



HAL
open science

Urbanisation et urbanisme des petites villes en Chine

Yuhong Zhu

► **To cite this version:**

Yuhong Zhu. Urbanisation et urbanisme des petites villes en Chine. Géographie. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2006. Français. NNT : . halshs-00007719

HAL Id: halshs-00007719

<https://theses.hal.science/halshs-00007719>

Submitted on 29 Jun 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Urbanisation et Urbanisme des Petites Villes en Chine

Yuhong ZHU



**Thèse de doctorat en Géographie - Aménagement
du Centre Interdisciplinaire d'Etudes Urbaines
Université de Toulouse II – Le Mirail**

Sous la direction du Professeur Jean-Paul LABORIE

Jury :

CAI Zongxia : Professeur, Institut de Géographie, Académie des Sciences de Chine, rapporteur

GIROIR Guillaume : Professeur de géographie, Université d'Orléans, rapporteur

LABORIE Jean-Paul : Professeur d'aménagement et d'urbanisme, Université de Toulouse-Le Mirail,
directeur de recherche

WOLFF Jean-Pierre : Professeur de géographie, Université de Toulouse-Le Mirail

Toulouse – janvier 2006

Sommaire

Sommaire - 1 -
Introduction - 5 -
PREMIÈRE PARTIE---INTRODUCTION	
« Caractères Des Petites Villes En Chine » - 8 -
Chapitre I Notion de « petite ville » en Chine - 9 -
<i>I.1. Notion d'« urbain » en Chine</i>	<i>..... - 10 -</i>
<i>I.2. Notion de « petite ville »</i>	<i>..... - 11 -</i>
Chapitre II Situation actuelle de l'urbanisation en Chine - 13 -
<i>II.1. Le taux d'urbanisation reste faible</i>	<i>..... - 13 -</i>
<i>II.2. L'armature urbaine actuelle de la Chine</i>	<i>..... - 15 -</i>
Chapitre III L'évolution de l'urbanisation chinoise - 31 -
<i>III.1. De 1949 à 1957 --- L'étape du développement actif</i>	<i>..... - 32 -</i>
<i>III.2. De 1958 à 1960 --- L'étape du développement excessif</i>	<i>..... - 36 -</i>
<i>III.3. De 1961 à 1977 --- L'étape du développement négatif</i>	<i>..... - 39 -</i>
<i>III.4. Analyse de l'urbanisation avant « la Réforme et l'Ouverture »</i>	<i>- 45 -</i>
<i>III.5. De 1978 à nos jours ---- L'étape du développement accéléré</i>	<i>- 48 -</i>
<i>III.6. Analyse de l'urbanisation après « la Réforme et l'Ouverture »</i>	<i>- 63 -</i>
<i>III.7. Envisager l'avenir</i>	<i>..... - 68 -</i>
Chapitre IV Situation des secteurs économiques des petites villes et des bourgs organiques - 73 -
<i>IV.1. Etat actuel d'ensemble</i>	<i>..... - 73 -</i>
<i>IV.2. Analyse sur la structure des secteurs</i>	<i>..... - 77 -</i>
<i>IV.3. Comparaison entre les régions différentes</i>	<i>..... - 80 -</i>
<i>IV.4. Caractéristiques du développement des secteurs</i>	<i>..... - 85 -</i>
Chapitre V Situation sociale des petites villes et des bourgs organiques - 92 -
<i>V.1. Situation d'ensemble</i>	<i>..... - 92 -</i>

V.2.	<i>Situation d'utilisation foncière.....</i>	- 93 -
V.3.	<i>Situation du logement.....</i>	- 95 -
V.4.	<i>Situation des équipements collectifs.....</i>	- 97 -
V.5.	<i>Situation de l'environnement.....</i>	- 102 -
V.6.	<i>Situation du système d'assurance sociale.....</i>	- 105 -
V.7.	<i>Financement du développement.....</i>	- 106 -
Chapitre VI Portrait des petites villes et des bourgs organiques		- 109 -
VI.1.	<i>En politique.....</i>	- 109 -
VI.2.	<i>En théorie.....</i>	- 109 -
VI.3.	<i>En géographie.....</i>	- 110 -
VI.4.	<i>En activité.....</i>	- 110 -
VI.5.	<i>En situation sociale.....</i>	- 111 -
VI.6.	<i>En urbanisme.....</i>	- 112 -
 DEUXIÈME PARTIE --- ÉTUDE DE CAS		
« Etudes De Cas Des Petites Villes »		- 114 -
Chapitre VII Catégoriser en détail les petites villes chinoises.....		- 115 -
VII.1.	<i>Suivant la division statistique administrative.....</i>	- 115 -
VII.2.	<i>Suivant l'activité économique essentielle.....</i>	- 116 -
VII.3.	<i>Suivant la situation sociale et culturelle.....</i>	- 121 -
VII.4.	<i>Suivant la localisation géographique.....</i>	- 122 -
Chapitre VIII Rapport sur les enquêtes des petites villes		- 126 -
§	Bourg LuoDian	- 126 -
§	Bourg Zhujiajiao	- 144 -
§	Bourg Fengcheng.....	- 162 -
§	Bourg Sanlin.....	- 178 -
§	Bourg Shuangshui	- 193 -
§	Bourg Daao.....	- 208 -
§	Bourg Siqian	- 220 -
§	Bourg Xiage.....	- 238 -
§	Bourg Zhegao.....	- 255 -
§	Bourg Huailin.....	- 272 -
§	Bourg Huayang.....	- 288 -

§ Bourg Huanglongxi	- 307 -
Chapitre IX Résumé des caractères du développement des petites villes	
.....	- 326 -
<i>IX.1. L'importance de l'environnement régional.....</i>	<i>- 326 -</i>
<i>IX.2. Rôle des petites villes dans l'exode rural</i>	<i>- 327 -</i>
<i>IX.3. Les facilités de transport.....</i>	<i>- 328 -</i>
<i>IX.4. L'orientation des politiques régionales</i>	<i>- 328 -</i>
<i>IX.5. Diversification du développement des secteurs</i>	<i>- 329 -</i>
<i>IX.6. Rôle de l'identité urbaine</i>	<i>- 331 -</i>
TROISIÈME PARTIE --- ANALYSE	
« Les Enjeux Du Développement Des Petites Villes»	- 333 -
Chapitre X Les enjeux du développement des petites villes	- 334 -
<i>X.1. La place des petites villes dans l'urbanisation.....</i>	<i>- 335 -</i>
<i>X.2. Les petites villes et les ruraux.....</i>	<i>- 343 -</i>
<i>X.3. La question de la gestion urbaine des petites villes</i>	<i>- 349 -</i>
<i>X.4. Le poids de l'économie agricole.....</i>	<i>- 360 -</i>
<i>X.5. L'identité des petites villes</i>	<i>- 371 -</i>
QUATRIÈME PARTIE --- SOLUTION	
« Propositions : Pour Un Développement Des Petites Villes »	- 375 -
Chapitre XI Les petites villes et l'organisation territoriale de la Chine	
.....	- 376 -
<i>XI.1. Les expériences d'autres pays.....</i>	<i>- 376 -</i>
<i>XI.2. Le modèle idéal de « la centralisation organique »</i>	<i>- 390 -</i>
<i>XI.3. Les petites villes et les réformes de l'organisation territoriale</i>	<i>- 399 -</i>
Chapitre XII Le développement économique des petites villes	- 405 -
<i>XII.1. Les goulets d'étranglement de la croissance des petites villes.....</i>	
.....	- 405 -
<i>XII.2. Dynamiser les activités des petites villes</i>	<i>- 430 -</i>
Chapitre XIII Développer l'attractivité des petites villes.....	- 462 -
<i>XIII.1. Le système d'identité d'esprit (IE).....</i>	<i>- 463 -</i>
<i>XIII.2. Un urbanisme spécifique ?</i>	<i>- 476 -</i>

CINQUIÈME PARTIE --- CONCLUSION

« Demain des petites villes en Chine »	- 508 -
Bibliographie	- 513 -
<i>Ouvrages</i>	- 513 -
<i>Revue Spécialisées</i>	- 516 -
<i>Revue Spécialisées</i>	- 517 -
<i>Articles sur l'internet</i>	- 517 -
<i>Matériaux statistiques</i>	- 518 -
Annexe	- 519 -
<i>Annexe I : Situation de la division administrative en Chine</i>	- 520 -
<i>Annexe II : L'évolution des normes d'établissement des bourgs organiques</i>	- 525 -
Tables des matières	- 528 -

Introduction

Depuis la réorientation de la politique de la Chine en 1978, politique dite de « la Réforme et l'Ouverture », et qualifiée ainsi dans le suite du texte, le taux d'urbanisation a beaucoup augmenté au fur et à mesure du développement économique. Selon des statistiques de 2004, il a atteint 40,53%, mais il reste encore inférieur au niveau moyen du monde. L'accélération de l'urbanisation a accentué les inégalités du développement régional et le déséquilibre territorial au profit des grandes métropoles et des métropoles littorales en particulier. Cinq métropoles de plus de dix millions d'habitants (Shanghai, Beijing, Tianjin, Chongqing et Guangzhou) ainsi que cent deux villes de plus d'un million d'habitants continuent à croître et à s'étaler dans l'espace chinois. Leur développement « aveugle » se double d'effets négatifs, comme ces « maux urbains », que sont le chômage, la congestion des transports urbains, l'insalubrité, le surpeuplement des logements, la délinquance, ...

A l'inverse, le développement agricole semble relativement lent. Aujourd'hui le poids de la population laborieuse pléthorique atteint 1/3 à 1/4 de la population rurale totale et ses effectifs augmentent au rythme annuel d'un million d'habitants. Les petites villes, premiers centres urbains de l'espace rural, pourraient-elles contribuer à endiguer l'exode massif vers les métropoles en accueillant une part de cette population rurale excédentaire ? Cette problématique n'est pas nouvelle. Elle a déjà été largement explorée dans de nombreux pays confrontés à un exode rural brutal et important. Cependant en Chine elle suscite un grand intérêt, non seulement en raison des effectifs de population concernés, mais également parce qu'elle s'inscrit dans une nouvelle vision du développement et de la croissance chinoise.

Les petites villes et les bourgs, entre les villes moyennes et la campagne, jouent en effet un rôle très important dans l'économie et la société en Chine. D'abord, ces centres urbains possèdent de nombreux commerces et beaucoup d'industries y sont installées. Elles concentrent également la majorité des

infrastructures et superstructures des régions rurales. Ensuite, depuis quelques années, ils sont inclus dans un fort processus d'urbanisation et leur développement rapide se diffuse dans les campagnes même si on hésite encore à utiliser le terme de rurbanisation pour le qualifier. Enfin, dans des bassins d'emploi rural surpeuplés, ils sont susceptibles d'être à la fois l'écluse pour ralentir l'exode rural aveugle vers les métropoles et le levier pour coordonner un développement équilibré entre les villes grandes ou moyennes et la campagne. Ces rôles déterminent leurs « missions » : éliminer l'inégalité régionale et accélérer l'urbanisation et le X^{ème} Plan quinquennal de l'économie nationale chinoise (2001-2005) leur fournit de nouvelles chances pour promouvoir leur développement.

Bien qu'aujourd'hui quelques opportunités s'offrent aux petites villes et bien que des avantages leurs soient alloués dans les politiques de l'Etat, elles connaissent encore de nombreux problèmes liés à l'héritage de périodes moins favorables.

La présente thèse s'attache principalement à une double analyse :

- celle de la place des petites villes dans l'organisation du territoire de la Chine pour montrer comment leur développement peut résoudre certains problèmes des régions peu urbanisées et contribuer à ralentir la concentration urbaine dans les mégapoles littorales ;
- celle de la requalification des tissus urbains des petites villes pour accroître leur attractivité et leur compétitivité.

Cette thèse se divise en 5 parties.

La 1^{ère} partie fait une rétrospective de l'histoire de l'urbanisation chinoise dès la fondation de la République populaire de Chine en 1949 et elle montre la situation présente de l'urbanisation, notamment dans les petites villes et les bourgs. En parallèle, en analysant les activités et la situation sociale des petites villes et bourgs elle souligne les limites de leurs mutations et identifie certains de leurs atouts. Elle propose un portrait actuel des petites villes et bourgs chinois.

La 2^{ème} partie est composée de douze monographies de petites villes (7 à l'est, 3 au centre et 2 à l'ouest) relatant les l'enquête de terrains et dégagent un synthèse sur la situation réelle du développement urbain des petites villes.

La 3^{ème} partie commence par traiter du rapport entre les petites villes et l'aménagement du territoire pour dégager la place de petites villes dans l'organisation du territoire. Puis les problèmes sur les statuts des petites villes et des ruraux, les systèmes en vigueur (propriété des terrains ruraux, assurance sociale), la gestion urbaine des petites villes, le poids de l'économie agricole et l'identité des petites villes sont bien analysés.

La 4^{ème} partie présente les expériences de différents pays en matière d'aménagement du territoire dont on peut inspirer pour corriger les inégalités du développement régional et pour redonner une place aux petites villes dans la correction des processus de concentration urbaine au profit des grandes métropoles. Elle expose également certaines expériences réussies en Chine. En fonction de ces enseignements et des propositions de certaines théories d'urbanisme des mesures et des actions sont retenues pour favoriser le développement économique des petites villes. A la fin, un système d'identité urbaine (identité d'esprit, identité de comportement et identité visuelle) est élaboré. Son but est d'améliorer l'image des petites et de renforcer leur identité urbaine de façon à maintenir leur développement de manière durable et à mettre en valeur leur attractivité et leur compétitivité dans leur participation à la modernisation.

PREMIÈRE PARTIE — INTRODUCTION

« Caractères Des Petites Villes En Chine »

Chapitre I Notion de « petite ville » en Chine

D'après la définition officielle de la République Populaire de Chine, l'urbanisation est un processus historique sur le passage de modes de production et de vie ruraux à des modes de production et de vie urbains, ceci se traduisant par le fait que les ruraux se transforment en citadins et que les villes se développent et s'améliorent sans cesse. Elle n'est pas seulement un simple déplacement de la structure démographique entre la campagne et la ville, mais ce qui importe plus, c'est un déplacement de la structure des secteurs économiques et de leur répartition géographique : le processus d'urbanisation suppose le passage de modes de production et de vie traditionnels à des modes de production et de vie modernes. Quand des ruraux décident d'abandonner leurs champs, de quitter la campagne pour venir en ville travailler dans les secteurs non agricoles, il en résulte que la main-d'œuvre, des capitaux et de nombreux éléments économiques diversifiés se concentrent et se déplacent rationnellement en espace géographique. L'effet de cette accumulation et de l'augmentation de la production est si important que l'économie nationale et le progrès social peuvent être considérablement impulsés. C'est juste pour cette raison que tous les pays ont élaboré diverses stratégies de développement pour accélérer l'urbanisation.

En fonction de l'histoire de l'urbanisation dans le monde, au début de l'industrialisation et l'urbanisation, presque tous les pays ont connu un processus spontané. Ce développement aveugle a eu de nombreuses conséquences négatives, sur les plans économique et social notamment, tels que le désordre de la figure urbaine, la dégradation de l'environnement, le déséquilibre du développement régional et l'irrationalité de la disposition des terrains urbains. Des problèmes similaires se sont produits au cours du processus d'urbanisation en Chine, c'est pourquoi comment diriger et accélérer raisonnablement l'urbanisation est un sujet d'étude toujours présent dans la recherche. Il a une portée mondiale, mais il revêt une importante signification pratique en Chine. Cela suppose de mener non seulement une réflexion générale d'importance stratégique mais aussi une analyse des problèmes et mesures spécifiques à la Chine.

I.1. Notion d'« urbain » en Chine

Comme le système administratif et la base économique de chaque pays sont différents, jusqu'à nos jours, il n'existe pas une norme identique pour définir l'unité urbaine. Donc au début de la thèse, il me faut préciser la notion d'« urbain ». Voyons le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : la division du noyau de peuplement en Chine en 1997

Catégorie, nombre et poids démographiques		Nom		Habitants (mille)	Nombre	Poids démographiques	Division administrative
Urbain 18 984 27,23%	Cité 668 17,71%	Ville extrêmement grande		>2 000	12	6,19%	Municipalité
		Ville très grande		2 000 – 1 000	22		Ville au niveau de préfecture
		Grande ville		1 000 – 500	47	2,69%	Préfecture
		Ville moyenne		500 – 200	203	5,06%	
		Petite ville		200 – 100	384	3,77%	
Campagne 3 689 659 72,77%	Bourg 48 640 14,69%	Bourg organique	Chef-lieu de district	39 de moyenne	1 781	9,52%	Bourg et canton
			Général	6,314 de moyenne	16 535		
	Bourg non organique		1,976 de moyenne	30 324	4,97%	Comité des villageois	
Canton 3 659 335 67,8%	Village central		0,479 de moyenne	746 453	67,80%	Groupe des villageois	
	Village de base		0,158 de moyenne	2 912 882			

Source : WANG Ning et WANG Wei, « Urbanisme des petites villes », Presse Science, Beijing, 2001, p2.

N.B. 1. Cette division qui révèle la distinction villes-campagnes et leurs statistiques démographiques, c'est la division physique en urbanisme. Celle-ci est différente de la division administrative¹ qui est indiquée dans la dernière colonne, en particulier sur leurs différentes circonscriptions correspondantes. La municipalité dans la dernière colonne désigne la municipalité relevant directement de l'autorité centrale.

¹ La division administrative en détail et la situation sur chaque province jusqu'à la fin de 2001 ainsi que leur positionnement géographique sont situés dans l'annexe I.

2. Les chiffres dans le tableau n'incluent pas Hongkong, Macao et Taiwan ; la population urbaine est comptabilisée dans la population non agricole ; les termes encadrés dans la dernière colonne renvoient aux régions dans lesquelles se situent les organismes du gouvernement.

Depuis le tableau ci-dessus, on peut clairement voir qu'en Chine, l'unité urbaine considérée comme « ville » est, d'une part, celle des « cités » (*shi*), dont la population est supérieure à 100 000 habitants, et, d'autre part, celle des « bourgs » (*zhen*), ayant généralement entre 2 000 et 100 000 habitants, en majorité non agriculteurs. La définition des « urbains » a surtout varié quant à la prise en compte ou non des résidents « agricoles » des populations des cités, quant à la taille minimale et à la composition « non agricole » des bourgs pouvant être retenus comme « urbain ».² Dans l'« Annuaire de statistiques urbaines en Chine » (*TJNJ*), les unités urbaines se divisent en 9 échelles d'après la population urbaine ou la population non agricole. (Voir le tableau 2).

Tableau 2 : Hiérarchisation d'unité urbaine en Chine (en milliers d'habitants)

Hiérarchisation	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
	Cité				Bourg			
Population urbaine (non agricole)	Ville extrêmement grande	Ville très grande	Grande ville	Ville moyenne	Petite ville	Grand bourg	Bourg moyen	Petite bourg
	>2 000	2 000-1 000	1 000-500	500-200	200-100	100-50	50-10	10-2

N.B. Cette hiérarchisation est établie selon la population urbaine ou non agricole, elle est différente de la division administrative.

1.2. Notion de « petite ville »

La « petite ville » (*xiaochengzhen*) en Chine, comme « la queue d'urbain et la tête de campagne », est un genre d'unité urbaine assez spécial qui veut dire la région de transition, qui est en train de transformer la région rurale traditionnelle en ville moderne et qui concentre diverses activités. Ce terme est souvent employé pour les activités économiques et sociales, mais de nos jours, il ne constitue pas encore une notion unifiée et ne désigne pas non plus un critère

² La norme de l'établissement de « bourg » en vigueur a été instituée en 1984. (cf. annexe II) pour de plus amples détails.

explicite statistique. Il existe donc sur cette notion différents points de vue dans le monde scientifique.

Dans la présente thèse, la « petite ville » désigne des unités avec des effectifs de 2 000 à 200 000 habitants. A la limite inférieure, on trouve les « bourgs non organiques » (*weijianzhizhen*) ayant suffisamment de potentiel pour se développer davantage. Dans des espaces à faible densité, ils tiennent des rôles importants dans le site local. A la limite supérieure, on trouve des petites villes en statistique (*xiaochengshi*) dont les fonctions les différencient mal des bourgs organiques (cf. tableau 1). Entre les deux, il existe une partie importante : le « bourg organique » (*jianzhizhen*) qui se divise en 2 catégories. L'une est le chef-lieu du district (*xianchenzhen* ou *chengguanzhen*) où se situe le siège du gouvernement de district. Leur poids démographique est important et leurs infrastructures sont relativement complètes. L'autre est le bourg organique général dont la taille démographique et la superficie sont beaucoup moins importantes. Cependant, dans son propre site, sa place est importante et il a de nombreux avantages pour se perfectionner, bien qu'il soit autant vulnérable aux crises économiques du district que le site local.

En résumé, la « petite ville » chinoise comprend deux aspects : des unités urbaines (certaines petites villes au niveau du district, les chefs-lieux du district et les bourgs organiques) et une partie d'unités rurales (certains bourgs non organiques qui vont progresser en bourgs organiques en fonction des perspectives de développement). Donc elle se trouve objectivement à l'état intermédiaire entre l'urbain et la campagne et joue souvent le rôle du centre de la campagne.

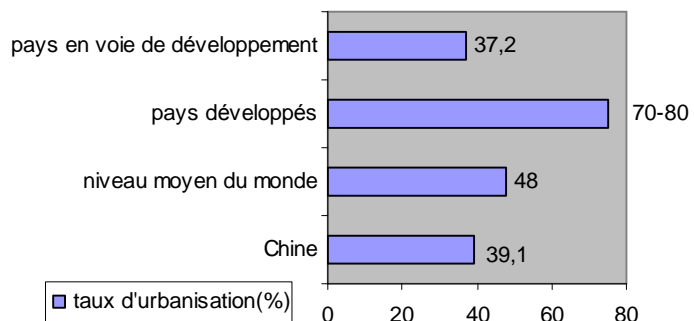
Chapitre II Situation actuelle de l'urbanisation en Chine

II.1. Le taux d'urbanisation reste faible

L'urbanisation, comme un signe important du niveau de modernisation pour un pays, est une tendance inévitable de l'amélioration de la civilisation. En 1996, la Plénière de la Deuxième Conférence des Nations Unies sur les établissements humains (Habitat II) convoquée à Istanbul a signalé qu'«il est en effet évident que les villes influenceront de manière déterminante le 21^{ème} siècle ». ³ La Chine, pays avec la population la plus nombreuse du monde, connaît depuis longtemps une urbanisation tardive par rapport à son développement économique et social et son industrialisation.

Selon un récent bilan rendu public, à la fin de 2002, la population urbaine a déjà atteint 502 120 000 habitants, tandis que le taux d'urbanisation n'était que de 39,09%. Il est non seulement inférieur de loin au niveau des pays développés (70%-80%), mais de plus il existe un grand écart par rapport à la moyenne mondiale (48% en 2000), voire 7% d'écart par rapport aux pays dont la valeur moyenne du PIB (Produit Intérieur Brut) par habitant est presque identique. Parallèlement le taux d'industrialisation a atteint 51,5%, supérieur au taux d'urbanisation de 12%.

Graphique 1 : taux d'urbanisation(%)

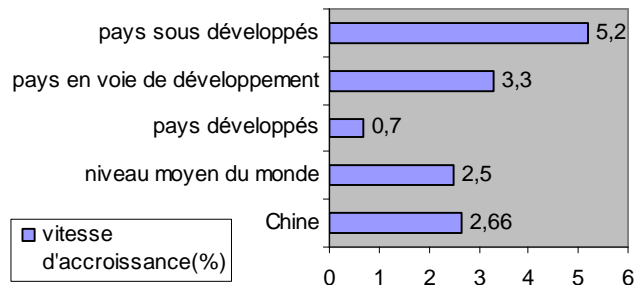


Actuellement, la population urbaine mondiale augmente de 60 millions en moyenne chaque année, environ 3 fois plus que la vitesse de croissance de la population rurale. Selon la Banque mondiale, de 1995 à 2000, la population urbaine

³ <http://www.un.org/conferences/habitat/fr-press/3/habist14.htm> .

mondiale s'est accrue en moyenne au rythme annuel de 2,5% chaque année, dont 0,7% dans les régions développées, 3,3% dans les régions mal développées, 5,2% dans les régions les plus sous-développées. Mais de 1996 à 1999, le taux annuel moyen de croissance de la

Graphique 2 : Vitesse d'accroissement annuelle(%)



population urbaine en Chine n'était que de 2,66%, un peu supérieur au niveau mondial de la même période (2,5%), inférieur à celui des pays en voie de développement (3,3%). (Voir les graphiques 1 et 2).

En outre, les expériences du monde prouvent que le processus de modernisation s'accompagne de la baisse considérable du poids de l'agriculture et de la croissance de l'urbanisation. C'est l'industrialisation qui réalise la concentration relative de ressources, capitaux, main-d'œuvre, science et technologie et qui crée ainsi des économies d'échelles. Et l'urbanisation fournit des espaces d'organisation pour favoriser l'industrialisation. Entre les deux, il n'existe pas seulement une relation simple de croissance, mais une relation interdépendante, interpénétrante et intermotivante. Selon la règle générale internationale, le rapport rationnel entre le taux d'urbanisation et celui d'industrialisation est dans la limite 1,4-2,5. Toutefois, jusqu'à nos jours, le taux d'urbanisation est encore inférieur à celui d'industrialisation en Chine (51,7% en 2002) et leur ratio est relativement faible, seulement de 0,756.

Le développement du secteur tertiaire est une conséquence inévitable et une marque du niveau avancé de la division sociale du travail. En général, le rapport entre la valeur ajoutée du secteur tertiaire et le PIB est supérieure à 60% dans les pays économiquement développés ; le nombre d'emploi dans le secteur tertiaire représente environ 60% du total, dans certaines métropoles modernes internationales, la proportion approche même 90%. Par exemple, New York (88,8%), Tokyo (76,3%), Singapour (65,6%), Séoul (57,8%) et Hongkong (78,3%). Mais en comparaison avec elles, le secteur tertiaire urbain en Chine se caractérise par un

poids modeste, des emplois peu qualifiés et une structure peu rationnelle. En 2001, son poids urbain constituait seulement 45,4% du PIB urbain, le nombre de l'emploi constituait 48% du total. Pour le moment, le secteur tertiaire place les secteurs traditionnels au premier plan (tels que le commerce, les services et les transports) et les secteurs en développement (la finance, l'assurance, le conseil informatique, les services scientifiques et techniques, etc.) restent relativement en retard.

C'est pourquoi l'accélération d'urbanisation et le réajustement rationnel de la structure économique devraient favoriser le développement économique et social de toute la nation. Il en va de même pour le renforcement de la compétitivité du pays et l'accumulation de nouvelles richesses à une époque marquée par l'informatique. C'est justement le jugement de Joseph E. STIGLITZ (célèbre économiste américain, lauréat du prix Nobel 2001 en économie) : « le nouveau siècle a trois grands défis pour la Chine, l'urbanisation a la primauté ».⁴ Il a aussi affirmé qu'elle deviendra la locomotive de croissance de l'économie régionale et engendrera une forte rentabilité.

II.2. L'armature urbaine actuelle de la Chine

II.2.1. Situation actuelle

Au travers des années de construction et de développement, la Chine a formé un système urbain axé sur les métropoles importantes lequel prend les grandes et moyennes villes comme « artères » et les petites villes et les bourgs comme « sang ». D'après les statistiques du IX^{ème} Plan quinquennal (1995-2000) rendues publiques et des reportages correspondants, la situation est la suivante :

a. En nombre

A la fin de 2001, le nombre des cités était de 662, dont 25 villes extrêmement grandes (8 villes dont la population est supérieure à 4 millions), 141 villes très grandes, 279 grandes villes, 180 villes moyennes et 37 petites villes ; le

⁴ SHA Rina, « le rapport sur le développement urbain en Chine 2001-2002 », *périodique des petites villes*, janvier 2003, p.6-7.

nombre des bourgs a atteint 43 865, parmi lesquels 2 268 chefs-lieux de district, 18 090 bourgs organiques généraux et 23 507 bourgs non organiques.

b. En vitesse de croissance

Pendant le IX^{ème} Plan quinquennal, le nombre des cités continuait à augmenter mais la vitesse tendait à ralentir. En première période, le nombre des municipalités à l'échelle de district a rapidement augmenté, puis sous la macro-gestion de l'Etat, beaucoup de municipalités à l'échelle de district sont montées en grade en municipalité au niveau de préfecture. De 1995 à 2000, le nombre des cités s'est élevé de 640 à 667, soit un taux de croissance de 4,2%. Parallèlement, le nombre des bourgs organiques a progressé de 17 532 à 19 216, soit un taux de croissance de 9,61%. En comparaison avec celui du VIII^{ème} Plan quinquennal (1990-1995), la vitesse de croissance s'est ralentie.

Vu sous l'angle de la division administrative, les municipalités au niveau de préfecture et de province sont passées de 213 à 240, avec un taux de croissance de 12,7%, tandis que les municipalités à l'échelle de district n'ont pas augmenté, leur nombre était encore de 427.

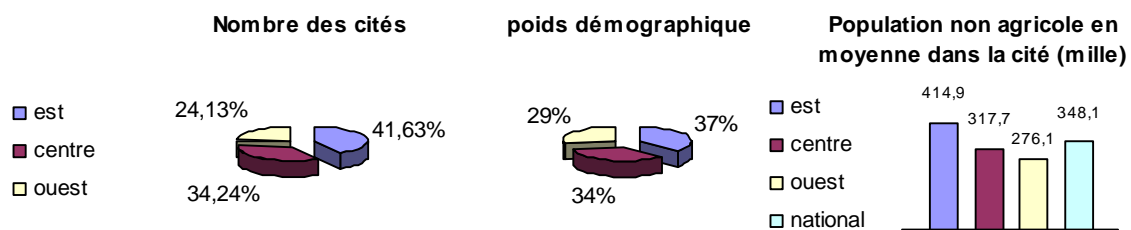
Vu sous l'angle de la taille urbaine, de 1995 à 2000, ce sont les métropoles qui ont connu le plus fort taux de croissance (15,6%), elles sont passées de 32 à 37 ; ensuite ce sont les villes moyennes qui ont obtenu 12,5% de croissance, et qui ont augmenté de 192 à 216. Le nombre des grandes villes s'est élevé de 11,6% et sont passées de 43 à 48. Mais les petites villes ont diminué de 373 à 365. Parallèlement, le nombre des bourgs ne cessait de s'élever. D'après un reportage récent, à la fin de 2001, le nombre des bourgs organiques a atteint 20 374 et a ainsi dépassé le nombre des cantons (19 341) pour la première fois. Par rapport au début de « la Réforme et l'ouverture⁵ (en 1978) », la Chine ne comptait que 2 176 bourgs organiques, contre 52 534 cantons, soit le taux de 1 : 24, d'où l'on peut constater l'impact de l'urbanisation chinoise ces vingt dernières années.

⁵ Depuis 1978, la Chine a réorienté la politique dite « la Réforme et l'ouverture », c'était un tournant sur le développement économique et social.

c. En répartition géographique⁶

A la fin de 2000, le nombre des villes était de 663, dont 276 villes à l'est de la Chine, soit 42%. Au centre se situaient 227 villes, représentant 34%. Mais à l'ouest, il n'y en avait que 160, le taux était seulement de 24%. Leurs poids démographiques étaient respectivement 37%, 34% et 29%. Selon les statistiques correspondantes, en Chine, une ville est composée en moyenne d'environ 1,87 millions de personnes. A l'est, cette moyenne atteint 1,68 millions de personnes et, au centre, elle est à peu près égale à la valeur nationale moyenne (1,85 million). Cependant, à l'ouest, les villes rassemblent en moyenne 2,22 millions. La densité nationale des villes par kilomètre carré est de 0,69, c'est-à-dire sur chaque kilomètre carré du territoire se composait 0,69 ville. Dans les régions orientale, centrale et occidentale ces valeurs sont respectivement 2,59, 1,36 et 0,23. Quant à la population non agricole moyenne dans la cité⁷ (non compris les districts autour d'une ville), la valeur nationale était de 348 000, celles de l'est, au centre et à l'ouest étaient respectivement de 414 900, 317 700 et 276 100. (Cf. la carte ci-dessous et le graphique 3).

Graphique 3 : contraste des cités en répartition géographique



⁶ D'après la répartition géographique du territoire chinois, la région orientale (11 provinces ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale) : Liaoning, Hebei, Pékin, Tianjin, Shandong, Jiangsu, Shanghai, Zhejiang, Fujian, Canton et Hainan ; la région centrale (8 provinces) : Heilongjiang, Jilin, Shanxi, Henan, Hubei, Hunan, Anhui, et Jiangxi ; la région occidentale (12 provinces ou régions autonomes ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale) : Xinjiang, Tibet, Mongolie intérieure, Gansu, Qinghai, Sichuan, Ningxia, Shaanxi, Chongqing, Guizhou, Guangxi et Yunnan.

⁷ Cf. l'annexe 1 : « la situation de la division administrative en Chine en 2001 »

d. Les fonctions

Actuellement, les métropoles représentent souvent les centres politiques, économiques, culturels et financiers du pays, voire du monde. Ce sont les municipalités relevant directement de l'autorité centrale, les municipalités au niveau de la sous-province et des municipalités importantes au niveau de la préfecture. Par exemple, Shanghai, Pékin et Shenzhen. Leurs fonctions sont généralement polyvalentes. Les grandes et moyennes villes, comme des centres régionaux, assument souvent deux ou plusieurs fonctions, telles que la communication, les activités portuaires, l'industrie, le commerce, le tourisme, l'économie, la culture, etc. La fonction des petites villes est relativement simple, généralement composée de une ou deux fonctions. Quant aux bourgs, ils servent de trait d'union entre les moyennes ou petites villes et la campagne. Ils sont progressivement devenus des centres politiques et commerciaux de la campagne et ont offert l'appui au développement industriel des moyennes ou petites villes.

e. En taille

Les métropoles jouent un rôle principal dans le processus d'urbanisation. En 2001, les municipalités au niveau de la préfecture et celles au niveau supérieur comptaient environ 221 069 000 de citadins (non compris les personnes vivant dans les districts de ces municipalités), occupant 56,8% de la population urbaine totale, qui a accusé un accroissement de 1,4% par rapport à l'année 1995. Durant le IX^{ème} Plan Quinquennal (1995-2000), la population non agricole des bourgs et districts n'a augmenté que de 0,7%. Vu sous l'angle de la taille urbaine, en 1999, les métropoles (villes extrêmement grandes et villes très grandes) et les grandes villes abritaient 155,32 millions de personnes représentant 39,9% du total de la population urbaine. En comparaison avec 1995, ce poids s'est élevé de 1,8%. Il s'ensuit que les métropoles et les grandes villes constituaient la force motrice pendant le processus d'urbanisation et leur effet d'envergure et de rayonnement primaient sensiblement sur ceux des petites villes et des bourgs.

f. Groupes urbains

Selon « le Rapport sur le développement urbain en Chine 2001-2002 » (le premier rapport du genre officiellement publié en Chine), la région autour du golfe de Bohai, celle du delta du Yangtsé et celle du delta de la rivière des Perles sont en train de se développer en trois groupes de grandes métropoles qui joueront un rôle prédominant dans le développement de l'économie chinoise et dans la participation à la compétition internationale. L'économie chinoise s'y concentrera de plus en plus. En 1999, le PIB créé par ces trois groupes de grandes métropoles a atteint 2 856, 52 milliards yuans⁸ (34% du total), soit 56,1% de plus qu'en 1995. (Voir le tableau 3).

Tableau 3 : La population totale et le PIB des 3 groupes de grandes métropoles

Année / taux de croissance	Population totale (en million)			PIB (milliards de yuans)		
	1995	1999	Taux de croissance (%)	1995	1999	Taux de croissance (%)
Groupe du delta du Yangtsé	73,71	74,71	1,4	886,33	1 374,03	55,2
Groupe du delta de la rivière des Perles	26,07	27,72	6,3	412,52	667,07	64,7
Groupe du golfe du Bohai	66,91	68,35	2,2	547,99	815,42	50

N.B. La population totale comprend la population de la cité et des districts à l'échelle de municipalité, le taux de croissance est calculé selon la valeur comparable.

Une telle mutation spatiale affecte notamment les espaces côtiers de la Chine, et plus particulièrement, des entités régionales topographiquement et économiquement cohérentes, qui, en fait, transgressent les strictes frontières administratives. Le groupe du delta de la rivière des Perles est apparu dans les années 1980 et regroupe le centre économique de Guangzhou, et les deux sous-centres de Shenzhen et Zhuhai (24 villes aux divers niveaux au total, non compris Hongkong et Macao); celui du delta du Yangtsé a commencé à se développer dans les années 1990 et prend Shanghai comme centre économique, Nanjing et Hangzhou comme sous-centres (55 villes aux divers niveaux au total) ; et celui du golfe de Bohai (un cercle économique basé sur la Capitale Pékin et Tianjin à la fois avec 2 sous-centres Qingdao et Dalian) est en train de prendre forme progressivement. Ce groupe rassemble 52 villes aux divers niveaux. Actuellement, le

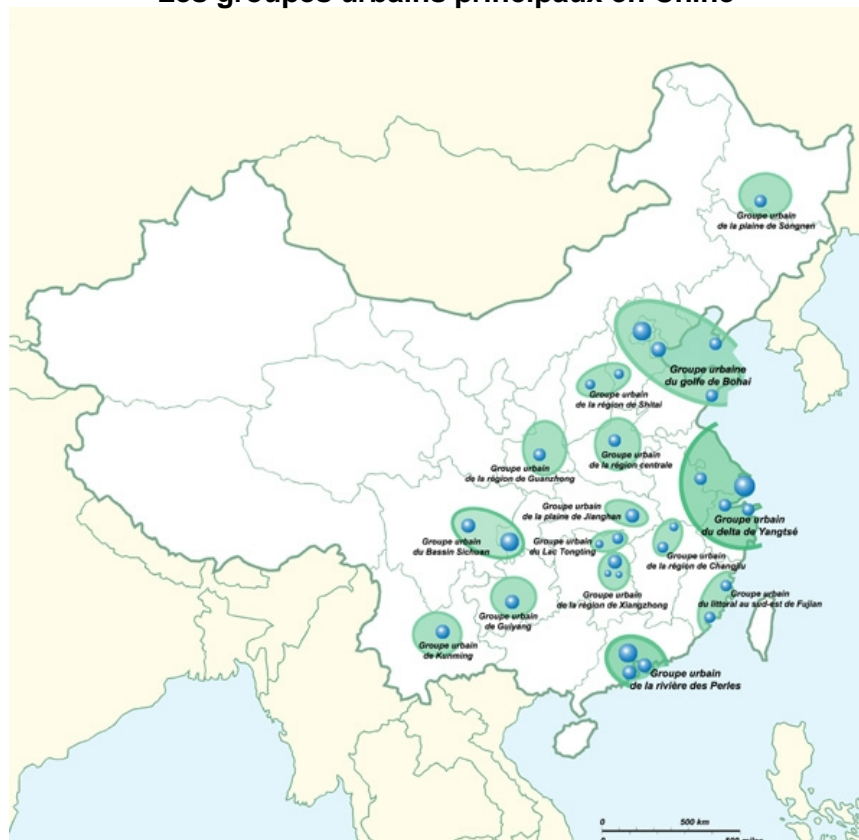
⁸ L'unité de la monnaie courante (*Renminbi*) en Chine

groupe du delta de la rivière des Perles et celui du delta du Yangtsé ont pris forme de façon évidente. Celui du golfe de Bohai ayant Pékin et Tianjin comme noyau va prendre forme bientôt.

A part les trois très grands groupes urbains nationaux, en Chine, une série de grands et moyens groupes urbains régionaux sont en train de se former : par exemple, le groupe régional du Bassin Sichuan ayant les centres de Chengdu et Chongqing, celui de la plaine de Jiangnan avec le centre de Wuhan, celui de la région de Xiangzhong avec le centre de Changsha, celui de la région de Guanzhong avec le centre Xi'an, celui de la région centrale avec le centre Zhengzhou, celui de la plaine de Songnen avec le centre de Harbin et celui du littoral au sud-est du Fujian ayant les centres de Fujian et Xiamen. De plus, des petits groupes urbains vont apparaître. Par exemple, le groupe urbain de la région de Shitai ayant les centres de Shijiazhuang et Taiyuan, celui du Lac Dongting ayant les centres de Changde et Yueyang, celui de la région de Changjiu ayant les centres Nanchang et Jiujiang, celui de Kunming avec le centre de Kunming et celui de Guiyang avec le centre de Guiyang.

Sur cette base, la Chine doit envisager de planifier l'établissement d'une série de bandes économiques urbaines le long des lignes principales de chemin de fer, de plusieurs

Les groupes urbains principaux en Chine



routes nationales au haut niveau, et de développer des villes centrales à diverses caractéristiques : polyvalente, politique, économique, de communication, culturelle et touristique. (Voir la carte ci-dessus).

Ces groupes de grandes métropoles et bandes économiques urbaines étendent sans cesse leur envergure et renforcent davantage leur rayonnement vers les régions avoisinantes. Ils ont absorbé beaucoup de main-d'œuvre, surtout des talents de Hi Tech de sorte à effectivement pousser le processus d'urbanisation.

g. Le phénomène de périurbanisation

Bien que le niveau d'urbanisation chinoise reste faible et que son développement soit déséquilibré, dans les régions côtières économiquement développées un phénomène de périurbanisation a émergé. C'est-à-dire une partie de la population urbaine afflue de la ville intra-muros (*shiqu*) vers la périphérie qui dispose d'un relativement bon environnement écologique, ou vers les bourgs organiques et villes-satellites autour des métropoles ou grandes villes.

Par exemple, à Shanghai, avec le développement rapide de l'économie ces dernières années, surtout après avoir obtenu le droit d'organiser l'Exposition Universelle de 2010, la construction d'infrastructure et le développement immobilier ont été fortement stimulés. Jusqu'en 2005, un réseau de TCSP (Transports communs en site propre), composé de 8 lignes de métro urbain, 5 lignes de voies aériennes et une série de voies express, assurera le déplacement entre la ville intra-muros et la banlieue et permettra ainsi de combler le manque de liaisons au sein de l'agglomération shanghaiënaise. En même temps, le gouvernement a promu des politiques pour mettre en valeur les bourgs organiques aux franges de l'agglomération. De grands équipements collectifs ont été successivement réalisés. Pour prévenir cette tendance, des promoteurs ont construit de nombreux logements. Bien entendu, depuis « la Réforme et l'Ouverture », le niveau de vie des Shanghaiëns a augmenté de jour en jour. A la fin de 2001, la valeur moyenne du PIB par habitant a atteint 4 500 USD dollars. Des Shanghaiëns ne sont plus satisfaits de leur situation de vie actuelle. Afin d'accéder à une meilleure qualité de vie à moindre coût, ils ont choisi des zones déjà urbanisées en périphérie mais à faible densité

pour acheter un logement relativement confortable. Certes, parmi eux, il y avait des actions de spéculation.

II.2.2. Analyse

Depuis les données et phénomènes ci-dessus, on peut clairement voir des caractéristiques de l'armature urbaine actuelle :

a. Une proportion irrationnelle en nombre

La Chine a formé un maillage urbain hiérarchisé composé des villes extrêmement grandes, villes très grandes, grandes villes, villes moyennes, petites villes et bourgs organiques. A la fin de 1999, les nombres de ces unités urbaines étaient respectivement de 37, 49, 86, 216 et 365, leur ratio augmentait ainsi progressivement. Mais à cause du développement économique actif, les villes aux différents échelons ont attiré beaucoup d'émigrants ruraux et ont ainsi rapidement augmenté leur capacité d'accueil démographique, ce qui a conduit à une situation relativement déséquilibrée qui fait que « les deux extrêmes sont minorité et la majorité est au centre ». Parmi celles-ci, les très grandes villes et grandes villes ont triplé leur nombre et ont atteint respectivement 141 et 279. Grâce à la politique en matière de développement urbain permettant de « contrôler la taille des grandes villes, d'améliorer activement les moyennes et petites villes et d'améliorer les établissements humains des zones rurales », la croissance des villes extrêmement grandes s'est stabilisée, elles ne sont plus que 25. Parce que la plupart des moyennes et petites villes ont progressé de leur échelon et les bourgs organiques n'ont pas attiré suffisamment du surplus démographique rural pour accéder à l'échelon supérieur, les moyennes et petites villes ont fortement diminué. Donc, à l'heure actuelle, c'est très important de prendre des mesures concrètes et efficaces afin de renforcer la construction des bourgs organiques ainsi que les moyennes et petites villes et de créer un fondement solide du système urbain pour mieux pousser l'urbanisation chinoise.

b. Le déséquilibre des tailles

Avec le développement rapide de l'économie dès « la Réforme et l'Ouverture », le processus d'étalement des métropoles devient de plus en plus évident. En 2001, l'ensemble des municipalités au niveau de préfecture et celles au niveau supérieur (non compris leurs districts à l'échelle de ces municipalités) ont réalisé 5 445,2 milliards de yuans de PIB, représentant 56,76% du PIB du pays tout entier, dont 3 892,1 milliards de yuans (40,57%) réalisés par les 55 grandes municipalités. Chacune d'entre-elles a porté plus de 200 milliards de yuans en 2001. Le grand progrès économique a attiré de nombreuses populations à la recherche d'emplois, la population urbaine s'est ainsi considérablement accrue. En 1999, la population urbaine totale dans les métropoles et les grandes villes était de 155,32 millions, soit 39,9% de la population urbaine nationale. En 2001, le nombre s'est élevé très vite à 304,01 millions, le poids sur la population urbaine a atteint 63,25%. Certes, ces migrants ont créé une rentabilité considérable, des « maux urbains » sont apparus tout de suite, tels que l'habitation surpeuplée, l'augmentation du taux de chômage, l'embouteillage de transport, l'environnement insalubre et la délinquance. Donc il est nécessaire de convenablement contrôler leur développement hypertrophique afin d'équilibrer l'armature urbaine.

Selon la statistique de 1999, il y avait environ 8 309 bourgs organiques dont la population était inférieure à 3 000 (47,67%), 4 106 entre 3 000 – 5 000 (23,06%), 2 677 entre 5 000 – 8 000 (15,04%), 1 264 entre 8 000 – 12 000 (7,09%) et 1 449 de plus de 12 000 (8,14%).⁹ Mais, en fait, les 2 derniers ont la plus grande capacité économique et de grands potentiels. On doit donc effectivement augmenter la capacité d'accueil démographique des petits et moyens bourgs organiques pour favoriser leur développement.

⁹ Cette statistique ne comprend pas la catégorie des chefs-lieux du district.

c. Le déséquilibre de la répartition territoriale

La répartition urbaine et démographique sur l'ensemble du territoire est très inégale. Malgré des années d'efforts, l'écart reste sensible. Selon les statistiques correspondantes, ce sont les régions orientales qui auraient le taux d'urbanisation le plus important avec 40%, alors que les régions centrales et occidentales n'auraient respectivement que 30% et 22% de taux d'urbanisation. Parallèlement, on compte 276 villes à l'est, 227 villes au centre et 160 villes à l'ouest en 2001. Et la densité des villes à l'ouest est environ le 1/3 du niveau moyen national, le 1/6 du niveau central et le 1/11 du niveau oriental. De plus, les nombres des bourgs organiques à l'est, au centre et à l'ouest sont respectivement 7 910, 5 693 et 6 177. Bien que le nombre des bourgs organiques occidentaux constitue presque le 1/3 du total, la population non agricole de chaque bourg organique ne constitue que 80% du niveau national. Les superficies des régions orientale, centrale et occidentale sont pourtant de 1 086 000 Km², 1 585 000 Km² et 6 927 000 Km². C'est évident que les régions occidentales retardent de beaucoup sur les régions orientales et centrales.

La Chine occidentale se compose principalement des régions de minorités nationales. En résumé, leurs caractéristiques et problèmes des villes et des bourgs organiques en cours d'urbanisation se manifestent dans les 3 aspects suivants :

§ La faible capacité d'organisation et de rayonnement pour l'économie régionale

A cause des raisons historique, politique, économique et géographique, le système urbain à l'ouest manque d'une capacité assez forte d'organisation et de rayonnement pour l'économie régionale, la qualité d'urbanisation se manifeste relativement basse. La construction de la fonction urbaine des villes à l'ouest se limite, pour l'essentiel, à l'image urbaine et l'infrastructure, quant à la construction de la fonction économique, les villes occidentales ont à peine commencé, il existe vraiment un grand écart par rapport aux villes orientales. Par exemple, selon l'orientation fonctionnelle d'une ville, la construction destinée à des fonctions de service vers les régions environnantes, tels que le commerce, l'information, la

finance, l'éducation, la science et la culture, semble assez faible. Jusqu'à nos jours, il n'existe pas une ville ayant une fonction financière régionale suffisamment forte à l'ouest. Chongqing est une ville centrale sur le plan économique dans la région d'amont du fleuve Yangtsé, cependant ses fonctions en matière de transport et de marché restent à l'échelle d'une municipalité. Ce n'est pas digne de la qualification de la municipalité relevant directement de l'autorité centrale.

§ Le manque de spécificité urbaine et le faible niveau d'ouverture vers l'extérieur

A un certain degré, la clef du développement de l'économie de marché réside dans la spécificité urbaine et l'ouverture. Mais à l'ouest, même à propos des chefs-lieux de la province, leur spécificité économique urbaine ne se montre pas claire, le lien entre leur développement sectoriel et le rôle du pôle économique apparaît faible, donc c'est difficile de remplir le rôle qu'elles devraient avoir dans le développement économique sur la province entière. Les moyennes et petites villes manquent de spécificité urbaine aussi, en réalité elles jouent souvent le rôle d'un centre administratif à leur propre échelle. Le faible niveau d'ouverture vers l'extérieur se manifeste dans la construction urbaine et le management urbain. Le plan de développement des villes porte encore certains traits évidents de l'économie planifiée. Il faut donc renouveler l'idée et émanciper l'esprit pour mieux s'adapter à la loi du développement de l'économie de marché.

§ La structure urbaine irrationnelle renforce le poids des plus grandes villes

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », la structure urbaine a très lentement évoluée. A l'ouest, outre Huhhot (chef-lieu de Mongolie intérieure), les chefs-lieux sont les villes principales de leur province ou région autonome. Mais sauf le chef-lieu, la taille des deuxièmes et troisièmes villes apparaît trop petite pour le développement harmonieux de l'économie provinciale ou régionale. Par exemple, le rapport entre les populations de la première et de la seconde ville atteint 8,48 dans la province du Qinghai, 4,74 à Gansu et 3,77 à Xinjiang. Le taux de primauté d'une ville première est nettement supérieur au taux normal (2.0). Il en résulte que certaines

grandes villes occidentales ont des secteurs économiques trop importants et une population trop dense à l'échelle de leur province. Le manque de liaison avec des villes ou bourgs environnants aux différents échelons non seulement affaiblit la capacité de rayonnement mais encore obstrue la force centripète des régions alentour. A cet égard, il faut renforcer la construction des villes et bourgs aux différents échelons et établir un maillage urbain hiérarchisé à l'ouest pour déployer pleinement l'avantage local.

C'est pourquoi l'Etat a promu la stratégie de mise en valeur de l'ouest de la Chine de sorte à rééquilibrer cette situation hors de proportion.

d. Les problèmes sur des groupes urbains

Le groupe urbain est le système du maillage urbain qui se compose de villes et bourgs de différents échelons, types et fonctions, qui, tous, participent, de manière complémentaire, au développement économique régional. L'essor des groupes urbains en Chine est une conséquence du développement de l'économie régionale et de l'urbanisation depuis « la Réforme et l'Ouverture ». Bien que des groupes urbains soient en train de se créer et se perfectionner, quelques phénomènes méritent notre attention :

§ Le conflit avec le système de la division administrative

Comme le développement économique régional en Chine présente une nette caractéristique de l'économie de la division administrative, le système administratif en vigueur entrave le développement de groupes urbains. Un groupe urbain couvre différentes régions administratives, il existe de nombreux conflits sur l'orientation, la structure et la disposition des secteurs économiques, la protection de l'environnement entre les régions des groupes urbains et celles d'administration, ainsi qu'entre les villes à l'intérieur des groupes urbains. La division administrative contrôle la libre circulation des ressources, ce qui a pour effet d'augmenter le coût de la circulation et d'entraver le déplacement des ressources vers les zones favorables. C'est évident que le développement des groupes urbains est restreint dans une certaine mesure.

§ Le défaut du rôle de la ville centrale

La ville centre, comme la base du groupe urbain, joue un rôle important dans la coordination des villes et des bourgs à tous les échelons. A cause de la division administrative, elle ne peut efficacement surmonter et résoudre des problèmes à l'intérieur du groupe urbain, tels que la similarité de la structure des secteurs économiques, la ressemblance de la disposition sectorielle, la répétition de la construction des infrastructures importantes, la pollution environnementale et l'excès de concurrence. Par exemple, il y a un port international à Tianjin, mais la municipalité Pékinoise a choisi d'en construire un autre à Tangshan, malgré la distance entre les deux inférieure à 100 Km. Dans le groupe du delta de la rivière des Perles, Guangzhou, Shenzhen et Zhuhai ont leur propre aéroport international. En affaire, non seulement ils entrent en concurrence les uns avec les autres, mais également avec les aéroports de Hongkong et Macao.

§ Des espaces ruraux intégrés à l'économie urbaine¹⁰

Avec le développement régional et l'apparition des groupes urbains, une nouvelle forme spatiale est apparue dans les régions de forte densité de population qui se sont le plus développées dès les années 1980. De larges espaces ruraux ne sont plus que très secondairement agricoles. Leurs paysages ont été remodelés en fonction des concentrations industrielles situées généralement dans des espaces périurbains et des couloirs de fortes densités de population entre ces pôles dont les activités répondent étroitement aux lois de l'économie urbaine.

Cette mutation des campagnes chinoises les plus développées s'effectue surtout à l'échelle régionale. Espaces ruraux, villages et bourgs organiques industrialisés, petites, moyennes et grandes villes et métropoles constituent des ensembles territoriaux économiquement solidaires (mégalo-pôle en Asie). La diffusion de l'information commerciale, des capitaux, des nouvelles technologies et des produits, s'appuie sur tous les niveaux de la hiérarchie urbaine.

§ Le déséquilibre de la répartition territoriale

¹⁰ Ces types d'espaces ruraux et urbains sont appelés « *desakota* » par T.G. MaGee, chercheur canadien réputé, après ses recherches sur les pays asiatiques depuis plus de 30 ans.

A l'est, les 3 grands groupes urbains ont déjà atteint une envergure considérable et sont en train de se développer vers l'intégration intérieure. Au centre, le développement de groupes urbains est à l'état d'embryon. Leur envergure est assez petite, leur circonscription se limite à l'échelle provinciale. Par exemple, le groupe urbain de la plaine de Songnen, celui de la région centrale, celui de la plaine Jiangnan et celui de la région de Xiangzhong. Mais à l'ouest, seulement le groupe urbain régional du bassin Sichuan ayant les centres de Chengdu et Chongqing, et celui de la région de Guanzhong avec le centre Xi'an sont en cours de la formation.

Malgré le fait que l'effet positif de ces groupes urbains soit de plus en plus reconnu, il existe pas mal de problèmes qui affaiblissent le développement économique. Donc il faut élaborer une série de planifications systématiques pour pousser leur développement dans de bonnes conditions.

e. Le développement du secteur tertiaire devient la force motrice principale d'urbanisation

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », la Chine a connu le passage du système d'économie planifiée à celui d'économie de marché. Grâce au développement industriel sans cesse, l'industrialisation et l'urbanisation sont accélérées. Pendant le IX^{ème} Plan quinquennal (1995-2000), le secteur tertiaire s'est développé vigoureusement. Selon des statistiques, le poids de l'emploi dans le secteur tertiaire s'est haussé de 24,8% (1995) à 26,9% (1999), supérieur à celui (23%) dans l'industrie. Il est en train de devenir le secteur principal qui absorbe la main d'œuvre surpeuplée rurale. Le secteur tertiaire a donc remplacé l'industrie pour devenir la force motrice principale d'urbanisation en Chine. (Cf. le tableau ci-après).

Tableau 4 : L'évolution de la structure des secteurs et d'urbanisation (1995-1999)

Année	Poids d'emploi dans le secteur secondaire (%)	Poids d'emploi dans le secteur tertiaire (%)	Taux d'urbanisation (%)
1995	23,0	24,8	29,04
1996	23,5	26,0	29,37
1997	23,7	26,4	29,92
1998	23,5	26,7	30,04
1999	23,0	26,9	20,89

Source : « Rapport du Plan quinquennal IX^{ème} (1995-1999) »

Depuis le tableau 4, on peut voir la tendance à l'augmentation du poids de l'emploi dans le secteur tertiaire et du taux d'urbanisation. Mais le secteur secondaire occupe encore une place importante. En outre, le poids de l'emploi dans le secteur primaire (l'agriculture) constitue 50% environ, c'est évident que la Chine se trouve encore dans le stade premier d'urbanisation.

Est-on parvenu à une telle situation en Chine ?

Chapitre III L'évolution de l'urbanisation chinoise

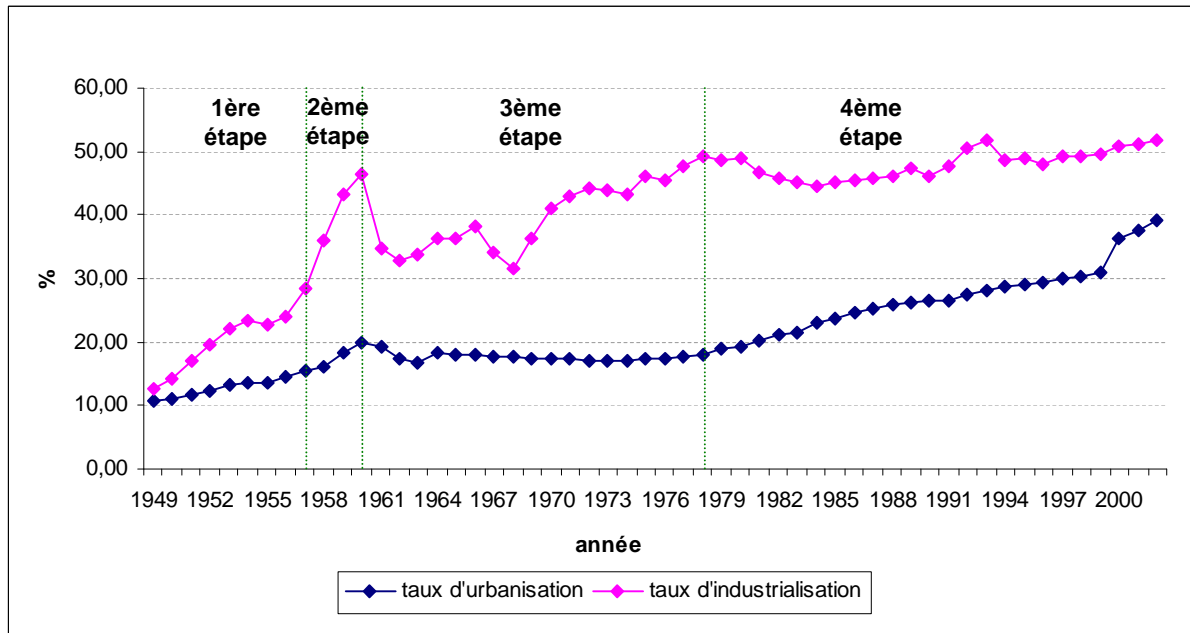
Les Chinois possèdent une histoire de plus de 4 000 ans de la construction de la cité, leur développement urbain a été à la pointe pendant une longue période à l'antiquité et quelques grandes villes célèbres, telles que Xi'an, Luoyang, Kaifeng, Pékin, Nanjing, se sont distinguées à leur époque. Mais à cause du gouvernement du féodalisme à long terme, surtout par la suite de l'invasion du colonialisme et de l'impérialisme, la Chine a été réduite à une société semi-coloniale et semi-féodale, le développement agricole traditionnel a été au point presque mort, la formation de l'industrie et du commerce a été réfrénée et détruite, le processus d'urbanisation a ainsi été étouffé. Jusqu'à la fondation de la République populaire de Chine en 1949, seulement 10,64% de la population nationale était urbanisée, soit 57 650 000 de personnes vivaient dans les villes. Ce poids est non seulement inférieur de beaucoup à la moyenne mondiale à ce moment-là, mais aussi il y avait 16% d'écart par rapport à la moyenne des pays en voie de développement.

Après la fondation de la nouvelle Chine, afin d'établir un système de l'économie nationale en toute indépendance et qui fasse preuve d'initiative, l'Etat a accordé une grande importance au développement industriel et a profité de la construction économique pendant le 1^{er} Plan quinquennal (1953-1957) pour rajuster la structure des secteurs industriels et leur répartition territoriale. Dès lors, la Chine a entrepris sa marche vers l'industrialisation, dotée de sa signification moderne.

Depuis un demi-siècle, la voie d'urbanisation, de même que celle du développement économique a connu des vicissitudes, en somme, elle se divise en 4 étapes : hausse (1949-1957) – essor (1958-1961) – tassement (1962-1978) – accélération¹¹ (1978 à nos jours). (Voir le graphique 5).

¹¹ Des chercheurs croient que la 4^{ème} étape a commencé par la fin de la « révolution culturelle » en 1975. Mais c'était en 1978 que la Chine a réorienté la politique dite « la Réforme et l'ouverture », ce moment a marqué le commencement de la nouvelle étape qui est plus significative.

**Graphique 5 : Evolution de l'urbanisation chinoise à partir de l'année 1949
(en comparaison avec celle de l'industrialisation)**



Source : « Annuaire statistique en Chine » (TJNJ)

III.1. De 1949 à 1957 ---- L'étape du développement actif

III.1.1. Contexte

Après la fondation de la Chine, l'Etat a mobilisé la main d'œuvre, les ressources matérielles et financières, et a profité de ses trois premières années pour relever l'économie nationale sérieusement détruite. En même temps, l'Etat a rajusté le système urbain, en transformant 132 municipalités en bases industrielles. L'ordre social urbain a été rétabli et la production industrielle a été promue afin de limiter le nombre de population active au chômage. Bien sûr, beaucoup de ruraux ont migré vers la ville, entre 1951 et 1953, le taux de croissance annuel de la population urbaine était de 7,5%.

Dès 1953, le 1^{er} Plan quinquennal de l'économie nationale (1953-1957) était mis en application. Cette période comme le départ d'industrialisation, a été marquée par le renforcement de la construction de 156 projets importants industriels dans des grandes et moyennes villes. Pour satisfaire aux besoins de la construction

de ces projets industriels, l'Etat a favorisé des politiques de mobilité des ruraux pour les attirer vers les usines et les industries minières. Les travailleurs urbains bénéficiaient de nombreux avantages résultant d'une organisation urbaine très liée au système d'unité de travail (*daiwei*). Ils avaient ainsi accès à des logements et à un système de protection sociale à des conditions privilégiées. Celles-ci ont bien sûr attiré de nombreux ruraux. Durant ces 5 ans, 15 millions de population rurale sont venues en ville pour y apporter leur force de travail. Jusqu'en 1957, la population urbaine s'est accrue de 24 millions, avec un rythme de croissance annuelle de 7.0 %. C'était une des périodes où la population urbaine a augmenté le plus vite. Les migrants ruraux ont été un facteur essentiel de la croissance démographique urbaine, ils représentaient 56% de la population urbaine en croissance, malgré le fait que la croissance naturelle de la population urbaine ait atteint 3% pendant cette étape, supérieure à celle de la population rurale, sa proportion ne représentait que 44%.

Une série de villes industrielles ont alors été implantées, par exemple : la ville textile de Yuci ; les villes houillères de Jixi, Jiaozuo, Pingdingshan, Hebi; la ville sidérurgique de Maanshan et la ville pétrolière de Yumen. De plus, certaines villes anciennes ont été modernisées, telles que Wuhan, Chengdu, Taiyuan, Xi'an, Luoyang, Lanzhou. Des villes moyennes, comme Anshan, Benxi, Qiqihar, Harbin, Changchun, se sont élevées au niveau de grande ville.

A la fin de 1957, le nombre de villes s'est haussé de 132 (en 1949) à 176, soit un taux de croissance de 33%. La population urbaine totale a augmenté de 72,58% par rapport à celle de 1949 et a atteint 99,49 millions, avec un taux annuel moyen de 7,1%. Le taux d'urbanisation (15,39%) correspondait généralement au développement de l'économie nationale. (cf. tableau 5).

Tableau 5 : Taux d'urbanisation de 1949 à 1957

Année	Population totale (million)	Population urbaine totale (million)	Taux d'urbanisation (%)
1949	541,76	57,65	10,64
1952	574,82	71,63	12,46
1953	601,65	77,26	13,26
1955	614,65	82,85	13,48
1957	646,53	99,49	15,39

Source : « Annuaire statistique urbain en Chine » (TJNJ)

Bien que cette étape ait constitué une bonne base pour l'industrialisation et l'urbanisation chinoises sur le long terme, ces dernières se sont faites trop précipitamment et les gouvernements n'ont pas accordé assez d'importance au développement des villes littorales orientales qui étaient relativement avancées. Pendant le 1^{er} Plan quinquennal, la main-d'œuvre de la construction et des services de transport a augmenté le plus rapidement dans les secteurs non agricoles. Le développement industriel s'est centré sur l'industrie lourde et a relativement négligé l'industrie légère et le secteur tertiaire qui peuvent pratiquement attirer plus de main-d'œuvre. Les origines du déséquilibre de la structure économique remontent ainsi à cette période.

§ L'origine du système d'état civil¹²

Le 20 septembre 1954, la première Constitution adoptée par la 1^{ère} Assemblée populaire nationale (APN)¹³ stipule que « les citoyens chinois ont la liberté de résidence et de déménagement ». Cependant, afin de pouvoir contenir le solde migratoire de la population urbaine dont a besoin le développement industriel urbain, en 1956, le Conseil des affaires d'Etat¹⁴ (CAE) a donné des instructions aux services de la sécurité publique pour gérer les affaires du système d'état civil (*Hukou*) et prendre la responsabilité des statistiques démographiques. Ces huit années (1949-1957) sont une période courte mais précieuse au début de la fondation d'une Chine où les citoyens ont le droit de circuler librement entre ville et campagne. Il suffit de remplir de simples formalités pour la migration, il n'y a pas de contrôle strict.

¹² Ce système attribue à chaque individu un statut (main-d'œuvre agricole ou non agricole) et une localisation (urbaine ou rurale). Il est encore employé de nos jours. Bien qu'il ait bien contrôlé le flux de main-d'œuvre pendant les années 1950 et 1960, il est déjà devenu dans la conjoncture actuelle une barrière empêchant la circulation rationnelle des ressources humaines dont l'économie de marché a besoin.

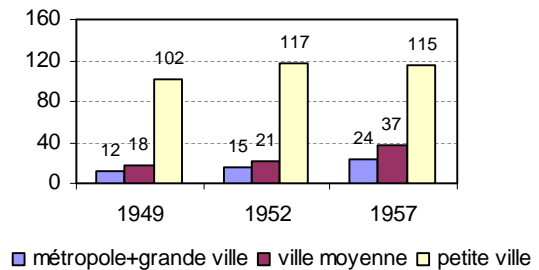
¹³ L'Assemblée populaire nationale est l'organe le plus haut du pouvoir d'Etat en Chine, responsable d'établir les lois nationales et de les modifier.

¹⁴ Le Conseil des affaires d'Etat est l'organe le plus haut d'administration d'Etat en Chine, responsable de la gestion et de la coordination des affaires courantes d'Etat.

III.1.2. Tailles et structures du système urbain

Pendant cette étape, l'Etat a centré le développement économique sur les grandes villes anciennes dont la population était supérieure à 1 million (y compris la métropole et la grande ville), pour donner libre cours à leurs forces productives dans l'industrie. Donc les métropoles et grandes villes se sont rapidement développées, leur nombre a doublé, de 12 à 24. Leur poids dans l'ensemble des cités est passé de 9,1% à 12,7%. Leur population non agricole s'est accrue de 15 millions à 33,9, la proportion : de 54,8% à 61,3%. Parallèlement, les moyennes et petites villes ont progressé à des degrés différents, mais relativement lentement. Les villes moyennes ont aussi doublé en nombre, de 18 à 37, leur poids : de 13,6% à 21,0% ; la population non agricole : de 5,43 millions à 11,04 avec un taux de croissance de 20,4%. Les petites villes n'ont augmenté que de 11,3% en nombre, de 102 à 115. Bien qu'elles aient acquis 2,91 millions de population, leur proportion a diminué de 7,2%, de 25,5% à 18,3%. La situation irrationnelle qui faisait que les villes comptaient une population relativement faible avant la Libération a progressivement changé, au bénéfice des grandes villes. (cf. graphique 6).

Graphique 6 : Evolution des villes aux différents échelons en nombre (1ère étape)



A la campagne, un ensemble de mesures politiques favorables ont été mises en pratique de sorte que l'économie rurale a été aussi relevée et les bourgs organiques se sont rapidement développés. Selon des statistiques, de 1949 à 1954, le nombre des bourgs organiques a augmenté de quelque 2000 à 5402 au rythme de croissance annuelle de 30%. Cette période connaît ainsi un début de prospérité sur la construction des bourgs.

III.1.3. La fonction urbaine

Pendant cette étape, l'économie nationale commence à se relever, les villes ne développent que leurs fonctions de production et de transport. Néanmoins à mesure du développement des villes d'industries lourdes, la structure irrationnelle urbaine, composée principalement de villes d'industries textiles légères avant la Libération, a été pour l'essentiel changée.

III.1.4. La répartition des villes

Les villes au centre de la Chine se sont rapidement développées. Leur nombre s'est élevé de 50 à 73, leur proportion a augmenté de 37,5% à 41,5%, la population urbaine totale a doublé et a atteint 19,67 millions. Les villes occidentales viennent ensuite : il y en avait 17 en croissance. A l'est, seulement 4 villes. Cette tendance correspond à la mise en pratique de la stratégie de développement des pôles urbains industriels vers l'intérieur du pays. La situation qui faisait que les villes et la population urbaine avaient été agglomérées à la zone côtière orientale a été assez changée. (cf. tableau 6).

Tableau 6 : Nombre et poids de villes dans les différentes régions en Chine (1^{ère} étape)

Année	Total	Est	Poids (%)	Centre	Poids (%)	Ouest	Poids (%)
1949	132	69	52,27	50	37,88	13	9,85
1952	153	67	43,79	54	35,29	32	20,92
1953	163	72	44,17	59	36,20	32	19,63
1955	164	72	43,29	61	37,20	31	18,90
1957	176	73	41,48	73	41,48	30	17,05

Source: LEE Bingyi, *Planning of Urban System*, Presse Populaire du Hebei, Wuhan, 1999, p. 283-284

III.2. De 1958 à 1960 ---- L'étape du développement excessif

III.2.1. Contexte

Lors de cette étape, l'agriculture a subi de graves catastrophes naturelles, la production des vivres a diminué dans de fortes proportions. La valeur agricole globale en 1960 a baissé de 22,2% par rapport à celle de 1957. Toutefois,

sous le gouvernement de « gauche », dans le but de rattraper et dépasser les Etats-Unis et l'Angleterre le plus tôt possible, l'Etat a, en aveugle, promu un mouvement du « grand bond en avant » (*dayuejin*) qui était contraire à la loi objective du développement économique. En mettant un accent excessif sur le développement de l'industrie lourde, surtout en matière de sidérurgie, son poids dans la valeur industrielle globale s'est accru d'un seul coup, de 47% en 1957 à 66,7% en 1960, avec un taux de croissance annuel de 25,9%. Mais pour l'industrie légère, sa valeur a baissé de 12,6%.

Le développement urbain a de même connu un grand essor, surtout en 1958, le nombre de villes a été multiplié par 8, leur taux de croissance était de 4,5%. La population urbaine totale s'est élevée de 21,41 millions au rythme de 30,3%. Cette année-là est désignée comme celle du « grand bond en avant » des villes pendant le processus d'urbanisation chinoise. Par la suite, jusqu'à la fin de 1960, la population urbaine totale a atteint 130,73 millions, soit environ 10 millions de croissance annuelle. Le taux d'urbanisation s'est élevé à 19,75%. Mais à cause du développement hypertrophique de l'industrie lourde et des villes et la négligence de la production agricole, l'économie nationale s'est avérée très disproportionnée. C'est pourquoi le développement urbain excessif pendant cette étape est souvent considéré comme « fausse urbanisation ». (cf. tableau 7).

Tableau 7 : Taux d'urbanisation de 1958 à 1960

Année	Population totale (million)	Population urbaine totale (million)	Taux d'urbanisation (%)
1958	659,94	107,00	18,25
1959	672,07	124,00	18,41
1960	662,07	130,73	19,75

Source : « Annuaire statistique urbain en Chine » (TJNJ)

§ La formation du système d'état civil

Dans la période qui a suivi la Libération, l'exode rural a entraîné une série de problèmes sociaux. C'est un phénomène normal au cours d'urbanisation, mais borné par la connaissance sclérosée de l'économie planifiée à ce moment-là, l'Etat a donné des instructions pour déconseiller aux ruraux d'entrer en ville

aveuglement pour les 4 fois : en 1953, 1954, 1955 et 1957, le flux n'a pas été effectivement contrôlé. Par conséquent, l'Etat a commencé à prendre des contre-mesures pour contrôler la taille démographique urbaine et le flux migratoire des ruraux en ville.

En janvier 1958, pendant la 91^{ème} session du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale (CPAPN), « la réglementation sur les registres d'état civil de Chine » a été adoptée. L'article 2, alinéa 2 du traité de cette réglementation stipule que « Si les citoyens chinois veulent immigrer de la campagne vers les villes, c'est obligatoire de porter l'attestation d'emploi du secteur urbain du travail ou l'inscription universitaire ou l'attestation de permission donnée par l'organisme de registre d'état civil et de remplir des formalités de déménagement dans l'organisme d'origine de registre d'état civil ». Durant cette période, cette méthode de contrôle permettait non seulement de maintenir dans les limites souhaitées la taille des villes, mais aussi de déplacer de façon autoritaire des populations dans des régions considérées comme insuffisamment peuplées.

Dès lors, le système d'état civil a été défini sous forme de législation. Cette réglementation duale (ville-campagne) influence profondément chaque famille chinoise depuis environ un demi-siècle et devient le statut le plus important sur l'histoire d'état civil en Chine.

III.2.2. Tailles et structures du système urbain

Pendant cette étape, le développement des métropoles, des grandes villes et de la population non agricole s'est rapidement accéléré, respectivement de 12 et de 8,82 millions. Bien sûr les moyennes et petites villes ont connu une augmentation à des degrés différents en nombre (11 et 14) et en population non agricole (1,44 million et 1,69 million).

Comme la Chine a appliqué le système de gestion d'économie planifiée peu innovant et a promu une série de stratégies de restriction dans les régions rurales, le développement des bourgs organiques a été restreint dans une certaine mesure.

III.2.3. Les fonctions urbaines

L'industrie lourde prend de plus en plus de place dans les villes, les fonctions urbaines sont composées principalement d'industries et de la communication.

III.2.4. La répartition des villes

L'orientation du développement économique et la construction des villes ont été encore axées sur le centre de la Chine. Donc les villes centrales et leur population urbaine totale ont connu une croissance beaucoup plus importante que celles de l'est et de l'ouest, respectivement de 15 et de 12,55 millions. (cf. tableau 8).

Tableau 8 : Nombre et poids de villes dans les différentes régions en Chine (2^{ème} étape)

Année	Total	Est	Poids (%)	Centre	Poids (%)	Ouest	Poids (%)
1958	184	72	39,13	73	39,67	39	21,20
1959	179	68	37,99	74	41,34	37	20,67
1960	199	73	36,68	82	41,21	44	22,11

Source: LEE Bingyi, *Planning of Urban System*, Presse Populaire du Hebei, Wuhan, 1999, p. 283-284

III.3. De 1961 à 1977 ---- L'étape du développement négatif

III.3.1. Contexte

III.3.1.1. La période de rajustement (1961-1965)

Comme le « grand bond en avant » a entraîné un déséquilibre de l'économie nationale, le développement rural a été saboté, la production agricole a décliné d'année en année. L'augmentation rapide de la population urbaine a dépassé la capacité supportable de l'économie nationale d'alors. Donc à partir de 1961, les constructions des infrastructures de grande envergure ont été arrêtées, des usines ont appliqué des orientations, comme la fermeture, la cession du travail, la fusion avec d'autres et la reconversion, etc. En même temps, l'Etat était obligé d'évacuer la population migratoire rurale vers leur région natale et de mobiliser une partie d'ouvriers et d'employés ainsi que les membres de leur famille pour qu'ils retournent à la campagne se livrer aux travaux des champs. A travers le rajustement des 3

années (1961-1963), les ouvriers et employés urbains ont été réduits de quelque 18,87 millions, la population urbaine pléthorique qui a été rapatriée à la campagne a atteint 26 millions environ, soit environ 30% de la population urbaine. C'est le 1^{er} grand reflux de la population urbaine vers la campagne après la fondation de Chine.

De plus, en 1964, la norme d'établissement de villes et de bourgs¹⁵ a été révisée, certaines villes ont été dégradées en bourgs, par exemple, Yuci, Jiaying, Pingdingshan, Yueyang, Huizhou, Beihai, Hankou et Hami. D'autres villes au niveau de préfecture ont été dégradées celles à l'échelle de district, telles que Shijiazhuang, Baoji, Tangshan, Zhangjiakou, Handan, Chengde, Anyang, Hebi, Jiaozuo, Baoji et Yumen. De 1961 à 1965, le nombre des villes a baissé de 40 avec un taux de diminution de 20%, le taux d'urbanisation est passé de 19,29% à 17,98%.

Dans la conjoncture d'alors, il aurait été nécessaire de mettre en place certaines politiques pour renforcer la production agricole, réduire les dépenses de salaires et le volume de vente de grains dans les villes et modérer la pression de diverses infrastructures urbaines. Objectivement, cette modification planifiée a pour but de redresser les cas mal réglés qui proviennent du « grand bond en avant ».

§ Qualifier le système d'état civil

Le 17 avril 1962, le ministère de la sécurité publique (MSP) a émis «l'avis du traitement des affaires sur la migration d'état civil », qui indique qu' « il faut contrôler strictement la migration de la campagne en ville ; la migration de ville vers la campagne est permise ; la circulation normale nécessaire entre les villes doit être permise, mais il faut contrôler convenablement la circulation des moyennes et petites villes vers les grandes villes, en particuliers vers les 5 grandes villes (Pékin, Shanghai, Tianjin, Wuhan et Guangzhou) ». Dès lors, la migration libre en Chine a été limitée dans une certaine mesure.

Après 1963, le ministère de la sécurité publique (MSP) a décidé de prendre le ravitaillement de grain marchand planifié par l'Etat pour le seul critère de distinction d'états civils différents, c'est-à-dire si une famille urbaine bénéficie du

¹⁵ L'évolution de norme d'établissement des bourgs organiques réfère à l'annexe II.

grain marchand distribué par l'Etat d'après le programme, chaque membre de la famille est jugé comme un citoyen, il ou elle possède un état civil urbain (*chenzhen hukou*) ou non agricole (*feinong hukou*). Sinon il ou elle est considéré(e) comme rural, il ou elle possède un état civil rural (*nongcun hukou*). L'état civil de chaque citoyen chinois est enregistré dans le livret de famille de chaque famille. A partir de ce moment-là, le système dual social (ville-campagne) a été davantage renforcé, un état civil urbain est devenu un rêve inaccessible pour des millions de ruraux.

III.3.1.2. La période de stagnation (1966-1977)

Justement quand l'économie nationale est allée mieux après 5 ans de modification, en 1966 a commencé la « révolution culturelle » (*wenhua dageming*) qui a complètement gêné la marche de l'économie nationale, la construction de bourgs et l'économie marchande rurale organiques se sont graduellement affaiblies. Au début de la « révolution culturelle », du fait de la raison politique un grand nombre d'intellectuels et cadres urbains ont été envoyés travailler à la campagne, 17,52 millions environ de jeunes instruits urbains (*zhishi qingnian*) (y compris ceux après 1962) ont été mobilisés à la campagne ou dans les régions montagneuses pour « s'y instruire ». C'est le 2^{ème} grand reflux de la population urbaine vers la campagne après la fondation de la Chine. La priorité donnée à l'édification de la défense nationale s'est faite au détriment de la construction d'infrastructure urbaine, ce qui a entravé le développement urbain. Lors de la décennie de trouble (1966-1975), la population urbaine totale s'est seulement accrue de 133,13 millions à 160,30 millions (1975) avec un taux de croissance faible de 1,02%, inférieur au taux de croissance naturelle (2,32%) de loin. Même si après la « révolution culturelle », le développement économique a pris une bonne tournure, tout le pays était en état de relèvement. Jusqu'en 1977, la population urbaine totale était de 166,69 millions. Pendant cette étape, le taux d'urbanisation a d'abord diminué puis a fluctué vers 17% (cf. tableau 9).

Tableau 9 : Taux d'urbanisation de 1958 à 1960

Année	Population totale (million)	Population urbaine totale (million)	Taux d'urbanisation (%)
1961	658,59	127,07	19,29

1962	672,95	116,59	17,33
1963	691,72	116,46	16,84
1964	704,99	129,50	18,37
1965	725,38	130,45	17,98
1966	745,42	133,13	17,86
1967	763,68	135,48	17,74
1968	785,34	138,38	17,62
1969	806,71	141,17	17,50
1970	829,92	144,24	17,38
1971	852,29	147,11	17,26
1972	871,77	149,35	17,13
1973	892,11	153,45	17,20
1974	908,59	155,95	17,16
1975	924,20	160,30	17,34
1976	937,17	163,41	17,44
1977	949,74	166,69	17,55

Source : « Annuaire statistique urbain en Chine » (TJNJ)

C'est une période anormale de l'urbanisation, des facteurs politiques ont fortement atteint le développement urbain, le niveau d'urbanisation est même allé à reculons. Ces 19 années d'urbanisation incluant l'étape précédente (1958-1977) ont connu des flux et des reflux au préjudice du développement de forces productives, cependant vu sous l'angle actif, ces expériences indiquent une voie juste à suivre pour l'étape suivante.

§ Quantifier le système d'état civil

Le 17 janvier 1975, pendant la 1^{ère} Assemblée populaire nationale (APN) la clause « les citoyens chinois ont la liberté de résidence et de déménagement » dans la Constitution a été historiquement effacée, ce qui signifie que d'ores et déjà le droit de circuler librement entre ville et campagne des citoyens chinois a perdu la protection de la Constitution.

En novembre 1956, le Conseil des affaires d'Etat (CAE) a sanctionné « l'arrêté du traitement des affaires sur la migration d'état civil » soumis par le ministère de la sécurité publique (MSP), qui indique qu' « il faut strictement contrôler

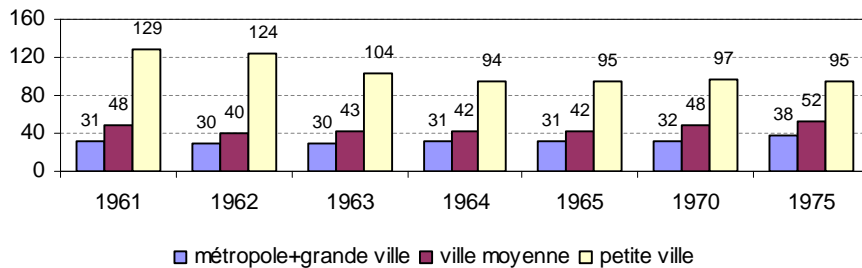
la migration de la campagne vers les villes et les bourgs (y compris les régions et les zones minières, la transformation de population agricole en non agricole et l'émigration d'autres villes vers Pékin, Shanghai et Tianjin. Pour les circulations de bourgs vers des villes, de petites villes vers de grandes villes, de la campagne vers la périphérie de villes et bourgs ou des fermes d'Etat, des groupements de producteurs de légumes et des zones de la culture industrielle, il faut les contrôler convenablement ». Par la suite, certaines politiques sur la transformation de population rurale en non agricole (*nongzhuanfei*) ont été successivement formulées. Afin de mettre à exécution les décisions ci-dessus, le MSP a assigné des objectifs du contrôle sur la transformation de population rurale en non agricole à chaque province, région autonome et municipalité, soit « chaque année le nombre de personnes et des membres de leur famille qui migrent de la campagne vers des villes ou bourgs et la transformation d'état civil rural en non rural ne peut dépasser 1,5‰ de la population locale ». La gestion sur la transformation de population agricole en non agricole a ainsi établi un système à double contrôle en « politique » et en « indice », ce système s'est progressivement répandu dans toute la Chine.

III.3.2. Tailles et structures du système urbain

Pendant cette étape, axant la politique sur la réserve de grain, l'Etat a promu la mono-économie et négligé la production marchande. Il était interdit aux ruraux de pénétrer dans les villes pour vendre leurs produits agricoles. De plus, sous la direction de la conception qu'« il faut transformer les villes de consommation en villes de production », la nationalisation du commerce s'est généralisée et le commerce des marchés s'est naturellement affaibli. Par conséquent, la dimension des métropoles et grandes villes s'est graduellement élevée, une partie des petites villes ont progressé au niveau de grandes villes, une autre grande partie des petites villes étaient sur le déclin. La structure urbaine semblait mal équilibrée, surtout le poids modeste des petites villes et des bourgs. Lors de ces 13 ans (1961-1975), le nombre des grandes et moyennes villes a respectivement augmenté de 7 et de 4, mais celui des petites villes s'est effondré de 34, il n'en restait que 95. Quant au poids démographique non agricole, seulement celui des grandes villes a augmenté

de 60,9% à 62,9%, ceux des moyennes et des petites villes ont respectivement réduit de 22,4% à 22,0% et de 16,7% à 15,1%. (cf. graphique 7).

Graphique 7 : Evolution des villes aux différents échelons en nombre (3^{ème} étape)



A cause de la mise en application de normes de plus en plus strictes, les bourgs, en tant que la plus petite taille d'unité urbaine, ont sensiblement diminué. En 1965, la Chine comptait 3146 bourgs organiques avec une chute de 2254 par rapport à l'année 1954. Pendant la « révolution culturelle », une série de bourgs organiques dont la population était inférieure à 20 000 ont été supprimés, en 1978 le nombre de bourgs organiques n'était que de 2 173, plus de la moitié a disparu par rapport à l'année 1954, le nombre des bourgs non organiques a aussi décru de quelque 50 000 à quelque 20 000 en nombre.

III.3.3. Les fonctions urbaines

Les fonctions urbaines durant cette étape se sont limitées à l'industrie et à la communication. Des célèbres villes touristiques comme Hangzhou, Suzhou et Guilin sont devenues des villes industrielles : le paysage et l'environnement se sont considérablement aggravés.

III.3.4. La répartition des villes

Pendant cette étape, l'économie nationale s'est affaiblie, donc 18 villes étaient en diminution, dont 5 au centre, 4 à l'ouest et 9 à l'est. (cf. tableau 10).

Tableau 10 : Nombre et poids de villes dans les différentes régions en Chine (3^{ème} étape)

Année	Total	Est	Poids (%)	Centre	Poids (%)	Ouest	Poids (%)
-------	-------	-----	-----------	--------	-----------	-------	-----------

1961	208	77	37,02	88	42,31	43	20,67
1962	194	73	37,63	82	42,27	39	20,10
1963	177	67	37,85	74	41,81	36	20,34
1964	167	68	40,72	68	40,72	31	18,56
1965	168	67	39,88	69	41,07	32	19,05
1966	171	67	39,18	70	40,94	34	19,88
1967	172	67	38,95	71	41,28	34	19,77
1968	172	67	38,95	71	41,28	34	19,77
1969	176	68	38,64	74	42,05	34	19,32
1970	177	68	38,42	75	42,37	34	19,21
1971	181	68	37,57	79	43,65	34	18,78
1972	182	68	37,36	79	43,41	35	19,23
1973	181	68	37,57	79	43,65	34	18,78
1974	181	68	37,57	79	43,65	34	18,78
1975	185	68	36,76	82	44,32	35	18,92
1976	188	68	36,17	82	43,62	38	20,21
1977	190	68	35,79	83	43,68	39	20,53

Source: LEE Bingyi, *Planning of Urban System*, Presse Populaire du Hebei, Wuhan, 1999, p. 283-284

III.4. Analyse de l'urbanisation avant « la Réforme et l'Ouverture »

De 1949 à 1977, l'urbanisation chinoise a pris une voie sinueuse, son niveau s'est très lentement développé. Le taux d'urbanisation a augmenté seulement de 8% environ, même pendant quelques années il a marché à reculons. En résumé, les facteurs importants suivants conduisent à son lent développement :

III.4.1. Le retard des recherches théoriques

Avant « la Réforme et l'Ouverture », la conception de « Gauche » a enchaîné la pensée des gens, les politiques d'urbanisation mises en place n'ont pas tiré les enseignements de la théorie d'urbanisation. Dans cette situation, les gouvernements connaissaient mal la signification et la fonction d'urbanisation, ainsi que les règles de son développement.

Le retard des recherches théoriques n'a jamais fait mettre l'urbanisation à l'ordre du jour du développement de l'économie nationale, bien sûr il n'y avait pas encore de schéma directeur à appliquer. Donc au cours de l'urbanisation, en raison de l'ignorance du rapport interdépendant et interstimulant entre l'urbanisation et la base agricole, l'industrialisation, l'Etat est tantôt intervenu d'une façon administrative pour augmenter le taux d'urbanisation, tantôt a recouru à la contrainte pour réduire la population urbaine pléthorique. Du fait de la négligence de l'effet de la concentration de population, des capitaux, de la technologie et des ressources vers les villes, la migration de la main-d'œuvre rurale a été artificiellement restreinte. Par peur des maux des grandes villes, la construction des infrastructures urbaines a été méprise. A force de souligner unilatéralement que la Chine est un pays agricole économiquement retardataire avec une population nombreuse, l'importance sur l'élévation de la productivité et de la qualité de la main-d'œuvre a été ignorée pendant une longue période. C'est à cause de la pénurie de la théorie et de la faute des politiques que ce tronçon de parcours d'urbanisation a subi beaucoup de difficultés et vicissitudes.

III.4.2. La base économique faible et le déséquilibre des secteurs économiques entre ville et campagne

Au commencement de la fondation de Chine, la base industrielle était faible, le poids de l'industrie moderne n'était que de 10%, tandis que l'agriculture et l'artisanat constituaient 90%. Dans le but de rattraper et dépasser le niveau industriel des pays occidentaux, l'Etat a développé en priorité, d'une manière très centralisée, les industries lourdes de la métallurgie, du combustible, de l'énergie, de la fabrication des machines et de la chimie industrielle. Par exemple, tous les 156 projets importants lancés pendant le 1^{er} Plan quinquennal étaient ceux de l'industrie. Le faible développement de l'agriculture a conduit au déséquilibre de la structure des secteurs économiques.

Lors du 1^{er} Plan quinquennal (1953-1957), le PIB a augmenté annuellement de 11%, le taux de croissance annuel du secteur secondaire était de

25,8%, celui du secteur tertiaire était de 11,9%, mais le secteur primaire n'a annuellement augmenté que de 0,5%. Les proportions étaient respectivement de 64,3%, de 27,6 et de 8,2%. La disproportion des secteurs économiques urbains et ruraux, qui s'est notamment traduite par un très faible investissement dans les installations hydrauliques rurales, les ouvrages sur l'amendement du sol et la mécanisation de la production, a fait rester l'agriculture dans un état de productivité modeste pendant une longue période. En même temps, à cause de calamités naturelles, le rendement agricole a beaucoup diminué. Les gouvernements locaux ont eu des difficultés à gérer la famine et l'offre de production agricole insuffisante qui ne satisfaisait pas la demande sur le long terme, ce qui a eu pour conséquence d'aggraver les problèmes d'urbanisation. En conséquence, des points de vue absurdes tel que « la concentration des populations dans les grandes villes est défavorable au développement de la force productive » ont émergé. Ces méconnaissances ont pernicieusement lancé les bases de l'application des systèmes à venir de rationnement des articles de première nécessité sur la vie urbaine, de l'emploi et d'état civil.

III.4.3. La restriction du système d'état civil

En matière de distribution matérielle, au début des années 1950, la productivité agricole était modeste et la production agricole était trop faible par rapport à la demande. Dans ce contexte, l'apparition du système d'état civil était un choix raisonnable étant donné qu'il correspondait au système du monopole d'Etat sur les achats et les ventes des vivres et de rationnement. En matière de gestion sociale, quand des facteurs politiquement et économiquement instables sont apparus, la gestion différenciée de la ville et de la campagne a contribué à résoudre les défauts du système et de l'administration, tout en permettant de maintenir l'ordre social.

Mais le problème crucial sur le système d'état civil ne réside pas en comment diviser la population urbaine ou rurale, mais en la construction d'un « mur de Berlin » artificiel pour empêcher la libre circulation de la population entre ville et campagne. Ce système rigide a gravement restreint la circulation rationnelle de main-d'œuvre urbaine-rurale. La conséquence est de confiner de nombreux ruraux et

leurs enfants dans les champs à long terme et de les priver de leur droit à la civilisation urbaine. Ce système traduit le déséquilibre de distribution d'intérêt entre ville et campagne, ce qui est un des traits typiques de l'économie planifiée. Ces diverses restrictions du système ont ralenti l'urbanisation.

III.5. De 1978 à nos jours ---- L'étape du développement accéléré

III.5.1. Contexte

Au fur et à mesure que la « révolution culturelle » s'est terminée, l'économie nationale a recommencé à croître. L'urbanisation s'est aussi débarrassée d'un état de stagnation et est entrée dans une étape de développement accéléré, le taux d'urbanisation s'est renversé de la diminution à la croissance. Cette étape peut se subdiviser en 3 périodes :

III.5.1.1. La période de redémarrage et d'expérimentation (1978-1983)

Durant cette période, l'urbanisation a bénéficié de la réforme du système rural. Elle se caractérise par l'absorption et la transformation des villes anciennes ainsi que par la formation de villes nouvelles grâce à une relance de leur économie et de leurs infrastructures et à un renforcement de leur construction urbaine.

En 1978, à la fin de la « révolution culturelle », au moment où la Chine était à un carrefour historique et se posait la question de la voie à prendre, la 3^{ème} session plénière du comité central issu du 11^{ème} congrès du Parti a ouvert une nouvelle voie pour une nouvelle ère. Pendant cette conférence, une politique sur « la réactivation de l'économie à l'intérieur du pays et l'ouverture vers l'extérieur » a été avancée et mise en application. Depuis lors, grâce aux efforts du peuple chinois engagé à fond dans la réforme, la Chine a manifesté une grande vitalité et des changements historiques sont intervenus sur son immense territoire. Les forces productives de la société ont connu une plus grande expansion.

La réforme a donné la priorité à la campagne. Le système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale (*jiating lianchan chenbao zherenzhi*) constituait une importante mesure de réforme du système d'exploitation agricole. En effet, la réforme du système d'exploitation collective des agriculteurs, a consisté en la distribution des terres labourées aux agriculteurs pour une exploitation forfaitaire. Les agriculteurs doivent verser à l'Etat une partie de leur revenu et une grande partie de leur revenu reste en leur possession. Cette réforme a donné une grande vitalité à la campagne chinoise. La production des céréales en Chine a considérablement augmenté.

Cette réforme agricole a jeté une base importante pour le développement de l'économie nationale. Vers 1979, l'Etat a remis l'accent sur le développement urbain et a promu une série de nouvelles politiques. Par exemple, des jeunes instruits et cadres envoyés à la base pendant la « révolution culturelle » ont pu retourner retravailler en ville. Selon les statistiques correspondantes, la population urbaine totale a augmenté vite, de 172,45 millions en 1978 à 222,74 en 1983, en particulier à cause de l'augmentation de la population des métropoles et des grandes villes. Le taux d'urbanisation est passé de 19,72% (1978) à 21,62% (1983) (cf. tableau 11).

Tableau 11 : Taux d'urbanisation de 1978 à 1983

Année	Population totale (million)	Population urbaine totale (million)	Taux d'urbanisation (%)
1978	962,59	172,45	17,92
1979	975,42	184,95	18,96
1980	987,05	191,40	19,39
1981	1 000,72	201,71	20,16
1982	1 016,54	214,80	21,13
1983	1 030,08	222,74	21,62

Source : « Annuaire statistique urbain en Chine » (TJNJ)

Bien que les ménages agricoles possèdent le droit d'exploitation autonome et qu'ils puissent répartir indépendamment leur main-d'œuvre, le système d'état civil leur a encore empêché de travailler et de s'installer dans les villes ou bourgs. C'est justement dans ce contexte que la grande pression rurale en matière

d'emploi et le désir ardent des ruraux de vivre dans l'aisance ont fait apparaître un phénomène particulier d'«entreprise rurale » dans les campagnes chinoises à la fin des années 1970. La demande de main-d'œuvre agricole diminuant, des ruraux ont dû utiliser leurs économies pour établir des industries ou des entreprises de service dans les régions rurales.

§ L'assouplissement du système d'état civil en indice

En septembre 1980, le ministère de la sécurité publique, le ministère agricole et le bureau du personnel ont promulgué un communiqué sur « la réglementation du ravitaillement en céréales par l'Etat pour le déménagement des familles rurales de cadres professionnels ». Ces sollicitudes particulières étaient accordées à des cadres professionnels de haut grade ou à des cadres qui avaient apporté une contribution remarquable à la science et la technologie. Les personnels conformes à ces conditions déménageant en ville n'étaient pas inclus dans l'indice sur la transformation de population agricole en non agricole.

Par la suite, la politique sur le traitement de certains problèmes a commencé à assouplir. De nombreux jeunes cadres scientifiques et techniques, des mineurs, des employés travaillant dans les zones pénibles et leurs familles ont été successivement ont pu s'installer en ville. Des familles d'officiers militaires de défense frontière et maritime ont aussi pu devenir des citoyens de leur pays d'origine. Le plafond de transformation de population agricole en non agricole a été modifié de 1,5‰ à 2‰. C'est une modification importante depuis la création du système d'état civil.

III.5.1.2. La période d'accélération (1984-1991)

Durant cette période, la réforme du système urbain a fortement accéléré l'urbanisation. Elle se caractérise par la formation des villes nouvelles. Sa force motrice provient du développement accéléré de l'industrie légère à forte intensité de main-d'œuvre et des entreprises rurales.

Sous l'influence du développement rapide de l'économie rurale, l'industrie rurale et les entreprises rurales ont progressivement pris leur essor, ce qui à favoriser le développement des petites villes et des bourgs. En même temps, le

marché libre s'est rouvert. Les agriculteurs ont eu le droit de travailler dans les usines urbaines, faire du commerce et créer des entreprises de services dans les bourgs et s'y installer, à condition qu'ils puissent se charger de la ration des graines. Ils étaient désormais considérés comme citoyens et pouvaient jouir des services qui étaient auparavant uniquement réservés aux citoyens locaux, comme par exemple le droit de scolariser leurs enfants. Selon les statistiques, de 1984 à 1986, 1 633 828 ménages se sont ainsi installés dans les bourgs, soit 4 542 988 personnes. Plus encore, une nouvelle norme de « bourgs organiques »¹⁶ a été mise en vigueur en 1984. Cette fois-là, dans un sens tout à fait laxiste, tous les bourgs, chefs-lieux de canton, dont la population non agricole excédait 2 000 personnes, pouvaient désormais accéder au statut « urbain ». En une année (1983-1984), le nombre des bourgs organiques a grimpé très rapidement, de 2786 à 6211. Le nombre de croissance dépasse le total des 30 dernières années. Ensuite, ce nombre a continué à s'accroître.

Parallèlement, la réforme du système économique urbain s'est déclenchée d'une façon systématique. La priorité est la séparation de l'administration d'Etat et de la gestion des entreprises et la réforme des entreprises publiques. C'est de déterminer que l'Etat est le propriétaire de l'entreprise, le gouvernement procède une supervision et une orientation aux activités des entreprises. Les affaires concrètes comme la production, la gestion, la distribution et la vente des entreprises sont décidées par l'entreprise. En même temps, des entreprises publiques étaient encouragées à rouvrir et étendre divers marchés, à établir graduellement le système du marché ainsi qu'à introduire activement des capitaux étrangers, à réaliser la diversification des capitaux. Le développement urbain qui s'appuyait auparavant sur l'investissement étatique s'est affaibli petit à petit et s'est manifestée une tendance diversifiée. Le secteur tertiaire originaire s'est rapidement développé, de nombreuses villes commerciales, touristiques et culturelles sont apparues, surtout dans les provinces de Henan, Anhui et Sichuan. A l'ouest, la population non agricole des petites villes et des bourgs organiques a augmenté vite, l'écart entre les régions orientale et centrale était en train de se réduire.

¹⁶ cf. annexe II.

Durant cette période, d'une part, le développement des entreprises rurales s'est approfondi de manière à impulser le développement des petites villes et des bourgs organiques. L'élévation de leur capacité économique urbaine a renforcé une base d'urbanisation. D'autre part, dans les régions avec un fort poids de population rurale où les secteurs non agricoles ne pouvaient fournir suffisamment d'emplois, une circulation interrégionale de la main-d'œuvre pléthorique rurale de grande envergure a eu lieu. Ce phénomène a eu une grande influence sur le développement urbain. La population urbaine totale a augmenté de 25%, de 240,17 millions en 1984 à 305,43 en 1991. Le taux d'urbanisation a corrélativement augmenté de 23,01% à 26,37% (cf. tableau 12).

Tableau 12 : Taux d'urbanisation de 1984 à 1991

Année	Population totale (million)	Population urbaine totale (million)	Taux d'urbanisation (%)
1984	1 043,57	204,17	23,01
1985	1 058,51	250,94	23,71
1986	1 075,07	263,66	24,52
1987	1 093,00	276,74	25,32
1988	1 110,26	286,61	25,81
1989	1 127,04	295,40	26,21
1990	1 143,33	301,91	26,41
1991	1 158,23	305,43	26,37

Source : « Annuaire statistique urbain en Chine » (TJNJ)

Face à cette nouvelle conjoncture, le système de macro-gestion des gouvernements n'avait pas le temps de s'améliorer, les moyens semblaient plutôt rigides. Par exemple, la structure des secteurs dans des villes différentes était analogue, le conflit entre le développement et la protection de l'environnement était de plus en plus notable.

§ La percée importante du système d'état civil

Le 1 janvier 1984, « la Circulaire du Comité Central du Parti Communiste Chinoise (PCC) sur le travail rural de 1984 » a arrêté que dès 1984 toutes les provinces, régions autonomes et municipalités relevant directement de l'autorité centrale peuvent choisir quelques bourgs organiques comme unité pilote,

les ruraux avaient le droit de travailler dans des usines urbaines, faire du commerce et établir des entreprises de service, s'ils pouvaient se charger de la ration des graines. Parallèlement, leur état civil pouvait être changé en urbain. Cet arrêté a marqué le premier signe de la réforme du système d'état civil dans les bourgs organiques.

En octobre 1984, le CAE a émis un « avis sur les problèmes posés par l'installation des ruraux dans les bourgs organiques », qui a indiqué que les agriculteurs et les membres de leur famille sollicitent au département local de la sécurité publique de travailler dans des usines urbaines, faire du commerce et établir les entreprises de service dans les bourgs organiques (non compris des chefs-lieux de district). S'ils disposent d'une demeure fixe dans les bourgs et ont de la capacité d'exploitation ou un emploi à long terme dans les unités rurales de travail, le département local de la sécurité publique doit leur permettre d'établir leur demeure dans les bourgs organiques et doit leur délivrer le « livret de famille de prise en charge personnelle ». Ils deviennent « population non agricole » en statistique et sont gérés par le comité de citoyen. Ils jouissent des mêmes droits et accomplissent les mêmes devoirs que les autres habitants des bourgs. C'est la 1^{ère} réglementation officielle depuis la réforme du système d'état civil, sa réalisation a fait une brèche dans le système dual d'état civil en vigueur ces 20 dernières années.

III.5.1.3. La période de réforme profonde (1992 à nos jours)

Durant cette période, l'urbanisation a été essentiellement poussée par la vague de la construction des zones d'exploitation et la tendance du développement des métropoles internationales. Elle se caractérise par la transformation des villes anciennes. Il en résulte l'augmentation du nombre des villes et bourgs.

Au printemps 1992, Deng Xiaoping, le défunt concepteur général de « la Réforme et l'Ouverture » de la Chine, a prononcé un discours important lors de ses inspections à Shenzhen et à Shanghai. Il a formulé trois normes de la réforme : à condition que la réforme favorise le libéralisme et le développement de la productivité, l'amélioration de la situation générale du pays et, enfin, l'amélioration du niveau de

vie du peuple, toutes les mesures pouvaient être essayées. Ce discours a joué un rôle important pour promouvoir le processus de la réforme profonde du système économique. Au cours du 14^{ème} Congrès National du Parti Communiste Chinois (CNPCC), Jiang Zemin, secrétaire général du PCC, a lancé clairement dans son rapport de travail la création d'un système d'économie de marché à la chinoise. Dès lors, l'économie chinoise et la société chinoise sont entrées dans de nouvelles périodes de développement. La situation générale s'est améliorée, le niveau de vie du peuple a beaucoup augmenté.

Il faut signaler que le système d'économie de marché à la chinoise est un système qui maintient la prédominance de la propriété publique et permet la coexistence de différentes formes économiques. A la différence d'autres systèmes économiques, les caractéristiques résident dans l'accent porté sur le rôle fondamental joué par le marché dans la répartition des ressources et la non-négligence d'un rôle de macro-contrôle joué par l'Etat dans le fonctionnement de l'économie. La réforme du système économique a introduit un mécanisme de concurrence de l'économie des marchandises et de l'économie de marché, ce qui a renforcé les marchés urbain et rural.

La ville et le bourg servent de centre de développement économique et social, leur place et leur rôle sont de plus en plus importants, l'urbanisation et le développement urbain pendant cette période ont connu une activité qui n'avait jamais existé. De nouveaux grands projets industriels se sont déclenchés dans les villes. Grâce à l'impulsion des politiques ouvertes, beaucoup de villes ont tenté d'exploiter des zones périphériques et de fournir plus de conditions favorables pour attirer plus de capitaux extérieurs et réaliser leur but de devenir des métropoles internationales. Pour faire écho à la politique, les bourgs organiques, à travers la fusion et l'expansion des communes originales, ont augmenté de 4 247 en nombre de 1992 à 1994. Le développement industriel et urbain a entraîné un grand exode de la main-d'œuvre rurale. Le nombre de ruraux partis en dehors de leur canton a augmenté d'année en d'année, surtout après l'adhésion de la Chine à l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) en 2001. Selon une enquête suivie menée

par le ministère chinois de l'Agriculture, dans l'ensemble du pays, le nombre des travailleurs migrants des campagnes vers les villes (*minggong*) a dépassé 94 millions en 2002, soit 470 000 personnes de plus qu'en 2001. Grâce au travail fourni par ces ruraux hors de leur pays natal, le revenu moyen par habitant dans les campagnes a augmenté de 43,5 yuans (ce qui représente 42% de la croissance totale des revenus des ruraux enregistrée la même année). Ainsi, travailler ailleurs est devenu une solution qui permet aux ruraux chinois d'accroître leurs revenus.

Certes, les métropoles et grandes villes sont les plus attractives pour ces ruraux en raison de leurs bonnes ambiances économiques. Leur ruée aveugle a engendré des « maux urbains », et notamment le problème des sans-abri et des mal logés. Par rapport à cette situation, pendant la 3^{ème} session plénière du comité central issu du 15^{ème} congrès du Parti en octobre 1998, Jiang Zemin, secrétaire général du PCC, a indiqué : « le développement des petites villes et des bourgs organiques est une stratégie importante pour impulser le développement économique et social dans la campagne. Il favorise le rassemblement relatif des entreprises rurales et le déplacement de la main-d'œuvre pléthorique rurale, et évite à la fois l'exode rural aveugle vers les métropoles et les grandes villes » dans son rapport de « la décision sur les grands problèmes se produisant dans le travail agricole et la campagne ». Le choix du développement des petites villes et des bourgs est une des décisions politiques les plus importantes, après celles de la mise en pratique du système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale et l'impulsion des entreprises rurales.

Ce qui a non seulement fourni une protection politique pour limiter rationnellement l'exode rural mais a également poussé effectivement l'urbanisation. Les villes à tous les échelons et les bourgs organiques ont progressé dans différentes mesures. Pendant ces 10 dernières années (1992-2002), la population urbaine totale a augmenté de 86,31%, de 323,72 millions à 512,12. Le taux d'urbanisation est passé de 27,63% à 39,09% (cf. tableau 13).

Tableau 13 : Taux d'urbanisation de 1992 à 2002

Année	Population totale (million)	Population urbaine totale (million)	Taux d'urbanisation (%)
-------	-----------------------------	-------------------------------------	-------------------------

1992	1 110,26	323,72	27,63
1993	1 185,17	333,51	28,14
1994	1 198,50	343,01	28,62
1995	1 211,21	351,74	29,04
1996	1 223,89	359,50	29,37
1997	1 236,26	369,89	29,92
1998	1 248,10	379,42	30,40
1999	1 259,09	388,92	30,89
2000	1 265,83	458,44	36,22
2001	1 276,27	480,64	37,66
2002	1 284,53	521,12	39,09

Source : « Annuaire statistique urbain en Chine » (TJNJ)

§ La réforme du système d'état civil axée sur les bourgs organiques

Inspiré par le discours lors des inspections de Deng Xiaoping et des instructions du 14^{ème} Congrès National du PCC, en août 1992, le ministère de la sécurité publique a dressé « l'avis sur la mise en pratique du système d'état civil urbain en vigueur dans la région locale ». Après avoir recueilli des suggestions des secteurs correspondants et du gouvernement local, à partir d'octobre de la même année, ce nouveau système a amorcé la mise en pratique du système d'état civil dans une dizaine de provinces telles que Canton, Zhejiang, Shandong et Henan. Parce que le cachet du livret de famille est bleue, cet état civil a un autre nom pittoresque : « état civil bleu ». C'est une contre-mesure de transition au cours de la réforme du système d'état civil.

La même année, une vague de vente d'état civil urbain s'est déclenchée à l'échelon national. Les bourgs organiques sont devenus le centre de cette vague. Les ruraux pouvaient acheter l'état civil urbain dans les bourgs organiques en dépensant une somme de 4 000 à 10 000 yuans ou plus. Bien que cette vague se soit terminée à cause de l'intervention des secteurs de la sécurité publique, selon l'estimation des secteurs de la sécurité publique et de la finance, le montant provenant de la vente d'état civil partout dans le pays a dépassé 10 milliards de yuans et a peut-être atteint 20 milliards de yuan. Ce qui révèle le désir et l'aspiration à une belle vie urbaine de millions de ruraux.

En fonction de la volonté pressante des impératifs de la réforme du système d'état civil, en septembre 1993, le CAE a suivi des instructions sur le renforcement du développement des petites villes et des bourgs organiques et s'est efforcé d'étudier le plan de la réforme du système d'état civil axée sur les bourgs organiques. En juillet 1997, le CAE a sanctionné « le plan expérimental sur la réforme du système d'état civil dans les bourgs organiques » soumis par le MSP, qui indique que « les ruraux qui remplissent les conditions requises peuvent régler des formalités pour obtenir l'état civil permanent dans les bourgs expérimentaux ». Après la 3^{ème} session plénière du comité central issu du 15^{ème} congrès du Parti, la réforme du système d'état civil dans les bourgs organiques est devenu la tendance générale de la réforme de chaque province.

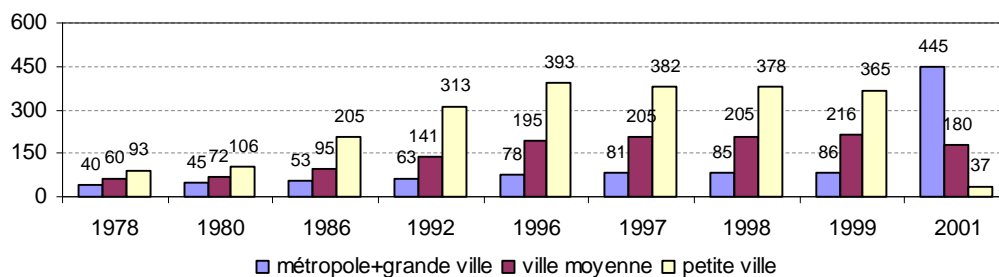
Le 13 juin 2000, le Comité Central du Parti Communiste Chinois (CCPCC) et le CAE ont émis « quelques avis sur l'impulsion du développement des bourgs organiques dans de bonnes conditions », qui indiquent qu'« à partir de 2000, tous les ruraux qui disposent d'une demeure fixe légale et d'une source de revenus stable dans les municipalités à l'échelle de district, les chefs-lieux de district et les bourgs organiques peuvent transformer leur état civil en état civil urbain à leur gré. Ils peuvent bénéficier des mêmes avantages essentiels, notamment l'emploi, l'éducation de leurs enfants et l'assurance sociale ». Depuis lors, le système d'état civil adopté depuis plus de 40 ans a été considérablement réformé dans certains bourgs organiques.

III.5.2. Tailles et structures du système urbain

Pendant cette étape, grâce à la mise en place de « la Réforme et l'Ouverture », l'économie nationale a été bien activée et la force productive a été fortement poussée. Le développement urbain a fait florès. Le nombre de villes a triplé, de 193 en 1978 à 662 en 2001. Les moyennes et petites villes ont connu une grande croissance absolue, en 1999, leurs nombres ont atteint leur sommet, respectivement de 216 et 365. Après 2000, en raison des travailleurs migrants affluant des campagnes vers les villes, leur population a augmenté vite. De plus, avec l'annexion des villes ou bourgs, leur zone urbaine a beaucoup grandi. Elles sont montées en

grade. Parallèlement, comme les bourgs organiques ont progressé en nombre, ils n'ont pas obtenu suffisamment de population pour avancer d'un échelon en petites villes. Donc le nombre des moyennes villes a été réduit à 180, celle des petites villes a très fortement chuté à 37, soit une proportion de perte de 90% environ. Bien sûr, les métropoles et grandes villes avaient des gains en nombre et en population

Graphique 8 : Evolution des villes aux différents échelons en nombre (4^{ème} étape)



urbaine totale. En 2001, leur nombre était 11 fois supérieur à celui de 1978, soit de 40 à 445. La proportion urbaine en nombre révèle une tendance irrationnelle (cf. graphique 8).

Grâce à la mise en pratique des 3 stratégies suivantes : le système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale, l'essor des entreprises rurales et le développement vigoureux des bourgs organiques, la construction des bourgs organiques a connu un fort développement. Parallèlement, l'application de la norme laxiste a entraîné une forte hausse du nombre de bourgs organiques, qui a été multiplié par presque 10, de 2 176 en 1978 à 20 358 en 2001. (cf. tableau 14).

Tableau 14 : Nombre des bourgs organiques depuis 1978

Année	Nombre	Année	Nombre
1978	2 176	1992	13 737
1980	2 874	1993	15 323
1981	2 843	1994	16 702
1982	2 678	1995	17 532
1983	2 786	1996	17 770
1984	6 211	1997	18 316
1985	7 511	1998	19 060
1987	9 121	1999	19 216

1988	11 481	2000	20 312
1990	11 733	2001	20 358

Source : « Annuaire statistique agricole en Chine » (TJNJ)

Bien que le développement des bourgs organiques ait remporté de grands succès, en particulier en matière de dynamisation de l'économie rurale, on doit envisager les problèmes qui leur sont liés. Par exemple, leur petite envergure ne peut faire jouer pleinement l'effet de rassemblement et de rayonnement dans son propre site ; la répétition des fonctions entraîne le gaspillage des ressources ; des entreprises rurales sont en état spontané, le gouvernement néglige la supervision nécessaire, l'environnement est pollué, etc. Il faut donc prendre des mesures efficaces pour les mettre en ordre et impulser leur développement dans de bonnes conditions.

III.5.3. Les fonctions urbaines

Les fonctions urbaines pendant cette étape sont diverses et rationnelles, la situation d'auparavant prenant la production comme facteur dominant des fonctions urbaines a été complètement changée. Au cours du développement urbain, chaque ville, en tenant compte des conditions géographiques, historiques, sociales et économiques, crée et forme ses propres caractéristiques et avantages. Les villes polyvalentes, industrielles ou minières, commerciales, touristiques, historiques ou culturelles, de commerce frontalier, de nœud de communication, etc., se sont distinguées.

Grâce à la réforme du système de gestion, un maillage urbain axé sur les métropoles importantes lequel prend les grandes et moyennes villes comme « artère » et les petites villes et les bourgs comme « sang » s'est formé. Le rôle central, organisationnel et dirigeant des métropoles importantes dans leur région se fait sentir un peu plus chaque jour.

III.5.4. La répartition des villes

Grâce à la mise en œuvre de la politique d'« Ouverture », l'économie de la région côtière orientale a connu une vive reprise. Parallèlement, l'urbanisation

s'est vite accrue. De 1978 à 2001, le nombre des villes a quadruplé, de 69 à 276. Au centre et à l'ouest, les villes se sont aussi accrues en nombre, mais le taux de croissance est inférieur à celui de l'est. A la fin de 2001, il y en avait 227 au centre et 160 à l'ouest. Le phénomène de la répartition urbaine déséquilibrée est déjà apparu. (cf. tableau 15).

**Tableau 15 : Nombre et poids des villes dans les différentes régions en Chine
(4^{ème} étape)**

Année	Total	Est	Poids (%)	Centre	Poids (%)	Ouest	Poids (%)
1978	193	69	35,75	84	43,52	40	20,73
1980	223	78	34,98	100	44,84	45	20,18
1982	245	89	36,33	108	44,08	48	19,59
1983	289	103	35,64	122	42,21	64	22,15
1984	300	105	35,00	127	42,33	58	19,33
1986	353	129	36,54	144	40,79	80	22,66
1988	434	162	37,33	181	41,71	91	20,97
1991	479	191	39,87	194	40,50	94	19,62
1992	517	215	41,59	202	39,07	100	19,34
1993	570	247	43,33	215	37,72	108	18,95
1996	666	298	44,74	245	36,79	123	18,47
1997	668	300	44,91	247	36,98	121	18,11
1998	668	300	44,91	247	36,98	121	18,11
1999	667	300	44,98	247	37,03	120	17,99
2001	662	276	41,69	227	34,29	160	24,17

Source: LEE Bingyi, *Planning of Urban System*, Presse Populaire du Hebei, Wuhan, 1999, p. 283-284

III.5.5. Le changement de la structure des couches sociales

L'urbanisation a apporté un effet profond sur la structure des couches sociales. Depuis la fondation de la nouvelle Chine, la classe ouvrière, qui est ici la classe dirigeante, occupe une position déterminante dans l'évolution sociale urbaine contemporaine de la Chine. D'autres classes telles que la bourgeoisie nationale et la bourgeoisie bureaucratique, à cause de l'idéologie sociale, ont perdu leur statut. Donc la structure des couches sociales urbaines se montre pendant une longue

période monotone. Certes, étant donné la diversité de la vie urbaine, la division sociale du travail des citoyens a encore subsisté.

Après « la Réforme et l'Ouverture », l'urbanisation accélérée a fait apparaître diverses couches de population qui étaient réprimées depuis longtemps. En même temps, de nouvelles classes ont surgi.

§ Ouvrier rural

L'« ouvrier rural » est un produit de la société chinoise qui est apparu au cours du passage de la structure duale sociale (ville-campagne) à l'intégration. Cette couche à la chinoise possède une double propriété : ouvrière et rurale. Ils effectuent souvent des travaux pénibles, en majorité dans les chantiers de construction. Bien qu'ils ne fassent plus des travaux agricoles et travaillent dans les secteurs non agricoles, ces travaux ont assez d'instabilité, ils peuvent à tout moment retourner travailler dans les champs.

En Chine, il y a un grand écart de revenu entre ville et campagne. Bien qu'ils doivent supporter l'instabilité de travail et parfois la discrimination des citoyens, ils vont encore dans les villes ou bourgs pour travailler comme ouvrier seulement pour gagner plus d'argent. Ils ne bénéficient d'aucun avantage social urbain. Ils portent encore un état civil rural. Cette couche compte de nombreuses personnes en Chine, même selon des statistiques incomplètes leur nombre dépasse celui de la couche ouvrière dès 1993.

Cette couche s'est beaucoup consacrée à la construction urbaine et la production industrielle. On doit leur donner plus de politiques favorables pour mobiliser leur esprit d'initiative et permettre de changer leur état civil en urbain dans les conditions opportunes.

§ Entrepreneur rural

Cette couche est née avec l'émergence des entreprises rurales. A cause de la restriction du système d'état civil, les ruraux n'avaient pas le droit de travailler en ville. Ces populations ont profité de l'assouplissement de politiques pour établir des entreprises rurales dans les bourgs organiques voisins et entreprendre des affaires non agricoles. Comme les ouvriers ruraux, elles ont aussi une double

propriété : l'état civil rural et le travail non agricole. Mais en général, ils se trouvent dans un rang social assez haut et disposent d'une assez forte base économique. Une partie d'entre eux ne porte plus l'état civil rural, puisqu'ils cumulent deux fonctions : dirigeants municipaux et entrepreneur d'une entreprise rurale.

Cette couche a contribué au progrès de l'industrialisation chinoise. Mais comme la disposition des entreprises rurales est relativement disséminée dans les régions rurales, l'effet de rassemblement industriel ne peut être pleinement déployé. Les petites villes et les bourgs sont capables de fournir de bonnes conditions pour les concentrer. C'est nécessaire de stimuler l'économie des petites villes et des bourgs pour que les entreprises rurales puissent obtenir plus d'espace pour se développer. Bien sûr, l'état civil des entrepreneurs doit être accordé.

§ Population migrante dans les villes

Cette couche est un produit de l'urbanisation depuis « la Réforme et l'Ouverture ». Une petite partie d'entre eux relève de la couche d'« ouvrier rural », mais la majorité se compose de femmes de ménage, colporteurs, petits marchands détaillants, voire entrepreneurs privés. En matière de développement économique urbain, ils sont accueillis favorablement par les citadins, mais en matière de vie sociale et de traitement humain, ils sont souvent évincés et victimes de discrimination. Dans la vie quotidienne, ils ont formé leurs propres réseaux de relations, donc ils ont leur trait très distinct en ville.

A partir de 1992, avec le développement économique urbain, de plus en plus de ruraux qui viennent des régions retardataires à l'ouest ou au centre ont afflué en aveugle vers les villes des régions économiquement développées, d'où « une vague des migrants » (*minggongchao*) est apparue. Cependant les infrastructures étaient déjà surmenées dans les métropoles et grandes villes, il faut prendre bien du temps avant d'offrir à ces nouveaux habitants le droit à la résidence et à l'emploi. Donc ils étaient obligés de se loger ensemble dans des zones déterminées, quelques villages urbains se sont ainsi formés : par exemple, « village Zhejiang », « village Henan » à Pékin, « village Hunan », « village Guangxi » à Guangzhou. En même temps, beaucoup de problèmes sociaux ont émergé. Par

exemple, parce qu'ils ne peuvent payer les frais de scolarité, leurs enfants sont obligés d'errer dans la rue.

C'est une question épineuse sur l'urbanisation. C'est un problème de répartition de la population, causant une concentration excessive de population dans les villes et la fuite de la population qualifiée des zones en voie de développement. A cet égard, on ne peut les renvoyer à la campagne comme dans les années 1960 et 1970 ni les laisser s'accroître spontanément. On est content de voir que quelques 55 000 petites villes et bourgs ont été construits depuis 10 ans qui ont absorbé 100 millions de ruraux. De plus, la Chine construira 10 000 petites villes et bourgs en vue de réduire de 40 millions la population rurale.

En général, l'urbanisation signifie l'affaiblissement de la paysannerie, l'élargissement de diverses couches industrielles et citoyennes pour former la structure des couches sociales urbaines sous forme d'« olive ». Ces couches énormes moyennes sont la plus grande contribution de l'urbanisation. Il est important de mettre l'accent sur ces couches nouvelles pour mieux faire progresser l'urbanisation.

III.6. Analyse de l'urbanisation après « la Réforme et l'Ouverture »

Après « la Réforme et l'Ouverture », l'urbanisation chinoise a pris une voie accélérée. Le taux d'urbanisation a augmenté de 17,92% (1978) à 39,09% (2002). En résumé, les facteurs importants suivants conduisent à son développement rapide :

III.6.1. Le développement économique : la forte base de l'urbanisation

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », la situation nouvelle met l'accent sur la construction économique partout dans le pays. Le développement économique à grande vitesse renforce la puissance nationale. En particulier, le système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale lie bien les intérêts vitaux des

ruraux avec le rendement des champs forfaitaires, les ruraux peuvent prendre beaucoup plus d'initiatives. De 1981 à 1984, la production céréale a eu de bonnes récoltes 4 années de suite. Sous les effets simultanés de l'amélioration du prix des grains et des politiques fiscales, de l'introduction des nouvelles technologies scientifiques et de l'établissement du système de l'investissement, la gestion, le ravitaillement et les réserves des produits agricoles, en 1996, le rendement de céréales a dépassé 500 millions de tonnes. La croissance du surplus agricole (y compris les surplus des capitaux, de la main-d'œuvre et des productions) permet le développement de l'industrialisation et de l'urbanisation et leur fournit des conditions nécessaires.

III.6.2. La transformation du système économique : la force motrice d'urbanisation

Sous le système traditionnel de l'économie planifiée, la structure de l'économie et des secteurs se manifeste monotone, l'agriculture axe excessivement sur les grains, l'industrie sur l'acier. Les ruraux qui occupent plus de 80% de la population nationale sont enchaînés à long terme dans la campagne fermée. « La Réforme et l'Ouverture » a impulsé la transformation de la structure économique sous tous ces aspects. L'essor des entreprises rurales et des entreprises à capitaux sino-étrangers, en co-production et à capitaux exclusivement étrangers ainsi que le développement rapide du secteur tertiaire sont déjà devenus la force motrice du développement économique et urbain.

§ L'essor des entreprises rurales

Les entreprises rurales sont une forme nouvelle créée pendant la réforme de la structure économique rurale. Leur développement vigoureux a facilité le déplacement de la main-d'œuvre pléthorique rurale. Comme l'intensité de la technologie et des capitaux est généralement inférieure, elles peuvent employer à bas coût et utiliser les avantages régionaux pour bien absorber et disposer la main-d'œuvre rurale, grâce à la transformation sur place. Selon des statistiques, quelques

100 millions de la main-d'œuvre pléthorique rurale ont été accueillis par les entreprises locales, soit 70% au total.

En outre, les entreprises rurales sont en relation étroite avec l'économie urbaine. Dirigées et poussées par l'industrie et le commerce urbain, elles dépendent de l'industrie rurale pour entraîner la ruralisation et la modernisation rurale. Ces dernières années, dans les régions côtières, par exemple Canton, Jiangsu et Zhejiang, les entreprises rurales sont déjà devenues la force motrice de la ruralisation et l'urbanisation dans leur propre région et ont entraîné l'apparition et le développement de nombreux nouveaux bourgs organiques. Par exemple, Longgang en province du Zhejiang (un petit village de pêcheurs il y a 10 an) et Shunde en province de Canton se sont développés de bourgades en villes modernes. La situation d'urbanisation, qui permet aux ruraux de mettre en commun leurs ressources pour créer des entreprises rurales et consolider les bourgs organiques pour les faire progresser d'un échelon, est très différente de celle investie par l'Etat pendant la période de l'économie planifiée, c'est une innovation de l'urbanisation chinoise. Elle peut servir de complément pour une voie d'urbanisation poussée essentiellement par l'Etat.

§ Le développement impétueux des entreprises à capitaux sino-étrangers, en co-production et à capitaux exclusivement étrangers

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », la Chine a déjà formé une situation diversifiée composée des zones économiques spéciales, des villes côtières, des régions des bords des fleuves importants, frontières et continentales. Divers investissements des capitaux étrangers ont apporté non seulement des fonds, des technologies et des produits de haute valeur ajoutée, mais aussi de nouveaux modes de gestion et de production et conceptions d'emploi.

D'un côté, en introduisant la technologie avancée et les produits, les entreprises à capitaux sino-étrangers, en co-production et à capitaux exclusivement étrangers se développent à la périphérie urbaine ou à la campagne et ont généralisé les modes de production pour accélérer la modernisation rurale. De l'autre côté, en développant des industries de transformation, d'exploitation et la manufacture, elles

ont accueilli une partie de la main-d'œuvre pléthorique rurale pour stimuler sa transformation. Elles ont le droit autonome sur le système d'embauche et peuvent choisir de meilleurs employés pour embaucher d'après leur besoin de travail. Donc, au moyen de contrat, elles ont rompu le système traditionnel d'embauche ayant rapport à l'état civil et au rang social pour donner à de nombreux travailleurs ruraux des occasions qui n'ont jamais existé. Leur rêve d'« entrer travailler en ville » s'est désormais réalisé. Dans les régions qui ont de nombreuses entreprises, une série de nouvelles villes, telles Shenzhen et Zhuhai, se sont dressées, malgré qu'elles fussent jadis des hameaux inconnus.

§ Le rythme de rajustement de la structure des secteurs s'est accéléré

Au commencement de la fondation de la Chine, le poids de la valeur de la production agricole constituait 85% du PIB. Le développement économique a axé sur l'industrie lourde, a souligné le développement des domaines de productions matérielles et a négligé l'industrie légère et le développement des domaines de consommation et du secteur tertiaire. Le déséquilibre de la structure des secteurs économiques a conditionné non seulement le développement économique national mais a aussi gêné l'urbanisation. Pendant ces vingt dernières années, la formation du système industriel intégral a résolu le problème de « goulet d'étranglement en économie » qui embarrassait la Chine depuis longtemps. La production d'acier, de houille, de pétrole, d'électricité, de ciment, d'engrais, de fibre chimique, de toile, de sucre et de téléviseurs se tient aux premiers rangs du monde, quelques filières sont en surproduction.

En accroissant la productivité industrielle, le secteur tertiaire s'est aussi vite développé. La structure des secteurs économiques et de l'emploi a beaucoup changé. En 1978, les poids des secteurs primaire, secondaire et tertiaire dans le PIB étaient respectivement 28,1%, 48,2% et 23,7%, tandis qu'en 1998, ces poids sont respectivement de 18,4%, 48,7% et 32,9%. Environ 187 millions de personnes travaillaient dans le secteur tertiaire, ce nombre a dépassé celui des travailleurs dans le secteur secondaire (160 millions). Bien qu'il existe encore un grand écart avec les

pays développés sur le niveau du développement du secteur tertiaire (Etats-Unis, le poids d'emploi dans le secteur tertiaire : 72,28% ; Japon : 62,7% ; Allemagne : 59,4%), le changement de la structure des secteurs manifeste que la Chine est déjà passé d'un pays agricole en retard à un pays industriel de jour en jour plus puissant.

Le secteur tertiaire couvre divers domaines et peut donner beaucoup d'occasion d'emploi. Il fournit non seulement de nouvelles occasions aux citoyens licenciés, prétraités et en quête de travail, mais offre également de nouveaux moyens d'enrichissement dans les villes et les bourgs organiques pour les ruraux. Des métiers méprisés par les citoyens, tels que balayeur, femme de ménage, réparateur, coiffeur, tailleur et transporteur, sont devenus « un tremplin » pour les ruraux souhaitant s'installer en ville.

III.6.3. L'innovation du système : l'accélérateur d'urbanisation

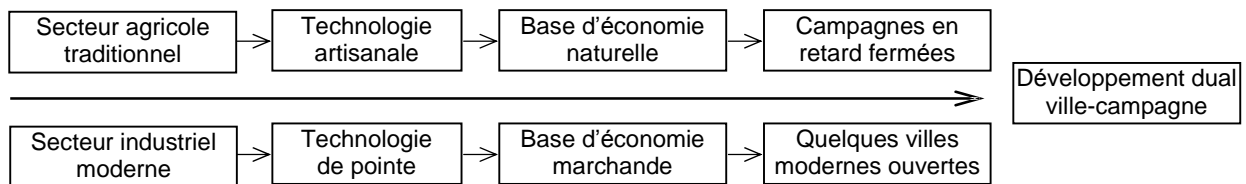
Pendant la période de l'économie planifiée, le système dual de gestion de main-d'œuvre (ville-campagne), d'une part, a limité la migration des ruraux vers les villes pour y travailler et les a « enchaînés » dans les champs au moyen de l'état civil et du rationnement des choses nécessaires à la vie (les céréales, l'huile, etc.). D'autre part, pour la main-d'œuvre urbaine, le gouvernement a appliqué le système monopolistique, les entreprises n'ont pas le droit autonome d'embauche, les employés n'ont pas le droit de choisir et de changer d'emploi. Le revenu, le bien-être (logement, soins médicaux, retraite, etc.) des employés étaient à la charge de l'Etat. Ce système a artificiellement restreint la circulation de la main-d'œuvre et a entravé le processus d'urbanisation.

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », les politiques et les systèmes ayant trait à l'urbanisation ont connu une série de profonds changements. Le système d'état civil est en cours d'annulation, les privilèges des citoyens ont progressivement diminué, établir sa demeure n'est plus le rêve inaccessible de millions de ruraux. La mise en pratique du système d'« état civil bleu » a nettement impulsé la circulation rationnelle de la main-d'œuvre. Les nouveaux systèmes sur le logement, les soins médicaux, la retraite et la scolarisation, se sont succédés sans interruption de façon à créer une voie saine pour pousser l'urbanisation. Bien qu'à

l'heure actuelle, certaines restrictions ne soient pas complètement levées, rien ne peut étouffer cette tendance.

III.7. *Envisager l'avenir*

Selon le modèle d'économie duale de W. Arthur LEWIS (célèbre économiste américain et lauréat du prix Nobel en économie), la dualité de spécialité économique des pays en voie de développement se traduit en technologie, en économie et en géographie. En technologie, coexistent la culture primitive sur la base de technologie artisanale en agriculture et la production en série sur la base de technologie de mécanisation automatique en industrie. En économie, les secteurs agricoles sur la base d'économie naturelle d'autarcie et les secteurs industriels sur la base d'économie marchande dans le but de la circulation des marchandises existent ensemble. En géographie, les campagnes en retard fermées et quelques villes très modernes coexistent. Le développement de cette structure duale se montre unidimensionnel. S'il n'y avait pas de réforme ou innovation institutionnelle, la dualité irait en s'exacerbant et la polarisation en deux tendances opposées serait de plus en plus sensible, comme deux rails parallèles d'une voie ferrée vont toujours au pair. Voyez le schéma ci-dessous :

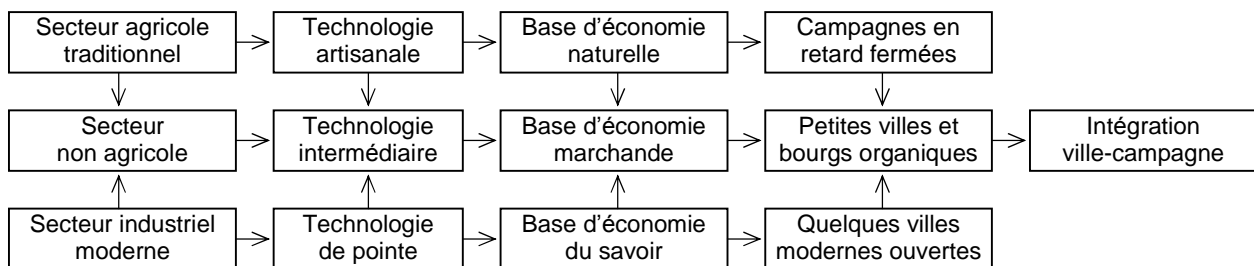


Source : *Périodique de l'urbanisme*, janvier 2000

Au cours du développement économique chinois, cette dualité s'est manifestée très sensible et, dans certaines régions, l'écart ville-campagne s'accroît de plus en plus. Donc quelle voie doit-on prendre pour réduire cet écart le plus tôt possible dans la conjoncture actuelle ?

D'après l'expérience mondiale, quand le taux d'urbanisation atteint environ 30%, l'urbanisation entre dans un stade d'accélération. Le pays voisin, le Japon a seulement mis 7 ans (1949-1956) pour faire augmenter l'urbanisation de 28% à 57%. De 1960 à 1981, le taux d'urbanisation de la Corée du Sud est passé de

20% en 56%. En 2002, le taux d'urbanisation chinois a atteint 36,09%, la Chine se trouve en stade d'accélération d'urbanisation. D'après l'estimation du « rapport sur le développement urbain en Chine, 2001-2002 », rédigé sous les auspices de l'Association des maires de Chine et avec la participation d'une centaine de personnalités de la construction urbanistique, le taux d'urbanisation en Chine s'élèvera à plus de 75% dans les 50 années à venir. Donc le déplacement du surplus de la main-d'œuvre rurale vers les secteurs non agricoles et les villes et bourgs organiques constitue une tendance inévitable de l'industrialisation, de l'urbanisation et plutôt de la modernisation. De nos jours, quelques 900 millions de personnes vivent dans les régions rurales et 30 millions d'entre eux vivent encore en dessous du seuil de pauvreté, mais les métropoles et les grandes villes sont sous une immense pression au regard de l'emploi, c'est impossible de supporter une si grande population. Mais les petites villes et les bourgs organiques se trouvant près des campagnes, ils pourraient devenir des centres essentiels de déplacement de la main-d'œuvre pléthorique rurale. On pourrait y créer une liaison organique technologique, économique, culturelle et spatiale avec les villes et les campagnes pour diffuser la civilisation urbaine et les facteurs économiques à la campagne afin d'éliminer la dualité. Voyez le schéma ci-dessous :



Source : *Période de l'urbanisme*, janvier 2000

C'est un modèle du développement à la chinoise qui conviendrait à la conjoncture actuelle. Envisageant l'avenir, le X^{ème} Plan quinquennal de l'économie nationale fournit de nouvelles chances aux petites villes et bourgs.

§ Mondialisation économique

La mondialisation économique devra conduire des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre vers les pays en voie de développement. La Chine, en

tant que plus grand pays en voie de développement, deviendra le marché le plus grand du monde et la base de manufacture industrielle.

Cette tendance apportera des chances d'industrialisation aux petites villes et bourgs aux environs des centres économiques régionaux.

§ Apparition et maturation de la nouvelle économie

Une des marques de la maturation de la nouvelle économie est de déplacer le montage des produits finis des secteurs économiques à la technologie de pointe et la production des pièces détachées vers les pays en voie de développement qui ont les potentiels du marché. L'économie chinoise connaît une forte croissance depuis des années et le niveau de consommation des habitants a beaucoup augmenté, donc la Chine deviendra certainement la région primordiale de la circulation des secteurs high-tech.

A cet égard, la nouvelle économie apportera des potentialités de développement aux petites villes et bourgs organiques qui ont des moyens de communication modernes.

§ Accélération du progrès scientifique et technique

Le développement rapide de divers domaines scientifiques et techniques, surtout l'application ample de la technologie informatique et d'Internet, va complètement changer la notion du temps et de l'espace des gens. La généralisation de l'utilisation d'Internet devrait permettre l'essor de nombreuses « entreprises virtuelles » et favoriser les liens entre entreprises.

Le progrès scientifique et technique donnera la possibilité d'être le centre régional de l'industrie de transformation aux petites villes et bourgs qui ont les avantages de localisation, de circulation et de communication.

§ Mise en œuvre de la stratégie d'urbanisation

L'Etat a déjà mis en œuvre la stratégie d'urbanisation et l'impulsion du développement harmonieux urbain et rural et a engagé des fonds spéciaux pour assister et entraîner la construction et le développement des petites villes importantes. En outre, une série de nouvelles politiques sur les terrains constructibles urbains, la gestion d'état civil, le déplacement du surplus de main-

d'œuvre rurale vers les secteurs non agricoles, le système d'investissement et du financement sur la construction urbaine, etc., vont être promues. Toutes ces stratégies ont certainement créé un environnement laxiste pour entraîner le développement des petites villes et bourgs dans tous les domaines.

§ Mise en valeur de l'ouest de la Chine

L'exploitation de l'ouest de la Chine va optimiser la situation des infrastructures, de l'environnement, de la science et la technologie, de l'économie, etc. De plus, elle va conduire à la circulation des secteurs économiques à l'échelle nationale, ce qui permettra aux régions développées orientales de prendre divers moyens pour s'étendre vers les régions occidentales.

La mise en valeur de l'ouest va apporter de nouvelles chances au développement des petites villes et bourgs à l'ouest.

§ Nouvelles réformes rurales

Des réformes du droit de la gestion forfaitaire des terres labourées et l'essor du mouvement de coopération agricole par actions fourniront des possibilités pour réaliser l'amplification et la spécialisation de la gestion rurale et ainsi impulser le développement des régions rurales. Ces réformes favoriseront la diversification du financement des secteurs agricoles de manière à satisfaire aux exigences fondamentales de la production industrialisée de l'agriculture. Cela devrait favoriser le développement des régions traditionnelles rurales, et a fortiori des petites villes et bourgs.

§ Vogue de la vie naturelle

Avec l'augmentation continue du niveau de vie et la fortification progressive de la conscience environnementale, les gens aspirent à la santé de jour en jour, le retour à la nature est à la mode. Les promoteurs immobiliers ont donc déplacé leur zone d'habitation d'exploitation du centre-ville vers des périphéries urbaines et des zones rurales, qui ont des atouts en terme de transport, d'environnement sain, de beau paysage, etc. Donc les petites villes et bourgs situés à la périphérie des grandes et moyennes villes ont obtenu de nouvelles opportunités de développement.

§ Essor de l'agriculture moderne

Au fur et à mesure que les citoyens ménageront leur santé, la qualité de vie deviendra un objectif de consommation de manière à entraîner le développement de l'agriculture moderne. Mais ces exigences fondamentales dépendent du marché, d'un transport commode, d'un environnement non pollué, d'une main-d'œuvre de qualité et la fabrication sur place. Cette tendance fournira indubitablement de nouvelles chances aux petites villes et bourgs autour des grandes et moyennes villes.

En résumé, le développement des petites villes et bourgs sera devenu le foyer principal d'urbanisation en Chine. Nous nous focaliserons maintenant sur l'analyse des petites villes et des bourgs chinois.

Chapitre IV Situation des secteurs économiques des petites villes et des bourgs organiques

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », avec la création des entreprises rurales d'envergure, le développement économique des petites villes et des bourgs organiques a obtenu des progrès considérables. Selon l'enquête sur les petites villes et bourgs des ministres concernés en 1997, les petites villes et bourgs organiques jouent un rôle important dans le développement économique et social de la campagne. Le résultat manifeste que la population non agricole occupe le rôle prépondérant dans les petites villes et bourgs organiques, la population active constitue 71,6% du total de la population, supérieur au niveau des grandes et moyennes villes.

Bien que les entreprises rurales se disséminent dans les régions rurales, les petites villes et les bourgs organiques sont en train d'augmenter le rythme de construction des parcs industriels pour réunir les entreprises rurales et déployer leurs efficacités au mieux. A la fin de 2000, 9 397 parcs industriels se sont dressés partout en Chine. Il est évident qu'ils apporteront une grande contribution à l'industrialisation et à l'économie rurale.

IV.1. Etat actuel d'ensemble

IV.1.1. Tendances du développement sain

A la fin de 2000, il y avait 20 846 637 entreprises rurales en Chine, avec 0,5% de croissance par rapport à l'année précédente, dont 802,106 entreprises collectives, 2 060 621 entreprises privées et 17 983 910 entreprises individuelles. Elles ont réalisé 2,716 billions de yuans de valeur ajoutée (30,4% du PIB national) qui a accusé un accroissement de 9,14% par rapport à l'année précédente, supérieur à la vitesse de croissance du PIB national de 1,1%. Toutes les entreprises rurales possédaient 2,622 billions de yuans de valeur globale de biens immobiliers, 10,783 billions de yuans de chiffres d'affaires, 588,255 milliards de yuans de profit net et

199,650 milliards de yuans d'impôt représentant 15,8% du montant total des impôts nationaux.

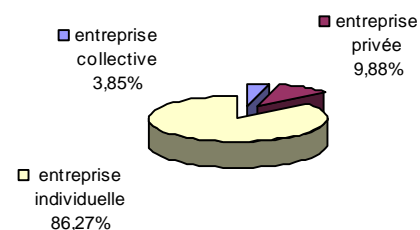
IV.1.2. Taille économique des entreprises rurales

Selon le rapport annuel de 2001, il y avait 53 178 entreprises rurales, dont le chiffre d'affaires était supérieur à 10 millions de yuans, soit 815 de croissance. Leur chiffre d'affaires total a atteint 2,556 billions de yuans, représentant 23,7% du total. Parmi elles, il y en avait 10 760 dont le chiffre d'affaires était supérieur à 50 millions, soit 1 606 de croissance. Elles ont réalisé 1,519 milliard de yuans de chiffre d'affaires, représentant 14,1% du total. Il y en avait 4 121 dont le chiffre d'affaires a dépassé 100 millions de yuans, soit 720 de croissance. Leur chiffre d'affaires a totalisé 1,021 billions de yuans, représentant 9,5% du total. Le montant des biens de toutes les entreprises rurales a atteint 4,871 billions de yuans, augmentant de 359,6 milliards de yuans. Ces faits ci-dessus démontrent que la taille économique des entreprises rurales est en train d'avancer à grands pas vers l'intensification et l'amplification.

IV.1.3. Force principale : entreprises rurales privées et individuelles

En 2000, le nombre des entreprises rurales privées et individuelles a dépassé 20 millions qui constituait 96,15% du total (Voir le graphique 9). Ces entreprises rurales ont réalisé 1,77 billion de yuans de valeur ajoutée (63,5% du total), qui a accusé un accroissement de 20,65% par rapport à l'année précédente, supérieur au taux de croissance de toutes les entreprises rurales de 11,5%. Ceci démontre que les entreprises privées et individuelles sont déjà devenues la force principale pour entraîner la croissance de l'économie des petites villes et des bourgs organiques.

Graphique 9 : Sortes des entreprises rurales et leur poids en 2000



IV.1.4. Renforcement de la conscience scientifique et technique

Les entreprises rurales ont davantage suivi les avancées des recherches scientifiques et techniques. En 2000, l'ensemble des entreprises rurales ont inventé 27 276 produits nouveaux et réalisé 143,4 milliards de yuans de la valeur constituant 26,8% de la valeur ajoutée de la production industrielle qui a augmenté de 10,7% par rapport à l'année précédente. En innovant en matière de technologies des produits, les entreprises rurales ont fait de nombreuses économies d'énergie.

IV.1.5. Effet sensible de l'économie des jours fériés

Au fur et à mesure de l'élévation du niveau de vie et de la prolongation des jours fériés, le tourisme des petites villes et des bourgs organiques a été considérablement stimulé. Le produit du secteur de service touristique des petites villes et bourgs organiques a augmenté de 16,2% en 2000.

L'essor du secteur touristique a entraîné le développement des secteurs connexes des petites villes et bourgs organiques, par exemple la manufacture des produits de l'artisanat, le façonnage des produits de bois et de rotin ont respectivement réalisé 7,5 milliards et 13,9 milliards de yuans de valeur ajoutée, le secteur du transport a accru son chiffre d'affaires de 14,1 milliards de yuans par rapport à 1999.

IV.1.6. Réforme du système de propriété des entreprises rurales

En 2000, la Chine comptait environ 188 000 entreprises rurales qui ont changé leur système de propriété en celui par action ou en celui de copropriété par action, le taux de transformation a augmenté de 2,9% et a atteint 23,4%. Ces entreprises rurales ont accueilli 9,3 millions de travailleurs et réalisé 259,4 milliards de yuans de valeur ajoutée et 61,1 milliards de yuans de profits nets. Le profit brut par tête était de 6 750 yuans.

Dans ces 188 000 entreprises rurales, il y en avait 25 000 (13,3% du total) appliquant le système de propriété par action et 163 000 (86,7%) appliquant le système de copropriété par action, dont 86 000 étaient d'anciennes entreprises

rurales collectives, 49 000 étaient des entreprises rurales privées et individuelles et 28 000 ont été créées ex nihilo.

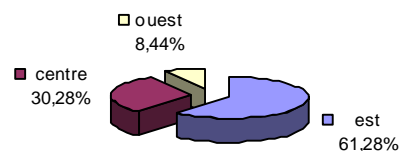
IV.1.7. Déplacement du surplus de la main-d'œuvre rurale

En 2000, la population active dans les entreprises rurales était de 128,196 millions de personnes, constituant 27,3% de la population active totale dans la campagne. Par rapport à l'année précédente, les entreprises rurales ont absorbé 1,16 millions de la nouvelle main-d'œuvre rurale, qui a accru 1% par rapport à l'année précédente. Ceci démontre que les entreprises rurales ont accéléré l'allure du déplacement du surplus de la main-d'œuvre rurale.

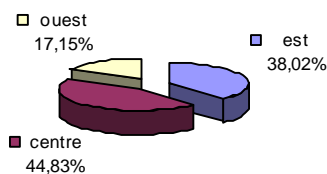
IV.1.8. Grande différence entre l'est, le centre et l'ouest

Bien que le développement des entreprises rurales prenne un bon tour, la différence entre l'est, le centre et l'ouest demeure manifeste pour des raisons historiques et physiques. En général, le développement de l'est est stable grâce au bon environnement économique ; celui du centre tend à ralentir par manque de force motrice ; celui de l'ouest est actif pendant ces dernières années du fait de la stratégie de l'exploitation de l'ouest de la Chine, mais sa base est mauvaise. Il y a encore de grandes différences avec le niveau oriental sur la taille et le profit économique des entreprises rurales. (Voir les graphiques 10, 11 et 12).

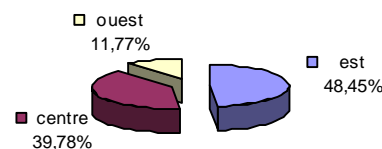
Graphique 10 : Les chiffres d'affaires des entreprises rurales dans les régions différentes



Graphique 11 : Les nombres des entreprises rurales dans les régions différentes



Graphique 12 : Les travailleuses des entreprises rurales dans les régions différentes



IV.2. Analyse sur la structure des secteurs

En 2000, sous une bonne conjoncture économique, les entreprises rurales ont activement accéléré le rythme de modification de la structure des secteurs économiques et des produits et ont fortement développé le secteur des services de manière à impulser la réorganisation des entreprises industrielles rurales et perfectionner la structure des produits.

IV.2.1. Sur la structure des 3 secteurs principaux

En 2000, les entreprises rurales ont réalisé 2,716 billions de yuans de valeur ajoutée, dont le secteur primaire (agriculture) : 31,4 milliards de yuans avec un taux de -7,37% ; le secteur secondaire (industrie) : 2 091,3 milliards de yuans avec un taux 8,26% ; le secteur tertiaire (service) : 529,9 milliards de yuans avec un taux de 13,45%.

Vu sous l'angle des poids de la structure des secteurs dans le volume économique, les poids des 3 secteurs se présentent comme suit :

Tableau 16 : Les poids de la structure des 3 secteur principaux en 2000

	Secteur primaire (%)			Secteur secondaire (%)			Secteur tertiaire (%)		
	2000	1999	Taux de croissance	2000	1999	Taux de croissance	2000	1999	Taux de croissance
National	1,16	1,36	-0,20	77,01	77,64	-0,63	21,83	21,00	0,83
Est	0,72	0,83	-0,11	83,68	84,35	-0,67	15,60	14,82	0,78
Centre	1,78	2,09	-0,31	70,43	71,30	-0,87	27,79	26,61	1,18
Ouest	1,96	2,34	-0,38	51,37	51,52	-0,15	46,67	46,14	0,53

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

Il est évident que le secteur tertiaire offre une tendance de croissance rapide et l'évolution de la structure des secteurs suit une tendance rationnelle, même si la valeur du secteur tertiaire demeure très basse actuellement.

IV.2.2. Sur la structure des 7 métiers

En 2000, sur les 7 métiers principaux des entreprises rurales, les poids de l'agriculture, de l'industrie et de la construction montraient une tendance à la

baisse. D'autre part, les poids du transport, du commerce de gros et de détail, de la restauration touristique et des autres métiers étaient en hausse (cf. tableau 17).

Tableau 17 : La comparaison dans tous les métiers des entreprises rurales en 2000

Métier	Nombre	Poids (%)	Travailleur	Poids (%)	Valeur ajoutée (billions de yuans)	Poids (%)	Taux d'accroissance contre 1999 (%)
Agriculture	151 192	0,73	2 220 415	1,73	31,385	1,16	-0,20
Industrie	6 740 109	32,33	74 667 299	58,24	1 881,241	69,27	-0,55
Construction	795 215	3,81	15 810 917	12,33	210,079	7,74	-0,08
Transport	4 125 160	19,79	8 984 854	7,01	165,765	6,11	0,05
Commerce en gros et en détail	5 912 993	28,36	15 569 348	12,14	262,561	9,67	0,38
Restauration touristique	2 491 859	11,95	8 640 388	6,74	128,845	4,74	0,31
Autre	630 109	3,02	2 302 499	1,80	35,746	1,32	0,11

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

IV.2.3. Sur la composition de l'industrie

En 2000, le poids de l'industrie légère a augmenté, celui de l'industrie lourde a diminué. Dans l'industrie légère, la proportion de l'industrie de transformation du produit agricole tendait à baisser et celle de l'industrie de transformation du produit non agricole tendait à augmenter. Dans l'industrie lourde, la proportion de l'industrie extractive diminuait un peu, celle de l'industrie des matières premières augmentait un peu et celle de l'industrie de transformation restait stable.

IV.2.4. Sur le produit

En 2000, 12 produits principaux parmi 38 représentaient 89,46% du total des produits des entreprises collectives rurales (cf. tableau 18). Parmi eux, les 3 grands métiers traditionnels (industrie du vêtement et textile, construction et fabrication mécanique) occupaient encore des places importantes dans l'économie des petites villes et des bourgs organiques, la proportion des 3 métiers était d'environ 38%. Ce phénomène résulte des 3 facteurs suivants:

1) Grâce à la mise en œuvre de l'exploitation de l'ouest, l'augmentation des investissements en infrastructures a entraîné le développement des matériaux de construction, leur poids a augmenté de 1,38% par rapport à l'année 1999.

2) L'adhésion de la Chine à l'OMC en 2001 profite aux métiers de l'industrie du vêtement et du textile et de la fabrication mécanique, leur poids a respectivement augmenté de 2,78% et 0,47%.

3) Sous l'influence de la mondialisation, le poids du métier électronique et électrique s'est élevé de 0,75% par rapport à l'année 1999.

Du fait de ces facteurs, le poids des produits des métiers correspondants a augmenté de 5,38% par rapport à l'année 1999.

Tableau 18 : La structure des produits des entreprises rurales collectives en 2000

Produit	Proportion (%)	Produit	Proportion (%)
Vêtement et textile	14,66	Extraction	6,34
Métallurgie de transformation	11,10	Pétrochimie	5,91
Matériaux de construction	11,89	Caoutchouc et plastique	4,99
Alimentation et boisson	9,59	Papeterie et imprimerie	3,78
Fabrication mécanique	10,10	Bois et meuble	3,13
Electron et électricité	7,97	Total	89,46

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

IV.2.5. Sur les exportations

Vu sous l'angle de la structure des marchandises d'exportation, en 2000, les marchandises d'exportation des entreprises rurales étaient considérées comme des marchandises ayant une faible teneur scientifique et une basse valeur ajoutée. La valeur de livraison des produits exportés des entreprises rurales était de 866,9 milliards de yuans (11,69% de croissance par rapport à 1999), dont le vêtement occupait 48,69% du total, sa valeur de livraison a atteint 442,1 milliards de yuans. Par rapport à la vitesse de livraison d'exportation, ce sont les produits mécaniques, les produits locaux, les produit d'industrie chimique et les vêtements qui se sont le plus accrus, respectivement 17,17%, 12,50%, 14,29% et 12,81% par rapport à 1999.

En résumé, sous la conduite des politiques étatiques, la modification de la structure des secteurs économiques des entreprises rurales a obtenu ses premiers succès. Le poids du secteur tertiaire a accusé une grande croissance 3 années de suite, un changement actif est apparu dans la structure des secteurs. Mais il y a

encore beaucoup de problèmes sur la structure des secteurs économiques et des produits des entreprises rurales, le rajustement de la structure des secteurs demandera du temps. Les problèmes essentiels se présentent comme suit :

1) Le développement de l'industrie de transformation des entreprises rurales sur les matières premières des produits agricoles et subsidiaires est en retard, le niveau de l'industrialisation agricole semble bas. En 2000, il y avait environ 138 000 entreprises rurales qui transformaient les matières premières des produits agricoles et subsidiaires. Par rapport à 1999, leur nombre a diminué de 40 000. Les valeurs ajoutées réalisées par ces entreprises étaient de 188,2 milliards de yuans (10,72% de baisse par rapport à 1999), qui occupait 26,20% du volume économique (1,68% de baisse par rapport à 1999).

2) Le poids économique du secteur tertiaire des entreprises rurales est encore bas. Au cours du IV^{ème} Plan quinquennal (1995-1999), le secteur tertiaire des entreprises rurales s'est accru au rythme annuel de 21,5% en nombre, supérieur à la vitesse de croissance annuelle du secteur tertiaire national de 8,4%. Le poids économique des entreprises rurales dans le volume économique national est passé de 18,40% en 1995 à 21,85% en 1999, mais le poids économique du secteur tertiaire des entreprises rurales semble faible, inférieur au niveau national.

3) Les produits des métiers traditionnels des entreprises rurales occupent une place importante, l'effet entraînant des industries nouvelles reste faible. D'après les statistiques de 2000, la valeur ajoutée réalisée par les entreprises collectives rurales électriques et électroniques était de 62,2 milliards de yuans, dont 24,1 milliards étaient réalisés par les industries de communication, qui représentaient ainsi seulement 3,14% du total.

IV.3. Comparaison entre les régions différentes

IV.3.1. Sur l'absorption de la main-d'œuvre

Pendant le IV^{ème} Plan quinquennal (1995-1999), la capacité d'absorption de la main-d'œuvre des entreprises rurales à l'échelle nationale s'est affaiblie dans une certaine mesure. Par rapport au VIII^{ème} Plan quinquennal (1990-

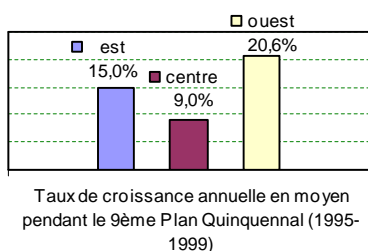
1995), les travailleurs des entreprises rurales ont diminué de 410 000. A l'ouest, la capacité d'absorption de la main-d'œuvre a accusé une tendance à la baisse, avec un taux de baisse annuelle de 0,4%. En 5 ans, les régions orientales ont perdu 1,2 millions de travailleurs des entreprises rurales. Au centre, la situation était à peu près pareille. Pendant le IV^{ème} Plan quinquennal, les travailleurs des entreprises rurales ont diminué de 3,48 millions, avec un taux de baisse annuelle de 1,3%. Mais à l'ouest, en 5 ans, il y avait 4,27 millions de travailleurs nouveaux accueillis par les entreprises rurales, avec un taux de croissance de 6,9%.

En ce qui concerne l'absorption de la main-d'œuvre rurale, en 2000, les capacités des entreprises rurales orientales et centrales se sont accrues respectivement de 0,03% et 0,45% par rapport à 1999. A l'ouest, la vitesse de croissance était la plus grande et a atteint à 6,3%.

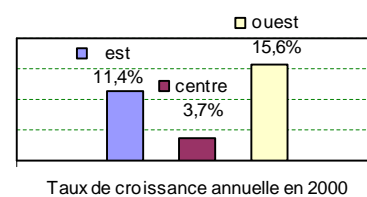
IV.3.2. Sur la vitesse de développement

Pendant le IV^{ème} Plan quinquennal (1995-1999), les valeurs ajoutées réalisées par les entreprises rurales orientales et occidentales ont augmenté rapidement. Au centre, la vitesse était relativement moins rapide. (cf. graphiques 13 et 14).

Graphique 13 : La valeur ajoutée réalisée par les entreprises rurales dans les régions différentes



Graphique 14 : La valeur ajoutée réalisée par les entreprises rurales dans les régions différentes



Grâce au développement rapide des entreprises rurales à l'est et à l'ouest, les poids de leurs valeurs ajoutées dans le volume économique des entreprises rurales pendant le IV^{ème} Plan quinquennal montraient une tendance à la hausse : 56% à 60,6% (est) et 5,5% à 7,5% (ouest). Mais au centre, le poids est passé de 38,5% à 31,9%.

IV.3.3. Sur la production et la vente

Vu sous l'angle de la production, la valeur de production de toutes les entreprises rurales à l'est s'est accrue le plus en 2000, elle est supérieure de 8,4% à celle du centre et de 4,2% à celle de l'ouest. Vu sous l'angle des ventes, la valeur de vente de toutes les entreprises rurales à l'est a plus augmenté que celle au centre, mais celle à l'ouest était en baisse. Le poids de la valeur de la vente des entreprises rurales orientales est passé de 58,42% (1999) à 61,28% (2000), tandis que les poids des valeurs de vente des entreprises rurales centrales et occidentales ont respectivement décliné de 1,74% et 1,12%. (cf. tableau 19).

Tableau 19 : La production et la vente des entreprises rurales dans les différentes régions en 2000

	Est	Centre	Ouest
Valeur de production (milliards de yuans)	7 285,911	3 499,945	829,171
Poids du total (%)	63,73	30,13	7,14
Taux de croissance par rapport à 1999 (%)	10,1	1,7	5,9
Valeur de vente (milliards de yuans)	6 608,084	3 265,588	909,701
Poids du total (%)	61,28	30,28	8,44
Taux de croissance par rapport à 1999 (%)	12,1	1,0	-5,8

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

IV.3.4. Sur la rentabilité économique

Au fur et à mesure que les entreprises rurales à l'est se sont développées ces dernières années, l'écart de la rentabilité économique entre celles au centre et à l'ouest s'est agrandi davantage. Le poids du profit net réalisé par les entreprises rurales à l'est a augmenté de 53,32% en 1999 à 55,26% en 2000. Au centre, ce poids a diminué de 35,58% à 33,72%. A l'ouest, ce poids était pour l'essentiel le même. Les entreprises rurales orientales ont accru le poids des impôts acquittés de 64,7% à 67,7%, les poids au centre et à l'ouest ont baissé respectivement de 2,1% et 0,9% (cf. tableau 20).

Tableau 20 : Les profits nets et les impôts des entreprises rurales dans les différentes régions en 2000

	Est	Centre	Ouest
--	-----	--------	-------

Profit net (milliards de yuans)	325,040	198,436	64,779
Poids du total (%)	55,26	33,72	11,01
Impôt (milliards de yuans)	135,193	48,269	16,188
Poids du total (%)	67,72	24,18	8,11

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

IV.3.5. Sur l'exportation

Pendant le IX^{ème} Plan quinquennal (1995-1999), sous l'influence de la crise financière asiatique, l'exportation des entreprises rurales a éprouvé une perte. A partir de 1999, les entreprises rurales orientales ont été les premières à se soustraire à cette influence, l'exportation a rapidement augmenté. Entraînées par les entreprises rurales orientales, les exportations des entreprises rurales au centre et à l'ouest commencent à se diriger vers de nombreux pays, mais elles se sont élevées assez lentement (cf. tableau 21).

Tableau 21 : La valeur de livraison des produits exportés des entreprises rurales dans les différentes régions en 2000

	Est	Centre	Ouest
Valeur de livraison des produits exportés (milliards de yuans)	7 955,805	600,821	112,820
Poids du total (%)	91,76	6,93	1,31
Taux de croissance par rapport à 1999 (%)	12,3	7,7	10,8

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

En général, les entreprises rurales gardent une tendance normale mais à cause du contexte historique et physique, non seulement la différence entre l'est, le centre et l'ouest ne s'est pas réduite, mais de plus elle tend à s'agrandir. Les raisons principales sont les suivantes :

§ La réforme du système de la propriété des entreprises rurales

En 2000, les régions orientales ont continué à faire avancer la réforme du système de la propriété des entreprises rurales, cette réforme était beaucoup plus rapide que celle du centre et de l'ouest. Les entreprises par action constituaient ainsi 25,8% des entreprises rurales à l'est, contre 22,6% au centre et 14,5% à l'ouest. La

réforme du système de la propriété à l'est a perfectionné la structure de la propriété des entreprises rurales collectives de manière à favoriser son développement.

§ Le niveau de développement des entreprises rurales individuelles et privées

En 2000, toutes les provinces ont privilégié les entreprises rurales pour favoriser le développement de l'économie privée et individuelle et ont encouragé des ruraux à travailler dans les secteurs secondaire et tertiaire dans les petites villes et les bourgs organiques. Donc les entreprises rurales privées et individuelles ont fait de grands progrès, leur poids a augmenté de manière à entraîner le développement économique de l'ensemble des entreprises rurales.

Mais, à l'est, la qualité et la rentabilité des entreprises rurales privées et individuelles sont largement meilleures que celles au centre et à l'ouest. (cf. tableau 21).

Tableau 21 : La comparaison des entreprises rurales privées et individuelles dans les différentes régions en 2000

	Est	Centre	Ouest
Valeur ajoutée (milliards de yuans)	986,746	618,565	167,825
Chiffre d'affaires (milliards de yuans)	4 007,921	2 329,740	757,464
Profit net (milliards de yuans)	206,485	149,776	58,640

Source : « Communiqué de la statistique des entreprises rurales en 2000 »

§ L'investissement pour les entreprises rurales

En matière de volume des biens immobiliers, en 2000, les régions orientales, centrales et occidentales ont respectivement investi 178,6 milliards, 68 milliards et 10,5 milliards. Les biens immobiliers moyens de chaque entreprise orientale, centrale et occidentale étaient respectivement 400 000, 130 000 et 100 000 yuans environ. Cette grande différence démontre qu'à l'est les équipements techniques des entreprises rurales sont relativement plus avancés, l'effet et la qualité sont nettement meilleurs et ces entreprises sont plus concurrentielles.

§ La qualité des travailleurs des entreprises rurales

Les entreprises rurales à l'est sont meilleures que celles au centre et à l'ouest en matière de propriété industrielle invisible tels que la qualité du personnel et les propriétés intellectuelles. A la fin de 2000, les entreprises rurales collectives à l'est comptaient 669 837 travailleurs qui ont reçu une formation supérieure ; 301 231 au centre ; 57 904 à l'ouest. En outre, les entreprises rurales collectives orientales possédaient 74,2% des propriétés intellectuelles, celles au centre : 19,8%, celles à l'ouest : 6%. Donc les avantages de la technologie et des ressources humaines non seulement offrent une base solide pour le développement futur à l'est mais aussi deviennent un facteur clé qui conduit à la grande différence régionale.

IV.4. Caractéristiques du développement des secteurs

A côté des secteurs à forte intensité de fonds et de technologie dans les métropoles et grandes villes, les petites villes et les bourgs organiques développent principalement les secteurs à forte intensité de main-d'œuvre qui non seulement offrent des emplois à la population laborieuse pléthorique rurale mais également servent à développer leur propre économie sectorielle grâce aux avantages de main-d'œuvre. Donc le développement des secteurs économiques dans les petites villes et les bourgs organiques a sa propre caractéristique de « stabiliser l'agriculture, dynamiser l'industrie et développer vigoureusement le secteur tertiaire ».

IV.4.1. Industrialisation de l'agriculture

Comme des intermédiaires entre urbain et campagne, les petites villes et bourgs lient bien l'agriculture, les départements d'avant-production (départements qui fournissent tous les facteurs essentiels à l'agriculture, de recherche agricole, de conseils, de crédit et d'assurance) et ceux de post-production (départements d'achat des produits agricoles, de conservation des produits agricoles, de traitement, d'emballage, de transport, de réservation et de vente). Les entreprises rurales dans les petites villes et les bourgs organiques bénéficient des avantages agricoles et

développent l'agriculture moderne pour élever la capacité de concurrence et faire une percée nouvelle.

1) On doit centrer sur le développement de l'agriculture ayant des traits régionaux spécifiques pour créer des produits agricoles de marque et occuper le marché régional. En même temps, il faut accélérer la marche d'amélioration de la structure des secteurs et produits agricoles pour développer activement les aliments bios, nutritifs et sains pour satisfaire aux besoins du marché.

2) Il faut faire jouer pleinement le rôle de l'industrialisation rurale. L'industrialisation rurale dépend non seulement de la disposition régionalisée, la production professionnalisée, mais de plus déploie pleinement le rôle des entreprises rurales pour créer un bon système qui partage des profits et risques. C'est seulement par l'industrialisation qu'on peut perfectionner le processus technologique, le système et service après-vente pour accroître sa réputation et créer plus de produits de qualité pour des millions de foyers.

3) Le développement agricole moderne doit s'appuyer sur la science et la technologie et s'efforcer à trouver un nouveau mode de croissance. La plantation, l'aquiculture et la transformation des produits agricoles impulsent intégralement le progrès technique en matière de culture de bonnes variétés de semences, de la cultivation, de l'élevage, du traitement, de la conservation, etc. Parallèlement, il faut renforcer la construction des systèmes de services techniques et informatiques, améliorer l'équipement mécanique et absorber la technologie nouvelle pour s'adapter à une époque marquée par l'informatique et la modernisation.

IV.4.2. Modernisation de l'industrie

A l'heure actuelle, le développement industriel des petites villes et bourgs se trouve encore dans l'étape originale d'exploitation extensive :

- 1) Les entreprises rurales sont disséminées sur le territoire.
- 2) Les entreprises rurales sont généralement de petite taille, manquent de services complets et s'occupent de la production à forte intensité de main-d'œuvre.

3) A cause du bas niveau de la technologie et du management, les entreprises rurales n'ont pas encore pris de l'envergure économique, donc elles ne peuvent avoir une renommée importante.

D'après l'exigence du X^{ème} Plan quinquennal (2000-2005), l'industrie des petites villes et des bourgs organiques se développera vers :

1) Les entreprises industrielles rurales de « leader » à forte intensité de main-d'œuvre et qui servent à compléter l'industrie des villes importantes.

2) L'utilisation intensive de terre et la concentration des entreprises rurales dans des parcs industriels pour donner libre cours aux avantages de coopération et, à la fois, entraîner le développement des secteurs primaire et tertiaire.

Dans les régions côtières, l'industrie des petites villes et des bourgs organiques exploite activement le marché international, surtout dans les provinces Canton, Zhejiang, Shandong et Jiangsu. Beaucoup de produits industriels se sont déjà infiltrés dans le marché international et ont promu le développement du commerce extérieur.

IV.4.3. Diversification du secteur tertiaire

Il est de notoriété publique que le développement urbain et du secteur tertiaire sont interdépendants et se complètent mutuellement. Le secteur tertiaire se divise en 2 partie : circulation et service. Il y a 4 échelons :

1) Services de circulation : le transport, la poste et les télécommunications, le commerce, la restauration, l'approvisionnement et la vente des matériaux, l'emménagement et la logistique ;

2) Services de production et de vie : la finance, l'assurance, l'immobilier, le tourisme et le conseil informatique ;

3) Services de culture et de formation : l'éducation, la culture, la radiodiffusion, la télévision, la recherche scientifique et technique, le sport, l'hygiène et le bien-être social ;

4) Service public social : l'organisme d'Etat, l'organisation du Parti et du gouvernement et le groupe social.

Pour les petites villes et les bourgs organiques, le développement du secteur est faible, le deuxième échelon semble le plus faible, surtout les services de l'information et de la technologie. Donc on doit tenter de l'améliorer, de déployer ses propres caractéristiques et exploiter activement des services relatifs à l'agriculture et à l'industrie.

§ Tourisme écologique ou agronomique

Pour créer un environnement agréable différent de celui des métropoles ou des grandes villes, les petites villes et les bourgs organiques peuvent profiter du paysage champêtre, des ressources environnementales et l'écologie naturelle pour associer la production de l'agriculture, de la sylviculture, de l'élevage, des productions subsidiaires et de la pisciculture avec des activités agricoles et agronomiques. Ils fournissent également un cadre idéal pour les activités récréatives, les activités de recherche en science agricole et agronomique et la vulgarisation de la science. Cela crée non seulement un paysage charmant pour les visiteurs mais sert également aux citoyens locaux.

Par exemple, le bourg organique Qiaozi autour de Pékin :

a) Il attache de l'importance à la culture de bonnes variétés de semences, des fleurs et des paysages en miniature, à la plantation du médicament traditionnel chinois, de la vanille et de l'arbre fruitier et à l'aquiculture des célèbres poissons pour servir aux conférences internationales à Pékin.

b) Il attache de l'importance au développement de l'industrie alimentaire verte en traitant du produit agricole et subsidiaire dans les collines et à la meilleure qualité pour avoir une plus forte renommée.

c) Il protège la forêt, le sol, l'eau et l'environnement écologique et développe convenablement des activités touristiques spéciales de vacances de courtes durées, telles que la fréquentation des personnes âgées, le camping des enfants, la fête des entreprises et l'épreuve individuelle (pêche, tir, course bateau-dragon, etc.).

§ Commerce

Le développement du commerce est un autre moyen de vitalisation de l'économie des petites villes et des bourgs organiques. Les sociétés industrielles et commerciales des métropoles peuvent créer les chaînes, disposer des matériaux, faire le gros des produits agricoles et subsidiaires, développer la restauration populaire et échanger des choses d'occasion. Bien sûr, il faut construire une série de marchés généraux et spécialisés sur la vente en gros et en détail des produits agricoles et subsidiaires de façon à accroître sa réputation. Par exemple, le marché de petites marchandises à Yiwu et le marché des produits textiles à Keqiao dans le province du Zhejiang.

Le marché de petites marchandises de Yiwu a été créé en 1982, le chiffre d'affaires de cette année-là était seulement de 3,92 millions de yuans. Puis avec la prospérité du marché, le chiffre d'affaires s'est élevé brusquement. Jusqu'en 1995, celui-ci a atteint incroyablement 15 milliards de yuans et a eu la primauté du marché pendant 5 années successives. Le mythe de la réussite du marché a formé la légende d'urbanisation de Yiwu. Le bourg organique Yiwu s'est très vite étendu, la population urbaine totale a augmenté de 11 300 (1979) à plus de 100 000 (1995).

De même, le marché des produits textiles légers à Keqiao a été créé en 1984, le chiffre d'affaires a atteint 1,65 milliard de yuans en 1992, c'est pourquoi Keqiao est connu sous le nom de « la cité du textile léger ». Jusqu'en 1995, le chiffre d'affaires a augmenté à un rythme fulgurant à 12,6 milliards de yuans. Le développement du marché a permis l'amélioration des infrastructures comme les routes, l'alimentation en eau et en électricité, la poste et les télécommunications, etc. En 1995, la population urbaine totale a augmenté de 40 000 contre 1979 et atteint plus de 50 000.

§ Communication

L'avantage de localisation et de communication est un autre moyen pour dynamiser les petites villes et les bourgs organiques qui se situent entre plusieurs régions ou à proximité de voies de communication importantes comme les voies ferrées, les autoroutes et les ports. Ces petites villes et bourgs organiques peuvent profiter des conditions favorables telles que la population flottante, la

consommation stable de base, l'information étendue, le coût de transport à bon marché pour développer vigoureusement le secteur tertiaire et pousser la prospérité des petites villes et des bourgs organiques. Par exemple, le bourg organique Lieshan dans la province d'Anhui et le bourg organique Huayang dans la province du Sichuan.

Le bourg organique Huayang se situe dans un nœud de communications. Ce bourg organique se trouve à 14 Km au sud de Chengdu, à 4,5 Km de la gare de Baijia le long de la voie ferrée de Chengkun. En outre, 2 autoroutes de Chengren (la Nationale 213) et de Hualong traversent le bourg, les stations d'autobus à tous les échelons envoient environ 1 000 autobus de visite et plus de 50 000 passagers chaque jour. La communication commode favorise le développement commercial et industriel. Le bourg compte quelque 140 entreprises rurales, composées des secteurs de chimie industrielle, de textile léger, de cuir, de tourisme, d'immobilier, d'électricité, de métallurgie mécanique, de matériaux de construction, de traitement alimentaire, etc. Les rues s'y entrecroisent et les magasins sont serrés. En tant que plus grand centre de distribution de produits agricoles et subsidiaires dans la région sud-ouest, le bourg organique Huayang a réalisé 400 millions de yuans de chiffre d'affaires, l'effet de rayonnement a entraîné 18 bourgs organiques et 5 districts environnants et il devient le centre régional de commerce. Le développement économique a stimulé l'amélioration des infrastructures et des services.

§ Science et technologie

La science est un autre enjeu qui peut fortement impulser le développement des petites villes et bourgs, surtout ceux qui se situent à la périphérie des métropoles et des grandes villes. Ils peuvent attirer de nombreux capitaux, la technologie, les équipements, les techniciens tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, créer leurs secteurs pilier, développer les recherches scientifiques et renforcer l'éducation culturelle pour entraîner leur développement d'ensemble. Les bourgs organiques Zhangjiawo autour de Tianjin, Sunqiao autour de Shanghai, Rongdao dans la province du Shandong et Niekou dans la province du Hubei connaissent ce genre de développement.

Après avoir défini comme unité pilote des bourgs organiques à l'échelon national en 1996, sous la direction des spécialistes et grâce au soutien des gouvernements à tous les échelons et à la coopération des divers secteurs, Niekou a obtenu des résultats remarquables et a impulsé un développement durable en matière d'édification économique, d'urbanisme, de système financier et de gestion du système de registre d'état civil. Pendant ces années d'expérimentation, le bourg Niekou a élaboré son schéma directeur et l'a mis en œuvre. Il a mis l'accent sur la construction d'un parc scientifique à forte intensité technique et le développement coordonné de technologie, économie et société. Parallèlement, il a bien aménagé les infrastructures (route, alimentation en eau et en électricité, poste et télécommunications, etc.), le système du marché et le parc scientifique, de sorte à élever et diversifier ses fonctions urbaines. Maintenant il est devenu le célèbre bourg satellite de la métropole Wuhan.

Chapitre V Situation sociale des petites villes et des bourgs organiques

« La Réforme et l'Ouverture » ont engendré un prodigieux développement économique des petites villes et des bourgs organiques, mais parce que la plupart d'entre eux ont été transformés à partir de villages ruraux, au cours de leur développement, de nombreux problèmes sociaux ont émergé. Le célèbre sociologue *Xiaotong Fei* a affirmé « petite ville, grand problème » dans le milieu des années 1980. Grâce aux différentes politiques mise en oeuvre ces dernières années, beaucoup de problèmes ont déjà été résolus.

V.1. Situation d'ensemble

V.1.1. Nombre

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », les bourgs organiques se développent et prennent chaque jour plus de force. De 1978 à 2001, le nombre des bourgs organiques (y compris les chefs-lieux de district) a été multiplié presque par 10, de 2 176 à 20 358, avec un taux de croissance annuel moyen d'environ 800.

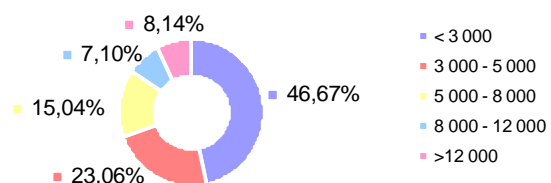
V.1.2. Répartition géographique

Selon les statistiques, en 2000, il y avait 7 910 bourgs organiques à l'est (39,99%), 5 693 au centre (28,78%) et 6 711 à l'ouest (31,23%). Leur population non agricole était de 58 196 700 à l'est (43,02%), 41 610 300 au centre (30,75%) et 35 489 200 à l'ouest (26,23%).

V.1.3. Taille démographique

En matière de taille démographique, les bourgs organiques ayant une taille moyenne ou petite sont en grande majorité. Selon des statistiques de 1999, il y avait environ 8

Graphique 15 : La proportion des bourgs organiques différents en 1999 selon le poids démographique



309 bourgs organiques dont la population était inférieure à 3 000, 4 106 entre 3 000 – 5 000, 2 677 entre 5 000 – 8 000, 1 264 entre 8 000 – 12 000 et 1 449 de plus de 12 000 (Voir le graphique 15).

V.2. Situation d'utilisation foncière

V.2.1. Situation d'ensemble

Selon le résultat obtenu dans un échantillon des petites villes et des bourgs organiques, en 2000, la superficie totale des bourgs organiques est de 232 ha. La superficie d'occupation du sol par personne a incroyablement atteint 494,56 m², supérieure de loin à celle des villes.

V.2.2. Analyse

Comment bien utiliser les terrains et les mettre pleinement en valeur est un des problèmes clé pour l'urbanisme et la construction. Avec le développement des petites villes et des bourgs organiques, des problèmes sur l'utilisation des terrains sont apparus. Ils deviennent progressivement un facteur restrictif et se manifestent principalement dans les points suivants :

V.2.2.1. La planification retardataire et hors de contrôle

Ces dernières années, la plupart des petites villes et des bourgs organiques ont établi leur schéma directeur mais certains négligent les relations avec le développement régional et manquent de continuité dans le temps. Pendant la mise en œuvre de ces schémas, il est difficile de jouer le rôle de direction. Certains bourgs organiques aspirent aveuglement à la grande envergure et au haut niveau. Donc il résulte du gaspillage des ressources et l'occupation du sol est hors de contrôle.

V.2.2.2. L'extension de la superficie constructible urbaine

En réalité, beaucoup de bourgs organiques soulignent l'extension de leur superficie constructible urbaine et ignorent la disposition rationnelle des ressources des capitaux et des éléments internes. La superficie totale de tous les bourgs organiques est passée de 8 250,8 Km² en 1990 à 15 194,7 Km² en 1995 et à

36 037 Km² de nos jours. Du fait d'une quantité d'activités économiques insuffisante, cette extension en apparence conduit à un grand gaspillage et à la pollution.

V.2.2.3. *L'occupation des terres labourées en quantité*

Les petites villes et bourgs organiques se situent à proximité de la campagne, afin d'étendre leur superficie, ils ont réquisitionné de nombreuses terres labourées. Selon les statistiques correspondantes, plus de 60% de la superficie constructible urbaine de croissance proviennent des champs fertiles.

Il est de notoriété publique que la Chine est le pays le plus peuplé, mais le niveau de superficie des terres labourées par personne n'équivaut qu'à 43% de la moyenne mondiale, dans certains districts le niveau est même inférieur à la ligne de sûreté fixée par l'ONU (0,8 mu par personne). De plus, la superficie diminue encore chaque année, tandis que la population s'accroît continuellement. Si l'on ne prenait pas de mesures de contrôle efficaces, cette contradiction s'exacerberait progressivement. Ce sera un point important pour un développement économiquement et socialement durable.

V.2.2.4. *La structure irrationnelle des terrains urbains*

L'irrationalité de la distribution des terrains urbains non seulement reflète un des aspects du niveau de développement économique et social mais aussi est un indicateur important de l'intensité de l'utilisation des terrains urbains. Actuellement, en matière de structure des terrains des petites villes et des bourgs organiques, en général le terrain de logement occupe un grand poids, les terrains d'équipement public et de reboisement occupent un poids modeste et les services publics sont incomplets. La distribution des entreprises rurales est très éclatée, la construction des voies internes est anormale, le zonage est ambigu, la densité des constructions et le COS sont faibles, la planification des constructions est en désordre, etc. L'irrationalité a conduit à un taux d'utilisation bas des terrains des petites villes et des bourgs organiques, à la baisse de l'effet de rassemblement urbain, à la pollution urbaine et au manque des caractéristiques naturelles et humaines urbaines.

V.3. Situation du logement

V.3.1. Situation d'ensemble

Le développement du logement et l'amélioration de l'environnement d'habitation marquent le progrès de la civilisation sociale. Depuis « la Réforme et l'Ouverture », la construction des petites villes et des bourgs est en plein développement, en 2001 l'investissement de logement a atteint 188,672 milliards de yuans, représentant 60,48% du total. L'habitat a sensiblement changé d'aspect, la superficie d'habitation par personne des bourgs est passée de 8,1 m² en 1978 à 21,97 m² en 1999.

A la fin de 1999, tous les bourgs organiques (non compris les chefs-lieux de district) regroupaient 32,308 millions de ménages, dont 14,440 millions de ménages non agricoles. La superficie totale de logement était de 2 482 445 300 m², dont les bâtiments à étages occupaient 1 338 995 300 m², représentant 53,94%. La superficie d'habitation par personne était de 21,97 m². Tous les bourgs non organiques regroupaient 15,791 millions de ménages, dont 4,242 millions de ménages non agricoles. La superficie totale de logement était de 1 279 314 500 m², dont les bâtiments à étages occupaient 485 647 900 m², représentant 37,96%. La superficie d'habitation par personne était de 22,08m². (Voir le tableau 22).

Tableau 22 : La situation du logement des bourgs en Chine en 1999

Bourg	Ménages	Ménages non agricoles	SHOB (m ²)			SHON (m ²)	
			Total	Par habitant	bâtiment à étages	Total	Par habitant
Bourg organique	32 307 600	14 439 700	2 482 445 300	21,97	1 338 995 200	1 934 823 000	17,12
Bourg non organique	15 790 600	4 242 100	1 279 314 500	22,08	485 647 900	969 824 000	16,74

Source : ZHU Jianda, *Planification de l'îlot d'habitation et design environnemental dans les petites villes et les bourgs organiques*, Presse de l'Université Sud-est, Nanjing, 2001, p. 7

De plus, de nouvelles résidences qui correspondent aux besoins des habitants se sont développées : le logement au-dessus de la boutique, le logement à l'arrière de la boutique, des bâtiments écologiques, etc. Beaucoup d'îlots d'habitation ont été construits partout en Chine de façon à améliorer la condition de logement.

V.3.2. Problèmes principaux sur le logement

Bien que les logements des petites villes et des bourgs organiques soient de plus en plus nombreux, à cause de l'aspiration à la rentabilité, de nombreuses sociétés immobilières ont exploité des îlots d'habitation. Cette action spéculative aveugle entraîne beaucoup de problèmes :

V.3.2.1. La planification retardataire

A l'intérieur de certains bourgs organiques, les zones industrielles, commerciales et résidentielles se superposent et s'entremêlent, ce qui perturbe gravement la vie des habitants des bourgs organiques. Certains îlots d'habitation sont exploités spontanément sans planification systématique, donc leur disposition semble désordonnée, il est difficile de créer un environnement résidentiel de qualité. Certains îlots d'habitation sont dotés d'une planification scientifique mais, pendant la construction, à cause de l'aspiration à la rentabilité et de l'intervention administrative, cette planification n'est pas strictement suivie.

V.3.2.2. Le gaspillage des ressources et de l'énergie

D'abord, par manque de la conscience de l'utilisation rationnelle des terrains et de l'économie des champs labourés, le phénomène du gaspillage des ressources des terrains est apparu pendant la construction des logements des petites villes et des bourgs organiques. Ensuite, certains nouveaux logements sont trop hauts et les baies de fenêtres trop grandes. En outre, ils sont généralement construits en matériaux de construction traditionnels. Et il en résulte une grande déperdition d'énergie. Enfin, les rivalités entre promoteurs immobiliers exercent une influence néfaste, le concept ne s'adapte pas aux nouveaux besoins en terme d'habitat et la qualité de construction est médiocre, une partie des logements des petites villes et des bourgs organiques ont une durée d'utilisation courte, ce qui engendre le gaspillage des ressources et de l'énergie.

V.3.2.3. La banalisation des logements

Au fur et à mesure que « la Réforme et l'Ouverture » avance, la construction de logement connaît une forte hausse partout en Chine. Mais les

technologies des matériaux, des équipements et de l'exécution des travaux sont tous les mêmes, les formes de logement ont perdu leurs caractéristiques locales et semblent monotones. Les caractéristiques culturelles de l'architecture locale ont progressivement disparu, les matériaux locaux et les technologies traditionnelles de grande valeur sont démodés.

V.3.2.4. La mauvaise qualité de l'environnement

Certains bourgs organiques attachent un grand prix à la construction du logement mais négligent l'environnement d'habitation. La plantation, les terrains d'activité, les infrastructures de traitement des eaux usées et des ordures ne peuvent satisfaire les habitants locaux. Le phénomène de « la modernisation de l'intérieur et la malpropreté de l'extérieur » mène à la diminution de la qualité de vie.

V.3.2.5. La faible teneur de la science et de la technologie

Les petites villes et les bourgs organiques manquent de force technique, de conception de haut niveau et des matériaux convenables de construction, donc l'exploitation du système architectural de logement, la technologie complète de logement et la gestion d'intelligence tiennent une faible place. Les petites villes et les bourgs organiques sont devenus des entrepôts où les métropoles et grandes villes déplacent les matériaux et technologies tardives.

Le fait que la construction de logement attache de l'importance à la décoration et néglige la structure est aussi marquant. Afin de donner une « belle » apparence, des dangers latents sont temporairement cachés et des accidents se produisent souvent.

Donc il faut chercher à augmenter la qualité des logements des petites villes et des bourgs organiques et accorder de l'attention à l'amélioration de l'environnement des îlots d'habitation.

V.4. Situation des équipements collectifs

Les équipements collectifs sont une des conditions d'un développement sain. On distingue habituellement:

- Les équipements d'infrastructure : réseaux de transport, voirie, assainissement, adduction d'eau, électrification, télécommunication, etc. ;
- Les équipements de superstructure : constructions et aménagements permettant de remplir certaines fonctions (éducation, santé, sports, loisir, culture...).

V.4.1. Situation des infrastructures

Les équipements d'infrastructure sont mis en place avant le développement du logement, du commerce et des services dans les petites villes et les bourgs organiques, donc ils ont été relativement développés mais ils ne peuvent répondre aux besoins futurs.

V.4.1.1. La voirie

a. Une faible qualité et une forte densité

Selon le résultat d'enquête, la densité de voirie (y compris les routes avec la chaussée supérieure à 6 mètres) des petites villes et des bourgs organiques est de 8-14 Km/Km², le taux de superficie de voirie (la superficie de voirie/la superficie totale) est de 8%-12%. Par rapport aux métropoles et aux grandes villes, ces valeurs semblent relativement grandes, respectivement de 4,3-6,5 Km/Km² et de 5,9%-11,4%.

b. La fonction ambiguë et la hiérarchie irrationnelle

Les rues de vie et de communication se confondent souvent, les rues commerciales supportent un grand débit de transport de transit. La voirie intra-muros est en état spontané, original et désordonné. Les différents flux, les transports de voyageurs et de marchandises, les véhicules à moteur, les vélos et les piétons, sont en conflit permanent. Parce que la circonscription des petites villes et des bourgs organiques est relativement petite, les citoyens privilégient le vélo ou la marche à pied comme moyen de transport. Surtout pendant la période de la foire et de la fête, le débit de piétons augmente beaucoup, mais à cause de l'exiguïté des rues, la circulation des véhicules à moteur est gravement perturbée.

c. La non-conformité des rues nouvelles et anciennes

Les rues nouvelles sont toujours de bonne qualité et sont très larges alors que le débit de transport est petit. Au contraire, les rues anciennes ont une qualité basse et sont trop étroites, alors qu'elles supportent la majorité du transport local et de transit, ce qui crée des embouteillages et des accidents.

d. Le problème de stationnement

Dans les petites villes et les bourgs organiques, les principales rues traditionnelles de commerce sont animées par le va-et-vient des passants. Les vélos sont garés en désordre sur le trottoir. Il manque des terrains de stationnement collectif des vélos et de la gestion efficace, l'environnement des rues est mauvais. De plus, avec l'augmentation du niveau de vie, de plus en plus de citoyens peuvent acheter une voiture, donc il faudra tenir pleinement compte de ce problème lors de la future planification.

V.4.1.2. Les autres infrastructures

Selon le 1^{er} recensement agricole national en 1997, bien que les équipements d'infrastructure des petites villes et des bourgs organiques possèdent une certaine envergure, ils demeurent encore insuffisants. Dans certains bourgs, des défauts communs, tels que l'insuffisance d'électricité, l'obstruction d'évacuation des eaux, l'embouteillage, se rencontrent souvent. Le taux d'utilisation de l'eau courante et de gaz est beaucoup plus faible que celui des métropoles et des grandes villes. Et surtout, la capacité de traitement des eaux usées et des ordures est faible, ce qui pollue l'environnement et restreint le développement économique des petites villes et des bourgs organiques. (Voir les données correspondantes suivantes).

Tableau 23 : Les infrastructures des bourgs organiques en 1997

	En moyenne	Chef-lieu de district	Hors du chef-lieu de district
Taux de pavement de la route (%)	73	80,5	70
Taux d'utilisation d'eau courante (%)	68	86	63
Taux d'utilisation de gaz (%)	51	52	47
Nombre de téléphone	5 000	10 100	3 084
Taux du traitement des eaux usées (%)	27	36	26
Taux du traitement des ordures (%)	45	47	43

Source : « Communiqué du 1^{er} recensement agricole en Chine »

Malgré l'amélioration apportée par les efforts de ces dernières années, la situation générale des infrastructures est encore en retard, en particulier dans les régions occidentales. En 2001, le taux de pavement de la route a atteint 88,70%, le taux d'utilisation d'eau courante a augmenté à 80,29%, tous les bourgs organiques utilisent de l'électricité.

V.4.2. Situation des superstructures

Avec le développement industriel, des commerces et des services, les équipements culturels et éducatifs se sont multipliés. En général, dans les régions orientales et centrales, la situation est assez bonne mais il reste encore à améliorer leur qualité pour augmenter l'attractivité d'ensemble. A l'ouest, la situation semble relativement médiocre. Donc il faut profiter de l'occasion de l'exploitation de l'ouest pour développer vigoureusement les équipements de superstructure.

V.4.2.1. L'éducation

- L'éducation préscolaire : en 1999, chaque bourg organique compte en moyenne 7,5 écoles maternelles, chacune abritant plus de 100 enfants.
- L'enseignement de base (enseignements primaire et secondaire) : chaque bourg organique compte en moyenne 16,8 écoles primaires et secondaires. Selon l'enquête par sondage, chacune abrite en moyenne 430 élèves.
- Les autres formations (y compris les formations professionnelles, techniques, l'enseignement secondaire et supérieur spécialisé et pour adultes) : à l'est et au centre, beaucoup de bourgs organiques disposent de diverses écoles secondaires spécialisées, écoles pour adultes et écoles techniques.

Tableau 24 : La situation éducative dans les bourgs organiques en 1999

	Est		Centre		Ouest	
	Nombre	moyenne	Nombre	moyenne	Nombre	moyenne
Ecole primaire et secondaire	87 357	14,56	135 288	19,75	75 906	15,32
Maternelle et garderie	68 151	11,36	41 246	6,02	23 241	4,69

Source : « l'enquête sur la situation générale des bourgs organiques en 1999 »

V.4.2.2. Les services médicaux et sanitaires

Les services médicaux et sanitaires se développent assez rapidement dans les régions rurales : actuellement, chaque bourg organique compte en moyenne six établissements médicaux et sanitaires et une maison de retraite ou de bien-être, qui abritent en moyenne 48 médecins et 48 lits de malade.

Tableau 25 : La situation des services médicaux et sanitaires dans les bourgs organiques en 1999

	Est		Centre		Ouest	
	Nombre	moyenne	Nombre	moyenne	Nombre	moyenne
Maison de retraite et de bien-être	6 766	1,13	6 662	0,97	3 609	0,73
Hôpital et centre de soins	41 204	6,87	52 428	7,65	20 321	4,10
Médecin	333 852	55,64	357 325	52,16	167 075	33,72
Lit de malade	261 645	55,64	276 434	52,16	140 582	33,72

Source : « l'enquête sur la situation générale des bourgs organiques en 1999 »

V.4.2.3. Les œuvres culturelles et sportives

Les bourgs organiques disposent de divers services culturels et sportifs, tels que des cinémas, maisons de la culture, bibliothèques, stations d'émission relayée et de radiodiffusion. Ils ont développé des activités récréatives, instructives et sportives pour satisfaire les besoins fondamentaux de la vie culturelle des citoyens locaux. Selon l'enquête correspondante, presque 40% du budget des bourgs organiques (16% supérieur au niveau moyen national) sert au financement des œuvres culturelle, éducative, scientifique et sanitaire.

Tableau 26 : La situation des services médicaux et sanitaires dans les bourgs organiques en 1999

	Est		Centre		Ouest	
	Nombre	moyenne	Nombre	moyenne	Nombre	moyenne
Maison de la culture et bibliothèque	9 195	1,53	9 951	1,45	5 412	1,09
Stade	2 159	0,36	1 514	0,22	753	0,15

Source : « l'enquête sur la situation générale des bourgs organiques en 1999 »

V.4.2.4. *Marchés*

Le développement des marchés apporte beaucoup de vitalité aux petites villes et aux bourgs organiques. Selon l'enquête correspondante, en 2001, il y avait 30 209 marchés dans les bourgs organiques, dont 7 890 marchés intérieurs couvrant 19 414 846 m² de superficie totale. Ils se divisent en marchés généraux et marchés spécialisés (marché de céréales et d'huile, marché fruitier, marché des légumes, marché de produits industriels...) (cf. tableau 27).

Tableau 27 : La situation des marchés dans les bourgs organiques en 2001

	Total	Est	Centre	Ouest
Marché	30 209	12 620	9 395	8 195
Marché synthétique	20 279	8 470	5 877	5 932
Marché intérieur	7 890	4 294	1 783	1 813
Superficie (m ²)	19 414 846	13 002 900	3 328 540	3 083 406
Marché spécialisé	9 930	4 150	3 518	2 262
Marché de céréales et d'huile	1 570	431	693	446
Marché fruitier	1 091	412	382	297
Marché des légumes	3 475	1 504	1 305	666
Marché des produits industriels	1 877	873	609	395

Source : « l'enquête sur la situation générale des bourgs organiques en 2001 »

En résumé, la situation des équipements de superstructure est meilleure que celle des régions rurales mais par rapport aux métropoles et aux grandes villes, il existe encore un grand écart.

V.5. *Situation de l'environnement*

V.5.1. *Situation d'ensemble*

A la fin de 2001, le taux de reboisement dans les petites villes et les bourgs organiques a augmenté de 1% par rapport à 2000 et a atteint 13,81%, il y avait 4 027 parcs publics. Dans les bourgs organiques, la surface d'espace vert était de 93 484 ha, dont 43 895 ha d'espaces verts publics, la surface d'espace vert par personne était de 3,38 m² ; dans les bourgs non organiques, la surface d'espace vert était de 42 616 ha, dont 13 552 ha d'espaces verts publics, la surface d'espace vert

par personne était de 2,56 m². Selon la norme nationale, la surface d'espace vert par personne dans les villes est supérieure à 9 m². Il est évident qu'il y a un grand écart qui reste à combler.

Les bourgs organiques ont installé 150 000 Km de tuyau d'écoulement, sont dotés de 38 700 véhicules d'entretien des rues et 157 400 toilettes publiques, l'environnement de production et de vie s'est amélioré.

V.5.2. Problèmes principaux

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », le développement des petites villes et des bourgs organiques a remporté un certain succès mais il a mis en évidence de nombreux problèmes environnementaux auxquels il faut accorder de l'importance.

V.5.2.1. Les problèmes de pollution des entreprises rurales

Bien que l'essor des entreprises rurales ait poussé le développement des petites villes et des bourgs organiques, son mode de production est relativement en retard, de sorte à polluer l'environnement des bourgs. (Voir le tableau 28).

Tableau 28 : La situation de la pollution des entreprises rurales en 1995

Diverses pollutions	Volume (millions de tonne)	Proportion du total (%)
Evacuation des eaux usées industrielles	5 910	21
Evacuation de SO ₂	4,411	23,9
Evacuation de fumée polluant l'atmosphère	8,495	50,3
Evacuation des poussières industrielles	13,252	67,5
Production des déchets industriels	380	37,3
Evacuation des déchets industriels	180	88,7

Source : Chen Ziyu, « Réflexion sur la stratégie de la construction et de la protection des petites villes et bourgs », *Périodique de la recherche urbaine*, N° 2, 2000, p. 40-41

A cause de la petite taille des entreprises rurales, il est économiquement difficile de réduire la pollution. Et parce qu'elles aspirent à une rentabilité à court terme, des entreprises rurales négligent la protection de l'environnement. Cet investissement insuffisant des entreprises rurales ne constitue que 0,1% de leur PIB chaque année, 0,7% inférieur au niveau national.

Parallèlement, les gestionnaires et entrepreneurs des entreprises rurales manquent d'une conscience de protection de l'environnement, de sorte que l'eau, l'air et le terrain environnants sont gravement contaminés.

En outre, au fur et à mesure que les entreprises rurales se réunissent dans les parcs industriels, des problèmes de pollution semblent plus marqués dans quelque petites villes et bourgs organiques. Par exemple, le bourg organique Zhonghan, un des 100 bourgs les plus prospères de la province de Zhejiang, évacue 12 000 tonnes des eaux usées, dont 8 000 tonnes des eaux usées industrielles. Et le taux du traitement des eaux usées n'est que de 15%, 85% des eaux usées sont directement évacuées dans les rivières immédiates sans aucun traitement. Il en résulte que le cours d'eau est gravement pollué et dégage une puanteur suffocante. Ce qui dérange le développement économique local.

V.5.2.2. Les problèmes de l'environnement à cause du développement des petites villes et des bourgs

Au commencement du développement des petites villes et des bourgs organiques, la majorité d'entre eux n'ont pas élaboré de schéma directeur rationnel et se sont développés en aveugle, de sorte à faire apparaître une série de problèmes environnementaux. Par exemple, au fur et à mesure que certains bourgs organiques s'étendent, la canalisation souterraine des eaux usées ne s'adapte pas au développement économique. Les eaux usées de vie et de production sont librement évacuées, ce qui affecte directement la santé des riverains.

En outre, le paysage des petites villes et des bourgs organiques est en désordre, les maisons nouvelles et vieilles s'entremêlent. Parce que beaucoup d'habitants locaux construisent eux-mêmes leur maison et à leur guise, le style et les étages des bâtiments relèvent d'une grande liberté. Donc cela constitue une barrière pour la planification future.

V.5.3. Urbanisme réglementaire

A la fin de 2001, toutes les petites villes avaient leur schéma directeur ratifié par les autorités supérieures pour diriger la construction urbaine. 89,14% des

bourgs organiques (y compris chefs-lieux) ont établi un schéma directeur complet, 71,60% des bourgs non organiques ont élaboré et amélioré leur schéma directeur en fonction de la planification d'ensemble à l'échelle de province.

V.6. *Situation du système d'assurance sociale*

A partir de juillet 1997, le CAE a sanctionné « le plan expérimental sur la réforme du système d'état civil dans les bourgs organiques » soumis par le MSP. Ce plan a fait une brèche dans le système d'état civil en vigueur depuis plus de 40 ans dans certains bourgs organiques.

Bien que ce plan tienne compte des droits d'emploi, de la solarisation, du statut des ruraux, actuellement des systèmes imparfaits, surtout ceux d'assurance sociale urbaine dans les petites villes et les bourgs organiques, influent sur sa mise en pratique.

1) Les lois en vigueur stipulent que les ruraux doivent abandonner leurs terrains forfaitaires sans aucune indemnisation pour s'installer dans des petites villes. Cela comporte certains risques : une fois qu'ils perdent leur emploi, à cause du système imparfait d'assurance chômage, ils doivent dépendre de la subvention minimum de vie de l'Etat pour vivre.

2) Auparavant le traitement des soins médicaux et la pension de retraite étaient pris en charge par les unités de travail, les employés urbains bénéficiaient gratuitement de ces avantages. Actuellement, le nouveau système d'assurance des soins médicaux et de retraite est en cours de formation et d'expérimentation dans les métropoles et les grandes villes. De même, cette réforme est intervenue dans les petites villes mais elle semble encore très imparfaite et ne forme pas un système rationnel.

3) Avec l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », des sociétés d'assurance professionnelle sont progressivement intervenues dans le système d'assurance. Mais elles ne sont pas parvenues à maturité, surtout dans les bourgs organiques.

V.7. Financement du développement

De nos jours, le développement des petites villes et des bourgs est devenu la clé de l'urbanisation chinoise. Sous l'appui des politiques, le financement provient principalement des sources suivantes :

V.7.1. Fonds gouvernemental de construction spéciale

§ L'impôt de maintenance de la construction urbaine

L'impôt de maintenance de la construction urbaine dépend de la perception des impôts de consommation, sur la plus-value et sur le chiffre d'affaires. Source principale de financement du développement des petites villes et des bourgs organiques, il sert spécialement au développement et à la maintenance des œuvres publiques des villes et des bourgs organiques et de leurs équipements collectifs.

§ Le fonds de la construction des petites villes et des bourgs organiques

Perçu en fonction d'une proportion déterminée du coût des travaux, ce fonds sert spécialement à la construction et à la maintenance des infrastructures des petites villes et des bourgs organiques (voies, ponts, lampadaires, hygiène, drainage, reboisement...).

§ Le péage des routes

En fonction de la superficie d'occupation des voies urbaines, le péage est perçu principalement dans les chefs-lieux de district et sert spécialement à l'entretien et à la gestion des routes.

§ Le fonds d'utilisation de l'installation de drainage

En fonction d'une proportion déterminée du volume d'eaux usées de la pénétration dans le réseau principal de drainage, il est perçu spécialement pour l'entretien du tuyau de drainage, l'exploitation des technologies de drainage et la gestion de l'installation de drainage.

§ Le fonds additionnel des lampadaires

Ce fonds est perçu en fonction du prix fixe local d'électricité spécialement pour les lampadaires.

§ Le fonds d'utilisation des terrains

Ce fonds, y compris le prix de location, d'exploitation et de profit des terrains, etc., est perçu en fonction du prix normal des terrains et du coût d'exploitation seulement pour la gestion et l'exploitation des terrains des petites villes et des bourgs organiques et la construction de leurs infrastructures.

V.7.2. Fonds de construction des secteurs économiques

Les infrastructures des petites villes et des bourgs organiques, telles que l'alimentation en électricité et la communication, sont normalement investies et construites par les propres secteurs.

V.7.3. Sociétés immobilières

Les infrastructures des nouvelles zones d'exploitation, telles que les voies, l'alimentation en électricité et en eau, le drainage, sont normalement financées par les sociétés au cours de l'exploitation et la construction des projets correspondants.

V.7.4. Fonds rassemblés de la société

Certaines voies et rigoles d'assèchement locales sont souvent construites au moyen des fonds rassemblés par les entreprises correspondantes et des foyers locaux.

V.7.5. Fonds de construction spéciale fournis par les gouvernements à des échelons supérieurs

Pour des petites villes et des bourgs organiques pilotes, les infrastructures relatives à la vie quotidienne des habitants (voies, alimentation en électricité et en eau, drainage, hygiène...) peuvent être financées par les fonds de construction spéciale fournis par les gouvernements à des échelons supérieurs.

Au fur et à mesure que les petites villes et bourgs organiques se développent, leurs sources de financement de construction se diversifient. L'économie de marché encourage de plus en plus d'entreprises et personnes privées à prendre part à la construction urbaine, surtout pour les petites villes et les bourgs organiques.

Chapitre VI Portrait des petites villes et des bourgs organiques

Le tableau suivant dresse le portrait principal actuel des bourgs organiques chinois :

VI.1. En politique

§ Soutien politique vigoureux

La 3^{ème} session plénière du comité central issu du 15^{ème} congrès du Parti a défini que «le développement des petites villes et des bourgs organiques est une stratégie importante pour impulser le développement économique et social dans la campagne», ce qui s'est traduit par un fort soutien politique pour le développement des petites villes et des bourgs organiques.

De même, le X^{ème} Plan quinquennal de l'économie nationale (2000-2005) a mis l'accent sur le fait que « le développement actif des petites villes et des bourgs organiques est une voie importante de l'accélération de l'urbanisation ».

En outre, la réforme du système d'état civil a fait une brèche dans le système dual d'état civil en vigueur depuis plus de 40 ans dans certains bourgs organiques, cela confirme la résolution et la confiance de l'Etat envers le développement des petites villes et des bourgs organiques.

Chaque année, l'Etat choisit des bourgs organiques ayant un fort potentiel comme unités pilotes et leur fournit un traitement préférentiel pour favoriser leur développement sain et entraîner le développement régional.

VI.2. En théorie

§ « Equilibreur » du développement harmonieux entre ville et campagne

Les petites villes et les bourgs organiques se trouvent à proximité de la campagne et deviennent les centres politiques, culturels et commerciaux des régions rurales. Ils diffusent des concepts nouveaux, les informations de technologie de

pointe et les expériences avancées urbaines de gestion dans les régions rurales relativement attardées. Donc ils peuvent effectivement harmoniser le développement entre ville et campagne comme « équilibreur ».

§ « Propulseur » efficace de l'urbanisation

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », l'urbanisation s'est accélérée, l'essor des petites villes et des bourgs organiques est un des facteurs de l'urbanisation. Selon les statistiques correspondantes, de 1978 à 1998, le poids démographique des petites villes et des bourgs organiques est passé de 5,5% à 13,6% du total.

§ « Bassin » et « écluse » de la surpopulation rurale

Les petites villes et les bourgs organiques à proximité de la campagne ont des potentialités pour accueillir les travailleurs pléthoriques ruraux. Parallèlement, ils peuvent éviter d'une façon efficace l'exode rural vers les métropoles et les grandes villes.

VI.3. En géographie

§ Grand nombre et petite taille

D'après le 1^{er} recensement agricole, la population urbaine totale d'un bourg organique est de 4 520 personnes en moyenne, malgré 20 358 bourgs organiques. Leur petite taille démographique limite leur développement économique.

§ Grande différence entre les différentes régions

Le développement économiquement et socialement déséquilibré constitue un contraste frappant entre les régions côtières et les régions centrales et occidentales. Il faut développer vigoureusement les régions centrales et occidentales pour rééquilibrer la structure et accélérer le développement d'ensemble.

VI.4. En activité

§ Entreprises rurales : « support » principal des secteurs

L'essor des entreprises rurales, en tant que produit du développement économique à la chinoise, pousse l'urbanisation. Actuellement, le développement économique des petites villes et des bourgs organiques dépend essentiellement des entreprises rurales.

§ Développer le secteur tertiaire en retard

A travers les efforts de ces dernières années, la structure économique déséquilibrée est ajustée dans une certaine mesure. Mais en matière de poids, le développement du secteur tertiaire semble relativement tardif. Normalement, le secteur tertiaire sert de principale force motrice à l'urbanisation, il faut donc renforcer son développement.

§ Entreprises rurales privées et industrielles ont un grand poids sur l'économie des petites villes et des bourgs organiques

En 2000, le nombre des entreprises rurales privées et individuelles constituait 96,15% du total. Ces entreprises rurales ont réalisé 63,5% de valeur ajoutée totale. Ceci démontre que les entreprises privées et individuelles sont déjà devenues la force principale pour entraîner la croissance de l'économie des petites villes et des bourgs organiques.

§ Disposition séparée des entreprises rurales

La plupart des entreprises rurales se créent de façon spontanée, donc elles se disséminent dans les régions rurales. Leur répartition éclatée a apporté beaucoup de problèmes, notamment de gestion administrative, de gaspillage des ressources et de pollution. Parallèlement, cela crée une situation contraire à l'effet de réunion. Actuellement, les petites villes et les bourgs organiques construisent des parcs industriels pour les accueillir et résoudre ces problèmes.

VI.5. En situation sociale

§ Occupation des terres labourées en quantité

Situés à proximité de la campagne, la plupart des petites villes et des bourgs organiques s'étendent en occupant les terres labourées immédiates. Les

terres labourées sont précieuses en Chine. Il faut prendre des mesures efficaces pour contrôler ce phénomène.

§ Attacher une importance à l'environnement

Le problème de l'environnement des petites villes et des bourgs organiques est assez grave, surtout à cause de la pollution des entreprises rurales industrielles. En outre, l'insuffisance des infrastructures affecte la vie quotidienne des riverains locaux.

§ Carences en équipements collectifs

Les petites villes et les bourgs organiques ont été transformés à partir de villages ruraux, donc leurs équipements collectifs sont peu développés. En outre, du fait du manque de rentabilité, la construction des infrastructures et superstructures est négligée ou ajournée.

§ Diversification de canalisation d'investissement

À l'heure actuelle, leurs sources de financement de construction vont en se diversifiant. De plus en plus d'entreprises et personnes privées ont pris part à la construction urbaine de sorte à bien stimuler le développement des petites villes et des bourgs organiques.

VI.6. En urbanisme

§ Manque d'une planification rationnelle

Certains bourgs organiques et petites villes ne prennent en compte que leur propre intérêt. Leur urbanisme manque ainsi d'une vue d'ensemble. Ils aspirent aveuglement à la grande envergure et au haut niveau, le résultat est que les capitaux et les terrains sont perdus et l'environnement se dégrade.

§ Manque de spécificité

En urbanisme, certains bourgs organiques et petites villes négligent leurs propres caractéristiques (configuration, culture, localisation...) et aspirent aveuglement aux styles européens, de telle sorte qu'ils détruisent leur physionomie originale et perdent leurs caractéristiques précieuses originales.

§ Inharmonie entre les zones nouvelles et anciennes

Certains bourgs organiques et petites villes accordent une grande importance à l'aménagement de zones nouvelles pour attirer l'investissement. Mais le style et la dimension sont incompatibles avec la cité ancienne. En conséquence, ces bourgs organiques sont artificiellement divisés en 2 parties très inharmonieuses.

DEUXIÈME PARTIE --- ÉTUDE DE GAS

« Études De Gas Des Petites Villes »

Quelles sont les petites villes chinoises aujourd'hui ? Quelle est leur évolution ? Quelles sont leurs fonctions ? Quelles différences selon les régions ? Quels sont leurs enjeux ? Quelles sont leurs perspectives ?

Il faut connaître la place des petites villes en Chine aux diverses périodes de leur développement contemporain pour comprendre le rôle qu'elles peuvent occuper dans les transformations actuelles du territoire de la Chine.

Ce premier travail de catégorisation est donc essentiel.

Chapitre VII Catégoriser en détail les petites villes chinoises

En général, les villes se classent suivant leur fonction principale. Mais la Chine, vaste pays riche en ressources naturelles, a une rayonnante culture nationale et divers contextes sociaux, c'est évident que la petite ville montre une disposition urbaine différente selon les régions et que celles qui sont dans des situations sociales différentes montre une physionomie urbaine complètement différente. C'est pourquoi une catégorisation simple ne peut bien refléter leurs caractéristiques, au contraire une catégorisation vague causerait probablement un gaspillage de ressources limitées pour le développement futur. Donc c'est nécessaire de catégoriser en détail les petites villes en fonction de leur taille démographique, l'échelon administratif, l'activité économique essentielle, la situation sociale et culturelle et la localisation géographique.

VII.1. Suivant la division statistique administrative

VII.1.1. Suivant la taille démographique en statistique

D'après l'« Annuaire de statistiques urbaines en Chine » (TJNJ), les unités urbaines se divisent en 9 échelles d'après la population urbaine, (cf. Tableau 2 : Hiérarchisation d'unité urbaine en Chine), dont les « petites villes » occupent 4 échelles : petite ville avec la population entre 100 000-200 000, grand bourg entre 50 000 et 100 000, bourg moyen entre 50 000 et 10 000 et petit bourg 2 000-10 000.

VII.1.2. Suivant l'échelon administratif

En fonction de l'échelon administratif en Chine, les « petites villes » se divisent aussi en 4 échelles : la petite ville comme centre à l'échelle d'interdistrict, le chef-lieu du district où se situe le siège du gouvernement de district comme centre à l'échelle de district, le bourg organique comme centre à l'échelle d'interbourg et le bourg ordinaire. D'après des statistiques de 1997, la population moyenne des chefs-lieux du district est de 40 000 environ, celle des bourgs organiques est de 6 500 environ et celle de bourgs non organiques est de 2 000 environ. (cf. tableau 1 : La division du noyau de peuplement en Chine en 1997).

VII.2. Suivant l'activité économique essentielle

Comme les petites villes ont une petite envergure et se situent à proximité de la campagne, leur activité économique essentielle est relativement simple et repose généralement sur l'exploitation des ressources locales et le déploiement des potentiels locaux. Donc, en référence à la division de structure sectorielle des activités productrices sociales, on peut bien classer les petites villes en 3 parties, en fonction de leur domaine économique intéressant les activités productrices essentielles : celle d'agriculture (leur activité économique intéressant principalement le secteur primaire), celle d'industrie (le secteur secondaire) et celle de service (le secteur tertiaire).

VII.2.1. En secteur primaire (agriculture)

Comme les petites villes se situent à proximité de la campagne, les ressources naturelles proches sont les matières premières les plus utilisables et exploitables. De plus, vu sous l'angle de la tendance générale du développement agricole, l'intégration de l'agriculture, l'industrie, le commerce et l'industrialisation agricole au sein des petites villes briseront nécessairement la structure duale traditionnelle ville-campagne et frayeront la voie à l'intégration ville-campagne, de façon à impulser le développement harmonieux de l'économie nationale. Pour autant,

beaucoup de petites villes prennent le secteur primaire comme base de leur développement.

Le secteur primaire comprend essentiellement les activités productrices de matières non transformées (agriculture, aquaculture, élevage et exploitation des forêts), donc on peut subdiviser ce genre de petites villes selon leur activité économique essentielle.

VII.2.1.1. *En agriculture*

La structure sectorielle de ce genre de petites villes prend l'agriculture comme base. La plupart d'entre elles, en tant que bases de production de graines, marchandises et de cultures industrielles, sont dotées d'un système de service social au cours de l'avant-production, la production et l'après-production, par exemple la transformation de matières premières, la conservation par le froid, le transport, le conseil scientifique et le crédit financier, etc., pour le développement agricole des régions immédiates. Parallèlement, des industries rurales et l'artisanat concernés sur la base de matières premières de la production rurale se développent dans les régions immédiates.

VII.2.1.2. *En aquaculture*

Ce genre de petites villes est généralement près des fleuves, rivières, lacs et mers et prend la pêche, la pisciculture, la transformation des produits aquatiques et le stockage, etc., comme activités économiques dominantes. En outre, les manufactures de traitement, les entrepôts frigorifiques et les postes de transport s'y installent.

VII.2.1.3. *En élevage*

Ce genre de petites villes se situe dans les plaines et les régions montagneuses et prend la protection des animaux sauvages, l'élevage, le pâturage, le traitement des produits de l'élevage (le traitement d'animaux de boucherie et de fourrure...) comme activités économiques dominantes. Elles servent toujours de centre de production, de vie et de service de transport dans les régions d'élevage.

VII.2.1.4. *En sylviculture*

Ce genre de petites villes se situe dans les forêts des régions montagneuses en amont de rivières et de fleuves. Anciennes bases d'exploitation de la forêt et de la transformation du bois, elles se transforment actuellement en régions arboricoles ou réserves écologiques, selon les conditions requises sur la protection écologique et la prévention des calamités naturelles. La protection forestière, l'arboriculture, l'emploi synthétique de bois se développent comme activités économiques dominantes. Elles servent toujours de centre de production, de vie et de service de transport dans les régions forestières.

VII.2.2. En secteur secondaire (industrie)

Il est de notoriété publique que c'est la révolution industrielle qui a grandement poussé l'industrialisation et l'urbanisation à l'échelle mondiale. Depuis « la Réforme et l'Ouverture » en Chine, l'essor des entreprises rurales a vigoureusement stimulé le développement des petites villes. A l'heure actuelle, ce type d'entreprises occupe une place importante parmi toutes les petites villes.

Ce genre de petites villes peut être subdivisé selon leur activité économique essentielle comme suit :

VII.2.2.1. *En industrie de transformation*

L'industrie de transformation, comme pilier économique, domine dans la structure sectorielle de ce genre de petites villes. Celles-ci peuvent attirer une quantité de la main d'œuvre surpeuplée rurale grâce à leur bonne localisation géographique. La forte intensité de main-d'œuvre caractérise ces entreprises rurales.

Au commencement de « la Réforme et l'Ouverture », dans ce genre de petites villes, les entreprises industrielles rurales individuelles étaient parsemées, puisqu'elles ont évoluées spontanément. Après les années 1990, une série de parcs industriels ont été construits pour accueillir ces entreprises rurales pour davantage mettre en jeu la rentabilité économique.

VII.2.2.2. *En technopole*

Ce genre de petites villes possède un parc de haute technologie comme incubateur pour accueillir des organisations de recherches scientifiques et des entreprises innovantes. Ce parc, comme un accélérateur d'innovation technique, joue un rôle important dans l'industrialisation et la commercialisation des résultats des recherches. Il aide les entreprises innovantes à réduire leurs risques et coûts d'innovation et à augmenter le ratio de succès en fournissant des services partagés, tels que les infrastructures, la formation, le conseil, le réseau, la finance, la loi, le marketing, l'enregistrement, la taxe... Au niveau de ces petites villes, les scientifiques et techniciens sont en grande majorité, le niveau de connaissance d'ensemble est relativement haut.

VII.2.2.3. *En exploitation des ressources*

Ce genre de petites villes se situe à proximité des ressources minérales qui intéressent essentiellement les domaines sidérurgique, houiller, pétrolier, hydro-électrique et nucléaire. Leur activité productrice vise à l'extraction, la transformation et l'exploitation des ressources. Donc la protection de l'environnement y est une affaire de première importance. En général, l'exécution de ces grands travaux entraîne l'arrivée de nombreuses populations extérieures. Donc la mixité des habitants est une caractéristique de ce genre de petites villes. Par exemple, des bourgs autour du barrage de Trois-Gorges.

VII.2.3. En secteur tertiaire (services)

Le développement du secteur tertiaire est à la fois un résultat de la division sociale du travail et un emblème important du niveau de modernisation des sociétés. Au début de l'industrialisation et de l'urbanisation, les services urbains dépendent étroitement du développement de l'industrie urbaine. Mais avec le développement de l'industrialisation et de l'urbanisation, il arrive un moment où le niveau des services ne répond plus aux exigences des citadins, le développement des services est insuffisant par rapport au niveau d'industrialisation et d'urbanisation. Il faut donc développer et diversifier ces services. Leurs activités de circulation

commerciale simples, tels que les services de vêtement, d'alimentation, de logement et de déplacement, s'étendent vers des activités de services de production, tels que la publicité, la communication, la télécommunication, le gros et le détail, la finance, le commerce, et l'immobilier, ainsi que des activités de service de vie et de consommation, telles que le tourisme, la culture, le loisir, le conseil, l'assurance, l'éducation et le sport. Cette caractéristique de professionnalisation des activités du secteur tertiaire pousse le développement de l'économie urbaine, c'est pourquoi beaucoup de petites villes relèvent de ce genre de développement économique.

Ce genre de petites villes peut se subdiviser en 2 parties : le commerce et le tourisme.

VII.2.3.1. *En commerce*

Ce genre de petites villes possède généralement une bonne localisation géographique : la plupart d'entre elles se situent dans un nœud de communication routière, ferroviaire, fluviale ou maritime. C'est évident que celles-ci sont aptes à devenir des centres de déplacement de passagers et de marchandises dans leur région. Leur activité dominante tourne autour de la circulation et de l'échange des marchandises et la logistique, les marchés de commerce, les relais, les hôtels et les entrepôts s'y installent. Ces villes connaissant un fort trafic, l'embouteillage de transport, l'environnement insalubre, le désordre d'administration et de surveillance et le haut niveau de criminalité deviennent souvent les maladies opiniâtres de ce genre de petites villes.

VII.2.3.2. *En tourisme*

Ce genre de petites villes possède généralement des sites célèbres et monuments historiques ou de beaux paysages naturels. En fonction des ressources touristiques, on peut les classer en espace récréatif, paysage naturel et patrimoine culturel et historique. Le tourisme stimule le développement des secteurs concernés, tels que le transport, l'hôtellerie, la restauration, le commerce... Ce genre de petites villes offre généralement 2 sortes de physionomie urbaine tout à fait différentes pendant la haute saison et la basse saison.

VII.3. *Suivant la situation sociale et culturelle*

Si l'on assimile les activités économiques urbaines à un facteur essentiel du développement urbain, la situation sociale et culturelle urbaine reflète directement une apparence urbaine. Donc il n'y a pas d'inconvénient à catégoriser les petites villes d'après la situation sociale et culturelle, bien que cette catégorisation puisse se répéter dans une certaine mesure avec la précédente. On peut les classer en bourg historique, cité universitaire, bourg à fonction professionnelle, bourg de minorités ethniques et bourg immigrant en Chine.

VII.3.1. Bourg historique

Ce genre de petites villes possède une architecture traditionnelle avec des caractéristiques de représentativité régionale et de style national très prononcé, ainsi que les patrimoines de valeur historique, artistique ou révolutionnaire. La circonscription urbaine de ce genre de petites villes se divise généralement en zone historique, zone ancienne et zone nouvelle. Le tourisme occupe une place importante dans les activités économiques. La protection du patrimoine devient évidemment leur thème d'urbanisme. Par exemple, le bourg Zhouzhuang avec le style des régions situées au sud du fleuve Yangtsé, Kashi avec le style de la nationalité Hui.

VII.3.2. Cité universitaire

Des universités et établissements supérieurs jouent un rôle vital pour ce genre de petites villes. Certains instituts de recherches scientifiques déclenchent des activités autour des universités. Les étudiants, professeurs et chercheurs occupent une grande proportion de la population locale, donc beaucoup d'activités sociales et culturelles s'orientent vers les étudiants. Par exemple, Songjiang, à 50 Km de Shanghai, est une petite ville nouvelle accueillant 3 universités et des établissements supérieurs.

VII.3.3. Bourg à fonction professionnelle

Ce genre de petites villes dispose généralement d'équipements professionnels pour fournir des services à une activité spécialement désignée : par exemple, une base de production de films ou des terrains pour sportifs professionnels. A part ces fonctions professionnelles, ces zones sont aussi des zones touristiques.

VII.3.4. Bourg de minorités ethniques

Ce genre de petites villes se situe généralement dans les régions autonomes et provinces centrales et occidentales (Xinjiang, Tibet, Ningxia, Yunnan, Mongolie intérieure et Guangxi), les habitants appartiennent à une minorité ethnique ou sont de plusieurs nationalités. L'image urbaine et le mode de vie ont des traits sensibles nationaux et régionaux. La disposition urbaine et le style architectural sont complètement différents. Par exemple, la yourte d'origine mongole.

VII.3.5. Bourg immigrant

Pour construire le « Barrage de Trois-Gorges », des bourgs anciens ont été inondés. Les habitants ont été envoyés vers différentes régions. Selon la macro-gestion nationale, des bourgs ont été créés pour accueillir une partie de ces migrants. D'autre part, des bourgs spécialement désignés construisent une quantité de logements pour accueillir une autre partie des immigrants et créer des emplois pour eux. Donc les habitants locaux et les nouveaux migrants se mélangent dans ce genre de petites villes, ce qui constitue également un mélange des modes de vie.

VII.4. Suivant la localisation géographique

Les petites villes avec des localisations géographiques différentes se distinguent par des images urbaines différentes. Il est donc nécessaire de catégoriser les petites villes en fonction de leur localisation géographique.

VII.4.1. Bourg de communication

Ce genre de petites villes se situe généralement dans un nœud de communication routière, ferroviaire, fluviale ou maritime. Elles favorisent l'échange des marchandises et la logistique.

VII.4.2. Bourg insulaire

Comme son nom l'indique, ce genre de petites villes se situe dans une île, l'image urbaine a des traits sensiblement littoraux. Par exemple, dans la province du Zhejiang, bourg Chumen situé dans l'île de Yuhuan et bourg Huangqiao situé dans l'île de Dongtou.

VII.4.3. Bourg montagneux

Ce genre de petites villes se situe dans des régions montagneuses. Par exemple, bourg Simingshan à proximité de Ningbo et bourg Chashan proche de Wenzhou.

VII.4.4. Bourg frontalier

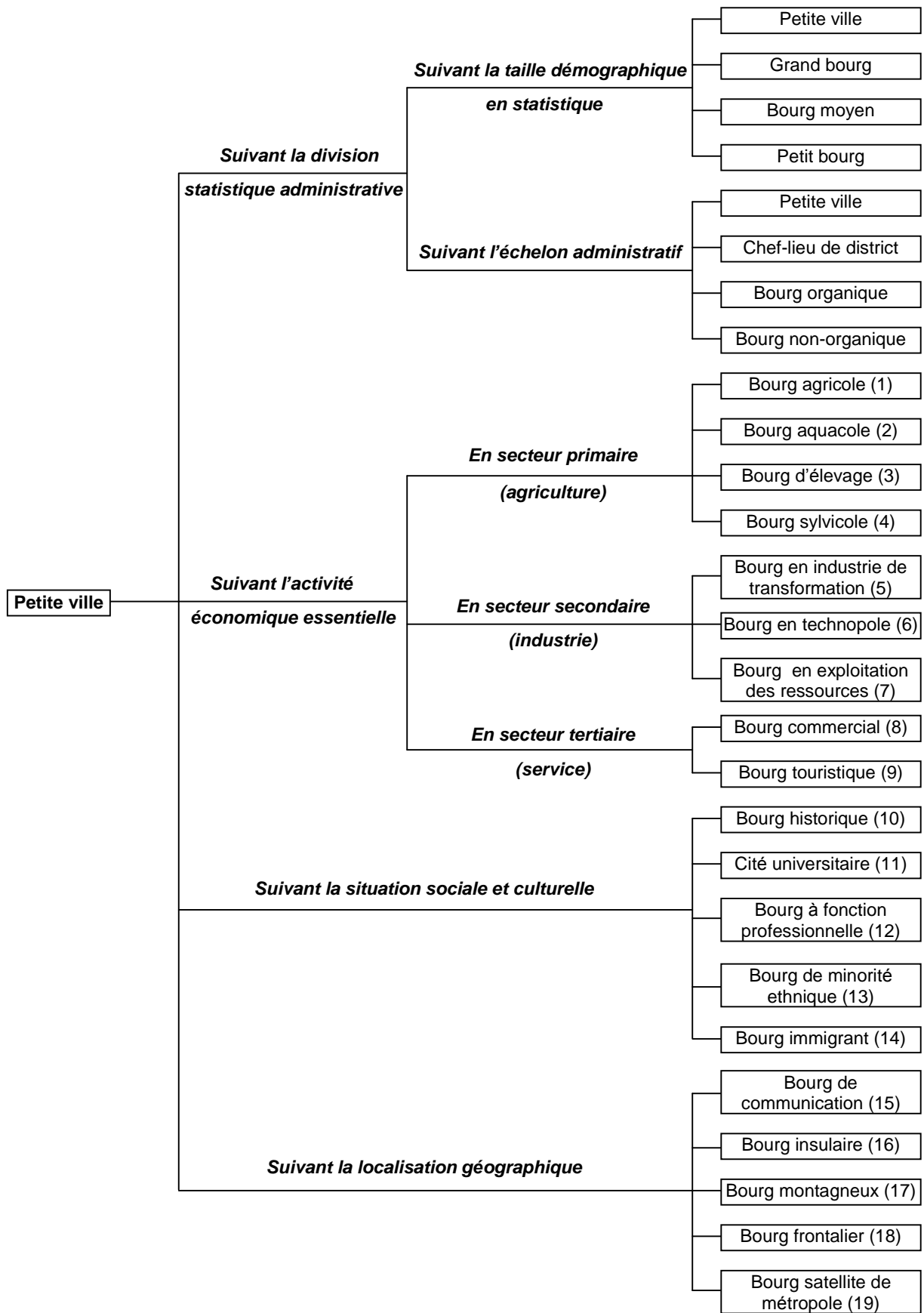
Ce genre de petites villes se situe à la frontière. Grâce à leur localisation géographique particulière, elles jouissent naturellement des conditions commerciales pour faire du commerce avec les pays frontaliers en prenant les activités de la circulation des marchandises. Des douanes, services de mise en quarantaine des animaux et des plants et magasins pour le stockage de marchandises s'y implantent. Par exemple, Kashi dans la province du Xinjiang.

VII.4.5. Bourg satellite de métropoles

Ce genre de petites villes se situe autour des métropoles. Elles profitent des avantages de localisation géographique et établissent une série de secteurs pour accueillir la population. Au fur et à mesure du développement des autoroutes, d'une part, elles peuvent diminuer la densité démographique des métropoles et, d'autre part, la main-d'œuvre surpeuplée rurale peut y trouver un emploi. Elles

servent de nouveaux pôles urbains de développement économique à l'heure actuelle. Par exemple, bourg Anting à proximité de Shanghai.

La catégorisation ci-dessous a pour but de trouver les enjeux du développement des petites villes de façon à mettre pleinement en valeur leur potentiel. Voyons « le schéma de catégorisation des petites villes » suivant :



Chapitre VIII Rapport sur les enquêtes des petites villes

§ Bourg Luodian



VIII.1.1. Situation actuelle

Ayant 700 ans d'histoire, Luodian est un bourg célèbre à Shanghai avec un surnom de « Luodian d'or » (*jin luodian*). A cause des guerres et des calamités naturelles incessantes, Luodian a subi de grands dommages. Après « la Réforme et l'Ouverture », à travers l'édification économique et une série de changements administratifs - surtout l'incorporation de l'ex-bourg LuoNan en octobre

2000 -, Luodian manifeste sa supériorité industrielle de jours en jours. En même temps, Luodian, comme un bourg central, figure dans le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » dans le X^{ème} Plan Quinquennal (2000-2005) de Shanghai.

§ En administration

En administration, le bourg Luodian relève de l'arrondissement Baoshan de la municipalité de Shanghai, il passe souvent pour « la porte nord » de Shanghai. Luodian s'étend sur 49,6 km², sous sa juridiction il y a 25 villages administratifs, sa population était de 76 879 en 2001, le taux d'urbanisation est de 36%.

§ En géographie

A l'est, il est proche de l'embouchure du Yangtsé, touche la base d'industrie sidérurgique de Shanghai (Baoshan Iron&Steel Co. Ltd) et la centrale électronique de ShiDongKou (*ShiDongKou dianchang*) et il est à 16 kilomètres de la « nouvelle ville de Baoshan » (chef-lieu de l'arrondissement BaoShan). Au sud, il est limitrophe de la rocade¹⁷ de Shanghai et à 28 kilomètres du centre ville de Shanghai. A l'ouest, il est lié à l'arrondissement de JiaDing et à 11 kilomètres de la « nouvelle ville scientifique et technologique de Jiading » (chef-lieu de l'arrondissement de JiaDing). Et au nord, il est voisin de la province du Jiangsu et à 15 kilomètres de la ville TaiChang. Luodian est desservi par un réseau de voies de communication routière : la route Hutai reliant Shanghai et la province Jiangsu et la route Yueluo joignant les deux arrondissements Baoshan et Jiading. De plus, il est prévu que la ligne de métro n°7 de Shanghai se prolonge jusqu'à Luodian, ce qui va sans aucun doute promouvoir la communication entre le centre-ville et Luodian. Par ailleurs, les rivières Lianqi et Panjing, à l'intérieur de Luodian, ont une capacité de navigation de

¹⁷ Maintenant à Shanghai il existe 2 rocades : rocade interne et rocade externe (*neihuan et waihuan*). Pour atténuer la pression du transport, deux autres rocades sont en planification : l'une qui s'appelle la rocade intermédiaire (*zhonghuan*) entre les deux autres rocades et l'autre qui s'appelle la rocade périphérique (*jaohuan*).

la classe de 1 million de tonnes, reliant directement le fleuve Yangtsé. Ces atouts fourniront beaucoup d'occasions pour son développement futur.

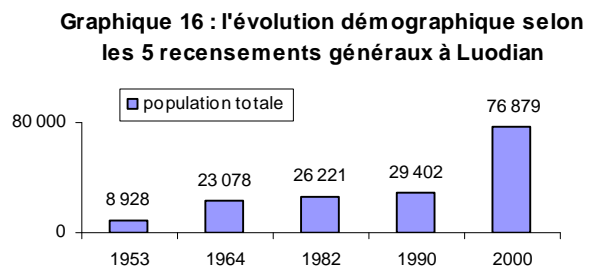
§ En image urbaine

Dans la cité ancienne de Luodian, la disposition urbaine reste dans le style de la dynastie de Qing, des maisons anciennes miteuses et petites boutiques se construisent le long des rues et des rivières. A cause de l'infrastructure relativement retardataire, les habitants locaux mènent encore une vie similaire à celle de la campagne traditionnelle. Donc l'amélioration de la qualité de vie des habitants devient une tâche urgente du développement urbain.

VIII.1.2. Analyse

VIII.1.2.1. Une population totale en hausse continue

Depuis 1953, l'évolution démographique de Luodian montre une tendance à la hausse, malgré la mise en pratique de la politique de planning familial et plusieurs changements de région administrative. (Voir le graphique 16)¹⁸.



Après 1990, au fur et à mesure du développement économique de Shanghai, la plupart des jeunes locaux sont partis au chef-lieu d'arrondissement de Baoshan ou Shanghai chercher un emploi bien rémunéré et ainsi obtenir plus de profit. Des gens d'autres provinces viennent également s'y installer. A cause de la limite du système d'état civil et le coût élevé de la vie, la majorité d'entre eux ont dû habiter en périphérie. Luodian devient ainsi une des destinations de ces populations flottantes. La proportion des départs est donc moins importante. D'après des statistiques de l'arrondissement Baoshan, le solde migratoire a atteint 24 600 en 2001, soit 32% de taux migratoire. Certes,

¹⁸ La donnée du V^{ème} recensement général en 2000 est la somme de l'ex-bourg Luodian (40240) et ex-Luonan (36639).

Luodian connaît également une petite arrivée de Shanghaiens du fait du phénomène de périurbanisation, car il bénéficie de logements à bon marché. Après la fusion de l'ex-bourg Luonan, la population totale de Luodian à la fin 2000 était de 76 879.

a. Une population inactive de plus en plus importante

A cause de problèmes d'économie et de nostalgie du pays natal, les personnes âgées restent soigner leur santé. En outre, ils subviennent à l'entretien de leurs petits enfants, puisque les jeunes de Luodian partent travailler au chef-lieu d'arrondissement de Baoshan ou Shanghai. Comme leur situation est incertaine, leurs enfants restent souvent faire leurs études à Luodian. En conséquence, la proportion de la population inactive devient de plus en plus élevée. Dans l'ancienne cité, on peut voir des personnes âgées partout qui profitent du plein air. Comment augmenter leur qualité de vie est le problème principal qui se pose à la mairie.

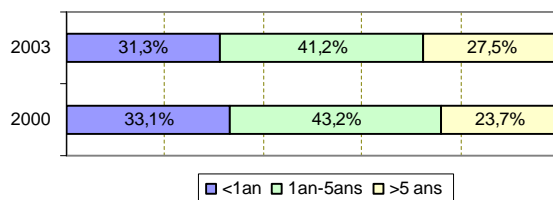
b. Des problèmes sociaux dus à la population flottante

Selon le recensement général, les jeunes occupent une grande proportion sur la population flottante dans l'arrondissement de Baoshan. Les adolescents et enfants de moins de 14 ans constituent ainsi 13,9% de la population, les adultes entre 15 et 59 ans en constituent 83,5%, dont 51% sont des jeunes entre 20 et 35 ans ; mais la proportion des personnes âgées de plus de 60 ans n'est que 2,6%. Ils viennent de différents endroits du pays, 91,7% des gens portant un état civil agricole contre 7,8% portant un état civil non agricole, les autres (0,8%) ont un état civil indéfini.

Selon le résultat du contrôle par prélèvement en 2003, le séjour de la population flottante tend à se prolonger depuis 2000. La part des séjours de moins de 6 mois est de

19,5%, 6 mois à 1 an 11,8%, plus de 1 an 68,7%. (cf. graphique 17). 78,4% de la population flottante louent un logement, 9,4% logent dans les baraquements des travaux, 8,4% achètent un logement, les autres sont logés temporairement chez leurs amis, dans des hôtels, des hôpitaux ou des bateaux. Maintenant dans

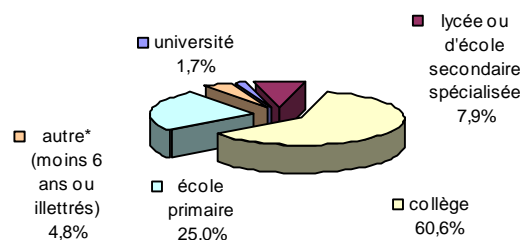
Graphique 17 : Le séjour de la population flottante sur l'arrondissement de Baoshan



l'ancienne cité de Luodian, presque toutes les maisons anciennes le long des rues de Tingqian (rue commerçante traditionnelle principale) sont louées pour le petit commerce. Des locaux ne comprennent pas leur dialecte de différentes régions, donc ils sont appelés « étrangers ».

L'entreprise des activités économiques est leur objectif principal. Avec un niveau d'instruction bas, la majorité d'entre eux ne peuvent travailler autrement que sur les métiers à forte intensité de main-d'œuvre, tels que l'industrie de transformation, la restauration, le petit commerce, l'exécution des travaux, les travaux des champs, le ménage, etc. Selon la statistique correspondante, les gens qui ont reçu une instruction supérieure ne constituent que 2,2%. (cf. graphique 18). Etant donné cette situation, une formation professionnelle appropriée est un moyen efficace pour les aider à trouver un meilleur emploi, pour davantage pousser le développement économique et social local.

Graphique 18 : Le niveau d'instruction de population flottante en 2003



L'arrivée de la population flottante a non seulement amélioré la structure locale d'âges et atténué la tendance au vieillissement, mais elle a aussi remédié au défaut structural de main-d'œuvre locale. Ces populations occupent ainsi des métiers pénibles et dangereux. Certes, le secteur tertiaire, tel que la boutique de détail, le restaurant, les services de vie des habitants locaux, est également poussé, de façon à faciliter la vie des habitants et à faire prospérer le marché local.

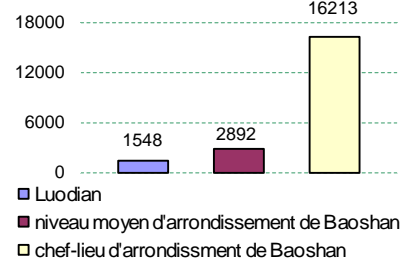
Evidemment, des problèmes sociaux dus à la population flottante ont émergé. Leur arrivée a augmenté divers fardeaux urbains de Luodian et a donné l'assaut à l'emploi local. Mais ces afflux ont porté atteinte à la sécurité publique locale et aggravé l'environnement. Selon les statistiques, en 2002, 61,8% des crimes sont commis par la population flottante. Selon des estimations, avec l'impulsion de l'urbanisation, de plus en plus de main-d'œuvre étrangère viendra travailler à Luodian. A cet effet, il faut que la mairie de Luodian renforce la gestion et le contrôle

de la population flottante, qu'elle construise et améliore le système d'emploi de la main-d'œuvre étrangère, de façon à diminuer leur déplacement aveugle et ainsi assurer un développement économique et social sain.

c. Une densité démographique faible

Comme l'éparpillement des entreprises industrielles rurales et champs labourés conduit à la décentralisation des activités de production et de consommation, Luodian a une densité démographique faible par rapport à celle de l'arrondissement de Baoshan et à celle du chef-lieu d'arrondissement de Baoshan. (cf. graphique 19). Ceci influence la construction des infrastructures et de la superstructure d'envergure. Il est donc difficile de former un effet d'agglomération et une économie d'envergure, ce qui gêne l'urbanisation locale dans une certaine mesure.

Graphique 19 : La densité démographique (pers./km²)



VIII.1.2.2. Les activités économiques

Ces dernières années, le gouvernement persiste à unifier la croissance du volume économique et l'amélioration de structure des secteurs, l'économie garde une croissance stable, la capacité économique se renforce continuellement, en particulier le développement des industries de transformation. En 2002, Luodian a accompli 1,267 milliard de yuans de PIB, 5,98 milliards de yuans de valeur globale de la production industrielle, 383,82 millions de yuans de profit industriel et 108,21 millions de yuans de recettes financières.

a. Un secteur dominant – l'industrie de transformation de produits sidérurgiques extensifs

Comme Luodian est proche de la base d'industries sidérurgiques de Shanghai (Baoshan Iron&Steel Co. Ltd), plus de la moitié des entreprises industrielles locales s'occupent de la transformation de produits sidérurgiques extensifs, donc un secteur dominant s'est formé. En outre, au fur et à mesure du

développement de l'économie de marché, plusieurs entreprises auparavant gérées par le bourg ou le village ont changé de propriétaire à qui mieux mieux, beaucoup de capitaux privés ou étrangers y sont investis, leurs taille et rentabilité se sont agrandies sans cesse. Par exemple, le Groupe électrique de Dongshen. Il a été créé par le bourg Luodian en 1985, grâce à la transformation de propriété et investissement étranger, une petite usine d'ampoules à l'origine est devenue une entreprise célèbre d'éclairage dans la région du delta du Yangtsé. L'industrie locale forme petit à petit 4 secteurs piliers : finissage sidérurgique, informatique, biotechnologie et médecine et appareil d'éclairage.

Selon la II^{ème} enquête générale nationale sur les unités de base, Luodian compte 1 005 unités de base, la population active a atteint 36 269 personnes. (Voir le tableau 29).

Tableau 29 : La situation des unités de base à Luodian

	Total	Secteur primaire	%	Secteur secondaire	%	Secteur tertiaire	%
Nombre des unités de base	1 005	30	2,99	535	53,23	440	43,78
Actifs	36 269	588	1,62	26 220	72,29	9 461	26,09

Source : la II^{ème} enquête générale nationale sur les unités de base

Depuis le tableau 29, on peut clairement voir le poids du secteur secondaire dans l'économie locale. Dans le secteur secondaire, 533 entreprises développent l'industrie de transformation qui accueille 26 158 actifs, soit 99,76%. Mais parmi ces entreprises, ce sont quelques grandes entreprises de transformation de l'acier qui supportent la plupart des recettes financières locales. Par exemple, Zhongji entrepôt frigorifique S.A. Shanghai : le montant de ses investissements a atteint 53 millions de USD, en 2002, elle a réalisé 1 164 millions de yuans RMB de revenu de vente ; le Groupe industriel Baowei Shanghai s'appuie sur 43 millions de USD de montant des investissements et a accompli 1 milliard de yuans RMB de revenu de vente en 2002 ; Baoyi industrie des conserves S.A. a accompli 208 millions de yuans RMB en 2002 sur la base de 29,97 millions de USD, etc. Par ailleurs, d'autres grandes entreprises se développent à Luodian, telles que Fuxing Zhaohui pharmacie S.A Shanghai (140 millions de yuans RMB de revenu de vente

en 2002), Jinzhan électronique S.A. Shanghai (200 millions de USD de revenu de vente en 2002). La mairie souhaite que l'industrie d'avenir se développe vers la scientificité, l'exportation et l'envergure.

§ La disposition éparpillée des petites entreprises rurales

En général, l'avantage d'envergure industrielle ne s'est pas encore formé, puisque de nombreuses petites entreprises rurales se parsèment dans le bourg ou des villages. Elles se juxtaposent avec les terrains d'autres fonctions (habitation, commerce, administration, espaces verts). Cette disposition éparpillée non seulement entrave la production mais également a de l'influence sur l'ordre de vie des habitants locaux. Donc c'est seulement par le rassemblement efficace qu'on peut créer plus d'occasions pour déplacer la main-d'œuvre pléthorique rurale locale le plus tôt possible et promouvoir le développement du secteur tertiaire de façon à créer plus d'emplois.

De plus, ces entreprises rurales disposent de technologie et d'équipements relativement retardataires et manquent de gestion et de contrôle efficaces, les problèmes de pollution semblent très sérieux. Une partie d'entre elles draine même leurs eaux usées sans traitement dans la rivière, ce qui pollue gravement les cours d'eau ; leur bruit dérange la vie des habitants. Bien sûr, leur disposition éparpillée engendre la construction répétitive d'infrastructures mais également dérange la construction urbaine.

Pour résoudre ce problème, la mairie de Luodian a construit un parc industriel (2,71 km²) au nord de Luodian et lancé une série de politiques avantageuses pour accueillir ces petites entreprises rurales et à la fois attirer d'autres entreprises. Maintenant une dizaine de grandes entreprises, telles que Zhongji entrepôt frigorifique S.A. Shanghai, Groupe industriel Baowei Shanghai, Groupe électrique de Dongshen, Jingjiang Licorne breuvage S.A. Shanghai, s'y sont implantées et créent une rentabilité considérable. Après avoir construit l'infrastructure, la mairie se consacre à compléter le service et à mettre en place la zone d'exposition des produits, la zone de commerce, etc., dans le but de déployer un effet d'agglomération et de donner l'exemple.

b. Une perspective nouvelle pour le secteur primaire – l’agriculture de métropole

L’agriculture est toujours un secteur puissant à Luodian. En 2002, la superficie des champs labourés était de 26,65 km², soit 53,73% de la superficie totale. Sa production agricole se place toujours parmi les premiers dans la périphérie de Shanghai, en particulier la production de céréales, des légumes et des fruits. En liaison avec le développement des secteurs secondaire et tertiaire ainsi que la construction urbaine, le secteur primaire tend à se développer vers une agriculture modernisée de métropole, en intégrant des activités touristiques et écologiques, ce qui lui confère un rôle exemplaire en matière de développement agricole dans l’agglomération shanghaiëenne.

c. Un secteur tertiaire relativement retardataire

Grâce aux facilités de communication, Luodian comptait beaucoup de marchands et touristes dans l’histoire, le surnom de « Luodian d’or » en est une preuve. Ces dernières années, au fur et à mesure de la disparition des caractéristiques traditionnelles, le commerce de Luodian semble relativement retardataire. Bien que les rues de Tangxi et Tingqian, deux rues traditionnellement commerçantes, ne soient plus vraiment animées, elles demeurent le quartier le plus fréquenté et réunissent la plupart des boutiques. Quelques grands magasins d’Etat ayant une grande devanture sont peu fréquentés à cause de l’installation de supermarchés à proximité, les employés de ces magasins sont parfois même plus nombreux que les clients. Mais presque toutes les boutiques en détail appartiennent à des personnes étrangères. Ils louent des anciennes maisons le long de la rue pour vendre des vêtements, chaussures, valises et sacs, des appareils électroménagers, des produits de l’artisanat, des articles d’usage courant, etc. D’une part, les habitants ont un revenu bas, leur pouvoir d’achat est faible ; d’autre part, par manque de paysage attractif, il y a peu de touristes qui viennent à Luodian. En conséquence, ces boutiques semblent peu animées. Quelques chaînes de supermarchés de Shanghai fondées au milieu des années 1990, tels que Supermarché Nonggongshang et Supermarché Lianhua, attirent de nombreux habitants grâce à

leur bonne localisation et leur réputation. Mais récemment, beaucoup de grandes surfaces ont été fondées dans les bourgs voisins, par exemple, Haobaogang au bourg Yupu et Shiji Lianhua au chef-lieu d'arrondissement de Baoshan. Elles fournissent un bus de service qui fait la navette gratuitement entre Luodian et la grande surface 3 fois par jour. Leurs marchandises à bon marché et service minutieux attirent beaucoup d'habitants, en particulier les retraités. La petite taille et le manque de caractéristiques sont les facteurs principaux du déclin du commerce local. Comment bien mettre en place quelques grandes surfaces et dynamiser les petites boutiques est une tâche importante qu'il faut accomplir.

Par manque de grands établissements, la situation du secteur des services est similaire à celle du commerce, donc il est difficile de déployer la fonction d'agglomération et de rayonnement.

L'immobilier, comme leader du secteur tertiaire, se développe rapidement ces dernières années. Avec la construction de la cité nouvelle du bourg Luodian et la rénovation de la cité ancienne, une nouvelle physionomie urbaine surgit. Ce qui stimulera nécessairement le développement du tourisme qui n'existe guère actuellement.

Un faible poids du secteur tertiaire est défavorable à l'augmentation de l'emploi local mais également au développement économique d'ensemble, pour augmenter son attractivité et sa compétitivité. Donc tout en appuyant le développement agricole et industriel, le développement vigoureux du commerce et de l'immobilier est un choix nécessaire pour modifier la structure économique de Luodian. Par exemple, on peut créer des grands marchés de produits agricoles destinés à la région du delta du fleuve Yangtsé, voire à tout le pays, et un marché de spécialité de motocyclettes sur la base d'industrie mécanique, etc. Bien sûr, il faut laisser de grands espaces de développement au centre-ville pour la fonction commerciale, en remplaçant les usines et logements délabrés par des commerces et services, de sorte à créer une disposition urbaine harmonieuse et efficace. Cette substitution va nécessairement faire augmenter la valeur du terrain. En faisant jouer le rôle des leviers de prix de terrain, le remodelage de la cité ancienne est impulsé.

En planification, la population totale atteindra 80 000 en 2010 dont 65 000 de population urbaine, soit 81% de taux d'urbanisation. La superficie future de la zone urbaine s'étendra sur moins de 12,4 km², soit 25% de la superficie totale, dont la nouvelle cité couvrira 6,8 km², y compris 3,4 km² de zone écologique.

§ Caractéristiques des secteurs

D'après la situation actuelle, l'orientation du développement économique sera de développer énergiquement l'industrie de métallurgie pour atteindre environ 50% de la valeur de production industrielle et parallèlement de faire coexister le transport et la logistique, le tourisme, l'immobilier et l'agriculture spéciale.

§ Zonage de nouvelle zone urbaine

La nouvelle zone urbaine de Luodian se divisera en 4 quartiers : cité ancienne, cité nouvelle, zone écologique et zone d'exploitation industrielle. (Voir le schéma directeur de Luodian).

- Cité ancienne (2,95 km²)

La planification est basée sur la situation actuelle, par l'intermédiaire de la restauration ou la rénovation des rues traditionnelles et du système fluvial existant, la mairie souhaite que la cité ancienne reflète une image



traditionnelle urbaine avec le style de pays d'eau du sud du fleuve de Yangtsé. En faisant revivre une scène de prospérité commerciale du passé, elle peut constituer un contraste frappant avec la nouvelle cité, de façon à développer le tourisme local.

Actuellement, ce projet est en cours d'approfondissement.

- Cité Nouvelle (3,4 km²)

La nouvelle cité exige de garder presque entièrement la physionomie des bourgs nord-européens pour constituer une zone symbolique du bourg central Luodian, qui comprendrait la place centrale, la rue piétonne de style nord-européen, le grand lac Meilan (20 ha), le parc scientifique et technologique de Nobel et une résidence de style nord-européen, ainsi que les écoles internationales et hôpitaux de haut niveau. Cette cité se construira au bord de la forêt, les habitants vivront près des rivières, afin que forêt, cité, eau et habitants soient en harmonie. (Voir la planification de cité nouvelle ci-dessus).

- Zone écologique (3,4 km²)

Située à l'est de la cité, profitant pleinement de la configuration existante et du système fluvial, cette zone sera transformée en parc écologique de 3,4 km² avec de beaux paysages naturels, tels que la forêt, des champs en pente, des lacs, des îles, ainsi que des parcs à thèmes, tels que des jardins de contes nord-européens pour les enfants, des jardins de noces, un terrain de golf, des jardins d'aventures scandinaves, etc., pour créer un environnement écologique de qualité.



- Zone d'exploitation industrielle (2,71 km²)

Cette zone se situe au nord de la nouvelle cité. La définition stratégique d'industries caractéristiques est de développer prioritairement la sidérurgie fine et les produits d'acier inoxydable et de construire un centre d'expositions international pour intégrer la production et la vente, afin de former une chaîne industrielle d'acier inoxydable. La zone industrielle d'acier inoxydable se divise en zone de production,

zone de transformation des pièces, zone de services complets, zone d'exposition, zone de commerce et de vente, etc.

§ Habitation

L'habitation dans la cité nouvelle se divise en 3 types spéciaux : village écologique, village jardinier et village moderne.



Le village écologique est parsemé de villas et de certaines maisons mitoyennes (*townhouse*). A côté des bois et des lacs, le village écologique crée un environnement agréable. Il y a une petite cour individuelle devant chaque maison, son agencement est très soigné. Cette zone reflète une



modalité d'exploitation d'habitation de faible densité et de haute qualité.

Le village jardinier se compose de maisons mitoyennes et de maisons à 3-4 étages, avec certains espaces collectifs. C'est un quartier où se concentre l'habitation traditionnelle nord-européenne. Chaque ménage dispose d'un balcon spacieux donnant vers le sud. Le village jardinier est entouré de bois et de lacs pour créer des espaces paisibles et éloignés des habitations. Cette zone reflète une modalité d'exploitation d'habitation de densité moyenne.



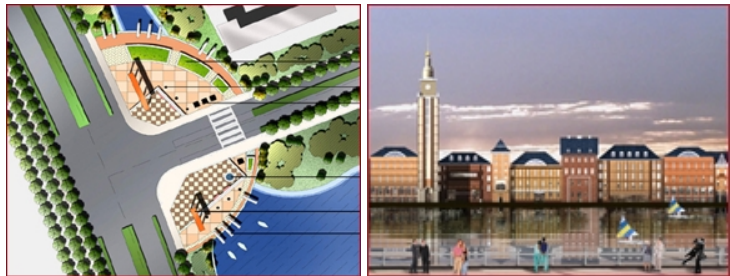
Les maisons individuelles et mitoyennes et à 2-5 étages structurent le village moderne. Les bâtiments beaux et pratiques de style classique, des bâtiments sveltes et particuliers à structure d'acier et en couleurs limpides, apportent diverses nouvelles modalités d'habitation à la cité nouvelle. Cette modalité d'exploitation d'habitations mixtes tient une place dominante.



§ L'image urbaine de la cité nouvelle à l'avenir

i. Entrée

Situées le long de la route Hutai, 2 entrées de la cité nouvelle sont soigneusement aménagées près d'un grand lac. Le reflet des façades des constructions publiques sur l'eau forme un paysage fascinant, surtout au coucher du soleil. Le phare deviendra un monument le long de la route Hutai qui définit bien la position d'entrée.



ii. Place

La place principale est entourée de constructions nord-européennes d'époques et de styles différents. Au bord du lac, les différentes façades en harmonie avec les rives attirent les habitants et touristes.

iii. Rue commerciale

Ayant une dimension agréable, la rue commerciale serpente, les belles constructions des deux côtés sont parées comme les boutiques nord-européennes. Leurs différents styles et hauteurs fournissent une image charmante aux habitants et touristes.



iv. Parc

Le parc sera composé d'espaces naturels et des cultures spéciales de tous les pays nord-européens, y compris le parc scientifique et technologique de Nobel. Des champs en pente, collines, rives, îles ainsi que quelques musées et expositions modernes seront mis en place pour attirer les visiteurs.



« Luodian d'or » exploitation S.A. a la responsabilité de ce projet, elle va le mettre en oeuvre par roulement des capitaux par étape, la somme totale de l'investissement atteindra 1,65 milliards de yuans selon les estimations. Maintenant, elle a réquisitionné certains terrains et a fait déménager les habitants et les entreprises. La construction d'infrastructure est lancée. Les premiers terrains exploités vont être vendus aux enchères avant la fin de 2004. On estime que tout le projet sera réalisé avant 2009.

b. Problèmes relatifs à la construction urbaine

§ L'orientation sur la cité ancienne

Le choix de développement de Luodian est d'abord de développer la cité nouvelle, ensuite de remodeler la cité ancienne et enfin de coordonner le développement harmonieux de l'économie et de la société. La planification



de la cité nouvelle ouvre certes une belle perspective mais la situation actuelle et l'orientation de la cité ancienne sont inquiétantes. Bien que la cité ancienne conserve une structure de bourg de pays d'eau du sud du fleuve Yangtsé, presque toutes les maisons historiques ont été détruites à des degrés différents, les ponts Dangtong et Fengde sont restés. Mais le pont Fengde est devenu un viaduc, du fait du comblement du cours d'eau. Maintenant le temple Jinsi est la seule construction ayant une valeur touristique. Si on souhaite retrouver l'ancienne prospérité pour développer le tourisme, il faut reconstruire ou rénover presque toutes les maisons pour former une atmosphère commerciale. Un investissement aussi important peut-il avoir le résultat escompté ? Je crois que non. Parce que la cité ancienne de Luodian manque de sites célèbres et de monuments historiques, sa réputation de pays d'eau est largement inférieure à celle des bourgs historiques proches tels que bourg Zhujiacao, bourg Zhouzhuang, bourg Tongli, etc., c'est difficile d'attirer les touristes. A mon avis, pendant la reconstruction de la cité ancienne, cela pourrait être intéressant de diminuer la fonction commerciale et de chercher à reconstituer une atmosphère naturelle de pays d'eau. En améliorant la condition intérieure d'habitation des maisons anciennes, les habitants mènent une vie calme moderne. En même temps, on peut mettre en pratique l'hôtel familial et les petites expositions sur le mode de vie traditionnel de pays d'eau. Les touristes peuvent loger dans ces maisons pour éprouver la vie traditionnelle locale et comprendre la civilisation locale. Ce sera une nouvelle expérience surtout pour les gens qui habitent en métropole pendant toute l'année. De cette manière, on peut non seulement faire rester les habitants locaux pour longtemps et maintenir le mode de vie local mais également pousser le développement du tourisme.

§ La réquisition des terrains

Evidemment, la construction urbaine d'envergure réquisitionne une certaine quantité de terrains, beaucoup de paysans perdent donc leurs champs et maisons. Certes, pour la réquisition de leurs terrains, soit ils ont obtenu une somme d'argent pour acheter un logement, soit ils déménagent dans des résidences qui ont été spécialement conçues pour eux. Mais il leur est difficile de trouver un emploi en

ville pour gagner leur vie à cause de leur bas niveau de qualification, bien qu'ils puissent obtenir un état civil urbain et bénéficier des mêmes droits que les citadins. Donc ils ne supportent pas cette expulsion et viennent souvent à la mairie pour se plaindre en pleurant, voire ils refusent le déménagement, c'est un des principaux problèmes de la maire de Luodian. A cet égard, la mairie peut, selon la situation locale, faire une formation professionnelle pour eux et à la fois soutenir des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre pour créer plus de postes pour les accueillir. Par exemple, elle pourrait lancer des politiques fiscales favorables pour faire implanter une ou plusieurs grandes surfaces qui peuvent créer pas mal d'emplois.

Par ailleurs, une fois que ces terrains sont réaffectés en fonction constructible urbaine, le volume de terres arables va diminuer petit à petit. Mais les champs labourés sont rares et précieux en Chine, on doit les restituer dans d'autres endroits de façon à assurer un développement durable.

VIII.1.3. Conclusion

Luodian est un bourg industriel du nord de la périphérie shanghaienne qui s'appuie sur l'industrie sidérurgique extensive mais la petite taille et la disposition générale des entreprises rurales retardent son développement. Le secteur tertiaire relativement tardif est un facteur important qui porte atteinte à l'économie et l'image urbaine. Bien que la population totale garde une tendance stable à la hausse, le phénomène de vieillissement, la faible densité démographique et les problèmes dus à la population flottante doivent attirer notre attention. La stratégie shanghaienne d'« une ville et neuf bourgs » donne une bonne occasion au développement de Luodian. Le schéma directeur dessine un bel avenir de cité nouvelle devant nous. Cependant, l'orientation de la cité ancienne mérite d'être réfléchi pour éviter une perte d'exploitation. En même temps, on doit chercher à réduire les facteurs négatifs pendant la construction urbaine de façon à efficacement pousser son développement harmonieux.

Bourg Zhujiajiao

VIII.2.1. Situation actuelle



Bourg Zhujiajiao possède une histoire de plus de mille ans. Sous le règne des Song et Yuan (960-1368), il formait déjà un village. Pendant les années Wanli, sous le règne des Ming, il est devenu un bourg important au sud du fleuve Yangtse. Grâce à sa bonne localisation, il abritait la foire la plus animée autour de Shanghai. Après la fondation de la Chine nouvelle, à travers une série de changements administratifs, surtout l'incorporation de l'ex-bourg Shenggang en 2000,

Zhujiajiao est devenu le bourg central le plus étendu de l'agglomération de Shanghai. Comme Luodian, il figure aussi dans le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » du X^{ème} Plan Quinquennal (2000-2005) de Shanghai.

§ En administration

En administration, bourg Zhujiajiao relève de l'arrondissement Qingpu de la municipalité de Shanghai. Sa superficie totale atteint 138,28 km², dont 92,56 km² de superficie de terres et 45,72 km² de superficie d'eau. Il a sous sa juridiction 28 villages administratifs (dont 4 villages de pêche), 346 comités de villageois et 8 quartiers urbains. En 2000, sa population totale était de 60 376, dont 16 169 de population urbaine, soit un taux d'urbanisation de 26,78%. La densité démographique est de 652 personnes par kilomètre carré.

§ En géographie

En géographie, il a une bonne localisation. Au nord, il est limitrophe de la province du Jiangsu, à l'ouest il est bordé par le lac Dianshan, au sud il est lié à l'arrondissement de Songjiang, à 8 km du chef-lieu de l'arrondissement de Qingpu (bourg Qingpu) et à 47 km du centre-ville de Shanghai.

Il a un transport commode, la voie nationale n°318 et l'autoroute Huqingping traversent le bourg, et le terminus ouest de la ligne C de tramway aérienne en conception est à Zhujiajiao. La rivière Dianpu reliant le fleuve Huangpu (rivière principale de Shanghai) et le lac Dianshan passent par le bourg. Ces enjeux sont une base solide pour son développement.

§ En image urbaine



Ce bourg représente un relief plutôt faible, l'altitude moyenne est entre 3,0 et 3,8 mètres. A l'intérieur de Zhujiajiao, des canaux et des rivières s'entrecroisent, il est le pays type d'eau du sud du fleuve Yangtsé avec le surnom de « Venise de Shanghai ».

Zhujiajiao se situe dans le bassin du lac Taihu. Loin des champs de bataille, les habitants locaux mènent une vie tranquille de génération en génération.

La disposition urbaine originale et le mode de vie local sont donc conservés dans l'ensemble, en particulier, les maisons distinguées des habitants dans le style des dynasties Ming et Qing dans la cité historique. Grâce à ce bon environnement, il a donné un grand nombre de gens éminents qui ont laissé beaucoup de sites célèbres et monuments historiques : par exemple, Pont du Relâchement des êtres vivants, Temple du Génie protecteur de la ville, Jardin Botanique, Maison de thé de vieille dame, etc. De plus, nombreux sièges anciens d'animation de commerce d'auparavant sont aussi bien préservés. Par exemple, la Poste de dynastie Qing, la pharmacie de Tongtianhe, rizerie et huilerie, banque privée, atelier de lampes, etc. Il est le seul bourg historique bien préservé dans l'agglomération de Shanghai.



VIII.2.2. Analyse

VIII.2.2.1. *Une population totale en hausse*

Pendant une longue période après la fondation de la Chine, Zhouzhuang a connu une baisse de sa population directement liée au manque d'industries importantes. Une partie de ses habitants jeunes locaux sont partis trouver un emploi ailleurs. Ce phénomène semble s'accroître vers 1990. Mais avec le développement économique de Shanghai pendant les années 1990, surtout avec le développement touristique du bourg historique Zhouzhuang¹⁹, la valeur touristique de sa cité ancienne a été découverte et progressivement acceptée. Le gouvernement a donc pris une série de mesures pour stimuler son tourisme, la situation a totalement changé. Presque tous les ménages profitent de leur maison dans la cité ancienne

¹⁹ Bourg Zhouzhuang se trouve de l'autre côté du Lac Dianshan, il doit sa renommée à une aquarelle de « bons souvenirs du pays natal » d'un artiste célèbre, CHENG Yifei. Sa disposition urbaine au style de pays d'eau du sud du fleuve Yangtze et ses boutiques locales attirent beaucoup de touristes.

pour ouvrir un petit magasin et vendre des aliments et articles d'artisanat traditionnel qu'ils fabriquent eux-mêmes. Beaucoup de touristes ont afflué et les affaires des habitants marchent bien. Des populations qui étaient parties travailler ailleurs reviennent pour participer aux travaux familiaux. Bien sûr, l'augmentation du revenu a naturellement attiré pas mal de jeunes immigrants d'autres provinces. Depuis le milieu des années 1990, en dépit d'un solde naturel de -5,43%, le solde migratoire tend à devenir positif. En 2000, la population totale était de 60 376. Ces dernières années, la population totale de Zhujiyajiao a gardé une tendance de croissance relativement stable. En 2002, ce bourg comptait 67 821 personnes, dont 11 904 arrivées d'autres provinces, soit 17,55%.

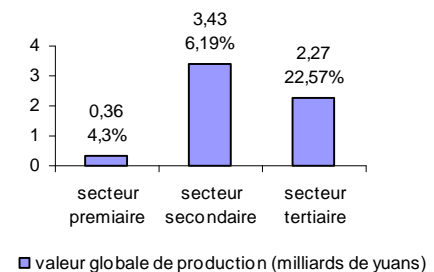
§ Vieillesse dans la zone historique

Le tourisme stimule beaucoup le développement économique local et augmente le revenu des habitants locaux. Mais un phénomène mérite notre attention : beaucoup d'ateliers familiaux sont gérés par des personnes âgées. Ils vendent les articles qu'ils fabriquent eux-mêmes. Leurs enfants travaillent et logent en dehors de la zone historique. D'après les statistiques, le nombre des habitants de plus de 65 ans était de 7 556 en 2002, soit 11,14% de la population totale. Si on le calcule sans les immigrants étrangers, le taux atteint 13,51%, largement supérieur au niveau moyen de Shanghai (11,46%).

VIII.2.2.2. Les activités économiques

Par la modification de la structure des 3 secteurs, la capacité économique s'élève sensiblement. En 2002, la valeur globale de la production sociale a augmenté de 11,17% par rapport à celle de 2001 et a atteint 6,05 milliards de yuans, dont 2,27 milliards de yuans pour le secteur tertiaire, soit 22,57% de taux de croissance. (cf. graphique 20). Zhujiyajiao a réalisé 1,11 milliards de yuans de PIB (14,67% de taux de croissance), 134

Graphique 20 : La valeur globale de production des 3 secteurs



millions de yuans de recettes financières (24,4%) et 1,01 milliard de volume des exportations (13,86%).

a. Le secteur primaire – coordonner le développement du tourisme

Le secteur primaire se rassemble au sud de la voie nationale n°318. Il a des ressources très riches. Jusqu'en 2002, zhujiajiao comptait 58,62 km² de terrains destinés à l'agriculture, dont 49,9 km² de champs labourés (soit 53,91% de superficie de terre) et 12 km² de bassin de pisciculture (26,25% de superficie d'eau). De plus, les vergers couvraient quelques 6 km² de terres qui produisent 200 millions de fruits de qualité chaque année.

Pendant le IX^{ème} plan quinquennal (1996-2000), à travers la modification de la structure agriculture, la valeur globale de production agricole en 2000 était 2,98 fois supérieure à celle de 1996. L'agriculture a pris une voie d'industrialisation et de scientificité et a progressivement formé une disposition nouvelle de développement agricole intégrant la production, le traitement et la vente. L'entreprise Gangnong agricole S.A. comme leader est responsable du processus d'ensemble production-vente, (culture, traitement, rationnement, commerce et exploitation). En 2002, elle a vendu 400 millions de tonnes de produits agricoles, son chiffre d'affaires atteint 40 millions de yuans. La pisciculture a formé une base des produits aquatiques spéciaux. A travers les recherches sur la technologie piscicole, la production de tortue à carapace molle, crevettes, langoustes et poissons précieux se multiple.

Certes, la population agricole représente encore 73,22% et leur revenu annuel est seulement de 4 665 yuans. Comment les transformer en population non agricole le plus tôt possible et élever efficacement leur revenu sont deux tâches importantes. A cet égard, en agriculture, il faut augmenter l'investissement agricole et accélérer la construction de parcs agricoles modernes, et parallèlement cultiver l'idée d'économie de marché et pousser la transformation des produits agricoles traditionnels pour créer de nouveaux produits dominants avec le style local. A présent, on peut développer vigoureusement la sylviculture pour coordonner le développement du tourisme, de façon à enfin créer un bon environnement

écologique. Bien sûr, la solution clé des problèmes est de diriger rationnellement ces paysans à prendre les activités des secteurs secondaire et tertiaire pour pousser le développement harmonieux de l'économie locale.

b. Le secteur secondaire – base industrielle non polluante

Pendant le IX^{ème} plan quinquennal, le secteur secondaire de Zhujiajiao a fait des progrès considérables, la valeur globale de production industrielle a été multipliée par 13 environ. Maintenant, il y a quelques 400 entreprises industrielles, dont 55 entreprises à capitaux sino-étrangers, en co-production et à capitaux exclusivement étrangers, leur investissement global a atteint 300 millions de USD. Ces entreprises prennent pour l'essentiel 8 métiers : fil électrique ou câble, mécanique, instrument électrique, vêtements et chaussures, articles sportifs, fibre chimique, traitement alimentaire et métaux et matériaux de construction. Le secteur secondaire a accueilli 17 455 habitants locaux, soit 46,5% de la main-d'œuvre totale.

Avec l'approfondissement de l'économie de marché, les entreprises nationales et collectives ont été remplacées par les entreprises privées, qui sont devenues une force principale. A la fin de 2002, 3 106 entreprises privées ont été inscrites à Zhujiajiao²⁰, dont 376 se sont implantés dans 2 zones d'exploitation d'économie privée Xinjia et Yitian. L'essor de l'économie privée a fourni une abondance de taxes et a apporté une grande contribution à la recette financière locale. D'après les statistiques correspondantes, 70% de recette financière provient du développement de l'économie privée.



Comme les autres bourgs, les problèmes tels que la disposition éparpillé des entreprises, le manque de spécialisation des métiers, une croissance lente du volume industriel se posent aussi dans l'industrie de Zhujiajiao. Pour ces

²⁰ Grâce aux politiques fiscales, les entreprises sont inscrites à Zhujiajiao, pratiquement elles n'y prennent aucunes activités économiques.

raisons, la mairie décide de créer une base de production des articles culturels, sportifs et récréatifs, puisqu'il y a des sites importants sportifs et récréatifs à Zhujiajiao : par exemple, le centre des sports nautiques de Shanghai qui parvient au niveau mondial le plus avancé est situé au bord du lac Dianshan ; « Oasis oriental », le terrain destiné spécialement aux activités des adolescents shanghaiens hors de l'école ; le village de vacances d'« île du soleil », un terrain de golfe, etc. En conséquence, depuis 2001, un nouveau parc industriel (8 km²) a commencé à se construire au sud de la voie nationale n° 318 pour accueillir des entreprises de renommée internationale, le terrain de la première phase (1,6 km²) a été mis en service. Certaines grandes entreprises, telle l'Entreprise japonaise Mezon, s'y implantent. En même temps, compte tenu des exigences pratiques, une série des équipements seront mis en place, tels que la rue commerçante réunissant les boutiques de détail, l'exposition et la zone d'habitation destinée aux employés.

Certes, comme Zhujiajiao se trouve au bord du site pittoresque du lac Dianshan où est la zone protectrice de la source d'eau de Shanghai, la protection écologique est une condition préalable à son développement industriel. De plus, l'industrie locale doit axer sur le parc industriel pour déployer son effet d'agglomération et attacher de l'importance au développement des entreprises scientifiques et technologique, de façon à créer un système moderne d'industrie à haute teneur technique, à haute valeur ajoutée et à forte occupation du marché.

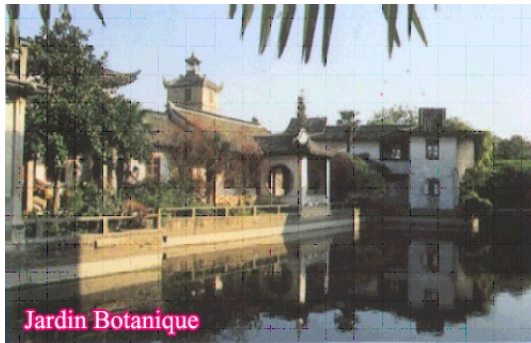
c. Le secteur tertiaire – axer sur le développement touristique

Ces dernières années, le secteur tertiaire de Zhujiajiao est en plein développement, son poids dans le PIB est de 37,43%, en 2002 sa valeur globale de production parvient à 2,27 milliards de yuans qui proviennent essentiellement du tourisme et du commerce. Le tourisme local a été mis en route à partir de 1998.



C'est l'Entreprise d'exploitation touristique de Zhujiajiao qui est responsable de la

mise en valeur de la cité historique. D'après le patrimoine local, elle a remis en état la disposition urbaine traditionnelle et a restauré les constructions historiques, telles que Pont du Relâchement des êtres vivants (*fangsheng qiao*), Rue commerçante du nord (*bei dajie*), Jardin Botanique (*kezhi yuan*), Temple du Génie protecteur de la ville (*chenghuang miao*), Maison de thé de vieille dame (*Apo chalou*), Poste de



dynastie Qing (*daqing youju*), Ancienne demeure de Wangchang (*Wangchang guju*), Pharmacie de Tongtianhe (*tongtianhe yaohao*), etc. En même temps, d'après l'histoire locale, elle a exploité 3 expositions (musée coutumier de paddy et de riz, exposition de foyer de pêcheur, musée de

poterie et jade ancestrales shanghaiennes) pour s'ouvrir aux touristes. Elle a planifié une ligne de visite avec une vingtaine de sites touristiques. Donc les visiteurs augmentent de 30%-40% chaque année.

En outre, situé dans le site pittoresque du lac Dianshan, Zhujiajiao compte encore des équipements modernes de tourisme récréatif. Par exemple, le centre des sports nautiques de Shanghai, « Oasis oriental » (voir l'image ci-contre), « île du soleil » - village de vacances, club champêtre de golf. Donc il est



progressivement devenu un centre des affaires commerciales, vacances, sports, récréation. En 2001, le nombre de touristes s'est élevé à 800 000 et le revenu du tourisme a dépassé 360 millions de yuans.

Le tourisme de la cité ancienne a grandement entraîné le développement de la restauration, du commerce et de l'artisanat. Les habitants locaux vendent des spécialités locales le long des rues piétonnes, et notamment des plats traditionnels qui reçoivent un bon accueil des touristes, tels que ragoût de porc saveur locale (*tixiang zharou*), gâteau de riz en forme de pyramide enveloppé d'une feuille de roseau (*zongzi*), petit pain cuit à la vapeur (*mantou*), légumes salés



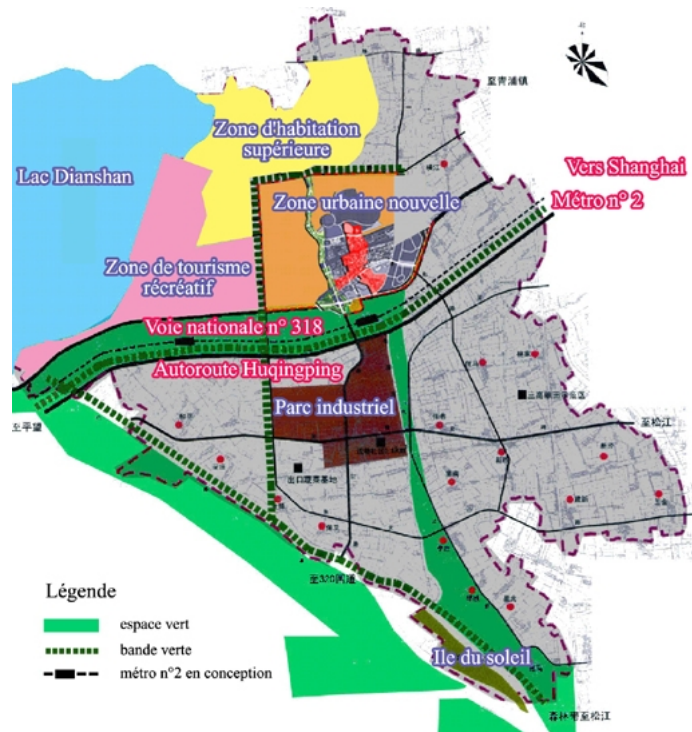
(*yancai*), etc. Leur revenu a augmenté dans de fortes proportions. Selon des statistiques, une boutique de *zongzi* gérée par Madame GE, dont la devanture n'est que de 4 mètres, a réalisé 400 000 yuans de chiffre d'affaire en 2002. En général, le niveau de vie des habitants locaux s'est amélioré à des degrés différents.

Le tourisme fait augmenter la réputation de Zhujiajiao, de nombreuses entreprises immobilières profitent de cette occasion pour construire des résidences, surtout après la mise en pratique de la politique d'« une ville et neuf bourg ». Donc l'immobilier devient une autre composante importante du secteur tertiaire pour davantage pousser la construction urbaine.

On peut prévoir un bel avenir pour le secteur tertiaire mais il faut attacher de l'importance au développement durable et chercher à réduire les effets négatifs au minimum pour créer un environnement agréable.

VIII.2.2.3. *Un dynamisme nouveau – schéma directeur 2000-2020*

Pour augmenter la qualité de vie des habitants de Zhujiajiao, la mairie conduit depuis quelques années une politique d'aménagement urbain axée sur l'amélioration du cadre de vie de la cité historique. En effet, l'insuffisance d'argent a toujours affecté l'opération. La politique d'« une ville et neuf bourg » fournissant assez de fonds, la mairie a décidé de mettre en œuvre un aménagement qui redonnerait une identité à ce bourg.



Cet aménagement concerne tant l'économie, que la culture, l'image urbaine et le logement. Ce projet a été organisé sous la forme d'un concours international. En 2001, le cabinet taïwanais d'architecture LEE Zuyuan a gagné le concours. Son esprit d'urbanisme est « d'interpréter la culture chinoise en employant la langue mondiale ».

§ Définition stratégique globale et caractéristique des secteurs

Selon le schéma directeur, à la fin du X^{ème} Plan quinquennal (2000-2005), un nouveau bourg moderne intégrant le tourisme récréatif et l'habitation de qualité se déroulera sous nos yeux. Le développement local s'appuiera sur le tourisme récréatif, la bio-industrie, l'immobilier et l'agriculture de visite. A l'avenir Zhujiacao accueillera 1,8 million de touristes et accomplira 1 milliard de yuans de recette touristique.

Selon la planification, le parc industriel se situe au sud de la voie nationale n° 318, au milieu c'est la cité nouvelle (zone touristique) et au nord la zone d'habitation supérieure. A l'ouest, au bord du lac Dianshan, c'est le site pittoresque. (Voir le schéma directeur).

§ Taille démographique et sa disposition

En planification, la population totale estimée atteindra 130 000 habitants environ en 2020, dont 10 000 de population urbaine, soit 77% de taux d'urbanisation. Les habitants urbains se rassemblent pour l'essentiel dans 4 quartiers urbains dont la superficie totale est de 25 km² environ.

i. Quartier urbain nouveau (8,14 km²)

Ce quartier se subdivise en 3 parties : zone historique (0,68 km²), zone ancienne (2,4 km²) et zone nouvelle (5,06 km²). Selon le schéma directeur, les zones historique et ancienne seront restaurées et remodelées ; dans la zone nouvelle, seront construits 1 800 000 m² de logements neufs et 1 220 000



m² d'espaces verts. Le COS est de 0,6. Sa population estimée est de 50 000, en plus des 13 000 habitants des zones historique et ancienne, il faut incorporer 37 000 habitants qui sont essentiellement composés de la classe moyenne et de la classe des « cols blancs ». L'infrastructure, la superstructure, la zone administrative et des sites touristiques sont en construction. Ce quartier deviendra le centre du bourg.

ii. Quartier d'habitation supérieure (7 km²)

Situé dans la zone pittoresque du lac Dianshan, ce quartier sera construit comme une commune noble d'habitation parvenant au niveau international pour accueillir les personnalités supérieures de divers milieux et les étrangers. La superficie de construction atteindra 1 420 000 m², dont 1 300 000 m² de logements qui abriteront 10 000 habitants environ.

iii. Quartier d'habitation ordinaire (2 km²)

Ce quartier se situe au bord de la zone ancienne. 15 000 habitants environ seront installés dans des logements dont la superficie totale est de 50 000 m². Ce quartier a pour objectif d'accueillir les habitants expulsés à cause de la construction urbaine et une partie des paysans.

iv. Quartier d'habitation destinée à la population flottante

Il se situe à proximité du parc industriel. En restaurant des résidences de l'ex-bourg Shengang, on peut fournir le logement aux employés du parc industriel et résoudre les problèmes d'habitation et de gestion de la population flottante. Selon l'estimation, la taille démographique de ce quartier sera entre 25 000 et 30 000.

§ Planification du quartier urbain nouveau

Comme Zhujiajiao est un bourg traditionnel historique et culturel, avec le développement touristique, l'aménagement de son quartier urbain a pour but de conserver et élever la caractéristique de pays d'eau au sud du fleuve Yangtsé. Donc l'eau est naturellement un thème de planification. Elle se reflète dans 3 échelons comme les vaisseaux de l'homme :

- Cœur : lac Dadian, le centre culturel et sportif et le parc central ;
- Artère : rivière Dianpu qui travers le bourg ;

- Veines : les cours d'eau existants et planifiés créent un réseau fluvial cohésif. (Voir le plan ci-joint)

A propos de la zone ancienne (la zone historique y comprise), on doit réorganiser sa structure de fonctions, des friches industrielles et terrains d'entrepôts non conformes seront transformés en terrains destinés à la fonction de récréation touristique, de commerce ou de loisirs de façon à devenir un centre de tourisme récréatif et de commerces. La construction de la zone nouvelle axe sur la fonction d'habitation. Parallèlement avec le déplacement du centre administratif et culturel depuis la zone ancienne, elle va créer une image toute neuve dotée de la caractéristique contemporaine de pays d'eau au sud du fleuve Yangtsé. Une avenue écologique de 3 km de long et 200 m de large sépare les deux zones pour jouer un rôle de transition.



§ Protection du patrimoine et exploitation

Zhujiajiao est un bourg historique, son développement doit insister sur la protection du patrimoine culturel et à la fois le faire rayonner. C'est une exploitation par étapes successives. A ce point, le quartier urbain se divise encore en 2 zones : une zone de conservation et une zone mixte de conservation et aménagements.

i. Zone de conservation

Cette zone couvre la zone historique (0,68 km²) et une partie de la zone ancienne, elle est composée des constructions historiques, de l'espace de cours d'eau, de l'espace des rues et des éléments de vie. Sa stratégie d'exploitation est, d'une part, de conserver et restaurer la majorité et, d'autre part, de reconstruire les autres pour les remettre dans leur état original.

La partie qu'on doit conserver et restaurer est la morphologie des cours d'eau et des rues ainsi que les constructions anciennes. On peut prendre 3 méthodes suivantes : conservation complète, conservation à travers la restauration locale et conservation de son apparence (renouveler les matériaux et les espaces intérieurs et à la fois changer leur fonction originale). On doit particulièrement attacher de l'importance à l'amélioration des conditions sanitaires intérieures des maisons anciennes pour augmenter la qualité de vie dans la zone historique. (Voir les exemples ci-dessous).



Une autre partie des maisons anciennes ne peuvent être restaurées car elles sont trop détériorées ou doivent changer de fonction, elles nécessitent d'être reconstruites. Leurs style et dimension doivent se coordonner avec l'environnement immédiat. La hauteur d'avant-toit est de moins de 8 mètres, celle de faîte est de moins de 10 mètres.

ii. Zone mixte

Cette zone inclut les régions restantes. Son exploitation doit s'accorder avec le style pays d'eau pour réorganiser des espaces urbains (cours, ruelles, places, pont, coins de rue, rue au bord de rivière, rue commerçante...), retraiter des



éléments

architecturaux (toit, pignon, fenêtre, balcon, etc.), de façon à former une nouvelle



image urbaine. (Voir les images). La hauteur des constructions est strictement limitée à moins de 4 étages.

§ Planification des espaces verts

Les espaces verts sont une autre caractéristique de Zhujiajiao. Selon le schéma directeur, en 2020, le taux de couverture des espaces verts parviendra à 40%, soit 15 m²/personne. Une grande quantité d'espaces verts en forme de bande, d'anneau, etc., seront mis en place, au bord du lac, des rivières, des routes ou des quartiers d'habitation, pour permettre l'amélioration de l'écologie urbaine et l'embellissement des espaces urbains.



En outre, les planifications correspondantes sur 15 domaines professionnels ont été approfondies. Ce sont l'hygiène du milieu, la défense civile, le drainage, la plantation, l'hydrologie, le gaz, l'électricité, le pavement, l'approvisionnement en eau, l'environnement, le transport, la communication et la canalisation synthétique. La mairie souhaite augmenter la qualité de vie des habitants grâce à l'amélioration de ses infrastructures. C'est l'Entreprise d'investissement Zhujiajiao qui est responsable du projet sur le remodelage et la construction de Zhujiajiao, son investissement total atteint 7,6 milliards de yuans. Des travaux d'infrastructure ont commencé à partir de 2002.

VIII.2.2.4. Les problèmes sur le développement durable

a. L'exploitation du tourisme

C'est le tourisme qui apporte le dynamisme à ce bourg historique. Mais au cours de son exploitation, pas mal de problèmes demeurent.

§ L'imperfection de planification d'ensemble

Zhujiajiao compte beaucoup de ressources touristiques, en dehors de la zone historique, le centre des sports nautiques de Shanghai, « oasis orientation », et « île du soleil » méritent d'être visités, mais en réalité les touristes ne visitent qu'un site. En outre, dans le bassin du Lac Taihu, il existe beaucoup de sites touristiques (Jardin Dagan, Vestige de la civilisation antique Songze, zone de vacances de Montagne She, Bourgs historiques Zhouzhuang, Tongli, Luzhi, Nanxun...). La relation entre les sites touristiques semble très faible.

Comment profiter du développement régional pour établir une liaison entre les sites touristiques d'arrondissement, métropolitains voire interurbains, deviendrait une clef du développement durable du tourisme local. A cet effet, on peut lancer une ligne touristique interrégionale sur

les bourgs historiques pour laisser les touristes admirer l'image de bourg historique de pays d'eau du sud du fleuve Yangtsé. Dans l'agglomération de Shanghai, on peut profiter de la rivière Dianpu pour rejoindre le fleuve Huangpu et le Lac Dianshan et créer une ligne de tourisme nautique de sorte à pousser le



tourisme métropolitain (Voir la carte). A l'échelle d'arrondissement, en combinant les sites touristiques du Lac Dianshan et du Montagne She, on peut dynamiser le tourisme de la région occidentale de Shanghai. A l'échelle de bourg, on peut diversifier les moyens touristiques (en bus, en bateau et à pied) pour fournir une visite satisfaisante aux touristes.

§ L'exploitation des activités touristiques

Les 3 expositions (musée coutumier de paddy et de riz, exposition de foyer de pêcheur, musée de poterie et jade ancestrales shanghaiennes) sont soigneusement exploitées par l'Entreprise d'exploitation touristique de Zhujiajiao pour montrer l'histoire locale. Bien que des scènes et personnages en cire traditionnels revivent devant les yeux des touristes, son résultat est décevant. Si les groupes touristiques organisent quelques visites, les touristes individuels ne les visitent guère. D'après ce que dit un employé, le nombre maximum d'entrées à ces expositions dans une journée est seulement 1 000 environ, contre 30 000 dans la zone historique pendant la pleine saison. La raison est simple : ils viennent à Zhujiajiao dans le but d'admirer des paysages urbains traditionnels et de sentir un mode de vie traditionnel, et ne veulent pas gaspiller du temps et de l'argent pour visiter des expositions. Donc cela pourrait être intéressant d'organiser ces expositions pendant le trajet des visites sous une forme interactive. Par exemple, on peut déplacer ces exploitations dans les restaurants ou dans les maisons de thé. Les touristes peuvent regarder un spectacle en prenant un repas ou du thé. Certes, il faut examiner le goût des touristes, mettre en valeur la culture locale et arranger un environnement et moment convenable pour exploiter des activités distinctes. Par exemple, la promenade en bateau, la boxe dans le bateau, les courses des bateaux-dragons, la jonque à la lanterne, la jonque musique, le lancement du cerf-volant, etc.

§ Une atmosphère excessivement commerciale

Le bourg est animé par le commerce mais manque d'une gestion efficace, certains phénomènes portent préjudice au développement du bourg historique. Par exemple, le pont de Relâchement des êtres vivants, site phare, attire tous les touristes. Son nom provient de l'action de relâchage des poissons vivants par les habitants locaux, action qui doit leur porter chance. Cette tradition est ancestrale. Mais avec le développement touristique, beaucoup d'habitants se rassemblent à proximité de ce pont pour vendre des cyprins dorés. Les touristes en achètent et les relâchent dans l'eau au pied du pont. A peine les touristes sont-ils partis que les vendeurs attrapent les cyprins dorés dans l'eau et les revendent aux autres touristes. De même, vers midi, des serveuses hèlent souvent les touristes au

restaurant pour manger. Ce type de phénomènes cause une mauvaise impression dans le cœur des touristes. Donc il faut renforcer la gestion correspondante pour limiter tant que possible ces phénomènes.

§ La stagnation de l'hôtellerie

Actuellement, presque tous les touristes visitent Zhujiajiao pendant la journée, après 17h toutes les boutiques sont fermées. Donc l'hôtellerie locale semble assez stagnante. Face à cette situation, d'une part, on peut lier les autres activités à l'échelle d'arrondissement pour prolonger le temps touristique ; d'autre part, on peut choisir certaines zones convenables et mettre en pratique des hôtels familiaux pour laisser les touristes sentir mieux la vie de bourg historique et admirer la charmante vie nocturne. Par exemple, la zone près de Jardin Botanique. En même temps, on peut y ouvrir des cafés ou maisons de thé.

b. L'opération de commerce

Le commerce dans la zone historique est prospère, surtout les boutiques alimentaires. Mais à longue échéance, il existera une crise.

A l'heure actuelle, les boutiques sont gérées par les personnes âgées. Ils sont habitués au mode de vie de pays d'eau et connaissent les métiers traditionnels. Donc ce sont eux qui activent le commerce local. Mais la condition d'habitation dans la zone historique est insatisfaisante. Leurs enfants préfèrent mener une vie en dehors et prendre d'autres métiers. Une partie d'entre eux n'ont pas appris ces métiers traditionnels. La génération suivante a, pour l'essentiel, grandi dans d'autres milieux. Comme les touristes, ils jugent ces métiers traditionnels insipides. C'est-à-dire après 2 générations, il est tout à fait possible que les métiers alimentaires et artisanaux disparaissent. A ce moment-là, la zone historique n'existerait plus. Donc il est important de sauver l'héritage culturel. D'une part, on doit s'évertuer à améliorer la condition d'habitation pour faire rester plus de jeunes locaux ou migrants. D'autre part, on doit les encourager à apprendre ces métiers traditionnels pour maintenir l'image urbaine de bourg historique.

Les aliments traditionnels sont appréciés par les touristes, donc les boutiques alimentaires se trouvent partout. C'est difficile de discerner le bon du

mauvais. Donc les départements concernés doivent contrôler par prélèvement à intervalles réguliers pour faire une appréciation correcte, de façon à élire des boutiques renommées. En outre, la mairie doit fournir des services de préfabrication et après la production pour aider les habitants à augmenter la qualité et la quantité des produits. Par exemple, faire des achats unifiés de matières premières et fournir des commandes.

Comme diverses boutiques se réunissent dans certaines rues piétonnes, il est difficile de former un effet d'agglomération. La maire doit diriger ces boutiques vers une rue pour créer ses propres caractéristiques.

VIII.2.3. Conclusion

Zhujiajiao est un bourg historique bien conservé dans l'agglomération de Shanghai. Le développement touristique des années 1990 change efficacement la tendance de perte de population et apporte une grande contribution à l'économie locale. L'économie privée domine dans le secteur secondaire et 70% des recettes financières locales proviennent de son développement. En fonction du contexte local, l'industrie de Zhujiajiao axera sur le développement d'industries non polluantes. Au fur et à mesure de la fondation du parc industriel, Zhujiajiao deviendra une base de production des articles culturels, sportifs et récréatifs. Le secteur tertiaire est sans aucun doute une opportunité de développement local. Le tourisme de la zone historique, comme une force motrice, entraîne le développement synchrone de l'immobilier, de la restauration et du commerce. Le schéma directeur montre un bourg historique dynamique avec le style moderne de pays d'eau du sud du fleuve Yangtsé. Le nouveau quartier urbain centre sur la culture de pays d'eau et intègre bien le tourisme et l'habitation. Cependant, les problèmes de la grande proportion de population agricole et le vieillissement ainsi que les défauts et effets négatifs relatifs au tourisme local doivent attirer l'attention.

Bourg Fengcheng

VIII.3.1. Situation actuelle



Situé en bord de mer, Fengcheng a été construit comme forteresse militaire en 1386 sous le règne des Ming. Selon les documents historiques, il avait une muraille d'enceinte de 8 km de tour et de 8,5 m de hauteur, ce qui est très rare dans les provinces du Zhejiang et Jiangsu. Pendant les années Yongzheng, sous le règne des Qing, il était le chef-lieu de district Fengxian avec un marché prospère. Par la suite, à cause des guerres et calamités naturelles incessantes, Fengcheng a subi

de grands dommages. Après « la Réforme et l'Ouverture », à travers l'édification économique et une série de changements administratifs, surtout l'incorporation de l'ex-bourg Tangwai et de l'ex-bourg Hongmiao en mai 2001, sa capacité économique et sa supériorité d'envergure se manifestent de jours en jours. Donc il figure aussi dans le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » du X^{ème} Plan Quinquennal (2000-2005) de Shanghai.

§ En administration

En administration, le bourg Fengcheng relève de l'arrondissement Fengxian de la municipalité de Shanghai. Il s'étend sur 11,5 km d'est en ouest et sur 8,5 km du nord au sud, sa superficie totale est de 72,63 km². Sous sa juridiction, il y a 40 villages administratifs et 4 quartiers urbains. En 2002, sa population totale est de 80 059, dont 60 159 habitants locaux, le taux d'urbanisation est de 45% environ. La densité démographique est de 1 102 personnes par kilomètre carré.

Composée de 3 communes Fengcheng, Hongmiao et Tangwai, la zone urbaine actuelle (6,08 km²) compte 30 135 habitants et joue un rôle de bourg-centre, polarisant la région orientale de l'arrondissement Fengxian.

§ En géographie

En géographie, il se trouve dans la périphérie méridionale de Shanghai et au milieu de la région orientale de l'arrondissement Fengxian. Au nord, il est limitrophe des fermes Wusi et Xinghuo, et proche de la Baie de Hangzhou ; à l'est, il est lié aux bourgs Situan et Ping'an ; au nord, il touche le bourg Touqiao ; à l'ouest, il est proche des bourgs Qingcun et Qianqiao. Il a une bonne localisation, à 50 km du centre-ville de Shanghai, à 17 km de bourg Nanqiao (chef-lieu de l'arrondissement Fengxian), à 35 km de l'aéroport international de Pudong et à 20 km du port international en eau profonde Yangshan.

A présent, le bourg semble mal desservi, c'est la route Chuannanfeng qui supporte la majorité du transport de transit. Mais 2 autoroutes (n° 30 et n° 3) en construction avec 2 échangeurs contribueront au désenclavement de ce bourg. En 2005, la situation changera d'aspect et deviendra commode. De plus, une voie ferrée de Pudong en planification traversera ce bourg et une station y sera établie. Le canal

Punan reliant le fleuve Huangpu (rivière principale de Shanghai) au sein de Fengcheng a une certaine capacité de navigation. Ces enjeux jettent une base solide pour son développement.

§ En image urbaine

Loin du centre-ville, le développement de Fengcheng commence relativement tard, donc son infrastructure semble relativement retardataire. Et les guerres ont détruit presque toute la cité ancienne de Fengcheng. A l'heure actuelle, il reste seulement 2 rues anciennes en croix, 2 temples et un petit morceau de murailles comme témoins de son histoire exceptionnelle. Bien que des résidences



nouvelles se construisent le long de la route Chuannanfeng, ces dernières années, la plupart des habitants locaux habitent dans des maisons anciennes délabrées et mènent une vie similaire à celle de la campagne traditionnelle. Les petites boutiques traditionnelles le long des rues et des

rivières ont été pour l'essentiel occupées par les migrants, mais cette situation manque de gestion, la situation est chaotique. Donc l'amélioration de la qualité de vie des habitants devient une tâche urgente du développement urbain.

VIII.3.2. Analyse

VIII.3.2.1. *Une population totale en hausse stable*

Comme Fengcheng se situe à proximité de la mer, le climat est très favorable à la culture agricole, les paysans s'y réunissent toujours. Donc pendant une longue période, Fengcheng garde une population totale en hausse stable. Au fur et à mesure de l'essor des entreprises rurales locales après « la Réforme et l'Ouverture », ces entreprises faisaient participer de nombreux habitants locaux, y compris des jeunes paysans. Avec le développement économique de Shanghai pendant les années 1990, beaucoup de gens d'autres provinces y émigrent, surtout

les paysans. La plupart d'entre eux occupent les emplois des personnes qui ont quitté le bourg pour cultiver des champs, en particulier dans la commune de Hongmiao. Donc la population agricole augmente. Certes, comme des entreprises industrielles rurales locales occupent des métiers à forte intensité de main-d'œuvre, tels les malles et sacs de voyage, les meubles en bois et en fer, les métaux, le tricot, etc., elles ont besoin d'une grande quantité de main-d'œuvre. En conséquence, des migrants viennent y travailler et s'installer. En 2000, la population totale était de 78 110, dont 24 108 de population migratoire, la proportion est proche d'1/3. Selon la statistique correspondante, le taux de croissance annuel de la population migratoire est de 2%. En 2002, la population totale s'est accrue à 80 059.

§ Une disposition démographique éparpillée

Il y a pas mal d'entreprises rurales à Fengcheng, mais elles se trouvent généralement le long de la route Chuannanfeng, en dehors des quartiers urbains, et la plupart des employés viennent de la campagne. Donc le quartier urbain compte une petite population. En 2002, il y avait seulement 30 135 habitants et 19 588 employés. De plus, ce bourg est composé de 3 communes, la disposition de la population urbaine semble très éparpillée. C'est difficile de jouer un rôle d'agglomération démographique et économique.

§ Des problèmes sociaux dus à la population migrante

L'afflux de population migrante apporte une contribution à l'économie locale mais il entraîne également des problèmes sociaux à Fengcheng, surtout la pression du logement, la pollution de l'environnement, etc. Par manque de la gestion nécessaire, de nombreuses personnes construisent leur logement à leur guise, l'image urbaine semble ainsi en désordre.

VIII.3.2.2. Les activités économiques

Avec l'ouverture de l'arrondissement Pudong après 1990, le développement de Fengcheng a donc été accéléré, surtout le niveau d'infrastructure s'est fortement amélioré. En même temps, par la modification de structure des 3 secteurs, la capacité économique s'élève sensiblement. En 2002, Fengcheng a

réalisé 949,62 millions de yuans de PIB, soit un PIB supérieur à celui du bourg Nanqiao (chef-lieu de l'arrondissement Fengxian), et est devenu un véritable centre économique d'arrondissement. En outre, la valeur globale de la production agricole et industrielle et la recette financière ont atteint respectivement 4,06 milliards de yuans et 255,43 millions de yuans.

a. Le secteur primaire – agriculture périurbaine moderne

Le secteur primaire de l'arrondissement Fengxian occupe depuis toujours une place importante parmi les arrondissements périphériques de Shanghai, aussi Fengcheng dispose-t-il d'un avantage agricole. Jusqu'en 2002, les terrains destinés au secteur primaire constituent 70% de la superficie totale et atteignent 50,64 km² dont 38,32 km² de champs labourés et 10,81 km² de superficie aquatique. De plus, au fur et à mesure de la modification de structure agricole et de l'augmentation de la technologie cultivée, la plantation des légumes et fruits qui couvrent 6 km² de terres est devenue une économie spéciale locale. Les produits, tels que la pastèque, le kaki sans pépins et le jujube de roi sont renommés dans le delta du fleuve Yangtsé. Grâce au soutien de la mairie, 12 grandes entreprises ont été créées pour se charger de l'exploitation scientifique et de la vente des produits agricoles et subsidiaires. Le développement agricole local a donc été accéléré, une base de l'agriculture périurbaine moderne a été formée.

Pour coordonner la stratégie de reboisement périphérique de Shanghai, Fengcheng a exploité 2 km² de base des plants en pépinière et des fleurs. Parallèlement le parc d'agriculture de visite (40 ha) a pris forme. Une série de bases d'élevage et de culture, telles que les cours de daims, autruches, lapins et pigeons, la serre des fleurs, s'y sont établies pour accueillir les visiteurs. Après la construction du parc, il se formera un paysage distingué intégrant la visite, la production et l'écologie.

Certes, Fengcheng a encore une grande population agricole, il existe pas mal de main-d'œuvre pléthorique rurale, il faut les diriger vers les secteurs secondaire et tertiaire pour davantage déployer l'avantage agricole et à la fois pousser le développement harmonieux de l'économie locale.

b. Le secteur secondaire – manque d’envergure

§ Soutien principal de l’économie locale

Par rapport aux autres bourgs périphériques de Shanghai, le développement du secteur secondaire de Fengcheng a commencé relativement tard. Mais avec l’essor des entreprises rurales essentiellement gérées par le bourg et les villages après « la Réforme et l’Ouverture », grâce à la main-d’œuvre locale abondante, il se développe rapidement et forme une certaine envergure. Surtout après le développement économique de la région Pudong, ces dernières années, le secteur secondaire a progressivement consolidé sa place. En 2002, ce bourg a réalisé 3,4 milliards de valeur globale de production industrielle, supérieure à celle de Nanqiao.

§ Une crise potentielle des entreprises industrielles locales

A présent, le secteur secondaire local concerne une dizaine de métiers de l’industrie légère, tels que les malles et sacs de voyage, les meubles en bois et en fer, les fournitures de bureau et jouets, les métaux, le tricot, accessoires automobiles, les matériaux de construction, les appareils électroniques, la verrerie, la galvanoplastie... Comme Fengcheng se trouve dans une grande périphérie de Shanghai, l’inconvénient de transport fait obstacle à l’investissement des entreprises étrangères. En 2002, il n’y avait que 2 entreprises à capitaux sino-étrangers, en co-production et à capitaux exclusivement étrangers. Bien que le nombre des entreprises industrielles locales approche de 700, à cause de l’insuffisance des capitaux, leur taille individuelle est généralement petite. De plus, les produits de ces métiers traditionnels manquent d’une certaine teneur scientifique et technologique, ils sont souvent en forte concurrence dans ces domaines avec les entreprises privées cantonaises. Si elles ne pouvaient pas augmenter l’investissement technologique, en fonction des perspectives de développement, il est difficilement permis une relance spéculative des secteurs. Donc c’est nécessaire de supporter ce secteur pour créer un avantage d’envergure pour entraîner le développement industriel durable.

§ Une disposition éparpillée industrielle

Au début, les entreprises industrielles se sont construites individuellement dans les villages ou le long de la route principale, la disposition généralement en désordre a engendré des difficultés de gestion et le gaspillage sur la construction des infrastructures. C'est pourquoi la mairie a décidé de créer un parc d'industries multiples (5,47 km²) et a lancé une série de politiques favorables pour concentrer ces entreprises industrielles traditionnelles. En fournissant une série des services, elle souhaite les aider à étendre la chaîne des secteurs et à renforcer l'amélioration de leur technologie de façon à augmenter leur compétitivité. Certes, ce parc industriel peut créer de nombreux emplois pour accueillir la main-d'œuvre pléthorique rurale. Maintenant des entreprises s'y sont implantées.

c. Le secteur tertiaire – le maillon faible

Par rapport aux secteurs primaire et secondaire, le développement du secteur tertiaire semble relativement tardif. En 2002, la recette globale du secteur tertiaire était seulement de 699,98 millions de yuans. Il y avait 4 supermarchés, comme la grande surface « feuille d'or » et le supermarché Nonggongshang, mais le commerce n'apparaît pas prospère à cause du bas pouvoir d'achat des habitants locaux. La plupart des habitants mènent encore une vie rurale simple, ils mangent ce qu'ils plantent, achètent des articles dans les épiceries proches et vont rarement au magasin. Même dans le quartier urbain d'habitation de Fengcheng, on peut voir de nombreux terrains cultivés et des marchands ambulants vendant des légumes dans les ruelles. En outre, le commerce est peu développé, il y a un grand espace à augmenter.

Ces dernières années, différentes opérations immobilières ont été engagées. En 2002, les logements parviennent à 800 000 m², dont 5 m² de villas, qui se situent au sud de la route Chuannanfeng vers la zone de vacances de côte d'or. Mais ces projets n'ont pas obtenu le résultat escompté puisque les Shanghaiens trouvent que c'est trop loin du centre-ville et les habitants locaux trouvent que le prix du logement est trop élevé par rapport à leur revenu. Certes, avec la mise en pratique de la stratégie d'« une ville et neuf bourgs » à Fengcheng, la situation changerait complètement.

Certes, Fengcheng a conservé et exploité des sites touristiques, par exemple Wanfo convent de nonnes bouddhistes, le temple de Hongmiao, un morceau de muraille historique et le fossé des remparts, etc. Mais à cause de la disposition éparpillée et le manque de réputation, les touristes se limitent aux gens de l'arrondissement. On doit bien en profiter pour remplir leur rôle comme il faut.



En résumé, pour accélérer l'urbanisation et perfectionner la structure urbaine, il faut renforcer en priorité la fonction des services pour coordonner le développement industriel et agricole, et parallèlement profiter de l'exploitation du bourg central pour pousser le développement commercial, immobilier et touristique.

VIII.3.2.3. *Un nouveau secteur pilier – l'industrie de transformation des équipements logistiques*²¹

En face de la crise potentielle industrielle, la mairie de Fengcheng décide de supporter un secteur pilier pour entraîner le développement des autres secteurs et créer un essor prodigieux. Après mûre réflexion, l'industrie de transformation des équipements logistiques est fixée comme la direction industrielle future pour les raisons suivantes :

§ Définition des secteurs de Shanghai – centre logistique

²¹ Par équipement logistique, on entend la condition de garantie du fonctionnement du système logistique, y compris les entrepôts, les étagères, les équipements de transformation, de transport des marchandises, les machines de chargements et déchargements, etc. L'industrie de transformation des équipements logistiques non seulement fait partie de l'industrie de transformation de mécanisme traditionnel, mais également la fait innover et retraiter à travers la science et technologie moderne.

Shanghai est la plus grande ville économique en Chine. Sur le X^{ème} plan quinquennal (2000-2005), Shanghai s'efforce de se développer vers les centres internationaux économique, financier, commercial et logistique. La logistique moderne peut non seulement augmenter davantage la compétitivité globale urbaine, mais aussi promouvoir le développement harmonieux des secteurs secondaire et tertiaire. Dans ce but, Shanghai accélère la construction des infrastructures de transports (ports, aéroports, chemin de fer, voie de navigation, autoroute), 3 parcs logistiques au niveau métropolitain et 2 centres logistiques intégrant les chargement et déchargement des marchandises par conteneur, le commerce, les services informatiques, la transformation et le transport, se sont construits. Mais afin de jouer un rôle d'impulsion globale, il faut d'abord disposer des équipements logistiques modernes, ce qui apporte donc un tournant à Fengcheng.

§ L'avantage technologique régional

Dans les secteurs traditionnels de l'arrondissement Fengxian, l'industrie de transformation mécanique conserve une place importante. Une série des entreprises d'industrie de transformation mécanique disposent de plus de 100 millions de yuans d'investissement. Par ailleurs, pour consolider cet avantage, l'arrondissement Fengxian a rassemblé un groupe de techniciens professionnels et formé un système complet de production mécanique. Tout cela constitue une base solide pour le développement de l'industrie de transformation des équipements logistiques à Fengcheng.

§ L'avantage de localisation

Selon la planification des secteurs shanghaiens, le port conteneur Lucangang (à 20 km de Fengcheng) sera construit comme le centre logistique le plus grand de Shanghai. L'aéroport international de Pudong (à 35 km) servira aussi d'un parc logistique important. La zone d'industrie chimique de Shanghai (à 15 km) a rassemblé beaucoup d'entreprises internationales. Ils ont besoin d'une condition commode logistique et d'équipements modernes. Cet avantage de localisation favorisera le développement de ce secteur à Fengcheng.

§ L'avantage de ressources

Fengcheng possède une abondance de terrains à prix avantageux et beaucoup de main-d'œuvre locale. Par rapport aux autres arrondissements shanghaiens, le faible coût des terrains et de la main-d'œuvre convient au développement ample de l'industrie de transformation.

§ L'avantage des conditions de base

Dans le système actuel de structure industrielle de Fengcheng, il y a des entreprises industrielles ayant une certaine supériorité sous différents aspects. La mairie locale peut profiter de ces bases et lancer des politiques favorables pour attirer l'implantation de grandes entreprises internationales et nationales. De cette manière, on peut réduire le coût d'investissement des entreprises, atténuer la pression des entreprises locales et créer l'occasion d'emplois.

A partir d'août 2002, la construction de « la cité internationale des équipements logistiques » (7,18 km² de superficie totale) a été mise en route. Une série d'ateliers modernes seront construits dans un environnement de qualité (Voir l'image ci-dessous). Le taux de couverture des espaces verts dépassera 35%. La mairie a lancé des politiques fiscales avantageuses pour accueillir les entreprises. En intégrant la R&D, la production, l'exposition, la vente et le service, cette cité a comme but de créer une plateforme d'équipements logistiques caractérisée par un environnement harmonieux, la numérisation et l'internationalisation.



A présent, une vingtaine d'entreprises ont décidé de s'y implanter, y compris le groupe Renben de la province du Zhejiang. Ce groupe prend le roulement

de précision comme base et figure dans les 100 premières entreprises les plus puissantes en industrie mécanique, il y a actuellement 55 entreprises sous ses ordres. Pour la première étape, il investira 3 milliards de yuans et réquisitionnera environ 90 ha de terrains. Cela demandera 2 à 5 ans pour la construction, à ce moment-là, 19 projets seront progressivement mis en route. Selon la planification, il formera un centre national de production de roulement et réalisera 6,5 milliards de yuans de recette annuelle de ventes et 600 millions de profit.

De plus, un centre R&D fondé par l'Université de Jiaotong Shanghai, s'est établi. Il va se consacrer à la recherche, l'exploitation et la généralisation de la technologie sur les équipements logistiques pour impulser le développement du secteur des équipements logistiques et l'édification d'ensemble de la cité.

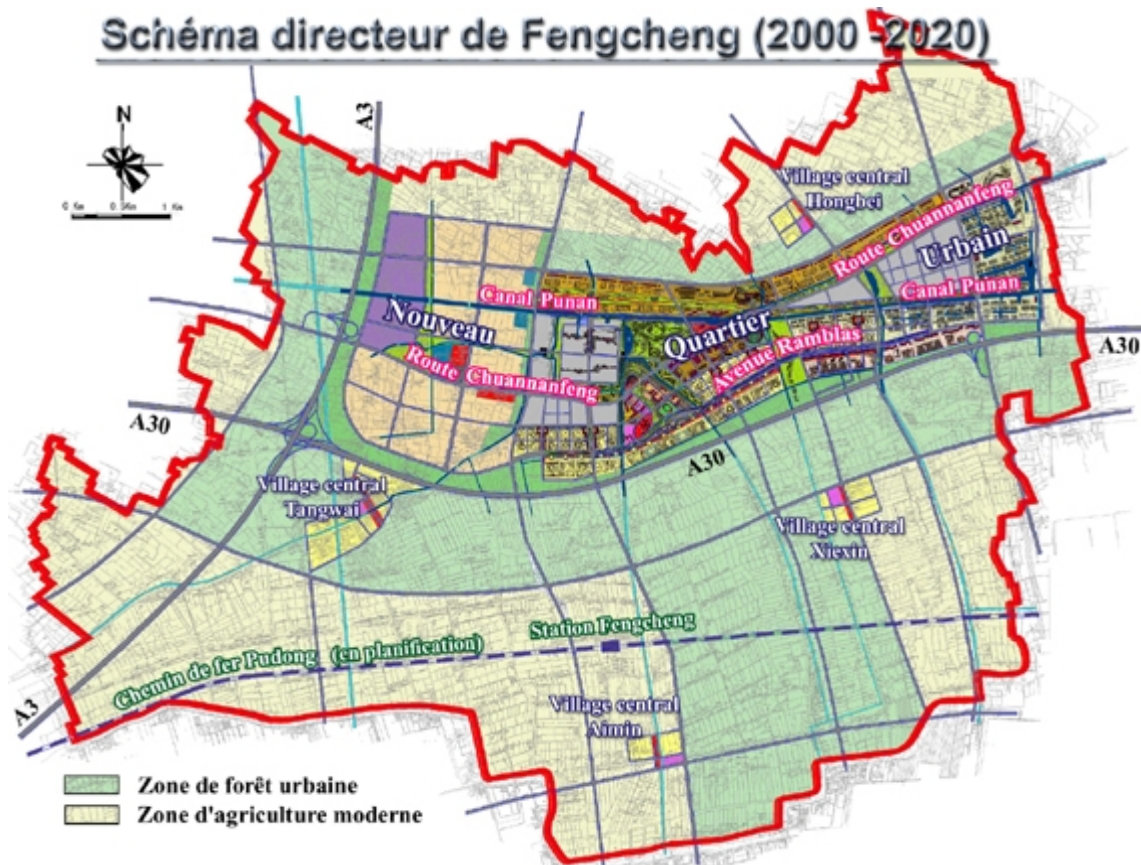
C'est un secteur compétitif : selon la planification, dans 3 ans, la valeur globale de la cité des équipements logistiques parviendra à 10 milliards de yuans ; dans 5 ans, celle-ci se haussera à 15 milliards de yuans. A ce moment-là, il pourra dynamiser le secteur tertiaire local pour stimuler le développement harmonieux de l'économie locale.

VIII.3.2.4. *Un schéma directeur ambitieux*

Fengcheng est un bourg dont la centralité est éclatée car le développement urbain s'est opéré par la croissance de noyaux urbains autonomes, les ex-bourgs Tangwai, Fengcheng et Hongmiao d'ouest en est. Après la fusion, la mairie a décidé de mettre en œuvre un aménagement urbain qui redonnerait une identité à ce bourg central. A travers un concours international, le cabinet espagnol d'architecture MARCIA CODINACHS a gagné ce projet. Un nouveau quartier urbain moderne de style espagnol se formera à Fengcheng en 2010.

§ Définition stratégique globale

Selon le schéma directeur, Fengcheng créera 5 chaînes de secteurs : celle de la production des équipements logistiques, celle des services logistiques, celle de la manufacture des produits d'industrie légère, celle du tourisme spécial et celle des œuvres sociales. Sur cette base, Fengcheng se transformera en un bourg moderne de style espagnol et réalisera de grand progrès sur l'économie, la culture, le



niveau de vie et d'urbanisation et la construction urbaine, pour devenir un véritable centre économique, culturel, touristique et d'habitations dans la région orientale de l'arrondissement Fengxian.

§ Taille démographique

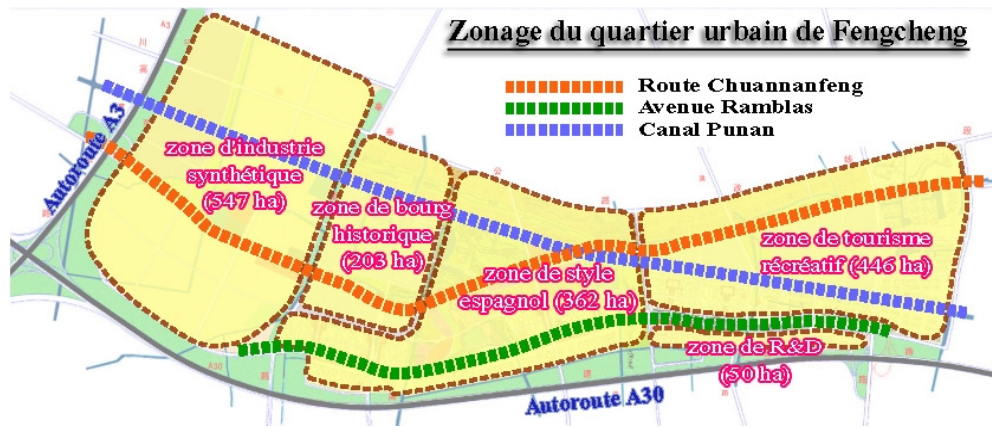
En planification, la population totale estimée atteindra 96 000 habitants en 2020, dont 72 000 de population urbaine, soit 75% de taux d'urbanisation.

§ Disposition urbaine globale

Pour accroître le rôle d'agglomération de la population et des activités économiques, il faut développer en priorité le quartier urbain et accélérer la construction d'infrastructures, du quartier d'habitation et du parc industriel global, pour diriger la population urbaine vers le quartier urbain. La population rurale sera réunie dans 4 villages centraux. De plus, il y a une zone d'agriculture moderne et une zone de forêt urbaine (Voir le schéma directeur).

§ Planification du nouveau quartier urbain

D'après la situation actuelle, le nouveau quartier urbain axe son développement sur la route Chuannanfeng, une avenue Ramblas en conception et le canal Punan, et profite pleinement de l'infrastructure des ex-bourgs Fengcheng et Hongmiao pour construire en priorité la zone de style espagnol au centre.



Le nouveau quartier s'étend en largeur, sa superficie est de 16,08 km², il se divise en 5 zones : (Voir le schéma de zonage du quartier urbain)

i. Zone d'industries multiples (547 ha)

Cette zone a pour but de développer prioritairement l'industrie de transformation des équipements logistiques et de supporter les secteurs traditionnels à forte intensité de main-d'œuvre pour former un système relativement complet d'industries. De plus, cette zone met en place des fonctions de R&D, l'exposition, le commerce, la circulation, la vérification, la formation professionnelle des produits ou secteurs.

ii. Zone du bourg historique (203 ha)

Selon la planification, le bourg historique est progressivement rétabli et remodelé. La disposition des rues anciennes en croix, les murailles et le fossé des remparts ont été remis en état, parallèlement le long du fossé des remparts une ceinture d'espaces verts est mise en disposition pour créer un environnement agréable écologique de bourg historique, de sorte à jouer un rôle touristique.

iii. Zone de style espagnol (362 ha)

Cette zone sera le centre d'habitation, d'administration, commerce, culture et récréation de Fengcheng à l'avenir. Le paysage et le style architectural s'inspirent de la culture espagnole. Une avenue Ramblas est planifiée pour organiser

les activités de plein air et créer une série d'espaces publics agréables, de façon à refléter une séquence spatiale d'une commune espagnole. Les activités traditionnelles espagnoles y sont insérées, tels que le flamenco et la corrida, pour offrir une réelle scène aux habitants et touristes. De plus, grâce à un bon environnement écologique, des espaces agréables de voisinage et des signes architecturaux distinctifs, les groupes d'habitation sont bien aménagés.

iv. Zone de R&D (50 ha)

Cette zone a pour but de renforcer la refonte et amélioration technologique des secteurs locaux, de modifier la structure des secteurs et de tenir compte du prolongement et de l'extension des chaînes des secteurs.

v. Zone de tourisme récréatif (446 ha)

Sur la base des sites touristiques originaux de l'ex-bourg Hongmiao, tels que le village de vacances du lac Kunming, la rue historique Hongfu et la base d'adolescents Nanshanghai, cette zone se transformera en zone de tourisme récréatif de qualité.

Maintenant Shanghai est en cours de périurbanisation, la population et les activités économiques se déplaceront vers la périphérie. Maintenant le prix du logement à Fengcheng est inférieur à 2 000 yuans/m², largement inférieur à celui du centre-ville et d'autres arrondissements. Ce plan ambitieux retient nécessairement l'attention de tous. On peut prévoir une situation harmonieuse entre le développement des secteurs et la construction urbaine.

VIII.3.2.5. *Des questions sur le développement touristique*

a. Le tourisme de bourg historique

Dans le schéma directeur, le bourg historique sera restauré et remodelé pour le développement touristique. Comme il a été presque entièrement détruit, il faut un grand investissement pour le rétablir. Mais est-ce que cette dépense peut obtenir un effet suffisant pour pousser le développement touristique? Cette question mérite réflexion.

Il est évident qu'il y a beaucoup de bourgs historiques similaires dans les régions proches, tels que Zhujiajiao, Zhouzhuang, Tongli et Wuzhen. Ces bourgs possèdent plus de patrimoines naturels pour mettre en valeur leur valeur touristique. Par rapport à ces bourgs-ci, outre les murailles, le fossé des remparts et 2 rues anciennes en croix, le bourg historique Fengcheng n'a pas d'autres spécialités. Il est difficile d'éveiller un grand intérêt chez les touristes. Donc une exploitation touristique d'envergure serait impraticable. Il n'y a pas d'inconvénient à conserver et restaurer les sites ci-dessus pour une exposition d'histoire locale.



b. Rue historique de Hongfu

Il y a des sites touristiques dans la commune Hongmiao mais, à cause de l'exploitation aveugle, presque tous ont été un échec, surtout la rue historique de Hongfu. La mode de l'imitation de l'antique n'a pas duré longtemps. Beaucoup de villes ou bourgs ont exploité une rue historique à qui mieux mieux. Ils se sont appuyés sur les boutiques historiques pour développer le tourisme et animer le commerce. L'ex-bourg Hongmiao a construit la rue historique de Hongfu, comme les autres bourgs. Des promoteurs de Singapour ont investi 200 millions de yuans en



1997 pour construire une rue du style des dynasties Tang. Au début, du fait de la publicité de l'ex-bourg Hongmiao, les restaurants, hôtels et boutiques marchaient bien et ont attiré des touristes. Mais comme cette rue est construite dans les champs, le transport est très inconfortable.

Les boutiques manquent de spécificités et mettent à part les habitants locaux, donc de moins en moins de touristes y venaient. A cause

du marasme des affaires, toutes les boutiques ont fermé en moins d'un an. Maintenant, on peut encore voir les édifices imposants le long de la rue de 1 km de longueur, il n'y a aucune atmosphère commerciale. Il reste seulement quelques ménages qui habitent ici.

Donc pendant la nouvelle planification touristique, il faut analyser la faisabilité des activités touristiques dans l'ensemble pour éviter un aveuglement similaire.

VIII.3.3. Conclusion

Fengcheng est un bourg industriel qui s'appuie sur de nombreuses petites entreprises rurales mais il subit une forte crise potentielle du secteur secondaire. Face à cette situation, d'après la conjoncture locale, la mairie a pris des mesures énergiques pour développer vigoureusement l'industrie de transformation des équipements logistiques. Actuellement, une cité internationale des équipements logistiques est en construction qui intègre la R&D, la production, l'exposition, la vente et le service et a attiré une vingtaine d'entreprises. Evidemment, sous son influence l'économie locale sera bien dynamisée. Certes, le retard du secteur tertiaire et la disposition éparpillée dérangent encore son développement. Un schéma directeur ambitieux changera complètement l'aspect de ce bourg. Cependant, il faudrait prêter attention aux problèmes sur le développement touristique afin d'éviter une perte.

§ Bourg Sanlin



VIII.4.1. Situation actuelle

Sous le règne des Ming (vers 1373), les commerçants se rassemblaient autour de l'étang Sanlin, un bourg Sanlin s'est ainsi formé. Dans l'histoire, sa toilerie était connue dans tout le pays. Après la fondation de la nouvelle Chine, il est toujours considéré comme un bourg important dans la région de Pudong et il fournit de nombreux produits agricoles de qualité à Shanghai et les régions immédiates, tels que la pastèque et les légumes marinés dans la sauce de soja. Au fur et à mesure

de l'exploitation et l'ouverture de l'arrondissement Pudong²², il se développe très rapidement. Surtout en avril 2000 avec l'incorporation de l'ex-bourg Yangsi, il a entièrement changé d'aspect et est devenu une base importante d'habitation dans le faubourg de Shanghai.

§ En administration

En administration, bourg Sanlin relève du nouvel arrondissement Pudong de la municipalité de Shanghai. Sa superficie totale est de 31,28 km². Ce qui est différent des autres bourgs de Shanghai, c'est que le quartier urbain Dongpinglu²³ est en son sein. Le quartier et le bourg jouissent de la même infrastructure et la mairie de Sanlin se trouve dans ce quartier, mais ils sont administrativement gérés par 2 groupes dirigeants différents. Donc il existe certaines difficultés sur la construction et la gestion urbaine.

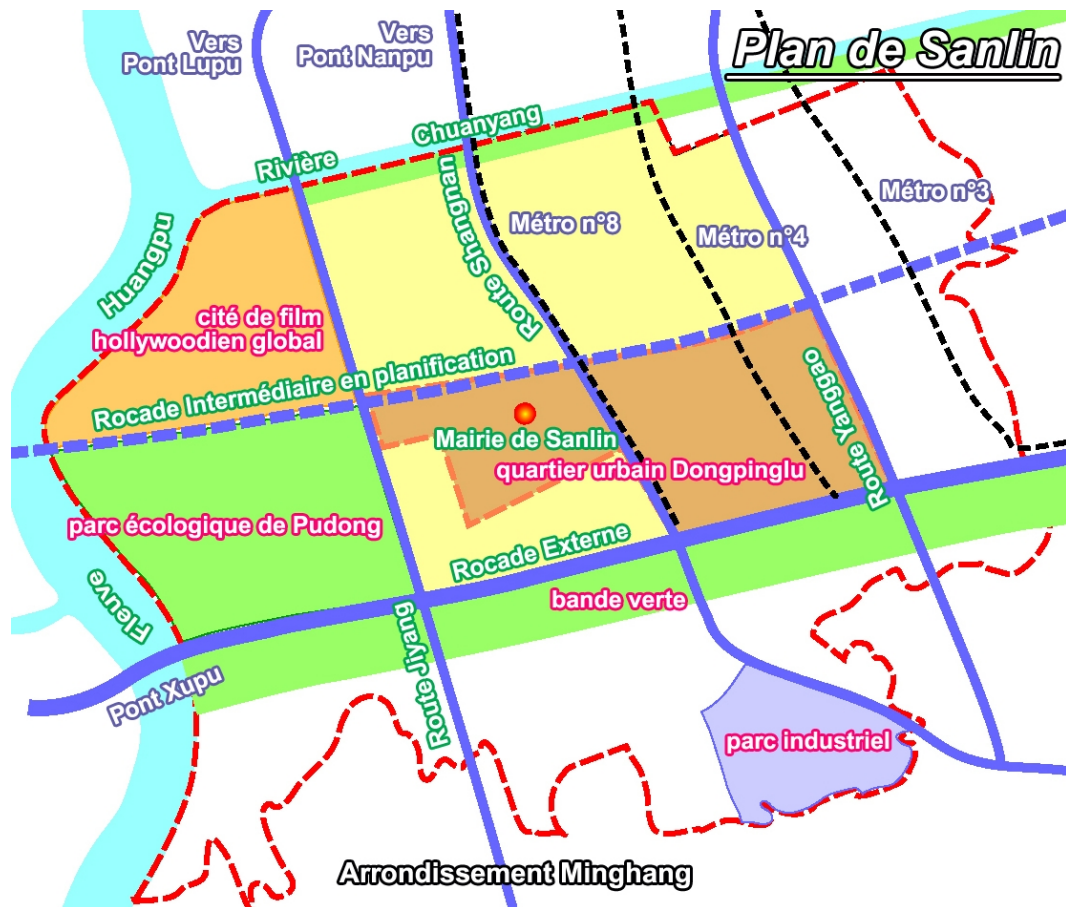
Sous la juridiction de Sanlin, il y a 15 comités de citoyens, 23 villages administratifs et 156 comités de villageois. En 2003, sa population locale était de 87 299, dont 64 018 habitants urbains, le taux d'urbanisation est de 73,33%. Cependant, la population flottante parvient à 105 719. La densité démographique est de 6 171 personnes par kilomètre carré, supérieure au niveau moyen du nouvel arrondissement Pudong.

§ En géographie

En géographie, il se trouve entre les 2 rocade interne et externe et au bord du fleuve Huangpu (principale rivière de Shanghai). Au nord, il est limitrophe de la rivière Chuanyang ; à l'ouest, il est au bord du fleuve Huangpu ; au sud, il est lié à l'arrondissement Minghang ; à l'est, il touche les bourgs Beicai (nouvel arrondissement Pudong) et Kangqiao (arrondissement Nanhui). Ce bourg est bien desservi par un réseau routier. La rocade externe traverse ce bourg, il faut

²² La municipalité de Shanghai est divisée en 2 parties par le fleuve Huangpu : Pudong, c'est-à-dire la rive orientale, et Puxi, la rive occidentale.

²³ Quartier urbain (*jiedao*) est une division administrative qui s'inscrit dans un arrondissement urbain en Chine. Ses habitants ne sont que les citoyens. Cf. annexe I.



respectivement 20 et 25 minutes pour aller aux aéroports internationaux de Hongqiao et Pudong. Les 3 ponts Nanpu, Lupu et Xupu et le tunnel Dapuqiao, qui tous traversent le fleuve Huangpu, établissent une liaison étroite entre Sanlin et la rive gauche (la région Puxi). On peut facilement aller au centre-ville de Shanghai en un quart d'heure. Des artères, Route Yanggaonan, Route Shangnan et Route Jiyang la rocade intermédiaire en planification s'y entrecroisent.

Avec la croissance continue de population, 3 lignes de transport du tramway aérien de Shanghai en construction (métro n°8, n°4 et n°3) passeront par là. Evidemment, le transport de Sanlin deviendra davantage commode. Ces enjeux constituent une base solide pour son développement futur. (Voir le schéma ci-dessus)

§ En image urbaine

Avec le développement de la région de Pudong, l'infrastructure de Sanlin s'est nettement améliorée. La physionomie urbaine n'est plus ce qu'elle était

il y a 10 ans. Le transport facile, le commerce prospère et une série de villages d'habitation constituent un cadre de vie commode dans l'ensemble. Ces dernières années, la mairie a accéléré la construction d'espaces verts, leur superficie par habitant atteint 15 m². Le paysage au bord de la rue principale, composé d'espace vert, place publique et cours d'eau, devient beau et diversifié. Mais des zones anciennes d'habitation cachées derrière les bâtiments modernes semblent encore relativement en retard, l'insuffisance des espaces verts est leur principal problème. De plus, quelques usines et entrepôts démodés situés le long de la rue s'accordent mal aux habitations.

VIII.4.2. Analyse

VIII.4.2.1. *Une population totale en hausse rapide*

Pendant une période assez longue après la fondation de la nouvelle Chine, Sanlin était toujours considéré comme une base agricole et rassemblait une grande population rurale. Depuis les années 1990, pour coordonner la périurbanisation de Shanghai, Sanlin a accueilli une grande quantité des habitants du centre-ville et est devenu une des 4 bases pilotes d'habitation de Shanghai²⁴. Le quartier urbain Dongpinglu a été construit pour cette fonction. Donc l'afflux de citoyens shanghaiens donne lieu à la première croissance de la population urbaine.

Par la suite, au fur et à mesure du développement du nouvel arrondissement Pudong, en particulier l'achèvement du centre financier et commercial de Lujiazui vers 1995, son attractivité et sa compétitivité sont de plus en plus importantes. Beaucoup de citoyens shanghaiens ont changé de représentations

²⁴ Les 3 autres bases pilotes d'habitation sont Chunshen, Jiangwan et Wanli respectivement situées dans les arrondissements Minghang, Hongkou et Putuo. Au début, elles ont été construites dans le but d'accueillir les habitants du centre-ville de Shanghai. Maintenant avec la construction approfondie, elles sont devenues une zone d'habitation de grande envergure dans leur propre région.

à long terme²⁵ et veulent travailler et vivre à Pudong. Une grande quantité de grandes entreprises et des bâtiments d'habitation ont surgi comme les pousses de bambou après une pluie printanière. Naturellement, Sanlin jouit aussi de cet avantage. D'une part, il a assumé sa vocation de base de périurbanisation de Shanghai. D'autre part, grâce à sa bonne localisation et au prix relativement bas des terrains, les promoteurs ont réussi à exploiter des villages d'habitation de qualité pour attirer des Shanghaïens. A ce moment-là, beaucoup d'employés travaillant à Pudong ont acheté un logement à Sanlin. Des immeubles d'habitation de plus de 10 étages le long des rues principales ont été construits à cette fin. De plus, avec la modification de la structure des secteurs de Sanlin, des paysans ont quitté les champs pour travailler dans les secteurs secondaire ou tertiaire. La population de Sanlin a connu un grand essor, un profond changement s'est produit sur le taux d'urbanisation. En 2000, la population locale a atteint 74 932, dont 44 090 habitants urbains, soit 58,84%. Certes, l'infrastructure, la superstructure et l'image urbaine se sont améliorées dans une certaine mesure. Des gens d'autres provinces sont venus en foule pour chercher un emploi, selon les statistiques correspondantes, en 2000 la population flottante est de l'ordre de 80 000.

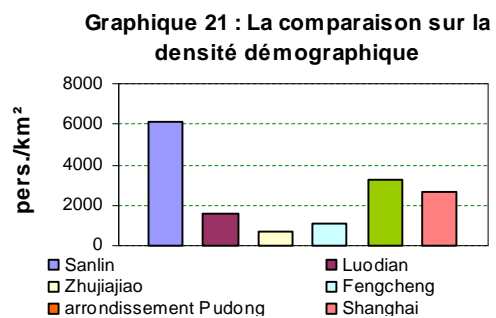
Ces dernières années, la mairie s'est dévouée à l'amélioration du cadre de vie local. La facilité de transport, l'ouverture des grandes surfaces et l'établissement d'écoles et lycées assurent de plus grandes commodités pour la vie des habitants. C'est en novembre 2002 que Shanghai a gagné le droit d'organiser l'exposition universelle de 2010. Comme Sanlin est situé au bord des sites de l'exposition universelle, il retient l'attention des divers milieux. De plus, à la fin de 2002, la construction d'un grand parc à thème américain - « la cité du film hollywoodien global » commencera à Sanlin, ce parc sera mis en service en 2006. Ces enjeux commerciaux ont attiré de nombreux migrants encore une fois. En 2003, la population locale était de 87 299, en un an Sanlin a gagné 4 886 habitants, soit

²⁵ Depuis longtemps, les activités économiques et la vie quotidienne des citoyens shanghaïens se rassemblaient dans la région Puxi, mais la région Pudong était considérée comme campagne, aucun citoyen shanghaïen ne voulait s'y installer.

5,93% de taux de croissance. La population flottante s'est élevée à 105 719 avec 69,95% de taux de croissance. En effet, la population totale est parvenue à 193 018.

§ Une forte densité démographique par rapport au bourg

Au fur et à mesure que les gens affluent à Sanlin, la densité démographique semble de plus en plus forte. Le niveau de 6 171 personnes par kilomètre carré a dépassé celui du bourg de loin. (Voir le graphique 21). De plus, ces habitants se réunissent pour l'essentiel dans la zone urbaine (8,07 km²), la densité démographique de la zone urbaine de Sanlin atteint même 21 000 personnes/km². Et elle se trouve à l'intérieur de la rocade externe, avec son urbanisation, la population continuera d'augmenter rapidement dans les années à venir. Selon les prévisions, la population totale en 2020 approcherait 450 000, la densité démographique serait proche du niveau du centre-ville de Shanghai. Sanlin se transformerait en ville moyenne.



§ Un problème épineux sur la mise en place des emplois de la population flottante

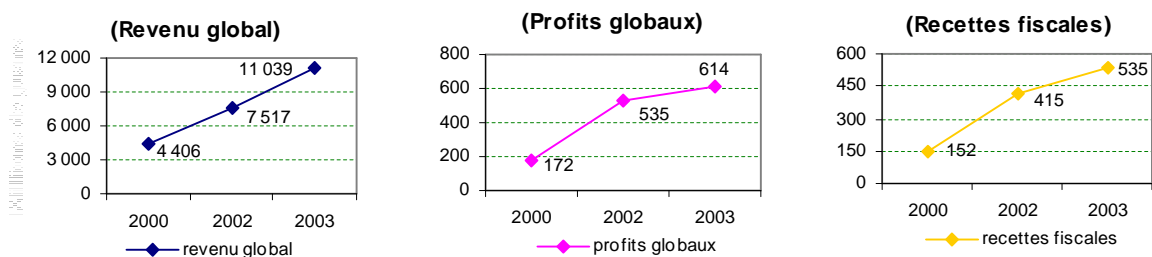
L'afflux de population flottante a poussé une augmentation rapide de la population totale. La majorité d'entre eux sont venus à Sanlin pour trouver un emploi. Depuis 2000, la mairie de Sanlin a mis en place environ 20 000 emplois pour les accueillir, mais l'offre ne peut satisfaire à la demande. En 2003, le nombre de population flottante est monté en flèche, il a augmenté de 43 512. Leur arrivée entraîne beaucoup de problèmes sociaux, en 2003 il y a eu 849 crimes avec 4,56% de taux d'augmentation par rapport à 2002. La plupart d'entre eux ont été attribués à la population flottante. Donc comment créer de nombreux emplois pour les accueillir est devenu un problème épineux pour la mairie de Sanlin. En effet, cette population est une ressource et non un fardeau si l'on peut bien en profiter. Par exemple, on peut créer des emplois concernant la construction et maintenance urbaine à l'heure actuelle, tels que ouvriers du bâtiment, assistants de transport,

éboueurs, porteurs, gardes-magasins, sarcleurs, etc. En outre, on peut encourager les entreprises à créer des emplois, à travers la formation professionnelle. Bien sûr, il faudrait prendre des politiques favorables pour aider les gens compétents à fonder leur entreprise ou boutique.

VIII.4.2.2. *Les activités économiques*

Dès les années 1990, avec le décollage économique de Shanghai, l'économie de Sanlin change sa structure économique antérieure axée sur l'agriculture et commence à se développer rapidement. Une nouvelle situation diversifiée qui s'appuie sur l'immobilier, le commerce, l'industrie de transformation et les secteurs de haute technologie s'est progressivement formée. Surtout après l'entrée dans le nouveau siècle, l'économie de Sanlin s'est très vite développée. En 2000, Sanlin a réalisé 4,41 milliards de yuans de revenu global, 172 millions de yuans de profits et 152 millions de yuans de recettes fiscales. Grâce aux efforts de ces dernières années, sa capacité économique a été multipliée. En 2003, le revenu global, les profits et les recettes fiscales se sont élevés respectivement à 11,03 milliards de yuans, 614 millions de yuans et 535 millions de yuans. La valeur globale de la production industrielle a doublé par rapport à celle de 2002 et a atteint 3,73 milliards de yuans. La même année, Sanlin a accompli 1,52 milliard de yuans de PIB avec 30% de taux de croissance annuel. (cf. graphique 22).

Graphique 22 : L'évolution de l'économie à Sanlin



a. Le secteur primaire – l'orientation de forêt

Grâce aux efforts de cette décennie, l'allure de modification de la structure des 3 secteurs principaux de Sanlin s'est sensiblement accélérée. (Voir le tableau 30).

Tableau 30 : Le poids des 3 secteurs principaux dans le PIB à Sanlin

	en 2002		en 2003	
	Valeur (millions de yuan)	%	Valeur (millions de yuans)	%
Secteur primaire	72,94	6,26	60,57	3,99
Secteur secondaire	567,19	48,66	754,65	49,70
Secteur tertiaire	525,38	45,08	703,32	46,31
PIB	1 165,51	100	1 518,54	100

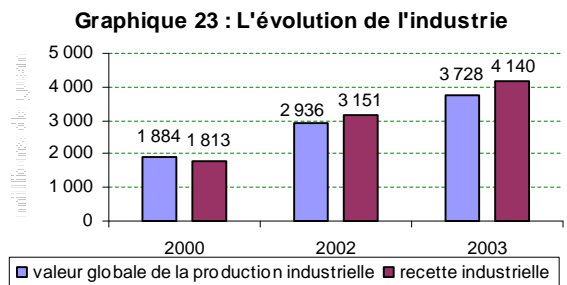
Source : la statistique économique de bourg Sanlin, 2003

Depuis le tableau ci-dessus, on peut voir que le poids du secteur primaire décroît puisque beaucoup de champs labourés ont été transformés en pépinières, vergers ou forêt et les paysans sont devenus des citadins pour coordonner la construction urbaine. Malgré la décroissance des terrains et des paysans, en 2003 Sanlin a encore accompli 1,43 milliard de yuans de valeur globale de production agricole.

En fonction de l'exigence du schéma directeur de Shanghai, dans les terres situées à l'intérieur de la rocade externe (660 km²), la forêt est la seule orientation de l'agriculture pour créer un environnement de qualité. Donc la mairie de Sanlin se hâte pour modifier la structure d'agriculture, d'après ce que le maire Sun a dit, dans 5 ans la fonction du secteur primaire transformera progressivement sa production en écologie et tourisme.

b. Le secteur secondaire – industrie non polluante et de haute technologie

Avec l'approfondissement de l'économie de marché, le bourg Sanlin a aussi accéléré la réforme d'industries traditionnelles. Une série d'entreprises industrielles rurales auparavant gérées par le bourg ou les villages ont changé de système économique. La fusion de capitaux considérables individuels et privés les a beaucoup dynamisées. La valeur de production a donc augmenté. De plus, la mairie a mis en pratique des politiques favorables et construit des parcs industriels,



beaucoup de grandes entreprises à forte intensité de technologie et capitaux s'y concentrent. En outre, Sanlin compte beaucoup de grands marchés professionnels, tels que le plus grand marché de matériaux de construction à l'intérieur de la rocade, les marchés des appareils électroménagers, les marchés des aliments, les marchés des articles d'usage courant, etc. Leur présence stimule bien le marché de ventes de ces industries locales. En même temps, des industries polluantes éparpillées ont été éloignées de Sanlin, puisqu'elles sont interdites à l'intérieur de la rocade. Dans cette conjoncture, l'industrie de Sanlin marche bien dans l'ensemble et sa qualité augmente dans une forte mesure. En 2003, la valeur globale de la production industrielle et la recette des ventes industrielles ont doublé par rapport à celles de 2000. (cf. graphique 23).

Comme beaucoup de champs ont été réquisitionnés pour la construction urbaine, de nombreux paysans sont devenus citadins. Par ailleurs, pour régler le problème de leur emploi et de celui de la population flottante, la mairie a construit un parc industriel (1 km²) au sud de la rocade externe pour accueillir spécialement des entreprises industrielles à forte intensité de main-d'œuvre.

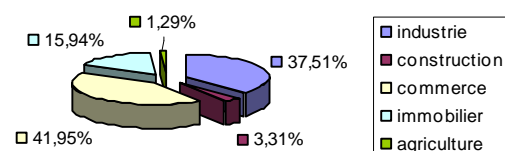
Donc le secteur secondaire local compte principalement sur l'industrie à forte intensité de technologie et capitaux et considère des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre comme facteur subsidiaire.

c. Le secteur tertiaire – jouer un rôle prépondérant

Le secteur tertiaire jouera sans aucun doute un rôle prépondérant sur l'édification économique et la construction urbaine future. En 2003, le chiffre d'affaires et les profits du secteur tertiaire sont parvenus respectivement à 4,58 et 0,32 milliards de yuans. Le poids du secteur tertiaire sur le revenu global représente une place importante, proche de 60%. (cf. graphique 24).

Le secteur tertiaire de Sanlin met l'immobilier et le commerce au premier plan et entraîne les secteurs du transport,

Graphique 24 : Les poids des secteurs sur le revenu global



d'information, des services, de restauration, d'hôtellerie, de logistique et de loisirs récréatifs. L'immobilier est la clef de son développement, les 4 facteurs principaux locaux suivants conduisent à sa prospérité :

§ Transport

Avec la construction du pont Lupu, le transport local est déjà devenu très commode. De plus, la mise en service des 3 lignes de transport du tramway de Shanghai en construction et la construction d'infrastructure pour l'exposition universelle vont davantage améliorer l'état de la communication.

§ Environnement de qualité

A l'ouest de Sanlin au bord du fleuve Huangpu, un parc public (7,6 km²) va être construit. Au sud, une bande verte de 500 m de largeur des 2 côtés de la rocade externe deviendra un corridor vert aux alentours de Sanlin. Au nord, un bel espace de vie le long de la rivière Chuanyang a surgi. Un environnement de qualité formera un cadre de vie agréable.

§ Belle apparence

A travers la planification de haute qualité, les nouveaux villages d'habitation déploient



diverses belles apparences. Leurs COS, volume, couleur, forme, organisation des bâtiments sont bien assortis. Ce



microenvironnement possède une forte attractivité.

(Voir les images).

§ Influence de la cité du film hollywoodien global et de l'exposition universelle 2010

Sous l'influence de la cité du film hollywoodien global et de l'exposition universelle 2010, les équipements locaux d'infrastructure et de superstructure seront optimisés de façon à rendre la vie des habitants plus facile.

A l'heure actuelle, le prix du logement a encore un grand espace de croissance, donc, durant une longue période à venir, l'immobilier local gardera cette tendance à la hausse.

Au fur et à mesure de la croissance rapide de la population, l'atmosphère commerciale s'anime. Les magasins à tous les niveaux s'y réunissent. L'hypermarché Lotus se situe ainsi le long de la rue Shangnan. Parallèlement, l'influence de l'exposition universelle de Shanghai a attiré des hypermarchés de réputation mondiale, par exemple, le groupe décoration B&Q a décidé d'ouvrir une succursale et après l'autorisation de la municipalité Shanghai ce projet sera mis en route. De plus, il y a une trentaine de marchés professionnels à Sanlin, de façon à pousser la circulation des marchandises et activer l'économie locale.



d. La présence de grandes entreprises – le Groupe Henda Shanghai

L'essor du développement économique et de la construction urbaine se rapporte directement à certaines grandes entreprises, c'est-à-dire que ce sont elles qui supportent l'économie locale. Elles s'occupent essentiellement de l'immobilier. Parmi elles, le Groupe Hengda Shanghai est le plus puissant.

En tant que leader d'entreprises à Pudong, le Groupe Hengda s'est fondé en 1980. Grâce aux efforts d'une vingtaine d'années, il est devenu un groupe complexe intégrant les secteurs immobilier, logistique, financement et arboriculture forestière. Il a bien profité de





l'ouverture de Pudong pour se développer de façon scientifique et innovante et accroître sa réputation, donc il a remporté un succès exceptionnel. A présent, il y a une dizaine de filiales sous ses ordres. Ses biens totaux sont supérieurs à 2 milliards de yuans, chaque année il crée 6 millions de USD de revenus en devises par exportation et acquitte 200 millions de yuans d'impôts.

L'immobilier est son secteur-clé, dès le commencement des années 1990, Hengda immobilier S.A. - auquel le Groupe Hengda appartient - a réussi à exploiter successivement « le village de Hendahua » (420 000m² de logement) et « le village de Hengdahan » (800 000 m²) à Sanlin. Donc il a déterminé l'orientation du développement sur la qualité, l'écologie et l'envergure. La superficie totale de logements exploités à Sanlin a dépassé un million de mètres carrés. En 2002, il figurait dans les cent premières entreprises immobilières de Shanghai.

Parallèlement à son propre développement, le Groupe Hengda a apporté une grande contribution à la construction urbaine et au développement régional. Par exemple, il a dépensé une somme énorme pour construire un parc de plant en pépinière près du fleuve Huangpu. Au moyen de l'horticulture, d'une part il peut favoriser son développement immobilier et créer plus de rentabilité ; d'autre part, il fournit un parc écologique pour la fonction touristique de façon à harmoniser les effets économique, social et écologique. De plus, il a construit une grande exposition immobilière et fait une très bonne maquette pour présenter leurs logements et l'urbanisme futur de l'arrondissement Pudong. Le marché Hengda des matériaux de construction, qui est le plus grand à l'intérieur de la rocade, est aussi son œuvre dans le but d'entraîner le développement immobilier régional.

En résumé, le Groupe Hengda a progressivement formé une nouvelle structure des secteurs s'appuie sur l'immobilier, les finances et un groupe des marchés professionnels, les secteurs scientifique, industriel et commercial comme

composantes auxiliaires et lie l'arboriculture forestière avec les activités touristiques, sportives et récréatives.

VIII.4.2.3. *Un nouveau enjeu – la cité du film hollywoodien global*

Si l'on considère l'immobilier prospère comme une force motrice, l'implantation de « la cité du film hollywoodien global » deviendra un accélérateur du développement futur de Sanlin.

De nos jours, de par le monde, le Groupe américain de parc à thème de film global dispose de 5 grands parcs de ce thème qui se trouvent aux Etats-Unis, au Japon, en Espagne... Il va investir 870 millions de USD pour le prochain parc, du fait du potentiel touristique de Shanghai. En s'inspirant du modèle d'exploitation d'Osaka, il recueillira les musiques, films et jeux récents et utilisera les moyens de haute science et technologie pour laisser les touristes faire personnellement l'expérience de nombreuses scènes de films classiques hollywoodiens. Bien sûr il va intégrer la culture traditionnelle chinoise pour innover sans cesse.

Le site (2 km²) est à côté des sites de l'exposition universelle 2010 de Shanghai car il peut bien profiter des infrastructures et possède un beau paysage au bord du fleuve Huangpu. Ce projet a commencé à partir de juin 2003, les travaux de la première étape couvrent 850 ha de terrain. Le parc sera mis en service en 2006.

Selon la prévision des spécialistes, ce parc à thème dynamisera beaucoup le marché touristique de Shanghai. Son ouverture attirerait 8 millions de visiteurs pour la première année, créerait 10 000 postes directes et 100 000 postes indirectes, et parallèlement entraînerait le développement de l'hôtellerie, la restauration, la communication, le transport, le commerce et l'exposition. La rentabilité serait de plus de 1 milliard de USD.

Il est évident que cette occasion stimule beaucoup l'emploi et accélère la construction urbaine de Sanlin. Une belle perspective se déroulera sous nos yeux dans 2 ans.

VIII.4.2.4. *Des problèmes sur le développement urbain*

Malgré l'amélioration de l'environnement global de Sanlin, il existe encore pas mal de problèmes qui demandent une solution rapide, surtout la zone ancienne et le stationnement.

a. La zone ancienne

Le promoteur fait grand cas de sa rentabilité à court terme et de l'effet visuel, donc les terrains avantageux le long de la route où il n'y a pas trop de constructions à démolir et trop d'habitants à expulser sont mis en valeur d'abord. Le remodelage global de la zone ancienne nécessite une grande somme d'argent. Donc il ne fait qu'un traitement local simple. Cachée derrière les bâtiments modernes, elle est délaissée pendant une longue période et est devenue une zone insalubre. En conséquence, elle montre une scène en désordre, son environnement surtout est dégradé, par exemple, le cours d'eau est envasé. Les habitants ne veulent plus y habiter et louent leur logement aux migrants. En réalité, la zone ancienne est devenue un centre de concentration de la population flottante.

Bien que la zone ancienne occupe une petite aire, elle est devenu un facteur inharmonieux important sur le développement urbain. Son aménagement être mis à l'ordre du jour de l'agenda municipal.

b. Le stationnement

Avec l'augmentation graduelle du niveau de vie à Shanghai, de nombreux ménages pourront s'acheter une voiture. Mais l'insuffisance de terrain de stationnement devient un problème. A Sanlin, sauf quelques villages d'habitation récemment construits, il est difficile de trouver une place pour garer sa voiture. Même devant l'hypermarché Lotus, la capacité de stationnement semble insuffisante. Si l'on ne pouvait résoudre ce problème le plus tôt possible, après l'ouverture de la cité du film hollywoodien global, la situation deviendrait critique.

En outre, à Shanghai le vélo et la moto sont des moyens de transport privilégiés. Mais par manque de planification rationnelle et de gestion efficace, le stationnement des vélos et motos semble en désordre. On peut en voir partout le long de rues subsidiaires, ce qui porte atteinte au paysage urbain.

C'est pourquoi on doit estimer la capacité éventuelle future. En profitant de la construction des stations de 3 métros à Sanlin, on peut créer des parcs relais pour atténuer le trafic. Le long des rues secondaires dont la largeur est supérieure à 16m, on peut organiser des places de stationnement dans la soirée. Bien sûr, à partir de maintenant, il faut tenir compte des problèmes de stationnement dans tous les projets. De plus, pour le stationnement des vélos et motos, il faut renforcer la gestion pour les interdire d'occuper les trottoirs et rationnellement disposer les places.

VIII.4.3. Conclusion

Sanlin est une zone importante d'habitation pleine de vigueur à l'intérieur de la rocade de Shanghai. L'immobilier joue un rôle prépondérant sur son développement économique et sa construction urbaine. Après avoir été désigné comme une base de périurbanisation de Shanghai depuis 1990, il a accueilli un afflux de citoyens shanghaiens. Avec le développement de l'arrondissement Pudong, la construction des infrastructures et l'amélioration de l'environnement ont entièrement changé d'aspect. Beaucoup de promoteurs ont saisi le moment opportun pour exploiter une série de villages d'habitation de qualité. De plus de plus de gens ont donc choisi Sanlin pour s'installer. La population de Sanlin apparaît en croissance accélérée. L'implantation de la cité du film hollywoodien global, comme une autre force motrice, accélère sans aucun doute le développement économique et urbain et la concentration démographique. Certes, il existe encore une relative grande pression sur l'emploi, parallèlement on doit chercher à éviter des facteurs inharmonieux, tels que la zone ancienne et le problème de stationnement. Selon les prévisions, en 2020 ; Sanlin compterait 450 000 habitants et deviendrait une ville moyenne dans le faubourg de Shanghai.

§ Bourg Shuangshui

VIII.5.1.Situation actuelle

Shuangshui a une longue histoire, sous le règne des dynasties du sud (502-557), il formait déjà un village. Il relève toujours de l'arrondissement Xinhui.²⁶ Durant la guerre avant la Libération (1939-1945), il a été le chef-lieu du district Xinhui de l'époque. Après la fondation de la nouvelle Chine, à travers une série de changements de divisions administratives, surtout l'incorporation de l'ex-bourg Xiaogang en décembre 2001, Shuangshui est devenu le bourg le plus peuplé, à l'exception du chef-lieu d'arrondissement. En mai 2002, il est élu un des 268 bourgs centraux dans la province du Guangdong pour le développement prioritaire.



²⁶ Après une série de changements de divisions administratives, Xinhui est maintenant un arrondissement relevant administrativement de la municipalité Jiangmen (municipalité au niveau de préfecture) depuis 2002. Veuillez voir la carte ci-dessus, la circonscription de l'arrondissement Xinhui est à l'intérieur du trait violet.

§ En administration

En administration, bourg Shuangshui relève de l'arrondissement Xinhui de la municipalité de Jiangmen²⁷ dans la province du Guangdong. La superficie totale de Shuangshui atteint 206,88 km², dont 17,78 km² de superficie d'eau. Sous sa juridiction, il y a 3 quartiers urbains (Shuangshui, Xiaogang et Tianting), 44 villages administratifs (363 comités de villageois) et 5 fermes ou domaines forestiers. Sa population totale est de 105 964 en 2002, dont 12 930 de population flottante et 93034 de population locale. Le taux d'urbanisation est de 25,15%. De plus, il est aussi un pays d'émigration connu en Chine, il y a plus de 90 000 compatriotes qui s'établissent partout dans le monde.

§ En géographie

Il se trouve à l'ouest du lac Yinzhou en aval du fleuve Tan dans le delta du fleuve de perles. En géographie, au nord il touche le chef-lieu de l'arrondissement Xinhui ; à l'est il fait face aux bourgs Sanjiang et Gujin à l'autre rive opposée du lac Yinzhou ; au sud il est limitrophe du bourg Yashan et séparé de la ville Taishan par la montagne Jiangjun ; à l'ouest il est lié au bourg Luokeng.

En communication routière, une voie provinciale traverse tout le bourg et relie directement l'autoroute ouest de la province du Guangdong. La distance avec les aéroports Guangzhou et Zhuhai est inférieure à 100 km. Il a aussi un transport commode par eau. Il est proche du port Xinhui au premier niveau national qui a été construit récemment. Le lac Yinzhou est navigable du cargo d'une classe des 10 000 tonnes. Parallèlement, par eau, il n'y a respectivement que 98 et 47 milles marins à Hongkong et à Macau. Ces atouts fourniront une bonne occasion pour son développement futur.

§ En image urbaine

²⁷ En 2003 la municipalité Jiangmen a sous sa juridiction 3 arrondissements (Jianghai, Pengjiang et Xinhui) et 4 municipalités à l'échelle de district (Taishan, Kaiping, Heshan et Kaiping). Il y a 11 bourgs organiques sous la juridiction de l'arrondissement Xinhui, à savoir Huicheng (chef-lieu de l'arrondissement), Daze, Siqian, Luokeng, Shuangshui, Yamen, Sanjiang, Daao, Muzhou, Shadui et Guzhen.

A cause de l'infrastructure relativement retardataire, sauf les bâtiments le long de la voie provinciale, les quartiers urbains semblent vieux et dégradés dans l'ensemble. Par manque d'un traitement efficace, le bourg est pollué, des cours d'eau sont bouchés, la qualité de l'eau est mauvaise. Tous les habitants locaux mènent encore une vie similaire à celle de la campagne traditionnelle. Donc l'amélioration du cadre de vie des habitants est devenue une tâche urgente du développement urbain.

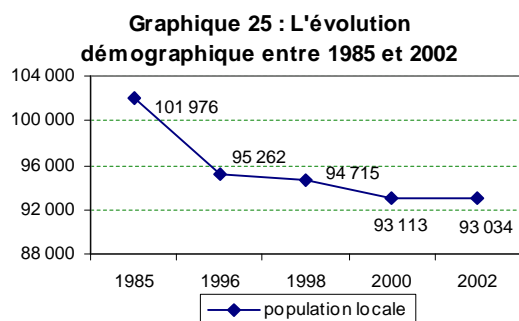
VIII.5.2. Analyse

VIII.5.2.1. Une population locale en baisse successive

Shuangshui se situe dans le sud de la Chine, son climat est favorable à l'agriculture. Donc depuis longtemps, la plupart des habitants locaux s'occupent de la production agricole. Leur revenu est peu élevé mais ils s'appuient sur les aides de parents proches qui résident à l'étranger et mènent une vie simple et calme.

Après « la Réforme et l'Ouverture », la province du Guangdong se développe très rapidement, surtout dans les villes côtières, telles que Shenzhen, Guangzhou, Zhuhai, Zhongshan, Dongguan. Le niveau de vie s'est sensiblement amélioré. Bien que le bourg Shuangshui se trouve aussi dans le delta du fleuve de perles, son allure d'exploitation et d'ouverture est considérablement en retard sur les villes ci-dessus. Donc, depuis 1985, les habitants locaux ont commencé à partir chercher un emploi. Selon la statistique correspondante, entre 1985 et 2002, ce bourg a perdu 8 942 personnes, soit 526 personnes chaque année. Ces dernières années, avec le développement économique, cette tendance s'est ralentie. Mais entre 1998 et 2002, les pertes annuelles atteignaient encore 420. (cf. graphique 25).

Comme l'économie locale manque d'attractivité, la population migrante était seulement de 12 930, qui représente 13,9% de la population locale en 2002. Cette proportion est non seulement inférieure de loin au niveau moyen de la zone économiquement



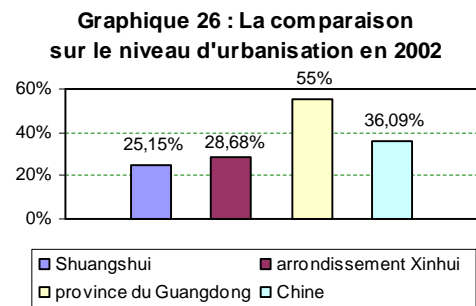
développée mais également inférieure au niveau moyen de la province du Guangdong (30,4%). Ces migrants travaillent essentiellement dans les industries lourdes telles que les usines de laminage et de démontage des navires.

a. Une répartition démographique éclatée

La population de Shuangshui manifeste une disposition éparpillée, en effet il n'existe pas un pôle urbain évident. A présent, le quartier urbain Shuangshui, où est le siège de la maire, compte seulement 12 459 habitants (y compris la population migrante), soit 11,76% de la population totale. La population totale des 3 groupes d'habitation autour des 3 quartiers urbains de Shuangshui, Xiaogang et Tianting (y compris 14 villages administratifs) n'est que 55 192, soit 52,09%. De nombreux habitants sont parsemés dans les autres villages, ce qui limite le rôle d'effet d'agglomération dans la région.

b. Un bas niveau d'urbanisation non conforme à son niveau d'industrialisation

Bien que ces dernières années la mairie ait donné toute son importance à l'industrie qui a vraiment transformé une partie d'habitants agricoles en non agricoles, la population agricole de Shuangshui occupe encore un grand poids. Car la plupart des entreprises locales s'occupent de l'industrie lourde, ces travaux sont trop pénibles pour des habitants locaux. Seul le secteur de la manufacture d'encens dans le quartier urbain Xiaogang se conforme bien aux habitants locaux. En 2002, Shuangshui comptait 79 313 habitants agricoles, le taux d'urbanisation est de 25,15%. Si l'on ne calcule qu'en fonction de la population locale, ce taux n'est que 14,75%. Il est inférieur aux niveaux de l'arrondissement Xinhui, de la province Guangdong et au niveau national. (cf. graphique 26). Mais son taux d'industrialisation a déjà atteint 56,46%, beaucoup plus que le niveau d'urbanisation. Il est évident que le développement urbain ne peut suivre l'accroissement industriel. En effet, il y a beaucoup de main-d'œuvre agricole pléthorique à Shuangshui, donc



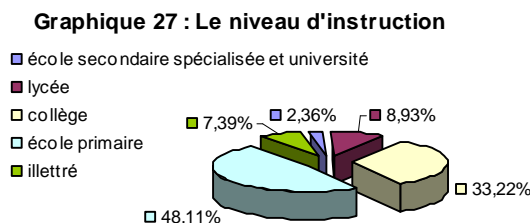
comment créer des emplois convenables dans les secteurs secondaire et tertiaire est une tâche urgente.

c. Une population inactive bien représentée

Selon le X^{ème} recensement général à la fin de 2000, Shuangshui compte 21 456 personnes âgées de moins de 14 ans et 12 599 personnes âgées plus de 60 ans, qui constituent respectivement 23,04% et 13,53% de la population totale. Evidemment, la population inactive occupe une place importante et la proportion augmente encore d'année en année. Face à cette situation, il faut réviser l'urbanisme pour s'adapter aux problèmes nouveaux sur la production et la consommation sociales, les logements destinés aux gens âgés, etc.

d. Un bas niveau de connaissances

Dans l'ensemble, le niveau de connaissances est bas. Environ la moitié des habitants locaux n'ont reçu qu'une instruction primaire, le taux d'analphabétisme atteint 7,39%. (cf. graphique 27). Donc c'est obligatoire de renforcer l'éducation.



e. Une grande proportion d'émigrés

Shuangshui est un pays d'émigration connu dans tout le pays, le nombre de concitoyens résidant partout dans le monde atteint 91 351. Le rapport entre les habitants locaux et les émigrés est à peu près de 1 contre 1. Chaque ménage a des parents émigrés. Donc il faudrait déployer pleinement cette supériorité et créer assez de conditions favorables pour les encourager à investir des capitaux dans leur pays natal, de façon à impulser le développement économique local.

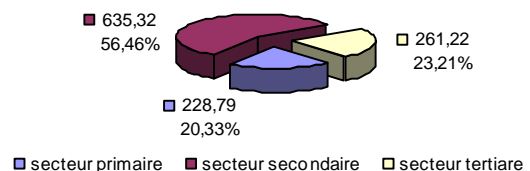
VIII.5.2.2. Les activités économiques

Après « la réforme et l'ouverture », les villes et bourgs de Guangdong se sont rapidement développés. Mais Shuangshui compte une grande population agricole, la production agricole et le revenu des paysans se sont accrus relativement lentement. Donc la mairie a décidé de développer le secteur secondaire en priorité

pour changer la situation économique. Depuis la fondation du premier parc industriel Shuangshui au début des années 1980, une série de parcs industriels surgissent comme des champignons, comme le Parc industriel Huaxin, zone d'exploitation et emploi multiple des énergies, le Parc industriel Fenghua, qui ont déjà été mis en service, la superficie totale d'exploitation est 309,67 ha. À l'heure actuelle, ces parcs ont accueilli 37 entreprises et formé des secteurs tels que le démontage naval, des pièces détachées de conteneur, l'industrie de l'énergie électricité, des produits aciers, la décoration des luminaires, la quincaillerie, l'imprimerie en couleur, des matériaux d'emballage, etc. En 2002, Shuangshui comptait 668 entreprises industrielles, dont 3 entreprises avec plus de 1 milliard de yuans de valeur annuelle de production et 36 entreprises avec plus de 100 millions de yuans.

A présent, l'avantage industriel de Shuangshui est sensible de jours en jours. En 2002, ce bourg a réalisé 1,125 milliards de yuans de PIB qui constituent 7,95% du PIB de l'arrondissement Xinhui et se classent premier parmi les bourgs d'arrondissement sauf le chef-lieu. (cf. graphique 28). La valeur globale de la production industrielle et agricole est de 3,695 milliards de yuans, dont 3,311 milliards de yuans pour l'industrie et 384 millions de yuans pour l'agriculture. Les recettes financières et fiscales se sont accomplies respectivement à 53,98 et 79,68 millions de yuans.

Graphique 28 : Le poids des secteurs principaux dans le PIB en 2002 (millions de yuans)



Vu sous l'angle de la structure économique, le poids du secteur primaire semble encore trop haut, tandis que le poids du secteur tertiaire est relativement faible.

a. Le secteur primaire se trouve dans un mode d'exploitation extensive

Bien que l'industrie ait obtenu un progrès considérable ces dernières années, le secteur primaire occupe une place importante dans l'économie locale. Shuangshui dispose de 85,57 km² de terrains destinés à la culture agricole dont

47,75 km² de champs labourés, la superficie se classe première dans tous les bourgs de l'arrondissement Xinhui. De plus, en matière de structure des actifs, 44,61% de la population active s'occupe du secteur primaire contre 29,31% en industrie de transformation et 11,52% en commerce et restauration. Toutefois, le revenu net annuel des paysans est seulement de 4 757 yuans, qui est l'avant-dernier dans les bourgs d'arrondissement, la valeur globale de production agricole et le revenu des paysans ont même diminué depuis 2001. (Voir le tableau 31).

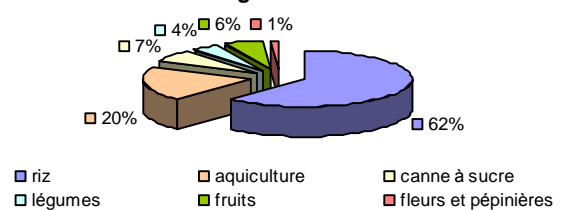
Tableau 31 : l'évolution sur la valeur globale de production agricole et le revenu des paysans entre 1993 et 2002

	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Valeur globale de production agricole (millions de yuans)	158	232	279	330	386	398	434	446	419	384
Revenu net annuel des paysans (yuans)	2 245	2 556	3 040	3 443	3 835	4 183	4 533	4 896	4 700	4 757

Source : Statistique annuelle de l'arrondissement Xinhui 2002

C'est la production extensive agricole et un bas niveau d'organisation qui donne lieu à la décroissance de la valeur globale de production agricole. Maintenant 61% des champs labourés sont destinés à la riziculture, 20% destinés à l'aquiculture, 19% restent aux cultures industrielles. (Voir le graphique 29). C'est une structure traditionnelle typique de production agricole, la proportion de riziculture est trop forte, les cultures industrielles manquent de spécialité. De plus, le bas niveau d'industrialisation et d'organisation agricole donne lieu à un bas rendement de grain. Donc il faut prendre des moyens de production agricole intensive pour augmenter la proportion des cultures industrielles et créer des spécialités agricoles. Parallèlement, on peut créer un groupe d'entreprises agricoles pour aider les paysans à améliorer la technologie de culture, baisser le coût de production pour augmenter leur compétitivité, ainsi que développer le service correspondant et organiser des marchés spéciaux et canaux favorables à la vente des produits agricoles. Certes, la compétitivité agricole, en fin de compte, dépend du

Graphique 29 : La structure de production agricole



niveau de connaissance des paysans. C'est seulement au travers de l'augmentation de la compétence globale des paysans qu'on peut utiliser la science et technologie avancée et les moyens d'organisation moderne de grande envergure pour élever efficacement la productivité du travail et créer des produits agricoles compétitifs.

Par ailleurs, une trop grande population agricole est défavorable au développement agricole de Shuangshui, surtout elle entrave la croissance du revenu des paysans locaux. Donc il faut prioritairement développer des secteurs convenables à forte intensité de main-d'œuvre, en particulier les secteurs correspondants à l'agriculture pour absorber assez de main-d'œuvre rurale pléthorique et atténuer efficacement la tendance de perte de la population. Par exemple, on peut créer des bases agricoles de qualité destinées à cultiver la spécialité agricole et exploiter le tourisme agricole.

b. Le secteur secondaire dispose d'un grand potentiel

Le secteur secondaire de Shuangshui garde une croissance rapide. Depuis 1993, la valeur globale de la production industrielle a été multipliée par 3,5. Cette évolution se divise en 2 étapes (Voir le graphique 30):

- 1^{ère} étape (1993-1997)

Pendant cette étape, l'industrie s'est lentement développée. En 4 ans, la valeur globale de la production industrielle ne s'est accrue que de 42%, puisqu'elle a été entraînée par les entreprises gérées par le bourg.

- 2^{ème} étape (1998-2002)

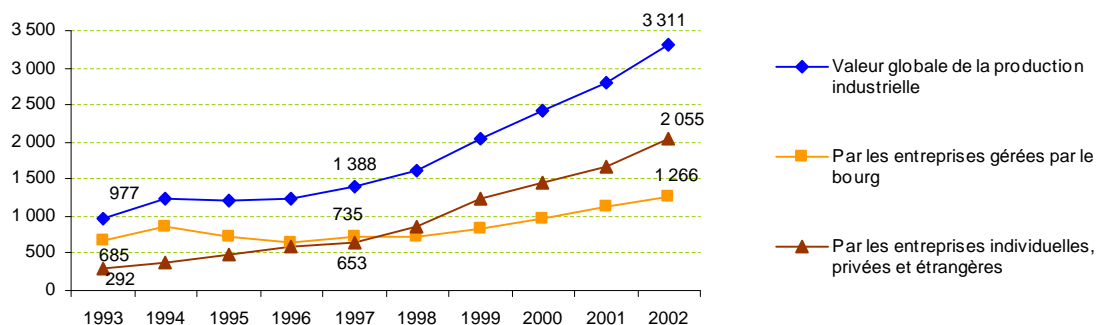
Vers 1997, la réforme du système des entreprises a commencé dans la province du Guangdong. Beaucoup d'entreprises collectives ont transformé leur système en entreprises individuelles ou privées. De plus, la maire a attaché de l'importance à l'introduction des capitaux et technologies étrangers. La compétitivité des entreprises industrielles a augmenté dans une forte mesure et le développement industriel local s'est donc accéléré.

En 5 ans, la valeur globale de la production industrielle a doublé, de 1,607 milliards en 1998 à 3,311 milliards de yuans en 2002. La valeur industrielle réalisée par les entreprises individuelles, privées et étrangères a triplé par rapport à

celle de 1997, tandis que la vitesse du développement des entreprises collectives a sensiblement diminué. Le nombre de ces entreprises et des employés reflète une même tendance. En 1993, Shuangshui comptait 42 entreprises collectives contenant 4 724 employés, tandis qu'en 2002 il en reste 37, le nombre des employés s'est réduit à 4 227. Au contraire, le nombre des entreprises individuelles, privées et étrangères s'est accru de 686 à 722, leurs employés se sont élevés de 7 114 à 10 389.

A l'heure actuelle, l'industrie de Shuangshui est une force motrice du développement économique et a formé 4 secteurs piliers : le démontage naval, le laminage, la manufacture d'encens et l'énergie électrique. Ces 4 secteurs piliers réalisent 95% de la valeur industrielle et 55% des recettes fiscales et accueillent 51% de la main-d'œuvre locale.

Graphique 30 : L'évolution de la valeur globale de la production industrielle depuis 1993 (millions de yuans)



Vu sous l'angle de la valeur de production, le démontage naval et le laminage ont accompli 36% de la valeur industrielle ; vu sous l'angle de l'emploi, la manufacture d'encens a absorbé 27,3% de la main-d'œuvre locale bien que sa valeur de production ne constitue que 13% ; l'industrie d'énergie électrique a réalisé 44% des recettes fiscales bien que son effectif constitue 1,5% de la population active totale.

Le secteur du démontage naval s'axe sur « Shuangshui Xinhui Entreprise de démontage des navires » qui est le plus grand site pour démonter des navires en Chine, le volume annuel d'acier démonté atteint 200 000 tonnes,

représentant plus de 30% du volume national. Son avantage est évident, il faut bien profiter de la chance de l'exploitation du lac Yinzhou pour élargir son envergure. Le laminage dérivé du secteur de démontage naval doit augmenter la technologie productive et attacher de l'importance au traitement de la pollution. L'industrie d'énergie électrique doit également élargir son envergure productive pour s'adapter au nouveau défi. De par son mode de fabrication spécifique, la manufacture d'encens reste seulement une production manuelle. Mais en tant que métier traditionnel, il peut fournir beaucoup d'emplois et élever la réputation de Shuangshui. Donc on peut créer un marché professionnel pour professionnaliser les conditions de ventes et pousser son développement.

En dépit d'un fort potentiel, l'industrie locale a encore pas mal de problèmes qui méritent une attention.

i. La dispersion des terrains destinés à l'industrie

Shuangshui a construit 5 parcs industriels avec 240 ha de superficie exploitée et a fait implanter des grandes entreprises qui ont réalisé 53% de valeur de la production industrielle, il y a encore plus de 600 entreprises qui se parsèment partout dans le bourg. Ces entreprises s'occupent principalement des secteurs de laminage et de la manufacture d'encens. Cette disposition éclatée augmente les difficultés de gestion et cause un gaspillage des terrains. Donc il est nécessaire de les concentrer pour jouer un rôle d'agglomération.

ii. Une chaîne incomplète des secteurs

4 secteurs piliers supportent l'industrie locale, mais aucun d'entre eux n'a formé une chaîne complète des secteurs. Tous négligent l'exploitation des secteurs d'aval tels que le transport, le service et le marché. Mais ces secteurs sont très importants puisqu'ils concernent directement la rentabilité des entreprises et peuvent fournir beaucoup d'emplois. De plus, les entreprises doivent attacher de l'importance à l'exploitation des secteurs correspondants pour améliorer leur structure d'entreprise et augmenter leur compétitivité. Par exemple, « Shuangshui Xinhui Entreprise de démontage des navires » pourrait profiter de l'exploitation du lac Yinzhou pour développer le secteur de la réparation des navires.

iii. Une basse valeur ajoutée et une pollution sérieuse

A cause d'une technologie tardive, la valeur ajoutée des produits est basse et la rentabilité des entreprises est faible. Par exemple, les valeurs moyennes de la production des petites entreprises de laminage et d'encens sont respectivement de 7,3 et 1,34 millions de yuans. Elles ont, par ailleurs, entraîné une pollution très sérieuse pour l'environnement écologique. Donc il faut qu'elles améliorent leur technologie pour renforcer le contrôle contre la pollution.

§ Un nouveau dynamisme – l'industrie du papier

La base de papeterie de la province du Guangdong se construira à Shuangshui, elle occupera 24 km² de terrain. Cette base pourrait profiter des conditions industrielles actuelles pour créer une nouvelle chaîne du secteur axée sur la thermo-électricité et la papeterie. Les secteurs d'amont sont composés de la sylviculture, l'industrie chimique, la sidérurgie, l'hydroélectricité, etc. ; les secteurs d'aval sont composés de l'imprimerie, la publication et l'emballage, le marché, etc. ; les secteurs d'accompagnement comprennent les services, le transport, le traitement et l'entretien, etc... ; les secteurs correspondants comprennent l'immobilier, la communication, etc.

A présent, une série de grandes entreprises ont décidé de s'y implanter. Par exemple, Ascia -Pacifique Papeterie (Guangdong) S.A. va investir 1,98 milliard de USD pour produire 450 000 tonnes de papier de bureau de haute qualité chaque année. Shuangshui Papeterie S.A. va investir 80 millions de USD pour produire annuellement 150 000 tonnes de papier d'emballage de haute qualité. Caiyunhui Entreprise indonésien va investir 60 millions de USD pour produire annuellement 33 000 tonnes de papiers spéciaux destinés aux titres de propriété. Foshan Huafeng Papeterie S.A. va investir 1 milliard de yuans pour la production annuelle de 200 000 tonnes de matrices avec la couverture toilée. Dongguan Hongda Papeterie S.A. va investir 100 millions de yuans pour 10 000 tonnes de papiers de bureau et d'emballage.

Selon les estimations, après sa construction (2004), la base de papeterie créerait directement 13 800 emplois et accomplirait plus de 20 milliards de

yuans de valeur de production. A long terme, sa valeur de production dépasserait 50 milliards de yuans. A l'avenir, un quartier d'habitation avec 40 000 habitants se créera autour de cette base. Evidemment, elle va apporter une grande contribution à l'industrialisation et l'urbanisation locales et efficacement ralentir, voire redresser, la tendance de perte des habitants locaux. Certes, on doit attacher de l'importance au traitement des eaux usées évacuées par les entreprises de papeterie pour éviter la pollution de l'eau.

§ La perspective d'industrie

Le Lac Yinzhou possède une bonne condition naturelle, il n'y a pas de menace de typhon tout le long de l'année. Il lie les fleuves Tan et Xi (les affluents du fleuve de perles), le transport par eau est commode. De plus, les régions périphériques sont bien desservies, donc il est un site exceptionnel pour développer l'industrie portuaire. Shuangshui doit relier la situation industrielle locale et profiter de l'avantage de sa localisation géographique pour créer de nouveaux secteurs piliers, de façon à consolider la place industrielle.

- L'industrie de transformation d'équipements

A présent, la Chine importe de nombreuses installations mécaniques chaque année : en 2001, le volume des importations a atteint 120 milliards de USD. En face du développement économique futur, leurs fournitures sont encore insuffisamment approvisionnées. En raison d'un grand volume de trafic, il est plus pratique de fabriquer ces équipements près d'un port. Le bourg Shuangshui répond à cette exigence. Il a une base sidérurgique et beaucoup de main-d'œuvre. Si la mairie la dirigeait, elle pourrait non seulement optimiser la structure industrielle locale mais aussi fournir beaucoup d'emplois.

- La logistique moderne

On sait que la logistique moderne est le moteur du développement de l'économie urbaine dans une certaine mesure. En même temps, elle peut fournir beaucoup d'emplois. Shuangshui dispose d'un avantage sensible pour la développer. D'une part, il peut fournir une quantité de terrains et de main-d'œuvre pour

entreposer les marchandises ; d'autre part, sa communication par eau est très commode, donc il peut supporter le transport des marchandises en grand nombre.

c. Le secteur tertiaire reste à développer vigoureusement

Par rapport au secteur secondaire, le secteur tertiaire est évidemment le maillon faible du développement local : en 2002 sa valeur ajoutée est de 261,22 millions de yuans qui ne représentent que 23,21% du PIB. Vu sous l'angle de la structure d'emploi de la population non agricole, le secteur tertiaire est pour l'essentiel supporté par le commerce en gros et en détail et la restauration. A cause de leur disposition éparpillée et le faible revenu des habitants locaux, leurs affaires sont peu fructuantes.

En réalité, Shuangshui possède une abondance de ressources pour développer le secteur tertiaire. Dans le sud-ouest du bourg se trouve la montagne



Jiangjun dont l'altitude est de 342,2 m. Les monts majestueux couverts d'une végétation luxuriante, le paysage est ravissant. Au pied de la montagne, il y a le temple renommé Dasheng qui attire de nombreux fidèles. Dans les chaînes de montagnes, il y a de grands réservoirs dont l'eau est si limpide qu'on peut voir le fond. (Voir l'image ci-contre). De plus, le

lac Yinzhou est un site pittoresque, la rive à Shuangshui d'une longueur de 47 km fournit un bel angle de vue. Mais il est regrettable qu'on n'en ait pas bien profité, certains ont même subi une certaine pollution et destruction. Certes, le développement touristique devrait relier l'agriculture et l'industrie pour créer une culture touristique spéciale.



On peut profiter des avantages industriels locaux pour créer des marchés professionnels de façon à davantage

stimuler son développement. Par exemple, des marchés de papeterie, de matériaux de construction, d'encens. De cette façon, on peut former une atmosphère de concurrence pour optimiser leur technologie et créer des produits de grande renommée, de façon à élever la réputation de Shuangshui.

Bien sûr, on doit dynamiser le commerce. Il vaut mieux concentrer les boutiques existantes dans un quartier urbain, par exemple dans le quartier urbain Shuangshui, pour les réorganiser de façon à former un véritable centre régional et renforcer sa fonction de rayonnement. Il faudrait également déployer la capacité de financements des émigrés et introduire des capitaux extérieurs pour animer convenablement le commerce.

Avec l'approfondissement de l'industrialisation, surtout la construction de la base de papeterie, la capacité économique et la réputation urbaine attirent de nombreux migrants. Il est temps de développer vigoureusement le secteur tertiaire pour perfectionner la fonction complexe urbaine.

VIII.5.2.3. *Des questions relatives à la construction urbaine*

a. Une industrialisation excessive

Le développement urbain actuel se centre sur l'industrie. La mairie a concentré de nombreux fonds et pris diverses mesures pour renforcer la construction des parcs industriels de façon à accélérer l'industrialisation. Une grande quantité de terrains cultivés ont été réquisitionnés pour l'industrie. Presque tous les terrains au bord du lac Yinzhou sont destinés à l'industrie. Il semble que l'industrialisation entraîne naturellement l'urbanisation. En conséquence la mairie néglige la construction urbaine, l'image des quartiers urbains semble en désordre. Ce développement excessif pourrait donner lieu à une crise, les quartiers urbains deviendraient une grande usine. Il faut équilibrer le développement industriel et la construction urbaine sans tarder pour éviter cette tendance anormale. On doit également renforcer la construction d'infrastructures, de superstructure et d'environnement pour créer un cadre de vie agréable.

b. Une disposition éparpillée des terrains d'habitation

A cause d'une gestion lâche, la plupart des habitants construisent leur logement eux-mêmes à leur guise partout dans le bourg. Donc la condition habitable semble relativement retardataire. Cette disposition éparpillée apporte des difficultés de gestion et entraîne un grand gaspillage de terrain. Il est difficile de jouer un rôle d'agglomération urbaine. Donc il faut contrôler sérieusement ce phénomène et construire des villages d'habitation concentrés dans les quartiers urbains. Parallèlement, il faut récupérer les terrains éparpillés d'habitation pour les exploiter ou les remettre en champs cultivés.

VIII.5.3. Conclusion

Après « la Réforme et l'Ouverture », à cause de l'allure lente de son développement, Shuangshui a perdu beaucoup d'habitants. Face à cette situation la mairie a décidé de développer prioritairement le secteur secondaire pour dynamiser l'économie locale. Grâce aux efforts de la dernière décennie, Shuangshui est devenu un bourg industriel qui s'appuie sur 4 secteurs piliers mais la faible valeur ajoutée des produits industriels, la disposition éclatée des entreprises industrielles et une chaîne incomplète retardent encore son développement. Une nouvelle base de papeterie et l'exploitation de l'industrie portuaire dynamiseront l'industrie locale pour efficacement ralentir voire redresser la tendance de perte des habitants. Certes, il faut attacher de l'importance au traitement de la pollution et éviter une tendance de l'industrialisation excessive. De plus, on doit profiter des avantages locaux pour développer vigoureusement le secteur tertiaire de façon à absorber la main-d'œuvre pléthorique rurale et perfectionner la fonction complexe urbaine.

En développant l'économie, on doit également accentuer la construction urbaine pour améliorer le cadre de vie. Pendant l'aménagement urbain, on doit attacher de l'importance à la concentration des ressources, tels que les habitants, l'exploitation et l'utilisation des terrains, les secteurs, les commerces pour faire jouer pleinement le rôle d'agglomération urbaine.

§ Bourg Daao

VIII.6.1.Situation actuelle

Daao se situe à l'est de la municipalité Jiangmen. Ce bourg est composé de 2 îles (île Daao et île Dayu) formées par les alluvions du fleuve Xi. Sa forme ressemble à un légendaire poisson géant chinois (*Aoyu*), dont il a hérité le nom. Ce bourg a un relief plutôt faible et les cours d'eau s'y entrecroisent, il est un pays d'eau renommé. Grâce au climat tiède et aux terres fertiles, il jouit depuis toujours des réputations de « Grenier de Xinhui » et « pays de cocagne ». Pendant la guerre de libération nationale, il a été la base de la révolution et y a



apporté une grande contribution. Après « la Réforme et l'Ouverture », il est élu bourg pilote de l'agriculture scientifique par la province du Guangdong et la municipalité Jiangmen et la base pilote provinciale des champs de riz à rendement élevé.

§ En administration

En administration, bourg Daa0 relève de l'arrondissement Xinhui de la municipalité de Jiangmen dans la province du Guangdong. La superficie de Daa0 est de 52,51 km², dont 17,75 km² de champs labourés et 9,5 km² de bassin de pisciculture. Sous sa juridiction, il y a 1 quartier urbain et 19 villages administratifs, sa population totale est de 35 936 en 2002, dont 3 154 de population migrante et 32 782 de population locale. Le taux d'urbanisation est de 21,73%. Il est différent des autres bourgs de Jiangmen²⁸, il ne compte que 800 compatriotes qui s'établissent partout dans le monde.

§ En géographie

Entouré d'eau, Daa0 se trouve en aval du fleuve Xi, à l'est il fait face au bourg Henglan qui relève de la ville Zhongshan ; au sud il est près du bourg Liuxiang qui relève de la ville Zhuhai ; à la rive opposé à l'ouest se trouve le bourg Muzhou ; au nord c'est la municipalité Jianmen.

A présent, le transport local s'appuie sur la voie par eau. Il est proche du port Jiangmen au premier niveau national. Par eau, il n'y a respectivement que 130, 42 et 80 miles jusqu'à Hongkong, Macau et Guangzhou (chef-lieu de la province du Guangdong). Bien qu'il y ait 14 quais de cargo mixte, le transport par terre de Daa0 semble incommode, il faut passer le bac transbordeur, ce qui a eu une certaine influence sur le développement économique local. Pour résoudre ce problème, la mairie a décidé de construire une route Xinzhong avec 2 ponts enjambant le fleuve Xi. Ces travaux seront mis en route à partir de mai 2004. Après la fin des travaux, il peut davantage renforcer la liaison entre l'arrondissement Xinhui et la municipalité Zhongshan. et à la fois fournir une bonne occasion pour son développement futur.

§ En image urbaine

²⁸ L'agglomération de la municipalité Jiangmen est la région comptant la plus grande population émigrante en Chine, mais bourg Daa0 est une exception, puisqu'il est une île avec une grande richesse de produits qui n'a guère connu la destruction des guerres, les habitants mènent une vie autarcique.

Le quartier urbain de Daa0 s'étend sur 1,5 km². À cause d'un investissement insuffisant en infrastructures, il semble vieux et serré. Sauf certains bâtiments administratifs et des boutiques, la rue principale est stagnante. Malgré une certaine pollution, le pays d'eau a pour l'essentiel maintenu sa disposition originale et sa dimension naturelle. Les maisons traditionnelles construites au bord de l'eau configurent une atmosphère agréable. Tous les habitants locaux mènent encore une vie de campagne traditionnelle. Donc comment protéger cette disposition du style de pays d'eau et augmenter la qualité de vie des habitants devient une tâche importante du développement urbain.



VIII.6.2. Analyse

VIII.6.2.1. Une population totale stable

Le climat de Daa0 est très favorable à l'agriculture. Donc depuis longtemps, presque tous les habitants locaux s'occupent de la production agricole. Grâce à leurs efforts, ils mènent une vie simple et autosuffisante.

Après « la Réforme et l'Ouverture », des régions côtières se développent très rapidement grâce à leur bonne localisation (autour de l'embouchure du fleuve de perles). Par exemple, en 1980, Shenzhen n'était qu'un petit bourg où les habitants vivaient de la pêche. Cela fait seulement une dizaine d'années qu'il s'est transformé en métropole renommée avec 3 millions d'habitants. Par rapport à ces régions, la municipalité



Jiangmen appartient aux régions économiquement en seconde catégorie dans le delta du fleuve de perles²⁹. (Voir la carte). Il y a un grand écart de développement urbain et de niveau de vie des habitants. Bourg Daao se classe premier sur la production agricole et le revenu des paysans parmi les bourgs de Jiangmen. De plus, il est une île, les échanges sous tous les aspects semblent relativement incommodes. Donc la population locale est stable, le phénomène migratoire s'est rarement produit.

Après la fondation de l'entreprise CIMC Xinhui, en 1995, celle-ci a embauché des milliers d'ouvriers et techniciens migrants. Comme ils ne s'adaptent pas à la vie locale, surtout à la langue³⁰, ils s'installent souvent à Daao seulement pour 2 ou 3 ans. Ensuite l'entreprise change d'ouvriers. La population migrante se stabilise toujours vers 3 000 personnes.

En 2002, la population totale était de 35 936, dont 3 154 de population migratoire et 32 782 de population locale. Comme la plupart des habitants locaux se livrent aux travaux agricoles, le taux d'urbanisation est de 21,73%. Si on le calcule sans la population migratoire, ce taux est seulement de 6,53%, très inférieur au niveau de la province du Guangdong (55%) et au niveau national (36,09%). La grande population agricole est une raison principale de la croissance lente de l'économie locale.

De plus, à Daao la disposition démographique apparaît éparpillée. Mis à part la zone de l'entreprise CIMC Xinhui où se concentrent de nombreux ouvriers, ce bourg n'a pas un véritable centre. Bien qu'il dispose d'un marché central (5 600

²⁹ Situé dans le sud de la province du Guangdong, le delta du fleuve de perles est une des régions économiquement développées en Chine avec le surnom de « triangle d'or ». En géographie, il comporte 10 municipalités au niveau de préfecture (les zones de couleur orange dans la carte). Parmi elles, les municipalités autour de l'embouchure du fleuve de perles forment la région la plus économiquement développée, y compris 6 municipalités : Guangzhou, Shenzhen, Zhuhai, Foshan, Zhongshan et Dongguan. Les autres (Jiangmen, Zhaoqing, Qingyuan et Huizhou) appartiennent à la région économiquement en seconde catégorie.

³⁰ Les habitants locaux parlent la langue locale (cantonais) et ne savent parler la langue chinoise commune. Donc pour les employés venant de l'extérieur de la province du Guangdong, il existe un obstacle de communication.

m²) dans le quartier urbain, à l'exception des fêtes ou des foires, les affaires semblent peu fructueuses. Donc l'aménagement urbain et le développement du secteur tertiaire devraient permettre d'animer un centre pour concentrer efficacement les habitants.

VIII.6.2.2. Les activités économiques

Après « la Réforme et l'Ouverture », comme les autres bourgs, Daa0 a essayé de créer des entreprises industrielles rurales concernant principalement les secteurs du laminage, la papeterie, l'industrie chimique, etc., pour changer la structure économique reposant principalement sur l'agriculture. Au début, par manque de capitaux, la taille et la production de ces entreprises rurales étaient petites. Mais après l'implantation de l'entreprise CIMC Xinhui en 1995, la situation a totalement changé. L'économie de Daa0 s'est fortement améliorée. En 2002, il a réalisé 2,379 milliards de yuans de valeur globale de la production agricole et industrielle, 656 millions de yuans de PIB et 117 millions de USD de revenu en devises étrangères. Les recettes financières et fiscales sont relativement de 22,08 et 73,20 millions de yuans.

a. Le secteur primaire prend une voie de modernisation

L'agriculture est la base de l'économie nationale. Le développement vigoureux de l'agriculture non seulement assure la vie quotidienne des habitants mais aussi jette une base solide de l'édification économique. Donc, en théorie, la mairie de Daa0 axe sa stratégie sur « le développement de l'agriculture à travers la science et la technologie », elle a sans cesse augmenté l'investissement agricole, optimisé la structure d'agriculture et favorisé l'industrialisation agricole. C'est dans le but de stabiliser la campagne et d'augmenter la production agricole et le revenu des paysans qu'elle a joué le rôle de « centre de service agricole » pour l'innovation scientifique et technologique sur la production agricole et la formation de la technologie cultivée pour les paysans locaux. Parallèlement, elle a généralisé la technologie agricole sous la forme de terrains pilotes pour augmenter le rendement agricole et perfectionner la qualité des produits agricoles. Elle a été élue base pilote de riz de qualité à haut rendement par la province du Guangdong et la municipalité

Jiangmen. Grâce au soutien des spécialistes agricoles et des dirigeants provinciaux, le colloque du développement durable de l'agriculture de Daa0 a réussi à se tenir. 21 spécialistes chinois et étrangers sont invités à diriger le développement agricole futur. L'université de l'agriculture du sud de la Chine et l'entreprise suisse EUCHINUS ont choisi Daa0 comme base pilote pour faire les recherches sur le projet de l'industrialisation de l'agriculture organique.

Outre l'engagement sur l'innovation agricole, en fonction des besoins du marché, la mairie a modifié la structure agricole. Elle encourage les paysans locaux à s'occuper de l'aquiculture. A l'heure actuelle, les produits aquicoles spéciaux de Daa0, tels que la crevette bouquet géante, la perche goujonnière, la sciène, etc., sont connus dans la province du Guangdong et exportés en grande quantité vers les régions du sud-est de l'Asie, de façon à considérablement élever le revenu des paysans.

De plus, la culture des bio-produits agricoles et subsidiaires est un autre avantage pour l'agriculture. A Daa0, cette base couvre 1 km² environ. Le champignon de Daa0 est universellement admis comme aliment inoffensif et répond bien au goût des clients.

En résumé, après avoir mis en pratique la stratégie de « développement de l'agriculture à travers la science et la technologie », le secteur primaire a obtenu un grand succès. La production de l'agriculture et le revenu des paysans se sont accrus d'année en année. En 2002, ce bourg a accompli 375 millions de yuans de valeur globale de la production agricole avec 6,2% de taux de croissance par rapport à 2001. Le revenu moyen des paysans est de 5 970 yuans qui se classe le premier parmi les bourgs relevant de l'arrondissement Xinhui. Le rendement de riz par *mu*³¹ est de 503 kg, qui est aussi le meilleur dans l'arrondissement Xinhui.

Même si le développement agricole a eu des progrès prometteurs, l'excès de population agricole deviendra un facteur important qui entravera la croissance du revenu des paysans et le développement économique futur. Le fait

³¹ Mu = 1/15 d'hectare.

que la superficie des terrains destinés à l'agriculture par paysan soit inférieure à 0,1 ha démontre que l'on peut libérer beaucoup de main-d'œuvre rurale pour entreprendre des activités non agricoles et ainsi créer plus de rentabilité.

b. Une entreprise domine le secteur secondaire local

Ces dernières années, pour améliorer la structure industrielle, la mairie a formé un parc industriel (1,3 km²) et lancé une série de politiques fiscales favorables sur l'utilisation des terrains pour attirer les entreprises étrangères, individuelles et privées. Une disposition industrielle qui compte principalement sur l'entreprise CIMC Xinhui et entraîne le développement d'autres secteurs correspondants s'est formée. A l'heure actuelle, Daa0 compte 218 entreprises industrielles, dont 5 entreprises à capitaux sino-étrangers, 10 entreprises gérées par le bourg et 203 entreprises individuelles et privées. En 2002, ce bourg a réalisé 2,004 milliards de yuans de valeur de la production industrielle avec 15,6% de taux de croissance par rapport à 2001. La valeur de la production accomplie par l'entreprise CIMC Xinhui représente 80% du total, évidemment elle est un pilote pour l'industrie locale, Daa0 a donc acquis le surnom de « bourg professionnel de la manufacture de container ».

§ La présence de CIMC

CIMC Xinhui a été fondée en 1996, elle est une entreprise subsidiaire du Groupe CIMC (*China International Marine Container*), le plus grand fabricant de container du monde. A présent, CIMC Xinhui est composée de 3 compagnies comprenant Xinhui CIMC Container S.A., Xinhui CIMC Plancher de Container S.A. et Guangdong Xinhui CIMC Equipement de transport spécial S.A.

CIMC Xinhui avec un investissement de 70 millions de USD est financée par le Groupe CIMC, la mairie locale et plusieurs célèbres consortiums globaux y compris Sumitomo Japon Coopération, Asahi Commerce S.A., Nippon Acier Coopération et Merit Investissement (Hongkong) S.A.... Jusqu'à maintenant, CIMC possède une base de biens totaux de plus de 150 millions de USD et plus de 4 000 employés.

Le noyau des affaires de CIMC Xinhui est le container et la manufacture des kits relatifs. L'entreprise exécute la production sur une série de ISO containers secs des camionnettes et des cargos, containers spéciaux, plancher de containers, panneaux de porte de véhicules et autres divers équipements de transport. D'ailleurs, elle a établi des rapports étroits avec une grande clientèle comprenant compagnies de navigation et de bail de containers les plus renommées du monde. Tous ses produits servent au système logistique principal par terre et par mer couvrant Amérique du nord, l'Europe et l'Asie. Ayant les chaînes de fabrication au niveau du monde et leurs facilités assorties pour ISO containers, équipements spéciaux et plancher et plus de 130 000 m² de dépôt, CIMC Xinhui devient la base la plus importante du Groupe CIMC dans le sud de la Chine.

- Xinhui CIMC Container S.A.

En 1995, le Groupe CIMC a acheté l'entreprise Dali Container qui avait été fondée en 1992 par le bourg et a commencé à développer ses activités à Daao. Et cela parce que Daao dispose de la condition de transport par eau très commode et que des industries rurales s'y sont installées. Xinhui CIMC Container S.A. est la première entreprise avec un investissement de 29,5 millions de USD. Elle est capable de produire ISO containers secs des camionnettes et des cargos à diverses tailles, par exemple, 20, 40, 45 et 48 pieds, etc. et non ISO containers.



De plus, un centre technique a été créé pour l'accompagnement des entreprises. Ce centre regroupe plus de 70 techniciens professionnels spécialisés en manufacture de containers et plancher de containers. En employant les données du réseau et la plate-forme d'informations, Xinhui CIMC Container S.A. réussit à incorporer les exigences des clients comme orientation de l'innovation technique. Donc l'entreprise peut actualiser continuellement la technologie de production et gagner des avantages compétitifs. A présent, l'entreprise possède divers brevets nationaux et internationaux sur containers et plancher de containers. Donc depuis sa

fondation, l'entreprise révèle toujours une grande vitalité par les produits de haute qualité et les services satisfaisants. Jusqu'à présent, elle a fourni environ 600 000 ISO containers à des compagnies renommées de navigation et de bail de containers dans 30 pays ou régions du monde. Elle a déjà une capacité de production annuelle de 150 000 ISO containers qui se classe seconde du monde. Elle a apporté une grande contribution à l'économie locale. En 2002, sa valeur de production a atteint 1,2 milliard de yuans, soit 60% du total.

- Xinhui CIMC Container Plancher de Container S.A.

Cette entreprise est le premier fabricant de grande envergure de plancher de container en Chine. L'investissement total de l'établissement est de 200 millions de yuans. Avec une superficie de 21 ha, l'usine a été créée en septembre 2000. Les produits principaux sont les planchers qui répondent aux exigences de toutes sortes de ISO container général et container spécial. L'entreprise attache une grande attention au développement des produits nouveaux. Puisque la matière principale – bois clone - est en diminution, l'entreprise a beaucoup investi pour exploiter une autre sorte de bois. Avec les efforts des techniciens, le plancher de container en eucalyptus



australien a réussi à être exploité et mis en utilisation dès décembre 2002. Des contrôles stricts ont montré que toutes les performances du plancher en eucalyptus australien sont égales voire supérieures au standard du plancher de container international. C'est une voie envisageable pour substituer le bois clone et à la fois protéger les ressources naturelles de bois. A présent, l'entreprise est capable de produire 120 000 m³ de plancher de container de haute qualité, de réaliser 500 millions de yuans de valeur de production chaque année et de répondre à l'exigence annuelle de l'assemblage de 360 000 ISO containers.

- Guangdong Xinhui CIMC Equipement de transport spécial S.A.

Avec un investissement de 12 millions de USD et un terrain de 10 ha, ce projet a pour but de projeter, manufacturer, vendre, louer et entretenir diverses sortes de containers spéciaux et leurs pièces de rechange. Les produits comprennent container sec de 48 pieds, container domestique d'Amérique du nord de 53 pieds, containers pliants. Elle a une capacité de production de 30 000 containers spéciaux.

De plus, CIMC Xinhui a un quai à son propre usage ayant la capacité annuelle de chargement et déchargement de 200 000 containers. Pour fournir à ces clients un service professionnel et efficace de liaison, tous les containers sont pourvus d'un système électronique de déclaration de douane, parallèlement une douane et un poste d'inspection des frontières ont été établis au sein de CIMC Xinhui pour faciliter le processus d'exportation. En Amérique du nord et dans d'autres régions, CIMC Xinhui a formé un réseau de services après-vente pour fournir le plus grand support.

L'arrivée de CIMC Xinhui a entraîné le décollage de l'industrie locale. Par rapport à elle, les autres entreprises industrielles semblent insignifiantes en valeur de production ou en nombre d'employés, bien qu'elles aient aussi obtenu une certaine augmentation. Mais à cause de la professionnalité de CIMC, la majorité des habitants locaux ne répondent pas à sa condition de travail, l'entreprise doit embaucher les employés d'autres provinces. Donc elle n'a pas effectivement stimulé l'emploi local.

Certes, la transformation de la population agricole en non agricole à travers les secteurs non agricoles est la seule voie à suivre pour davantage développer l'économie. Au fur et à mesure de la facilité de transport par terre, la mairie doit renforcer la construction d'infrastructure pour attirer une ou plusieurs entreprises industrielles compétentes pour accélérer l'urbanisation.

c. Tourisme : la brèche du secteur tertiaire

Par rapport aux secteurs primaire et secondaire, le secteur tertiaire est sans aucun doute le maillon faible du développement local : en 2002, le chiffre d'affaire est de 430 millions de yuans, qui provient principalement des marchés, du

commerce en gros et en détail et de la restauration. A cause de leur disposition éparpillée et du bas revenu des habitants locaux, les affaires stagnent. (Voir l'image ci-contre).



En réalité, Daa0 garde une disposition relativement complète et naturelle de pays d'eau qui est une richesse invisible. On peut évoquer les exemples de la mise en valeur des bourgs de pays d'eau du fleuve du Yangtsé, tels que Zhouzhuang, Zhujiajiao, Tongli... pour développer le tourisme récréatif et entraîner le commerce, la restauration et l'hôtellerie. De plus, la rive d'une longueur de 47 km, la base pilote de l'agriculture et plus de 50% de taux de couverture verte ainsi que les produits agricoles, subsidiaires et artisanaux et les activités traditionnelles sont aussi des potentialités touristiques à développer. Certes, pendant l'exploitation, on doit mettre en valeur les caractéristiques culturelles, maintenir une atmosphère agréable et éviter d'occuper les champs labourés. De cette façon, d'une part, de nombreux emplois peuvent être créés pour absorber la population agricole et augmenter leur revenu. D'autre part, l'environnement écologique et culturel peut être amélioré.

VIII.6.2.3. Une menace : l'inondation

A cause des typhons, Daa0 subit l'inondation du fleuve Xi chaque été et chaque automne. En été 1964, ce bourg était totalement submergé, ce qui a causé de sérieuses pertes. Donc construire des infrastructures contre les inondations est une affaire de première importance. La mairie a investi une grande somme d'argent pour consolider la jetée et a construit une station de pompe pour résoudre le problème de drainage pendant la période des pluies torrentielles dues à la rivière intérieure en crue. A travers ces aménagements, la situation s'est beaucoup améliorée. Maintenant la mairie est en train de construire des ouvrages hydrauliques avec les bourgs proches qui puissent faire face aux plus hauts niveaux d'inondation enregistrés depuis cents ans dans la région.

VIII.6.3. Conclusion

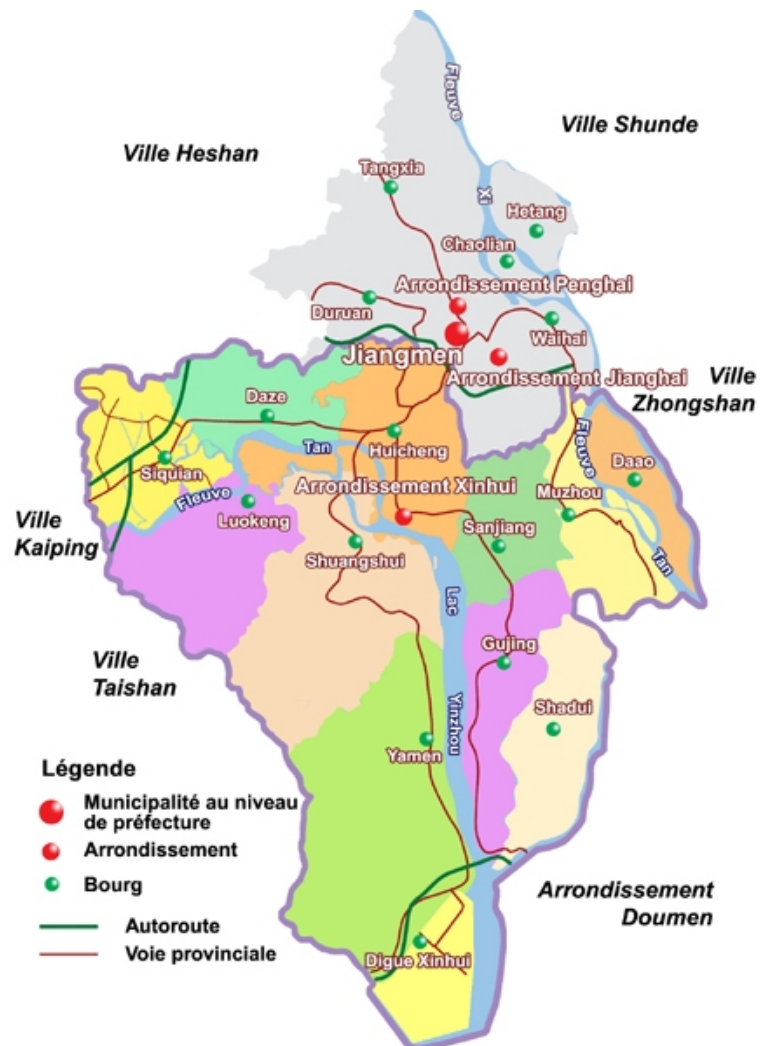
Depuis longtemps, l'avantage agricole de Daa0 est évident. Sous la direction de la mairie, la valeur de la production agricole et le revenu des paysans gardent toujours une tendance à la hausse. Donc la population locale est stable. Mais le grand poids de population agricole devient un obstacle au développement économique local. L'arrivée de CIMC Xinhui en 1995 a entraîné le décollage de l'industrie locale. En s'appuyant sur les recherches scientifiques et technologiques et des services satisfaisants, elle est devenue un pilote de l'industrie locale. 80% de la valeur de la production industrielle provient de cette entreprise. Mais à cause de sa professionnalité, elle n'a pas stimulé effectivement l'emploi local. Donc on doit profiter de la facilité de transport par terre pour attirer des entreprises industrielles de façon à pousser l'urbanisation. De plus, le secteur tertiaire de Daa0 semble en retard. A travers le tourisme sur la base de la disposition typique des pays d'eau, on peut dynamiser l'économie locale et améliorer l'environnement.

§ Bourg Siqian

VIII.7.1.Situation actuelle

Siqian a une très longue histoire, il est le lieu de naissance de l'arrondissement Xinhui. Pendant la période de Trois Royaumes (222), il formait déjà un village, où est le chef-lieu de district Pingyi (nom ancienne de Xinhui). Cette situation dure jusqu'aux dynasties Ming et Qing. Après la fondation de la nouvelle Chine, à travers une série de changements administratifs, en 1987, il est officiellement devenu un bourg organique. Grâce au développement vigoureux de sa quincaillerie inoxydable, bourg Siqian est devenu une des 3 bases de production des produits en

acier inoxydable dans la province du Guangdong. En 2002, il est élu bourg central dans la province Guangdong pour un développement prioritaire. Il est le centre économique, culturel et communicatif dans l'ouest de l'arrondissement Xinhui.



§ En administration

En administration, bourg Siqian relève de l'arrondissement Xinhui de la municipalité de Jiangmen dans la province du Guangdong. La superficie de Siqian est de 89,9 km², dont 37,39 km² de champs labourés. Sous sa juridiction, il y a 1 quartier urbain et 14 villages administratifs (260 comités de villageois), sa population locale est de 66 009 en 2002, dont 58 585 de population agricole³². La population flottante est d'environ 30 000. Donc la population totale est à peu près de 96 000. Il est aussi un pays d'émigration connu dans tout le pays, il y a environ 47 000 compatriotes qui s'établissent partout dans le monde.

§ En géographie

Il se trouve à l'ouest de l'arrondissement Xinhui. En géographie, à l'est il touche au chef-lieu de l'arrondissement Xinhui et bourg Dazhe ; au sud, il fait face au bourg Luokeng à l'autre rive opposée du fleuve Tan ; à l'ouest, il est limitrophe de la ville Kaiping ; au nord il est lié à la ville Heshan.

Situé aux limites des villes Heshan, Kaiping, Taishan et l'arrondissement Xinhui, la communication routière est commode. 2 autoroutes Fokai et Xintai s'y rencontrent et disposent d'un échangeur à Siqian. Par celui-ci, on peut directement aller aux grandes villes de la province du Guangdong en 2 heures, telles que Guangzhou, Zhuhai, Foshan, Zhanjiang.... Une voie provinciale traverse tout le bourg et relie directement le chef-lieu de l'arrondissement Xinhui et la ville Kaiping. De plus, le chemin de fer reliant Guangzhou et Zhuhai en planification passerait par ce bourg. Ce qui sans aucun doute va davantage renforcer la communication entre Siqian et d'autres grandes villes provinciales. Son transport par eau est aussi commode. Le fleuve Tan coule dans le sud du bourg, il est navigable du cargo de la classe des 5 000 tonnes. En suivant le fleuve, on peut traverser le lac Yinzhou et directement aller à la mer. Ces atouts ont fourni une base solide à son développement.

³² A Siqian, de nombreux ruraux travaillent temporairement dans les entreprises industrielles seulement pour gagner plus d'argent. Ils ne veulent pas abandonner leurs champs. Pendant la pleine saison, ils retournent travailler dans les champs. En statistique, leur état civil demeure rural.

Il a un relief varié. Au nord, c'est la région montagneuse (16,9 km²) composée des collines Daluoding, Shizi, Maan, etc. Grâce à un bon environnement écologique, celle-ci ne s'adapte pas à l'exploitation urbaine. A proximité de cette région, c'est la région vallonnée (9,4 km²). A travers des aménagements, celle-ci pourrait être destinée à la construction urbaine. Le reste au sud, y compris le quartier urbain actuel et les champs (60,1 km²), représente une configuration plutôt faible convenable à la construction urbaine et la production agricole.

§ En image urbaine

Pendant le IX^{ème} Plan quinquennal (1995-2000), grâce à l'amélioration de l'économie locale, la maire a investi 172 millions de yuans sur la construction urbaine, 3 cinémas, 2 hôpitaux, une bibliothèque, des écoles et collèges, une dizaine de maisons de retraite et des parcs se sont successivement construits ou agrandis. Donc l'image urbaine s'est beaucoup améliorée. Surtout en 1998, la place Wenchang financée par un émigré de Hongkong a été construite, le centre urbain de Siqian s'est ainsi formé. Autour de la place Wenchang, de nombreuses boutiques privées, tels que des magasins électroménagers, pharmacies, restaurants, bars, marchés couverts et instituts de beauté, s'y concentrent. A présent, une rue commerciale piétonne avec la longueur de 278 m est en construction derrière la place. Son investissement parviendra à 30 millions de yuans. Après la construction, l'atmosphère et l'environnement commerciaux auront changé d'aspect. Pour déployer l'effet d'agglomération de place, une série de villages modernes d'habitation, dont la superficie totale est de 32 200 m², seront construits à proximité. Ce qui non seulement satisfait les besoins des habitants locaux mais également embellit l'environnement du quartier urbain.



Le centre du bourg prend une physionomie toute nouvelle mais ailleurs il y a encore pas mal de problèmes. Par exemple, la voie provinciale supporte le transport principal et sert également de route de transit, donc la pression du transport

est très grande et le phénomène d'embouteillage surgit souvent. Par manque d'une gestion efficace, les habitants traversent la rue à leur guise ou prennent le vélo en sens contraire, donc cette voie connaît de fréquents d'accidents ; les entreprises industrielles sont parsemées dans les villages, ce qui perturbe la vie des habitants et affecte l'image urbaine.

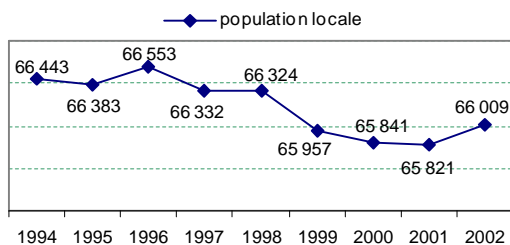
A l'exception du quartier urbain du bourg, l'image urbaine et l'infrastructure semblent en désordre. Il n'y a guère de limite nette entre les parcs industriels et les champs. Le reboisement semble bien médiocre, sur la rue il y a souvent plein de poussière. De plus, les cours d'eau sont pollués dans une certaine mesure. Donc il faut coordonner le développement urbain pour créer une image satisfaisante d'ensemble.

VIII.7.2. Analyse

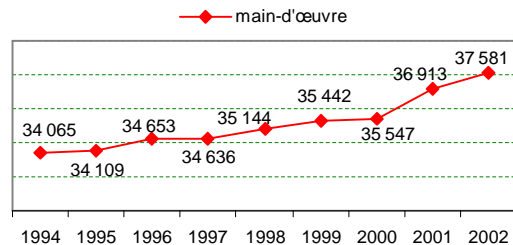
VIII.7.2.1. Une population locale en légère baisse

Après « la Réforme et l'Ouverture », l'industrie locale a connu une expérience de croissance et a absorbé de nombreux ruraux locaux. Elle a commencé en retard par rapport aux villes proches et l'agriculture locale stagne, une partie des ruraux sont partis au chef-lieu d'arrondissement Xinhui ou vers d'autres villes pour chercher un emploi. Mais par suite de l'amélioration de l'économie locale, des migrants sont venus, la proportion des départs est donc moins importante. En résumé, depuis 1994, la population locale affiche une tendance en baisse faible mais la main-d'œuvre augmente d'années en années. (cf. graphiques 31 et 32).

Graphique 31 : L'évolution de la population locale à Siqian



Graphique 32 : L'évolution de la main-d'œuvre locale à Siqian



a. Une répartition démographique éclatée

Comme les industries sont disséminées dans tout le bourg, la répartition de la population semble encore éparpillée. Selon des statistiques incomplètes, le quartier urbain ne concentre que 10% de la population locale et la plupart de la population migrante. La proportion est de moins de 40%. La plupart des habitants restent encore dans les villages. Le quartier urbain déploie difficilement son rôle d'agglomération. Donc il reste à créer un véritable centre urbain.

b. Un niveau bas d'urbanisation à cause du phénomène du double travail

Ces dernières années, les industries privées ou individuelles ont embauché beaucoup de ruraux mais la plupart d'entre eux n'ont pas réellement quitté la campagne et ne sont pas devenus des citoyens. A cause d'un bas niveau de connaissances, ils sont peu compétents. Donc ils gardent souvent leur état civil rural et s'ils sont licenciés par les entreprises industrielles, ils peuvent retourner travailler dans les champs pour trouver une source de vie³³. Les entreprises veulent aussi recruter ces employés, puisqu'elles peuvent les payer moins et qu'elles ne s'occupent pas de leur assurance. C'est un phénomène social typique à la chinoise qui fait que les paysans quittent la campagne mais ne veulent pas abandonner les champs (*lixiang bu litu*). En conséquence, le taux d'urbanisation se manifeste bas et n'est que de 31% environ. Donc il faut faire disparaître ce souci des ruraux et normaliser le système en vigueur pour effectivement pousser le processus d'urbanisation et d'industrialisation.

c. Un bas niveau de connaissances

Dans l'ensemble, le niveau de connaissance est bas. Environ la moitié des habitants locaux n'ont reçu qu'une instruction primaire et occupent des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre. Donc c'est nécessaire de renforcer l'éducation

³³ D'après les statuts et les règlements en vigueur dans la province du Guangdong, le système d'état civil a déjà été assoupli dans le bourg organique. Si un paysan peut trouver un emploi non agricole et disposer d'un domicile permanent dans le bourg organique, leur état civil se transforme en urbain. Mais ils doivent abandonner les champs et leur maison à la campagne.

pour augmenter leurs compétences de façon à pousser le développement économique local.

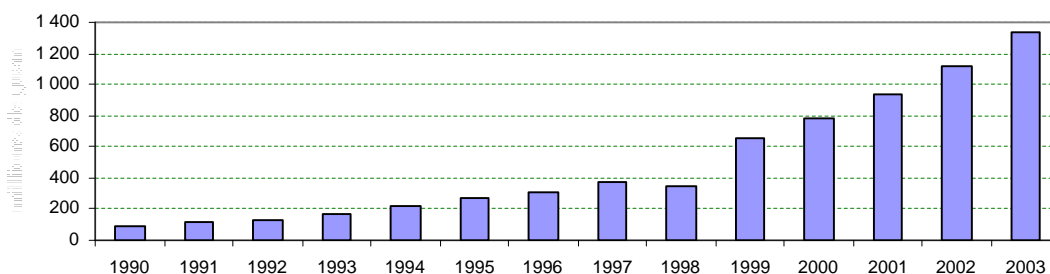
d. Une grande proportion d'émigrés

Siqian est un pays d'émigration connu dans tout le pays, les émigrés ont apporté une grande contribution à sa construction. Par exemple, pas mal d'entreprises locales ont été fondées par des émigrés et ont atteint une envergure considérable ; les places principales, des maisons de retraite et des bibliothèques sont financées par ces émigrés. Donc on doit continuer à déployer cette supériorité et créer des conditions favorables pour impulser le développement économique et social local.

VIII.7.2.2. Les activités économiques

Après « la Réforme et l'Ouverture », surtout depuis le IV^{ème} Plan quinquennal (1995-2000), le bourg Siqian a activement promu la réforme du système économique et progressivement formé une disposition des secteurs qui compte sur l'industrie. En renforçant le développement de l'économie individuelle et privée, et en augmentant le niveau d'ouverture vers l'étranger, l'environnement d'investissements s'est amélioré et l'économie locale a connu un développement continu, stable et rapide. (Voir le graphique 33).

Graphique 33 : L'évolution de PIB depuis 1990 à Siqian



En 2003, il a accompli 1,33 milliards de Yuans de PIB, qui se classe le premier parmi les bourgs de l'arrondissement Xinhui (sauf le chef-lieu d'arrondissement). La valeur globale de la production agricole et industrielle a atteint 4,29 milliards de Yuans avec 24,3% de taux de croissance par rapport à 2002. Dans l'arrondissement Xinhui, Siqian, comme chef de file de l'édification économique, a

gagné plusieurs titres d'honneur au niveau de la municipalité et de la province. Vu sous l'angle du développement des secteurs, le secteur secondaire a déjà formé une supériorité et établi sa place directrice mais il existe beaucoup de problèmes sur les secteurs primaire et tertiaire.

a. Le secteur primaire se trouve au commencement du passage de l'exploitation extensive à intensive

L'agriculture est toujours le maillon faible de Siqian. A travers les efforts de ces dernières années, la situation du secteur primaire s'est améliorée dans une certaine mesure : en 2003 sa valeur a atteint 182 millions de yuans avec un taux de croissance de 5,1% par rapport à 2002. Le revenu moyen par paysan s'est haussé à 6 081 yuans. Mais ces progrès ne peuvent dissimuler son retard.

L'agriculture de Siqian se trouve au commencement du passage de l'exploitation extensive à intensive. Les problèmes de l'agriculture traditionnelle, tels que la dispersion des champs labourés, le bas niveau de scientificité et de mécanisation et la structure irrationnelle de la production agricole donnent lieu à un développement lent. De plus, Siqian compte encore une grande population rurale et le faible niveau de connaissances des paysans entrave le rendement agricole et leur revenu.

Face à cette situation difficile, en agriculture, il faut s'orienter sur le marché et s'efforcer d'appliquer les recommandations suivantes :

§ Modifier et optimiser la structure de l'agriculture

Il faudrait élever la proportion de l'aquiculture, la culture industrielle et l'agriculture pilote dans la valeur globale de la production agricole. La municipalité pourrait encourager les paysans à cultiver des fleurs, légumes, fruits, produits aquatiques et l'élevage pour changer la situation actuelle qui donne la priorité à la riziculture. En même temps, on pourrait profiter de la région montagneuse pour développer la sylviculture. Il faudrait pousser la gestion de l'industrialisation agricole, davantage promouvoir la circulation des produits agricoles et développer la technologie de traitement et conservation pour élever la valeur ajoutée des produits agricoles.

§ Augmenter l'investissement en infrastructures agricoles

Il faudrait accroître la part de l'investissement en agriculture dans les recettes financières du bourg, et notamment les investissements dans la construction d'infrastructures agricoles, la R&D et la généralisation des avancées de la science et technologies agricoles, la protection agricole, etc. Parallèlement on pourrait activement explorer la forme de l'assurance agricole et renforcer la protection de la production agricole et l'intérêt des paysans pour baisser les pertes des paysans et les risques de gestion des entreprises agricoles dus aux calamités naturelles.

§ Elever la qualité globale des paysans

L'élévation du niveau de connaissances des paysans est une mesure importante pour accroître leur revenu. Donc en fonction de la situation présente, la mairie devrait donner des formations régulières sur les nouvelles technologies agricoles, l'économie de marché et la structure agricole rationnelle aux paysans. En même temps, on pourrait organiser des visites des bases pilotes de l'agriculture au niveau de la province ou de la municipalité pour améliorer leurs connaissances, technologies et compétences de la production agricole.

Bien sûr, une grande population agricole entrave la croissance du revenu des paysans locaux. Donc on doit accélérer le développement des secteurs secondaire et tertiaire pour effectivement absorber la main-d'œuvre rurale pléthorique de façon à entraîner l'urbanisation.

b. Le secteur secondaire crée le bourg professionnel de quincaillerie inoxydable

Siqian est un bourg industriellement important non seulement dans l'arrondissement Xinhui mais encore dans la municipalité Jiangmen. Il est un exemple type de bourg de développement industriel dans le delta du fleuve des perles. En 2003, il a réalisé 4,11 milliards de yuans de valeur globale de la production industrielle, dont l'économie individuelle et privée occupe un poids très important. A présent, il y a 415 entreprises industrielles individuelles et privées qui constituent 95% du total.

Parmi celles-ci, la quincaillerie inoxydable occupe une place très importante. En 2002, ce bourg est élu comme base pilote de l'innovation de technologie sur le secteur de quincaillerie inoxydable au niveau de la province. Siqian compte 342 entreprises de quincaillerie inoxydable (75% du total), dont 60 entreprises de la manufacture des produits d'acier inoxydable, 203 entreprises quincaillères et 79 entreprises similaires. En 2002, ces entreprises ont accompli 3,53 milliards de yuans de valeur de la production, dont 2,55 milliards de yuans proviennent des entreprises de la manufacture des produits d'acier inoxydable, qui constituent respectivement 86% et 62% de la valeur globale de la production industrielle. Grâce au dynamisme de la quincaillerie inoxydable, d'autres secteurs, tels que le produit d'aluminium, le produit en rotin, la fibre chimique, etc., gardent aussi une tendance de développement fort. Une situation du développement industriel similaire à « des étoiles autour de la lune » a déjà pris forme.

§ L'évolution du secteur de quincaillerie inoxydable

Le secteur quincaillerie inoxydable commence par la manufacture des petits produits quincailliers. Au milieu des années 1970, Siqian a fondé la première entreprise privée pour manufacturer les petits produits d'aluminium, tels que le crochet de moustiquaire, la boucle de soulier, la cuillère, etc. A cette époque, elle a créé une rentabilité considérable.

Après « la Réforme et l'Ouverture », le secteur de la quincaillerie s'est graduellement développé. En 1988, la mairie a investi un million de yuans pour fonder la première entreprise de manufacture des produits d'acier inoxydable ; ce qui établit une orientation du développement de secteur de quincaillerie inoxydable, l'embryon de ce secteur est apparu.

Au milieu des années 1990, avec la mise en pratique de l'économie de marché et la vogue des articles d'usage courant en acier inoxydable, le développement de ce secteur a bien poussé. Selon la statistique correspondante, en 1995, il y avait 12 entreprises pour manufacturer les produits d'acier inoxydable, leur effectif était de plus de 1 000 personnes, la valeur globale de la production a dépassé 200 millions de yuans. Ces entreprises s'appuient sur une politique

favorable, améliorent la structure des produits et accélèrent l'innovation technique, de façon à augmenter la qualité des produits et étendre le marché de ventes. A ce moment-là, certaines entreprises disposaient d'une envergure considérable et leurs produits sont passés de simples produits, tels que l'assiette et le bol, à divers produits de qualité, tels que le couvert, les meubles, les produits de l'art artisanal, etc.

Depuis 1998, ce secteur est entré dans une étape de développement accéléré. D'une part, d'anciennes entreprises, telles que Groupe Tianjian, Siqian quincaillerie Entreprise, etc., ne cessent de faire des progrès, leur taille d'entreprise augmente de plus en plus et le niveau des produits s'accroît. D'autre part, les brillants nouveaux venus tels que Jianxing Entreprise des produits inoxydables, Pengcheng Entreprise des ustensiles familiaux... s'appuient sur un départ élevé pour manufacturer des nouveaux produits qui répondent aux besoins du marché et possèdent plus de teneur scientifique et technologique. Elles ont tendance à surpasser les anciennes. De plus, sous le soutien des politiques favorables, de plus en plus d'entreprises individuelles et privées de quincaillerie inoxydable ont augmenté leur investissement et agrandi l'envergure d'entreprise et le niveau des produits. En 2002, Siqian a développé 148 nouvelles entreprises, l'investissement des capitaux totaux parvient à 316 millions de yuans, dont la majorité s'occupe de la manufacture des produits d'acier inoxydable. En particulier, au moyen de co-production avec les entreprises étrangères et d'introduction des capitaux étrangers, plusieurs entreprises dont la valeur annuelle de production est plus de 5 millions de yuans ont agrandi l'envergure de la production. Zhongpeng Entreprise des ustensiles familiaux, Jingye électroménager S.A. et Groupe Tianjian, etc., ont relativement investi plus de 10 millions de yuans pour garder leur tendance forte de développement.

§ Les caractéristiques du secteur de quincaillerie inoxydable

- i. La plupart des entreprises sont fondées par les propriétaires locaux

A l'heure actuelle, parmi les entreprises de quincaillerie inoxydable, seule Rixing Produit Inoxydable S.A. est une entreprise à capitaux exclusivement étrangers, tout le reste a été fondé par des propriétaires ruraux locaux. Au début, leur

investissement semblait relativement petit mais elles disposaient des avantages tels que le petit coût et le mode de gestion souple. Depuis une dizaine d'années, sous le support de la mairie, elles ont obtenu des progrès considérables. Parallèlement, elles ont apporté de grandes contributions à la recette fiscale locale, le bien-être collectif, l'absorption de la main-d'œuvre rurale pléthorique. Ces dernières années, elles cherchent des entreprises étrangères comme partenaires. A travers l'introduction des capitaux étrangers et la coopération, elles ont non seulement augmenté leur puissance mais aussi étendu la voie d'exploitation.

ii. La plupart des entreprises ont multiplié leur envergure par 2 ou 3

La plupart de ces entreprises sont passées des ateliers manuels familiaux à l'origine, des petites entreprises, aux entreprises de grande envergure d'aujourd'hui, au moyen de l'accumulation des capitaux en roulement utilisés à plusieurs reprises. La plupart d'entre-elles ont déménagé dans les parcs industriels au niveau des bourg ou villages pour profiter des installations, ce qui a permis de mettre fin à l'éparpillement des entreprises.

iii. Produits assortis, diverses espèces, renouvellement rapide

Les entreprises manufacturent toutes sortes de produits de quincaillerie inoxydable. Surtout ces dernières années, sous la coordination de la mairie, chaque entreprise cherche à manufacturer ses propres produits, tels que les meubles, les couverts, les ustensiles de toilette, des appareils électroménagers... Donc les produits sont bien assortis, les styles sont diversifiés. De cette façon, les entreprises évitent une concurrence vicieuse réciproque due à l'occupation du marché des mêmes produits. En même temps, Siqian a graduellement formé une chaîne de secteur de quincaillerie inoxydable avec des caractéristiques locales, de façon à élever la qualité et la compétitivité d'ensemble de ce secteur.

De plus, pour répondre aux besoins du marché, les entreprises ont renforcé la recherche et l'innovation, la teneur scientifique et technologique des produits a constamment augmenté et le renouvellement des produits est accéléré. En 2002, 22 brevets d'invention ont été autorisés. Groupe Tianjian, Rixing Produit Inoxydable S.A. et Jianxing Entreprise des produits inoxydables ont passé

l'authentification de ISO9001. Les produits des entreprises Yonglian Entreprise Couverts, Hongfa Produit Inoxydable S.A., Siqian Produit Inoxydable, Haonianhua Produit Inoxydable S.A. et Xianfeng Entreprise de Quincaillerie sont authentifiés par ISO9002. Cela jette une base solide pour davantage étendre le marché.

iv. Une association joue un rôle de conduite et de coordination

Jusqu'à nos jours, ce secteur pilier a créé une certaine envergure. Pour davantage promouvoir la communication des informations entre les entreprises et éviter la concurrence anormale, en mars 2001, une association professionnelle a été fondée, 37 entreprises y ont adhéré. Cette association organise des réunions ou colloques non périodiques et des visites réciproques pour laisser les adhérents échanger des informations concernant les nouvelles technologies, marques, l'authentification du système de qualité, etc., de sorte à se compléter l'un l'autre. Elle est graduellement devenu « la locomotive » du développement industriel de Siqian. En outre, dans le domaine du commerce extérieur, elle aussi joue un rôle actif.

v. Ce secteur a entraîné le développement des secteurs correspondants

Tout en se développant sans cesse, le secteur de la quincaillerie inoxydable a entraîné le développement des secteurs correspondants, concernant l'imprimerie, l'emballage, le plastique, l'industrie chimique, la galvanoplastie, le transport, etc. Selon la statistique, il y a 79 entreprises qui s'occupent des secteurs ci-dessus, leur effectif est de plus de 4 500. Ces entreprises non seulement poussent le développement de l'économie locale mais également résolvent l'emploi de la main-d'œuvre pléthorique du bourg, de façon à compléter la chaîne du secteur de la quincaillerie inoxydable.

§ Les actions de la municipalité

L'essor du secteur de la quincaillerie inoxydable dépend non seulement des efforts des entreprises mais également des supports de la mairie.

i. Etablir un système de récompenses et optimiser les mesures favorables

La mairie a assimilé l'expérience sans cesse et établi une série de politiques sur l'utilisation des terrains, la ratification de construction, l'immatriculation

auprès des départements industrielles ou commerciaux, le recrutement, l'utilisation d'eau et d'électricité pour fournir un traitement préférentiel aux entreprises de quincaillerie inoxydable. Dans cette conjoncture, les nouvelles entreprises surgissent continuellement et les anciennes entreprises se perfectionnent. Parallèlement, elle a établi un système de récompenses pour encourager des entreprises et travailleurs d'avant-garde, de façon à favoriser l'initiative des entreprises. De plus, elle a baissé le seuil de capital afin d'attirer des entreprises, de façon à agrandir la capacité économique de ce secteur.

ii. Renforcer les services

La mairie a renforcé la gestion des services, amplifié la transparence des services et réduit les formalités, de manière à augmenter l'efficacité du travail. En même temps, elle prend souvent l'initiative d'aplanir les difficultés des entreprises et fournit les services substantiels au développement des entreprises. En décembre 2002, elle a tenu une exposition des produits de quincaillerie inoxydable à l'échelle nationale, de façon à élever la réputation de ces entreprises et étendre leurs ventes.

iii. Renforcer la construction d'infrastructure et établir des parcs industriels

Ces dernières années, la mairie a investi des capitaux considérables destinés à la construction d'infrastructure pour chercher à satisfaire les besoins de différentes entreprises. Par exemple, elle a investi 3,1 millions de yuans pour perfectionner la construction du réseau routier du quartier urbain et 31 millions de yuans pour construire une sous-station électrique de 110 000 volts. En outre, la construction de la 1^{ère} étape du parc industriel Qianfeng (3,3 km²) au niveau du bourg est terminé et a été mise en service. A présent, 21 entreprises s'y sont implantées, leur investissement global a atteint 283 millions de yuans. En 2003, ces entreprises ont réalisé plus de 500 millions de yuans de valeur de la production industrielle. Ce parc est devenu une base de manufacture des produits de quincaillerie inoxydable, un point de croissance économique et technologique et une source de rayonnement.

iv. Coordonner les entreprises et accélérer l'allure d'introduction de professionnels

La mairie joue pleinement le rôle de l'association professionnelle pour créer un ordre équitable de management du secteur et préconiser une concurrence saine pour promouvoir le développement harmonieux des entreprises. De plus, sous sa direction, la plupart des entreprises ont formé un rapport de la coopération de R&D à long terme avec les universités Huagong et Wuyi. Parallèlement, elle encourage les entreprises à participer aux expositions de recrutement à divers échelons. De cette façon, les entreprises réussissent à introduire plusieurs directeurs et professionnels supérieurs.

§ Les problèmes actuels sur le secteur de la quincaillerie inoxydable

Bien que le secteur de la quincaillerie inoxydable ait obtenu des progrès considérables, il existe encore certains problèmes.

D'abord, presque toutes les entreprises se rassemblent dans 19 parcs industriels de différentes tailles qui occupent environ 4,7 km². Mais ces parcs sont disséminés partout dans le bourg. Cette disposition très éclatée cause des difficultés de gestion et un certain gaspillage de ressources. C'est difficile de déployer pleinement l'effet d'agglomération.

Ensuite, les produits de quincaillerie inoxydable sont reconnus dans la province du Guangdong mais pas nécessairement à l'échelle nationale. Cela démontre que la compétitivité des entreprises reste à augmenter, en particulier les entreprises d'envergure, tels que Groupe Tianjian, Rixing Produit Inoxydable S.A., doivent créer plus de produits de renommée pour davantage occuper le marché national. De plus, le régionalisme est un autre facteur dérangeant son développement, il faut chercher à l'atténuer.

Puis, le niveau de connaissances des employés est généralement bas, les professionnels supérieurs semblent encore insuffisants. La capacité d'innovation des entreprises et la teneur scientifique et technologique des produits dans l'ensemble restent encore à renforcer.

Enfin, le caractère incomplet de la chaîne du secteur est un problème. L'absence de marché professionnel, de centre de contrôle de la qualité des produits,

de centre de R&D et d'exposition professionnelle entravent le développement futur du secteur.

§ Les perspectives du secteur secondaire

Devant la conjoncture actuelle, il faudrait accentuer les points suivants :

i. Attacher autant d'importance à la quantité qu'à la qualité

On doit continuer à attirer les capitaux étrangers pour élargir le volume industriel et résoudre l'emploi. Certes, il faut renforcer la conscience de la protection de l'environnement et contrôler sérieusement la pollution des projets. En même temps, il faut améliorer la procédure de production des entreprises et la qualité des produits, de façon à créer plus de rentabilité.

ii. Compléter la chaîne du secteur de la quincaillerie inoxydable

Il faut concentrer les capitaux limités pour compléter la chaîne du secteur de quincaillerie inoxydable. Parallèlement, en développant les secteurs correspondants, on peut déployer la fonction d'agglomération et l'effet de rayonnement, de façon à former un centre industriel et commercial à l'échelle régionale.

iii. Mettre en pratique la stratégie de grande renommée et spécialisation

On doit non seulement mettre en valeur la capacité des entreprises d'envergure pour créer plus de produits de grande renommée de style local mais aussi soutenir des entreprises potentielles pour élever leur compétitivité, de façon à former un groupe d'entreprises puissantes et augmenter la réputation de Siqian.

iv. Perfectionner la construction du parc industriel

Quant à la disposition éclatée des parcs industriels, on devrait accélérer la construction du parc Qianfeng, perfectionner sa fonction et lancer des politiques favorables pour encourager plus d'entreprises à s'y implanter, pour qu'il devienne une réelle base professionnelle. Parallèlement il faut réorganiser, fusionner ou réaffecter les autres parcs industriels pour qu'il puisse jouer son rôle.

c. Le secteur tertiaire reste à développer vigoureusement

Par rapport au secteur secondaire, le poids du secteur tertiaire semble faible : en 2003, sa valeur ajoutée était de 230 millions de yuans qui ne représentent

que 18% du PIB. Vu sous l'angle de la structure du secteur, le secteur tertiaire est pour l'essentiel supporté par le commerce traditionnel en gros et en détail et la restauration, ainsi qu'une partie des projets immobiliers de ces dernières années.

Avec l'amélioration de l'environnement économique urbain, des promoteurs construisent certains villages d'habitation de qualité dans le quartier urbain, surtout autour de la place Wenchang. Pendant le IX^{ème} plan quinquennal (1996-2000), la superficie totale de logement est de 32 200 m². Mais à cause du prix relativement élevé du logement équivalant voire supérieur à celui de l'arrondissement Xinhui et de la municipalité Jiangmen, jusqu'à maintenant, les logements n'ont pas encore été vendus.

En dépit de leur grand nombre, les secteurs traditionnels, tels que la restauration, le commerce et les services traditionnels, reflètent généralement une petite taille, une disposition éparpillée et un bas niveau. Il faut bien profiter de la place Wenchang pour les concentrer et introduire plus de capitaux, de moyens scientifiques de gestion et technologies avancées pour élever la productivité du travail et le standard de gestion de ces secteurs traditionnels, de façon à augmenter la rentabilité économique et sociale et absorber plus de main-d'œuvre pléthorique locale.

De plus, on pourrait lancer des politiques favorables pour accélérer l'allure du développement du secteur tertiaire, tels que l'information, le conseil et l'assurance, de façon à perfectionner la fonction urbaine.

Certes, on pourrait profiter des avantages industriels et du transport local pour créer des marchés professionnels, de façon à former un centre commercial régional. De cette façon, on peut former une atmosphère de concurrence pour aider les entreprises à optimiser la technologie et à créer des produits de grande renommée, et parallèlement fournir un bon environnement de choix aux clients de façon à élever la réputation de Siqian.

VIII.7.2.3. *Des questions relatives au développement urbain*

a. Le problème sur la circulation intérieure

A Siqian, la circulation intérieure semble problématique, les rues principales et subsidiaires et ruelles ne forment pas un réseau, certains villages n'ont pas un accès facile, certaines sont des chemins sans issue. Exceptée la rue principale (la route provinciale Xinkai), les rues sont étroites, le tracé est sinueux. De plus, à cause du retard de l'infrastructure et par manque d'arbres au bord des rues, des rues subsidiaires en dehors du quartier urbain sont souvent pleines de poussières. Mais la rue principale supporte l'excès de transport, des embouteillages se produisent souvent. Cette incommodité du réseau routier ne répond évidemment pas à l'exigence du développement urbain et même entraîne des accidents.

b. Le problème de la langue

A Siqian, il existe un problème sérieux en langue. La population migrante vient pour l'essentiel dans la province du Guangdong, puisqu'ils parlent le cantonnais (*yueyu*), la langue locale. La plupart des habitants locaux ne veulent pas - ou ne savent pas - parler la langue chinoise commune (*putonghua*), le mandarin. Donc la langue devient la première difficulté devant les gens d'autres provinces. Progressivement, une barrière invisible s'est formée pour empêcher l'échange des informations et la migration démographique, bien sûr, le développement économique et urbanistique a subi une certaine influence. Ce problème s'est produit dans les autres régions relativement développées, telles qu'à Shenzhen, à Shanghai... Au fur et à mesure de l'ouverture, la langue chinoise commune s'est généralisée, les habitants locaux ont déjà changé et veulent bien communiquer avec la langue chinoise commune, en conséquence l'édification économique et urbanistique locale a obtenu un grand progrès.

VIII.7.3. Conclusion

Siqian est un exemple type de bourg en développement industriel dans le delta du fleuve des perles qui s'appuie sur le secteur de la quincaillerie inoxydable. Sous la conduite et l'aide de la mairie, des propriétaires locaux ont fondé des entreprises et agrandi leur taille. A présent, ce secteur a déjà formé un certain avantage d'envergure et a apporté une grande contribution à l'économie et l'emploi

local. En 2002, Siqian est donc devenu une des 3 bases de production des produits en acier inoxydable de la province du Guangdong. Certes, il existe encore des problèmes, tels que la disposition éclatée des entreprises, le caractère incomplet de la chaîne du secteur, le bas niveau de connaissances des employés, etc. Par rapport au secteur secondaire, le développement des secteurs primaire et tertiaire semble sensiblement retardataire. De plus, les problèmes de la communication intérieure et de la langue affectent le développement économique et urbanistique à des degrés différents.

§ Bourg Xiage

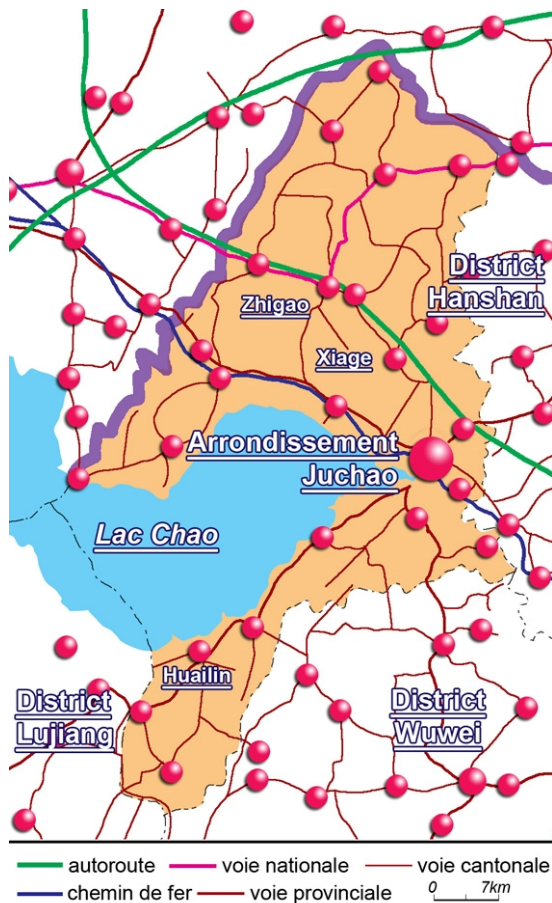
VIII.8.1.Situation actuelle



La rivière de Xiage traverse le bourg, il a donc obtenu son nom. Il se situe dans le nord de la ville Chaohu³⁴, donc il passe pour « la porte nord » de Chaohu. Près du lac Chao, il est aussi un pays qui abonde en riz et en poisson. En 1992, après la modification administrative d'incorporation de 4 cantons, il est devenu un bourg organique. A travers une série d'aménagements ces dernières années, une forme embryonnaire de quartier urbain est apparue. En 1999, il est élu bourg pilote sur la construction urbaine au niveau de la province Anhui.

§ En administration

³⁴ Voir la carte de la province d'Anhui ci-contre, la zone orange est la circonscription administrative de la municipalité au niveau de préfecture Chaohu (voir l'annexe I). Le sens de « hu » en chinois est lac, c'est-à-dire « Chaohu » est le lac Chao qui est un des 5 grands lacs en Chine, sa superficie totale est de 778 km².



En administration, bourg Xiage relève de l'arrondissement Juchao³⁵ de la municipalité de Chaohu dans la province d'Anhui (voir la carte ci-contre). La superficie de Xiage est de 72,6 km², dont 17,7 km² de champs labourés, 9,3 km² de superficie d'eau et 11,9 km² de région montagneuse. Sous sa juridiction, il y a 1 quartier urbain et 10 villages administratifs (193 comités de villageois), sa population totale est de 31 300 en 2003, dont environ 7000 de population urbaine et environ 8500 personnes qui travaillent ou vivent hors de Xiage.³⁶

§ En géographie

En géographie, au sud il touche le bourg Huancheng ; à l'ouest il est limitrophe du bourg Zhongba ; au nord il est lié au bourg Zhegao et au canton Xifeng et à l'est il est situé à côté du bourg Bantang.

³⁵ L'arrondissement Juchao a sous sa juridiction 18 bourgs organiques, 5 cantons et 4 quartiers urbains. (La zone orange est la circonscription administrative de l'arrondissement Juchao). Le gouvernement de la ville Chaohu se situe aussi dans l'arrondissement Juchao.

³⁶ Comme la province d'Anhui est une région relativement pauvre, beaucoup de personnes quittent leur pays natal et travaillent pendant la plupart de l'année dans des villes relativement développées pour gagner leur vie, leur famille les suit et vit souvent dans d'autres villes. Leur destination est principalement concentrée dans la région orientale ou des grandes villes régionales. Normalement les hommes s'occupent des projets de construction ou des technologies professionnelles, et les femmes s'occupent des services, par exemple, en tant que femme de ménage, serveuse... A cause de la fluidité de leur travail, l'état civil de ces migrants reste encore dans leur pays natal. Ce phénomène est commun dans les régions centrales et occidentales.

Situé à 11 km au nord de la ville Chaohu, la communication routière dépend principalement de la route Chaozhe (voie cantonale) reliant l'arrondissement Juchao et le bourg Zhegao.

Cette route est la seule voie vers le quartier urbain de Chaohu pour les bourgs d'arrondissement, donc il possède une pression lourde du transport. Par manque d'argent pour l'entretien, on peut clairement voir la détérioration du pavé. (Voir l'image). En outre, une montagne sépare le quartier



urbain de Chaohu et le bourg, naturellement la communication entre les deux subit une certaine influence³⁷. Seulement certains minibus privés roulent sur cette voie pour transporter les voyageurs, donc ils deviennent le seul moyen de transport. Il y a une autre route Xiayi reliant ce bourg et le canton Xifeng. Bien que l'autoroute Hechaowu traverse ce bourg sur 9 km, il n'y a pas de sortie pour Xiage. En résumé, sa communication routière se montre relativement incommode.

Par rapport à la communication routière, son transport par eau est commode. Les rivières Xiage et Zhegao traversent ce bourg. Par la rivière Xiage, on peut directement aller au lac Chao. Mais comme les rivières sont peu profondes, leur capacité de cargo en eau est limitée.

§ En image urbaine

³⁷ Depuis longtemps, cette montagne est une barrière naturelle de l'arrondissement Juchao pour le bourg Xiage. Les habitants de Chaohu ne veulent pas franchir la montagne. Bien qu'une voie ait été construite, cette conception reste jusqu'ici. Graduellement elle devient un facteur qui dérange le développement de Xiage.

Depuis longtemps, Xiage est un bourg agricole, l'investissement en infrastructures semble relativement faible. La physionomie urbaine reste encore une scène de campagne, il est difficile de tout modifier sur le court terme. A présent, des ordures sont déposées partout, l'eau usée est évacuée dans les rivières sans aucun traitement. La condition sanitaire des marchés couverts est inquiétante. Le fait que la grippe aviaire s'y est produite en 2004 démontre clairement ce problème. Cela vaut la peine d'attirer l'attention.

Dès que Xiage a été élu bourg pilote sur la construction urbaine au niveau provincial en 1999, l'environnement d'ensemble s'est amélioré dans une certaine mesure. Le quartier urbain s'étend sur une aire de 0,98 km². La construction urbaine a été graduellement mise en route. Les sites, tels que la place citadine, des jardins de rue et la galerie récréative au bord de rivière, se sont construits l'un après l'autre. La superficie de reboisement par habitant a augmenté à 3,2 m². En outre, avec la construction d'infrastructure, une rocade de 880m de longueur et 32m de largeur est en construction. Après son achèvement, un nouveau contour du quartier urbain apparaîtra. Maintenant, dans le nouveau quartier urbain, on peut voir les boutiques et les épiceries le long des rues principales du bourg mais la plupart d'entre elles envahissent le trottoir, c'est évident que leur disposition manque d'une planification rationnelle. Et il y a peu de clients, les affaires stagnent.

De plus, l'image du quartier ancien semble en désordre. Des maisons désuètes se trouvent de l'autre côté de la rivière. Les images des 2 rives montrent un contraste frappant. Comment modeler le quartier ancien et le coordonner sera une tâche future pour la mairie. Certes, il y a encore pas mal de problèmes sur l'image urbaine à Xiage, tels que l'insuffisance d'infrastructure, la pollution du cours des rivières, le médiocre reboisement, le manque d'identité urbaine...

VIII.8.2. Analyse

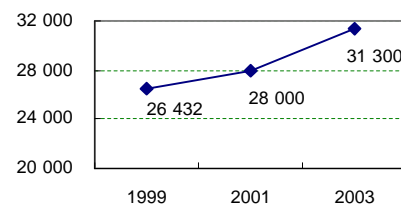
VIII.8.2.1. *Une population totale en hausse naturelle*

Xiage est un bourg agricole, la majorité des locaux vivent de l'agriculture. Après « la Réforme et l'Ouverture », le revenu du labour dans les

champs semble très faible. De plus, des calamités naturelles, telle que l'inondation, s'y sont produites. La récolte normale ne peut souvent pas être assurée. De nombreux paysans locaux sont partis travailler ailleurs pour gagner leur vie. Comme les locaux possèdent une technologie spéciale : « le grillage avec le sucre », leur savoir-faire peut traiter les aliments pour redonner du goût, par exemple, la graine de melon, la cacahouète, le marron, les fruits confits, etc. Donc ils reçoivent un bon accueil dans d'autres villes et travaillent dans les usines ou ateliers alimentaires. Selon la statistique incomplète de l'autorité correspondante locale, jusqu'en 2004, les gens ayant ce savoir-faire et travaillant ailleurs étaient à peu près de 7 000³⁸. Ils sont répartis presque partout en Chine mais la plupart d'entre eux choisissent le delta du Yangtsé (les provinces du Jiangsu et Zhejiang et Shanghai) pour gagner de l'argent. Bien sûr, une autre partie des habitants locaux partent travailler ailleurs dans les secteurs secondaire ou tertiaire comme ouvrier de construction, femme de ménage, serveuse, etc., une très petite partie des gens sont les as de labour des champs, ils viennent dans les régions relativement développées pour continuer à s'occuper des travaux agricoles à forfait. A présent, dans les banlieues de Shanghai, presque tous les champs sont labourés par ces as. En résumé, ces migrants totalisent 8 500 personnes. Certes, une petite partie d'entre eux s'adaptent à la vie locale et s'y installent.

En outre, la province d'Anhui est une région pauvre en Chine, la ville Chaohu est une zone relativement pauvre de la province. Donc il n'y a presque aucun immigrant. En conséquence, l'évolution de la population locale reflète principalement son évolution

Graphique 34 : L'évolution de la population totale à Xiage



³⁸ Ces migrants travaillent ailleurs, mais à cause de la nostalgie, ils gardant leur état civil à Xiage. En général, leurs parents, épouse et enfants vivent encore à Xiage, après 4-5 ans de travail, ils gagnent assez d'argent, ils retournent faire construire leur maison dans le quartier urbain de Xiage et y ouvrent une petite boutique. Cette modalité du travail a un nom renommé « l'économie d'exportation de main-d'œuvre » (*laowu jingji*) .

démographique naturelle : une tendance en hausse faible. En 2003, la population totale est de 31 300. (Voir le graphique 34).

a. Une répartition démographique éclatée

Comme le développement des secteurs secondaire et tertiaire est en retard, l'effet de centralité des activités ne joue pas, les habitants sont éparpillés partout dans le bourg. Depuis 2000, le quartier urbain s'est graduellement agrandi à 0,98 km². Selon la statistique incomplète, le quartier urbain ne concentre qu'environ 7000 habitants locaux, dont une partie s'occupe encore des travaux des champs. Pendant l'enquête, cette partie des paysans ont acheté un état civil non agricole et ont fait construire un logement dans le quartier urbain seulement pour assurer les études de leurs enfants. Les habitants peuvent aussi aller facilement au marché de denrées alimentaires. En effet, le taux d'urbanisation est de moins de 20%. La plupart des habitants restent encore dans les villages. Le quartier urbain actuel déploie difficilement son rôle d'agglomération. Donc il reste à créer un véritable centre urbain.

b. Un bas niveau de connaissances

Dans l'ensemble, le niveau de connaissances est inférieure au niveau national. Environ la moitié des habitants locaux n'ont reçu qu'une instruction primaire et occupent des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre. C'est un des facteurs importants qui dérange le développement de l'économie locale. Donc c'est nécessaire de renforcer l'éducation de base pour augmenter les compétences de la population locale de façon à pousser le développement économique local.

c. Une pression potentielle d'emploi

Actuellement, il y a 14 494 de population active à Xiage, dont la plupart sont des paysans. Au fur et à mesure de l'urbanisation locale, de nombreux paysans doivent quitter les champs pour travailler dans les secteurs secondaire ou tertiaire, mais on ne peut pas créer assez d'activités à court terme pour les accueillir. La municipalité devra faire face à une grande pression d'emploi. Le développement de l'économie d'exportation de main-d'œuvre est le seul moyen pour résoudre ce problème. Donc les secteurs concernés doivent donner des formations de

technologies adaptées et les aider à trouver un emploi de façon à détendre cette pression.

VIII.8.2.2. Les activités économiques

Comme pour les autres bourgs, le développement économique a commencé à partir des années 1980. A cause de sa localisation, l'allure de la modification de la structure des secteurs semble moins rapide. A ce moment-là, les gouvernements du bourg et des villages ont financé la création de certaines entreprises industrielles collectives ou nationales pour promouvoir l'emploi local et stimuler l'économie, telles que des entreprises de matériaux de construction, des entreprises d'exploitation minière et des usines chimiques. Elles ont apporté une certaine rentabilité. Cependant, à cause d'un système tardif et des produits démodés de ces entreprises rurales, avec la concurrence de l'économie de marché après 1990, elles ont perdu leur avantage petit à petit. Pendant les années 1990, sauf certaines entreprises d'exploitation, presque toutes les entreprises rurales ont fait faillite. Bien sûr, au fur et à mesure de la réforme du système économique, une partie des entreprises se sont transformées en entreprises privées et individuelles et ont connu un regain de vitalité. Mais la base de la région de Chaohu semble en retard et peu de personnes veulent y investir, le développement industriel subit donc une certaine influence. Donc jusqu'à présent, l'industrie est le maillon faible du développement économique.

Pendant le IV^{ème} Plan quinquennal (1995-2000), la mairie a décidé de relever l'économie locale. Elle a considéré l'agriculture spéciale et l'économie privée et individuelle comme piliers du développement économique. Elle a profité des politiques favorables et obtenu une subvention provinciale destinée au développement des petites villes pour renforcer la construction d'infrastructure. En même temps, elle a réuni des fonds par divers moyens : par exemple, louer à bail des terres pour le développement immobilier, emprunter de l'argent à la banque et percevoir des impôts de l'entretien urbain... Elle voulait fonder une voie de financements multiples. A travers ces efforts, Xiage, un bourg relativement retardataire, a obtenu des progrès considérables, en dépit de son bas volume

économique. En 2003, il a accompli 273 millions de yuans du PIB avec un taux de croissance de 9% par rapport à l'année précédente et 4,52 millions de yuans des recettes financières avec un taux annuel de croissance de 7%. L'économie du bourg est en cours de développement stable, son allure reste à accélérer. (Voir le graphique 35).

Graphique 35 : L'évolution du PIB, des recettes financières et revenu brut annuel des paysans à Xiage



a. Le secteur primaire orienté vers l'agriculture spéciale

L'agriculture est toujours le secteur pilier de l'économie locale. Ces dernières années, la mairie a pris des mesures en fonction des conditions locales pour développer vigoureusement l'agriculture périurbaine. Les champs de riz de qualité s'étendent sur une superficie de 12 km² et ceux de colza sur 11,7 km². Le taux de couverture des meilleures espèces est de plus de 95%. En 2003, la valeur agricole globale a atteint 56 millions de yuans, avec un taux de croissance de 7% par rapport à 2002.

Sur le développement du secteur primaire, la mairie oriente vers le marché, incite les paysans à modifier la structure et disposition agricole et à augmenter le poids des cultures industrielles et les aide à optimiser les espèces pour suivre une voie convenant au développement de l'agriculture locale.

i. La culture maraîchère

La mairie a introduit Nouvelle Conception Alimentaire S.A. et créé une base de production des légumes non pollués. 3,3 km² de champs ont déjà passé l'autorisation « non polluée » du comité agricole et du bureau de protection de l'environnement de la province d'Anhui. En servant l'intermédiaire, elle a créé des occasions pour entreprendre la production de commande pour assurer la rentabilité des paysans.

ii. L'aquaculture

Comme Xiage est riche en ressources hydrauliques, la mairie a aidé les paysans à exploiter minutieusement 2 km² de superficie en eau pour développer l'aquaculture. En même temps, les paysans locaux utilisent les réseaux pour enclorre « des étangs poissonneux » artificiels et cultiver des poissons de qualité dans les rivières Xiage et Zhegao. Les habitants qualifient cette forme de pisciculture de « culture de coffre des réseaux ». Maintenant il y en a environ 2 300. La production annuelle d'aquaculture peut atteindre 2 600 tonnes. Cette technologie élève sensiblement le revenu des paysans locaux, en 2000 le bourg a donc été cité en exemple d'unité d'avant-garde dans l'arrondissement Juchao.

iii. Les fleurs et plants en pépinière

À Xiage, un terrain de 33,3 ha est mis en place pour cultiver les fleurs et les plants en pépinière. Des espèces de qualité, telles que rose de Notre-dame et rose de Chine, sont introduites. En conséquence, le bourg devient plus beau qu'avant.

iv. L'élevage

Ces dernières années, les paysans locaux ont augmenté l'investissement quantitatif en élevage, leur revenu s'est ainsi élevé.

v. la sylviculture et l'arboriculture

Dans les régions montagneuses, une zone de 80 ha est destinée à la sylviculture et l'arboriculture. L'introduction d'espèces telles que le figuier, le châtaignier, le jujubier... a agrandi la source de revenu. De plus, l'environnement local s'est ainsi amélioré. Le long de l'autoroute Hechaowu, plus de 50 000 arbres proviennent de cette zone.

Sous la direction de la mairie, l'agriculture est déjà devenue une clé du développement local. Mais même si l'on voit clairement l'effet et le progrès du développement à travers la modification et l'optimisation de la structure de l'agriculture, on peut également mettre en évidence certains problèmes :

§ L'infrastructure de l'agriculture est en retard

Maintenant la mairie se consacre à l'augmentation de la capacité de production agricole mais l'infrastructure agricole semble encore en retard. A cet effet,

il faudrait agrandir l'investissement depuis les recettes financières du bourg pour accélérer le processus d'industrialisation agricole, et notamment les investissements en infrastructures agricoles, telles que la facilité du transport, les installations hydrauliques et transmission du courant et la condition sanitaire des marchés, et à la construction du centre de recherches et de généralisation des avancées de la science et des technologies agricoles, etc. Parallèlement on pourrait chercher une nouvelle forme d'assurance agricole et renforcer la protection de la production agricole et l'intérêt des paysans, pour baisser les pertes des paysans et les risques de gestion des entreprises agricoles dus aux calamités naturelles.

§ La qualité globale des paysans reste à augmenter

La science et la technologie ont accéléré le progrès social dans tous les domaines. Le niveau de mécanisation dépend directement du développement agricole. Mais le bas niveau de connaissances des paysans locaux est déjà devenu une forte contrainte pour la croissance de leur revenu. Donc en fonction de la situation présente, la mairie devrait donner des formations régulières aux paysans sur la nouvelle technologie agricole, l'économie de marché et la structure rationnelle agricole. En même temps, par rapport aux caractéristiques locales, on devrait organiser des visites dans les bases pilotes agricoles provinciales ou municipales pour améliorer leurs connaissances, technologies et compétences de la production agricole.

§ Une grande proportion de paysans

Le revenu des paysans locaux est relativement bas à cause d'une grande population agricole. Donc on doit effectivement transformer la main-d'œuvre rurale pléthorique en secteurs secondaire et tertiaire de façon à promouvoir l'urbanisation locale.

b. Le développement du secteur secondaire semble désordonné

Dans la région de Chaohu, la base du secteur secondaire semble retardataire, aussi Xiage n'est pas une exception. Bien sûr, la mairie cherche par tous les moyens à mettre en œuvre le potentiel du bourg. Ces moyens se divisent principalement en 2 domaines : l'exploitation minière et le développement du parc

industriel. Bien que beaucoup de problèmes existent encore dans le secteur secondaire, ces dernières années, l'industrie locale a obtenu un certain progrès : en 2003 elle a réalisé 233 millions de yuans de valeur globale de la production industrielle, dont l'économie privée et individuelle constitue un poids important.

§ L'exploitation minière – agrandir la taille d'entreprise, compléter la chaîne du secteur et la protection environnementale

Au nord de Xiage, c'est une région montagneuse qui recèle de plein de dolomite. L'exploitation de cette mine est devenue la source principale des recettes fiscales locales en industrie. Avant, des ateliers avec des effectifs de moins de 50 personnes s'occupaient de ce secteur. Après le traitement, une partie de la dolomite sert de matériaux de construction, l'autre partie est transportée à Maanshan³⁹ comme catalyseur.

Mais comme ces ateliers ont été organisés par le bourg ou les villages, l'investissement était limité. Donc la capacité de production semblait petite, la valeur de production était naturellement petite. Pendant une dizaine d'années, ce secteur s'est développé aveuglément. Dès le IX^{ème} Plan quinquennal (1995-2000), avec l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », la mairie a réussi à contribuer à l'investissement de l'entreprise de dolomite de Maanshan avec les ateliers locaux. En même temps, certaines entreprises privées de Hefei ont fixé leur choix sur ce secteur et sont devenues actionnaires, une grande entreprise chimique Jianlongsheng a été formée en 2001, les capitaux d'enregistrement parviennent à 5 millions de yuans. Au fur et à mesure de l'agrandissement de la taille d'entreprise, l'effectif et la rentabilité ont augmenté dans une mesure différente. En 2001, ses impôts ont atteint 16,8 millions de yuans. Pour développer l'industrie et davantage jouer son rôle d'agglomération, la mairie a réquisitionné 26,7 ha de terrains autour de cette entreprise pour créer un parc industriel Luosigang. A l'heure actuelle, la

³⁹ Maanshan est une ville sidérurgique renommée dans la province d'Anhui au bord du fleuve du Yangtsé en face de Nanjing (chef-lieu de la province du Jiangsu).

construction d'infrastructure est déjà finie et des entreprises telles que des entreprises de matériaux de construction s'y sont implantées.

Ce secteur est en développement, surtout pour l'augmentation des recettes financières locales et la solution de l'emploi de la main-d'œuvre pléthorique. Cependant il subsiste encore beaucoup de problèmes à résoudre.

D'abord, jusqu'à maintenant, mis à part l'entreprise chimique Jianlongsheng, la taille des autres entreprises minières est petite, le retard d'équipement restreint leur développement. Donc l'importation des capitaux extérieurs et l'agrandissement de leur envergure sont des affaires urgentes.

Ensuite, en face de cette seule ressource de Xiage, il faut tout faire pour déployer pleinement son avantage. Mais l'exploitation de matières premières est seulement la première procédure de la chaîne de ce secteur. Les transformations grosse et fine, l'enveloppe des produits et le transport deviendraient l'orientation du développement futur. C'est seulement en complétant cette chaîne qu'on peut créer plus d'occasions.

Finalement, ce secteur a entraîné une certaine pollution de l'environnement local d'air et d'eau. Donc il faudrait accorder de l'importance à la protection écologique pour pousser le développement durable.

§ Le « grillage avec le sucre » - l'orientation du secteur pilier

Dans le but de développer des entreprises privées et individuelles, la mairie a mis en place 2 parcs industriels (26,7ha et 40 ha) le long de l'autoroute Hechaowu mais à cause de la faible base d'industries locales, les entreprises implantées semblent relativement médiocres en qualité et en quantité. Parallèlement ces entreprises sont très différentes, c'est difficile de créer un secteur pilier potentiel. A cet égard, la mairie a toujours cherché un moyen de dynamiser le secteur secondaire.

En fait, le grillage avec le sucre est une technologie spéciale locale et donne pas mal de profits à des habitants travaillant dehors. Pourquoi la mairie ne peut pas bien en profiter ? Xiage dispose de divers produits agricoles, à travers un traitement efficace, on peut certainement inventer des spécialités alimentaires

locales. Par exemple, à Wuhu pendant les années 1980, en employant cette technologie une entreprise a lancé une nouvelle graine de melon qui s'appelle « la graine de melon d'imbécile ». Grâce à son goût particulier, elle a rapidement reçu un bon accueil du public aux différents endroits du pays et est devenue une collation célèbre. Elle a apporté une grande rentabilité et gagné une belle réputation. De tels exemples sont trop nombreux pour être énumérés. En tant que lieu d'origine, Xiage devrait posséder plus d'avantages. La mairie devrait agrandir l'investissement dans ce domaine et organiser les artisans locaux pour engager l'innovation scientifique en fonction de la situation locale de façon à créer des spécialités. Si cet effort pouvait être couronné de succès, la situation économique actuelle serait entièrement redressée.

c. Le secteur tertiaire reste à développer

Comme la disposition démographique semble très éparpillée, la superficie du quartier urbain est de moins de 1 km². Et le revenu des habitants est bas, en général, ils n'achètent que des articles quotidiens. Le secteur tertiaire demeure sensiblement en retard.

Les habitants locaux gardent encore leurs habitudes de la campagne, même si une partie d'entre eux se sont installés dans le quartier urbain. Ils ont l'habitude d'aller au marché dans la matinée. Donc avant 9 h du matin, le quartier urbain est toujours très fréquenté, les habitants amènent toute la famille pour s'y rassembler. Ce n'est qu'à ce moment que les affaires des boutiques le long de la route marchent. Mais pendant les autres moments, sauf des épiceries, les autres ne fonctionnent pas, il n'y a parfois aucun client qui passe par leur boutique. (Voir l'image ci-contre).



Le commerce de détail stagne, la restauration marche aussi au ralenti. Selon l'enquête, la plupart des habitants mangent chez eux, à moins qu'ils invitent des amis. Certes, ce phénomène touche aussi la vie quotidienne de Xiage.

En dépit du retard du secteur tertiaire, il existe pas mal de potentialités. D'une part, selon la planification à long terme de la ville Chaohu, Xiage deviendra un bourg satellite pour attirer les habitants de Chaohu. Cela apportera des potentialités de développement pour Xiage. Dans les années à venir, l'immobilier pourrait être une force motrice du développement du secteur tertiaire local et entraînerait nécessairement les secteurs concernés. D'autre part, le village Zhuke relevant de Xiage est le village natal du célèbre général patriotique FENG Yuxiang. En 1988, le



gouvernement d'Anhui et de Chaohu a alloué des crédits spéciaux pour rénover son ancienne demeure. Le salon est destiné à l'exposition de sa biographie par des images et des textes. Au sein de la cour intérieure, sa statue en granit se dresse. Ce serait une base idéale de

patriotisme. Par manque de visiteurs, à l'heure actuelle, le site est couvert de mauvaises herbes. (Voir l'image ci-dessus). On pourrait rejoindre les sites touristiques de la ville Chaohu pour revaloriser sa fonction touristique.

d. L'économie d'exportation de main-d'œuvre

L'économie d'exportation de main-d'œuvre est un moyen de croissance du revenu des paysans dans les régions du centre de la Chine, à Xiage son effet est particulièrement sensible. En 2003, il y avait 8 500 jeunes qui travaillaient en dehors de Xiage, ils ont réalisé 60 millions de yuans de revenu global, largement supérieur au revenu moyen des habitants locaux. En général, après avoir travaillé en dehors pendant 3-4 ans, ils retournent à Xiage, font construire leur logement dans le quartier

urbain et donc obtiennent l'état civil non agricole. De cette façon, leur famille s'installe avec eux et leurs enfants ont le droit de recevoir l'éducation urbaine. Pour gagner leur vie, ils ouvrent une boutique au rez-de-chaussée de leur maison ou travaillent dans des usines locales. C'est une modalité typique du développement urbain dans les bourgs du centre de la Chine.

Normalement, les habitants partent travailler par groupe, il manque de gestion rationnelle, donc il existe aussi des exemples d'échecs. Face à cette situation, en 2002, la mairie a créé une entreprise de services des affaires. Elle se charge de donner des formations technologiques et d'organiser leurs déplacements. En même temps, elle fournit les services sur l'état civil, l'assurance, la circulation des champs⁴⁰... afin de maintenir les droits légitimes. De plus, la mairie a aussi lancé des politiques favorables, telles que la réduction ou l'exemption des impôts durant une période voulue et la réduction de la valeur des terrains, pour encourager les hommes d'affaires originaires du bourg qui font florès en dehors, par exemple les familles influentes de grillage avec le sucre, à revenir créer des entreprises, de façon à stimuler le développement de l'économie locale. Ces dernières années, cette action a obtenu un certain succès.

VIII.8.2.3. *Des questions relatives au développement urbain*

a. Les voies de financement

Comme les recettes financières annuelles de Xiage sont petites, les capitaux limités de la construction urbaine sont toujours un goulet d'étranglement du développement. Maintenant la construction d'infrastructures locales dépend principalement du prêt de la banque, des crédits du gouvernement supérieur, du fonds spécial provincial, du profit de location des terrains ou de la cotisation des paysans. Ces dernières années, la mairie est criblée de dettes. On doit donc tirer profit des expériences de développement dans des régions développées. On pourrait

⁴⁰ D'après les règles, en même temps qu'un paysan obtient un état civil non agricole et devient un citoyen, il doit abandonner ses champs originaux à forfait.

prendre les moyens de *BOT* et *TOT*⁴¹ pour obtenir plus de capitaux à diverses sources pour atténuer la pression financière de la mairie.

b. La localisation du développement urbain

La mairie s'efforce toujours de construire un bon environnement local pour attirer les investissements et ainsi mettre en valeur son potentiel. Mais son idée du développement semble trop localisée, il ne s'intègre pas dans le schéma directeur régional. Selon le schéma directeur de la province d'Anhui, Chaohu sert d'arrière-cour de Hefei (chef-lieu de province), elle profite du paysage du lac Chao pour fournir une bonne zone d'habitation aux habitants de Hefei. Et selon le schéma directeur régional, Xiage sera un bourg satellite de Chaohu. Donc au cours du développement, on pourrait gagner plus d'activités selon la planification de Chaohu, voire de Hefei. Par exemple, Xiage est une base de traitement de certaines matières premières, on pourrait implanter des entreprises agricoles, chimiques, de matériaux de construction, etc. D'une part, les activités d'envergure pourraient se développer rapidement pour entraîner les secteurs correspondants de façon à stimuler l'emploi local. D'autre part, le développement des secteurs apporte nécessairement le déplacement démographique, cela pourrait apporter une grande contribution au développement du secteur tertiaire. C'est seulement par l'intégration de l'environnement régional que Xiage mettra en valeur son potentiel.

c. Le problème de pollution de l'environnement

⁴¹ *BOT* est une abréviation anglaise de « *Building – Operate – Transfer* », c'est-à-dire le gouvernement confie les travaux d'infrastructures aux entreprises sur contrat forfaitaire. Jusqu'à un certain terme, les entreprises se chargent de la conception, du financement, de la construction. Pendant l'opération, elles peuvent récupérer le coût, paient la dette et gagnent le profit en faisant payer le prix d'utilisation. Quand le terme se termine, elles doivent rendre le droit de possession au gouvernement. *TOT* est une abréviation anglaise de « *Transfer – Operate – Transfer* », c'est-à-dire le gouvernement livrent le droit d'opération de projet d'infrastructures construites aux entreprises sur contrat, donc il peut obtenir une somme pour financier d'autres travaux d'infrastructure. Les entreprises peuvent tirer le prix d'utilisation pendant une période voulue. Après le terme, ce projet doit être rendu au gouvernement.

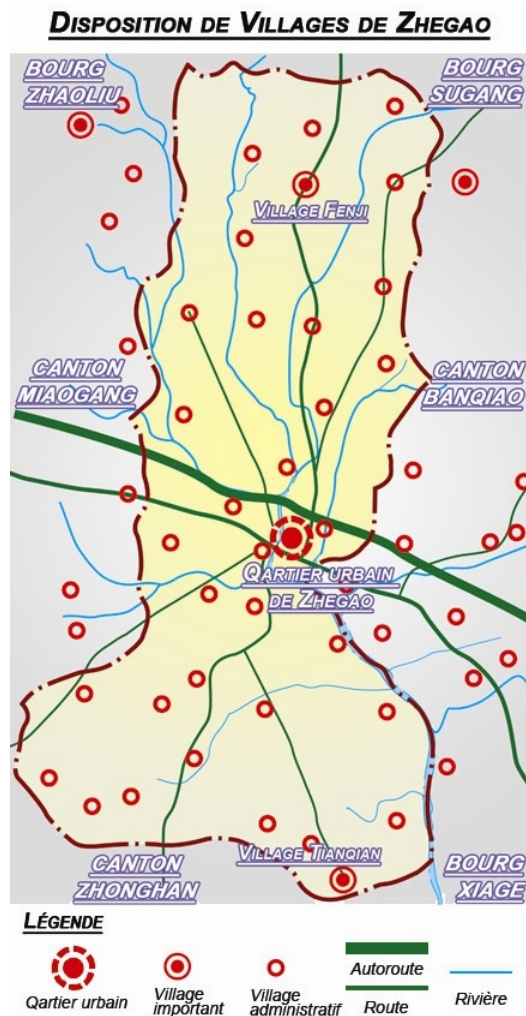
A présent, le développement est la tâche urgente de la mairie. Pour rechercher des succès rapides et des avantages immédiats, elle permet tous les projets. L'environnement local est pollué dans une certaine mesure. On peut voir des ordures partout dans le bourg, la mauvaise condition sanitaire est la cause principale de la grippe aviaire. La contamination d'eau, d'air et du bruit dérange, la construction et la production ont gravement dérangé la vie des habitants. Donc il faut accorder de l'importance à ces effets négatifs et y remédier à temps pour éviter de saper les progrès durement gagnés.

VIII.8.3. Conclusion

Xiage est un typique bourg agricole du centre de la Chine, son évolution démographique dépend du solde naturel et manifeste une tendance à la hausse. Il se trouve dans une région relativement pauvre et le développement urbain est à l'état embryonnaire. Actuellement, la plupart des habitants locaux s'occupent encore de la production agricole. Sous la conduite de la mairie, l'agriculture locale, comme un secteur directeur, est en train de se développer vers l'industrialisation agricole. Mais à cause d'une grande population agricole et de leur bas niveau de connaissances, le revenu des paysans semble bas, même s'il a obtenu certains progrès ces dernières années. Pour gagner leur vie, une partie des jeunes quittent leur pays natal et prennent une voie d'exportation de main-d'œuvre grâce à la technologie spéciale locale : le grillage avec le sucre. Le développement local du secteur secondaire et tertiaire manifeste une situation relativement anarchique. Certes, la mairie s'efforce de construire un bon environnement pour pousser leur développement. Mais des problèmes, tels que les voies de financement, l'intégration du développement régional et la pollution environnementale, doivent mériter notre attention pour éviter les effets négatifs.

§ Bourg Zhegao

VIII.9.1.Situation actuelle



Bourg Zhegao est un des 4 bourgs historiques dans la province d'Anhui, il possède une histoire d'environ 3 000 ans. Sous le règne des Zhou Occidentaux (1100-770 avant J. -C), il était le capital du fief d'un feudataire. Par la suite pendant une période assez longue, il était toujours une place forte, donc beaucoup de guerres s'y sont produites. Pendant les dernières années de la dynastie des Ming (vers 1644), grâce à sa bonne localisation, il abritait diverses foires et naturellement concentrait de nombreux habitants. Progressivement, il est devenu un bourg important dans la région du lac Chao. Après la fondation de la Chine nouvelle, à travers une série de changements administratifs, en 1995, il a été élu bourg pilote de la réforme synthétique au niveau provincial pour la première série⁴² et a bénéficié de

politiques favorables sur l'administration, les finances, la construction urbaine, la gestion des terrains, l'assurance sociale, etc. pour son développement prioritaire. En 2000, il a été classé parmi les 100 premiers forts bourgs en Anhui et a été élu bourg vedette à Chaohu.

§ En administration

⁴² Ces bourgs pilotes totalisaient 63 dans la province d'Anhui.

En administration, le bourg Zhegao relève de l'arrondissement Jichao de la municipalité de Chaohu dans la province d'Anhui. Il est le bourg le plus étendu et le plus peuplé dans l'arrondissement, sa superficie totale a atteint 109,74 km², dont 65,19 km² de terres labourées (59,40%) et 15,55 km² de superficie d'eau. Il a sous sa juridiction 18 villages administratifs, 401 comités de villageois et 4 quartiers urbains. En 2001, sa population totale est de 58 494, dont 16 032 de population urbaine, soit un taux d'urbanisation de 27,41%. La densité démographique est de 533 personnes par kilomètre carré (Voir la carte).

§ En géographie

Situé au milieu de la province d'Anhui et au nord du lac Chao, en géographie, il a une bonne localisation. Au nord il est limitrophe des bourgs Suwan et Zhaoliu, à l'ouest il borde le canton Miaogang et le bourg Tongyang, au sud il est lié aux bourgs Zhonghan et Xiage, à l'est il est à côté du canton Banqiao. Il est à 24 km au nord-ouest du chef-lieu de l'arrondissement de Juchao, à 48 km à l'ouest de Hefei (chef-lieu de la province d'Anhui) et à 137 km à l'est de Nanjing (chef-lieu de la province Jiangsu).

Il a un transport commode, la voie nationale n°312 et la route Chaozhe se croisent ici. L'autoroute Hechaowu traverse le bourg et met en place un échangeur à Zhegao. Il structure donc la seule voie de la région occidentale au delta du Yangtsé. Son transport par eau est aussi commode. La rivière Zhegao traverse le bourg, qui est navigable du cargo de la classe des 500 tonnes toute l'année. En suivant cette rivière et en traversant le lac Chao, vers l'ouest on peut aller à Hefei et vers l'est naviguer le long du fleuve Yangtsé. Ces avantages jettent une base solide pour son développement.

§ En image urbaine

Ce bourg a un relief plutôt faible et le climat est agréable toute l'année, ce qui convient à la culture agricole. Grâce à sa bonne localisation, les gens veulent venir y échanger des produits agricoles et subsidiaires, donc depuis longtemps il a obtenu le surnom de « perle du commerce au centre d'Anhui ». Cette tradition se transmet jusqu'ici. Il est un centre régional de distribution des produits agricoles et

subsidiaries. De nombreux marchés structurent le quartier urbain. Chaque matin, ces marchés sont très animés puisque les habitants locaux sont habitués à aller au marché. Il paraît que les gens s'y bousculent surtout pendant les jours de congé ou de foire. Mais après midi, les visiteurs et petits marchands partent, tout le quartier urbain se remet en calme. La condition des marchés locaux semble insuffisante pour la fréquence, en particulier en stationnement, les embouteillages du transport de transit sont nombreux. Bien sûr, ces installations doivent être améliorées dans une forte mesure.



En outre, il y a un ancien quartier urbain (2,5 km²) à Zhegao qui a conservé deux rues historiques qui sont la seule preuve du bourg historique millénaire à l'heure actuelle. Beaucoup d'habitants



mènent une vie tranquille de génération en génération. Des rues dallées qui aboutissent au fond de ruelles arborent un air de simplicité antique. Les constructions en bois conservent le style des dynasties des Ming et Qing, surtout les 4 tours d'un pont. (Voir les images). Par manque d'argent pour la restauration et la planification d'ensemble, une partie des maisons ont été détruites. La construction sans permission est devenue un autre problème qui dérange l'atmosphère d'ensemble.

Il est nécessaire de l'aménager de façon à conserver cet héritage.



Tour du pont
ces dernières années

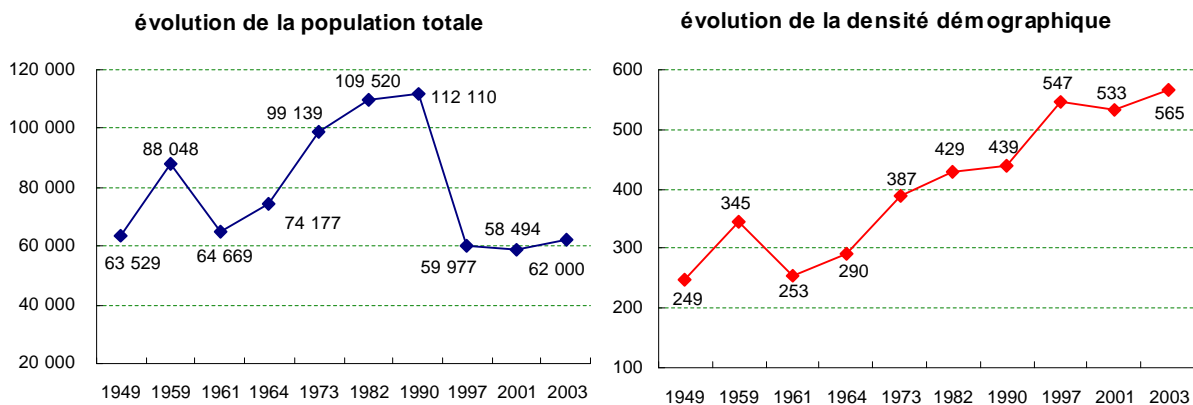
Depuis les années 1990, la mairie a investi une grande quantité d'argent pour l'infrastructure, l'environnement urbain s'est beaucoup amélioré, la superficie du quartier urbain a augmenté à 5 km², mais à cause de l'aménagement en partie, l'image urbaine globale semble en désordre et n'a pas formé d'identité urbaine.

VIII.9.2. Analyse

VIII.9.2.1. Une population totale fluctuante

En général, grâce à la grande richesse de produits et aux facilités de transport, la population totale de Zhegao a gardé une tendance à la hausse rapide pendant une période longue avant « la Réforme et l'Ouverture », malgré des péripéties⁴³ (cf. graphique 36).

Graphique 36 : L'évolution démographique depuis 1949



Après « la Réforme et l'Ouverture », avec l'essor des entreprises rurales, la population totale a maintenu cette tendance. En 1992, 3 cantons ont été individuellement décomposés, la population totale de Zhegao a ainsi diminué dans

⁴³ Vers 1958, à cause du mouvement du « grand bond en avant » (*dayuejin*) et des calamités naturelles graves, les réserves de grain sont insuffisantes, la vie des ruraux est misérable.

une forte mesure et la superficie a décliné à 109,74 km². En dépit de la modification administrative, la densité démographique est en hausse stable. Comme il est un centre économique et culturel de la région du nord de la ville Chaohu, en 1995, il a été élu un des bourgs pilotes de la réforme synthétique au niveau provincial. L'investissement en infrastructures a donc été assuré, le cadre de vie s'est amélioré et beaucoup d'habitants qui vivent dans les bourgs ou cantons aux alentours voulaient y habiter et y travailler. A ce moment-là, Zhegao est devenu un lieu de rêve dans le cœur des habitants voisins. En 1997, la population totale a augmenté à 59 977, soit 547 habitants/km² de densité démographique.

Au fur et à mesure de l'approfondissement de l'économie de marché, la majorité des entreprises rurales locales sont sur le déclin à cause du retard de la conception de gestion et des équipements démodés. Une grande quantité de dettes ont fait couler ces entreprises et leurs employés étaient donc au chômage. Car Zhegao se trouve dans une région relativement pauvre, il est difficile de créer beaucoup d'emplois pour les accueillir à court terme. Une petite partie des chômeurs sont obligés de retourner travailler dans les champs. Pour gagner leur vie, la plupart des chômeurs sont partis ailleurs chercher un emploi, les régions relativement développées tels que Shanghai, Jiangsu et Zhejiang deviennent naturellement leurs destinations. En conséquence, depuis 1997, Zhegao a commencé à perdre des habitants.

Certes, la mairie a pris divers moyens pour relever l'économie locale et obtenu un certain progrès, des entreprises ont réussi à changer leur système et à retrouver un regain de valeur. En même temps, la prospérité des marchés a attiré les habitants voisins et a permis à certains chômeurs de trouver du travail dans le commerce. Donc cette tendance de perte démographique a ralenti à des degrés différents. Ces dernières années, la population totale paraît en fluctuation, en 2001 la population totale était réduite à 58 494, soit 533 habitants/km². En 2003 elle augmente de nouveau, à 62 000 environ, soit 565 habitants/km², dont environ 32 000

habitants vivent dans le quartier urbain. En outre, à Zhegao la population flottante totalise 12 000 environ⁴⁴.

§ Le bas taux d'urbanisation

Zhegao est toujours un bourg important au nord de Chaohu, il compte la plus grande population parmi les bourgs d'arrondissement. A travers la construction de ces dernières années, la superficie du quartier urbain a augmenté à 5 km² où se rassemblent 32 000 habitants locaux (51,6%). Mais la plupart d'entre eux s'occupent encore d'activités agricoles, en effet la population urbaine ne représente que 27,41% du total. L'excès de population rurale cause la croissance lente du revenu des paysans lequel est inférieur au niveau moyen de l'arrondissement Juchao depuis plusieurs années. Donc comment créer plus d'emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire pour absorber ces paysans de façon à pousser une véritable urbanisation est une tâche urgente pour la mairie.

§ Un bas niveau de connaissances et une conception traditionnelle retardataire

En Anhui, le niveau de connaissances paraît relativement bas, surtout à la campagne. Zhegao se situe dans une région relativement pauvre, environ la moitié des habitants locaux, surtout les paysans, n'ont reçu qu'une instruction primaire. La plupart d'entre eux n'ont aucune compétence professionnelle, ce ne sont que des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre qui leur conviennent. Le manque de techniciens professionnels dérangera le développement de l'économie locale dans une forte mesure à l'avenir.

En outre, comme Zhegao est un « pays de cocagne ». L'abondance des produits donne de mauvaises habitudes aux paysans : ils dépendent des produits locaux pour facilement gagner leur vie. Donc depuis longtemps ils gardent leurs champs et ne veulent pas travailler plus malgré leur bas revenu. Cette

⁴⁴ Cette partie de population habite temporairement à Zhegao, la plupart d'entre eux sont dans les affaires avec une spéculation. Donc ils ne comptent pas en statistique des habitants locaux.

conception retardataire et paresseuse entrave leur développement individuel. Ces dernières années, sous la direction rationnelle de la mairie, des habitants sont sortis trouver un emploi ailleurs de façon à réaliser un revenu considérable pour Zhegao et améliorer leur vie.

Donc c'est nécessaire de renforcer l'éducation de base pour augmenter les compétences de la population locale et changer leur conception retardataire de façon à stimuler le développement local en économie et société.

§ Les problèmes sociaux dus à une grande population flottante

La prospérité du commerce des marchés a attiré de nombreux habitants des bourgs voisins. Selon une statistique incomplète, la population flottante a atteint 12 000. Leur arrivée a vraiment poussé le développement économique. Une partie s'y installe, une autre partie vient avec une volonté spéculative. Comme ils n'ont pas d'intention explicite, leur vie oisive fait naître des problèmes sociaux, tels que l'insécurité politique, la pollution environnementale, l'embouteillage de transport... Donc il faut élever le niveau local de gestion et efficacement renforcer leur gestion en vue de faire disparaître ces effets négatifs.

Comment utiliser cet avantage démographique et jouer un rôle de centre régional, et en même temps comment rationnellement inciter les populations à travailler ailleurs pour élever leur revenu et atténuer la pression locale d'emploi deviennent 2 chaînons importants de l'urbanisation locale.

VIII.9.2.2. Les activités économiques

En tant que bourg central du nord de Chaohu, l'économie de Zhegao occupe toujours une place importante, surtout après « la Réforme et l'Ouverture ». En 2003, malgré la catastrophe du SARS (Syndrome respiratoire aigu sévère), Zhegao a remporté des succès en économie locale. Le bourg a encore réalisé 183 millions de yuans de valeur globale de la production agricole, 550 millions de yuans de chiffre d'affaires des entreprises industrielles et 130 millions de yuans de valeur ajoutée industrielle. Les recettes financières ont atteint 13,46 millions de yuans dont 6 millions de recettes fiscales en industrie et commerce. Le revenu net par paysan était de 2 250 yuans. Sous l'angle du volume économique, leur résultat se place

encore dans les premières places dans l'arrondissement Juchao mais à en juger par l'orientation de son développement économique, il expose pas mal de problèmes.

a. Le secteur primaire – accélérer l'industrialisation agricole

Le climat de Zhegao convient à la culture agricole, presque tous les produits agricoles cultivés dans la plaine peuvent bien pousser ici. Il est riche en graines, colza, coton, légumes... De plus, grâce à la facilité du transport, il est devenu un centre principal de distribution des produits agricoles et subsidiaires dans les régions immédiates avec le beau surnom de « perle du commerce au centre d'Anhui » depuis l'antiquité. Sous la stimulation du commerce des marchés, le secteur primaire garde une tendance harmonieuse de développement.

Pendant les années 1990, pour davantage élever le revenu des paysans, la mairie a amélioré la structure du secteur primaire local et augmenté le poids scientifique et technologique des produits agricoles. En même temps, elle a augmenté l'investissement sur l'infrastructure agricole et accéléré l'allure d'industrialisation agricole. En conséquence, Zhegao a obtenu un progrès considérable et graduellement exprimé l'avantage sur l'agriculture.

§ L'amélioration de la structure agricole

Après avoir analysé les besoins du marché et la situation locale actuelle, la mairie a précisé la production des légumes comme pilier du développement agricole et le développement diversifié des cultures industrielles comme spécialité pour améliorer la structure agricole. Au fur à mesure de la décroissance du poids des céréales dans la production agricole d'années en années, une disposition nouvelle du développement (cultures industrielles au nord, fruits au sud et légumes au centre) s'est déjà formée. Par l'intermédiaire de la popularisation de la technologie de culture des semences sélectionnées, en 2003, l'agriculture locale a remporté un succès considérable, les productions globales des céréales, des colzas et des légumes ont battu un record et respectivement atteint 11 596 tonnes, 4 695 tonnes et 69 200 tonnes. Comme le bourg Xiage, en utilisant les réseaux pour enclore « des étangs poissonneux » artificiels dans la rivière Zhegao, les paysans locaux ont réussi à cultiver de nombreux produits aquatiques de qualité (poissons, crevette, crabe,

anguille, molette de rivières...) et ont obtenu une forte rentabilité. De plus, en coordonnant « le programme national sur la transformation des champs en forêts » (*tuigeng huanlin*)⁴⁵, 2 km² de champs incultivés ont été transformés en forêt de façon à bien développer la sylviculture. En 2003, le revenu annuel par paysan s'est élevé à 2250 yuans.

§ Développer l'industrie en transformation des produits agricoles

Pour davantage renforcer l'avantage des produits agricoles et subsidiaires de Zhegao et créer plus d'emploi, après avoir lancé une série de politiques préférentielles, la mairie a activement encouragé des PME à développer l'industrie de transformation des produits locaux de qualité pour élever leur valeur ajoutée et créer leur propre marque célèbre, de façon à augmenter la réputation de Zhegao. Ces mesures ont obtenu un bon résultat, surtout en absorption de la main-d'œuvre pléthorique rurale en place. En même temps, sous le soutien de la mairie, de petites entreprises ont élargi leur taille et créé assez de rentabilité. Par exemple, en profitant de l'avantage des produits aquatiques locaux (proche du lac Chao), l'entreprise agricole Daxin Zhegao a coopéré à la production sur les langoustes décortiquées avec l'entreprise de Pêche Littorale Américaine et leurs produits ont été déjà authentifiés par FDA (*Food and Drug Administration américaine*). Au moyen de l'exportation vers les pays européens et américains, elle peut acquérir plus de 1 million de USD de revenus en devises chaque année.

Ce secteur a un grand potentiel qui deviendra le secteur pilier local. Mais à présent, le poids scientifique et technologie des produits agricoles semble

⁴⁵ Ce programme comprend non seulement le reboisement ou la replantation d'herbes dans les champs, mais aussi le reboisement des montagnes désertes et des terres incultes avec le soutien de la politique de l'Etat. Pour la réalisation de ce programme, l'Etat accordera une politique préférentielle sans précédent: les paysans recevront une subvention en grains ou en argent selon la production céréalière de leurs terres et, une autre pour la replantation des semis. Afin d'encourager les paysans ayant cédé leurs champs à reboiser les montagnes désertes ou les terres incultes, l'Etat prend en charge les frais de replantation des semis et applique la politique de « qui reboise protège et en bénéficie ». Pour ce faire, l'Etat a également établi un système important de contrôle et de surveillance.

relativement bas. Donc ces entreprises doivent augmenter l'investissement à l'innovation pour créer plus de produits agricoles de qualité.

§ Le perfectionnement de divers marchés professionnels

Pour garder et améliorer l'environnement des marchés locaux des produits agricoles, 16 ha de terrains destinés à 5 sortes de marchés professionnels (légumes et fruits, bambou et bois, boucherie, céréales et huiles, autres produits agricoles et agroalimentaires) sont mis en place pour faire le gros et le détail des produits agricoles et subsidiaires. (Voir l'image). Parmi eux, la taille du marché des légumes est la plus grande, son volume des échanges dépasse 300 tonnes par jour. Une partie des produits se vend directement vers les grandes villes du delta du Yangtsé. L'animation de ces marchés du matin est devenu une scène spéciale de Zhegao. En pratique, son existence met pleinement en jeu l'initiative des paysans et entraîne le développement des secteurs correspondants, tels que la logistique, le transport, les services, etc., de façon à créer des chances d'emploi et faire prospérer l'économie locale.

Malgré la bonne tendance du développement agricole, des problèmes restent encore à résoudre, par exemple, une grande proportion de la population agricole, la pollution d'environnement, le retard d'infrastructures agricoles, l'insuffisance de mécanisation agricole...



b. Beaucoup de problèmes sur les entreprises industrielles locales

L'entreprise industrielle rurale tient une place assez importante dans l'économie nationale, également elle sert de moyen principal pour faire prospérer l'économie rurale et résoudre le problème de la main-d'œuvre pléthorique rurale. Les entreprises rurales de Zhegao ont commencé en 1958, pendant les années 1980, leur développement a accédé à une période d'essor, l'industrie principale se

composait de textile, matériaux de construction, traitement des céréales et de l'huile, manufacture mécanique et industrie chimique, etc. A ce moment-là, elles ont absorbé beaucoup de main-d'œuvre rurale et vigoureusement poussé le développement de l'économie locale.

Avec l'approfondissement de la réforme économique pendant les années 1990, les entreprises nationales et collectives montrent graduellement leurs faiblesses, la situation de Zhegao n'est pas une exception. Bien qu'il occupe encore une place importante dans l'économie locale et que la mairie ait pris des mesures pour réduire ou éviter les facteurs négatifs, le secteur secondaire local a pas mal de problèmes :

§ Le manque des entreprises de leader et du secteur pilier

Malgré une relativement longue histoire et une grande quantité d'entreprises rurales, le secteur secondaire local manque d'entreprises de leader, donc c'est difficile de créer un secteur pilier de Zhegao, ce qui perturbe son développement futur. Vu sous l'angle de l'effectif et de la situation d'impôts, l'entreprise nationale Sanfeng Textile Chaohu S.A. est sans aucun doute la plus grande entreprise à Zhegao. Elle a 2630 employés et 3 500 tonnes de production annuelle. La marque de « *Wanghu* » a reçu un bon accueil du public, mais au fur et à mesure de l'essor des entreprises privées des provinces Canton et Zhejiang, elle a graduellement perdu son marché. Son impôt sur le chiffre d'affaires a décliné de 3,45 millions de yuans en 1997 à 2,29 millions en 2002. Actuellement, ses produits occupent encore une portion importante en Anhui, elle est en train d'effectuer une transformation du système et une innovation technologique sur ses produits, mais de nombreuses usines ont fermé et de nombreux salariés ont été licenciés. Evidemment, à court terme, c'est difficile de se débarrasser de la menace des entreprises de Zhejiang et Canton et redresser sa marque. De plus, des entreprises de distillerie, de matériaux de construction, industrie chimique et électricité, etc., rencontrent le même problème, la faillite, la fermeture, le licenciement d'employés et la reconversion se produisent souvent. Face à cette situation, on devrait prendre divers moyens pour

attirer l'investissement venant de tous les milieux et profiter de leur équipement pour redresser l'économie.

A l'heure actuelle, certaines entreprises de traitement des produits agricoles et subsidiaires montrent une vigueur considérable, par exemple l'entreprise Daxin Zhegao. En tant qu'entreprise privée, elle a été fondée en 1996, l'effectif actuel est d'environ 330. En traitant des produits aquatiques et boucherie et en exportant vers l'étranger, elle a rapidement obtenu un succès et gardé une tendance vigoureuse de développement. Ce secteur manifeste un bel avenir, il n'y a pas d'inconvénient à la soutenir pour former un futur secteur pilier local.

Certes, Zhegao se situe au milieu de la zone économique He-Chao-Wu⁴⁶ en Anhui, on doit profiter de sa bonne localisation pour attirer plus d'entreprises industrielles importantes de façon à revaloriser l'industrie locale.

§ La décentralisation des entreprises industrielles

A cause de raisons historiques, la plupart des entreprises rurales se parsèment partout à Zhegao. Cette disposition éclatée est défavorable au rôle d'agglomération. Face à cette situation, la mairie a mis en place 2 nouveaux parcs industriels au nord-ouest et au sud du bourg, a fini la construction d'infrastructures et lancé des politiques favorables. Ce ne sont que des nouvelles entreprises privées et individuelles qui s'y sont implantées. Limitées par leur condition économique, d'anciennes grandes entreprises rurales n'ont pas la capacité de déménager. Pour résoudre ce conflit le plus tôt possible, les entreprises nationales ou collectives doivent accélérer l'allure du changement du système pour obtenir plus d'investissements, de façon à se débarrasser de la situation difficile.

§ La grave pollution sur l'environnement local

Malgré le marasme, des secteurs traditionnels (le textile, la distillerie, les matériaux de construction et la mécanique) tiennent une place importante dans

⁴⁶ La zone économique He-Chao-Wu se compose de trois villes : Hefei, Chaohu et Wuhu, elle est une zone relativement développée en Anhui. Veuillez vous référer à la carte d'Anhui page 233 à propos du bourg Xiage.

l'économie locale. Comme la plupart des entreprises manquent des facilités nécessaires sur la protection de pollution, pendant leur création, l'environnement a subi une grave pollution. Parallèlement ces terrains industriels s'entremêlent aux d'habitation, la vie des habitants est influencée dans une certaine mesure. Par exemple, à cause de l'évacuation des eaux usées sans traitement, la distillerie a sérieusement pollué la rivière de Zhegao. Et le bruit causé par la production porte atteinte à la santé des habitants. Donc il faut contrôler ce grave préjudice pour prouver le résultat durement gagné.



Certes, les problèmes à cet égard ne se limite pas aux 3 points ci-dessus, par exemple, une basse valeur ajoutée des produits industriels, le manque de techniciens professionnels de qualité, le caractère incomplet des chaînes des secteurs correspondants, un grand poids des entreprises nationales ou collectives dans l'économie locale, etc. Ils retiennent aussi assez d'attention pour redresser la situation présente du secteur secondaire en désordre.

c. Le secteur tertiaire – axer sur le développement diversifié et rationnel

Comme le secteur secondaire, le développement du secteur tertiaire connaît des problèmes semblables. Le rassemblement démographique dans le quartier urbain et la prospérité du commerce des marchés agricoles auraient dû vigoureusement pousser le développement du secteur tertiaire local, en réalité il se trouve encore dans un état de développement anarchique et manque de planification, gestion et de coordination efficace.

Avec l'augmentation graduelle de la population du quartier urbain, 3 supermarchés en chaîne Suguo, Hualian et Zehua ont ouvert leur propre succursale dans la zone la plus animée de Zhegao ces dernières années. Mais les habitants gardent un mode de vie de campagne depuis longtemps et veulent davantage aller

au marché et à l'épicerie proche pour acheter les articles quotidiens le matin, donc les affaires de ces supermarchés ne vont pas fort (Voir l'image ci-dessus). Les restaurants sont peu fréquentés aussi, puisque peu de visiteurs viennent ici et les habitants veulent davantage manger chez eux, sauf pour l'invitation des amis. Certes, beaucoup de boutiques privées le long de la rue principale et autour des marchés marchent bien, surtout de 6 h à 9 h du matin (le temps du marché du matin). Par manque de gestion et de coordination efficaces des secteurs correspondants et à cause des limites économiques, elles créent difficilement un avantage d'envergure. Donc il faudrait établir une planification rationnelle pour régler l'ordre actuel du commerce, de façon à bien déployer l'avantage potentiel.

De plus, le développement touristique est une autre voie du développement. 2 rues historiques bien conservées et des constructions anciennes jettent une bonne base du développement. Par manque de visiteurs, ce programme n'a pas pu se dérouler à temps. De nos jours, la visite des bourgs historiques et ressentir la vie naturelle et traditionnelle sont en vogue pour les habitants métropolitains, des bourgs historiques dans les provinces du Zhejiang et Jiangsu ont fait florès à travers l'exploitation touristique. Donc d'une part, c'est nécessaire de conserver et aménager l'environnement global de la zone historique et d'anciennes constructions, et d'améliorer la construction d'infrastructures locales ; d'autre part, on doit mettre ce programme à l'exploitation touristique d'ensemble du lac Chao et mettre en service une nouvelle ligne touristique. Certes, on doit mettre en valeur l'essence de la tradition culturelle locale tel l'opéra Huangmei pour créer une scène spéciale de façon à stimuler l'économie et l'emploi.

L'immobilier est un élément important dans le développement du secteur tertiaire. A cause d'une haute densité démographique du quartier urbain, la condition d'habitation semble relativement mauvaise. Donc afin d'augmenter la qualité de vie des habitants locaux, il faut remodeler la zone ancienne. A cet égard, le premier projet immobilier au sens moderne à Zhegao - « la cité de Jintai » exploité par l'entreprise immobilière Jintai a déjà été mis en route, la construction a pris une mesure par étape, ce projet se terminera avant 2006. Après avoir transformé un

terrain de 6 000 m² dans la zone ancienne, elle exploitera le logement 12 000 m² de la superficie totale et l'investissement total sera de plus de 80 millions de yuans. Pendant tout le processus d'exploitation, elle se charge du déménagement temporaire des habitants, d'arranger leurs demeures temporaires, de réunir des fonds et de construire l'infrastructure correspondante. Sous sa conduite, le développement immobilier se déclenchera graduellement, il améliorera la vie des habitants locaux et entraînera le développement des secteurs correspondants.

Bien sûr, d'autres secteurs disposent de leur espace de développement, par exemple, en développant les marchés agricoles, on pourrait attacher de l'importance au développement de la logistique et du transport ; des services méritent aussi notre attention...

En résumé, le secteur tertiaire de Zhegao a un assez grand potentiel, on doit prendre une voie de développement diversifié selon la réalité locale et ce secteur pourrait devenir un point de croissance nouvelle pour l'économie locale.

VIII.9.2.3. *Les problèmes de développement urbain*

a. L'imperfection sur le développement de l'économie d'exportation de main-d'œuvre

L'économie d'exportation de main-d'œuvre est une composante de l'économie locale mais à Zhegao elle ne s'est formée que ces dernières années à cause du marasme du secteur secondaire. Les habitants ou paysans licenciés ou en préretraite sont obligés de chercher seuls un emploi ailleurs, de sorte qu'ils ont rencontré pas mal de difficultés et souvent essuyé des échecs.

Face à cette situation, la mairie doit tirer profit de l'expérience d'autres bourgs centraux et occidentaux, établir une liaison avec les entreprises exigibles et se charger de la formation des technologies professionnelles pour la main-d'œuvre. De cette façon, la main-d'œuvre peut efficacement augmenter le taux du succès de recherche d'emploi pour trouver une source de vie, parallèlement les entreprises n'ont plus à se préoccuper de trouver des employés inconvenables, certes, l'économie locale est activement poussée de façon à créer un effet gagnant-gagnant-gagnant.

b. Le pôle urbain reste à accentuer

Bien qu'en 1995, Zhegao ait déjà été élu bourg pilote de la réforme synthétique au niveau provincial pour la première série et bénéficié des politiques favorables, il sert toujours de centre régional du nord de l'arrondissement Juchao et concentre 11% environ de la population de l'arrondissement, dont la proportion de main-d'œuvre est de plus de 11,65% ; tandis qu'il ne réalise que 9,11% de la valeur globale de l'agriculture, 6,14% de la valeur globale des entreprises rurales et 8,63% des recettes financières dans l'arrondissement. Il ne forme pas un véritable pôle urbain régional.

Certes, ce phénomène a des raisons objectives, dont le manque d'un schéma directeur rationnel. Ces dernières années, les activités économiques et le développement social se transforment très rapidement, le schéma directeur périmé ne peut plus s'adapter aux besoins changeants. Donc il faut coordonner tous les éléments économiques et sociaux dans l'arrondissement par l'intermédiaire du nouveau schéma directeur à l'échelle de l'arrondissement et promouvoir leur agglomération efficace en espace et en temps de façon à réellement jouer le rôle d'un pôle urbain.

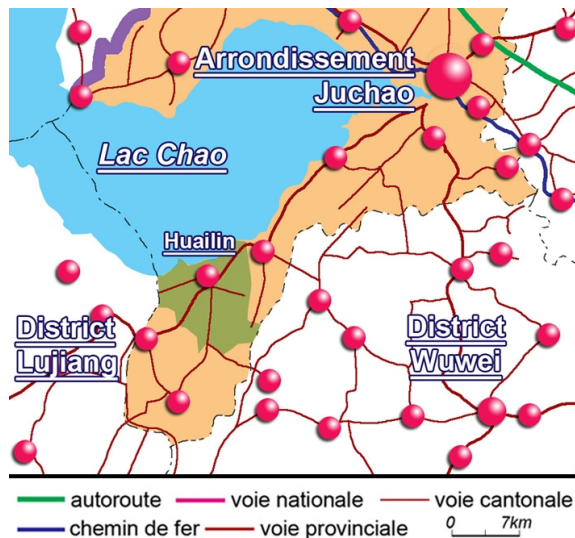
VIII.9.3. Conclusion

Zhegao est un bourg historique dans l'arrondissement Juchao. Grâce à la grande richesse de produits et aux facilités de transport, il est un lieu important en guerre et en commerce depuis longtemps avec le surnom de « perle du commerce au centre d'Anhui ». Ces dernières années, les activités économiques se transforment rapidement, la population totale manifeste une certaine fluctuation. L'agriculture, secteur important dans les activités économiques locales depuis longtemps, à travers l'amélioration de la structure agricole et la prospérité des marchés agricoles, prend une voie de développement normal. Mais l'excès de population rurale dérange l'augmentation du revenu des paysans. Les secteurs secondaire et tertiaire disposent aussi d'un grand potentiel mais le retard en système et opération dérange leur propre développement à divers niveaux. Certes, en

développement urbain, il faut faire attention à des problèmes tels que l'imperfection du système sur l'économie d'exportation de main-d'œuvre et le schéma directeur périmé, de façon à promouvoir le développement harmonieux économique et social.

§ Bourg Huailin

VIII.10.1. Situation actuelle



Bourg Huailin est un bourg commercial avec une assez longue histoire. Sous le règne des Ming (1368-1644), des pêcheurs sont venus s'y installer, il est ainsi devenu un village grâce à sa localisation proche du lac Chao. Comme il y a une forêt magnifique de sophora au bord du lac, ce bourg a obtenu ce nom⁴⁷. Après la fondation de la nouvelle Chine, sa division administrative a souvent changé.

En 1992, il est redevenu un bourg organique après l'incorporation de l'ex-bourg Huailin et de l'ex-canton Hairu. Il est la plus grande base de production du filet de pêche en Chine à présent avec le surnom du « pays du filet de pêche ». En 2001, il a été élu un bourg important au niveau provincial et classé parmi les 100 premiers forts bourgs en Anhui.

§ En administration

En administration, bourg Huailin relève de l'arrondissement Juchao de la municipalité de Chaohu dans la province d'Anhui. Sa superficie totale est environ 110 km², dont 28,26 km² de terres labourées (25,69%), 17,24 km² de région montagneuse et 12,01 km² de superficie d'eau. Il a sous sa juridiction 21 villages administratifs, 315 comités de villageois et 2 quartiers urbains. En 2003, sa population totale était de 42 908, dont 24 000 de population urbaine, le taux d'urbanisation a atteint 55,93 qui est le premier parmi les bourgs.

⁴⁷ Le sens chinois d'«une forêt de sophora » est *Huailin*.

§ En géographie

Situé au sud du lac Chao, en géographie, il a une bonne localisation. À l'ouest, il est limitrophe du district Lujiang, au sud il est bordé par les bourgs Muji et Bazhen, à l'est il est à côté du bourg Gaolin et du district Wuwei. Il est à 35 km au sud-ouest du chef-lieu d'arrondissement de Juchao, à 96 km de Hefei (chef-lieu de la province d'Anhui).

Il a un transport commode, la voie provinciale n°316 reliant la ville Chaohu et le district Lujiang traverse ce bourg et supporte le transport principal de transit. Les routes Huaiqing et Haishang sont les 2 autres voies cantonales reliant les districts et bourgs proches. De plus, pour pousser le développement industriel local, le réseau de voirie a déjà été construit de façon à bien faciliter la circulation interne. Son transport par eau est aussi commode. Le Lac Chao est navigable du cargo de la classe des 500 tonnes toute l'année. En suivant le lac Chao en bateau, vers le nord on peut aller à Hefei et vers l'est naviguer le long du fleuve Yangtsé. Ces avantages deviennent un des facteurs clés de son développement.

§ En image urbaine

Comme les autres bourgs d'arrondissement, la base de la construction urbaine de Huailin semble relativement tardive. Mais à travers les aménagements en infrastructures de ces dernières années, la situation s'est sensiblement améliorée, surtout dans le quartier urbain. En 2002, la mairie a spécialement confié à l'université pédagogique de l'est de la Chine la tâche de réviser le schéma directeur, l'image urbaine est en train d'embellir petit à petit. Les parcs économiques, le village moderne des paysans, les rues de qualité et les places urbaines manifestent la vitalité de son développement. Cependant d'anciens villages gardent leur état retardataire, les maisons vétustes s'entrecroisent le long des rues étroites. Les quartiers anciens et nouveaux forment un contraste frappant. Donc comment les coordonner et former une identité urbaine le plus tôt possible doivent passer à l'ordre du jour.

De plus, d'anciens problèmes environnementaux ne sont pas complètement résolus, par exemple, le reboisement local est pour l'essentiel naturel,

la disposition des végétaux semble en désordre ; le rivage du lac à une dizaine de kilomètres n'a pas été exploité, exceptés les ouvrages de protection contre les crues il n'y a aucun beau paysage naturel ou artificiel ; les eaux usées industrielles sont évacuées sans traitement, ce qui cause une certaine pollution aux sources d'eau locale, etc. A cet égard, on doit davantage renforcer la construction d'infrastructures pour efficacement réduire ces effets négatifs.

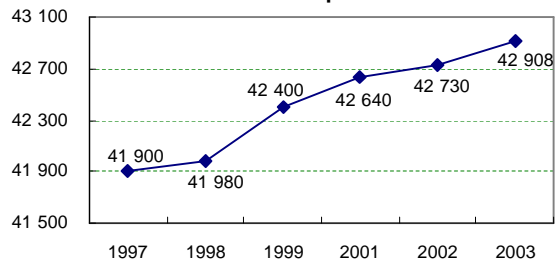
VIII.10.2. Analyse

VIII.10.2.1. Une population totale en hausse stable

Au bord du lac Chao, la plupart des habitants locaux vivaient de la pêche et la culture des céréales depuis longtemps. Leur vie était simple et aisée. Après « la Réforme et l'Ouverture », la mairie a financé des entreprises industrielles qui s'occupent principalement des secteurs des matériaux de construction, d'industrie chimique et de la manufacture des accumulateurs, etc., pour attirer une partie de la main-d'œuvre rurale. A cause des petites tailles de ces entreprises, la rentabilité semble faible. Donc peu de gens sont venus chercher un emploi ici, au contraire, des jeunes sont partis travailler comme ouvriers de construction ailleurs. A ce moment-là, le solde naturel augmentait d'une manière normale par contre le solde migratoire tendait à devenir négatif.

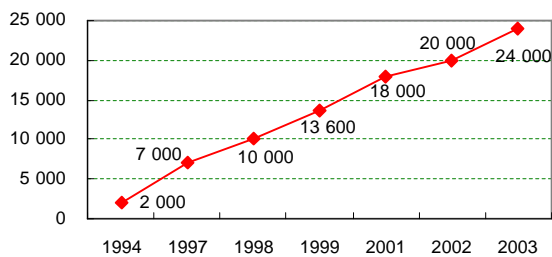
A partir des années 1990, cette situation a entièrement changé au fur et à mesure de l'essor du secteur de la manufacture du filet de pêche. Au commencement, des pêcheurs profitent de la technologie traditionnelle du tissage du filet de pêche pour ouvrir leurs propres ateliers et s'occuper de cette sorte de production. Leurs produits ont été progressivement approuvés par les habitants voisins de façon à former un secteur spécial local. Le nombre des entreprises a augmenté rapidement et leur taille et leur production se sont élargies

Graphique 37 : l'évolution de la population totale à Huailin depuis 1997



sans cesse. Ces entreprises ont besoin d'une quantité d'employés, surtout pendant ces dernières années, la main-d'œuvre pléthorique rurale locale et voisine est venue y travailler. Donc la population totale manifeste une tendance en hausse stable : en 2003 elle a atteint 42 908. (cf. graphique 37). Pour accélérer le développement la mairie a aménagé 2 parcs industriels dans le quartier urbain et lancé une série de politiques favorables en imposition et utilisation des terrains. A l'heure actuelle, des entreprises importantes s'y sont implantées. En même temps, le cadre de vie dans le

Graphique 38 : l'évolution de la population urbaine à Huailin depuis 1994



quartier urbain s'est beaucoup amélioré ces dernières années. En conséquence, les employés ont transformé leur état civil en urbain et vivent dans le quartier urbain, la population urbaine s'est élevée rapidement, en 10 ans elle a été multipliée par 12. (cf. graphique 38).

Bien sûr, il y a des milliers de population flottante. Ils vivent et travaillent à Huailin et apportent une contribution au développement économique.

§ Le taux d'urbanisation reste à augmenter

Encore que Huailin ne soit pas le bourg ayant la plus grande population parmi les bourgs d'arrondissement, il sert de centre de la région sud dans l'arrondissement. 3,2 km² du quartier urbain rassemble 24 000 habitants, non compris la population flottante, cette densité démographique se classe la première. De plus, son taux d'urbanisation a atteint 55,93%, largement supérieur au niveau provincial (30,7%) et national (40,53%). Selon la statistique incomplète, à la campagne il y a encore de la main-d'œuvre pléthorique rurale, on doit mettre en valeur cette ressource pour davantage promouvoir le développement économique.

§ Un grand poids de travailleurs féminins

La manufacture du filet de pêche s'inscrit dans le cadre de l'industrie légère, son exigence de force physique n'est pas élevée, et en plus ce travail a besoin de patience, donc les travailleurs féminins s'y adaptent mieux que les

hommes. Dans l'atelier de tissage du filet, presque tous les employés sont féminins. Ce phénomène s'est produit très rarement dans d'autres bourgs limitrophes. De cette façon, le taux local d'emploi semble haut, la pression sociale semble relativement légère et ainsi le niveau de vie semble relativement élevé.

§ Un bas niveau de connaissances

Dans l'ensemble, le niveau de connaissances est bas. Environ la moitié des habitants locaux n'ont reçu qu'une instruction primaire et occupent des secteurs à forte intensité de main-d'œuvre. Bien sûr, à en juger par la situation actuelle, ils peuvent satisfaire les besoins. Mais en matière de développement durable, c'est nécessaire de renforcer l'éducation pour augmenter leurs compétences de façon à davantage pousser le développement économique local.

VIII.10.2.2. Les activités économiques

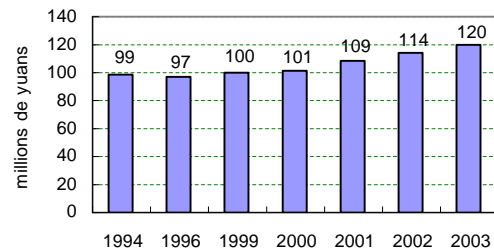
En tant que bourg important au sud de Chaohu, le développement économique de Huailin manifeste une bonne tendance, surtout en industrie. Huailin dépend étroitement du secteur de la manufacture du filet de pêche pour développer l'économie privée et individuelle selon le jeu du marché et entraîner le développement harmonieux des secteurs correspondants, de façon à faire prospérer l'économie locale. En 2003, ce bourg a remporté un succès réjouissant dans tous les domaines, il a réalisé 890 millions de yuans des valeurs globales de la production agricole et industrielle, dont 120 millions de yuans en agriculture et 770 en industrie avec un taux de croissance de 31% par rapport à 2002. Les recettes fiscales ont atteint 846,8 millions de yuans. Le revenu net par paysan s'est élevé à 2 630 yuans avec 6,05% de taux de croissance par rapport à celui de l'année dernière.

a. Le secteur primaire – accélérer l'industrialisation agricole

Situé dans la région du lac Chao, Huailin a une grande richesse de produits agricoles depuis longtemps. Mais des calamités naturelles, telles que l'inondation, la canicule, etc., dérangent leur production normale agricole presque chaque année. Parallèlement la structure irrationnelle de l'agriculture et le retard du niveau d'industrialisation agricole sont 2 autres facteurs qui entravent l'augmentation

du revenu des paysans. Face à ces problèmes, la mairie a pris des mesures énergiques depuis le IX^{ème} plan quinquennal (1995-1999) et obtenu un succès réjouissant. (Voir le graphique 39). En 2003, après être passé par de rudes épreuves (SARS, inondation et canicule), Huailin a encore réalisé 120,09 millions de yuans de valeur globale de la production agricole avec 5% de taux de croissance par rapport à 2002.

Graphique 39 : l'évolution de la valeur globale de la production agricole à Huailin



§ La popularisation des semences de qualité et de l'application de la bonne technologie cultivée

La mairie a lancé un projet de semences et aidé les paysans à sélectionner et appliquer des semences de qualité pour la production agricole. Maintenant le taux d'application des semences de qualité a dépassé 98%. De plus, la mairie a payé des spécialistes pour donner une formation sur la technologie cultivée aux paysans. Ils font les semailles du riz à temps selon son comportement de croissance, cultivent des jeunes plants et en transplantent en plantation des colzas et cotons et donnent une démonstration de la transplantation des légumes et cucurbitacées dans le village Jiulong. En prévention et contrôle des maladies des plantes et des insectes nuisibles, la mairie a remis en ordre le marché d'insecticides pour assurer la qualité de la production du riz inoffensif et créer la fameuse marque « Huaixiang » de riz.

§ Attacher de l'importance à l'élevage et l'aquaculture

L'élevage et l'aquaculture sont les 2 orientations agricoles à l'avenir. L'aviculture à Huailin a déjà formé son avantage, en particulier en nourriture d'oies. En utilisant l'herbe pour élever les oies, les paysans ont obtenu des succès. Cette technologie est diffusée comme un exemple dans les régions rurales provinciales. A présent, le terrain destiné à élever les oies s'est étendu de la plaine vers la région montagneuse, la superficie de prairie a atteint 33 ha. Bien sûr, en défense préventive

contre les épidémies des animaux, le taux d'immunité est de plus de 95%. En 2004, une épidémie de grande envergure de la grippe aviaire s'est produite. Grâce aux mesures préventives strictes prises par la mairie locale, Huailin n'a pas subi de pertes sous cet aspect. De plus, on a développé 20 ha de surface d'eau sur la base originale pour l'aquaculture, en 2003, le revenu aquacole a atteint 35,38 millions de yuans.

§ Le poids des cultures industrielles augmente sans cesse

Pour améliorer la structure agricole, sous la planification de la mairie Huailin a formé 4 bases agricoles (riz, légumes, cultures industrielles et aquaculture) dont le poids des cultures industrielles augmente sans cesse. En même temps, la mairie locale est en train d'aider les paysans à augmenter la teneur scientifique et technologique des cultures industrielles (thé, coton, légumes secs, fruits...) pour augmenter leur rentabilité. A présent, les superficies des légumes et des fruits ont respectivement atteint 4 km² et 2 km² environ.

§ Une tendance forte au développement de l'industrialisation agricole

La mairie a lancé des politiques favorables, telles que l'obtention du prêt de petit montant destiné à l'agriculture et renforcé l'édification informatique à travers Internet pour prendre une voie d'industrialisation agricole. Beaucoup d'entreprises agricoles locales ou étrangères ont coopéré avec les paysans. Chaonan entreprise de commerce céréales est l'entreprise leader dont le produit riz « Huaixiang » est devenu la fameuse marque dans la province d'Anhui. Pour promouvoir son développement, cette entreprise a organisé une commande agricole de façon à activer la production de riz de 17 km². De cette façon, le revenu des paysans augmente, les affaires d'entreprises prennent de l'extension. Elle est élue l'entreprise pilote d'industrialisation agricole au niveau provincial et le riz « Huaixiang » est élu le nouveau produit de qualité par l'exposition agricole nationale et le riz certifié par l'association nationale des graines.

§ Réforme sur l'imposition agricole

En avril 2004, l'Assemblée populaire nationale (APN) a décidé de mener une réforme sur la réduction des impôts agricoles dans le but d'alléger les charges financières des paysans. Selon le rapport du Premier Ministre M. WEN Jiabao, l'impôt agricole sera annuellement réduit de plus de 1% en moyenne à partir de 2004 et sera aboli dans 5 ans à venir. L'effet de cette politique s'est déjà produit.

Bien que le secteur primaire local reflète une bonne tendance du développement agricole, on doit également voir ses problèmes. Par exemple, un bas revenu des paysans, l'insuffisance du niveau de la mécanisation locale, le caractère incomplet de la chaîne de l'industrialisation agricole, une teneur scientifique et technologique des produits agricoles et le retard d'infrastructures agricoles...

b. Le secteur secondaire – l'industrie dominante du filet de pêche

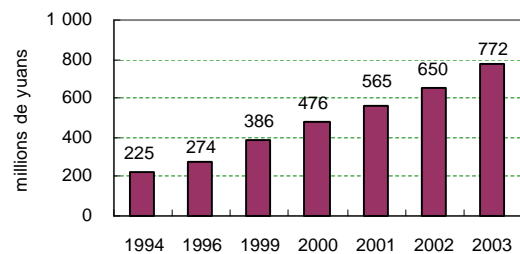
Au bord du lac Chao, Huailin a une réputation de « pays de cocagne » depuis longtemps. Donc le tissage du filet de pêche est devenu une longue tradition qui concerne presque chaque famille locale. C'est grâce à cette technologie traditionnelle que Huailin a créé un secteur du soleil levant et pris une voie spéciale de développement de façon à dynamiser l'économie locale et améliorer le niveau de vie.

Au commencement de « la Réforme et l'Ouverture », la capacité de production des ateliers de famille n'a plus satisfait les exigences des filets de pêche en quantité croissante, sous l'appui de la mairie, certaines petites entreprises privées se sont donc formées dans des villages. Sa procédure est graduellement passée de la famille à la société. La manufacture socialisée a promu la réforme des espèces et des spécifications des petits filets de pêche au niveau de rivière aux grands chaluts au niveau de mer. Pendant les années 1990, certaines entreprises possédaient une grande taille et une certaine capacité de production, en même temps, leur équipement s'est renouvelé sans cesse. Pour augmenter le volume de production, certaines entreprises ont utilisé le prêt Finlandais pour importer 21 machines japonaises de tissage à rythme accéléré en 1997, leur rentabilité s'est beaucoup élevée et leurs produits ont rapidement occupé le marché national. Huailin est donc devenu la plus grande base de manufacture des filets de pêche en Chine. Afin de

rationnellement développer ce secteur dominant, en 2000, la mairie a décidé de planifier un parc industriel (5 km²) destiné à accueillir les entreprises correspondantes. A l'heure actuelle, les travaux de la 1^{ère} phase (1,5 km²) sont déjà terminés, 426 entreprises s'y sont implantées et ont réalisé une rentabilité considérable. En 2001, il a été élu parc industriel pilote au niveau provincial.

Sous sa conduite, l'industrie locale est vigoureusement poussée, chaque année elle a gardé une forte tendance de croissance. (cf. graphique 40). En 2003, il y avait 878 entreprises industrielles qui ont réalisé 227,75 millions de yuans de valeur ajoutée industrielle et 808,5 millions de yuans de chiffre d'affaire. La valeur globale de la production industrielle et les impôts sont respectivement parvenus à 771,5 et 60,12 millions de yuans. Parallèlement le secteur secondaire a attiré assez de main-d'œuvre pléthorique rurale de sorte à efficacement stimuler l'emploi local et augmenter le revenu des paysans. En 2003, il y avait 11 600 employés dont le revenu annuel a atteint 8 298 yuans.

Graphique 40 : l'évolution de la valeur globale de la production industrielle



Le secteur de la manufacture des filets de pêche joue un rôle important dans le développement industriel local, il traduit les caractéristiques suivantes :

§ La capacité économique est rapidement élevée

Grâce à l'essor de ce secteur, l'économie locale a obtenu des progrès rapides. En 2003, le chiffre d'affaire, les recettes fiscales et la valeur de livraison d'exportation des filets de pêche ont augmenté respectivement de 38,4%, 35% et 56%. Leur vitesse de croissance se classe première dans l'arrondissement Juchao. Les impôts emmagasinés et recettes financières sont parvenus respectivement à 7,24 et 17,85 millions de yuans. De plus, 68% du revenu par paysan provient de ce secteur.

§ Une grande proportion des entreprises privées ou individuelles

Ce secteur est le fruit de l'intégration des traditions locales et des capitaux privés. Parmi les 878 entreprises industrielles, 94,6% d'entreprises sont privées ou individuelles. L'avantage du système leur donne beaucoup d'énergie en concurrence de l'économie de marché. C'est l'économie privée qui a dynamisé Huailin.

§ L'agrandissement continu de la taille des entreprises

A Huailin, il y a 22 entreprises ayant plus de 10 millions de yuans de valeur de production et 3 entreprises ayant 100 millions de yuans de valeur de production, y compris un groupe de grandes entreprises principales en ce secteur, telles que Anhui Singe d'Or Science et Technologie S.A., Dongyu Fibre Chimique S.A., Dragon d'Or Attirail de Pêche S.A., Zhongkang Pêche S.A., Anhui Filet de Pêche S.A.... Leur valeur globale de production constitue plus de 65% du total. Les marques « Singe d'Or », « Dragon d'Or » et « Zhongkang » sont déjà devenues les fameuses marques parmi les entreprises nationales du même métier.

§ Une chaîne du secteur se perfectionne graduellement

Avec le succès de la manufacture des filets de pêche, des secteurs en amont et en aval se développent l'un après l'autre, tels achat et dégrossissage des matières premières en amont et emballage, imprimerie, transport en aval. De plus, une rue des filets de pêche a été construite pour faciliter la visite et la commande des clients, et dans des entreprises, il y a un salon d'exposition pour montrer leurs produits. De cette façon, une chaîne relativement complète du secteur s'y est graduellement créée.

§ Le développement des exportations

A présent, Huailin compte 6 entreprises à capitaux sino-étrangers, 22 entreprises exportant tous les produits et 8 entreprises ayant le droit d'exportation indépendante. Il y a 4 000 vendeurs envoyés à l'étranger qui se chargent des affaires de vente des produits des filets de pêche. Le réseau de ventes couvre principalement la Russie, la Corée du Sud, l'Afrique du Sud et une trentaine de pays et régions du monde, la valeur annuelle de livraison a atteint 145 millions de yuans qui représente plus de 80% du total dans l'arrondissement Juchao.

§ L'attraction du parc industriel se renforce sensiblement

A travers le développement du parc industriel depuis plusieurs années, le secteur du filet de pêche a formé une envergure et réputation. Des entreprises du même métier de Russie, de Shanghai, de Zhejiang, de Jiangsu et de Canton viennent établir leurs usines à qui mieux mieux. Depuis 2000, ce parc a déjà attiré 126 millions de yuans en dehors de la province dont 6,85 millions de USD d'investissement étranger. Un groupe d'entreprises à capitaux exclusivement étrangers, telles que Anhui Singe d'Or Science et Technologie S.A., Dongyu Fibre Chimique S.A., Anguo Attirail de Pêche S.A., Zhongkang Pêche S.A., s'y sont implantées.

§ Résoudre des problèmes d'emploi

Le secteur de la manufacture des filets de pêche a accueilli environ 20000 paysans locaux et limitrophes pour s'occuper de la transformation, le tissage et la vente des filets de pêche et embauché 200 diplômés universitaires dont 120 travaillent dans Anhui Singe d'Or Science et Technologie S.A. Maintenant ce parc a non seulement résolu plus de 70% de l'emploi à l'échelle du bourg mais aussi attiré 480 employé licenciés urbains et environ 300 personnes qui viennent d'Anqing, Huaibei,⁴⁸ des provinces du Yunnan, Guizhou, Hunan. Le revenu annuel par employé dans le parc est de plus de 8000 yuans. C'est évident que ce secteur apporte une grande contribution à l'emploi.

§ L'entreprise leader

Parmi les entreprises industrielles, Anhui Singe d'Or Science et Technologie S.A. est une entreprise leader sans aucun doute. Elle a 2 usines modernes situées à Huailin et à Chaohu et un institut de pêche. Sa superficie



⁴⁸ Anqing et Huaibei sont les villes importantes dans la province d'Anhui.

d'occupation est de 200 000 m², les biens globaux totalisent 110 millions de yuans. Elle dispose de 46 lignes de production des matières premières et 400 machines modernes à filer. Chaque année, elle peut produire 4 000 tonnes de matières premières de nylons et 4000 différents filets de pêche. La valeur annuelle globale de production a atteint 200 millions de yuans. (Voir les images ci-contre).

Elle est une entreprise phare dans le secteur de la manufacture du filet de pêche, sa puissance scientifique et technologique et la capacité de développement des produits nouveaux tiennent le premier rang national, maintenant elle est la plus grande base de production et transformation des filets de pêche en Chine. Tous ses produits principaux ont obtenu l'authentification par ISO9001 et sont exportés en Russie, Corée du Sud, des pays ou régions d'Asie sud-est, d'Europe et d'Afrique.



Maintenant cette entreprise a investi 136 millions de yuans pour construire une cité du filet de pêche. Ce projet a déjà été mis en route, après sa mise en œuvre, elle deviendra le plus grand centre de la manufacture du filet de pêche en Asie. Sous sa conduite, le secteur des filets de pêche fera nécessairement de grands progrès, parallèlement Huailin sera plus connu pour ce secteur.

Le développement industriel de Huailin nous donne un bon exemple. Il a pris une voie spéciale, à travers la construction du parc industriel, l'avantage du secteur traditionnel est davantage consolidé et développé, parallèlement l'économie locale est en plein épanouissement, des problèmes sociaux se résolvent corrélativement.

Certes, il existe des problèmes en développement industriel, par exemple, augmenter davantage la teneur scientifique et technologique des produits, contrôler efficacement la pollution, rendre la disposition industrielle plus rationnelle,

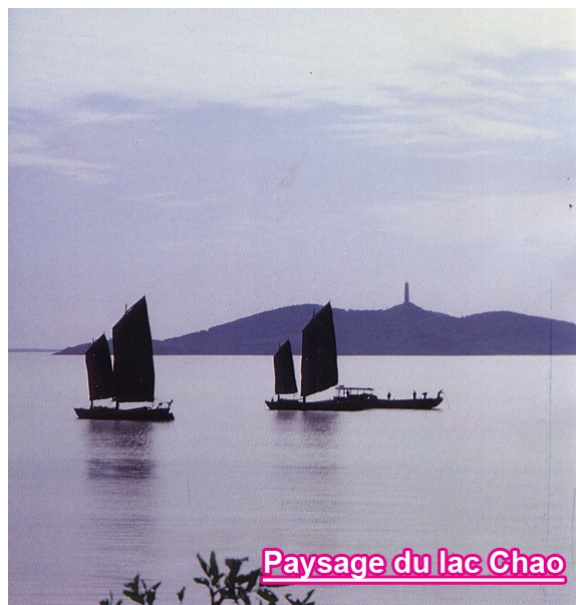
renforcer la formation des employés pour augmenter leurs compétences des affaires...

c. Le secteur tertiaire – la clé du développement futur

Le développement vigoureux du secteur secondaire a poussé l'agglomération démographique et entraîné la prospérité du secteur tertiaire. A l'heure actuelle, beaucoup de boutiques qui disposent de divers articles se rangent le long des rues principales dans le quartier urbain. Une disposition rationnelle des supermarchés de différentes sortes rend la vie des habitants très commode. Le bourg a changé son état retardataire en commerce, l'essor des entreprises a promu le déplacement des gens et des marchandises de façon à entraîner le transport et la restauration. Maintenant Huailin compte plus de 300 véhicules destinés au transport des voyageurs et marchandises à l'échelle du bourg. Du fait du développement de la logistique, les villes Chaohu et Hefei ont acquis une certaine importance. Elles ont mis en place des bureaux de logistique dans leurs propres gares pour accélérer l'efficacité du transport. Parallèlement le service de la restauration se développe très rapidement. Il y a une soixantaine de restaurants et hôtels à différents échelons, l'effectif totalise plus de 242 serveurs.

Chaque soir les étals de petit restaurant au quartier urbain forment une scène très animée, les gens ont l'habitude d'y dîner ensemble.

Par rapport à la situation d'autrefois, le secteur tertiaire local a fait des progrès considérables et l'environnement urbain s'améliore beaucoup. A travers la construction de la rue des filets de pêche, du parc Huailin, des jardins de la cité de pêche et la rue de



Wushan, l'image urbaine s'élève. De plus, avec la concentration démographique, l'immobilier progresse. Depuis 2000, les entreprises immobilières Liangyuan Chaohu

et Tianfeng ont financé et exploité 35 000 m² de logement. En 2002, une autre entreprise immobilière « Anju Zhongxin » a investi 40 millions de yuans pour exploiter un projet de logement moderne « Qinshui Huating » (54 000 m² de superficie totale et environ 50 000 m² de terrain d'occupation). Ce projet est la première et seule zone moderne de logements dans les bourgs de Chaohu. Maintenant toutes les habitations ont été vendues et les habitants s'y sont installés. D'après l'enquête, il y a une petite partie d'habitants qui viennent de la ville Chaohu. Ils croient que c'est un bon choix car ils peuvent bénéficier d'un beau paysage par rapport à celui de Chaohu et ce logement possède une valeur d'investissement et un potentiel de revalorisation. Bien sûr, la plupart des habitants sont des employés locaux, ils peuvent profiter de la bonne localisation pour ouvrir une petite boutique au rez-de-chaussée de façon à augmenter leur revenu.

Bien que le secteur tertiaire se soit considérablement amélioré, il existe encore pas mal de problèmes. D'abord, la taille des commerces est tellement petite qu'ils ne peuvent s'adapter aux besoins de plus en plus croissants. Et le genre des articles semble un peu monotone et répétitif. Il est nécessaire de bien le développer.

Ensuite, il y a des ressources touristiques, par exemple, le paysage du lac Chao (Voir l'image ci-contre) mais on n'en a pas bien profité. Si l'on pouvait investir dans la construction d'infrastructures et organiser des activités traditionnelles locales, telles que les courses des bateaux-dragons et le lancement du cerf-volant, etc., Huailin attirerait plus l'attention des gens de façon à davantage pousser le développement harmonieux de l'économie.

Finalement, au fur et à mesure de la construction des villages d'habitation, le développement immobilier local a été mis en route. Mais la plupart des habitants vivent dans le quartier ancien, la qualité d'habitation semble relativement mauvaise à cause d'une haute densité démographique. Donc il faut réduire les écarts entre les quartiers nouveau et anciens en accélérant le développement immobilier pour créer un environnement harmonieux.

En résumé, le secteur tertiaire de Huailin est l'orientation future du développement principal, on doit profiter d'une bonne tendance du secteur secondaire pour davantage faire prospérer l'économie locale.

VIII.10.2.3. *Les problèmes de développement urbain*

a. La prévention des inondations

Dans l'histoire, chaque été Huailin subit une menace d'inondation du lac Chao à cause d'une rive d'une vingtaine de kilomètres. On a pris une série de mesures pour prévenir l'inondation, mais en 1988, 1991 et 2001, le lac Chao a inondé une grande proportion du bourg et l'économie locale a subi une grande perte. Donc la construction des travaux contre les inondations est une affaire de première importance pour la mairie. On doit agrandir l'investissement en temps ordinaire pour chercher à éviter ces pertes.

b. Le développement n'intègre pas le développement régional

Depuis les années 1990, le développement économique a obtenu un grand progrès et créé une bonne tendance à l'échelle du bourg. Mais vu sous l'angle du développement régional, il manque d'une liaison étroite avec les bourgs et villes limitrophes et donc c'est difficile de l'intégrer au développement d'ensemble autour du lac Chao. A cet égard, la mairie devrait continuer à lancer des politiques favorables pour attirer les entreprises de Hefei ou Chaohu pour étendre l'envergure du secteur du filet de pêche. Au contraire, les entreprises locales peuvent également établir leurs filiales dans les autres bourgs ou villes. De cette façon, on peut renforcer l'échange en tous les domaines entre les villes limitrophes pour former un réseau du développement régional.

VIII.10.3. Conclusion

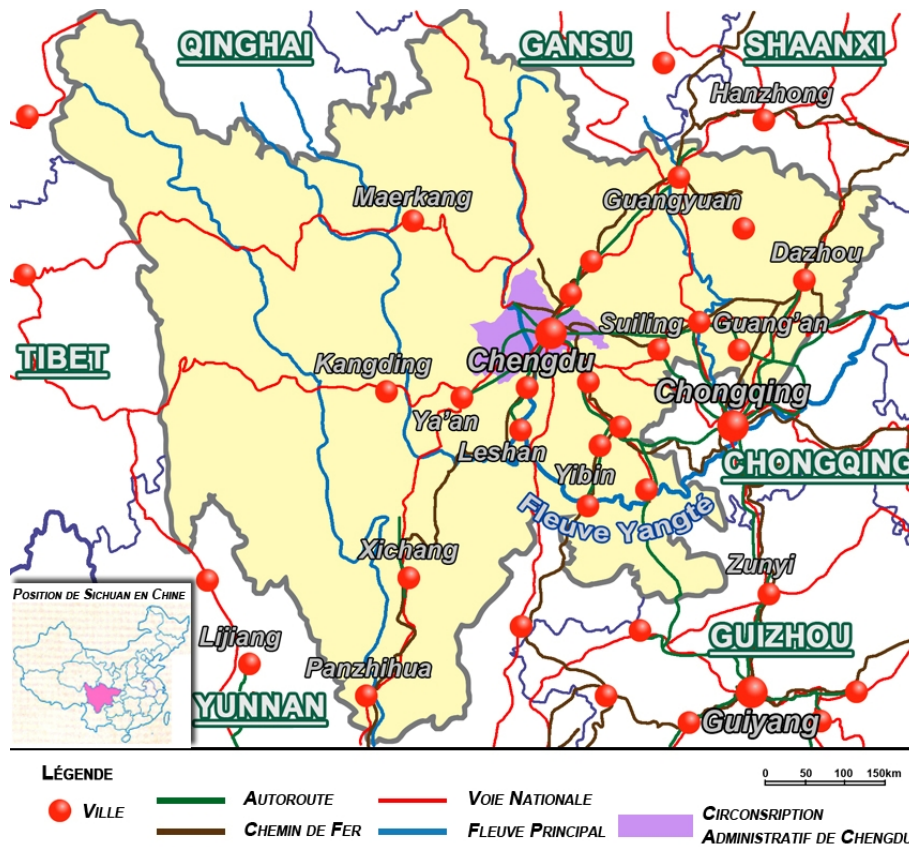
Huailin est un exemple de réussite dans l'arrondissement Juchao. En profitant du secteur traditionnel de la production du filet de pêche, depuis les années 1990, le secteur secondaire s'est développé très vite et a graduellement formé un certain avantage. La construction du parc industriel a concentré la plupart des entreprises privées et individuelles et créé un succès réjouissant. A l'heure actuelle,

une chaîne du secteur s'est perfectionnée de jours en jours de façon à faire prospérer l'économie locale. L'essor industriel a effectivement entraîné l'urbanisation locale. La population totale et urbaine manifeste une tendance en hausse stable. Certes, il existe également pas mal de problèmes auxquels il faut attirer de l'importance ou qu'il faut résoudre, par exemple, il faut prévenir les inondations et renforcer les liaisons avec les villes et bourgs limitrophes de façon à former un réseau du développement régional.

§ Bourg Huayang

VIII.11.1. Situation actuelle

Bourg Huayang est un célèbre bourg ayant une histoire de 2 300 ans. Il était l'emplacement de *Guangdu* (une des 3 capitales de l'ancienne nation *Shu*⁴⁹).



Depuis la dynastie des Song du nord (960-1127), il était un centre renommé de distribution des marchandises dans la plaine ouest de Sichuan⁵⁰ et un port important le long de la rivière civile de Chengdu. Avant 1965, il était le chef-lieu de l'ex-district Huayang. Depuis longtemps, il sert de nœud de

communication, de base industrielle et de centre commercial dans le sud de

⁴⁹ L'ancienne nation *Shu* désigne la circonscription présente de la province du Sichuan. A ce moment-là elle a 3 capitales (*Xindu*, *Chengdu* et *Guangdu*). Jusqu'ici l'abréviation de Sichuan reste encore « *Shu* ».

⁵⁰ Voir la carte de Sichuan. Situé dans l'ouest de la Chine, il est entouré de montagne aux 4 horizons. Il est l'un des quatre plus grands bassins de Chine. Les petites collines et les plaines constituent les caractéristiques principales du bassin du Sichuan, d'une superficie de 165 000 km². Chengdu, le chef-lieu provincial se situe juste à l'intérieur du bassin.

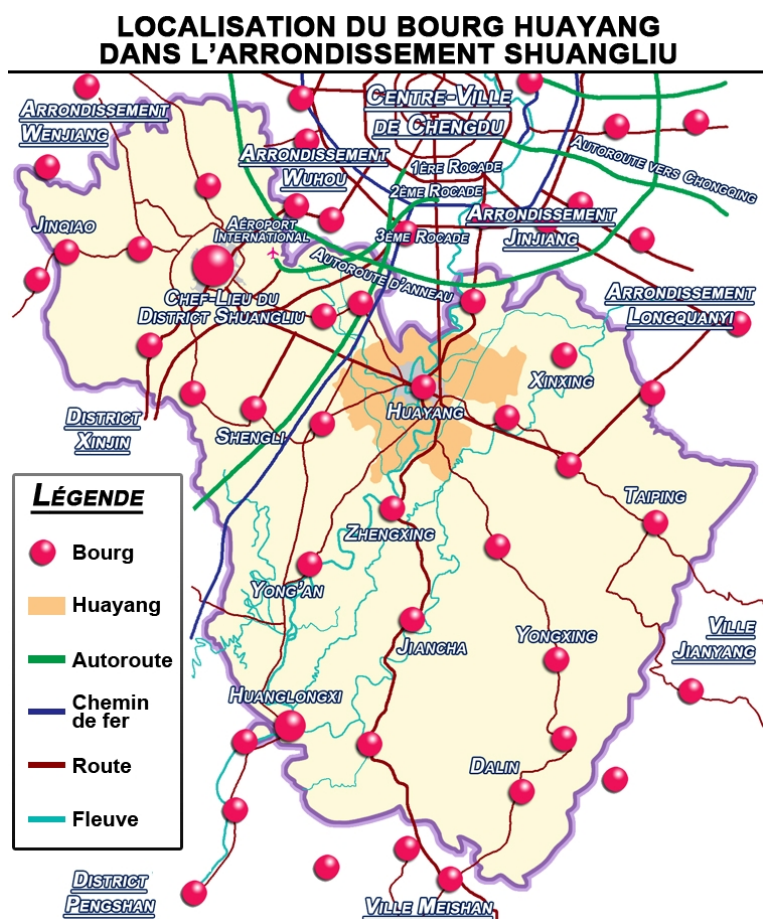
Chengdu. En 1994 il a été élu un des 5 bourgs pilotes de la réforme synthétique au niveau provincial pour la première série et le 22 juin 1999 il a été choisi comme un des 7 bourgs satellites dans le schéma directeur de la métropole Chengdu par le Conseil des affaires d'Etat⁵¹.

§ En administration

En administration, bourg Huayang relève du district Shuangliu de la municipalité Chengdu dans la province du Sichuan⁵². Sa superficie totale est d'environ 70,7 km², dont 30,20 km² de terres labourées (42,72%) et 12 km² de la superficie de quartier urbain. Il a sous sa juridiction 26 villages administratifs et 8 quartiers urbains. En 2002, sa population totale était de 97960, dont 41690 de population non agricole, le taux d'urbanisation a atteint 42,56%, supérieur au niveau provincial (36%).

§ En géographie

Depuis la carte ci-dessus on peut clairement voir que Shuangliu se situe à la périphérie du sud de Chengdu. En géographie, sa localisation est donc très bonne.



⁵¹ Le Conseil des affaires d'Etat est le plus haut organe administratif d'Etat en Chine.

⁵² Chengdu est une municipalité au niveau de sous-province, il a sous sa juridiction 10 arrondissements urbains, 6 districts et 4 municipalités à l'échelle de district. Le district de Shuangliu a sous sa juridiction 24 bourgs organiques et 2 cantons. (La définition des termes en division administrative réfère à l'annexe 1).

A l'ouest, il est limitrophe des bourgs Baijia, Wenxin et Gongxing ; au sud il est bordé par le bourg Zhengxing ; à l'est il est à côté des bourgs Wan'an, Xinxing et Zhonghe ; au nord il est lié à la technopôle au niveau national. Il n'est qu'à 8 km au sud de Chengdu, qu'à 13 km à l'ouest du bourg Dongsheng (chef-lieu du district Shuangliu) et qu'à 12 km de Shuangliu, aéroport international de Chengdu. De plus, après le déménagement du nouveau siège de la mairie de Chengdu, il y a seulement 3 km. Ces conditions favorables jettent une base solide pour qu'il devienne un des centres adjoints de Chengdu.

De plus, le bourg est bien desservi par un réseau de voies de communication routière : la route Renming reliant le centre-ville de Chengdu, Huayang (voir l'image) et l'autoroute d'anneau de Chengdu à proximité⁵³, 3 voies

nationales ou provinciales et 6 voies cantonales reliant des bourgs d'arrondissement et immédiats ; et par une desserte ferroviaire : la gare du sud qui est la plus grande station de marchandises à Chengdu se trouve à 12 km de Huayang et la gare Baijia du district Shuangliu au 2^{ème} niveau national



à 4,5 km. La ligne de métro de Chengdu est en planification, une station importante sera mise en place à Huayang. Certes, un réseau de voies s'est déjà construit de façon à faciliter la circulation interne. Son transport par eau est aussi commode. La rivière civile de Chengdu traverse ce bourg et coule vers le sud, une autre rivière Jiang'an conflue avec la première et coule vers le nord-ouest. Toutes les deux disposent d'une certaine capacité de navigation. Ces avantages occupent un grand

⁵³ Le réseau de transport du quartier urbain de Chengdu est composé des 4 rocares dont l'autoroute d'anneau est la plus externe. En suivant la route Renming c'est commode d'aller à l'autoroute d'anneau et d'entrer au réseau de transport de Chengdu.

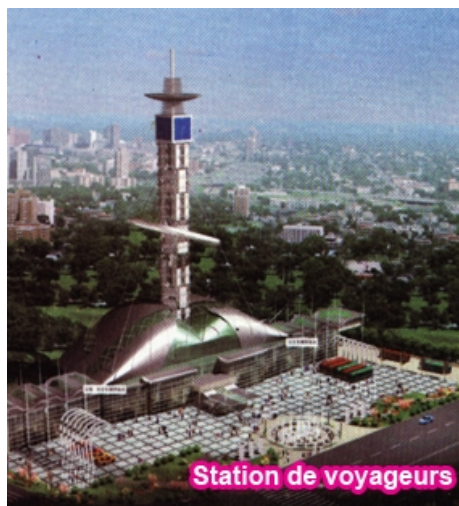
poinds pour le développement économique et attirent de nouvelles activités et une certaine population de Chengdu.

§ En image urbaine

Depuis longtemps, Huayang est un centre commercial à l'échelle du district Shuangliu, surtout en marché agricole et agroalimentaire, son approvisionnement occupe 50% du volume de Chengdu sous ce rapport. Cependant en tant que bourg historique, sa situation d'infrastructures et la disposition urbaine semblaient relativement désuètes. Mais depuis 1997, au fur et à mesure du développement du quartier urbain de



Chengdu, surtout après l'avoir choisi comme bourg satellite, la situation a totalement changé. De plus en plus d'entreprises immobilières sont venues exploiter leurs



projets à qui mieux mieux à Huayang. Une grande quantité de logements se dressent dans un nouveau quartier urbain et l'infrastructure et la superstructure ont obtenu un grand développement. Maintenant, des magasins et des restaurants s'y sont rassemblés, le bourg a l'air fréquenté. Afin de davantage jouer un rôle de véritable centre régional, une station moderne de voyageurs à 4 échelons de province, de municipalité, de district et de bourg s'est construite, tous les jours la fréquence des

autobus est de plus de 2000 fois, il y a 26 lignes en service qui peuvent transporter 30 000 à 50 000 voyageurs. Elle est devenue un point de repère à Huayang.

L'urbanisation a non seulement augmenté la population et les activités mais aussi sensiblement amélioré le cadre de vie. A l'origine, ce bourg se trouve entre les 2 montagnes d'est en ouest et les 2 rivières s'y croisent, il dispose de beaux

paysages naturels, tels que l'île de bambous, le jardin du cœur de rivière, la digue de paix et le temple de double rivière, etc. Pendant le développement urbain, la mairie a mis à l'accent sur la rive de rivière. Un corridor jardinier de 3,2 km de longueur serpente au bord de rivière dans le quartier urbain comme un collier de jade, le taux de couverture verte par habitant a atteint 6m²/hab. Beaucoup de sites artificiels tels qu'une place régulièrement animée par des concerts divers, le parc écologique, des pavillons de thé, etc. forment un contraste charmant avec les maisons modernes. L'amélioration environnementale a bien poussé le développement touristique, surtout le tourisme récréatif pour les citadins de Chengdu. Donc de plus en plus de gens ont acheté un logement dans le nouveau quartier de Huayang.

Evidemment, en construction urbaine il existe encore pas mal de problèmes. D'abord, le nouveau quartier urbain manque d'une identité, les villages de logements de différents styles architecturaux sont entrelacés de manière anarchique. Ensuite, par manque de financement, le quartier ancien semble désuet, et forme un contraste frappant avec le nouveau quartier. Puis, pendant la construction du nouveau quartier urbain, beaucoup de sites anciens ont été détruits



ou abandonnés l'un après l'autre, actuellement il reste quelques vestiges du bourg historique. C'est sans aucun doute une grande perte de ressources urbaines. Finalement, la prospérité du bourg a attiré beaucoup de gens y compris des sans-abri. Ils viennent des régions relativement pauvres et veulent chercher un emploi ici. Par manque de

compétences, la plupart d'entre eux sont réduits à la mendicité. Le soir, ils dorment en plein air. Leur venue a eu une certaine influence sur la physionomie urbaine et entraîné des problèmes sociaux.

Donc comment les coordonner et former une identité urbaine le plus tôt possible et réduire les effets négatifs doivent passer à l'ordre du jour et deviennent la clé du développement durable à l'avenir.

VIII.11.2. Analyse

VIII.11.2.1. Une population totale en hausse rapide ces dernières années

Dans l'histoire, Huayang comme les autres bourgs chinois dépendait principalement de la production agricole. Grâce à la bonne localisation et au climat convenant, les habitants menaient une vie paisible et aisée. Après « la Réforme et l'Ouverture », pendant les années 1980, les entreprises rurales financées par les gouvernements du bourg et des villages ont également connu un grand essor et n'ont cessé de se développer. Par conséquent, des travailleurs agricoles sont devenus ouvriers, la force productrice a poussé dans une certaine mesure. A ce moment-là, des secteurs d'électricité, d'industrie chimique, de textile léger, de cuir et de gaz ont obtenu un développement à différents échelons. Beaucoup de paysans locaux ou voisins dans le district de Shuangliu y travaillaient. La population totale manifeste une tendance à la hausse pour la 1^{ère} fois.

Mais les beaux jours n'ont duré qu'un temps à cause des « mauvaises habitudes » des gens de Chengdu⁵⁴ et par manque d'une gestion efficace. Au début, leur rentabilité était satisfaisante mais progressivement le progrès des entreprises était médiocre en concurrence. Une partie des ouvriers sont retournés travailler dans les champs. Une autre partie s'est tournée vers le petit commerce et les services. Au commencement des années 1990, le solde migratoire tendait à devenir négatif.

Face à cette situation sérieuse, la mairie a décidé de commencer par l'amélioration des infrastructures pour favoriser l'implantation des entreprises de

⁵⁴ Le climat de Sichuan convient bien à la culture agricole, donc la province Sichuan est connue sous le nom de « pays de cocagne » (*Tianfuzhiguo*) grâce à ses produits abondants. Les habitants forment naturellement un sentiment de supériorité, ils ne veulent plus s'occuper d'un travail pénible. Voici la source de cette mauvaise habitude.

Chengdu de façon à dynamiser l'économie du bourg. Grâce aux cotisations des habitants du bourg, en 1994, des routes vers bourg Dongshen (le chef-lieu du district) et vers Chengdu ont été construites. C'est cette même année que Shuangliu aéroport international était en train d'agrandir sa taille pour accueillir plus de vols et clients et que la mairie de Chengdu a précisé l'orientation de la zone urbaine vers le sud. Huayang bénéficie heureusement de politiques favorables sur le développement urbain. Ainsi ce bourg est devenu une région très demandée pour la 2^{ème} fois, une série d'entreprises spéculatives se sont hâtées d'acheter des terrains pour investir dans l'immobilier ou développer leurs activités. La mairie locale s'est occupée de réquisitionner des terrains labourés et de mettre en place les paysans expulsés. Bien sûr, une grande quantité de terrains ont été loués à des entreprises pour développer l'immobilier. Dès 1997, beaucoup de villages de logement surgissaient comme les pousses de bambou après une pluie printanière. Vers 2000, presque toutes les zones au nord de la rivière civile ont été couvertes par des immeubles modernes.

Bien sûr, après que Huayang ait été choisi comme bourg satellite dans le schéma directeur de Chengdu, cette tendance de périurbanisation semble de plus en plus sensible. Des habitants de Chengdu et d'autres provinces d'ouest sont venus vivre ici, mais la plupart d'entre eux ont acheté un logement pour faire un investissement, en général ils vont chercher des locataires pour en louer. De cette façon, tout en gagnant le loyer, ils souhaiteraient l'augmentation de la valeur du logement. Selon l'enquête, plus de 50% des propriétaires nourrissent ces intentions. Comme le prix du logement est trop élevé par rapport aux revenus des habitants locaux, le développement immobilier local est entraîné par les citoyens de Chengdu ou d'autres provinces.

Certes, des facilités et services se sont bien améliorés de façon à attirer une grande population flottante. Ils se satisfont d'un salaire bas, donc c'est aisé de trouver un emploi à Huayang. Par conséquent, la population totale s'est élevée rapidement ces dernières années. En 2002, il comptait 97 960 habitants, soit le double de la population de 1994, dont 41 690 habitants non agricoles.

§ Un taux « douteux » d'urbanisation

Le taux d'urbanisation, de 42,56%, est bien plus élevé que celui de Chengdu. En effet, après avoir réquisitionnés des champs, beaucoup de familles paysannes ont obtenu une somme d'argent comme remboursement, parallèlement leur état civil est automatiquement transformé en non agricole. Pendant ce processus, les paysans sont forcés d'accepter ce résultat. Mais à cause d'« une mauvaise habitude » chez eux et par peur du boulot pénible, ils ne veulent pas chercher un emploi pour gagner leur vie. Au contraire, la plupart d'entre eux dépendent de ce remboursement et restent chez soi jouer au Mah-jong ou bavarder toute⁵⁵ la journée pour gagner leur vie tant bien que mal. Dans leur esprit, c'est la mairie qui s'est débarrassée de leurs champs, le gouvernement doit se charger de leur vie. Donc ils viennent à la mairie ensemble pour demander plus de récompense⁵⁶. C'est le plus grand problème que la mairie a rencontré actuellement. En réalité, il y a des milliers d'habitants locaux qui appartiennent à cette situation, et ce nombre augmente continuellement. Donc le niveau réel d'urbanisation est largement inférieur à ce taux, l'accélération urbanistique demeurera une tâche urgente et nécessaire.

§ « La mauvaise habitude »

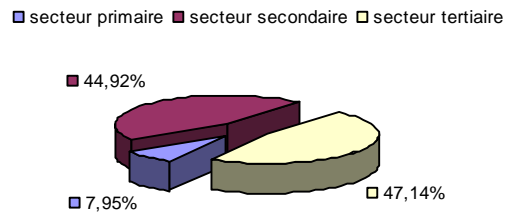
Cette mauvaise habitude n'est pas un cas exceptionnel de Huayang, dans la province du Sichuan voire dans les régions à l'ouest ou au centre il subsiste ce phénomène plus ou moins. La mairie a pris divers moyens dans l'intention de mettre en place leur emploi pour plusieurs fois, mais le résultat est souvent décevant. Par exemple, elle leur a recommandé de travailler comme employés chargés de l'entretien des rues mais ils se plaignent que le lieu de travail est très lointain et refusent avant même de commencer. En effet, cela ne fait que 45 minutes en autobus. Pendant l'enquête, le maire adjoint a raconté une histoire assez

⁵⁵ Mah-jong est un ancien jeu chinois qui a besoin de 4 personnes. Les gens de Sichuan et Canton l'aiment particulièrement. Le bavardage est une autre conduite des gens de Sichuan, il a un nom local « *bai longmenzhen* ». Maintenant on peut aussi voir les gens se causer ensemble pour un assez long temps partout dans le province du Sichuan.

⁵⁶ La récompense destinée à réquisitionner des champs augmente d'années en années, donc ces habitants demandent cet écart.

ridicule : « nous avons organisé une conférence sur la conception et l'orientation d'emploi et fourni des emplois assez bons à cette occasion. Nous invitons 100 paysans ayant perdu leurs champs à y participer et souhaitons en aider à trouver un emploi. Enfin il n'y a que 2 personnes qui viennent. La majorité croit que c'est inutile. Pour élever leur esprit d'initiative, nous promettons que chaque participant peut obtenir 5 yuans. Avec cet encouragement, la conférence a eu successivement lieu. Mais le résultat est encore décevant, seulement quelques personnes ont trouvé un emploi ». De là il ressort qu'il est assez difficile de transformer cette mauvaise habitude. Comment établir une juste notion d'emploi et comment les aider à s'adapter à la vie urbaine sont 2 grands problèmes épineux pour la mairie.

Graphique 41 : La structure des 3 secteurs principaux en 2003



§ Des problèmes sociaux dus à la population flottante

Le développement du secteur tertiaire a accueilli de nombreux migrants. La plupart d'entre eux viennent chercher un emploi en aveugle de façon à entraîner une série de problèmes sociaux, dont la pression du logement, l'embouteillage de transport et la pollution d'environnement sont relativement remarquables, surtout dans l'ancien quartier urbain. D'une part, on doit renforcer la gestion pour les contrôler, de l'autre part, pendant l'aménagement, on doit tenir pleinement compte de cette situation et prévoir assez d'espaces et activités pour bien les accueillir de façon à réduire voire résoudre ces problèmes.

VIII.11.2.2. Les activités économiques

Le développement de Huayang a un sens typique de la périphérie des métropoles à l'ouest en Chine à l'heure actuelle. Il a bien profité de la périurbanisation de la métropole pour vigoureusement développer l'immobilier, de façon à prendre une voie particulière du développement économique et urbain.

En tant que bourg important dans le sud de Chengdu, le développement économique manifeste une bonne tendance ces dernières années.

La structure des 3 secteurs principaux s'est perfectionnée graduellement. En 2003, malgré l'épidémie de SARS, le bourg a réalisé 2,026 milliards de yuans de PIB (15,86% du taux de croissance par rapport à 2002) dont 161 millions de valeur ajoutée du secteur primaire (6,21%), 910 millions de celle du secteur secondaire (14,61%) et 955 millions de celle du secteur tertiaire (18,76%). (Voir le graphique 41).

Grâce au dynamisme du secteur tertiaire, la capacité économique globale s'est élevée sans cesse. En 2003, les recettes fiscales sont parvenues à 153,68 millions de yuans avec 40,7% de taux de croissance par rapport à 2002, dont les petites et moyennes entreprises ont obtenu 81,55 millions de yuans (53,64%) qui est devenu une force motrice en taxe locale. Le parc industriel a remporté un effet réjouissant, 19 projets sont mis en route, l'investissement global totalise 5,26 milliards de yuans dont 146 millions de yuans et 6,65 millions de USD sont entrés en fonction. Sous ce contexte, le revenu net des paysans a augmenté dans une forte mesure et a atteint 3 830 yuans.

a. Le secteur primaire – développer l'agriculture moderne

Grâce au bon climat, l'agriculture locale occupe toujours une place importante dans l'économie locale, il est un centre de distribution des produits agricoles parmi les 18 bourgs ainsi que 5 villes à l'échelle de district ou districts voisins. Mais ces dernières années, au fur et à mesure du changement de situation, la mairie locale a graduellement modifié la structure agricole de façon à obtenir un progrès satisfait.

§ Augmenter le niveau scientifique et technologique

La production de grains joue toujours un rôle important dans l'agriculture locale. Pour renforcer cet avantage, la mairie a vulgarisé les semences sélectionnées et entrepris une culture de normalisation à l'échelle du bourg, maintenant les taux de sa couverture et de culture de normalisation sont respectivement de plus de 90% et 95%. Parallèlement elle a organisé 15 stages successifs sur la technologie de culture qui ont formé 1 100 techniciens et cadres de base et diffusé 8 000 dossiers, de façon à bien assurer la qualité de production. De plus, chaque année elle a fourni plus de 80 tonnes d'insecticide et 1 000 tonnes

d'engrais pour engager une opération sur les terrains de 49,1 km². En conséquence, ce bourg a eu une bonne récolte en 2003 malgré le SARS, les rendements du riz et du blé par *mu*⁵⁷ étaient respectivement de 527 et 278 kg.

§ S'efforcer à augmenter le revenu des paysans

Dans l'intention d'augmenter le revenu des paysans pour harmoniser le développement urbain et rural, la mairie est partie de la réalité et a lancé 6 mesures :

- Avec l'appui de la construction du bourg satellite, elle a encouragé et soutenu les paysans à entrer au quartier urbain pour entreprendre des activités industrielles ou commerciales.

- L'élevage avicole est devenu une composante importante dans le développement de l'agriculture locale, à présent les familles spécialisées dans l'aviculture totalisent 970 de façon à sensiblement améliorer leur niveau de vie. En outre, le projet pilote au niveau national – le marché professionnel des volailles financé à hauteur d'environ 7 millions de yuans a été construit, ce qui a davantage promu son développement.

- La superficie de culture des légumes de qualité a atteint 3 500 *mu*, dont les champs de 2 000 *mu* destinés à la culture des légumes non pollués dans 3 villages Lüye, Xingfu et Helin et 1 500 *mu* de base des pousses de légumes.

- Le développement de gazonnerie et de fleurs pour supporter l'élevage et améliorer l'environnement.

- Le développement de fruits dans les régions montagneuses est un autre moyen d'augmenter le revenu des paysans. A travers la culture d'une façon scientifique, le rendement globale a augmenté de 49 000 kg par rapport à celui de 2002.

- L'industrialisation agricole a bien poussé le développement agricole, à présent il y a 10 entreprises qui ont loué 5 000 *mu* de terrains à forfait pour entreprendre l'exploitation agricole, par exemple, le groupe Zhufeng a occupé 3 800 *mu* destinés à la base de production de médicaments traditionnels chinois ; le

⁵⁷ Mu est une unité de surface en Chine, 1 mu = 1/15 d'hectare.

groupe Founder a loué 270 *mu* pour cultiver la pelouse destinée au reboisement urbain. De plus, grâce à l'introduction de capitaux extérieurs, les terrains changeant de fonction totalisent 6 000 *mu* environ, de façon à réaliser la circulation rationnelle.

Ces 6 mesures ont promu le développement de diverses activités du bourg. Et plus, la réforme sur la réduction d'impôts agricoles a vraiment allégé les charges financières des paysans, donc le revenu des paysans a augmenté à 3 830 yuans.

§ Optimiser l'infrastructure agricole de jours en jours

Ces dernières années, la mairie a investi 520 000 yuans pour entretenir l'infrastructure agricole locale, surtout visant à draguer les canaux d'irrigation sur une longueur de 9 500 mètres de façon à assurer l'utilisation des eaux pendant la saison des labours de printemps. De plus, des travaux ayant des problèmes de sécurité, tels que le glissement de terrain, ont été aménagés à temps. Des installations de machines agricoles et d'électricité ont obtenu une certaine amélioration, de façon à jeter une base solide sur l'approfondissement du développement agricole.

Bien que le secteur primaire local ait obtenu un certain progrès, on doit également trouver ses problèmes ou insuffisances qui restent à être résolus et améliorés à temps. Par exemple, l'excès de population rurale, l'insuffisance du niveau de mécanisation locale, le caractère incomplet de la chaîne de l'industrialisation agricole, une teneur scientifique et technologique des produits agricoles et l'arrangement de la vie et du travail des paysans après qu'ils aient perdu leurs terrains ...

b. Le secteur secondaire reste à davantage former l'envergure

Avec le développement urbain, une série de projets industriels qui se situaient initialement en dehors du bourg se sont établis à Huayang. Selon la statistique, depuis 1996 il y avait 120 entreprises qui s'y sont installées. A l'heure actuelle, le bourg compte 140 entreprises industrielles qui se divisent en 10 secteurs : pétrole, chimie, textile léger, cuir, électronique, mécanique, appareil électrique, métallurgie, transformation alimentaire, matériaux de construction. Parmi ces entreprises, Sichuan gaz naturel pétrolier S.A. est la plus grande entreprise dont la

valeur de production est plus de 1 milliard de yuans. Il y a 3 entreprises qui ont réalisé plus de 100 millions de yuans de la valeur de production en 2003. De plus, il y a 17 sortes de projets qui ont relativement remporté les prix scientifiques et technologiques au niveau de province, de municipalité, de district, quelques produits tels que l'interrupteur de haute tension et la matrice GC sont entrés dans le marché international.

Bien que le secteur secondaire possède une certaine capacité et apporte une grande contribution aux finances locales, il manque d'un support pour attirer suffisamment de main-d'œuvre locale, surtout pour les paysans ayant perdu leurs champs. Donc on doit optimiser la chaîne des secteurs locaux, par exemple, on pourrait créer plus de marchés professionnels et organiser plus d'expositions pour créer plus d'emplois.

De plus, la disposition industrielle semble irrationnelle, quelques entreprises se trouvent à l'intérieur des quartiers d'habitation, ce qui dérange beaucoup la vie des habitants ; quelques entreprises rurales se situent loin du quartier urbain, le transport est incommode, c'est difficile de déployer un avantage d'agglomération.

Pour résoudre ce genre de problème, la mairie a aménagé un terrain de 10 km² à l'ouest du bourg pour les activités industrielles en 2001. Parallèlement elle a aménagé l'infrastructure du quartier, maintenant la 1^{ère} phase (2km²) a été mise en service, 15 entreprises telles que Groupe Chuankai, Chenghui Electronic S.A., Feiyu Electronic S.A., etc. s'y sont implantées. Les autres 19 projets sont mis en route, l'investissement global totalise 5,26 milliards de yuans dont 146 millions de yuans et 6,65 millions de USD sont entrés en fonction. Selon la prévision correspondante, la valeur de production et les recettes fiscales de ces entreprises totaliseraient respectivement 217 millions et 18 millions de yuans.

De même, la pollution industrielle est négligée, il faut efficacement renforcer cette gestion et contrôler l'implantation des nouvelles entreprises pour éviter les effets négatifs dans la mesure du possible de façon à assurer un cadre de vie agréable.

En résumé, on doit consolider ces résultats et davantage attirer l'implantation des entreprises surtout à l'intensité de main-d'œuvre pour développer le secteur secondaire de façon à créer une plus grande envergure. De cette façon, tout en augmentant la rentabilité économique, il faut résoudre les problèmes sociaux.

c. Le secteur tertiaire – l'appui du développement urbain

Le développement vigoureux du secteur tertiaire est devenu l'appui du développement urbain, non seulement il a effectivement poussé la construction économique, mais également promu le développement coordonné de l'ensemble. En 2003, son poids dans l'économie s'est élevé à 47,14% et a dépassé le poids du secteur secondaire pour la première fois. La proportion actuelle des 3 secteurs principaux manifeste une tendance rationnelle de jours en jours.

Bien sûr, derrière son essor, il expose aussi des problèmes qui méritent notre attention. Veuillez voir des avantages et problèmes :

§ En immobilier

L'amélioration des infrastructures et la périurbanisation de Chengdu ont bien poussé le développement immobilier, le nombre de nouveaux villages d'habitation au bord de la rivière civile en est une preuve. Mais par rapport à son essor, une série de problèmes apparaissent.

- Le manque d'une planification d'ensemble

Huayang, en tant que locomotive de la périurbanisation de Chengdu, est devenu un endroit qui attire une grande affluence d'entreprises immobilières. Elles ont obtenu les terrains à bon prix de la mairie pour exploiter leur projet individuel à leur gré. Leurs projets se développent sans une planification globale, à ce moment-là la mairie n'était pas encore prête au développement. En conséquence, l'effet d'exploitation immobilière s'est formé, ces projets paraissent sensiblement inharmonieux de sorte à indirectement influencer le résultat de leurs ventes et également apporter une certaine difficulté à la planification.

- Un haut taux de logements vacants

Bien que l'immobilier ait entraîné le développement urbain, leur situation de ventes n'est pas optimiste. Selon le reportage de *Chengdu Soir*⁵⁸, le taux global d'habitation est de moins de 50%. On peut facilement savoir ce phénomène en dénombant la situation de séchage des vêtements le matin et d'éclairage électronique le soir. 3 raisons suivantes font naître ce résultat :

D'abord, la situation d'infrastructures au sein des villages d'habitation semble retardataire puisqu'ils se construisent avant l'aménagement urbain ; l'incommodité du transport est la 2^{ème} raison, car il faut 10 minutes environ d'autobus pour aller à ces villages depuis le centre du bourg. Mais il n'y a que 2 lignes de minibus qui se chargent de cette tâche. Un cercle vicieux s'est donc formé. Enfin, limités par leur situation économique, peu d'habitants locaux ont la capacité économique d'acheter un logement. D'après des responsables de ces villages, la plupart des clients sont venus de Chengdu ou des autres villes, cependant ils ont acheté un logement comme un moyen d'investissement et attendu l'augmentation de sa valeur, donc ils ne se dépêchent pas de s'y installer.

- Le retard d'infrastructures intérieures et l'incommodité de superstructure

Les infrastructures intérieures ne satisfont pas complètement aux besoins de la vie quotidienne, la planification d'eau, d'électricité et de gaz reste encore au niveau du bourg et canton. Des habitants se plaignent souvent de l'insuffisance de la pression d'eau courante et de coupure d'électricité dans des villages d'habitation. La qualité d'eau de la rivière civile est moins bonne, ce qui désavantage de même la vente de logement. De plus, ces quartiers urbains se concentrent principalement dans le nord du bourg, mais il n'y a que 2 marchés de légumes qui se situent au centre du bourg, cela fait plus de 20 minutes à pied pour y aller. C'est un peu difficile pour les personnes âgées. Bien sûr, la condition d'enseignement et de traitement médical semble aussi moins bonne par rapport à celle du quartier urbain de Chengdu. En résumé, c'est vraiment inconmode de vivre là-bas maintenant.

⁵⁸ Un journal du soir ayant une grande diffusion à l'échelle de Chengdu.

Certes, ce phénomène a déjà retenu l'attention de la mairie locale, elle est en train de renforcer la construction d'infrastructures et de superstructure et de coordonner les entreprises immobilières pour bien aménager le nouveau quartier urbain. Comme Huayang a été élu bourg pilote de Chengdu, un nouveau schéma directeur a été planifié et depuis 2004 la maire investit 200 millions de yuans spécialement destinés à la construction urbaine. Le quartier urbain futur s'étendra sur la superficie de 27 km², la fonction de pôle urbain adjoint se fera sentir graduellement. Avec l'urbanisation, les problèmes ci-dessus seront résolus l'un après l'autre, l'immobilier de Huayang montre nécessairement son avantage comme il faut.

§ En commerce et restauration

L'agglomération démographique a entraîné le développement du commerce et de la restauration. A l'heure actuelle, environ 2000 boutiques et restaurants se concentrent au centre du bourg ou au bord de la rivière civile, ils ont accueilli plus de 20 000 employés et créé 5 millions de yuans de recettes fiscales chaque année. Son succès a fait augmenter 150 millions de yuans de la valeur de terrains et 1 milliard de yuans de valeur de logement. Pas mal de gens habitant dans le quartier urbain de Chengdu veulent venir au restaurant et au commerce à Huayang en voiture le soir ou le week-end.

Mais par manque de prévisions pendant la construction urbaine, on peut souvent voir des voitures difficilement chercher un endroit pour le stationnement. De cette façon, des voitures se garent sur le trottoir ou le long de la route, ce qui dérange la vie des habitants et apporte bien du mal au transport, et parallèlement porte atteinte à l'image urbaine. Les secteurs correspondants doivent prendre des mesures pour éviter ces effets négatifs et protéger les progrès durement gagnés.

§ En tourisme

Huayang possède de nombreux beaux paysages naturels et urbains ainsi que des sites historiques pour développer le tourisme, par exemple, un emplacement de *Guangdu*, trois ponts historiques construits pendant la dynastie des Qing et des temples et demeures anciens, les montagnes Longquan et Muma, etc. Mais en réalité le tourisme local ne joue pas le rôle qui lui revient, les habitants

locaux ne peuvent même pas citer des sites qui mériteraient d'être visités. Ce phénomène résulte principalement de l'exploitation urbaine de grande envergure. D'une part, les municipalités successives n'ont pas cherché à aménager de nouveaux paysages, mais elles ont en plus détruit en partie, voire entièrement, les sites historiques. Pendant le processus d'urbanisation, on doit faire une nouvelle planification du tourisme pour remettre en valeur sa vitalité.

En remettant en état des sites historiques et en développant les beaux paysages naturels à l'échelle du bourg, on pourrait bien profiter de la rivière civile reliant Chengdu et bourg Huanglongxi⁵⁹ pour organiser des activités touristiques par eau. D'une part, le trajet par eau a assez d'affinité pour attirer plus de visiteurs de façon à augmenter la réputation de Huayang ; d'autre part, le développement de son tourisme peut compléter la structure du tourisme régional de Chengdu.

Certes, il existe beaucoup d'aspects qui doivent être améliorés sur le secteur tertiaire local. Par exemple, le secteur d'exposition et la logistique. Chengdu sert de ville importante à l'ouest de la Chine, qui joue un rôle très important pendant le programme de la grande exploitation de l'ouest de la Chine. Et Huayang, la région centrale qui se développe pendant les années à venir, dispose d'une bonne perspective de développement mais il faut résoudre les défauts actuels et éviter les problèmes éventuels pour davantage faire prospérer l'économie locale.

VIII.11.2.3. *Les caractéristiques du développement urbain*

a. La diversification des moyens de financement

Comme chacun le sait, le financement est une affaire importante du développement urbain pour la mairie. Huayang a pris une voie spéciale en utilisant des moyens diversifiés pour obtenir des financements. Les crédits depuis les organes supérieurs sont sans aucun doute la 1^{ère} source, surtout il a été élu bourg pilote, la municipalité de Chengdu a investi beaucoup pour développer l'infrastructure.

⁵⁹ Chengdu est une célèbre ville touristique en Chine qui attire des millions de visiteurs chaque année. Bourg Huanglongxi est un bourg historique bien conservé qui a été élu « la cité historique et culturelle » pour la 1^{ère} fois après la fondation de la nouvelle Chine.

Deuxièmement, à travers la location des terrains réquisitionnés à des entreprises immobilières, la mairie a obtenu une grande somme de capitaux. Troisièmement, la mairie a encouragé les habitants à cotiser pour la construction de routes en 1994, de façon à ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire de son développement. Finalement, la mairie a mis le droit de nomination des 10 rues et des 3 ponts aux enchères vers le public en mai 2004. Bien sûr, il faut que les noms disposent de caractéristiques culturelles ou locales ou d'entreprises. De source officielle, des individuels et entreprises ont gagné ce droit au prix de 100 000 yuans environ. Cette forme de financement destiné à la construction urbaine est une nouveauté en Chine. De plus, les moyens de BOT et TOT sont souvent utilisés pour obtenir plus de capitaux. La diversification des moyens de financement a apporté une grande contribution au développement urbain.

b. Renforcer le remodelage du quartier urbain ancien et la protection des terrains pendant l'exploitation urbaine

A l'heure actuelle, la construction du quartier urbain se développe progressivement, au fur et à mesure de l'amélioration des infrastructures et de superstructure, de nouveaux villages d'habitation se dressent successivement. Une grande quantité des champs réquisitionnés sont destinés à l'exploitation immobilière urbaine. Mais le champ est une ressource non renouvelable, le taux d'occupation des champs par habitant en Chine est relativement bas, donc l'Etat a lancé une série de politiques pour protéger cette ressource. Donc la mairie doit contrôler une exploitation excessive des terrains urbains.

Au contraire, le remodelage du quartier urbain ancien progresse lentement à cause de sa difficulté en opération. Il faut plus de temps et d'investissement pour les promoteurs. Donc l'image entre les 2 quartiers nouveau et ancien manifeste un contraste frappant. Une haute densité démographique a déjà dérangé la qualité de vie des habitants dans une certaine mesure. Des milliers de migrants s'y rassemblent de sorte que des problèmes sociaux se sont produits souvent. Donc cette affaire doit passer à l'ordre du jour de la mairie locale pour

harmoniser leur développement de façon à créer un cadre agréable de vie d'ensemble.

VIII.11.3. Conclusion

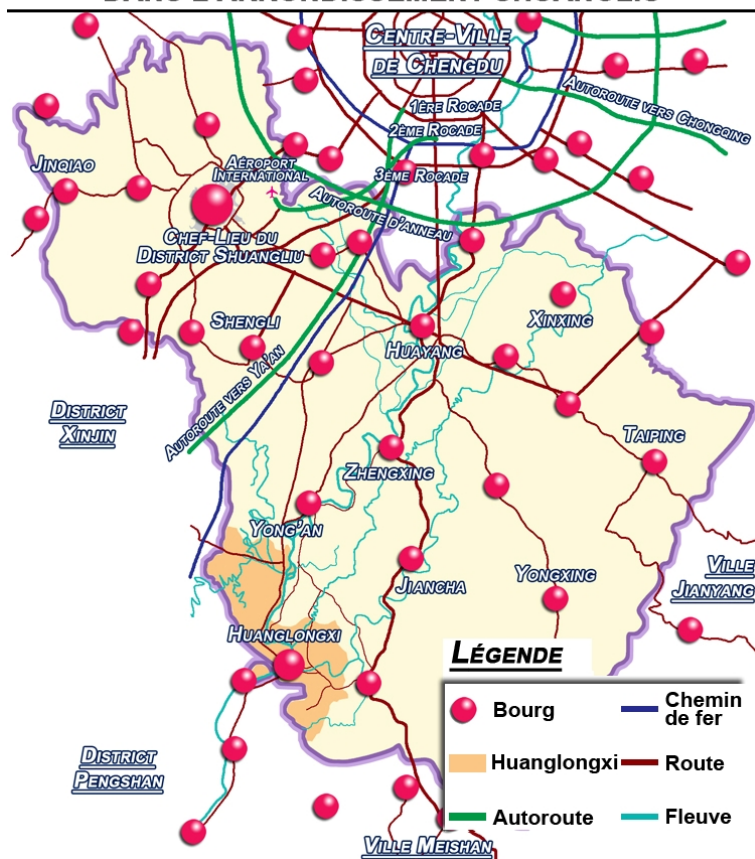
Huayang est un exemple type de la périphérie des métropoles à l'ouest de la Chine. En profitant de la périurbanisation de Chengdu, le secteur tertiaire s'est développé rapidement, le bourg a ainsi gagné une grande population ces dernières années. Le développement immobilier a complètement changé l'image urbaine originale et effectivement poussé le développement économique. A l'heure actuelle, la structure des 3 secteurs principaux manifeste une proportion rationnelle et le niveau de vie augmente graduellement. Mais il a aussi apporté de nouveaux problèmes sociaux. Beaucoup de paysans sont devenus citadins, à cause d'une mauvaise habitude, ils restent au chômage, de façon à causer une certaine pression sociale. De plus, par manque de planification et à cause du retard de l'infrastructure et de la superstructure, il existe encore pas mal de problèmes et défauts sur le développement économique et urbain. Heureusement, au fur et à mesure de l'approfondissement de l'urbanisation, beaucoup de problèmes seront résolus d'une façon rationnelle. Si l'on peut bien traiter d'autres contradictions, telles que le contraste entre les quartiers nouveau et ancien, on peut voir sa belle perspective.

§ Bourg Huanglongxi

VIII.12.1. Situation actuelle

Bourg Huanglongxi est un des 10 célèbres bourgs historiques en Chine,

LOCALISATION DU BOURG HUANGLONGXI DANS L'ARRONDISSEMENT SHUANGLIU



il a une histoire de 1 700 ans. Selon le récit de documents historiques, en 216 sous le règne des Han Orientaux (25 – 220), il formait déjà un village. Il servait toujours de fort important au sud de Chengdu. Beaucoup de guerres importantes s'y sont produites dans l'Antiquité. Grâce à sa bonne localisation, il disposait d'un port important à l'échelle de Chengdu. De cette façon, il abritait une foire animée, l'économie et la culture locale semblaient donc relativement prospères.

Ces dernières années, avec l'approfondissement successif de « la Réforme et l'Ouverture », l'économie locale a obtenu certains progrès, surtout à travers le développement touristique, de plus en plus de gens sont venus pour admirer son paysage distingué et les activités locales spéciales, donc il jouit d'une bonne réputation de jours en jours. En 1992 il a été élu un célèbre bourg historique et culturel au niveau provincial pour la première série, en 1996 il lui a été attribué le titre

de « pays de dragon de feu⁶⁰ (*huolong zhixiang*)» par le ministère national de la culture. En 2000, il a été choisi comme un bourg pilote au niveau national.

§ En administration

En administration, bourg Huanglongxi relève du district Shuangliu de la



municipalité Chengdu dans la province du Sichuan. Sa superficie totale est de 50,4 km² environ, dont 18,61 km² de terres labourées (36,92%) et 2,1 km² de quartier urbain. Il a sous sa juridiction 19 villages administratifs et 2 quartiers urbains. En 2001, sa population totale était de 25 534, dont 1487 de population non agricole, le taux d'urbanisation est seulement de 5,82% qui est le plus bas dans le district et qui est inférieur au niveau provincial de beaucoup (36%).

§ En géographie

Entre les montagnes Dongshan et Mumashan, Huanglongxi est une région vallonnée. En géographie, il est situé aux limites de trois districts du Shuangliu, du Xinjin et du Pengshan, la

localisation est donc très bonne. A l'est il est limitrophe du bourg Jitian (Shuangliu) ; au nord-ouest il est bordé par le district Jinjin ; au sud-ouest il est lié au district Pengshan qui relève de la municipalité Heshan. Il est à 40 km au sud de Chengdu, à

⁶⁰ Le dragon de feu est une activité traditionnelle en plein air. Des dizaines d'acteurs portent un dragon illuminé à la main pour exécuter une danse spéciale à la nuit tombée. C'est une forme traditionnelle favorite chez les habitants locaux généralement pour célébrer une fête, une victoire ou une bonne récolte, des milliers de spectateurs se livrent aux joies de la fête durant toute la nuit.

35 km au sud-est du bourg Dongsheng (chef-lieu du district Shuangliu) et à 28 km du bourg Huayang. De plus, il y a 2 voies provinciales qui traversent ce bourg, ce qui sans aucun doute va renforcer la communication vers l'extérieur. Mais les voies intérieures semblent relativement étroites, l'infrastructure semble retardataire, c'est difficile de satisfaire aux exigences de développement futur. Comment renforcer la construction à cet égard deviendra une affaire importante pour la mairie locale.

Le transport commode par eau est toujours un appui fort du développement. La rivière civile de Chengdu traverse ce bourg et coule vers le sud, elle a une grande capacité de navigation de cargo et de voyageur. Une autre rivière Luxi conflue avec la première et coule vers l'est. La facilité du transport extérieur jette une base solide pour son développement économique.

§ En image urbaine

A cause du sous-développement du transport depuis longtemps, Huanglongxi garde pour l'essentiel un aspect original du bourg ancien caractérisé par les 5 éléments urbains : arbres anciens, temples anciens, rues anciennes, constructions anciennes et cours d'eau. Cette disposition



urbaine complète bien conservée est rare à présent, c'est pourquoi il a été élu un des 10 célèbres bourgs historiques en Chine. Chaque visiteur venant des métropoles ou grandes villes doit être fasciné par cette atmosphère de simplicité antique et s'attarder dans cet environnement agréable sans songer au retour.

Ici l'image urbaine se caractérise par un style distingué des dynasties des Qing, les rues pavées de dalles lustrées de granit, les vieilles demeures élégantes avec les piliers en bois et les tuiles noires et les balustrades et les fenêtres ornées de fines sculptures laissent une impression antique et paisible. De plus, il compte 6 arbres antiques ayant plus de 800 ans, leurs branches et feuilles exubérantes fournissent des places de récréation aux habitants locaux et ajoutent beaucoup de vigueur à leur vie. Le bourg conserve encore 3 temples antiques : Temple Zhenjiang, Temple Chaoyin et Temple Gulong et une série de sites touristiques tels qu'un tribunal des 3 districts pendant la dynastie des Qing et un embarcadère antique. Grâce à cette particularité, pas mal de films et séries télévisées renommées ont choisi Huanglongxi pour tourner des scènes en extérieur. Donc il tient une place remarquable dans la culture moderne chinoise.

Au fur et à mesure de l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », de plus en plus de gens commencent à le connaître, le tourisme local a donc fait de grands progrès ces dernières années. Des activités



Place d'arbre antique

traditionnelles locales, telles que des danses de dragons de feu, de lions, la course de bateau-dragon et des fêtes de lanternes de palais et de fleurs ainsi que l'opéra du Sichuan, ont été rétablies et développées, surtout pendant les fêtes et foires traditionnelles. Parmi elles, la danse de dragon de feu est la plus connue. Ce qui vaut la peine d'en parler, c'est que le bourg a gardé une coutume de déclaration de l'heure au travers de battre les veilles dans la nuit. Ces activités constituent effectivement une



Danse de dragon de feu



atmosphère traditionnelle urbaine de façon à jeter une base solide pour le développement touristique.

Bien sûr, avec la fréquentation de plus en plus grande des touristes, des problèmes tels que la pollution d'environnement, l'inharmonie des constructions nouvelles avec la disposition ancienne, l'incommodité du transport interne, la mauvaise condition d'habitation, etc., sont en train d'affecter le développement normal. Donc comment régler la relation entre le développement et la conservation et comment éviter les effets négatifs sont des affaires

très importantes pour la mairie locale.

VIII.12.2. Analyse

VIII.12.2.1. Une population totale stable

Dans l'histoire, grâce à la facilité du transport par eau, Huanglongxi a attiré de nombreux commerçants qui peuvent directement aller à Chengdu et à Chongqing en bateau. Par conséquent, de nombreux habitants s'y concentraient de façon à faire prospérer l'économie et la culture locale.

Mais après la fondation de la nouvelle Chine en 1949, la communication par voies de terre s'est développée rapidement. Au fur et à mesure que le chemin de fer reliant Chengdu et Kunming à 12 km du bourg et une route provinciale reliant les districts du Shuangliu et du Pengshan ont été successivement construits, le transport par eau a subi une certaine influence et a été graduellement interrompu de façon que le commerce local stagnait pour un temps. La plupart des habitants vivaient de leur culture dans les champs. Comme les conditions naturelles convenaient bien à la culture agricole, ils vivaient d'une façon autosuffisante. Jusqu'aux années 1990, ce bourg n'a guère connu de changement, la population locale semblait naturellement stable.

Ces dernières années, avec le développement de l'économie rurale après « la Réforme et l'Ouverture », surtout après avoir été élu célèbre bourg historique et culturel au niveau provincial pour la première série en 1992, le tourisme local devient de plus en plus prospère. Grâce à la bonne conservation et la particularité en paysage urbain, les habitants utilisent leur demeure pour ouvrir une boutique pour vendre des articles artisanaux traditionnels et souvenirs locaux ou gérer un restaurant ou une maison de thé pour améliorer leur vie. Le quartier urbain s'est aussi étendu de 0,5 km² en 1992 à 2,1 km² actuellement. Sa scène prospère d'autrefois est réapparue pour l'essentiel, des habitants dans les régions immédiates viennent s'y installer. En 2001 la population totale a augmenté à 25 534, cette tendance durera à l'avenir.

§ Un bas taux d'urbanisation

Huanglongxi est un bourg agricole typique, la plupart des habitants s'occupent encore des activités agricoles. Selon la statistique, il n'y a que 1 487 habitants non agricoles, le taux d'urbanisation est seulement de 5,82% qui est le plus bas dans le district et inférieur au niveau provincial de beaucoup (36%). Par rapport à celui de Huayang (42,56%), il existe un écart considérable, son allure urbanistique se trouve sensiblement en état original. Il faut efficacement changer cette situation pour assurer la construction économique.

§ Une disposition démographique éclatée

Comme la plupart des habitants mènent encore une vie rurale, la disposition démographique semble encore très éparpillée. Le tourisme a bien poussé le développement du secteur tertiaire mais le quartier urbain (2,1 km²) ne concentre que 4 000 habitants environ, dont la majorité s'est installée ces dernières années. Donc il faut encourager plus de paysans à entrer au quartier urbain pour entreprendre les activités du secteur tertiaire de sorte à améliorer leur niveau de vie.

§ Un bas niveau de connaissances

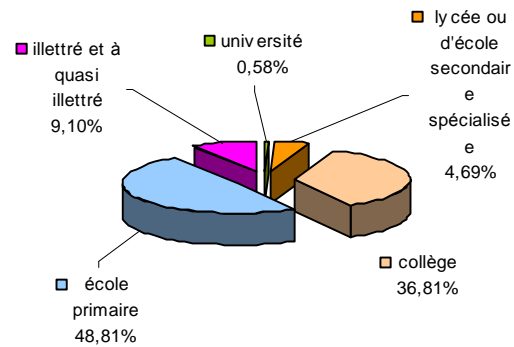
A cause du retard éducatif, le niveau de connaissances paraît relativement bas. La plupart des habitants n'ont reçu qu'une instruction primaire. (cf. graphique 42). Le taux d'analphabétisme des habitants ayant plus de 15 ans est de

9,26%. Pour les femmes, ce taux atteint 13,63%. C'est un fait qui mérite une attention. Comment améliorer l'éducation et vulgariser les connaissances scientifiques pour faire progresser leur niveau de vie sera une affaire urgente pour la mairie.

§ Un sentiment de « supériorité »

Huanglongxi est aussi un « pays de cocagne ». L'abondance des produits laisse les habitants cultiver un sentiment de supériorité : ils dépendent des produits locaux pour facilement gagner leur vie. Depuis longtemps, ils gardent leurs champs et ne veulent pas travailler plus malgré leur bas revenu. Cette conception retardataire et paresseuse entrave encore le développement de « l'économie d'exportation de main-d'œuvre » qui sert d'un moyen important d'augmentation de revenu des paysans au centre et à l'ouest de la Chine. C'est une des raisons principales de pourquoi ce bourg semble sous-développé. Donc c'est nécessaire de changer leur conception retardataire de façon à stimuler le développement local en économie et société.

Graphique 42 : Le niveau d'instruction des habitants à Huanglongxi



VIII.12.2.2. Les activités économiques

Le développement de Huanglongxi se distingue parmi tous les bourgs chinois. La zone urbaine historique bien conservée est son plus grand avantage. Les citadins qui vivent dans la métropole tous les jours aspirent à une vie naturelle et traditionnelle au fur et à mesure de l'augmentation de leur niveau de vie, ainsi Huanglongxi est devenu « un paradis terrestre » pour eux. Donc le tourisme local va de plus en plus fort. Pendant le IX^{ème} plan quinquennal (1996-2000), ce bourg a accueilli 8 millions de touristes chinois et étrangers, le revenu direct a approché de 40 millions de yuans. Donc la mairie a mis en place la stratégie de développement prioritaire du tourisme sur la base de l'agriculture et d'accélération du développement du secteur tertiaire, parallèlement il faut bien traiter la relation entre la conservation et

l'exploitation de façon à promouvoir le développement harmonieux dans tous les aspects.

Sous la direction de la mairie, Huanglongxi est en train de déclencher un nouveau développement. En 2002 le bourg a réalisé 182 millions de yuans de la valeur globale de production des 3 secteurs principaux et 1,73 million de yuans de valeur ajoutée industrielle. Les recettes fiscales et financières mises en réserve sont respectivement parvenues à 1 514 700 et 760 000 yuans ; à travers des politiques favorables les capitaux introduits du dehors ont totalisé 19,46 millions de yuans. Il y a 1,2 millions de touristes qui sont venus à Huanglongxi, ce qui a créé plus de 60 millions de yuans de revenu touristique. Le revenu net par paysan s'est élevé de 173 yuans et a atteint 3 488 yuans, qui se trouve au milieu parmi les 26 bourgs ou cantons dans le district du Shuangliu.

Bien qu'il ait obtenu un certain progrès en édification économique, on doit encore voir sa petite envergure économique et ses basses recettes financières de façon à entraîner une grande pression au développement urbain futur. Donc l'accélération de l'édification économique et optimiser la structure des secteurs seront encore des affaires importantes dans les années à venir.

a. Le secteur primaire – relier la caractéristique locale

Depuis longtemps, la production agricole occupe toujours une place importante dans l'économie locale, jusqu'à présent, 94,17% de population rurale démontre bien ce fait indubitable. Mais ces dernières années, au fur et à mesure du changement de situation, la planification de l'agriculture locale s'est modifiée de façon à obtenir un progrès satisfaisant sous la direction de la mairie.

§ Optimiser la structure de production agricole

Auparavant la production de grains jouait toujours un rôle important dans l'agriculture locale. Pour s'adapter à la situation actuelle et augmenter le revenu des paysans, la mairie a incité les paysans à améliorer la structure de production agricole. Depuis 2001, plus de 10 km² de champs ont changé leur fonction originale pour cultiver les fruits, fleurs, plants en pépinière, forêt, plantes médicinales et légumes non pollués. Actuellement, le poids des graines, des cultures industrielles

et de la sylviculture dans l'ensemble de la production agricole est de respectivement 35%, 50% et 15%. Trois grandes zones de production agricole respectivement caractérisées par l'agriculture métropolitaine, efficace et écologique ont été construites. De plus, la mairie a invité des spécialistes professionnels à donner des formations sur la plantation scientifique aux paysans locaux de façon à garder 5,8% du taux de croissance de la valeur ajoutée agricole chaque année. Le revenu des paysans a annuellement augmenté de 200 yuans.

§ Faire jouer le rôle d'exemple

A cause d'une grande population rurale, en production agricole, la mairie a joué un rôle de pilote pour entraîner le développement d'ensemble. L'élevage et la pisciculture comme 2 piliers sont mis en application. A l'heure actuelle, il y a 5 bases pour élever les chiens de qualité, 20 basses-cours de poulets, 83 ha de bassin de pisciculture. Donc un grand groupe de familles d'élevage y ont surgi, leurs produits occupent un certain marché à l'échelle des bourgs ou cantons immédiats. Bien sûr, leur vie s'est améliorée dans une mesure forte, parallèlement elles ont apporté une grande contribution aux recettes fiscales.

§ Développer une activité de « joie dans un foyer paysan⁶¹ »

Au fur et à mesure de l'augmentation du niveau de vie, certains habitants métropolitains ont commencé à être lassés de la vie urbaine, au contraire, ils aspirent à une vie naturelle en dehors du travail. Donc aller à la campagne pour ressentir une vie paysanne est à la mode. De plus en plus de familles métropolitaines profitent de congés ou week-ends pour venir à Huanglongxi vivre chez des paysans. Les paysans locaux veulent bien leur louer une ou plusieurs pièces de leur maison et faire la cuisine pour eux afin de gagner une somme d'argent. C'est un autre moyen d'augmentation du revenu des paysans.

⁶¹ L'activité de « joie dans un foyer paysan » (*nong jia le*) consiste à laisser les citadins manger ou loger dans un foyer paysan pour ressentir la vie naturelle et simple. En général, les visiteurs peuvent entreprendre de simples cultures agricoles et manger les aliments frais et spéciaux. Cette activité est née en Sichuan et s'est déjà généralisée partout dans le pays.

C'est évident que ce genre d'activité se trouve à ses débuts. Il existe de nombreux défauts qui restent à améliorer. Par exemple, la condition rudimentaire d'habitation et d'accueil, les activités monotones, l'environnement pollué et la sécurité, etc. Donc les chambres consulaires correspondantes doivent normaliser ce marché pour pousser son développement dans de bonnes conditions.

Parallèlement à ces progrès, des problèmes ou insuffisances sont mis en évidence. Par exemple, l'excès de population rurale, l'insuffisance du niveau de la mécanisation locale, la basse connaissance scientifique des paysans, l'imperfection de l'assurance agricole contre les calamités naturelles, le défaut de marché agroalimentaire de certaine envergure, le retard d'infrastructure agricole, l'assurance sociale des paysans...

b. Le secteur secondaire promeut le développement des secteurs primaire et tertiaire

Le secteur secondaire est une faiblesse dans l'économie locale. D'une part, il se trouve dans une région montagneuse, à cause d'un accès difficile, il n'y avait aucune base industrielle avant « la Réforme et l'Ouverture » ; d'autre part, cette région est inadaptable au développement industriel pour protéger l'écologie. Donc le secteur secondaire ne s'oriente que vers l'industrie légère voire non polluante pour promouvoir le développement agricole et tertiaire.

En réalité, la plupart des entreprises du secteur secondaire s'occupent des transformations des produits agroalimentaires et des secteurs correspondants, tels que le transport, l'entrepôt, l'emballage... Bien sûr, il y a certaines entreprises qui se chargent de la construction urbaine et des secteurs correspondants, tels que les matériaux de construction, l'électricité... La taille de ces entreprises est généralement petite, son poids dans l'économie et son absorption de la main-d'œuvre rurale paraissent très limités.

Face à cette situation, la mairie a lancé des politiques favorables pour attirer l'implantation des entreprises, le nombre des entreprises a ainsi augmenté à 56 en 2002. En outre, le bourg compte 860 ateliers familiaux dont 80 ont été nouvellement créés. Ils s'occupent essentiellement de la production artisanale, les

souvenirs spéciaux en proviennent. Leur existence a également poussé le développement économique et accueilli une grande partie de la main-d'œuvre pléthorique rurale. Donc on doit non seulement aider les entreprises à innover et à augmenter leur envergure, mais aussi activement attirer plus d'entreprises pour agrandir sa capacité globale le plus tôt possible.

Certes, à Huanglongxi, l'environnement spécial est la ressource la plus importante, tout en développant le secteur secondaire pour résoudre le problème d'emploi et élever le volume économique, on doit consciencieusement faire une sélection parmi les entreprises qui veulent s'implanter, et à la fois renforcer la protection de l'environnement et de disposition urbaine pour mieux pousser son développement durable.

c. Le secteur tertiaire axe sur le développement touristique

L'exploitation urbaine à travers la visite du bourg historique est un moyen particulier de développement. Une disposition et image urbaine spéciales et un bon service sont les clés du succès. A cet égard, Huanglongxi a un charme tout à fait original qui est différent de celui des bourgs historiques des provinces du Jiangsu et Zhejiang.

§ Vues caractéristiques

Le quartier urbain dispose de 10 vues caractéristiques qui dépendent tous d'une beauté antique.

- Disposition antique de rues

Actuellement le quartier urbain a bien conservé 7 rues du style typique de la dynastie des Qing. Elles sont toutes pavées de dalles, la largeur moyenne est de 3,44 m, les piliers en bois sont mis en ordre le long des rues. En particulier, la rue principale est parfaitement conservée, cette image urbaine antique est la plus marquante. Donc les touristes font son éloge en disant que c'est unique à l'ouest de Sichuan. (*chuanxi yijue*).

- Temples antiques

Il compte 3 temples antiques de Gulong, Chaoyin et Zhenjiang bien conservés. Ils se trouvent respectivement au nord, au centre et au sud de la rue

principale de façon à créer un paysage distingué. Le temple de Gulong se compose de 3 parties : une scène antique, des constructions de temple et des banians antiques.

- Maisons antiques des habitants

Actuellement le bourg compte 76 maisons bien préservées construites pendant la dynastie des Qing (1644-1911). Elles se dressent au bord de la rivière, et la plupart d'entre elles sont à 2 étages dont les pavillons qui surplombent l'eau montrent complètement la caractéristique de « la culture de balustrade » (*ganlan wenhua*) sur les anciennes maisons du Sichuan. Ce style architectural revêt une haute valeur historique et culturelle.

- Arbres antiques

Le bourg compte aussi 6 banians ayant plus de 1 000 ans. 2 d'entre eux ont une cime de plus de 300 m², les habitants profitent de ces beaux paysages naturels pour créer des places de récréation.

- Tombe antique

Dans le nord-ouest du bourg, il y a de nombreuses tombes antiques de la dynastie des Hans. De plus, on a découvert une tombe de roi de la dynastie des Ming à Huanglongxi. Elles ont une haute valeur sur la recherche d'archéologie.

- Grotte antique aux bouddhas

La grotte aux bouddhas, qui fait partie du site de Jinhua, un couvent de nonnes bouddhistes, dont la conservation relève de la compétence municipale. Ce couvent est construit sur l'escarpement d'une falaise. Il a de nombreuses architectures antiques et une grotte antique aux bouddhas qui conduit à une rivière souterraine.

- Digue antique de réservoir

Cette digue datant de plus de 1 000 ans a été construite afin d'amener l'eau de la rivière civile de Chengdu pour irriguer une vaste étendue de champs

environnants. Jusqu'à présent sa fonction est encore bonne, on en a fait l'éloge en disant que c'est une petite digue de Dujiangyan⁶².

- Champs de batailles antiques

Grâce à sa localisation spéciale, Huanglongxi était une place forte importante dans l'histoire. Beaucoup de guerres importantes avant la dynastie des Qing s'y sont produites, donc on peut voir des ruines des champs de batailles antiques où de nombreuses légendes populaires circulent.

- Talus et embarcadère antique

Ce talus bâti par les pierres se trouve derrière le temple de Zhenjiang, il est un ouvrage de protection contre les crues. En dépit de nombreuses inondations de 1947 à 1981, il n'a pas été détruit. De plus, dessous, se trouve un embarcadère antique restant en fonction jusqu'à présent.

- Tribunal antique des 3 districts

Ce tribunal a été construit sous le règne de la dynastie des Qing. Les constructions et leur ancienne disposition sont bien conservées, donc il est la place que les touristes fréquentent le plus.

§ Cultures locales spéciales

Ce bourg possède non seulement des vues caractéristiques qui méritent d'être visitées, ses cultures locales spéciales intéressent les touristes. Jusqu'à l'heure actuelle, les habitants locaux gardent encore leurs coutumes, telles que le battement des veilles dans la nuit, les foires de « relâchement des êtres vivants » et du Bodhisattva Guanyin, la course des bateaux-dragons, les danses de dragon de feu et de lion, l'opéra du Sichuan, etc. Ce sont ces coutumes locales qui donnent à Huanglongxi plus de traits traditionnels locaux. Pendant les fêtes traditionnelles, ce bourg est très animé, toutes sortes d'activités s'y manifestent.

⁶² Construit sur le cours supérieur d'un important affluent du fleuve Yangtsé, Dujiangyan est le plus ancien projet d'irrigation restant encore en fonction dans le monde et a été déjà placé sur la liste du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

Surtout le soir de la fête des lanternes⁶³ chaque année, une activité célèbre - la danse de dragon de feu - attire beaucoup de spectateurs. C'est une situation rare dans la plupart des villes chinoises qui sont imprégnées d'atmosphère de globalisation. Bien sûr, les habitants métropolitains qui sont lassés de la vie urbaine veulent y participer et sentir cette scène cordiale, traditionnelle et naturelle. C'est un reflet direct de la culture chinoise traditionnelle, il faut faire tout son possible pour la faire perdurer et la faire rayonner.

§ Artisanat et commerce spécial

Les caractéristiques du bourg se manifestent dans l'artisanat et le commerce local. Avec le développement touristique, presque toutes les familles le long des rues principales ouvrent leur propre boutique ou restaurant. Les touristes peuvent trouver beaucoup de produits artisanaux et aliments de style local, tels que bonbons de sésame, gâteaux à la pâte sablée, haricot fermenté avec les feuilles de bambou, thé de dragon, petit ornement en bois ou en pierre, articles quotidiens, etc. Parmi eux, les touristes aiment le plus la guirlande de fleurs tressée par les femmes âgées, c'est un bon souvenir. Bien sûr, les restaurants ont leurs propres caractéristiques. Les plats sont frais, la plupart des produits premiers sont fabriqués sur place, par exemple, le fromage de soja (*doufu*) est moulu par la meule en pierre devant le restaurant. (Voir l'image ci-contre). De cette façon, les touristes peuvent sentir une atmosphère naturelle, c'est une des raisons qui fait que les affaires marchent bien. De plus, chaque restaurant ou boutique est accroché d'un drapeau d'enseigne le matin et de



⁶³ C'est une fête traditionnelle (*yuanyao jie*) en Chine, elle est le 15 du premier mois de l'année lunaire chaque année.

lanternes rouges le soir, de sorte à davantage traduire l'image nostalgique du bourg historique.

§ Le bon comportement des habitants

Chaque touriste peut sentir un accueil gentil des habitants locaux. Sauf les activités ci-dessus des habitants locaux, chaque habitant peut parler de leur bourg et répondre aux questions des touristes avec une grande patience. Dans certaines maisons de thé, les personnes âgées peuvent raconter des histoires aux auditeurs en prenant du thé. Ces mœurs simples semblent de plus en plus rares dans la vie actuelle de rythme rapide. C'est ce bon comportement des habitants qui a laissé une excellente impression chez chaque visiteur. Ils veulent le revisiter encore une fois à l'avenir ou le recommandent à leurs amis. A cet égard, ce sont les habitants locaux qui poussent le développement durable du tourisme local.

Bien que le tourisme local reflète une bonne tendance du développement, il existe pas mal de problèmes qui restent à être améliorés ou résolus le plus tôt possible.

§ Manque d'une planification d'ensemble

Malgré l'essor touristique de Huanglongxi ces dernières années, il manque encore une planification d'ensemble. Le quartier historique est son esprit, il peut traduire une atmosphère culturelle. Mais dans les zones voisines, le paysage est peu harmonieux. Surtout à l'entrée du bourg, l'aménagement de jeux pour enfants s'accorde mal avec le quartier historique. De plus, personne ne profite de cet endroit. Des boutiques nouvellement construites s'accordent mal au style antique. Le parking est insuffisant pour le stationnement pendant la pleine saison touristique. Avec le développement touristique, le quartier urbain (2,1 km²) ne satisfait pas aux exigences



de plus en plus fortes, donc il est nécessaire de refaire une planification axée sur la conservation de l'atmosphère culturelle.

§ **Problèmes de transport routier pendant la pleine saison**

A présent, la plupart des visiteurs viennent en voiture ou par autobus, donc quelquefois c'est difficile d'éviter l'embouteillage de transport. On pourrait ouvrir la ligne par eau, les visiteurs pourraient ainsi admirer le paysage des 2 bords de la rivière civile de Chengdu, tels que la forêt de bambou, les maisons anciennes qui surplombent l'eau, leurs diverses balustrades, etc. Bien sûr, s'ils pouvaient goûter certains mets locaux, ce serait un grand plaisir. Ils peuvent continuer leur trajet par eau jusqu'à Leshan⁶⁴. De cette façon, le tourisme pourrait obtenir un plus grand développement.

§ **Excès de facteurs commerciaux**

Le développement touristique a bien amélioré la vie des habitants locaux et stimulé l'emploi. Presque toutes les familles du quartier urbain ont une boutique de détail ou un petit restaurant. L'atmosphère calme originale a été rompue dans une certaine mesure, bien que cela soit très récent. Pendant la Fête internationale du Travail de 2004, Huanglongxi a quotidiennement accueilli 12 000 personnes qui ont dépassé la capacité de saturation.

Comme les bourgs historiques dans la région du sud du fleuve du Yangtsé, il faut éviter l'excès de facteurs commerciaux qui peuvent porter atteinte au cadre de vie des habitants, puisque c'est sa culture qui est la véritable source du développement. La réalité de Zhouzhuang démontre cette vérité. Il a été transformé en un grand marché. La venue de milliers de touristes a vraiment fait prospérer l'économie, mais c'est difficile de trouver une place calme pour admirer son charme. L'image de l'aquarelle de « bons souvenir de pays natal » du célèbre artiste Chen Yifei n'est plus, les étudiants qui dessinent d'après nature sont de moins en moins nombreux. Beaucoup de Shanghaïens ne veulent plus y aller à cause du bruit et de

⁶⁴ LeShan est une ville touristique à 170 km au sud du Chengdu, il est connu pour le plus grand bouddha du monde. Comme Dujiangyan, il est aussi un site de l'UNESCO depuis 1996.

l'excès de facteurs commerciaux. Cela a déjà mis en péril l'existence et le développement du bourg. A présent, la mairie de Zhouzhuang est en train de modifier la stratégie pour remettre en état son atmosphère d'origine de façon à promouvoir son développement durable. A cet égard, il faut tirer la leçon de Zhouzhuang pour efficacement conserver la culture et l'environnement.

En outre, à cause du retard de connaissances, la plupart des habitants sont superstitieux. Il y a beaucoup de diseurs de bonne aventure qui trompent souvent par de belles paroles pour escroquer de l'argent aux touristes. Cette action a causé une mauvaise conséquence. Il faut éviter ces phénomènes pour protéger les progrès durement gagnés.

§ L'insuffisance d'activités nocturnes

Le bourg possède une équipe professionnelle de la danse de dragon de feu, Huanglongxi a donc obtenu une bonne réputation. En réalité, ces activités nocturnes se déroulent rarement sauf pendant les fêtes. Chaque jour, le bourg semble désert à partir du coucher de soleil. Les touristes quittent le bourg, les boutiques et petits restaurants sont fermés. C'est dommage car l'image nocturne possède aussi un charme spécial. C'est un plaisir de dîner avec des amis au clair de lune. Certes, l'insuffisance d'activités et d'hôtels confortables est une raison importante. Les hôtels se trouvent hors du quartier urbain, la vue et la condition semblent relativement ordinaires de sorte qu'il n'y a guère d'affaires. A cet égard, les chambres consulaires correspondantes doivent retenir une certaine attention pour davantage pousser le développement du tourisme local.

§ Insuffisance d'informations touristiques

En matière d'informations touristiques, il existe pas mal de défauts, on ne peut même pas acheter une carte ou un livret d'informations. Il n'y a pas d'informations touristiques. Sans guide, les touristes ne feraient qu'une promenade en aveugle en visitant le bourg. De plus, ces dernières années, de plus en plus de touristes étrangers y viennent, le manque d'enseignes étrangères devient un grand problème. La mairie doit améliorer ces aspects pour pousser le développement touristique.

En résumé, le secteur tertiaire est une orientation principale du développement actuel, il faut bien profiter de ces héritages et régler la relation de conservation et développement, de façon à davantage déployer ses caractéristiques culturelles.

VIII.12.2.3. *Les problèmes de développement urbain*

a. Manque du premier paysage

Huanglongxi dispose de paysages naturels et culturels, cependant c'est difficile de trouver le premier paysage, c'est-à-dire le paysage qui mériterait d'être le plus visité. Le premier paysage est le symbole d'une ville ou d'un bourg, par exemple, la tour Eiffel à Paris, l'Acropole à Athènes, les Pyramides au Caire, le temple du ciel à Beijing, le bond à Shanghai... La création du premier paysage est très importante pour créer une identité urbaine. La mairie doit faire des efforts assidus pour aménager le paysage du temple Gulong, puisqu'il se compose d'arbres antiques, d'une tribune de 3 districts, d'une scène antique et des constructions antiques.

b. Les mauvaises conditions des demeures anciennes

La plupart des demeures anciennes sont encore marquées de vestiges de la société d'agriculture. La condition intérieure semble simple et rudimentaire, elle ne peut plus satisfaire aux besoins de la vie moderne, par exemple, il n'y a pas de cuvette des cabinets, des gens lavent des vêtements dans la rivière, etc. Bien sûr, quelques familles ont amélioré leur condition intérieure et extérieure à leur gré. Mais après la décoration, le style est très inharmonieux avec l'identité urbaine de façon à entraîner « une nuisance visuelle ». Bien sûr, la mairie doit connaître ce phénomène mais elle manque d'investissements pour bien aménager ces demeures anciennes. Donc comment coordonner la relation entre le développement et la conservation est une affaire urgente pour la mairie. Elle doit faire une planification pour les remodeler par étape par groupe de façon à augmenter la qualité de vie des habitants locaux.

c. Retard d'infrastructure et de superstructure

L'infrastructure intérieure ne satisfait plus les besoins de la vie quotidienne, la planification d'eau, d'électricité et de gaz reste encore au niveau

original. Des habitants se plaignent souvent de l'insuffisance de la pression d'eau courante et de coupure d'électricité. Pendant la saison des hautes eaux, la situation de drainage semble insuffisante de façon à causer une grande incommodité à la vie des habitants. De même, la condition d'enseignement et de traitement médical semble aussi moins bonne, il existe un grand écart par rapport à celle du quartier urbain de Chengdu. Donc c'est obligatoire de les améliorer.

VIII.12.3. Conclusion

Huanglongxi est un bourg historique bien conservé. Il est un exemple type du développement touristique à travers son identité urbaine spéciale.

Après la fondation de la Chine, le sous-développement des accès routiers entrave le déplacement démographique pendant une assez longue période. La plupart des habitants vivent de la culture agricole. Depuis 1992, le tourisme du bourg historique a bien stimulé l'économie et amélioré le niveau de vie des habitants. Une disposition urbaine du style de la dynastie des Qing et des activités spéciales attirent des millions de touristes. Il a été élu célèbre bourg historique et culturel au niveau provincial pour la première série et un des 10 célèbres bourgs historiques en Chine. L'héritage est sa force motrice, les secteurs primaires et secondaires se développent pour seconder le développement du secteur tertiaire. Bien sûr, il dispose de conditions naturelles exceptionnellement favorables, tels que les vues caractéristiques (10 éléments antiques), les cultures locales spéciales, les artisanats et commerces spéciaux et le bon comportement des habitants. Certes, on doit également citer des problèmes qui entravent le développement, par exemple, le manque d'une planification d'ensemble, des problèmes sur le transport pendant la saison pleine, l'excès des facteurs commerciaux, l'insuffisance des activités nocturnes et des informations touristiques, etc. Parallèlement pendant la construction urbaine, il faut bien régler la relation entre la conservation et le développement pour pleinement déployer ses avantages potentiels de sorte à créer sa propre identité urbaine.

Chapitre IX Résumé des caractères du développement des petites villes

Les 12 bourgs enquêtés ci-dessus sont seulement une très petite partie des nombreuses petites villes chinoises, mais ceux-ci peuvent réellement refléter la situation actuelle. Nous allons maintenant présenter le bilan des monographies pour dégager des caractéristiques clés de leur développement.

IX.1. L'importance de l'environnement régional

A présent les écarts économiques et sociaux entre les différentes régions en Chine sont sensibles de quelque côté qu'on les examine, y compris dans les petites villes. Celles des régions littorales révèlent leur avantage sur n'importe quelle comparaison (PIB, niveau de vie des habitants, population, situation sociale, construction urbaine, protection de l'environnement...) par rapport à celles du centre et de l'ouest de la Chine. En profitant des avantages de localisation et d'économie régionale, des bourgs dans les deltas du Yangtsé et Zhujiang ont créé une envergure et obtenu une belle réputation nationale voire internationale, par exemple, bourg Anting⁶⁵ s'appuie sur le secteur d'automobile et réalise 4,01 milliards de PIB en 2003. En septembre 2004, il a réussi à organiser le championnat mondial 2004 de Formule 1 en Chine pour la 1^{ère} fois, c'est la 16^{ème} destination des 18 Grands Prix de F1 en 2004. C'est grâce à son environnement régional avantageux qu'il peut pleinement déployer son potentiel. De plus, des bourgs de Canton profitent de cette capacité économique d'ensemble pour rapidement créer leurs propres spécialités et absorber une grande quantité de la main-d'œuvre pléthorique rurale, de façon à réaliser une situation gagnant-gagnant.

Au contraire, des bourgs situés dans les régions relativement pauvres ont rencontré pas mal de problèmes pendant leur développement, tels que l'insuffisance de capitaux, la pénurie de techniciens, le manque d'attraction urbaine...

⁶⁵ Un autre bourg qui figure dans le grand projet d'«une ville et neuf bourg» du X^{ème} Plan quinquennal (2001-2005) de Shanghai.

En conséquence, au lieu d'obtenir les progrès escomptés, ils ont perdu de la population.

En général, l'environnement régional de l'est de la Chine est meilleur que celui du centre et de l'ouest, des bourgs orientaux pourraient obtenir plus d'occasions de développement et plus de supports financiers. Mais cet avantage est aussi relatif, par exemple, des bourgs autour des villes importantes centrales et occidentales (Wuhan, Chengdu, Xi'an, Changsha, Chongqing...) bénéficient du rayonnement économique et culturel des métropoles pour disposer d'assez de potentiels de sorte à accélérer leur développement. Donc le développement des petites villes ne peut se détacher totalement de l'environnement régional.

IX.2. Rôle des petites villes dans l'exode rural

Les petites villes, en tant qu'intermédiaires urbain-rural, doivent jouer un rôle important sur l'absorption de la main-d'œuvre rurale pendant l'urbanisation chinoise. En réalité, elles ont vraiment apporté une grande contribution à cet égard, parallèlement c'est leur existence qui empêche la population rurale excessive d'entrer dans des grandes villes économiquement développées pour assurer le développement économique et social dans de bonnes conditions.

Des millions de ruraux quittent leurs champs et viennent dans les petites villes pour s'occuper des secteurs non agricoles. D'une part, leur niveau de vie s'améliore dans une grande mesure, et d'autre part, l'économie locale fait des progrès considérables grâce à l'essor des entreprises rurales et du commerce et, parallèlement, elle entraîne le développement des régions rurales voisines. La région du sud de la province du Jiangsu est un bon exemple, les zones entre les villes sont bien destinées à développer les entreprises industrielles rurales et obtiennent un grand succès, elle a graduellement formé un style pilote du développement économique, les spécialistes la définissent comme «la modalité de développement du sud de la province du Jiangsu » (*sunan moshi*).

IX.3. Les facilités de transport

Le transport est un trait d'union entre les activités économiques et sociales, le réseau de transport sert de moyen important pour réaliser le déplacement spatial des gens et des matériaux, donc une bonne localisation est toujours un des facteurs les plus actifs pour le développement économique régional. Donc les petites villes occupent une place importante.

A présent, 2 genres de petites villes peuvent directement bénéficier de l'avantage de communication spatiale : celles qui se situent au bord ou proche des voies de communication vitales, tels que le chemin de fer, la voie nationale, l'autoroute importante, l'aéroport, le port, la voie d'eau, etc., les bourgs de Sanlin et de Huayang appartiennent à ce genre ; celles qui se situent au centre de la région, en étant reliées aux voies régionales ou locales, elles peuvent aisément connecter les voies vitales. Elles développent souvent un centre commercial régional. Les bourgs de Zhegao, de Zhujiajiao, Fengcheng appartiennent à ce genre.

Certes, la condition du transport dépend souvent de la planification régionale d'ensemble, elle évolue à mesure de la modification de l'aménagement régional. C'est une des raisons importantes du développement des petites villes à l'est.

IX.4. L'orientation des politiques régionales

Par rapport aux grandes villes, les petites villes possèdent pas mal d'handicaps, tels que la capacité de rayonnement, la condition d'infrastructures, les crédits, la taille économique, etc. Donc depuis longtemps, leur développement a rencontré des difficultés à des degrés différents. Après « la Réforme et l'Ouverture », la province du Canton, en tant que chef de file, a lancé une série de politiques régionales pour promouvoir le développement économique. Ces politiques en utilisation des terrains, en impôts et en état civil font directement prospérer les entreprises rurales locales, de façon à entraîner la construction urbaine, ainsi de nombreuses petites villes avec toutes sortes de caractéristiques se sont succédées.

A Shanghai, au fur et à mesure de l'approfondissement de l'édification économique, la mairie a décidé le développement des banlieues pour équilibrer la ville et la campagne. Le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » est né sous ce contexte. Après avoir obtenu le support des politiques et des financements, ces 10 petites villes se développent rapidement et prennent une physionomie toute nouvelle.

De plus, toutes les régions ont modifié la division administrative à travers le fusionnement des bourgs et des cantons pour davantage améliorer la structure territoriale régionale, de sorte à mieux pousser le développement harmonieux économique et social. Sous la direction de ces politiques, les petites villes ont obtenu de nouvelles vitalités et ouvert une perspective du développement.

Il s'ensuit l'importance des politiques pour le développement des petites villes. Pendant le X^{ème} plan quinquennal (2001-2005), chaque province a établi sa propre stratégie et lancé une série de politiques favorables selon leur conjoncture pour développer les bourgs centraux ou importants.

IX.5. Diversification du développement des secteurs

Comme chacun le sait, les secteurs sont les éléments du développement économique pour chaque ville. Donc comment mieux dynamiser les secteurs locaux devient l'affaire la plus importante pour chaque mairie. Malgré une petite taille et une base faible de l'économie, les petites villes aspirent encore à la diversification de leurs secteurs. Par exemple, sous l'aspect du développement des secteurs des bourgs périphériques, la mairie de Shanghai a formulé « une stratégie de la formation d'un fort secteur pilier et la coexistence de divers secteurs » pour chaque bourg. A l'heure actuelle, le développement des 3 secteurs principaux s'axe sur les 3 orientations suivantes :

§ L'industrialisation du secteur primaire

La réforme économique modifie et améliore la structure des secteurs, le poids de l'agriculture sur le PIB est en déclin chaque année. Mais une grande population rurale, une opération extensive et le retard de mécanisation agricole dérangent encore l'augmentation du revenu et l'amélioration de la vie des paysans.

Donc il faut développer l'industrialisation selon l'exigence du marché et optimiser la structure de production agricole pour davantage pousser le développement durable de l'agriculture.

§ La modernisation du secteur secondaire et la concentration de la main-d'œuvre pléthorique rurale

L'industrie sert toujours de secteur pilier dans l'édification économique locale, chaque mairie, qui possède déjà une certaine base industrielle dans sa circonscription, devrait lui accorder une grande importance. D'une part, une partie des entreprises de haute technologie cherchent à former un avantage en concurrence acharnée de l'économie de marché et à élever la valeur ajoutée à travers l'introduction et l'innovation technologique pour obtenir plus de rentabilité. Certes, la suffisance de l'investissement et l'introduction de spécialistes ou ingénieurs professionnels deviennent leur stratégie de gestion. Elles apportent une grande contribution aux recettes fiscales locales. D'autre part, une autre partie des entreprises s'occupent des secteurs à intensité de main-d'œuvre, elles ont besoin d'assez d'effectifs pour élever leur efficacité de production. Ces entreprises contribuent beaucoup à l'emploi local.

Certes, n'importe quelle entreprise doit compléter sa chaîne du secteur pour pousser le développement durable.

§ La diversification du secteur tertiaire

Le secteur tertiaire comme un miroir peut directement refléter la situation économique et sociale locale. A l'heure actuelle, toutes les petites villes sont en train de développer ce secteur, mais peu de petites villes ont formé une certaine envergure, car son développement exige un seuil de population et des activités économiques, donc la concentration des éléments économiques est une condition préalable au développement. Le secteur tertiaire se compose principalement du tourisme, du commerce, de l'immobilier, de logistique, de restauration, des services... Au fur et à mesure de la construction urbaine, le secteur tertiaire s'oriente vers la diversification, plus de métiers surgissent.

De toute façon, chaque petite ville fait de son mieux pour mettre en valeur ses secteurs pour créer des spécialités locales.

IX.6. Rôle de l'identité urbaine

L'identité urbaine est l'expression d'une culture locale depuis longtemps, elle est aussi une ressource.

La Chine possède une longue histoire et de nombreuses civilisations rayonnantes, chaque région dispose d'une culture très prononcée. Mais depuis « la Réforme et l'Ouverture », de plus en plus de civilisations étrangères sont entrées en Chine et influencent l'identité urbaine. Beaucoup de métropoles ont changé leurs apparences anciennes et formé une identité urbaine moderne. Mais les petites villes se trouvent près de la campagne, à cause de l'allure relativement lente du développement, elles peuvent conserver leur identité urbaine naturelle qui forme un contraste frappant avec les métropoles. Quand les habitants métropolitains sont lassés de leur vie quotidienne, cette atmosphère agréable devient leur destination de vacance. Selon des statistiques incomplètes, la Chine compte plus de 3 000 bourgs historiques. Ils s'appuient sur leur image urbaine pour attirer les visiteurs et vigoureusement développer le tourisme, de façon à obtenir une réussite réjouissante en économie. Les bourgs de Zhujiajiao, de Huanglongxi et de Zhegao font partie de cette catégorie.

Certes, une autre partie de bourgs ont établi une planification pour créer un style exotique dans le but de créer une identité urbaine spéciale. Par exemple, les bourgs qui figurent dans le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » : Luodian (style nord-européen), Fengsheng (style espagnol), Anting (style allemand), Songjiang (style anglais), Pujiang (style italien), Gaoqiao (style hollandais), Fengjing (style canadien)...

Les 6 caractéristiques ci-dessus sont la force motrice et directe des petites villes pendant leur développement, elles revêtent une signification générale⁶⁶. On doit minutieusement analyser leur contexte pour trouver une voie qui s'adapte à le plus à leur développement.

⁶⁶ Il y a d'autres caractéristiques ayant une certaine particularité, par exemple, des bourgs immigrants à cause des grands projets.

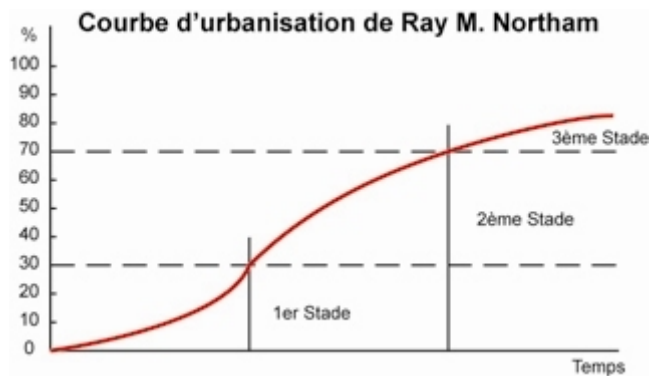
TROISIÈME PARTIE --- ANALYSE

*« Les Enjeux Du Développement Des Petites
Villes »*

Chapitre X Les enjeux du développement des petites villes

Le géographe américain Ray. M. Northam a dégagé la courbe d'urbanisation en 1975. (Voir l'image). Selon ses recherches, l'urbanisation de tous les pays internationaux se divise en 3 stades : 1^{er} stade (<30%), 2^{ème} stade (30-70%) et 3^{ème} stade (>70%). Il a fait valoir l'urbanisation s'accélère pendant la 2^{ème} stade.

Car à ce moment-là, au fur et à mesure de l'augmentation de la productivité du travail agricole, une grande quantité de main-d'œuvre rurale quitte les champs pour s'occuper des secteurs secondaire ou tertiaire dans les villes. Les expériences de pays développés ont



bien démontré ce fait, par exemple, pendant ce stade le taux d'augmentation annuelle d'urbanisation d'Angleterre est de 0,30%, ceux de France et d'Allemagne démocratique est de 0,35%, celle des Etats-Unis est de 0,52% et celle d'ex-Union soviétique atteint à 0,83%.

Les données statistiques révèlent qu'en 1996, le taux d'urbanisation en Chine a déjà atteint à 30,5%. Selon la théorie ci-dessus, l'urbanisation chinoise est déjà entrée dans le stade du développement accéléré. En effet, cela faisait seulement 8 ans que ce taux s'est augmenté à 40,5%. Les spécialistes concernés ont estimé qu'entre 2035 et 2040, la population chinoise serait au sommet et atteindrait à 1,65 milliard. Selon l'exigence du macro-développement d'Etat⁶⁷, vers 2050 le taux d'urbanisation devrait à 70%. C'est-à-dire d'ici une trentaine d'années les villes devraient accueillir quelque 600 millions de la population nouvelle urbaine. Comment accueillir une si grande population dans les villes dépendra non seulement

⁶⁷ Selon « le rapport sur le développement urbain en Chine 2001-2002 », il est le premier rapport du genre officiellement publié en Chine.

de la stratégie future d'urbanisation mais également de la place des petites villes pendant l'urbanisation.

X.1. La place des petites villes dans l'urbanisation

L'arrivée de la main-d'œuvre rurale vers les villes est une affaire très complexe. Les métropoles et grandes villes possèdent le grand avantage de pouvoir fournir nombreux emplois. Mais elles participent principalement au cycle économique international et deviennent les centres de secteur tertiaire et haute technologie. Ces secteurs ont une exigence élevée d'emplois qualifiés que la compétence de la plupart des ruraux ne peut directement satisfaire.

Certes on ne peut négliger un fait qu'il existe une grande différence entre la vie métropolitaine et rurale, une partie de population rurale ne peut s'y adapter et repart. C'est relativement plus difficile pour les ruraux d'y trouver un emploi pour une période longue. Donc selon l'estimation optimiste, les ruraux que les métropoles et grandes villes pourraient réussir à transformer en citoyens constituent seulement 15-20% du total.

Les villes moyennes se situent souvent dans les centres au niveau de « préfecture ». Avec l'augmentation du niveau économique, leur développement devrait être plus rapide. Elles peuvent offrir plus d'emplois pour la population rurale que les métropoles et grandes villes. Selon l'estimation chacune pourrait accueillir 500 000 ruraux. A cause d'un petit nombre, les villes moyennes n'accueillissent que 30% du total au maximum.

Corrélativement parlant, les petites villes ont un certain avantage en nombre (2 268 chefs-lieux de district, 18 090 bourgs organiques et 23 507 bourgs non organiques à la fin de 2001). A présent, la taille démographique moyenne des chefs-lieux des districts est entre 50 000 et 100 000, celle des bourgs organiques est entre 3 000 et 10 000. Normalement ils disposent de certaines infrastructures et conservent une capacité d'attraction pour la population rurale. Parallèlement comme les centres de régions rurales ils maintiennent des rapports étroits sous tous les aspects avec la campagne. Donc si 1/2 des chefs-lieux de district pouvaient avancer

d'un échelon en petites villes ayant une population plus de 20 000 et 1/2 des bourgs organiques augmentaient leur population à 50 000, en coordonnant la transformation des grandes et moyennes villes on pourrait aisément accomplir la tâche de transformation de 600 millions de ruraux en citoyens. A cet égard, les petites villes jouent un rôle important pendant l'urbanisation future. Donc l'avenir de la campagne et des ruraux est dépendant des petites villes.

Avec l'approfondissement de « la politique de réforme et l'ouverture », les petites villes ont graduellement fortifié leur place et parallèlement des actions nouvelles des activités socio-économiques ont rajouté des fonctions aux petites villes.

Avec l'essor des entreprises rurales les petites villes ont progressivement concentré de nombreux emplois dans des secteurs à la forte intensité de main-d'œuvre. Certes, l'envergure et la quantité des activités économiques ne sont pas comparables avec celles de métropoles localisées, mais elles ont les propres avantages d'assurer un bon environnement d'emploi et de favoriser le déplacement pour les ruraux. Elles disposent de services et commerces qui répondent aux nouvelles exigences des ruraux. En outre, le niveau de vie y est généralement moins cher que celui de moyennes et grandes villes, et son cadre de vie est plus agréable. Ainsi elles sont devenues des centres d'habitation et de travail des ruraux dans beaucoup de régions. Les exemples des petites villes dans le sud de la province du Jiangsu, à Wenzhou et dans le delta du fleuve des perles démontent bien le modèle du développement traditionnel.

Mais après les années 1990, avec l'amélioration de l'économie nationale, les fonctions des petites villes se modifient peu à peu. Le processus de périurbanisation apparaît dans des métropoles littorales telles que Shanghai, Ningbo, Guangzhou, Beijing... Pour optimiser leur disposition urbaine, les secteurs traditionnels se sont déplacés à la périphérie. Des secteurs de haute technologie se sont aussi établis à la périphérie. Le transport s'améliorait, de plus en plus des citoyens achetaient leur logement à la périphérie à proximité du travail et pour bénéficier d'un environnement agréable. Cette situation a dynamisé le développement de petites villes proches métropoles littorales. D'une part, ces petites villes comme les

satellites ont bien obtenu des opportunités pour les activer. D'autre part, elles ont contribué à résoudre les problèmes spatiaux du développement des métropoles. Et les infrastructures et superstructures se sont adaptées pour faire face à l'installation des ménages urbains et ruraux.

Donc, en développant des activités rationnelles, en améliorant les services et en s'appuyant sur les avantages de leur localisation, les petites villes constituent un maillage irremplaçable entre les grandes et moyennes villes et les communes rurales. De dimension humaine, elles sont des lieux privilégiés de cohésion sociale qui peuvent associer l'ensemble des partenaires socio-économiques autour d'une logique de développement fondée sur leur nombreux atouts : la proximité, des pôles d'échange, des infrastructures moins onéreuses, un tissu industriel souvent stable, des PME-PMI innovantes qui créent des emplois. Elles doivent faire leurs efforts pour permettre d'atténuer voire d'éviter les effets de crises, du chômage et de l'exclusion. Elles jouent souvent un rôle essentiel dans l'aménagement du territoire. Donc les petites villes, centres de région entre les espaces ruraux et les grandes ou moyennes villes avec certains potentiels économiques représentent des sites offrant un cadre agréable de vie à leurs habitants. Elles servent, également de relais à l'étalement des grands pôles urbains, d'intermédiaire entre les espaces ruraux et les grandes ou moyennes villes et de trait d'union avec les villes à échelons supérieurs.

Cependant si certaines petites villes de l'est de Chine connaissent une amélioration de leur situation, beaucoup demeurent au stade primaire du développement.

X.1.1. Les petites villes dans le système urbain

Le X^{ème} plan quinquennal de l'économie nationale (2000-2005) a bien précisé pour la 1^{ère} fois qu'« il faut prendre une voie du développement diversifié d'urbanisation en harmonie avec les grandes, moyennes et petites villes selon la situation nationale actuelle, à la fois les petites villes et les bourgs ont été spécialement soulignées. » Mais comment bien promouvoir leur développement harmonieux dans l'aménagement du territoire ? C'est non seulement une question en

théorie mais aussi en pratique. Après on peut analyser des problèmes importants en opération pratique sur l'aménagement actuel du territoire en Chine.

L'établissement du critère de définition de l'urbain est un moyen essentiel pour l'Etat de réformer la gestion de l'urbanisation. « La loi d'urbanisme » publiée en 1995 stipule que le bourg organique s'inscrit dans le cadre urbain et qu'il faut faire l'aménagement d'après la loi d'urbanisme. Mais « la définition de planification des cantons et bourgs (*xiangzhen*) », publiée en 1993, donne l'indication précise qu'elle s'applique dans l'aménagement des cantons et bourgs à l'échelle nationale et que les bourgs organiques non compris les chefs-lieux du district peuvent aussi mettre en application cette notion. En tant que partie principale⁶⁸ des petites villes, les bourgs organiques sont encore inclus dans le système des cantons et bourgs. C'est ce double critère entre les cités et les bourgs pendant la construction et la gestion pratique qui cause objectivement un certain trouble et désordre sur l'exploitation des petites villes pendant l'urbanisation. La fixation d'un bas critère de définition et de planification des bourgs organiques a donné naissance à des petites villes aux centres urbains trop petits. La mauvaise qualité des constructions a marqué de l'atmosphère de la vie urbaine. L'image urbaine et la qualité de vie n'est pas très différente de celle des villages : les petites villes manquent donc d'attractivité.

En plus, le système de la définition administrative des « cités » a des imperfections. Aujourd'hui, il n'existe qu'un seul niveau de reconnaissance administrative incluant le district et la petite ville. Cela limite la possibilité des bourgs organiques à forte capacité à atteindre l'échelon des « petites villes ». S'ils ne deviennent pas « cités », ces bourgs ne peuvent pas faire des aménagements et des équipements correspondants. Parallèlement ils ne peuvent pas offrir des services de gestion et ils n'ont pas les effectifs. Il leur est difficile non seulement d'engager une direction efficace pour la gestion urbaine mais également pour prendre des mesures énergiques contre les actions illégales d'occupation de terrain et contre la construction privée. En réalité, dans les régions relativement développées, la taille

⁶⁸ Le détail réfère au tableau 2 : Hiérarchisation d'unité urbaine en Chine en page 11.

démographique et économique de certains bourgs littoraux a même dépassé celle de villes moyennes au centre ou à l'ouest de Chine. Par exemple, bourg Chendai relevant de la municipalité de Quanzhou,⁶⁹ depuis « la réforme et l'ouverture », a gagné le surnom de « capitale de chaussure de sport ». Il compte plus de 1 000 usines de chaussure de sport et de transformation de matériaux. Chaque année son volume a atteint à 600 millions de paires dont plus de 1/2 vendues à l'exportation. La population locale dépasse 80 000 habitants et la population flottante 200 000 environ. Bien qu'il remplisse les critères pour passer à une cité, il garde encore son statut de bourg organique. Il ne s'est pas débarrassé de ses caractères ruraux retardataires. Le quartier urbain manque d'aménagement rationnel, et les problèmes de transport sont sérieux. La situation sanitaire est inquiétante. La question de la classification administrative a gravement ralenti son développement.

X.1.2. L'hétérogénéité des petites villes

Depuis « la politique de réforme et l'ouverture », le système de rémunération forfaitaire familiale a favorisé l'initiative des paysans et a contribué à l'augmentation de la production agricole et à l'essor des entreprises rurales. A travers le développement des petites villes, l'économie et la société des régions dans le sud de province du Jiangsu, du delta du fleuve des perles et de ville Wenzhou ont obtenu un grand succès. Ainsi la petite ville semble devenue un bon support pour dynamiser la région rurale. A l'échelle nationale une « campagne » du développement des petites villes s'est déclenchée. L'Etat a baissé le critère de classification des bourgs organiques. Pendant les dernières vingtaines d'années, le nombre des bourgs organiques a aussi été multiplié par 10 (2 176 en 1978 à 20 358 en 2001).

Aussi et en particulier au centre et à l'ouest de Chine, environ 2 000 bourgs dans la province du Hunan (88,2%) sont en déficit financier. Ils sont endettés de 8,54 milliards de yuans, et chacun de 3,63 millions de yuans en moyenne. Certes,

⁶⁹ Zheng YAN, *Le rapport des problèmes du développement urbain*, Presse de développement chinois, Beijing, 2004, 454p.

ces dettes ont d'autres raisons complexes, mais il est indéniable que le surclassement aveugle a joué le rôle essentiel.

De plus, à la périphérie des métropoles dans certaines provinces littorales et au long de route importante, de même à cause d'une planification globale en système d'interbourg la disposition urbaine des bourgs semble trop dense. Par exemple, Wenzhou. Le manque d'une bonne disposition urbaine globale mène à une moins forte capacité de concentration et de rayonnement métropolitain. Au long de la voie nationale n° 104 du bourg Zhuangyuan au bourg Rui'an, la distance est moins de 50 km où se rangent une dizaines de bourgs organiques dont l'intervalle est seulement 3 à 4 km. Et les bourgs où trouve à l'est de voie paraissent une relativement dense disposition d'interbourgs grâce au transport relativement développé, 80 km² de territoire occupe un bourg en moyen, ce niveau est beaucoup supérieur au niveau provincial. Le long de la voie nationale n° 104 il y a 60 bourgs organiques où principalement se concentrent à l'est de ce voie, au contraire dans la régions à l'ouest de la voie nationale n° 104 les bourgs semblent très clairsemés, le niveau d'urbanisation est en retard, ils n'ont pas leur propre secteur pilier ou dominant ni identité. Bien que leur division administrative appartienne au bourg organique, ils manquent de base et tendance du développement.

L'augmentation de quantité ne signifie pas l'amélioration de qualité pour les petites villes, au contraire, une série de plus grands problèmes, tels que la concurrence pernicieuse des ressources régionales et des marchés, se sont successivement produits. L'excès de nombre sans des échelons distincts restreint le développement réciproque surtout dans une même région. Graduellement cet « avantage » est devenu un fardeau, donc la modification optimisée de leur division administrative selon la loi du développement socio-économique constitue un impératif de l'heure.

La reconnaissance de catégorie des petites villes s'est mise à l'œuvre dans la cohue et sans préparatifs. A court terme, elles ont obtenu un certain progrès.

Sous l'angle du développement durable, les perspectives sont différentes.

D'abord, beaucoup de petites villes au centre et à l'ouest de Chine ne peuvent pas modifier leur propre schéma directeur par manque d'argent. Jusqu'à présent, elles continuent encore à faire usage de schéma directeur établi pendant les années 1980. Il est évident qu'il ne peut satisfaire aux exigences du développement socio-économique rapide.

Ensuite, de nombreuses petites villes centrales ou occidentales ont souvent imité d'une façon mécanique les expériences de développement des petites villes orientales, tels que celle de la région de Wenzhou et négligé leur contexte, c'est donc difficile à faire florès prévus. Car il existe un grand écart entre les régions à l'est et au centre et à l'ouest. (Voir les cartes du transport ci-dessus). Par contraste



de la densité des réseaux du transport parmi les 3 régions, on peut clairement trouver le défaut sur l'infrastructure au centre et à l'ouest. Leur développement doit s'adapter à l'évolution de région d'ensemble et faire une modification.

Puis, le grand projet de mise en valeur l'ouest de Chine est en train de se déployer, une série de grands travaux tels que le projet de barrage de trois gorges, le projet de l'acheminement du gaz de l'ouest vers l'est et le projet de route Qingzang (entre les provinces du Qinghai et du Tibet), etc. gagnent en profondeur. La situation socio-économique des régions occidentales connaît un grand changement. Les villes ou bourgs à l'ouest doivent profiter des chances pour intégrer la tendance pour coordonner le développement régional dans de bonnes conditions.



Finalement, avec le développement accéléré d'économie beaucoup de métropoles et grandes villes étalent sans cesse leur aire urbaine pour développer le parc industriel, par conséquent des bourgs à leur périphérie sont naturellement incorporés dans le quartier urbain. Une grande quantité de terrains ruraux se transforment en quartier urbain de sorte à entraîner des effets négatifs, tels que la perte de champs labourés, l'aggravation écologique, etc. Au fur et à mesure de la

construction d'un parc industriel moderne, des logements ruraux à l'échelle de bourgs ou villages d'auparavant sont négligés et ils restent une atmosphère rurale originale de sorte à produire un phénomène particulier de « village à l'intérieur de cité » (*chengzhongcun*). Graduellement ils deviennent un site de rassemblement de la population flottante de sorte à entraîner une série des problèmes sociaux. Tels phénomènes sont très commun dans les régions littorales.

X.2. Les petites villes et les ruraux

Le développement des petites villes chinoises est le résultat de la mutation de société rurale chinoise. Parmi divers facteurs qui dérangent le développement des petites villes, la classification des villes joue un rôle important voire déterminant.

X.2.1. La question du statut de « rural »

Le système d'état-civil porte la marque de l'économie planifiée, depuis longtemps il est devenu un obstacle vital qui dérange la migration de population rurale, c'est ce système qui objectivement mène à l'économie duale urbaine-rurale en Chine. Mais en 2000, le Comité Central du Parti Communiste Chinoise (CCPCC) et le Conseil des affaires d'Etat (CAE) ont émis « quelques avis sur l'impulsion du développement des bourgs organiques dans de bonnes conditions » pour fournir une assurance politique sur la transformation d'« état-civil des petites villes » pour les mains-d'œuvre rurales qui travaillent dans les bourgs organiques. Désormais les ruraux peuvent jouir les mêmes droits que les habitants urbains locaux.

En réalité, la conséquence pratique est décevante. En 2001, à Heshan dans la province du Guangxi, il y a 800 ruraux qui veulent changer leur état-civil en urbain, dont 60% sont les enfants d'âge scolaire. A Fenghua dans la province du Zhejiang seulement 1% de ruraux ont réglé la formalité de changement d'état-civil. A Beijing, le nombre s'est décri de 42% par rapport en 1998. Même dans certaines régions considérablement développées des citoyens veulent transformer leur état-civil

à rural⁷⁰. Pourquoi la réforme de l'état-civil a-t-elle perdu de son attrait ? Quatre raisons l'expliqueraient :

§ Les ruraux sont soucieux de la stabilité politique qui leur garantit des droits dans les champs, donc au début quand ils ont changé leur état-civil rural en urbain, leurs champs forfaitaires⁷¹ sont restitués à l'Etat ou à la collectivité. Dans ces conditions beaucoup de ruraux adoptent une attitude attentiste.

§ Dans nombreuses régions, la situation économique urbaine des petites villes est médiocre. Elles ne peuvent pas fournir assez d'emplois aux ruraux. La mairie locale n'a pas assez de ressources pour construire les infrastructures. Le commerce local est peu développé et se concentre le long d'une rue ou de la rivière principale. Les équipements sociaux, médicaux et éducatifs ne peuvent pas satisfaire aux exigences des personnes âgées et des enfants ruraux. L'inscrit de devenir urbain n'est pas évident.

§ Bien que la loi stipule qu'il est formellement interdit de percevoir des taxes de construction destinée à couvrir les dépenses urbaines, des petites villes ont souvent pris des dispositions administratives et perçoivent des taxes supplémentaires pendant les formalités du changement d'état-civil. Pour les payes beaucoup de ruraux sont obligés de travailler dans les champs. Par exemple, à Anyang dans la province du Henan, il faut remplir 17 formalités concernant 13 départements locaux et acquitter les frais de 13 différents articles sur impôts, papiers, photos...pour ouvrir une boutique ou un petit restaurant. Parallèlement il y a quelque 600 sortes de frais à l'exception d'impôts perçu aux entreprises rurales locales. En 2001, ces frais atteignaient 300 millions de yuans équivalant aux recettes fiscales locales qui occupent 17% de profits totaux des entreprises rurales locales.

⁷⁰ Wei WU, « Détruire les clôtures d'état-civil », *période du développement des petites villes*, juillet 2003, p. 33-35

⁷¹ Depuis « la réforme et l'ouverture », l'Etat a réformé le système d'exploitation agricole en distribuant les terres labourées aux agriculteurs pour une exploitation forfaitaires. Les agriculteurs doivent verser à l'Etat une partie de revenu et une grande partie de revenu reste en leur possession. Cette réforme a donné une grande vitalité à la campagne chinoise à ce moment-là.

En général, le niveau d'instruction des ruraux est bas, l'occasion d'emploi dans les villes semble petite. De plus, à présent le système d'assurance de vie et de chômage dans les bourgs est imparfait. Si les ruraux ne gagnaient pas l'argent en ville, un état-civil serait sensiblement inutile.

En résumé, ce sont les imparfaits des systèmes correspondants et la situation retardataire des petites villes qui causent les difficultés et problèmes pendant la mise en application du système nouveau d'état-civil en pratique. Donc en lançant la réforme du système d'état-civil et encourageant les ruraux à s'installer en ville, on doit établir ou améliorer les systèmes de maladie, d'éducation, de chômage, de retraite, etc. en vigueur pour créer un cadre de vie convenant aux ruraux, et accélérer le développement économique et social et optimiser les formalités administratives pour fournir assez d'emplois sociaux et l'assurance indispensable de vie.

X.2.2. La question du statut des petites villes

L'urbanisation chinoise entraîne une grande transformation de la structure économique et sociale dans les régions rurales, donc elle touche inévitablement au problème-clé du développement social rural.

le développement des petites villes devrait s'accompagner d'une utilisation rationnelle des terrains et donc une certaine concentration spatiale de la population et des activités. En apparence, leur concentration reflète seulement un déplacement spatial de ces éléments, en réalité, elle implique des transactions de propriété de terrain et des modifications des relations d'intérêt. Tous les facteurs négatifs de systèmes qui perturbent le développement des petites villes, tels le management de la production rurale, l'assurance sociale, la gestion des entreprises rurales, la construction urbaine... sont liés avec le système de propriété de terrain.

Le système de propriété de terrain en vigueur présente trois obstacles principaux :

§ L'ambiguïté de la propriété des terrains ruraux

« La Constitution » et « la loi de gestion de terrains » stipulent que les terrains ruraux appartiennent à la collectivité rurale⁷², mais elles ne précisent pas la définition de « collectivité » et ne délimitent pas non plus la attribution respective de collectivité de bourg, collectivité de village et groupe de villageois. De plus, la relation entre la collectivité et ses membres semble très confuse. On peut croire que le membre est le propriétaire de terrains ruraux, puisque chacun d'entre la collectivité dispose d'une partie de propriété de terrains ruraux sous le rapport de loi et d'économie. Toutes les parties constituent la propriété de terrains ruraux ; au contraire, on peut croire que le membre n'a pas la propriété de terrains, car chaque membre individuel ne peut demander une portion spéciale depuis la propriété particulière. Donc la relation étroite entre le membre d'entre la collectivité et la propriété collective est rompue.

Sous ce système, chaque habitant rural légitime dispose sûrement des droits d'opération forfaitaire de terrain, de l'utilisation de terrain et d'obtention de rentabilité correspondante de terrain. En tant qu'un paysan, l'acquisition de ces droits est de naissance, il ne suffit de payer aucun prix, bien sûr, la perte de ces droits n'obtient aucune compensation. Donc quand l'individu rural quitte le terrain et change de l'état-civil urbain, il n'est plus un membre de collectivité, c'est-à-dire il perd naturellement ces droits de terrain.

§ La limitation de la propriété des terrains ruraux

Les terrains collectifs ne peuvent pas être vendus ou achetés. Ils sont sous l'autorité de l'Etat à travers diverses politiques.

Ensuite, la collectivité ne peut vendre ni hypothéquer ni autoriser d'autres personnes à utiliser ses terrains par n'importe quels moyens. Parallèlement la propriété de terrains ruraux ne peut être transférés à son gré. Chaque membre de la collectivité jouit d'un droit d'utilisation de terrain (droit forfaitaire) qui n'est pas

⁷² Les articles 6 et 8 de « la loi de gestion de terrains » précisent que les terrains situés à la campagne ou à la périphérie urbaine, à l'exception de certains terrains appartenant à l'Etat en loi, appartiennent à la collectivité ; les terrains à logement rural (*zhajidi*), les parcelles individuelles (*ziliudi*), les chaînes individuelles (*ziliushan*) appartiennent aussi à la collectivité.

rationnellement distribué à chaque foyer rural d'après le besoin de la collectivité mais distribué mécaniquement à chaque foyer rural d'après la politique d'Etat. Donc la collectivité n'a pas le droit de nier ou annuler le droit d'utilisation de terrain, bien que les terrains soient délaissés pendant une longue période.

Vu sous l'angle de ruraux, le droit d'utilisation de terrain des ruraux par moyen de forfait est une sorte de droit incomplet. Il faut soumettre à la disposition de l'Etat et de la collectivité et ils n'ont pas le droit de changer le caractère et l'orientation de terrains à son gré. Par exemple, les terrains labourés ne peuvent se transformer en prairie. De plus, les ruraux ne peuvent librement rendre les terrains forfaitaires non plus. Pratiquement les ruraux ne jouissent pas de droit de disposition finale, ils reçoivent la restriction double de l'Etat de la collectivité dans une mesure considérable.

§ L'immobilisme de la propriété des terrains ruraux

Comme le droit de possession de terrains ruraux de la collectivité n'existe que pour la forme, ainsi que la délimitation de droit d'opération forfaitaire des terrains ruraux et le sujet, le cadre, la procédure, les voies et les formalités de transfert de droit d'utilisation des terrains ruraux manquent de lois opérationnelles et réglementations politiques, la circulation des terrains ruraux est à court d'une base précise de système. L'utilisation gratuite ou presque gratuite de terrains ruraux s'oppose au transfert de propriété et donc à la concentration des terrains. Leur utilisation individuelle par les ruraux ne facilite donc pas le passage à un mode de production organisé et intensif.

Sous le rapport de la situation actuelle d'emploi, l'environnement extérieur de plus en plus difficile du développement des secteurs non agricoles dans les régions rurales et la compétence modeste des ruraux augmentent le risque de chômage et sous-emploi des mains-d'œuvre rurales. Si des ruraux s'installent dans les bourgs, il leur faut payer le prix de renonciation aux terrains ruraux, c'est-à-dire ils perdraient l'occasion de retraite dont leur vie dépendait au cas où ils ne peuvent s'adapter à la vie urbaine. Tel risque semble trop élevé, nombreux ruraux veulent

travailler dans les entreprises rurales à l'échelle de bourg sans quitter le terrain. C'est évident que l'urbanisation chinoise subit une certaine influence.

X.2.3. La question de l'assurance sociale dans les petites villes

A partir du début des années 1980, le gouvernement chinois a entrepris une série de réformes du système d'assurance sociale. Après une dizaine d'années d'efforts, les mesures fondamentales du système d'assurance sociale ont été élaborées et promulguées à l'heure actuelle et mises en application l'une après l'autre. Ce système couvre les villes à tous les niveaux et la campagne⁷³. A cause du statut imprécis des petites villes en Chine, l'anarchie y règne pendant la mise en application des systèmes de l'assurance sociale dans la majorité des régions⁷⁴. Excepté qu'une partie des employés des entreprises rurales et des habitants démunis dans certaines régions ont pu bénéficier de l'assurance-vieillesse et l'assurance du minimum vital, le système de l'assurance sociale ne s'est plus pratiquement mis en application dans la plupart des habitants des petites villes.

Les conséquences sont les suivantes :

§ Les habitants des petites villes ne comprennent pas l'assurance sociale et comme ils pensent ne pas récupérer leur contribution à l'avenir, ils ne veulent pas s'intégrer à ce système.

§ La collecte de la cotisation sociale est mal organisée et n'est pas transparente. Les entreprises et leurs employés n'ont pas confiance sur la faisabilité et la stabilité du système.

§ Les habitants des petites villes ne veulent pas prendre une partie de leur faible salaire mensuel pour cotiser.

⁷³ Le livre blanc intitulé « la situation du travail et de l'assurance sociale en Chine » publié le 29 avril 2002 par l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat de Chine.

⁷⁴ Sérieusement parlant, le système d'assurance sociale des petites villes essentiellement comprend l'assurance fondamentale (vieillesse, soins médicaux, maternité, chômage, accident du travail...) et l'assurance complémentaire (assurance subsidiaire de vieillesse et soins médicaux, subvention de vie destinée aux ruraux qui perdent les terrains pendant la réquisition...).

§ Pour maintenir une certaine rentabilité, certains entrepreneurs d'entreprises rurales ne veulent pas cotiser. En 2002, des secteurs ont fait une enquête sur la situation de l'assurance vieillesse des employés des entreprises rurales dans les provinces du Zhejiang et du Hubei dont les entreprises rurales sont dynamiques. Le résultat montre que respectivement 61,4% et 55,5% de l'effectif des entreprises rurales dans ces 2 provinces.

§ La difficulté d'homogénéiser les systèmes d'assurance sociale des villes et des campagnes ne peut pas intégrer les nombreux déplacements de population. Dans les années à venir, la population des petites villes augmenteraient de 10 millions chaque année. Cet afflux est un défi pour le système d'assurance sociale en vigueur. Si une grande quantité d'habitants des petites villes s'isolaient encore du système d'assurance sociale, à long terme il entraînerait une paupérisation et une instabilité dans les petites villes.

X.3. La question de la gestion urbaine des petites villes

En général le développement actuel des petites villes se trouve encore au stade de développement extensif, puisqu'elles sont nées des villages ruraux. Pendant l'urbanisation et l'industrialisation rapide leur développement dépend nécessairement d'un management raisonnable urbain de la mairie locale. Mais dans beaucoup de régions y compris les régions économiquement développées la mairie garde encore le moyen tardif de gestion d'auparavant de façon à entraîner une série de gaspillages et une anarchie.

X.3.1. Des politiques d'urbanisme balbutiantes

L'urbanisme est un appui de base de la construction et la gestion urbaine, une condition préalable et garantie de disposition efficace des ressources spatiale et d'utilisation rationnelle des terrains et un moyen important de la réalisation du but de développement économique et social urbain. Il occupe une position déterminante pendant l'urbanisation. A présent toute petite ville a établi son

urbanisme, mais en opération pratique des petites villes, il existe généralement 2 questions marquantes qui méritent de notre attention.

1) Des dirigeants de petites villes négligent la fonction de direction d'urbanisme pour la construction urbaine. Ils croient faussement que la planification est une dépense excessive et un gaspillage d'énergie et d'argent. Certains considèrent même l'urbanisme comme « pierre d'achoppement » du développement économique local. Ils privilégient les actions qui attirent les entreprises au détriment de l'urbanisme. Ces phénomènes sont très communs dans les régions littorales.

2) Certains dirigeants attachent de l'importance à l'urbanisme, mais l'urbanisme est encore dépendant de leurs décisions individuelles. Le cadre politique qui leur imposerait une vision globale de l'urbanisme n'existe pas pour le moment.

§ Les blocages fonciers

Les petites villes se développent sur la base des villages ruraux, donc elles ont normalement un petit centre urbain, et la majorité de terrains dans leur circonscription administrative sont destinés à l'agriculture. Elles sont confrontées à l'urbanisation des terrains agricoles. Avec la croissance urbaine, des mairies réquisitionnent beaucoup de terrains ruraux collectifs. Leurs dirigeants n'envisagent qu'un aspect de la rentabilité économique à court terme et négligent les effets négatifs de la consommation des terres agricole. Parallèlement pendant l'affectation des terrains, des terrains sont loués à bas prix pour construire. La mairie préfère construire sur les terrains périphériques plutôt que de remodeler et d'améliorer les quartiers anciens. Ce processus est fréquent dans la construction urbaine des petites villes et surtout dans les régions littorales : 80% de la construction dans les petites villes se fait sur de nouveaux terrains, plus de 60% de la superficie construite provient de la réquisition des champs labourés. En 1992, pendant le mouvement d'enclosure 1 951 parcs d'exploitation ont été autorisés à se construire à l'échelle nationale, ils s'étendent sur la superficie de 15 300 km² environ, dont plus 80% de terrains occupent les champs labourés de qualité. Mais ce que l'on ne peut accepter, c'est que 90% de parcs d'exploitation (2% de superficie de territoire) ne sont pas mis en valeur de sorte à cause le phénomène du délaissement grave des champs

labourés. Cette action a sérieusement menacé le développement durable de l'agriculture.

Les mairies des bourgs ont souvent pour but d'acquérir une recette financière considérable et manque d'une réflexion sur l'intérêt global du développement urbain à long terme. Il en résulte que le système de l'exploitation de terrains se trouve en état de double déformation après l'affectation des terrains. Il est difficile de contraindre l'action d'occupation des terrains destinés à la construction non agricole sur l'appui du système du marché à la fois le gouvernement manque des mesures d'intervention administrative qui symbolise vraiment l'intérêt public. Sans une planification de l'utilisation des terrains et sans protection de l'agriculture, les mairies laissent les entreprises étrangères, ou privées ou individuelles, choisir les emplacements à leur gré pour satisfaire leur exigence de la maximisation du profit. Les terrains industriels et commerciaux constituent une proportion importante des terrains des petites villes, et les espaces d'intérêt public tels que les espaces verts et les places urbaines sont relativement limités. Certains établissements industriels pollués sont localisés dans l'espace urbain. Ils dégradent l'environnement des petites villes et abaissent la qualité de vie des habitants.

Parallèlement pendant la réquisition des terrains ruraux, l'indemnisation des ruraux est insuffisante, bien que l'Etat ait modifié et amélioré son montant. Elle reste inférieure à la valeur d'origine des terrains ruraux. De plus dans certaines régions, une partie de l'indemnisation des terrains est pris par la mairie des bourgs et la collectivité de village. L'individu rural n'obtient donc qu'une petite somme d'argent. Pendant les enquêtes faites dans les petites villes les ruraux se plaignent de l'inégalité du système de réquisition des terrains.

La question foncière se complique encore. La création d'emploi bien que forte ne suffit pas à absorber les effectifs des ruraux qui ont perdu leurs terrains agricoles à cause de l'urbanisation. Ainsi à la périphérie de Shanghai, la consommation des terrains ruraux est de grande envergure mais malgré les efforts, le gouvernement local ne parvient pas à résoudre les problèmes d'emploi des ruraux.

X.3.2. Le manque de ressource

Depuis longtemps, la construction urbaine dépend principalement des financements des petites villes, mais sauf dans certaines régions développées, la plupart des petites villes sont accablées par les difficultés de financement.

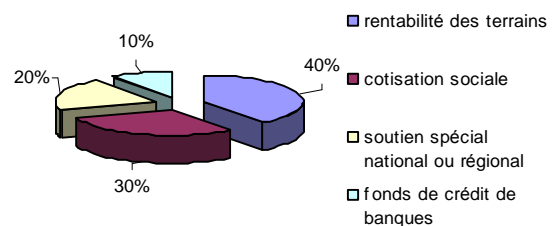
L'application du système forfaitaire de finances⁷⁵ à tous les échelons administratifs a stimulé ces efforts d'industrialisation et d'urbanisation locale. Mais cet effort ne corrige pas encore l'actuelle insuffisance des capitaux.

Selon le règlement de « partages d'impôts » appliqué depuis 1994, 100% de l'impôt de consommation et 75% de l'impôt de valeur ajoutée qui sont les 2 sortes de sources principales des recettes fiscales locales doivent être remises aux finances publiques d'Etat, le montant qui reste au gouvernement local. Après le partage entre province, municipalité et district (arrondissement), il ne reste que certains impôts industriels et commerciaux, peu stables et faibles. Le « partage d'impôts », se fait au bénéfice des échelons supérieurs. Cette forme de concentration des recettes financières favorise l'application des mesures de macro-contrôle de l'Etat et de la province, mais les capitaux disponibles pour les bourgs se réduisent.

Depuis 1990, les règles budgétaires des bourgs et des cantons favorisent la production agricole, les entreprises rurales et augmentent l'investissement destiné à la construction urbaine. Mais les petites villes assurent d'autres dépenses très coûteuses : en 1995 13 000 bourgs et cantons étaient en déficit (28% du total).

A cause de la pénurie budgétaire financière des petites villes, le gouvernement a dû collecter des capitaux par d'autres sources. D'après l'enquête

Graphique 43 : La source de capitaux principaux destinés à la construction urbaine des petites villes



⁷⁵ Depuis 1980, tous les échelons administratifs appliquent le système financier qui part du principe qu'en contrepartie du coût de l'exécution d'un travail de gouvernement, ils peuvent garder la partie correspondante de leurs propres recettes financières.

de prélèvement du bureau national de statistiques en 1996, les capitaux destinés à la construction urbaine viennent d'abord de la vente des terrains. (cf. graphique 43).

Le bourg Longgang à Wenzhou est un exemple type. La mairie a pris la mesure de capitalisation des terrains et encouragé les ruraux à construire une « cité rurale » d'après la planification urbaine, l'infrastructure et l'économie urbaine ont donc fait un grand progrès. Il est donc devenue une modalité renommée de la construction des petites villes – modalité de Wenzhou. La vente des terrains est non seulement un moyen important d'augmenter les recettes financières locales mais aussi un moyen de dynamiser la construction urbaine. Mais la vente des terrains ruraux a des inconvénients.

Un fonds spécial est destiné à soutenir la construction dans les bourgs importants ou centraux. Ce fonds est constitué par les recettes financières nationales ou régionales, mais il demeure limité.

Les crédits des banques et des coopératives de crédit ne jouent pas le rôle qui lui revient dans la construction des petites villes, car les banques et coopératives de crédit se soucient d'abord la capacité de remboursement des petites villes. La Banque Agricole de Chine offre des prêts d'un milliard de yuans à court terme (8 à 12 mois) aux projets immobiliers des petites villes, mais les prêts à moyen et long terme sont difficiles à obtenir.

L'insuffisance des capitaux pour soutenir la croissance des petites villes est un fait indubitable. Pour faire face à des difficultés, les dirigeants cherchent par tous les moyens à construire « une image de leur villes » (*xingxiang gongcheng*) pendant leur durée de mandat. Tels projets souvent grandioses causent de grands gaspillages. La place tient une place essentielle dans le projet d'« image ». Le maire croit souvent qu'une place peut symboliser le niveau de modernisation du bourg. Il a investi pour construire cette place pouvant contenir 10 000 personnes dans un bourg ! Dans beaucoup d'exemples le projet se réduit à une place de terre en fiche ! Les golfs, les parcs d'exploitation économique, les villages de vacances sont d'autres projets privilégiés.

X.3.3. La question de la définition de population urbaine

Les questions liées à la croissance de la population des villes sont difficiles à analyser. Pour les exposer prenons l'exemple de Shanghai. (cf. le tableau 32).

Tableau 32 : La relation entre la structure d'âges et la localisation de logement

Age moyen des ménages \ Lieu de choix du logement	Centre-ville	Au sein de la rocade interne	Entre les rocares interne et externe	En dehors de la rocade externe	Chefs-lieux du district ou de l'arrondissement à la périphérie	Bourgs	Campagne	Indéterminer
20-24	0	24,94	50,14	0	0	0	0	24,92
25-29	9,69	22,59	51,59	12,90	0	0	0	3,23
30-34	6,78	29,74	49,98	9,46	0	0	0	4,05
35-39	8,24	31,01	38,60	15,19	0	0,63	0,63	5,7
40-44	8,99	31,89	42,52	10,97	0	0,67	0	4,98
45-49	11,39	30,72	38,11	12,52	0,46	0,57	0,57	5,69
50-54	17,94	19,27	53,83	5,99	0	0	2,98	0
55-59	0	36,84	47,35	10,55	0	0	0	5,26
>60	9,28	18,51	27,75	9,23	7,47	9,27	0	18,50

Source : l'enquête de 10 000 ménagers shanghaiens par le bureau de statistique de Shanghai

N.B. Le quartier urbain désigne la région au sein de la rocade externe, en dehors de la rocade externe c'est la région périphérique de Shanghai. Leur localisation respective et circonstance détaillée se réfèrent à la carte des petites villes enquêtées dans la 2^{ème} partie.

Les constats suivants peuvent être faits :

§ Les citoyens de moins de 25 ans sont célibataires, ou jeunes mariés, ne souhaitent pas habiter en dehors de la rocade externe, mais ils n'ont pas les moyens de se loger au centre-ville ;

§ La plupart des citoyens entre 25 et 35 ans, mariés avec un enfant, commencent à s'installer à l'extérieur de la rocade mais pas trop loin de la ville ;

§ Les citoyens entre 35-50 ans qui possèdent un revenu de bon niveau, achètent une villa ou une maison mitoyenne pour s'installer en dehors de la rocade externe, voire dans les chefs-lieux de district ou les bourgs organiques ou à la campagne ;

§ Les citoyens plus âgés, entre 50 et 60 ans, souhaitent habiter entre les roades interne et externe pour plus facilement aller au travail ;

§ Après la retraite, les citoyens choisissent un cadre de vie calme à la périphérie.

Contrairement aux pays développés, beaucoup des ménagers de plus de 40 ans souhaitent aménager dans les quartiers urbains du centre pour la facilité des transports, parce que le centre des villes possède encore une bonne image et parce que les services urbains y sont nombreux.

Le fait de développement immobilier de Shanghai ces dernières années a bien confirmé la règle de résultat de l'enquête pendant les années 1990, les régions entre les roades interne et externe sont devenues un site principal d'exploitation immobilière de Shanghai. Mais au fur et à mesure de l'application de la stratégie d'urbanisation de la périphérie, les bourgs organiques périphériques retiennent graduellement plus de citoyens, et surtout les plus âgés.

Le bourg Sanlin⁷⁶ est un exemple type. La facilité des transports, l'offre d'emploi et l'amélioration du cadre de vie des services sont des facteurs importants de croissance.

Tous n'ont pas ces équipements comme le montre le tableau ci-dessous :

Tableau 33 : La situation d'éducation et de soins médicaux de certains bourgs de Shanghai en 2000⁷⁷

	Anting	Zhujiajiao	Fengcheng	Fengjing	Luodian	Baozhen
Ecole	4	8	6	5	5	9
Hôpital	2	2	1	1	1	3

Source : « Annuaire statistique des régions rurales de Shanghai en 2000 »

⁷⁶ Le détail réfère à la 2^{ème} partie sur l'enquête des petites villes.

⁷⁷ Ces bourgs figurent dans le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » de Shanghai, ils sont les bourgs bien équipés, la situation d'autres bourgs est pire.

X.3.4. L'attraction urbaine sur les ruraux

Le taux d'urbanisation est seulement de 40,5% actuellement en Chine. Dans les années à venir il y aura des millions de ruraux qui se transformeront en citadins en s'installant dans les villes et bourgs. Le rôle des petites villes dans l'accueil des ruraux est donc important. Mais beaucoup de ruraux s'installent au centre des petites villes là où des logements sont disponibles. L'impact sur la gestion urbaine peut affecter l'identité urbaine. Dans beaucoup de régions la mairie a essayé de construire des villages spécialement destinés à l'installation des ruraux. Ces nouveaux villages pour les ruraux ne sont que des constructions de nombreux logements et ne forment pas une vraie ville. Par exemple, l'arrondissement de Jiading⁷⁸ de Shanghai a construit ce type de village qui a eu beaucoup de succès.

Depuis la fin des années 1980, les ruraux ont commencé à acheter des logements dans les petites villes pour s'y installer. Aujourd'hui le taux d'urbanisation des arrondissements approche 50%. L'enquête faite par le bureau du développement de logement de Jiading, précise les caractéristiques des installations des ruraux.

§ Les ruraux qui habitent loin du chef-lieu d'arrondissement et du quartier urbain de Shanghai ont une forte volonté de s'installer dans les petites villes. Au contraire, la proportion des ruraux qui habitent proche du chef-lieu d'arrondissement et du quartier urbain de Shanghai est faible. Deux raisons expliquent ces résultats : 1) dans les régions proches du chef-lieu d'arrondissement et du quartier urbain de Shanghai les ruraux ont un certain revenu, et ils peuvent souvent obtenir plus de compensation en échange des terrains et logements ruraux du fait de la politique de réquisition des terrains destinés à l'urbanisation. 2) Ils peuvent également profiter des avantages de la localisation pour louer leur logement à bon prix. Mais d'autres ruraux n'ont pas ces avantages et ont des conditions de vie encore relativement

⁷⁸ L'arrondissement de Jiading se trouve dans le nord de Shanghai, il est lié avec la province du Jiangsu, la localisation réfère à la carte de la 2^{ème} partie sur l'enquête des petites villes.

dures. Ceux-ci aspirent à une meilleure vie urbaine et ont acheté un logement dans les petites villes.

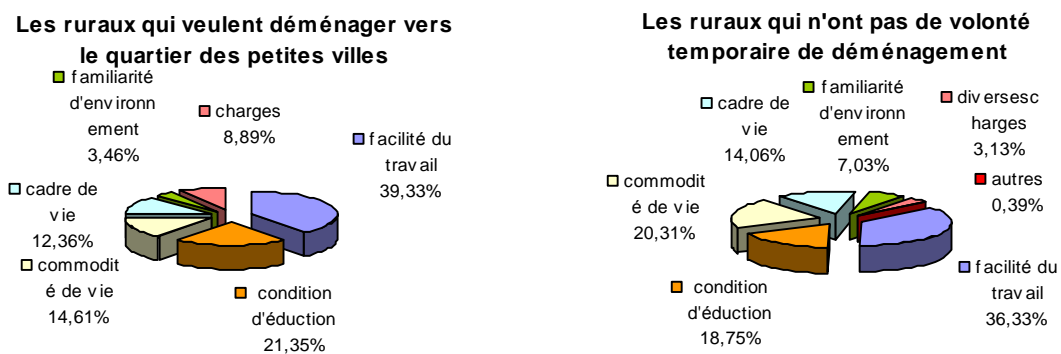
§ Les ruraux choisissent en premier les bourgs dotés de transports et offrant des activités économiques en croissance. Par exemple, Anting dont le secteur automobile est développé et qui dispose de bonnes infrastructures, puisque, la rocade de périphérie de Shanghai traverse le bourg, a attiré beaucoup des ruraux des arrondissements venus y chercher un emploi.

§ Les bourgs à forte économie agricole attirent moins les ruraux que ceux dotés des secteurs secondaire et tertiaire. Ils y trouvent des emplois et peuvent transformer leur état-civil tout en améliorant leur condition de vie.

§ Les équipements scolaires sont également un élément attractif des ruraux comme là montre les enquêtes dans les petites villes.

Certes, d'autres facteurs attirent les ruraux dans les bourgs, par exemple, les frais d'installation et la politique d'immigration, etc. L'université Tongji a fait une enquête dans les 14 bourgs de Shanghai pour analyser la mobilité des ruraux (cf. graphique 44). Le résultat manifeste que l'emploi vient en premier avant l'éducation des enfants, les commodités de vie, le cadre de vie et le poids des diverses charges.

Graphique 44 : La première mobilité de l'installation des ruraux



Source : l'enquête sur 14 bourgs de Shanghai par l'université de Tongji

Le tableau suivant résume les principales causes de l'installation en ville des citadins et des ruraux.

Tableau 34 : La comparaison entre les actions d'installation des citadins et des ruraux

	Citadins	Ruraux
Localisation	Dans les bourgs au long des routes principales à proximité du quartier urbain des grandes villes ou dans les régions urbaines	Dans les chefs-lieux de district et des bourgs organiques relativement développés où sont peu loin du quartier urbain des grandes villes
Statut	Certaines familles aisées, nombreuses gens ayant un revenu intermédiaire et les employés dont l'entreprise a déménagé à la périphérie	Travailleurs non-agricoles relativement aisés
Mobilité première	Aspirer à un cadre de vie agréable et à un logement spacieux mais moins cher ou faciliter le travail	Emploi, éducation des enfants, augmentation de la qualité de vie
Facteurs principaux du choix	Facilité de transport, environnement naturel et équipements complets	Occasion d'emploi, condition d'éducation des enfants, équipements et transport
Type de logement	Maisons mitoyennes et villas	Résidence à plusieurs étages dont la surface par personne est relativement grande
Facteurs principaux de contradiction	Condition du transport	Politiques et revenus
Perspective du développement	Au fur et à mesure de l'amélioration de transport, du déménagement des entreprises et des universités vers la périphérie, il a une belle perspective	Au fur et à mesure de l'augmentation du niveau non-agricole, de la concentration des parcs d'exploitation à l'échelle du district ou du bourg et de l'optimisation des systèmes correspondants, il a un grand potentiel

X.3.5. Les difficultés d'intégration de la population rurale dans les villes

Dans l'ensemble du pays, 140 millions de ruraux sont partis en 2003 travailler en dehors de leur canton, soit plus de 10% de la population totale. Et cette population flottante, en augmentation, se dirige vers les villes ou les bourgs.

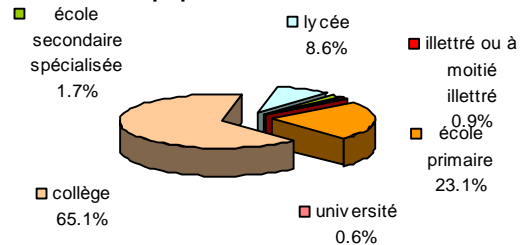
L'enquête du ministère chinois de l'Agriculture affirme que grâce au travail fourni par les ruraux hors de leur pays d'origine, le revenu par personne à la campagne a augmenté de 43,5 yuans (ce qui représente 42% de l'accroissement total des revenus des ruraux enregistré la même année). Ainsi, travailler ailleurs est devenu une solution qui permet aux ruraux chinois d'accroître leurs revenus.

Cette masse de population flottante apporte une grande contribution à la construction urbaine et au développement des services liés à l'urbanisation. Mais pendant ce processus, les ruraux ont peu de relation avec les citadins, et beaucoup d'entre eux ne peuvent pas s'adapter à la vie urbaine. Ainsi, les obstacles principaux d'intégration de ruraux en ville sont la différence de mode de vie, et l'absence de culture urbaine.

La population flottante rurale en ville comme celle des paysans vit un fort sentiment d'infériorité par rapport aux citadins. Le système d'état-civil appliqué depuis une longue période explique ces différences et pèse sur le statut des ruraux appelés « campagnards » (*xiangxiren*) par les citadins. Ce sentiment d'infériorité les pousse à rester entre ceux ce qui accentue encore leur difficulté d'adaptation à la ville.

De plus, la population rurale travaille essentiellement dans les secteurs à forte intensité de main-d'œuvre et occupe souvent des emplois pénibles, tels que porteur, nettoyeur, réparateur, etc. Ils vivent souvent à proximité de leur endroit de travail où se situe loin des centres de villes. Donc ils ont peu d'occasions pour s'adapter à la vie, au contraire, la plupart d'eux gardent encore leurs traditions rurales.

Graphique 45 : La structure d'enseignement de la population rurale en ville



Leur niveau scolaire faible constitue un autre handicap à leur socialisation. (cf. graphique 45).

De plus, Chine était un pays multiculturel, les difficultés d'adaptation dans chaque région sont multipliées. Par exemple, dans la province du Guangdong là où l'avancée de « la réforme et l'ouverture » a attiré de nombreux ruraux qui viennent des diverses régions du pays

Certaines attitudes des citadins compliquent encore les choses. Beaucoup ont un sentiment de répulsion face à la population rurale qui émigre dans les villes. Ils lui attribuent l'embouteillage des transports urbains et les troubles de la sécurité publique. Ils pensent qu'ils détruisent l'image de la civilisation urbaine. Le professeur de sociologie LI Qiang de l'université Qinghua a indiqué après enquête que les ruraux ne peuvent pas supporter cette opinion préconçue et discriminatoire.

En réalité, les ruraux ont apporté une grande contribution au développement urbain sous divers rapports. Les citadins doivent faire disparaître la psychologie d'exclusion et les laisser entrer à leur cadre de vie urbain.

X.4. Le poids de l'économie agricole

X.4.1. Les contraintes des entreprises rurales

Depuis une vingtaine d'années après « la Réforme et l'Ouverture », les entreprises rurales se développent rapidement, elles sont graduellement devenues une force vitale dans l'économie urbaine, un support important dans l'économie nationale et une force pilote dans l'économie du marché. Mais elles ont des problèmes relativement graves pendant leur développement, surtout sous la nouvelle conjoncture, les entreprises rurales envisagent une situation difficile sans précédent qui apporte beaucoup de difficultés au développement de elles-mêmes et de l'économie rurale d'ensemble.

A présent, les entreprises gardent encore une bonne tendance du développement, par rapport aux entreprises nationales, leur vitesse du développement se trouve dans un haut niveau. Leur valeur de la production constitue 2/3 de la valeur sociale globale de la région rurale, elles jouent un rôle prépondérant dans le développement de l'économie rurale. Parallèlement leur développement rapide a directement poussé la rurbanisation et la construction des petites villes. Pourtant il existe pas mal de problèmes qui ne souffrent aucune négligences pendant leur développement.

X.4.1.1. La petite taille et la localisation

Le développement des petites villes et la construction des petites villes ont pour but de concentrer les éléments de production tels que les capitaux, technologies et mains-d'œuvre, etc. Mais en réalité la petite taille et la disposition éparpillée des entreprises rurales n'a pas encore radicalement changé. En 1985, l'effectif moyen des entreprises gérées par les villages était de 8,4 personnes, en 1996 ce nombre s'est accru jusqu'à 10,4 personnes. Au fur et à mesure de la modification du système des entreprises nationales et collectives, l'effectif moyen des entreprises a décru à 6,2 personnes en 2002. Une petite taille de main-d'œuvre signifie un petit investissement de capitaux et un standard tardif de technologie dans une certaine mesure, ainsi qu'elle dépend d'un relativement petit volume de

production et une rentabilité limitée. A cause d'autres facteurs défavorables, tels que peu de circulation d'information, un coût très élevé de la construction d'infrastructure et l'insuffisance de coopération entre les diverses entreprises, etc., les entreprises rurales ne peuvent obtenir un effet d'agglomération et d'extérieur de façon à directement déranger l'augmentation de capacité de technologie professionnelle, l'amélioration de condition de production et l'élévation de rentabilité.

De plus, une petite taille d'entreprises rurales retarde la concentration démographique et ralentir le développement du secteur tertiaire.

X.4.1.2. L'insertion dans l'environnement

Pour obtenir un grand progrès en économie pendant ces dernières 20 années, les entreprises rurales ont payé un prix considérable qui se traduit dans le gaspillage des ressources, et dans la pollution.

Le gaspillage des ressources de terrains a exacerbé la contradiction entre le développement non agricole et agricole. Selon la statistique, depuis les années 1980, les entreprises rurales ont consommé 100 millions de *mu* (=1/15 hectare) de champs labourés, soit 10 fois plus que celle consommée par les villes.

L'éparpillement des entreprises rurales a aussi fait naître l'irrationalité de leurs terrains d'occupation, le travail dual entre l'entreprise rurale et les champs a causé une gestion de cumulation d'agriculture d'une petite envergure et l'excès d'occupation des terrains à logement rural (*zhajidi*). Selon l'estimation, l'éparpillement des entreprises rurales coûte 8 fois plus que la valeur des terrains.

De plus, l'extraction des ressources minérales est au centre du développement de l'économie des petites villes du centre et de l'ouest de la Chine. Dans les années à venir, avec le niveau élevé de croissance la consommation des ressources minérales sera forte et profitera aux entreprises rurales. Cependant l'extraction est une forme de pillage des ressources minérales à grande envergure. En conséquence, de nombreuses mines seront épuisées et des emplois vont disparaître. Selon l'estimation des départements correspondants, parmi 45 minerais une dizaine ne possèdent pas les réserves suffisantes pour une exploitation future. A l'avenir, ce type d'entreprise rurale de gestion extensive sera-t-il interdit ?

Deuxièmement, la pollution semble sérieuse. De 1985 à 1994, le volume d'évacuation des eaux usées des entreprises rurales a augmenté de 58,3%, (28,1% du total en Chine), celui d'évacuation de gaz résiduaire 38,6% (13,1%), celui d'évacuation de résidus solides ou nuisibles a augmenté de 16 fois (12 fois) et celui d'évacuation de poussières industrielles 34,4% (2,1%). De plus, manque d'une gestion efficace sur l'environnement et à cause d'une disposition éparpillée des entreprises rurales, c'est défavorable d'engager une évacuation unifiée et un traitement synthétique contre la pollution de façon à causer la détérioration d'environnement écologique dans les régions rurales.

Depuis maintenant jusqu'au milieu de 21^{ème} siècle, la Chine est menacée par une pression plus grande de population, de ressources et d'environnement. Limitées par la condition technique, les entreprises rurales ont entraîné une plus grande pollution à l'environnement.

Les données manifestent que pour produire 1 tonne de papier une petite usine de papeterie dans les petites villes évacue 3 fois des eaux usées, 4 fois des matières polluantes et 14 fois des particules en suspension qu'une grande usine urbaine de papeterie. La disposition éparpillée des entreprises rurales accélérera le processus de pollution. Par exemple, ces dernières années, de plus en plus d'entreprises rurales se spécialisent dans la métallurgie et la chimie qui ont une haute rentabilité, à cause de la limitation de technologie et d'équipement. La plupart des usines pour la fonte des métaux accentuent les pluies acides et la détérioration du sol. Des entreprises d'industrie chimique ont produit des engrais chimiques et insecticides qui n'atteignent pas le critère fixé de qualité. Leurs produits ont gravement contaminé le sol et l'eau et nuisent à la santé des habitants locaux.

La pollution d'environnement a affecté le commerce d'exportation, beaucoup de produits agricoles et textiles d'exportation ont été interdits à entrer au marché européen et américain, puisqu'ils n'atteignent pas à leur norme de la protection d'environnement. En même temps, la barrière d'environnement international a commencé à refuser sa porte à d'autres produits de jours en jours. La production et gestion extensive, le bas seuil de technologie et le petit coût de

traitement contre la pollution, en tant que des conditions du succès dont beaucoup d'entreprises rurales dépendaient auparavant, sont déjà devenus les grands obstacles dérangeant leur existence et développement. Donc la pollution d'environnement est devenue la premier ennemi contre le développement socio-économique, il faut prendre les mesures pour éviter la pollution continue à la fois aménager l'environnement.

X.4.1.3. La transformation du contexte de développement des entreprises rurales

Ces dernières années une série de transformations profondes se sont opérées sur l'environnement de gestion des entreprises rurales, le développement prochain des entreprises rurales doivent faire face au nouveau défi plus dur qui s'est produit avec l'approfondissement continu de la réforme du système économique de Chine. Ces transformations se montrent principalement dans les aspects suivants :

1) La concurrence des entreprises étrangères

Depuis les années 1990, beaucoup d'entreprises étrangères sont entrées sur le marché chinois. Les entreprises rurales sont menacées de plus grandes concurrences de façon à relativement réduire leur espace d'existence. Leur avantage originel du système flexible de gestion s'est affaibli au fur et à mesure de l'approfondissement graduel de la réforme des entreprises nationales, de l'afflux d'entreprises étrangères et du développement des entreprises individuelles ou privées.

2) La saturation du marché

En raison de la saturation dans certains secteurs, beaucoup de secteurs doivent faire face à la transformation du marché des acheteurs en marché des vendeurs, la faille de marché est graduellement fermée. Au fur et à mesure de cette transformation en économie chinoise, les entreprises rurales ont perdu un grand espace dans la condition de « l'économie de pénurie » (*duanque jingji*), la capacité compétitive de leurs produits s'est décrué sensiblement. En plus de l'augmentation de niveau de vie des habitants et du surgissement d'un grand nombre de produits de haute technologie, les gens ont changé leur notion de consommation

sur la fonction de produits en la qualité. Ce qui a gravement ébranlé les entreprises rurales dont l'atout est dépendant de la production des produits de qualité moyenne ou inférieure et de la quantité.

3) La situation présente des entreprises rurales

Depuis 1994, l'Etat a mis en application le nouveau système d'imposition et commencé à percevoir les nouveaux impôts. Il a parallèlement annulé la réduction et l'exemption des impôts destinées aux entreprises rurales de façon à augmenter les impôts pratiques y compris l'impôt de circulation, l'impôt sur le revenu, l'impôt sur la maintenance de la construction urbaine et l'impôt de revalorisation de terrains dans une forte mesure. De plus, les entreprises rurales doivent prendre à leur charge les diverses dépenses sociales destinées à supporter le développement rural. Tous ces frais ont beaucoup alourdi le coût de la gestion des entreprises rurales.

Au fur et à mesure de l'établissement et l'amélioration graduelle du système de l'économie du marché en Chine, l'espace destiné au développement des entreprises rurales deviendra de plus en plus petit. Au début la création et le développement des entreprises rurales ont tiré avantage du système d'opération et de gestion flexible et efficace qui est né pendant les période de l'alternance des 2 différents systèmes de l'économie planifiée et du marché. Au ce processus le gouvernement local servait d'une force motrice principale. Donc telle force administrative a vraiment joué un grand rôle actif, mais elle reste également un défaut du système composé des facteurs administratifs pour le développement prochain des entreprises rurales pendant l'économie du marché.

Les entrepreneurs d'entreprises rurales ont une conception retardataire de la gestion, en face des difficultés de plus en plus grandes, normalement ils font grand cas seulement de l'intérêt à court terme. Mais pour le développement à long terme des entreprises, surtout pour la formation de la capacité du développement ils le négligent souvent de façon que les entreprises manquent souvent d'une stratégie du développement durable. Par exemple, il existe beaucoup de phénomènes répétitifs ou similaires entre les secteurs ou les produits des entreprises rurales et

nationales. Non seulement ce qui a causé le gaspillage des ressources, la surproduction et la concurrence acharnée des produits dans le marché, mais encore la plupart des entreprises rurales appartiennent aux moyennes ou petites entreprises à l'intensité de main-d'œuvre, la technologie et l'équipement semblent tardifs de façon à se trouver dans une position d'infériorité en concurrence du marché. En outre, les entreprises rurales manquent généralement d'une gestion efficace scientifique, en particulier la gestion de culture des entreprises. En général, elles attachent une seule importance à l'exigence matérielle des employés, et négligent leur exigence spirituelle et sociale. En plus d'une relativement grande circulation des employés, la stabilité de employés et la force cohésive semblent relativement faibles.

Le manque des techniciens professionnels et du personnel d'exploitation du marché et de management est une raison importante qui retarde le développement des entreprises rurales : les scientifiques et techniciens ne représenteraient que 2% à 3% de l'effectif, les techniciens professionnels sont fort peu nombreux.

Depuis une vingtaine d'années, la vitesse, la quantité et la valeur de production sont toujours les objectifs principaux qui jugent l'œuvre des entreprises rurales, donc elles aspirent unilatéralement à la grande vitesse du développement, agrandissent l'envergure de production en aveugle à travers la construction répétitive à un bas niveau, mais elles n'ont pas augmenté l'investissement dans le domaine d'innovation et consacré peu de temps et d'énergie au management de façon que leur technologie accuse un retard considérable sur le temps. Selon la statistique, 65% des technologies adoptées par les entreprises rurales appartiennent aux technologies retardataires, 20% sont les technologies mûres et seulement 10% sont les technologies avancées. Mais une fois qu'une entreprise rurale disposait d'une technologie avancée, elle la garde sans aucune modification pour quelques années voire une dizaine d'années. A nos jours, l'innovation technique devient une source que les entreprises gagnent l'avantage compétitif de jours en jours, la situation que les entreprises rurales n'ont pas formé un système d'innovation met sans aucun doute un grand obstacle au développement.

X.4.1.4. La spécificité de la main-d'œuvre

D'ici dix années, quelque 20 millions des travailleurs seront déplacées en ville chaque année. Cette grande ressource de main-d'œuvre devrait être opportunité pour les petites villes. Mais à cause de leur basse connaissance générale, elle deviendrait un fardeau lourd. Selon le V^{ème} recensement général en 2000, il y avait 110,93 millions d'analphabètes et quasi-analphabètes dont 83,7 % se répartit dans les régions rurales.

Au début des années 1980, les entreprises rurales à l'est ont absorbé une grande quantité de la main-d'œuvre rurale, le fait est principalement du à une relativement haute connaissance des mains-d'œuvre locales rurales et un bas seuil technique d'emploi. A l'avenir il faut transformer plus de mains-d'œuvre pléthoriques rurales au centre et à l'ouest de Chine. Face à la concurrence du marché et à la contrainte environnementale et à l'évolution des ressources, les entreprises rurales accéléreront leur adaptation à l'innovation technique et augmenteront le niveau d'intensité des capitaux. La vitesse d'absorption de main-d'œuvre ralentira donc sensiblement. Actuellement l'exode rural vers les métropoles et les grandes villes démontre bien le fait que les entreprises rurales ne peuvent accueillir les ruraux. Donc il est obligatoire d'augmenter la connaissance professionnelle de main-d'œuvre rurale le plus tôt possible afin de s'adapter à la transformation de nouvelle conjoncture.

X.4.2. Economie urbaine ou économie agricole ?

L'économie urbaine dépend de la répartition des activités en différents secteurs.

Le secteur dominant est celui qui détermine la situation économique générale. Secteur dominant, secteur auxiliaire, secteur fondamental et secteur potentiel constituent le système

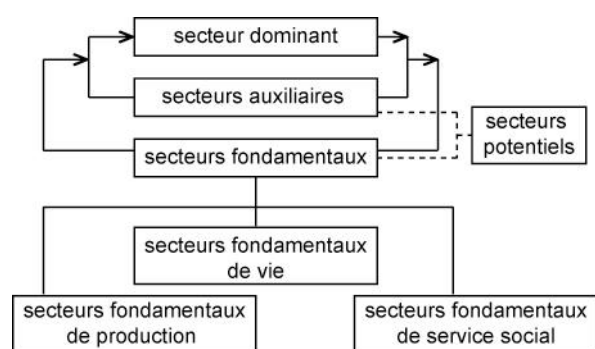


Schéma de la relation du système sur la division du secteur dominant

de classification des secteurs régionaux. (Leur relation réfère au schéma ci-contre). Le secteur dominant est le support et le noyau de l'économie urbaine à la fois un secteur principal qui promeut l'établissement de la structure économique urbaine et pousse la croissance d'économie urbaine. Il reflète directement la fonction d'une ville ou d'un bourg dans la division du cadre de bassin d'emploi.

L'industrialisation et l'urbanisation se complètent mutuellement, la force motrice de l'urbanisation moderne et l'accomplissement économique sont tous dus à l'extension d'industrialisation. Chaque fois l'innovation et la progression d'un échelon du secteur industriel ont entraîné l'urbanisation à un nouveau stade. Donc la structure des secteurs urbains est directement proportionnelle au niveau de développement économique urbain.

Vu sous l'angle de l'évolution de la structure économique des pays en voie de développement, les mains-d'œuvre circulent entre divers secteurs et en cours de la croissance économique les secteurs nouveaux remplacent les secteurs traditionnels. Dans le processus de l'industrialisation, le secteur dominant a d'abord celui à forte intensité de main-d'œuvre, puis à forte intensité de capitaux, de technologie et de connaissance. Simultanément en même temps, l'urbanisation a accéléré la croissance démographique des bourgs et des villes moyennes et des grandes villes. (Voir le tableau 35).

Tableau 35 : Le secteur dominant urbain et la caractéristique spatiale

Type des secteurs	Caractéristique des secteurs	Caractéristiques spatiales urbaines
Industrie lourde	Intensité de capitaux	Proche de source de ressources
Industrie légère	Intensité de main-d'œuvre	Concentration élevée et circulation fréquente de la population, pollution d'environnement
Transformation de précision	Intensité de technologie	Dans les régions d'industrie traditionnelle, une petite densité urbaine
Affaires commerciales	Intensité de connaissance	Sur l'appui des grandes villes et des centres régionaux, une décentralisation à cause du développement de transport et de communication
Secteur de haute technologie	Intensité de technologie et connaissance	Les secteurs de manufacture et de haute technologie peuvent se séparer en espace

A l'échelle d'une certaine région, si le secteur dominant dispose d'une capacité d'innovation et de progression, il peut promouvoir le développement des autres secteurs de façon à créer la concentration des secteurs dans l'espace. Les

petites villes ont accompagné l'essor des entreprises rurales. Elles développent au fur et à mesure de l'évolution du secteur dominant. Donc le niveau du développement des secteurs dominants détermine directement le développement des petites villes.

Les petites villes regroupent diverses activités socio-économiques des régions rurales et le développement socio-économique régional influe fortement sur le développement des petites villes. Donc le choix du secteur dominant des petites villes n'est pas simplement de préciser un projet ou une entreprise rurale mais un point-clé qui concerne la situation du développement d'ensemble des secteurs et de la région.

L'industrie rurale est un secteur essentiel dans les petites villes. En 2000, dans le PIB réalisé par les entreprises rurales les poids des secteurs primaire, secondaire et tertiaire représentent respectivement 1,16%, 77,01% et 21,83%. Le secteur secondaire occupe donc un grand poids. Dans beaucoup de régions l'industrie rurale est donc absolument vitale. Sa valeur de production est presque équivalente à la valeur globale du développement économique régional.

L'industrie de transformation des entreprises rurales se développe très rapidement, mais l'industrie de traitement de l'énergie et des matières premières stagne. Les secteurs traditionnels dominant et les nouveaux secteurs de haute technologie sont peu représentés. En 2000, sur l'industrie lourde, la valeur ajoutée de l'industrie de transformation représente 66% des industries, l'industrie d'extraction 14,9% et l'industrie de traitement des matières premières 19,1%. Analysé sous l'angle des poids de la valeur ajoutée des différents métiers sur les entreprises industrielles collectives rurales, le poids de l'industrie de l'électricité et de l'électronique ne constitue que 7,97%, tandis que les 5 secteurs traditionnels (extraction, matériaux de construction, vêtements et textile, alimentation et boisson) constituent 53,58%⁷⁹. Ces entreprises rurales des secteurs traditionnels sont de petite taille et leur gestion est extensive.

⁷⁹ Les détails réfèrent au chapitre IV : situation des secteurs des petites villes et des bourgs organiques.

Le retard de l'urbanisation sur l'industrialisation accentue le grand écart entre ville et campagne. Les problèmes de l'agriculture, de la population rurale et de la campagne⁸⁰ sont des obstacles au développement socio-économique national. Comme les petites villes sont proches de la campagne, le développement de l'urbanisation doit accélérer l'industrialisation pour réaliser la modernisation agricole le plus tôt possible et le développement durable dans les régions rurales.

§ L'industrialisation agricole et le développement des petites villes

La modernisation des régions rurales affronte trois contraintes : 1) le retard de la force productrice de l'agriculture et une faible rentabilité agricole. 2) l'anarchie des communes rurales et une grande proportion de la population rurale. 3) Un niveau de formation très bas des ruraux qui ne peuvent pas s'adapter à l'exigence du développement de l'économie du marché. La pratique confirme que l'association de l'industrialisation agricole et du développement des petites villes peut assurer le développement durable de société, économie et culture rurale, augmenter la rentabilité d'agriculture, réaliser la transformation de la population rurale, élever la connaissance globale des ruraux et effectivement améliorer le niveau de vie des ruraux.

- L'industrialisation agricole : le starter du développement rural pour le nouveau tour

Les expériences des pays étrangers ont montré que l'industrialisation agricole a concouru à une accumulation considérable de capitaux agricoles, de personnel spécialisé et d'équipements. Le revenu des ruraux a connu une augmentation stable et les entreprises industrielles et commerciales ont augmenté le support pour l'agriculture, la rentabilité agricole s'est élevée, la position sociale et la condition économique des ruraux se sont améliorées dans une forte mesure.

Les expériences nationales des dernières années, témoignent que l'industrialisation agricole est une voie efficace de l'augmentation économique de croissance et d'autres secteurs entraînés par l'agriculture. Les régions des 3 groupes

⁸⁰ Ces 3 genres de problèmes s'appellent « les problèmes de 3 *nong* » en chinois.

urbains principaux (delta du fleuve des Perles, delta du fleuve du Yangtsé et golfe de Bohai) en sont un bon exemple. C'est l'industrialisation agricole qui a changé la physionomie des régions rurales locales et amélioré la vie des ruraux.

- Le développement des petites villes : l'accélérateur de l'industrialisation agricole

Les expériences internationales prouvent que le développement des bourgs ruraux pousse l'agriculture à se moderniser. En Chine la faiblesse de l'agriculture se concrétise par le manque de réparation de l'infrastructure agricole depuis une longue période, la faible rentabilité agricole et une main-d'œuvre pléthorique à la campagne. Ces problèmes retardent l'industrialisation et la professionnalisation de la production agricole de façon à davantage conduire à une petite capacité et envergure de production agricole. Avec la croissance économique, le développement des petites villes nourrit le développement agricole, accélère et soutient la modernisation des régions rurales. Leur rôle d'impulsion se traduit dans les 3 aspects suivants :

1) Le développement des petites villes favorise la gestion de l'agriculture. L'expérience d'une vingtaine d'années depuis « la Réforme et l'Ouverture » démontre que les petites villes ont accéléré la transformation de la main-d'œuvre rurale et le développement de l'économie rurale. Cette mutation s'accompagne du développement des forces productrices dans l'agriculture et de surplus des produits agricoles, de la concentration des terrains agricoles, du déplacement de la main-d'œuvre pléthorique. Le développement des petites villes crée des emplois et permet d'occuper la main-d'œuvre pléthorique rurales hors les secteurs agricoles. Au contraire, le retard des petites villes non seulement cause un gaspillage des ressources de la main-d'œuvre rurale mais de plus s'oppose à la concentration des terrains, et freine la mécanisation agricole et l'utilisation des technologies nouvelles.

Le développement des petites villes fournit une forte base matérielle et technique. La modernisation agricole ne peut se débarrasser du support des industries urbaine et rurale. Le développement des petites villes pousse les entreprises rurales à se concentrer afin d'augmenter le taux d'utilisation des

ressources publiques et abaisser le coût des entreprises de sorte à joindre l'industrialisation agricole et urbanisation et accomplir la disposition rationnelle des ressources rurales. En même temps, le développement des petites villes peut améliorer la production agricole, augmenter le niveau technique, et optimiser la structure intérieure de l'agriculture et pousser l'exploitation synthétique agricole de façon que sur la base de production stable des graines, les régions rurales développent vigoureusement diverses exploitations (agriculture, sylviculture, élevage, productions subsidiaires et pisciculture) et augmenter la capacité de production synthétique et la rentabilité économique agricole. La capacité économique de plus en plus grande des petites villes peut soutenir l'agriculture, le développement des petites villes associe l'industrialisation et l'urbanisation des régions rurales.

X.5. L'identité des petites villes

La petite ville est devenue un support important du développement économique rural et du progrès social. Elle est au centre du développement socio-économique de nombreuses régions. Les gouvernements à divers échelons régionaux accordent de plus en plus d'importance à leur urbanisation pour créer un cadre de vie agréable. Mais à cause d'un grand écart régional et de l'insuffisance des investissements rapport à ceux de métropoles, l'urbanisation des petites villes s'oriente en deux tendances opposées. Dans les régions littorales, elles se développent rapidement mais aveuglement de sorte à entraîner des dysfonctionnements urbains et un gaspillage déguisé ; A l'intérieur de la Chine, elle se développent très lentement ou stagnent en portant atteinte à l'image urbaine d'origine à cause de l'exploitation excessive de leurs ressources.

X.5.1. Des villes banales

Le 15 décembre 2002, « l'information d'urbanisme de Beijing »⁸¹ a publié un article intitulé « une même physionomie pour 6 000 bourgs – une crise d'identité urbaine chinoise ». Le titre exagérerait la situation pour effrayer les gens,

⁸¹ Une publication de l'association d'urbanisme de Beijing.

mais il a vraiment révélé le fait que malgré le développement rapide, les villes et bourgs chinois copient de manière aveugle et perdent leur style et leur identité urbaine. La même année, à Yicheng dans la province du Hubei, pendant la session annuelle du forum du développement des moyennes et petites villes chinoises en 2002, tous les spécialistes urbains indiquent que les villes et bourgs dans toutes les régions éprouvent des problèmes d'identité locale et de style architectural.

En effet, les dirigeants de certaines petites villes ont développé les projets d'« image » et d'« embellissement » pour rivaliser dans la hauteur des immeubles ou dans la largeur des routes ou dans la taille de la place de façon à faire ressortir leur œuvre accomplie par le fonctionnaire et pour accroître leur poids politiques. En apparence, ces projets ont une air moderne. De fait, ils détruisent l'atmosphère traditionnelle et isolent la culture locale. Comme la forme des constructions imite de façon simple les villes nationales ou internationales, il est difficile d'éviter les répétitions. Ce phénomène s'est produit souvent dans les bourgs à la périphérie de Shanghai et Beijing. Un haut bâtiment, la mairie, se trouve devant une grande place où convergent des routes larges. Les statues, les pavés et les reboisements sont la décoration.

De plus, des bourgs organiques dont la population est inférieure à 20 000, veulent construire une bibliothèque, un opéra, des grandes surfaces pour symboliser leur capacité. Certes, ils subissent l'influence de métropoles.

Par rapport aux grandes ou moyennes villes, les petites villes sont à proximité de la campagne et disposent d'une ressource naturelle de qualité. En plus d'une longue histoire, elles devraient facilement former une atmosphère champêtre agréable, régionale et une identité urbaine spécifique. Au contraire, la vogue d'occidentalisation des dernières années, avec les progrès de l'ouverture au monde propage le style architectural et urbain occidental. Pendant une période, beaucoup de villages d'habitation et constructions publiques adoptent le style européen ou américain, y compris les petites villes. Ce style étranger devient le seul choix pour les bâtiments urbains alors qu'elles se sont développées à partir du village traditionnel chinois et qu'elles ont des caractéristiques traditionnelles très différentes des styles

européens et américains. Quand cette vogue a inondé de nombreuses villes, la population l'a trouvé inadaptée et sans saveur.

En fait, la Chine dispose d'une longue histoire et d'une culture nationale rayonnante. Elle a également des théories en urbanisme, telle que « l'idée géomancienne chinoise que les gens vivent en parfaite harmonie avec la nature ». Grâce à sa scientificité, les pays développés recherchent et adoptent ces théories pour construire beaucoup d'ouvrages renommés. Donc on doit bien garder et extraire les caractéristiques traditionnelles excellentes et mélanger les cultures étrangères de façon à créer un état d'harmonie et une nouvelle identité urbaine.

La vogue d'imitation antique existe également. Pendant les années 1990, dans beaucoup de régions l'imitation de constructions anciennes était en vogue. D'une part, des petites villes ont abandonné l'ancien centre urbain, car le remodelage est très onéreux. De nouvelles rues piétonnes ou des villages touristiques ayant le style des dynasties des Tang, Song, Ming et Qing se sont construits afin de dynamiser le commerce et le tourisme local. Parallèlement partout, à l'échelle nationale, ce genre de constructions imitant « l'antique » donne une impression de répétitivité. Les constructions imitent dans ex-forme de l'architecture historique chinoise, mais sans en avoir la grâce.

Les constructions et espaces publics traditionnels chinois dont les fondements humains sont riches sont en harmonie avec les paysages naturels accueillent des activités spéciales pour mélanger la compréhension historique et humaine. Par exemple, les anciens temples et pagodes possèdent souvent une belle histoire et une signification spéciale, ils ont bien lié la culture locale même ils sont devenus un point de repère à l'échelle régionale. Ces capitaux culturels possèdent une grande valeur, on peut sentir leur saveur historique pendant la visite, ces paysages peuvent former une identité urbaine spéciale et possèdent une grande vitalité. Donc en planification et en construction des petites villes il faut s'adapter à la culture locale et symboliser les caractéristiques régionales pour fermement éviter l'imitation simple et aveugle.

L'identité urbaine est un facteur important pour un bourg, elle est une présentation extérieure de l'histoire et culture locale. Une identité urbaine distinguée est un capital culturel dont la formation est plus difficile que celle de rentabilité économique. A présent, ce ne sont que certaines petites villes dans la province du Zhejiang qui ont commencé à établir la planification de l'image urbaine pour accentuer leur identité urbaine avec le développement économique et obtenu un certain progrès. La majorité absolue des petites villes ont encore négligé l'importance de l'identité urbaine. Des problèmes correspondants se sont produits souvent dans des petites villes, tels que le conflit entre les quartiers nouveau et ancien, la destruction de l'environnement naturel et historique, l'influence négative des facteurs commerciaux excessifs, etc. Donc il est obligatoire de prendre les mesures pour à la fois conserver et faire rayonner l'identité urbaine de façon à former les capitaux culturels distingués.

QUATRIÈME PARTIE --- SOLUTION

*« Propositions : Pour Un Développement Des
Petites Villes »*

Chapitre XI Les petites villes et l'organisation territoriale de la Chine

L'analyse de la situation des petites villes dans l'armature urbaine de la Chine, de leurs difficultés comme de leurs potentiels, permet-elle de penser qu'elles puissent contribuer à résoudre des questions majeures de l'organisation de l'espace en Chine ? C'est à cette interrogation que s'attache cette quatrième partie composée de la manière suivante :

§ Un exposé d'expériences étrangères utilisant les interventions en faveur des villes petites ou moyennes pour promouvoir l'équilibre territorial, exposé suivi de l'analyse de leur éventuelle application en Chine ;

§ Une proposition de réformes et d'actions pour dynamiser les petites villes ;

§ Enfin un projet urbain considérerait que l'image et l'identité des petites villes déterminent leur avenir.

XI.1. Les expériences d'autres pays

Les politiques d'aménagement du territoire dans certains autres pays européens tentent de corriger les déséquilibres territoriaux régionaux et obtiennent un bon résultat. Bien qu'elles ne fassent pas beaucoup de place avec les petites villes, ces idées de villes nouvelles et de villes satellites jouent un rôle important pour ralentir la pression du quartier urbain des métropoles et optimiser la fonction urbaine. D'après la situation urbanistique de Chine à l'heure actuelle, cette sorte de villes dispose de la même fonction des petites villes chinoises, donc on peut bien tirer profit de l'expérience de l'application des politiques d'aménagement du territoire dans d'autres pays de façon à promouvoir le développement urbain dans de bonnes conditions à l'échelle régionale.

§ En Grande Bretagne --- Londres

Comme tout le monde le sait, la révolution industrielle a incité vigoureusement au développement de forces productives et a accéléré le processus

d'urbanisation. C'est en Angleterre que ce processus a été le plus remarquable. Les villes ont concentré les richesses mais ont été désorganisées. L'environnement urbain s'est de jour en jour détérioré : apparition de bidonvilles, conditions d'hygiène insalubres, propagation d'épidémies... Donc à la fin de XIX^{ème} siècle, les problèmes urbains sont graduellement devenus un problème épineux. Un journaliste de pensée socialiste, HOWARD Ebenezer, qui observait la dégradation de vie dans les grandes villes industrielles à Londres a eu l'idée de concevoir des villes de petite taille, implantées dans un milieu rural auquel elles seraient très liées, indépendantes de toute métropole. Il a présenté le projet dans un livre publié en 1898. Le titre : « *Tomorrow : a peaceful path to real reform* » (« Demain : un chemin pacifique vers une réforme véritable »), traduit bien la caractéristique utopique de sa proposition. Cet ouvrage a obtenu un retentissement considérable. Il était réédité, sous un titre plus concert, « *Garden cities of tomorrow* » (« les cités-jardins de demain »). A son avis, la cité-jardin devait être localisée en pleine campagne, loin de toute grande agglomération. Elle devait être limitée à 30 000 habitants (seules quelques cités-jardins, jouant un rôle plus central, atteindraient 50 000). Surtout, elle devait être autosuffisante, produisant elle-même les biens (et les services) dont ses habitants auraient besoin. Au point qu'Howard avait prévu qu'elles étaient entourées d'une ceinture verte agricole, où devraient vivre 2 000 ruraux, chargés de cultiver les produits alimentaires nécessaires à la population de la ville. Bref, la cité-jardin devait vivre en autarcie. (Voir la figure à côté : la cité-jardin selon Howard. 1. Structure générale ; 2. Centre et un quartier ; 3. Réseau de jardin).



1.



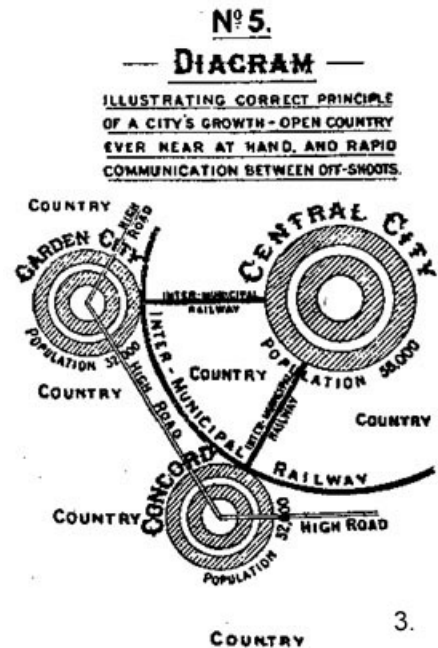
2.

Bien sûr, Monsieur HOWARD a entrepris la réalisation des cités-jardins dès 1903. Letchworth et Welwyn, respectivement à 65 Km et 40 Km au nord de Londres ont beaucoup de retentissement au point que les urbanistes britanniques croyaient que les idées d'HOWARD constituaient la solution à l'aménagement des grandes métropoles. Les *new towns* (villes nouvelles),

réalisations officielles de l'après Seconde Guerre mondiale, s'en sont inspirées directement.

A partir de 1930, le gouvernement Chamberlain a constaté les inconvénients d'une extension anarchique. En 1937, il a demandé à une commission royale, présidée par Monsieur Montagne BARLOW, d'étudier la question et de proposer des solutions. Le rapport BARLOW (1940) marque le point de départ de la politique britannique d'aménagement du territoire : décentralisation de l'industrie, encouragement à l'industrialisation des régions rurales, décongestion et aménagement des grandes agglomérations.

En pleine guerre, le gouvernement a commandé à Monsieur Patrick ABERCROMBIE, urbaniste influent de la *Garden Cities and Town Planning Association*, fondé par Monsieur HOWARD en 1899, d'établir un *Greater London Plan*, présenté en 1944. Le plan ABERCROMBIE propose une organisation radioconcentrique de la région de Londres, impliquant le desserrement d'une partie des usines (et leurs salariés) du centre et de la banlieue, au-delà d'une ceinture verte à préserver, dans des villes nouvelles et dans des villes en extension. Le gouvernement a nommé, dès 1945, une autre commission royale, présidée par Monsieur Lord REITH, pour définir les caractéristiques et les moyens de



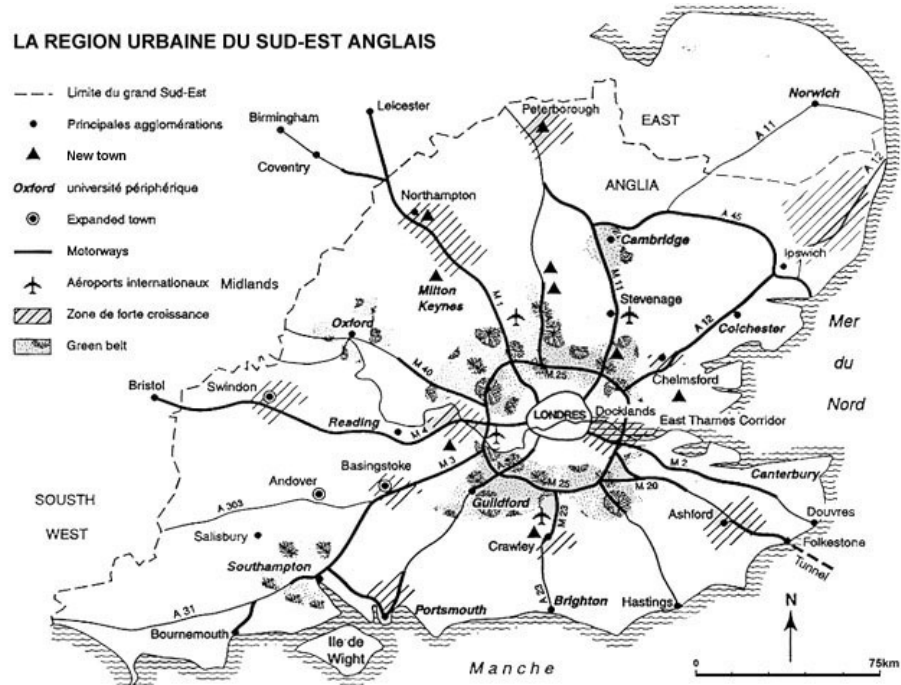
3.

réalisation des villes nouvelles. Le rapport REITH reprend, comme le plan ABERCROMBIE, tous les principes d'HOWARD : villes nouvelles de taille limitée (20 000 à 60 000), en site non urbanisé, autosuffisantes, à faible densité et entourées d'une ceinture verte agricole.⁸² Il porte en outre les bases des mécanismes que le *New Town Act* de 1946 a instituées. Deux principes essentiels guident les projets : planification et autonomie. Les villes nouvelles seront conçues, réalisées et gérées par un organisme public, la *development corporation*, les collectivités locales conservant cependant leurs attributions traditionnelles (lever les impôts locaux, gérer les équipements publics dont elles peuvent confier la construction à la *development corporation*). Elles seront financées par des prêts du Trésor public à faible taux (3% au début), à longue durée (60 ans) et avec différé d'amortissement.

La construction de la ville nouvelle a commencé par les quartiers résidentiels qui sont constitués en unité de voisinage d'habitat pavillonnaire ou à deux étages au maximum ; à partir de 1960, les autorités ont opté pour des immeubles collectifs afin d'accroître la densité de l'occupation du sol et de réduire le gaspillage d'espace et de terrain. Harlow, qui appartient à la première génération, a une densité de 125 hab./ha et Cumbernauld, qui date de la seconde, 205 hab/ha. Ces unités de voisinage (six à Stevenage, treize à Harlow), séparés les uns des autres par des espaces verts, doivent constituer des cadres de vie complets avec leurs écoles, leurs commerces et leurs services de proximité. Après l'achèvement des quartiers d'habitation, le plan prévoit l'édification d'un centre-ville exclusivement piétonnier, consacré aux équipements commerciaux et administratif destinés à l'ensemble de la population ; du point de vue architectural, ils s'abritent dans des constructions hautes qui sont jugées comme représentatives de l'image de la ville traditionnelle. (Voir la carte ci-dessous).

⁸² MERLIN Pierre, *Les petites villes en France*, PUF, Paris, 1991

De 1946 à 1966, une vingtaine de villes nouvelles ont été construites dont quinze pour aider à la décentralisation, huit autour de Londres, les sept autres autour de Birmingham, de Liverpool et de Glasgow dont Cumbernauld ; plus de 600 000 personnes y habitaient. L'objectif avait été fixé à 60 000 habitants environ pour chacune d'entre elles, puis le seuil avait été porté à 80 000 habitants puis à 100 000 habitants pour les villes dites de la deuxième génération (1960-1970) dont une douzaine ont été bâties entre 1966 et 1972.



L'ensemble des villes nouvelles comptait 1 800 000 habitants en 1976.

Dans l'ensemble, ces villes nouvelles représentent une opération réussie. L'industrie y a trouvé des terrains et de bonnes conditions de travail ; les habitants ont trouvé un emploi et un cadre de vie confortable encore que la monotonie des premières années et le manque de caractère urbain aient engendré le *newtown blues*. Stevenage, première ville nouvelle, composée pour 90% de maisons individuelles, n'est en rien une cité-dortoir puisque sur 35 000 actifs, un millier travaille à Londres, 9 000 dans les villes voisines et elle reçoit un nombre équivalent de travailleurs chaque jour. A Crawley, également proche de Londres, 80% de la population travaille sur place, l'attribution des logements n'ayant été accordée qu'à ceux qui possédaient un contrat de travail. L'aménagement du territoire a atteint un de ses objectifs : ralentir l'urbanisation des aires métropolitaines et trouver de nouveau appuis à l'organisation régionale grâce à leur dynamisme.

§ En France --- Paris

Comme en Angleterre, la révolution industrielle a accéléré la croissance urbaine sans précédent en France et des problèmes urbains similaires y sont apparus. Bien que l'idée d'Howard se soit dès 1903 répandue et que une société française des cités-jardins se soit créée, les villes nouvelles n'ont pas été tout de suite développées. Ce n'était qu'après la Première Guerre mondiale que quinze cités-jardins ont été successivement réalisées sous l'impulsion de Monsieur Henri SELLIER, président socialiste de l'Office d'HBM du département de la Seine. Cependant peu à peu sous l'influence de Le Corbusier, la proportion d'immeubles collectifs étaient élevée. Cette évolution s'est achevée à la cité de la Muette à Drancy, avec un quadrillage de rues et des petits collectifs et cinq tours de 16 étages. Avec la Muette, les cités-jardins ont déjà annoncé la morphologie des grands ensembles. A la fin des années 40, la reprise de la fécondité était beaucoup plus durable. Il en résulte que la crise du logement consécutive à la Seconde Guerre mondiale était encore plus sévère. Cette fois, l'Etat, après la période consacrée à la reconstruction (des infrastructures et des équipements industriels essentiellement), a accordé une priorité au logement, et notamment au logement locatif social. Par conséquent, 58 000 logements se sont construits en 1949, 336 000 en 1963, 546 000 en 1972 dans la banlieue. Ces logements étaient tous dotés des éléments du confort de bas : salle d'eau, toilette intérieure, et le plus souvent chauffage central. Donc ils ont attiré pas mal des ménages. Mais étant donné l'effet de l'idéologie du mouvement moderne et de l'école progressiste (influence de la charte d'Athènes et des écrits de Le Corbusier), des groupes importants d'immeubles collectifs se sont réunis sous la forme géométrique (barres et tours rectangulaires) abritant au total plus de 500, et le plus souvent plus de 1 000 appartements. Dès lors ils ont obtenu un nom juste : « les grands ensembles ». Comme leur densité était souvent plus élevée et de vastes espaces étaient laissés non construits au sol conformément aux principes du mouvement moderne, à vrai dire, les grands ensembles représentaient une application dévoyée. On a tenté bien, en les institutionnalisant sous le titre de zones à urbaniser par priorité (ZUP), de remédier à certains de leurs inconvénients. Mais en

fait les ZUP ont poussé le gigantisme et le systématique, ils étaient donc critiqués pendant les années 60.

A l'inverse des grands ensembles, le développement des bidonvilles dans les années 1950 et 1960 concerne les plus pauvres, et en particulier les travailleurs immigrés célibataires qui ne trouvaient alors pas place dans les grands ensembles. Ils se logeaient dans des logements marginaux : hôtels meublés, logements anciens sans aucun confort. Mais beaucoup étaient obligés de recourir à une forme d'habitat précaire, le bidonville, c'est-à-dire à des constructions sommaires sur des terrains vacants mais sans titre de propriété. Ceux-ci ont constitué une forme officiellement ignorée, de la banlieue. C'était, en quelque sorte, la forme ultime et extrême de la crise du logement. On peut estimer que quelque 200 000 personnes y ont trouvé refuge à l'époque-là. Bien que quelques politiques de résorption de l'habitat insalubre (loi de 1964 et loi Vivien) aient concerné en priorité les bidonvilles, elles n'ont rien prévu pour le relogement de leurs habitants. Le regroupement familial a peu à peu déplacé le problème du logement des travailleurs immigrés... vers les grands ensembles.

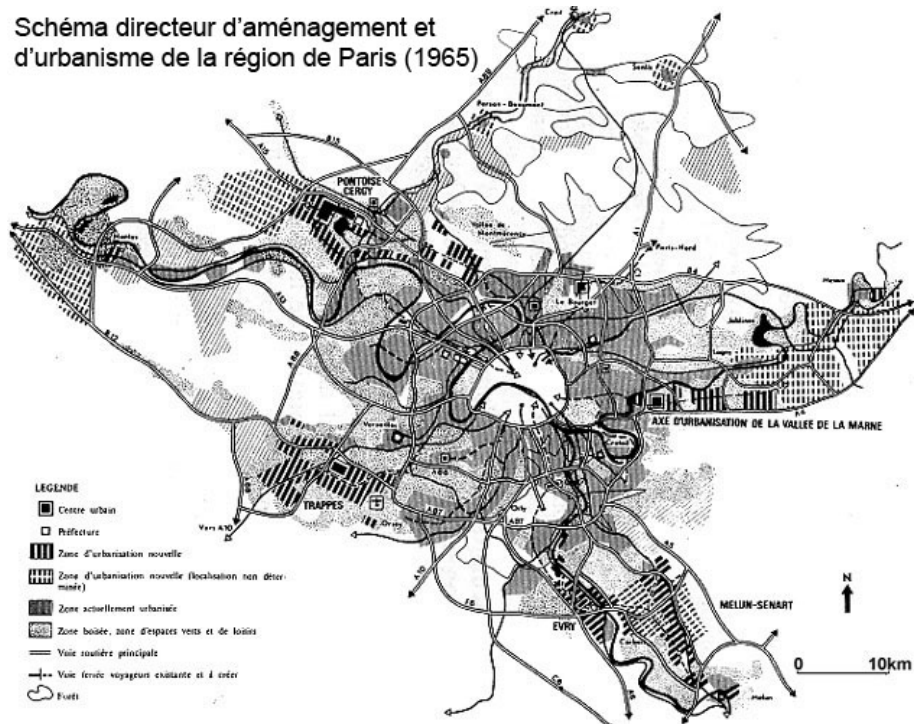
L'hypertrophie de la capitale a paru le phénomène le plus inquiétant. La banlieue était dramatiquement sous-équipée. Pas une antenne de grand magasin pas un théâtre, aucun cinéma d'exclusivité, une seule université (Orsay, ouverte en 1959), etc., en banlieue. En même temps le centre parisien était congestionné. Des transports quotidiens ont offert une capacité insuffisante, surtout aux heures de pointe. Les personnes qui habitaient dans la banlieue étaient obligées de passer plus de 1,5 heure pour aller au travail au centre-ville. De plus, le patrimoine immobilier, malgré la reprise récente de la construction, était vétuste et les opérations de « rénovation » (des démolitions suivies de construction neuve) n'amélioraient pas un tissu urbain dont elles ne respectaient pas la morphologie.

Face aux problèmes susmentionnés, les plus hautes autorités de l'Etat (le général de Gaulle et le Premier ministre Michel Debré) étaient décidées à agir pour mieux contrôler l'urbanisation. Un établissement public, le district de la région de Paris, s'est alors créé afin d'étudier des problèmes d'aménagement et

d'équipement de tout ou partie de la région. Paul DELOUVRIER avait été nommé délégué général du district de la région de Paris. Sous sa direction, le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région de Paris (SDAURP) avait été élaboré au cours des années 1963 et 1964, dans un contexte de fortes croissances démographique et économique, continues depuis deux décennies. Parce que les autorités craignaient l'extension de la région parisienne à l'aveugle à cause de la forte croissance démographique, le SDAURP s'est fixé pour objectif de ne pas dépasser le plafond de 14 millions d'habitants à la fin du siècle, de 4 à 6,5 millions d'emplois, de 12 à

35 millions de déplacements par jour et surtout un triplement de l'espace urbanisé. Ce schéma directeur avait été pris en considération par le gouvernement à la fin de 1964 et, après consultations très restreintes,

Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région de Paris (1965)



publié le 22 juin 1965. Il a orienté de créer 8 villes nouvelles recevant 500 000 personnes en moyenne pour desserrer la population de Paris, restructurer sa banlieue et empêcher la poursuite du développement en tâche d'huile. En 1969, la chute du taux de natalité a fait réviser ces objectifs à la baisse. L'objectif maximal était établi à 12 millions d'habitants, les villes nouvelles à créer étaient réduites à cinq : Evry, Cergy-Pontoise, Saint-Quentin-en-Yvelines, Marne-la-Vallée et Melun-Sénart avec une population de 400 000 personnes chacune environ (Voir leur disposition dans la carte ci-dessus). En 1975, la réduction soutenue de la fécondité a

permis de revoir ces provisions à la baisse : ne pas dépasser 11 millions d'habitants, en l'an 2000, pour l'agglomération parisienne et l'envergure de la population de ces villes nouvelles avait été réduite, de 200 000 à 300 000 personnes chacune. Ces villes nouvelles ont été conçues vers 1970 et on peut s'attendre à ce qu'elles traduisent les conceptions de l'urbanisme de cette époque :

§ la croissance : la tendance de forte croissance démographique et économique pendant les « trente glorieuses » (1945-1975) ;

§ la fin de l'urgence : après la reconstruction de l'après-guerre, on avait même, pour l'essentiel, réalisé, dans les années 1960, les équipements publics des banlieues des périodes antérieures ;

§ l'aspiration naissante du qualitatif : après 1968, la vague environnementaliste va déferler, mais en même temps une grande aspiration vers les espaces naturels et les loisirs de plein air ;

§ le rejet des formes dévoyées inspirées par le mouvement moderne : les notions de rue, de quartier, de centre urbain sont remises au goût du jour, toujours en contrepoint des excès des grands ensembles ;

§ l'idée d'équilibre, de développement parallèle des logements, des emplois et des équipements, devient prépondérante : l'harmonie urbaine doit résulter d'un retour aux sources (les formes traditionnelles du tissu urbain, le contact entre la nature et la ville) et d'un développement équilibré que les moyens disponibles et une croissance sans sentiment d'urgence permettent d'assurer.

L'objectif de créer ces villes nouvelles n'est pas de contrecarrer le développement de la grande agglomération parisienne, mais de contribuer à structurer un réseau plus raisonnable urbain régional et à accueillir des migrants de façon à restructurer une grande agglomération équilibrée avec l'environnement agréable. Donc pendant la conception, un soin particulier devait être apporté à la qualité du cadre de vie (parc, bases de loisirs...) tout en donnant une place essentielle aux immeubles de haute taille de préférence aux maisons individuelles. En plus chaque ville devait procéder un centre attractif (services publics et privé,

commerces...) et des secteurs d'emploi (immeubles de bureaux, bâtiments industriels, entrepôt...).⁸³

§ En Russie (ex-URSS) --- Moscou

Dès 1917 après la révolution d'octobre, l'URSS a connu un processus d'urbanisation intensive sans précédent dont le maillon principal est de construire des villes nouvelles. Cette stratégie a visé plusieurs buts : arrêter le développement des villes héritées du monde capitaliste et créer des villes d'un modèle nouveau. C'était le souhait du « mouvement de désurbanisation » qui s'est placé dans la ligne de l'idéologie révolutionnaire. L'objectif est aussi d'accompagner une politique d'industrialisation générale pour attraper le retard du pays et procéder à l'aménagement du territoire tout entier. Donc l'implantation des villes nouvelles s'est faite, soit à proximité de la métropole dont on veut stopper la croissance (villes satellites), soit en fonction de besoins industriels et économiques (villes autonomes).⁸⁴

Pendant la création des villes nouvelles pour faire face au développement industriel, la conception urbaine a été très rigide et a poussé le système de normalisation. La ville s'est normalement divisée en quartiers et en sous-quartiers. A chacun de ces échelons, une grille très précise indique les équipements nécessaires, leur superficie, leur composition et le plus souvent des plans types étaient établis par les « Instituts centraux d'urbanisme ». La monotonie architecturale et urbaine a limité la possibilité d'innovation. La ville nouvelle est considérée comme un complexe travail-repos-vie quotidien. Elle comprend un centre administratif et civique avec palais de la Culture, établissement médico-hospitalier et magasins spécialisés. Les zones d'activité étaient isolément disposées. La partie résidentielle est aussi divisée et subdivisée rigidement en quartiers et sous-quartiers. Ces derniers étaient formulés la critère : 3 000 à 5 000 habitants et se sont montrés sous la forme d'habitat exclusivement collectif. A chaque niveau correspondent des

⁸³ MERLIN Pierre, *les villes nouvelles en France*, PUF, Paris, 1991.

⁸⁴ LABORDE Pierre, *les espaces urbains dans le monde*, Edition Nathan, Paris, 2001

services à caractère social et commercial. Des espaces verts isolent des secteurs résidentiels. Ce genre de formes est très semblable à celles des grands ensembles français des années 1950-1960.

- Ville autonome

Au fur et à mesure que s'est fondé le pouvoir d'Etat en 1917, développer rapidement l'économie est devenu la tâche la plus importante. Mais à ce moment-là la partie européenne du territoire de l'Union soviétique réunissait en effet 76% de la population, 80% des industries de fabrication, alors que la partie asiatique représentait 75% de la surface totale et renfermait 80% des ressources naturelles, notamment en pétrole, en charbon, en bois, en coton, en ressources hydrauliques, etc. La politique d'aménagement du territoire a donc fait d'un rééquilibrage la priorité absolue. Des villes nouvelles se sont créées en Sibérie auprès de mines de charbon et de fer ou de puits de pétrole comme : Noril'sk, Leninsk, Kouznetskii, Atchinsk, Bratsk, Angarsk, Nijnevartovsk, Sourgout, etc. En tant que de nouveau foyer d'industrialisation dans une zone rurale, la plupart d'entre elles sont autonomes. Par exemple, Bratsk, 200 000 habitants, est une ville de Sibérie centrale dont la construction a commencé en 1954 sur un terrain totalement vierge sur les bords du lac artificiel créé par un grand barrage sur l'Ienisseï qui alimente une très grosse centrale hydro-électrique. La ville se compose d'immeubles collectifs alignés le long de larges avenues en dépit du milieu climatique. D'autres villes s'associent à une usine de grande taille : Togliatti, commencée en 1966 non loin de Stavropol sur la Volga : tout entière consacrée à la construction automobile, elle dépasse 500 000 habitants ; Sumgaït à moins de 30 Km de Bakou pour la métallurgie et la pétrochimie.

- Ville satellite

Les villes satellites se greffent sur des villes préexistantes. Elles ont commencé à être construites pendant les années 1930-1940. Beaucoup font partie des mesures principales envisagées dans les plans d'aménagement des grandes agglomérations pour arrêter leur croissance de la population et des activités économiques et éviter le grignotage progressif des forêts. Le choix de leur emplacement tient compte de la distance qui les sépare de la métropole afin de

décourager les migrations alternantes, du caractère agricole de l'environnement pour arrêter l'exode rural et maintenir les immigrants dans leur région d'origine, ceux-ci pouvant trouver un emploi dans des entreprises transférées ou dans de nouvelles unités de production. Plusieurs types existent autour de la capitale, Moscou. Maintenant parlons ce type des villes à travers l'exemple de Moscou.

Dès les premières années du nouveau pouvoir avec l'établissement de nouvelles législations, est apparue la norme des critères économiques principaux pour distinguer les villes des villages agricoles. Selon cette loi, de nombreuses localités ont obtenu le statut de ville. Ainsi, entre les années 1925 et 1926, 12 « villes nouvelles » sont apparues sur la carte de la région de Moscou, telles que Liubertsy, Mytichi, Puchkino, Chelkovo à proximité de Moscou dans la partie nord-est de la région et dans les limites de l'actuelle ceinture verte de la capitale (LPZP), ainsi que Lublino, Perovo, Losinoostrovskoe situées actuellement à l'intérieur des limites administratives de Moscou. Au cours de la période d'industrialisation du pays, les fonctions (surtout textiles) de ces villes se sont transformées. Par exemple, une usine de construction mécanique s'est créée à Kolomna, une usine de machine agricole à Liubertsy. Des complexes chimiques ont commencé par ailleurs à se développer à Kline, Mytichi et Voskresénsk. Durant cette période, la science n'a pas joué un rôle important dans la fonction de ces villes, sauf à Dolgoproudnyi, Odintsovo, Kountsevo, où se trouvaient d'importants instituts scientifiques de recherche. Au recensement de 1926, on peut trouver 14 telles villes nouvelles sur le territoire actuel de la région de Moscou. La population de l'agglomération moscovite à cette époque s'est élevée à 2,5 millions de personnes (dont 87% de population urbaine).

En 1935, a fait le premier plan d'urbanisme de Moscou dans lequel il était clairement indiqué la création d'une zone fonctionnelle en vue du regroupement d'un certain nombre d'entreprises industrielles et de l'installation de nouvelles en dehors de la ville, pour permettre de réduire la taux de croissance de la population de la capitale. Des artères rejoignant au plus court les principaux quartiers périphériques devaient compléter la structure radioconcentrique de la ville, afin d'alléger la concentration des fonctions dans le centre ville. Il a fixé la limite de la

population : ne pas dépasser 5 millions d'habitants (3,6 millions d'habitants au début de 1935) pendant l'exécution du plan. Ces articles favorisent le développement des villes nouvelles.

Donc durant la deuxième moitié des années 30, avec l'intensification de l'industrialisation du pays, se sont encore créées 11 villes nouvelles dans la région Moscovite dont la plupart se situe dans l'actuelle ceinture verte de protection de la capitale (LPZP) : Balachikhan, Khimki, Touchino ... et, dans les limites de zone des banlieues, Elektrostale, Solnéchnogorsk, etc. En 1940, beaucoup de localités urbaines ont obtenu le statut de ville : Vysokovsk, Krasnogorsk, Klimovsk, Drezna... toutes ces villes étaient de grands centres industriels. La croissance des villes a contribué également au perfectionnement du transport : électrification du chemin de fer et construction du canal Volga-Moskova. Ce dernier qui met en étroit contact la capitale et sa région a joué un rôle important dans le développement des villes qui se trouvent dans les zones de son influence, comme Khimki, Dmitrov, Iakhroma. Le recensement de la population en 1939 démontre que le nombre des habitants de Moscou et sa région par rapport à 1926, a augmenté plus vite que dans les autres régions du pays. Au cours de cette période, le processus de peuplement de la banlieue s'est déroulé plus rapidement que dans la capitale même, ceci surtout en raison de l'apparition de villes nouvelles.

L'urbanisation intensive de Moscou et de sa région s'est interrompue à cause de la guerre. Dans les zones occupées, beaucoup de villes et d'entreprises industrielles étaient détruites. La production industrielle des villes s'est transformée en fonction des besoins de l'armée.

Après la guerre, les travaux ont été déployés pour la reconstruction des entreprises industrielles. Le rétablissement de l'économie nationale a contribué au développement de la base productive (industrielle, scientifique) de la région moscovite. Ainsi, dès les premières années d'après-guerre, de grands centres traditionnels du textile, situés dans les parties sud et est de la région, ont obtenu le statut de ville : Krasnoarmeisk, Domodedovo, Kourovskoe (spécialisée en industrie d'éléments de construction), Khot'kovo (construction mécanique), ainsi que des villes

à fonctions scientifiques comme Joukovskii et Friazino. Au cours des années 50, les premières villes scientifiques sont apparues. A la périphérie de la région, des villes nouvelles scientifiques, Doubna et Pouchino, ont été créées. A l'intérieur des zones de banlieue a été créée la nouvelle ville satellite de Moscou, Zélénograd, avec un important complexe scientifique de production. A mesure de l'apparition et de la croissance des villes nouvelles, leur population s'est vite augmentée. D'après le recensement de 1959, la population des villes et des localités urbaines a atteint 3,5 millions de personnes avec une augmentation de 1,2 million d'habitants par rapport au recensement de 1939. La croissance démographique a surtout été plus rapide pour les villes les plus proches de Moscou grâce aux bonnes liaisons à l'activité économique et scientifique de la capitale, telles que Lytkarino, Joukovskii, Friazino...

Entre 1970 et 1980, 4 villes nouvelles se encore apparues : Troitsk (avec des fonctions scientifiques), Dzerjinski et Cherbinka (technologies avancées et construction mécanique), et Solntsevo créée en 1971 à distance de 16 Km de Moscou.⁸⁵

Evidemment en mettant en œuvre la politique de « villes nouvelles », la Russie (ex-URSS) a fait florès : stimuler le développement économie très rapide surtout en industrie ; desserrer effectivement la centralisation démographique et d'activités dans la région moscovite ; promouvoir le processus d'urbanisation.

En conclusion on peut dire que : face à la concentration démographique excessive dans le quartier urbain de métropoles européennes qui entraîne une série de maux urbains, tels que l'insuffisance de logement, l'embouteillage du transport, la pollution d'environnement, l'anarchie de disposition urbaine, etc., les pays occidentaux emploient sans exception la méthode de villes nouvelles ou villes satellites à leur périphérie pour décentraliser les activités et la population trop centralisée et réduire la densité d'utilisation des espaces de sorte à parvenir à un équilibre dynamique à l'échelle régionale.

⁸⁵ TALATCHIAN Mortéza, *Moscou et les villes nouvelles de sa région*, l'Harmattan, Paris, 1990, 270p.

Bien sûr, de diverses théories nouvelles d'urbanisme sont apparues successivement, par exemple, la théorie de «*Garden cities*» (cité-jardin) par Ebenezer HOWARD, la théorie de «*neighbourhood unit*» (unité de voisinage) par Clarence Arthur PERRY, la théorie de «*urban and regional planning*» (planification urbaine et régionale) par Clarence STAIN et l'idée de «*organic decentralization*» (décentralisation organique) par Eliel Saarinen, etc. Ces architectes ou chercheurs urbains expriment leur insatisfaction contre la réalité et aspirent à un environnement organique et harmonieux à l'échelle régionale. Bien qu'il existe des différences dans leurs conclusions, leur fil de pensée semble pratiquement unanime, à savoir que les espaces trop centralisés des métropoles doivent être décentralisés, mais il faut que telle décentralisation garde une centralisation organique dans l'aire métropolitaine.

La centralisation et la décentralisation sont les 2 éléments opposés, mais elles constituent un rythme principal pendant l'évolution de la structure des espaces urbains. On doit bien s'inspirer des pratiques et théories des pays occidentaux pour régler et éviter les problèmes urbains similaires de sorte à pousser l'urbanisation chinoise.

XI.2. Le modèle idéal de « la centralisation organique »

L'architecte et urbaniste finlandais Eliel Saarinen a prôné «la décentralisation organique» dans son œuvre «*the city : its growth, its decay and its future*». Pour lui la métropole doit se diviser et se composer en certaines zones d'une façon organique selon la fonction et diverses conditions urbaines pour fournir une vitalité suffisante à chaque zone pour adapter sa croissance.

Il préconise, l'intégration organique du développement centralisé et décentralisé des espaces urbains. Cette intégration doit être la règle que le développement urbain et régional doit suivre à l'heure actuelle en Chine. Elle n'établit pas simplement de décomposer les espaces urbains trop centralisés dans une métropole ou une région urbaine en certaines zones, mais structurer organiquement l'aire urbaine selon le principe d'écologie de sorte que l'aire urbaine étendue puisse demeurer compacte et mieux s'adapter à l'environnement naturel d'ensemble.

XI.2.1. Le modèle

Le processus du passage de la centralisation excessive à la décentralisation relative est une évolution à la fois des espaces urbains, des sciences et technologies et des modes de production. Mais une fois que les habitants et les activités manifestent une disposition à la décentralisation excessive, la spécialité de l'aire urbaine se perd graduellement. Tel phénomène est apparu dans certains pays développés, par exemple, en Angleterre. Enfin il faut utiliser les mesures administratives et légales pour renforcer l'intégration urbaine ou régionale en temps opportun.

Le concept de « centralisation organique »⁸⁶ de l'espace urbain est un moyen efficace pour corriger l'inégalité du développement urbain et régional. Il est basé sur l'intégration régionale et met l'accent sur la coordination entre les relations entre développements socio-économique et urbain, sur l'harmonie entre économie, humanité et écologie dans la construction urbaine ou régionale.

Cet ordre organique intègre les espaces urbains à la société, à la nature, à une échelle urbaine ou régionale. Il revêt les caractéristiques suivantes :

§ La centralisation organique porte principalement sur l'optimisation de l'aire métropolitaine et la résolution des problèmes urbains, mais en tant que concept, il s'adapte aussi à l'urbanisme des groupes urbains et des espaces urbains aux différents échelons, y compris les bourgs.

§ Il n'accentue pas une centralisation de la structure et la morphologie des espaces urbaines, il ne préconise pas une décentralisation excessive des espaces urbains, mais il organise et il dispose les éléments spatiaux et non spatiaux en fonction des conditions du développement social, économique, culturel et écologique pour créer une aire urbaine dynamique et durable. A cet effet, telle aire urbaine comporte nécessairement la centralisation essentielle et la décentralisation

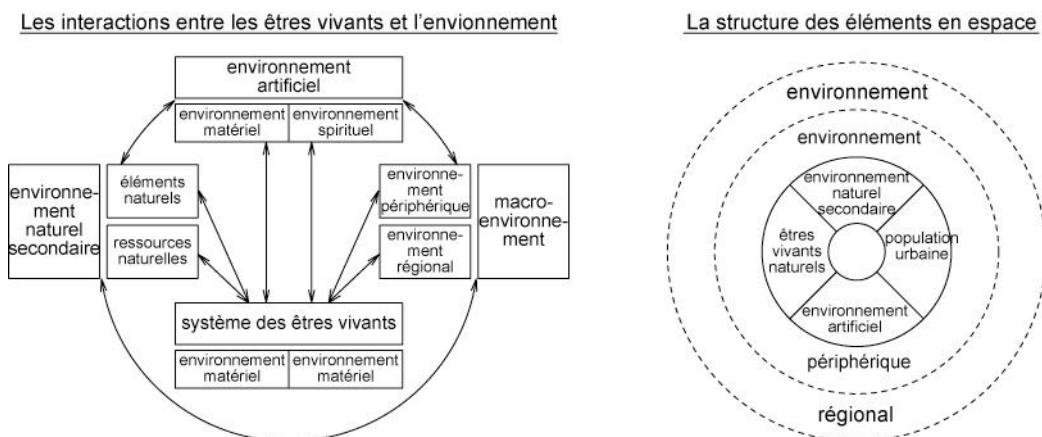
⁸⁶ ZHU Xigang, *la centralisation et décentralisation des espaces urbains*, Presse de l'industrie de construction, Beijing, 2002, 232p.

adéquate de manière à établir une tension interne entre les espaces, mais sa tendance fondamentale est la centralisation spatiale et pas la décentralisation.

§ Il est un état optimal d'espace urbain, c'est difficile à réussir seulement à travers une tour d'urbanisme ou une restructuration urbaine. Pour toutes les villes, il est un objectif rationnel permanent.

§ Il annonce une tendance, une orientation de l'évolution de la structure et morphologie des espaces urbains mais il prévoit également l'achèvement du développement de l'aire urbaine dans la nouvelle ère.

La structure spatiale urbaine ou régionale de la centralisation organique basée sur la coexistence harmonieuse de l'homme avec la nature et la société, est le point de départ et l'objectif final de la structure spatiale idéale que l'on veut créer. (Voie le schéma de la relation entre l'environnement et les éléments spatiaux).



Source : SHEN Jiqing, *l'écologie urbaine et l'environnement urbain*, Presse de l'Université Tongji, Shanghai, 1998

L'évolution de la structure spatiale urbaine montre que le développement urbaine a affecté le développement durable urbain. Donc chercher une voie du développement de la coexistence harmonieuse de l'homme, la nature et la société et dégager une modalité idéale de la structure spatiale urbaine devient l'orientation des recherches de nombreux urbanistes. Les concepts de la cité-jardin d'Ebenezer HOWARD, de la cité de décentralisation organique d'Elieel SAARINEN, des villes satellites de Raymond UNWEN, de la *broadacre city* de Frank Lloyd WRIGHT, de la *plug-in city* de Peter COOK et de la *walkiing city* de Ron HERRON, etc. reflètent le souhait de retourner à la nature et l'aspiration d'un environnement agréable de vie.

Afin de faire exister et continuer cette relation harmonieuse, les espaces urbains doivent être d'abord une ville verte ou une ville écologique. L'écologue urbain américain Richard REGISTER croit qu'une ville écologique doit être une ville dont l'écologie est en bon état. Ce que la ville écologique recherche, c'est une ville pleine de vitalité et de durabilité. L'écologue urbain ukrainien Oleg YANITSKY considère la ville écologique comme la plus optimale modalité urbaine et le cadre le plus agréable de vie. C'est seulement dans une telle ville que la technologie et la nature s'intègrent pleinement, que la force de création et de production des habitants peut obtenir le déploiement au maximum, que la santé physique et mentale des habitants et la qualité d'environnement peuvent aussi obtenir la protection dans la mesure maximum. Après la conférence des Nations Unies sur l'environnement humain à Stockholm en 1972, des pays développés européens et américains ont étendu les activités de la conservation des parcs et espaces verts urbains au cadre de l'environnement naturel régional et intégré l'écologie, la sociologie et la planification des espaces verts pour créer une série de théorie de « ville verte ». En résumé, la ville écologique est un système écologique en harmonie avec la société, l'économie et la nature, sa structure spatiale doit disposer d'un système qui peut améliorer la circulation énergétique, informatique et matérielle à l'intérieur et l'extérieur urbain et promouvoir l'utilisation efficace de diverses ressources.

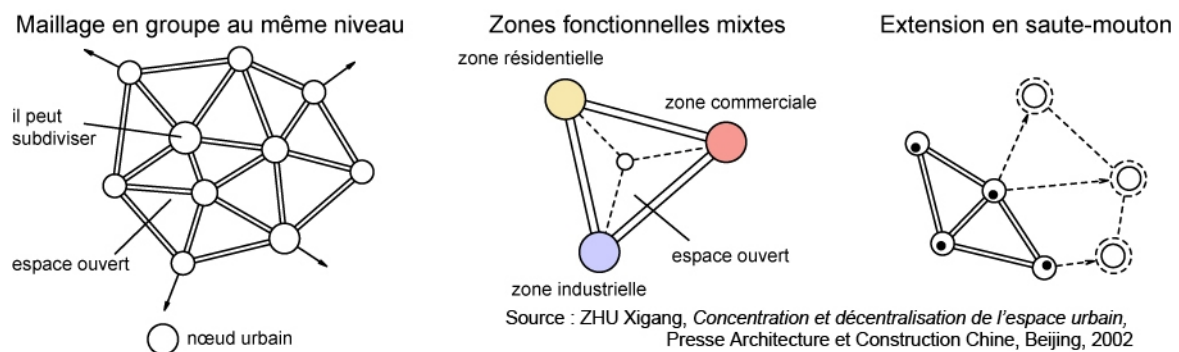
La structure spatiale urbaine de centralisation organique atteint-elle ce but ?

Le modèle idéal revêt les caractéristiques suivantes.

§ La structure spatiale urbaine ou régionale se compose des nœuds urbains composés d'unités urbaines de même taille. Chaque nœud urbain organise son propre maillage organique avec des unités urbaines plus petites. La structure spatiale urbaine ou régionale forme un maillage hiérarchisé, dans le même échelon, les nœuds urbains disposent des fonctions de rayonnement au niveau régional. Les bourgs organiques chinois en tant qu'une unité urbaine inférieure peuvent se répartir en diverses zones fonctionnelles pour former un maillage organique ;

§ Les nœuds urbains à divers échelons traduisent une disposition en faisceau et s'étendent sous la forme de saute-mouton pour surmonter le problème sur la trop grande distance entre le centre-ville et la limite dans les villes traditionnelles, éviter l'extension collective le long d'un axe et traiter prudemment la proportion entre la continuité et l'intervalle des espaces. L'intervalle des espaces dépend de la taille de zones fonctionnelles et la condition d'écologie locale ;

Schéma de la modalité idéale de la structure spatiale de centralisation organique



§ Entre les nœuds urbains, dans les espaces ouverts se composent organiquement les éléments écologiques et les ressources. Ces espaces ouverts (lac, espaces verts, la forêt, le parc, les espaces sportifs ou récréatifs, etc.) gardent une liaison organique avec le dispositif socio-économique et résidentiel local ;

§ Les zones fonctionnelles transforment la mono-fonction en multifonction ou fonction composée, cette mixité s'applique dans un ou plusieurs zones fonctionnelles. La circulation quotidienne des habitants locaux se déroule au sein d'une ou plusieurs zones fonctionnelles urbaines. Par exemple, des quartiers d'habitation sont équipés des écoles, supermarchés et d'autres établissements de service, en même temps, à proximité il faut aussi mettre en place des PME pour satisfaire l'emploi local en place ;

§ Toutes les zones fonctionnelles appliquent une utilisation intensive des terrains. Marcher à pied est le moyen principal de circulation à l'intérieur de la zone fonctionnelle, et entre les zones fonctionnelles circulent des transports rapides (navette, métro, rail aérien...). Telle zone fonctionnelle prend l'aire de 10-20 km² pour une unité fonctionnelle, la disposition en groupe substitue à la disposition traditionnelle en morceau et en ruban. Selon différentes tailles des ressources de

terrain, de la population locale, des conditions naturelle, on doit préciser et contrôler une taille et densité d'exploitation, à la fois efficacement exploiter les espaces verticaux pour remplacer les moyens d'extension traditionnelle tels que l'étalement urbain, la mosaïque urbaine, etc. pour laisser tous les habitants locaux bénéficier de soins humain et naturel ;

§ Le transport rapide interurbain passe par les confins des zones fonctionnelles : Les espaces verts sont mis en place au bord des voies pour séparer de divers espaces de manière à former un réseau du transport à trois dimensions composé des divers nœuds de communication. Les métros urbains, les rails aériens, les autoroutes peuvent efficacement lier les diverses zones fonctionnelles à intérieur urbain et d'autres villes ;

§ L'organisation intérieure de la zone fonctionnelle obéit à une disposition compacte des architectures écologiques où dominant les constructions collectives pour réduire l'utilisation des terrains dans toute la mesure du possible.

XI.2.2. Le modèle de Shanghai

L'exemple de la planification périphérique de Shanghai qui a voulu corriger les inégalités territoriales peut rappeler, sur certains points, l'application du concept de centralisation organique.

Shanghai, la plus grande ville de Chine, connaît une croissance spectaculaire depuis l'ouverture et le développement de l'est de Shanghai, dit « *Pudong* », pendant les années 1990. Avec le développement du centre-ville, les fonctions et l'organisation des espaces urbains sont optimisées de jours en jours. Les industries principales ont déménagé vers la périphérie, les services et le commerce s'étendent vers les quartiers résidentiels. Le gouvernement renforce le remodelage d'anciens quartiers, la construction du réseau de transport et améliore les infrastructures, les superstructures et l'environnement écologique. Tous les efforts montre le renouveau de la 1^{ère} métropole de l'Extrême Orient des années 1930. Elle se développe avec une vitesse sans précédent dans l'histoire.

Bien sûr, le développement urbain à grande vitesse a entraîné l'exode rural et créé de nombreux problèmes. De plus, contrairement au développement du centre urbain, la périphérie fait face à des dysfonctionnements. La superficie des 212 communes périphériques est insuffisante, la distance entre elles n'est que de 5 km en moyenne. Et, quelque 50 000 villages parsèment à la campagne et les logements ruraux se dispersent dans l'anarchie.

Le gouvernement a proposé que « la zone urbaine témoin de la prospérité et que la banlieue témoin de la capacité de croissance » dans le X^{ème} Plan quinquennal (2001-2005). Pour accélérer l'allure de la périurbanisation et éviter l'étalement urbain et la disposition éparpillée de la périphérie, le schéma directeur de Shanghai (2000-2020) préconise un système urbain à 4 échelons : un centre urbain, 11 villes nouvelles, 22 bourgs centraux et de nombreux bourgs normaux.

La périphérie de Shanghai pendant le 21^{ème} siècle doit accueillir des projets économiques importants et un réseau de transport, développer prioritairement les villes nouvelles et les bourgs centraux pour accélérer la concentration organique des secteurs et des habitants de façon à créer une sphère économique métropolitaine à l'intérieur de l'agglomération de Shanghai. Pour parvenir à ce but, depuis 2001 le gouvernement de Shanghai met en œuvre la stratégie d' « une ville nouvelle et neuf bourgs », à savoir développer prioritairement Songjiang (ville nouvelle), Anting, Zhujiajiao, Pujiang, Gaoqiao, Zhoupu, Fengcheng, Luodian, Fengjing, Baozheng (neuf bourgs centraux). (Voir leur disposition dans la carte ci-dessus) pour entraîner le développement régional. Cette construction pilote fonde une politique qui veut à la fois tirer le profit des expériences des autres pays, réaliser

Carte : agglomération de Shanghai



des villes et bourgs nouveaux, avec une construction de bonne qualité et une gestion très efficace.

Ces bourgs pilotes vont attirer les immigrants par différentes voies. Le gouvernement a déjà précisé la politique d'emménagement pour les habitants de centre-ville et les gens qui viennent hors de Shanghai. Bien sûr, beaucoup de politiques nouvelles sont entrées en application pour encourager les ruraux locaux à travailler et s'y installer. Par exemple, la réforme du système d'état-civil, l'encouragement des immigrants à l'investissement, l'établissement du système d'assurance sociale des bourgs, etc. Les perspectives d'évolution démographique fixent 200 000 à 300 000 personnes pour chaque bourg dont le centre urbain accueillirait 50 000 à 80 000 personnes. Au total, ils concentreront 2 à 3 millions d'habitants.

La municipalité voudrait transformer la mono-fonctionnalité résidentielle de la périphérie en développant les activités, le commerce, et les services de vie. L'orientation des investissements change. Elle favorise l'aménagement des infrastructures pour obtenir la rentabilité maximale le plus tôt possible, mais elle va également vers le développement social : l'écologie et la culture, les services sociaux, etc. En manière d'urbanisme, pour moderniser la ville, la municipalité a fait appel à des concepteurs internationaux.

Cependant pour continuer le mélange de la culture orientale et occidentale, les concours internationaux retrouvent divers styles : Songjiang développe une ville universitaire nouvelle de style anglais, Anting, siège de « Volkswagen » construit un bourg « allemand », Pujiang aura les caractéristiques d'une ville italienne teintée d'américanisme, Zhujiajiao, célèbre site touristique, va mettre en évidence non seulement le style local de rivières et de lacs, mais avec un style moderne, Gaoqiao, dans l'arrondissement nouveau de Pudong, sera bourg moderne hollandais avec des aspects australiennes et françaises et Fengcheng montrera image espagnole. Les autres bourgs adopteront des styles européens ou américains.

XI.2.3. D'autres tentatives en Chine

Dans d'autres régions de Chine se reconnaissent des imitations que attribuent aux petites villes un rôle dans l'organisation du territoire. De là il ressort que les petites villes peuvent servir d'une solution pour résoudre les problèmes urbains et ralentir la pression urbaine pendant l'aménagement du territoire d'après le concept de centralisation organique. Mais à cause de la grande différence de situation présente dans les différentes régions à l'est, au centre et à l'ouest, donc il est nécessaire de prendre de différents moyens de l'aménagement du territoire pour mettre en disposition les petites villes de façon à corriger l'inégalité territoriale et inciter l'urbanisation régionale.

Dans les régions littorales à forte densité urbaine, le développement des petites villes à la périphérie des métropoles et des grandes villes se fait selon la distance avec le centre des métropoles. La sphère d'influence des métropoles comprend 3 zones⁸⁷ : celle à l'intérieur du noyau urbain, celle de 30 à 50 km du centre-ville de la métropole (en 1/2 heure en voiture) et celle de 50 à 100 km du centre-ville de la métropole (en 1 heure).

§ A moins de 30 km, les bourgs devront se transformer en quartiers des métropoles.

§ Les bourgs à 30 km et 50 km qui bénéficient de toutes communications avec le centre et reçoivent directement les effets du rayonnement des métropoles et grandes villes. Les activités économiques s'y localisent et attirent la population rurale. Ces bourgs ont un grand potentiel du développement, comme l'atteste la réussite de Shunde, Foshan, Dongguan, Shenzhou, etc. dans la province du Guangdong et autour de villes Jinhua, Wenzhou, Ningbo, etc. dans la province du Zhejiang.

§ A plus de 50 km jusqu'à 100 km se situent les villes nouvelles ou les villes satellites des métropoles. Là se concentre la population et en particulier la main-d'œuvre rurale et les citadins « déménagés ». Les bourgs situés dans cette

⁸⁷ Telle division réfère à la superficie des métropoles (Shanghai, Nanjing, Beijing...) et la distance entre centre-ville de métropole et bourgs.

sphère enregistrent peu d'effets du rayonnement de métropole. Ils subissent davantage l'influence des villes nouvelles ou villes satellites. Mais la ville nouvelle ou ville satellite est généralement le chef-lieu de l'arrondissement ou du district. A l'échelle locale elle concentre le développement socio-économique. Un ou 2 bourgs par arrondissement ou par district peuvent être retenus comme chef-lieu de façon pour corriger les inégalités territoriales.

Avec le développement rapide de la région littorale, la croissance des petites villes peuvent corriger les inégalités territoriales.

Dans les régions du centre et de l'ouest, faiblement urbanisées même si des grandes villes ont une taille considérable, les petites villes semblent incapables de maintenir la population locale. Faut-il attendre le développement des métropoles et des grandes villes pour ensuite soutenir la croissance des moyennes villes et compléter ainsi le système urbain ? A près ce stade les petites villes ou les bourgs se développeront-ils à leur tour ?

Au centre et à l'ouest de Chine, les villes et bourgs restent encore dans leur développement respectif et ne forment pas une relation organique. Parallèlement à cause du retard de la situation du transport, ils manquent des relations nécessaires avec le système urbain de l'est à de la Chine.

XI.3. Les petites villes et les réformes de l'organisation territoriale

Bien que le développement des petites villes puisse corriger l'inégalité territoriale pendant l'aménagement régional, en fonction de situation présente, leur développement est encore lié par le système administratif en vigueur. Pour promouvoir les petites villes, la réforme administrative est indispensable.

Dans le système administratif en vigueur, le bourg organique constaté la plus petite unité urbaine. Le gouvernement de bourgs organique est un organisme de base qui détermine l'industrialisation et l'urbanisation rurale. Pour accélérer le développement économique local chaque gouvernement de bourgs construit un parc industriel dans sa propre circonscription administrative. Il cherche à attirer davantage

de capitaux pour créer les entreprises. Parallèlement il limite le plus possible le développement des entreprises et la circulation des éléments de production au sein de sa propre circonscription administrative. Ce cloisonnement administratif entre les divers bourgs organiques explique que l'urbanisation et le développement urbain se passe dans un système clos.

Depuis « la réforme et l'ouverture », l'économie et la structure sociale rurale ont connu des changements fondamentaux, les conditions du transport se sont améliorées, les moyens de déplacement et la vie des habitants se sont beaucoup transformés. La division administrative garde les caractéristiques de la période de l'économie planifiée. Ce décalage engendre une série de problèmes : le rayonnement à l'échelle régionale est limité par la petite taille et ne peut entraîner le développement économique ; La faible population ralentit le développement du secteur tertiaire local et explique la qualité de vie urbaine semble « retardataire ». La construction répétitive d'infrastructures et d'administrations cause un grand gaspillage de ressources et augmente le coût de gestion et des actions. A cause de la superficie des bourgs organiques le terrain n'est pas utilisé au mieux. Les bourgs ont les dépenses élevées de fonctionnement administratif qui contribue à alourdir le fardeau financier. Certains bourgs sont à la veille de la ruine. Les bourgs de petite taille manquent d'attractivité.

XI.3.1. La réforme administrative

Certains exemples montrent l'importance de la réforme administrative.

§ La région du delta du Yangtsé a une forte densité de bourgs. Elle a promu l'urbanisation par la fusion des bourgs et cantons comme le montrent les expériences des provinces du Zhejiang et du Jiangsu et de Shanghai. Dans la province du Jiangsu en 1997 le nombre des bourgs a augmenté de 7,7 fois par rapport à celui de 1982. La densité provinciale des bourgs organiques atteint à 86,6 par 10 000 km², soit 5 fois le niveau national. Ce développement rapide explique la petite taille des bourgs organiques dont la population est en moyenne de 30 000 habitants et le minimum est même moins de 10 000. Dans les bourgs de plus de 30 000 habitants, 850 bourgs dont la population totale est plus de 30 000 ne comptent

que 4 000. La petite taille et la grande densité urbaine entraînent beaucoup de problèmes et sont un obstacle au développement socio-économique des régions rurales et à la modernisation de bourgs organiques.

Face à ce problème remarquable, le gouvernement du Jiangsu a émis « l'avis sur l'accélération de la construction des bourgs » qui précise que le développement des bourgs organiques à l'échelle provinciale exige l'émergence de bourgs centraux qui doivent augmenter leur taille démographique et étendre leur sphère d'influence. Par bourgs centraux, on entend ceux qui ont une bonne localisation, une forte capacité économique de rayonnement dans les régions rurales et par milles bourgs immédiats, des perspectives de développement et qui peuvent s'intégrer dans le système urbain organique à l'échelle provinciale. Le gouvernement du Jiangsu a choisi 100 bourgs organiques comme prioritaires à court terme, soit 1 ou 2 bourgs dans chaque district (arrondissement) ou ville à l'échelle de district. En même temps, il a mis en application un regroupement d'envergure des bourgs et cantons. Jusqu'en juin 2006, la province a déclassé 506 bourgs organiques dont le nombre a chuté à 1 466. Après la fusion des bourgs, beaucoup ont vu se renforcer leur taille démographique et la capacité économique. Ainsi, après la fusion des cantons Qingnan et Chengjiao, le bourg Yushan relevant de la municipalité de Changzhou est devenu le plus grand bourg en Jiangsu. Il a absorbé 3 petits bourgs et son économie a beaucoup augmenté par rapport au volume total des 3 bourgs précédents.

§ Le même processus a été mis en œuvre dans la province du Zhejiang où le nombre des bourgs organiques a décru de 1006 à 928 entre 1998 et 2001.

Zhejiang a procédé de manière plus souple. Le gouvernement a mis en œuvre un contrôle de la localisation des investissements d'entreprises. Par exemple, le bourg Longgang relevant de la municipalité Wenzhou ayant le titre du « premier bourg rural » a utilisé un investissement populaire de plus de 2 milliards de yuans depuis « la réforme et l'ouverture » pour construire un bourg nouveau de 150 000 habitants. Le bourg Aojiang, sur l'autre rive du bourg Longgang est également un grand bourg d'une grande capacité économique. Les deux bourgs relèvent de deux

entités administrative différentes : les districts Cangnan et Pingyang. Il est donc difficile de fusionner les deux bourgs en un, car aucun district ne veut abandonner le bourg économiquement important pour le développement économique du district. Face à cette situation, le gouvernement de Wenzhou n'a pas uniquement pris la fusion administrative. Il a établi en plus une planification d'ensemble pour créer une zone économique unifiée. De plus, pendant la réunification des 2 bourgs, il a introduit les mécanismes du marché pour planifier et construire les infrastructures communes et fonder une société par actions destinées pour surmonter les faiblesses de la petite taille et créer un effet gagnant-gagant pour les deux bourgs.

Ces exemples montrent que la fusion des bourgs et cantons est un bon moyen pour augmenter la capacité économique, mais la modification aveugle de la division administrative entraîne éventuellement des difficultés en gestion.

Les réussites indiquent que certains critères doivent être respectés.

§ La fusion s'effectue depuis le bourg économiquement développé. Il annexe les bourgs ou cantons économiquement sous-développés.

§ Après la fusion, le bourg central doit atteindre entre 50 000 et 80 000 habitants. Le développement du secteur tertiaire exige en effet un seuil de population.

§ L'aire urbaine, après la fusion, dépasse 100 km² pour un bourg central, soit une superficie adaptée aux conditions de transport et de communication qui se sont beaucoup améliorées et permettent en 1h d'attendre du bourg central.

XI.3.2. L'évolution du critère de définition de l'urbain

La définition de l'urbain est un moyen fondamental de gestion et de coordination de l'Etat pendant l'urbanisation. Bien que la loi d'urbanisme ait stipulé que le bourg organique appartient à la catégorie urbaine, il existe un grand écart entre le bourg organique et la petite ville. Objectivement le bourg et la petite ville ne se trouvent pas dans le même système urbain.

Maintenant le critère de définition du bourg organique est stipulé par « l'avis sur le rapport de modification de critère d'établissement de bourg organique autorisé par le Conseil des affaires d'Etat » en 1984, à savoir qu'un canton dont la population totale est inférieure à 20 000 habitants et la population non agricole de

son chef-lieu de plus de 2 000 habitants peut établir un bourg administratif, ainsi qu'un canton dont la population totale est plus de 20 000 et la population non agricole de son chef-lieu constitue plus de 10% du total peut aussi établir un bourg. Cette décision a fourni un cadre très souple pour passer d'un canton à un bourg. Mais un tel critère pose aujourd'hui pas mal de problèmes : la norme est trop simple ; elle n'est qu'une norme démographique et pas une norme économique. Il est donc difficile de vérifier si la situation économique locale est celle d'un bourg.

Par rapport au critère de définition du bourg, celui de la ville est plus strict. En 1993 le Conseil des affaires d'Etat a promulgué « l'avis sur le rapport de modification de critère de définition de la ville par le ministère d'administration civile » pour former un système de norme complète d'établissement de ville à l'échelle du district. (Voir le tableau 36).

Tableau 36 : Les normes de définition de la ville à l'échelle du district

Densité démographique (hab. / km ²)		<100	100 à 400	≥400
Normes de chef-lieu du district	Population active des secteurs non agricoles (10 000 hab.)	8	10	12
	Population ayant l'état-civil non agricole (10 000 hab.)	6	7	8
	Taux de généralisation d'eaux courantes (%)	55	60	65
	Taux de pavement de la route	50	55	60
Normes de district	Population active des secteurs non agricoles (10 000 hab.)	8	12	15
	Proportion de la population non agricole (%)	20	25	30
	PIB (100 millions de yuans)	6	8	10
	Proportion du secteur tertiaire dans PIB (%)	20	20	20
	Valeur industrielle réalisée par tous les bourgs et cantons à l'échelle du district (100 millions de yuans)	8	12	15
	Proportion de la valeur industrielle réalisée par tous les bourgs et cantons dans la valeur agricole et industrielle globale (%)	60	70	80
	Recettes financières budgétaires du district (10 000 yuans)	4 000	5 000	6 000
	Recettes financières budgétaires du district par habitant (yuans/hab.)	60	80	100

Source : YE Yuming, *la voie d'urbanisation chinoise – l'appui économique et l'innovation systématique*, Presse commerciale, Beijing, 2001

Ces deux définitions du bourg et de la ville sont très différentes. Celle des bourgs est vague. Elle a contribué à classer de nombreux bourgs non organiques dans la catégorie de « petite ville ».

Les critères de définition de la ville à l'échelle de district sont beaucoup plus détaillées que celui des bourgs et limite la possibilité des bourgs organiques compétents à devenir des villes.

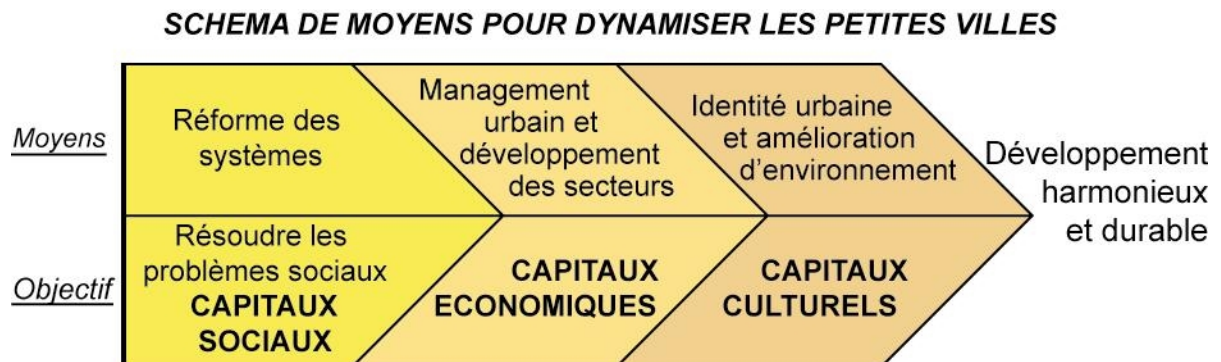
Aujourd'hui il est nécessaire de réviser ces critères trop rigides pour intégrer des bourgs ayant une bonne localisation, une forte capacité économique et des infrastructures et superstructures relativement complètes. En outre, il faudrait réviser les critères de définition des bourgs organiques : introduire la densité démographique à une norme de référence ; réviser la norme démographique, rajouter la norme économique et stipuler les recettes financières au niveau de bourg, la valeur agricole et industrielle, le PIB, la proportion des secteurs non agricoles dans le PIB local, le revenu net par paysan, etc. pour vérifier le niveau du développement économique local. Parallèlement pour rendre compte du développement du bourg, il faudrait établir des exigences qualitatives (état de la voirie, de l'alimentation en eau et en électricité, de P.T.T., état de l'éducation, etc.).

A l'heure actuelle, la réforme administrative est dirigée par le gouvernement et réalisé la façon coercitive. Les fusions de grande envergure qui s'opèrent et influent en effet sur certains intérêts locaux.

Cette solution a été choisie pendant la période de transformation du système économique pour corriger l'inégalité territoriale et promouvoir l'urbanisation. A longue échéance, une division administrative stable faciliterait davantage le développement durable socio-économique. Au contraire, un grand bouleversement administratif pourrait engendrer les effets négatifs.

Chapitre XII Le développement économique des petites villes

Dans le processus d'urbanisation de la Chine, les petites villes continueront à jouer un rôle irremplaçable et leur développement passe par des réformes structurelles essentielles résumées dans le schéma qui suit : réforme des systèmes, du management urbain, du développement des secteurs économiques et renforcement de l'identité urbaine.



Les politiques favorables au développement durable des petites villes comprennent trois volets : la politique pour assurer l'emploi stable et l'installation de la population rurale dans les petites villes, la politique d'incitation à la concentration des structures économiques dans les villes et bourgs, enfin la politique pour amplifier la construction dans les petites villes.

XII.1. Les goulets d'étranglement de la croissance des petites villes

XII.1.1. Inciter les ruraux à s'installer dans les bourgs

En 2000, l'avis sur la réforme du système d'état-civil émis par le Comité Central du Parti Communiste Chinoise (CCPCC) et le Conseil des affaires d'Etat (CAE) a fait une grande percée dans le système d'état-civil des bourgs, de sorte à fournir un fort support politique systématique pour transformer la population active flottante dans les petites villes en habitants urbains. Donc la clé actuelle est comment

concrétiser l'esprit de réforme et résoudre les contradictions et problèmes apparus au cours de la mise en pratique.

D'abord, il faut activement inciter les ruraux à s'installer dans les bourgs. Selon l'avis du CCPC : dans le quartier urbain des villes à l'échelle de district, des chefs-lieux de district (arrondissement) et des bourgs organiques, tous les ruraux ayant un domicile fixe et un emploi stable ou une source de vie ont le droit de transformer leur état-civil en habitants urbains des bourgs à leur gré et jouissent des mêmes traitements en éducation des enfants et en emploi que les habitants originaux, ils ne doivent souffrir d'aucune discrimination. A l'avenir, il faudra approfondir le processus de réforme du système d'état-civil et modérer la condition du système d'état-civil de villes au niveau de préfecture, chefs-lieux de province et villes relevant directement de l'autorité centrale par étape pour graduellement établir le système d'état-civil qui divise la population urbaine et rurale d'après la localisation de leur domicile et divise la population agricole et non agricole d'après la catégorie de leur métier. A présent, pendant l'opération concrète, il faut fermement interdire à une chambre consulaire quelconque de percevoir n'importe quel frais sous n'importe quelles formes des ruraux qui veulent s'installer dans les petites villes de sorte à véritablement abaisser le seuil d'installation et réduire leur fardeau.

Mais ce qui inquiète le plus les ruraux, ce sont comment traiter leurs terrains forfaitaires et comment répartir leurs bénéfices collectifs à l'origine, après s'être installés dans les bourgs. A présent, il existe différents avis et traitements dans les différentes régions du pays. Quelques régions demandent aux ruraux migrants de rendre les terrains forfaitaires et logements ruraux, ce qui étouffe plus ou moins leur enthousiasme d'installation dans les bourgs. Compte tenu de leur situation instable en matière d'emploi et de revenu pendant une certaine période après l'installation dans les bourgs et du système imparfait d'assurance sociale urbaine, si l'on stipule qu'il faut récupérer le droit forfaitaire des terrains agricoles, cela augmente le seuil d'installation des ruraux et c'est défavorable pour garder une situation sociale stable pendant l'urbanisation. Donc, à mon avis, à moins que les ruraux abandonnent les terrains de leur plein gré, leur droit forfaitaire peut consentir à être gardé pendant la

période à forfait. Ainsi on peut garder plus de ruraux et augmenter la taille démographique des bourgs pour fournir une base nécessaire au développement des secteurs non agricoles et à la création de plus d'emplois.

§ Etablir le système sur la circulation de droit d'utilisation des terrains agricoles

En plus de conserver les terrains forfaitaires selon la volonté des ruraux qui veulent s'installer dans les bourgs, il faut établir un système sur la circulation de droit d'utilisation des terrains agricoles pour activement inciter son transfert payant. De cette façon, on peut non seulement créer un fonds de démarrage pour aider les ruraux à vivre et travailler dans les bourgs mais également favoriser la gestion d'envergure de l'agriculture pour empêcher le phénomène d'inculture des champs.

On peut prendre la mesure détaillée suivante : tout en assurant le droit d'utilisation des terrains à long terme, on peut prendre les formes de transfert, location, hypothèque ou association pour capitaliser le droit d'utilisation des terrains agricoles, de sorte à créer la condition de circulation rationnelle du droit d'utilisation des terrains agricoles. Certaines régions ont tenté de réformer le capital collectif rural sous une forme associée et conserver le droit forfaitaire des terrains agricoles selon la répartition des bénéficiaires. De plus, le logement rural original peut prendre un moyen similaire pour promouvoir le transfert payant avant de préciser son droit d'utilisation. On va particulièrement traiter des détails dans les parties suivantes.

§ Améliorer un environnement convenable et perfectionner le système d'assurance sociale des bourgs

Après avoir résolu les problèmes d'emploi et d'habitation des ruraux, leur plus grand souci pour la vie urbaine est le manque d'une assurance pour la vie future. Pendant l'urbanisation chinoise, les ruraux quittent les champs et s'occupent d'un secteur non agricole, ensuite ils coupent tout lien avec l'agriculture et abandonnent les champs, jusqu'à ce qu'ils s'installent dans les villes ou bourgs, ils doivent connaître une expérience inquiétante, hésitante et troublée. Dans ce processus, puisque le système d'assurance sociale urbaine ne les prend pas en compte, ils ne veulent plus habiter en ville. Il faut donc étendre cette assurance aux

ruraux. Donc on doit à la fois chercher à créer un environnement convenable pour les aider à s'intégrer à la vie urbaine le plus tôt possible et leur fournir une assurance sociale nécessaire.

- **Les mesures principales pour les intégrer à la vie urbaine**

1) On doit aider les ruraux à faire disparaître le sentiment d'infériorité en profitant de divers médias, tels que télévision, radio, journal, Internet, etc., pour propager l'égalité humaine pour créer un environnement social égal entre les citadins et ruraux. L'urbanisation est une socialisation active, afin de favoriser leur intégration urbaine, les ruraux doivent également faire des efforts pour s'adapter à la vie urbaine et graduellement considérer les bourgs comme une destination « de sentiments », c'est-à-dire comme une destination choisie.

2) La mairie et les entreprises doivent créer plus de conditions et d'occasions pour leur donner diverses formations, de sorte à augmenter leurs connaissances et leurs compétences. Par exemple, dans les bourgs, on peut ouvrir diverses classes pour leur donner des cours de rattrapage. Compte tenu du travail et de la vie des ruraux, les écoles professionnelles peuvent rajouter des formations techniques le soir ou pendant le week-end pour satisfaire leurs besoins.

De même, les entreprises doivent renforcer la formation professionnelle pour augmenter leur efficacité et leurs compétences de travail et prendre une forme de concurrence pour leur inculquer l'idée de « la loi du plus fort » afin qu'ils s'adaptent mieux à la vie urbaine.

3) Sans l'égalité en systèmes, il est impossible de réaliser l'égalité totale en économie entre citadins et ruraux. Donc il faut réformer l'actuel système irrationnel d'embauche pour établir une liaison entre la contribution et le revenu pour créer un environnement équitable de concurrence et dans les autres systèmes, tels qu'en retraite, en soins médicaux, en chômage, en accident du travail et en assurance d'accouchement, etc., il faut faire preuve d'impartialité entre les citadins et ruraux.

- **3 démarches de l'édification du système d'assurance sociale**

Pour satisfaire aux conditions de vie fondamentales, le contenu d'assurance sociale des petites villes doit couvrir au moins l'assurance chômage et de soins médicaux, l'assurance vieillesse et certains secours sociaux. Donc l'édification du système d'assurance sociale des bourgs doit se dérouler selon les 3 démarches suivantes :

1) D'abord, il faudrait édifier les assurances chômage et de soins médicaux qui couvrent tout l'effectif des secteurs non agricoles, elles sont une garantie fondamentale pour les ruraux qui veulent s'installer dans les bourgs. Par rapport à l'assurance vieillesse, la prime de celles-ci semble relativement petite, elles ne doivent pas être un fardeau économique pour l'entreprise et l'individu.

2) Pour les ruraux qui se sont installés dans les bourgs et disposent d'un état civil urbain, on devrait leur fournir l'assurance vieillesse le plus tôt possible, en même temps, on devrait également attirer les employés ruraux à contrat travaillant dans les bourgs depuis 5 ans de suite pour qu'ils adhèrent à l'assurance vieillesse des bourgs.

3) Il faudrait établir le système de l'assurance du minimum vital le plus tôt possible dans tous les bourgs organiques, elle doit couvrir la plupart des habitants. Pour les ruraux qui s'y sont installés et ont transféré le droit d'utilisation de leurs terrains agricoles, ils devraient aussi obtenir et jouir de ce droit pour les inciter à abandonner les terrains agricoles et ainsi pousser la gestion agricole d'envergure.

XII.1.2. La réforme de la propriété des terrains ruraux

Dans l'histoire chinoise, un sujet perpétuel accompagne toujours son évolution, il est aussi le problème le plus important et épineux : « la relation entre les terrains et les ruraux ». L'histoire a démontré que chaque changement social important pendant n'importe quelle période concerne nécessairement la réforme du système des terrains mais chaque réforme adéquate du système des terrains a toujours entraîné la prospérité et la stabilité de l'économie et de la société rurale dans une certaine mesure pendant une certaine période. L'urbanisation des régions rurales en Chine est une grande évolution de la structure économique et sociale

rurale, donc elle touche inévitablement le problème-clé du développement rural, le problème de terrains.

Le développement approfondi des petites villes exige d'augmenter l'efficacité d'utilisation et de disposition des terrains le plus tôt possible et de pouvoir atteindre à un nouveau niveau de leur construction urbaine, donc il faut approfondir la concentration des éléments économiques des terrains, des habitants et des entreprises en espaces. En apparence, la concentration de ces éléments reflète le déplacement spatial, pratiquement elle intéresse la transformation des propriétés et la modification de la relation des profits. Le développement des petites villes a exposé pas mal de facteurs restrictifs en système, par exemple, dans les systèmes de production et gestion agricole, d'assurance sociale rurale, de gestion des entreprises rurales et de la construction urbaine des petites villes, etc., mais chacun de ces systèmes a une relation étroite avec le système de propriété des terrains. Il est une disposition fondamentale dans le système économique donc sa réforme est une clé dans la réforme rurale d'ensemble et peut résoudre de nombreuses contradictions pendant l'urbanisation des régions rurales et le développement des petites villes.

XII.1.2.1. *L'orientation politique de la réforme*

Dans la 3^{ème} partie, on a montré que le défaut du système des terrains ruraux en vigueur est l'ambiguïté de leur propriété. En Chine, la base du système de l'économie collective rurale est le système de propriété collective des masses travailleuses, en effet la propriété des terrains ruraux appartient à une communauté rurale et ne peut être individualisée. Sous ce système, chaque habitant légal possède de naissance les droits de gestion forfaitaire, d'utilisation des terrains et d'acquisition de bénéfices. Seul l'individu rural qui est un membre d'une collectivité peut bénéficier de ces droits ; par contre, quand des ruraux quittent les terrains, ils perdent naturellement leurs droits.

Un autre défaut du système des terrains ruraux consiste en la non-circulation de propriété des terrains ruraux qui entraîne directement la non-capitalisation des ressources des terrains. Cette restriction du système limite la

réalisation des effets intensifs de production agricole d'envergure ainsi que l'urbanisation des régions rurales dans une forte mesure, car les ruraux doivent abandonner leurs terrains forfaitaires s'ils choisissent de s'installer dans les bourgs, c'est-à-dire que s'ils n'arrivent pas à trouver du travail dans les bourgs, ils n'ont plus rien pour vivre. Donc en proie à l'inquiétude, ils reculent souvent devant tant de difficultés.

A cet effet, la réforme du système de propriété des terrains ruraux doit reposer sur la résolution des 4 aspects de contradictions ou problèmes dans le développement économique et social rural :

1) Régler la contradiction entre le système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale des terrains ruraux et la réalisation de la modernisation agricole dans le but de réaliser une gestion intensive d'envergure des terrains et d'augmenter leur efficacité d'utilisation ;

2) Résoudre le problème de la disposition éparpillée des entreprises rurales dans les régions rurales pour inciter leur développement centralisé ;

3) Régler la contradiction entre la gestion des terrains ruraux et la construction des petites villes pour favoriser une planification et gestion unifiées sur l'utilisation des terrains ruraux et la construction urbaine ;

4) Résoudre le problème de traitement irrationnel dû à la relation inexplicite de propriété des terrains ruraux en cours de la réquisition pour assurer la stabilité sociale pendant l'urbanisation des régions rurales.

En résumé, le nouveau système de propriété des terrains ruraux doit pouvoir promouvoir l'utilisation centralisée des terrains ruraux et le transfert de la main-d'œuvre pléthorique rurale vers les bourgs ou villes pour s'adapter au développement urbain, réaliser la commercialisation et socialisation de droit forfaitaire des terrains agricoles en faveur de la circulation et la transaction de la propriété et prendre en considération la rationalité et l'efficacité, la propriété précise et complète, une série des lois correspondantes et la garantie de l'intérêt de l'individu rural et de la collectivité.

XII.1.2.2. *La comparaison de certains plans de réforme*

Depuis la dernière moitié des années 1980, les milieux scientifiques ont eu des discussions sur la réforme du système de propriété des terrains ruraux. En résumé, il n'existe que 3 plans : appliquer la privatisation des terrains ruraux, la nationalisation des terrains ruraux et réformer dans le cadre du système en vigueur de propriété collective des terrains ruraux. Vu sous l'angle de l'orientation de la réforme, on effectue une analyse comparative sur la faisabilité des 3 plans.

La privatisation des terrains ruraux doit complètement transformer le droit de gestion forfaitaire des terrains ruraux en droit de possession de terrains, ainsi il peut résoudre le problème d'ambiguïté de la propriété des terrains ruraux de sorte à inciter les ruraux à renforcer l'investissement des terrains à long terme. En même temps, grâce à la propriété explicite, les terrains pourraient être vendus, comme des marchandises, sur le marché pour réaliser la concentration et la disposition optimale des terrains à travers leur circulation et transfert. Toutefois la mise en application de cette réforme revêt un certain risque politique, car la privatisation de terrains ruraux ne coïncide pas avec le système de propriété publique des moyens de production en vigueur, et évite difficilement une contradiction sociale acharnée due à la répartition inéquitable, ce qui peut favoriser l'instabilité sociale. Même si la réforme se déroulait sans entrave, on ne pourrait parvenir au résultat escompté de concentration des terrains et d'augmentation de l'efficacité d'utilisation, puisque les ruraux ne voudraient pas vendre leurs terrains à cause de la rareté des ressources de terrains après la privatisation. La société féodale chinoise et le Japon d'aujourd'hui nous ont fourni de telles preuves.

Si l'on choisit la nationalisation des terrains ruraux, les droits de possession, de gestion et d'opération seront maîtrisés par l'Etat pour surmonter des inconvénients dus à l'utilisation décentralisée des terrains, de façon à inciter la gestion d'envergure des terrains. L'Etat peut obtenir les profits en percevant la rente aux utilisateurs des terrains pour augmenter l'investissement agricole, faire la planification d'ensemble des régions rurales et rationnellement mettre en place les entreprises rurales et les habitants pour diriger la construction urbaine dans de

bonnes conditions et pousser l'urbanisation. Mais en pratique, cette réforme doit faire face à des difficultés opérationnelles à cause d'un coût trop élevé. Vu sous l'angle de la transaction de propriété et la façon de transformation, la nationalisation des terrains collectifs doit accorder des compensations convenables aux ruraux, sinon la réforme essuiera leur boycott et résistance. Mais pour acheter les terrains aux ruraux et ensuite leur louer, l'Etat ne pourrait supporter un coût si énorme. Même si l'Etat était capable d'acheter tous les terrains ruraux, il serait impossible d'effectuer une gestion directe par l'Etat, il doit chercher des agents de sorte à inévitablement causer un coût élevé de supervision. Donc on peut prévoir le résultat nécessaire de nationalisation de propriété des terrains ruraux.

Ces 2 réformes sont basées sur la transformation de propriété des terrains ruraux, elles sont une façon radicale de réforme qui ébranlerait la base du système économique et social des régions rurales, il faut agir prudemment. Actuellement, le fruit de « la Réforme et l'Ouverture » ne s'est pas encore entièrement consolidé, il vaut mieux inspirer de l'expérience de réforme graduelle de réussite d'auparavant pour choisir le 3^{ème} plan, soit la réforme agraire dans le cadre fondamental du système de propriété collective de terrains ruraux.

Donc l'orientation de réforme doit se consacrer à activer le droit d'utilisation des terrains, établir et améliorer le mécanisme de circulation payante des terrains ruraux sur la base de stabilisation du système de propriété collective. Sous cette idée, des régions littorales ont appliqué le système de coopération associée des terrains ruraux pour déclencher certaines explorations bénéfiques de réforme et obtenir des expériences réussies.

XII.1.2.3. *L'analyse théorique du système de coopération associée des terrains ruraux*

Le système de coopération associée des terrains ruraux dans des régions économiquement développées est une autre exploration importante de la réforme agraire rurale après le système de responsabilité liée à rémunération forfaitaire familiale, il peut résoudre le problème de l'ambiguïté de la propriété de collectivité. La méthode concrète est de répartir d'une manière associée les terrains

collectifs à l'individu rural selon leur différente rentabilité agraire pour établir un système de propriété des terrains où la collectivité et les ruraux partagent les profits des terrains collectifs, et la collectivité entretient encore la propriété des terrains ruraux. Après avoir mis en application le système associé, les terrains sont gérés et exploités ensemble par une entreprise ou une coopérative associée agraire, les bénéfices d'exploitation des terrains sont maîtrisés et répartis par cette entreprise. Après avoir rendu les terrains à cette organisation économique collective, les ruraux possèdent encore le droit bénéficiaire des terrains, à savoir le droit d'obtention de dividende et bonification sur leurs actions. De cette façon, même si les ruraux quittaient les terrains pour s'installer et travailler ailleurs, comme actionnaires des terrains collectifs, ils obtiendraient encore une rentabilité correspondante selon leurs actions à travers une gestion de leurs biens agraires, de sorte à maintenir un rapport avec les terrains et assurer leur intérêt fondamental. Les ruraux peuvent aussi vendre leurs actions à autrui selon leur exigence pour acquérir les capitaux de démarrage destinés à s'installer et faire du commerce dans les villes ou bourgs. Le système de coopération associée précise la relation entre l'individu rural et les terrains ruraux, la collectivité et l'individu rural établissent un lien étroit à travers les biens agraires. La collectivité rurale devient une organisation communautaire rurale qui est une entité économique dépendante qui peut prendre la forme d'une entreprise ou d'une coopérative associée.

En tant que réforme approfondie, ce système divise la propriété des terrains ruraux en droit de disposition et de possession pour créer une double structure de propriété agraire. La réforme a réalisé l'unification de la décentralisation de la propriété agraire et la socialisation de disposition des ressources agraires, a résolu la répartition éparpillée des ressources agraires due à l'ancien système et a libéré les ruraux de leurs champs, de sorte à constituer un mécanisme de circulation rationnelle des terrains ruraux en propriété. Cette réforme garde la forme de la propriété collective des terrains ruraux et donc abaisse beaucoup le risque et le coût de transformation du système agraire.

XII.1.2.4. Des expériences du système associé des terrains ruraux

a. L'expérience des petites villes du delta du fleuve des perles

La municipalité Nanhai est la première à commencer à appliquer le système de coopération associée des terrains ruraux dans le delta du fleuve des perles pendant la première moitié des années 1990. Ce système s'est établi sur la base de l'organisation économique coopérative des communes rurales, ses caractéristiques remarquables sont : en dehors de réaliser l'association des terrains collectifs, les membres d'une collectivité rurale se sont répartis tous les biens et capitaux collectifs à l'origine sous formes d'actions et l'organisation économique coopérative a concentré divers capitaux libres comme actions pour établir un nouveau système rural qui repose soit sur l'organisation coopérative, soit sur les opérations par actions. La coopération par actions remplace la possession collective ambiguë de propriété de terrains, le système de l'assemblée générale et de conseil d'administration remplace le système de gestion des cadres administratifs. Cette réforme a pour but de préciser la propriété des terrains, stabiliser le système forfaitaire, régler la relation entre les ruraux et les dirigeants des bourgs, améliorer la gestion, résoudre les contradictions, faire une répartition rationnelle et pousser le développement⁸⁸.

Le système de coopération associée des terrains de Nanhai se divise principalement en 3 types : type synthétique, type agricole et type d'entreprises. Le type synthétique est de capitaliser tous les terrains, fonds, biens immobiliers et mobiliers d'entreprises collectives appartenant à l'organisation économique coopérative des communes rurales en actions et les répartir aux ruraux dans le cadre des communes rurales pour faire une opération synthétique d'une façon associée. Le type agricole est de capitaliser les terrains forfaitaires des ruraux en actions et leur répartir les actions, les terrains sont planifiés, exploités et utilisés d'une façon unifiée, mais ce type ne concerne pas d'autres biens. Le type d'entreprises est que les

⁸⁸ WAN Zuo, *Essai sur le système de propriété des terrains ruraux en Chine*, Presse de gestion économique, Beijing, 1996, 220p.

ruraux dans le cadre de l'organisation économique coopérative utilisent leur argent pour devenir actionnaires ou capitalisent les entreprises collectives en actions pour leur répartir.

A travers le système de coopération associée, les terrains des communes rurales ont été concentrés pour faire une planification, gestion, utilisation et exploitation unifiées. Par exemple, bourg Luocun se divise en 3 zones fonctionnelles : la zone protectrice de champs fondamentaux qui met en application la gestion d'envergure et d'entreprise ; la zone d'exploitation industrielle qui met en oeuvre une planification et exploitation unifiées pour attirer l'investissement et ouvrir les secteurs industriels et commerciaux à travers la location agraire ; et la zone d'habitation commerciale où s'installent des écoles, maternelles, magasins, banques et résidences rurales, etc. La réforme a stabilisé la base agricole, accéléré le développement non agricole, élevé le revenu des ruraux et amélioré le cadre de vie des habitants et la physionomie urbaine des bourgs.

La municipalité Zhongshan a fait une réforme sur les terrains forfaitaires sous les 3 aspects suivants : 1) l'organisation économique coopérative a capitalisé les terrains forfaitaires des foyers ruraux, chaque foyer rural devient actionnaire d'une façon d'investissement, la propriété des terrains ruraux appartient à cette organisation ; 2) auparavant les terrains sont répartis aux foyers ruraux d'une façon du contrat forfaitaire par la collectivité, maintenant ils travaillent dans les terrains de leur investissement de sorte à augmenter l'efficacité de la production agricole ; 3) leur rentabilité se transforme en dividende d'actions de sorte à davantage inciter la transformation de la main-d'œuvre pléthorique rurale et le développement des secteurs secondaire et tertiaire dans les régions rurales. Dans certaines régions, l'entreprise de coopération associée se charge de gérer et répartir les secteurs ruraux industriel et commercial et les terrains agricoles en actions de telle sorte que les experts cultivateurs peuvent obtenir plus d'occasions pour cultiver plus de champs pour agrandir l'envergure de production et gestion agricole.

b. L'expérience de la périphérie de Shanghai

A la périphérie de Shanghai, des organisations économiques collectives ont déclenché ces pratiques et ont eu de nombreuses expériences réussies.

Dans le bourg Xinqiao relevant de l'arrondissement de Songjiang, chaque village a formé une entreprise des terrains par actions et a réparti à chaque habitant rural les actions d'après 20 000 yuans par *mu*. Après avoir appliqué le système associé, les terrains sont mis en exploitation, les frais d'installation des ruraux après la réquisition des terrains, la pension de retraite et les autres revenus dus aux terrains sont pris en considération par cette entreprise. Elle peut investir dans le fonds coopératif du bourg ou choisir d'autres orientations d'investissement à sa guise, la rentabilité est répartie à chaque actionnaire comme dividende des actions. D'une part, cette manière a résolu le problème inéquitable à l'intérieur de la collectivité rurale et partagé la rentabilité qui revend les biens capitaux collectifs et modéré les contradictions d'emploi et de l'installation après la retraite ; d'autre part, elle assure l'intérêt à long terme des ruraux. Selon l'estimation du village Nanchang, le capital de chaque action des terrains collectifs est de 3 000 à 5 000 yuans, après avoir vendu tous les terrains d'un groupe de production, le capital des actions d'un foyer de 4 personnes est environ 200 000 yuans. Avec 12% de dividende d'actions au minimum de fonds coopératifs du bourgs, chaque année ce foyer peut obtenir plus de 20 000 yuans de dividende d'actions, largement supérieure aux frais d'emploi et d'installation après la retraite auparavant pour assurer les personnes âgées et enfants. Et le capital d'actions appartient au foyer, il peut être hérité⁸⁹. Après la mise en application du système associé des terrains, les ressources agraires se transforment en une somme de capitaux monétaires. Même si les ruraux abandonnaient le droit d'utilisation des terrains et quittaient les terrains, ils pourraient encore obtenir une rentabilité ininterrompue depuis ces capitaux d'actions de sorte à assurer le travail et l'installation des ruraux dans les petites villes.

Le système associé des terrains revêt un autre avantage, à savoir que même si le total ou la plupart des terrains collectifs étaient réquisitionnés de sorte à

⁸⁹ SHEN Kaiyan, La transformation du système d'économie rurale, Presse d'institut scientifique de Shanghai, Shanghai, 1999, 161p.

annuler la division administrative d'après la loi, la relation de capitaux entre les ruraux et la collectivité ne serait pas rompue. Par exemple, l'ex-bourg Hongqiao relevant de l'arrondissement Changning a annulé sa division administrative mais il a gardé les organisations originales d'économie collective pour continuer à gérer les capitaux collectifs d'accumulation. Ces organisations des villages se sont transformées en entreprises de coopération associée des communes urbaines. Tous les ruraux, y compris les retraités partant travailler ailleurs, peuvent bénéficier de la rentabilité due au développement de l'organisation économique collective à l'avenir. De nombreuses contradictions auparavant dues à la réquisition des terrains ruraux, tels que le chômage des ruraux, les difficultés de vie, etc., ont ainsi été résolues.

XII.1.2.5. *Le concept de réforme du système d'utilisation des terrains non agricoles*

La réforme du système de coopération associée des terrains ruraux a créé une condition favorable de l'utilisation centralisée et une gestion d'envergure des terrains agricoles, mais la réforme a comme autre but de résoudre le problème de la disposition éclatée des terrains constructibles non agricoles sous le système de propriété collective, de sorte à améliorer la situation d'éparpillement des entreprises et des habitants.

a. Pour les entreprises rurales

Pendant les vingt dernières années, les entreprises rurales constituaient une force motrice du développement rural mais elles ont entraîné une série de problèmes. Afin d'inciter les entreprises rurales à se concentrer dans les petites villes, il faut respecter et maintenir l'initiative des entreprises rurales pour davantage développer l'économie locale, résoudre l'emploi local et pousser l'urbanisation régionale. Pour atteindre ce but, la substitution des terrains non agricoles des différents villages pour concentrer les terrains non agricoles destinés à l'exploitation industrielle est une voie faisable et pratique. Bourg Sungeng relevant du district Jiyang dans la province du Shandong a réussi cette tentative. Il a brisé les limites administratives et échangé certains terrains de villages pour concentrer les entreprises rurales dans le parc industriel le long de la voie nationale N°104 et

promouvoir efficacement le développement industriel local. Cette modalité a trouvé une voie à bas coût pour inciter le développement de la concentration des entreprises rurales et résoudre la contradiction sur le divorce entre l'industrialisation et l'urbanisation dans une certaine mesure. En s'inspirant de l'expérience de « modalité Sungeng », on peut établir un système de substitution des terrains non agricoles après avoir établi la planification d'ensemble, pour directement substituer les terrains non agricoles du parc industriel au niveau de bourg aux terrains industriels au niveau de village de sorte à réaliser le but de « concentration des entreprises rurales dans le parc industriel ».

Dans l'opération, il y a 2 méthodes suivantes :

§ Un parc industriel mélangé 2 propriétés des terrains

Cette méthode est de faire coexister 2 propriétés des terrains national et collectif dans un parc industriel au niveau de bourg. Pendant la construction du parc industriel, en plus de la mise en place des terrains industriels dont la propriété agraire appartient à l'Etat après la réquisition, on doit désigner une partie de terrains non agricoles pour établir un parc industriel au niveau de village, ses terrains gardent encore la propriété collective et n'ont pas besoin de la réquisition. Chaque village à l'échelle de bourg doit utiliser ses terrains équivalents collectifs pour substituer leur quote-part des terrains du parc industriel au niveau de village. Il peut développer l'industrie à sa guise pour obtenir la rentabilité. Sous cette disposition, le coût d'utilisation des terrains du parc industriel est similaire à celui du village mais il peut bénéficier de plus de politiques favorables et d'équipements modernes du bourg. De cette façon, on peut non seulement inciter la concentration des entreprises industrielles rurales mais également ne pas déranger l'intérêt économique collectif des villages, de sorte à obtenir un effet gagnant-gagnant pour les entreprises et la collectivité rurale.

§ Echange de terrains industriels à valeurs égales

L'autre méthode s'inspire de l'expérience de l'arrondissement de Baoshan à Shanghai. Antérieurement, pour inciter les entreprises rurales à se concentrer dans les parcs industriels, beaucoup de bourgs ont formé une disposition

de « un ou plusieurs parcs industriels dans un bourg », ce qui ne leur a pas permis de jouer véritablement un rôle de centralisation. Pour résoudre ce problème, la planification périphérique de Shanghai stipule que chaque arrondissement ou district met en place un parc industriel au niveau de municipalité et certains parcs industriels au niveau d'arrondissement (district). Le développement de l'industrie rurale s'oriente vers la concentration dans ces parcs industriels et limite la disposition libérée d'autres parcs industriels. Pour concrétiser cette stratégie et mobiliser l'initiative des bourgs, les gouvernements à divers échelons administratifs de Shanghai ont aménagé divers terrains industriels ruraux et incité à la concentration.

L'opération détaillée est la suivante : d'abord, le gouvernement d'arrondissement a inventorié tous les terrains industriels dans la circonscription administrative ; ensuite, selon la situation pratique et le potentiel du développement de divers bourgs et cantons, il a précisé l'envergure des terrains industriels de divers bourgs mais ce critère de développement n'a pas été introduit dans les documents de planification urbaine. Parallèlement, sauf dans ces parcs industriels, les bourgs et cantons ne peuvent exploiter de nouveaux projets industriels en principe. En introduisant les entreprises rurales et des projets d'investissement dans les parcs industriels, ils peuvent obtenir les valeurs de production et recettes fiscales dans leurs recettes financières. Certes, à cause de différentes localisations et d'investissements, les terrains originaux ont différents prix, pendant la substitution des terrains, par la négociation, les bourgs et cantons ont obtenu les terrains non agricoles originaux à valeur égale en terrains dans le parc industriel. Cette méthode assure l'intérêt économique et l'exigence du développement des bourgs et cantons. Et le transfert payant de droit d'utilisation des terrains non seulement économise les ressources agraires destinées au développement économique des bourgs ou cantons, mais également réalise la centralisation relative des terrains industriels. Si les entreprises rurales s'implantent dans le parc industriel, les terrains originaux doivent être remis en champs labourés, elles peuvent bénéficier de conditions favorables de façon à promouvoir le développement conjoint de population, terrains, secteurs et urbanisation.

b. Pour les habitants

A l'heure actuelle, le système d'état-civil n'est plus le plus grand obstacle qui dérange l'installation des ruraux dans les bourgs, ce dont ils se soucient le plus, c'est la perte d'intérêts vitaux due à l'abandon de droit d'utilisation des terrains de logement rural (*zhajidi*). Donc dans certaines régions, beaucoup de ruraux ont acheté un logement dans le bourg sans abandonner leur logement rural original. En conséquence, ce phénomène ne conduit pas à leur installation stable dans les bourgs ni à l'utilisation intensive de terrains ruraux d'habitation.

En effet, il est inéquitable et impossible d'exiger aux ruraux d'abandonner gratuitement le logement rural quand ils s'installent dans les bourgs. Le droit d'utilisation des terrains destinés aux logements ruraux doit se transformer en droit de circulation et transfert payant pour jouer un rôle actif dans le développement des bourgs. Les bourgs à la périphérie de Shanghai ont essayé cette méthode, à savoir établir un système de substitution des terrains urbains et ruraux.

L'opération détaillée est la suivante : quand les ruraux veulent s'installer dans les bourgs, ils peuvent échanger une même aire de terrain résidentiel urbain avec leur terrain rural original pour faire construire le logement et payer l'aire supplémentaire. Ou bien, le gouvernement a spécialement fait construire un village d'habitations ou des résidences pour les vendre aux ruraux qui s'y installent selon le prix de revient de la construction mais non du terrain. Pour encourager les ruraux à faire construire leur logement d'une façon concentrée dans le quartier urbain, la chambre consulaire correspondante peut assouplir le critère du terrain d'occupation, de 110 m² par habitant en moyenne actuellement au critère du terrain d'occupation d'une maison mitoyenne et individuelle par foyer (350 – 400 m²). Certes, pour l'aire supplémentaire, il faut payer un prix élevé. De cette façon, la qualité de vie des ruraux peut augmenter et l'occupation excessive de terrains peut être bien contrôlée, de sorte à garantir la stabilité et concentration des habitants des bourgs.

Les réformes précitées s'ajustent dans le maintien du cadre du système des terrains pour résoudre les contradictions sociales actuelles. « La loi de gestion des terrains » en vigueur stipule que le droit d'utilisation des terrains d'Etat peut être

directement vendu ou transféré, par contre le droit d'utilisation des terrains collectifs n'est transféré qu'après la réquisition. L'innovation du système a comme but important de constituer une base systématique équitable et un mécanisme de répartition afin d'inciter la circulation rationnelle des ressources et éléments entre les villes et la campagne. A l'avenir, il faudrait traiter les terrains urbains et ruraux avec les mêmes droits, en plus de permettre aux ruraux de bénéficier des droits de transfert, de location, de revente, d'hypothèque et par actions, il serait possible de directement transférer le droit d'utilisation des terrains collectifs ruraux d'ensemble, c'est une nouvelle idée pour alléger le coût de la revalorisation des terrains ruraux pour les municipalités, accélérer le développement économique rural et augmenter le revenu des ruraux. Parce que le système de réquisition des terrains ruraux en vigueur a indirectement privé les ruraux de droit de bénéfices à cause de la revalorisation des terrains ruraux. La norme de frais de compensation de réquisition des terrains ruraux est souvent relativement basse, la proportion des revenus de réquisition semble irrationnelle entre les ruraux, la collectivité rurale et le gouvernement, la mise en place d'emploi des ruraux et la formation du système d'assurance sociale manquent d'un bon arrangement et un raccordement efficace, de sorte que l'intérêt vital des ruraux et de la collectivité rurale se perdent. Si les terrains collectifs pouvaient être directement transférés comme les terrains urbains, les voies de financement du développement rural seraient étendues de sorte à certainement accélérer la gestion d'envergure des terrains ruraux et l'urbanisation des régions rurales.

XII.1.3. Soutenir la production de la ville

Depuis longtemps, la majorité des villes et des bourgs chinois attachent une grande importance à la planification de la fonction urbaine, l'envergure démographique et au développement futur mais le manque de réflexions sur les facteurs économiques a entraîné des conséquences nuisibles dues à la construction urbaine. Par exemple, certains bourgs ou villes ont pris leurs propres mesures locales, en conséquence, l'objectif est en désaccord avec la planification du macro-développement économique. Certains se détachent de leur capacité supportable et

aspirent aveuglement à l'effet d'envergure et aux styles exotiques, de sorte que des ouvrages importants ont pris fin prématurément. Donc il est nécessaire de d'analyser la faisabilité des constructions urbaines et de planifier la source d'investissement, la capacité et les moyens de récompense, la rentabilité d'investissement et le coût constructible d'après la situation concrète de sorte à garantir l'effet pratique de construction urbaine et atteindre le but escompté de planification.

En construction urbaine, ce dont les mairies des bourgs se soucient le plus, c'est la source de capitaux. Maintenant l'insuffisance de capitaux de construction urbaine est devenu le facteur le plus important qui dérange le développement des villes ou bourgs surtout dans les régions sous-développées au centre et à l'ouest.

La construction urbaine est une action économique, donc pendant la construction urbaine on ne peut outrepasser son caractère économique intrinsèque, sinon les villes ou bourgs seraient sanctionnés conformément à la loi économique.

En pratique, quand la construction urbaine est accablée de difficultés, il y a différentes raisons, mais en fin de compte, c'est parce que l'on néglige le caractère économique de la construction urbaine et que l'on prend des mesures à l'encontre de la loi économique, le gouvernement ne peut alors tolérer le fardeau financier. Bien qu'il dispose de la propriété d'infrastructures, la rentabilité a subi de grandes pertes de sorte que l'économie urbaine perd sa vitalité économique. Donc il faut établir un système de financements diversifiés sur la construction urbaine et mobiliser diverses forces pour prendre part à la construction urbaine, et parallèlement perfectionner les systèmes d'opération d'infrastructures urbaines et de gestion du marché pour engager les capitaux urbains dans la voie de gestion du marché.

A cet effet, premièrement, il faut définir la notion de gestion. Selon le caractère économique intrinsèque de la construction urbaine et l'exigence de la loi économique objective, on peut renforcer la macro-gestion scientifique à l'économie de construction urbaine et utiliser les stratégies et moyens économiques pour diriger et mobiliser diverses forces destinées à la construction urbaine, de sorte à la

développer comme un véritable secteur. Deuxièmement, il faut définir la notion de marché. Selon la loi de l'économie de marché, on peut pousser la construction urbaine et la gestion d'infrastructures vers le marché pour que seules les actions de construction urbaine et de gestion d'infrastructures les plus aptes survivent et suppléer aux autres manques avec ce qu'on a en surplus. Troisièmement, il faut définir la notion d'actif. On peut prendre les actifs urbains (y compris biens visibles : actif agricole et divers équipements urbains, etc. ; biens invisibles : héritage historique et culturel, identité urbaine et droit de nomination des ponts et routes, etc.) comme les capitaux de management urbain pour jouer le rôle de chaque actif urbain au maximum, et en même temps, optimiser sans cesse la structure et augmenter le volume total selon le rapport entre l'offre et la demande du marché et l'exigence du développement urbain pour réaliser la revalorisation de roulement de biens urbains. Finalement, il faut définir la notion d'efficacité. On doit complètement transformer l'ancienne conception qui prenait les équipements comme des services de bien-être. En établissant et en perfectionnant les règles du marché de la construction urbaine (règles de concurrence et de transaction du marché, etc.) et les mesures politiques, la construction urbaine peut obtenir une récompense équivalente au profit social moyen pour créer une véritable compréhension de l'économie urbaine, de façon à la développer et l'agrandir.

XII.1.3.1. *Briser l'étranglement de la construction urbaine*

Ces dernières années, la construction urbaine des petites villes est en plein développement, en tant que plus petite unité urbaine, leur gouvernement doit davantage effectuer un management urbain scientifique sous les aspects suivants :

a. Comment jouer le rôle du marché

Pendant la construction urbaine des petites villes à long terme, on doit insister sur le plein déploiement du mécanisme du marché. Par le mécanisme du marché, on entend celui d'action de loi de la valeur, notamment celui de prix, celui de concurrence, celui de l'offre et de la demande et celui de risques. La fonction du mécanisme du marché dépend de précisément refléter la situation d'offre et de demande en un temps voulu, d'améliorer la répartition des ressources, d'ajuster la

gestion de vie sociale et la production des entreprises. Le gouvernement des petites villes doit s'appuyer sur diverses forces sociales et ses propres capacités urbaines pour accélérer la construction d'infrastructures et services d'intérêt public pour mieux jouer le rôle du mécanisme du marché de sorte à mener à bien leur construction urbaine.

§ Former le mécanisme diversifié d'investissement et financement

1) On doit mettre en application des politiques favorables stables pour gagner plus de prêts à moyen et long terme destinés à l'édification urbaine des petites villes ;

2) On doit prendre la voie de gestion urbaine sur les terrains urbains, les infrastructures (la voirie, l'alimentation en eau, en gaz, en électricité et le chauffage, les droits d'exploitation, de gestion, d'utilisation et de nomination, etc.) pour développer tous ces biens défectueux ;

3) On doit chercher à attirer les capitaux, tels que capitaux étrangers, locaux, coopératifs et privées ou individuels pour exploiter les services d'intérêts publics et les infrastructures ;

4) On doit encourager diverses formes et organisations économiques pour prendre part à la construction urbaine des petites villes. A travers la concurrence, on peut optimiser une répartition rationnelle des ressources et augmenter l'efficacité de la construction urbaine.

§ Le rapport de l'offre et de la demande du marché détermine du mécanisme de prix

Le mécanisme de prix et le mécanisme diversifié d'investissement et financement se complètent mutuellement. Le changement du rapport d'offre et de demande du marché entraîne la fluctuation du prix de sorte à faire apparaître l'occasion d'investissement. Si les services d'intérêts publics des petites villes établissaient un nouveau mécanisme de prix, de nombreuses occasions d'investissement des capitaux privés et individuels surgiraient successivement pour pousser le développement urbain des petites villes. En gestion, il faut permettre aux prix des services et produits fournis par les investisseurs et gérants de la

construction urbaine de fluctuer librement selon la situation du marché pour atteindre le but gagnant-gagnant.

§ Respecter l'orientation du marché

1) Comment développer les petites villes ainsi que les développer vers quelles orientations déterminent des facteurs économiques. Il faut rationnellement préciser leurs fonction, envergure, structure des secteurs, identité urbaine, perspective, sous le rapport de l'économie régionale.

2) Il faut renouveler l'idée de planification des petites villes à temps. Le gouvernement doit renforcer la prévisibilité, l'indication, la prescription et l'élasticité des fonctions et taille urbaine sur la planification pour donner assez d'espace à leur développement durable.

3) Il faut réduire les modes de gestion urbaine qui reposent sur des idées préconçues des dirigeants dans la mesure du possible. La construction urbaine des petites villes doit respecter la loi objective et bien profiter de toutes les ressources limitées pour atteindre le but escompté.

XII.1.3.2. *Intégrer la population rurale*

A l'heure actuelle, la Chine compte environ 480 millions de population active rurale et la production agricole a seulement besoin de 170 millions, donc environ 160 à 200 millions de ruraux doivent se déplacer vers les secteurs non agricoles. Selon l'enquête du bureau de statistiques d'Etat, en 2003, environ 113,9 millions de travailleurs sont partis de la campagne pour chercher un emploi non agricole dans les villes ou bourgs. Par exemple, la province d'Anhui a réalisé plus de 60 milliards de yuans de revenus chaque année à travers le déplacement de la main-d'œuvre rurale dans les villes ou bourgs relativement développés, ce revenu est équivalent aux recettes financières globales annuelles de la province, ces populations rurales travaillant ailleurs ont créé « une province circulante d'Anhui ». Même la province du Jiangsu, dont l'économie est relativement développée, en 2003, a augmenté à environ 720 000 travailleurs ruraux, le déplacement de la main-d'œuvre rurale est devenue une voie principale d'augmentation du revenu des ruraux

locaux. Ces pratiques démontrent que le déplacement de la main-d'œuvre rurale peut améliorer efficacement le niveau de vie des ruraux et pousser l'urbanisation.

Cependant on peut facilement trouver un problème à cette main-d'œuvre rurale transportée : par manque d'informations utiles et à cause de leurs mauvaises compétences, trouver un emploi temporaire dans les villes ou bourgs est assez difficile pour ces ruraux, donc dans de nombreux cas, leur action de recherche d'emploi semble aveugle et sans résultat. Selon le reportage de la municipalité de Nanjing, dans le marché d'affaires de Nanjing, de nombreux ruraux sont entrés en ville en groupe pour chercher un emploi de toutes leurs forces, en même temps, beaucoup d'entreprises se soucient de ne pouvoir trouver les employés convenables. Cet exemple démontre 2 faits : 1) à présent, le déplacement de la main-d'œuvre rurale s'appuie encore sur l'organisation spontanée ou la conduite de parents et amis, elle se trouve encore en état de déplacement aveugle et circulation sans ordre ; 2) la main-d'œuvre manque des compétences élémentaires.

a. Le grand projet de transformation de 5 millions d'actifs ruraux de la province du Jiangsu

La première intention du déplacement de main-d'œuvre est de trouver un emploi non agricole dans les villes ou bourgs, donc naturellement le problème de l'emploi des ruraux dans les villes ou les bourgs demeure. A cet égard, la province du Jiangsu montre une bonne solution. Montrons un exemple : Monsieur WANG Yigui, paysan du district de Shuyang relevant de la municipalité de Shujian dans le nord de la province du Jiangsu, travaille dans une entreprise quincaillière de la municipalité de Kunshan. Il va au travail et retourne au pays natal par autobus spécial du district. Avant le travail, il a suivi une formation professionnelle et technique dans le bourg original, le revenu et l'assurance du travail sont précisés dans le contrat de travail. « Parce que l'entreprise a signé la convention de travail avec le gouvernement du district, nous sommes rassurés. Nous n'avons pas à nous

soucier de nos arrières, nous n'avons qu'à bien travailler », a-t-il dit.⁹⁰ La convention de travail qu'il a indiquée désigne « la coopération adaptée aux besoins du travail entre le sud et le nord de la province du Jiangsu ». Depuis 2003, le gouvernement provincial a mis en application « le grand projet de transformation de 5 millions d'actifs ruraux », chaque année, il stipule qu'il faut transporter au moins 500 000 actifs ruraux vers les secteurs non agricole chaque année, chercher à atteindre le but de 700 000, jusqu'en 2010, il voudrait essentiellement réaliser le but de transformation de la main-d'œuvre pléthorique rurale. L'industrie de la région dans le sud de la province est relativement développée, leurs entreprises ont besoin d'un grand nombre de main-d'œuvre. Selon l'exigence du travail local, le gouvernement les a encouragé à établir une liaison constante avec les districts ou villes à l'échelle de district dans le centre et le nord de la province, qui comptent de nombreux actifs ruraux et augmentent difficilement le revenu des ruraux, pour déclencher la formation professionnelle et le déplacement de la main-d'œuvre sur commande.

Dans le sud de la province du Jiangsu, les 12 districts et villes, y compris Suzhou et Kunshan, sont en rapports constants avec les 5 villes de Xuzhou, Huai'an, Yancheng, Suqian, Lianyungang dans le nord de la province. Depuis 2002, la municipalité de Kunshan est devenue le partenaire de coopération du déplacement de la main-d'œuvre avec le district pauvre de Shuyang, dont la population totale est de plus de 1,74 millions. Les 11 bourgs relevant de la municipalité de Kunshan et le district de Shuyang ont établi les bases correspondantes de déplacement et d'introduction de main-d'œuvre, le district de Shuyang fournit assez de main-d'œuvre qualifiée à long terme pour 150 entreprises de Kunshan. Chaque année, les entreprises de Kunshan doivent organiser au moins 2 grandes expositions d'offres d'emplois dans le district de Shuyang. Au début de février 2004, le gouvernement de Kunshan a organisé 33 entreprises et fourni quelques 7000 postes pour embaucher la main-d'œuvre. En 2003, Kunshan a accueilli plus de 160000 actifs ruraux venus du nord de la province du Jiangsu.

⁹⁰ L'enquête sur le problème de « l'agriculture, les ruraux et la campagne », www.china.com.cn.

Actuellement à Jiangsu, environ le 1/5 de la main-d'œuvre rurale transportée a bénéficié du « grand projet de transformation de 5 millions de mains-d'œuvre ».

b. L'expérience

Cette politique est mise en application par le gouvernement, plusieurs parties se mêlent dans la formation commandée sous l'opération du marché. En matière de gouvernement, la province du Jiangsu a élaboré « le programme de formation pour la main-d'œuvre rurale déplacée de 2004 à 2010 » et pris les mesures pour que la formation professionnelle correspondante soit totalement subventionnée par le gouvernement ou par les ruraux et le gouvernement, ensuite le gouvernement les aide à trouver un emploi non agricole pour transformer la main-d'œuvre pléthorique rurale. En 2004, le gouvernement provincial a investi 40 millions de yuans pour établir un fonds spécial destiné à faire fonctionner les écoles sociales. Elles se chargent d'engager la formation destinée au déplacement de la main-d'œuvre rurale. Quand ces écoles forment un employé, le gouvernement leur donne 100 yuans. De plus, des intermédiaires sociaux coopèrent avec des entreprises d'offre d'emplois pour former des sociétés associées d'affaires, qui intègrent la formation professionnelle, la recommandation d'emploi, la gestion de service et le maintien des droits des ruraux. Elles promettent aux actifs ruraux déplacés les 8 points suivants : donner une formation de connaissances professionnelles et techniques jusqu'à la maîtrise, organiser les offres d'emplois, assurer un certain revenu mensuel, assurer de bonnes conditions de travail, garantir l'autobus spécial pour faire le va-et-vient entre l'entreprise et la maison, assurer la sécurité personnelle pendant le travail, se charger de trouver un autre emploi si les ruraux sont insatisfaits de leur emploi.

Le processus détaillé de la modalité de la province du Jiangsu en matière de déplacement de la main-d'œuvre rurale renvoie au schéma ci-après:

<p>Les gouvernements dans le nord et le sud de la province communiquent les informations d'offre et de demande d'emploi ® les entreprises ont signé une convention d'offre d'emploi avec les sociétés de services ® les ruraux vont à la société de services pour enregistrer leur demande d'emploi ® s'ils acceptent les conditions de travail, il leur faut signer un contrat avec la société de services ® la société</p>

de services donne une formation professionnelle adaptée à l'exigence des entreprises ® elle transporte les ruraux qualifiés pour travailler dans l'entreprise par l'autobus spécial ® pendant leur travail, la société envoie les responsables pour prendre la responsabilité de la gestion et coordination quotidienne dans l'entreprise ® pendant les congés et fêtes, la société invite les ruraux à retourner chez eux avec l'autobus.

De cette façon, le niveau d'organisation des déplacements de la main-d'œuvre rurale locale s'est amélioré, la finalité et l'efficacité d'embauche des entreprises ainsi que la stabilité des ruraux se sont renforcées dans une certaine mesure.

Le déplacement de la main-d'œuvre rurale vers les secteurs non agricoles est une solution d'urbanisation efficace. Elle peut non seulement résoudre la pression de l'emploi local et augmenter le revenu des ruraux et la production agricole mais, de plus, entraîner le développement industriel ou commercial après que les ruraux aient gagné de l'argent et maîtrisent les technologies.

XII.2. Dynamiser les activités des petites villes

Les secteurs occupent une place importante dans les activités socio-économiques urbaines, leur développement harmonieux pousse bien le développement urbain. Dans l'histoire du développement urbain, beaucoup de villes, voire des métropoles importantes, se sont développées sur le développement des secteurs. Par exemple, le technopôle universellement reconnu Silicone Vallée aux Etats-Unis s'est développé à partir d'une petite ville proche de San Francisco. Il s'appuie sur l'effet de concentration du secteur IT, il lui a fallu plusieurs dizaines d'années pour devenir une métropole importante, la base internationale de IT. On peut trouver beaucoup d'exemples similaires en Chine, tels que bourg Anting à la périphérie de Shanghai, qui s'appuie sur le secteur d'automobile, il se développe en une base importante du secteur d'automobile à l'est de la Chine. Pour un bourg, il faut créer un secteur dominant pour optimiser la disposition de leur force productrice et obtenir l'effet de concentration de sorte à entraîner le développement du secteur tertiaire local et créer plus d'occasions d'emploi pour la main-d'œuvre pléthorique

rurale. Chaque bourg doit posséder un secteur dominant pour créer son avantage concurrentiel.

A l'heure actuelle, la stratégie du développement des secteurs de nombreuses petites villes insiste encore sur les avantages comparatifs, tels que le coût des produits moins cher, l'abondance de main-d'œuvre bon marché, etc. Mais la formation de l'avantage concurrentiel de long terme est négligée par le gouvernement local. Leur action est fréquemment teintée d'utilitarisme et souffre du manque de sentiment de la mission historique. Des expériences montrent que l'avantage comparatif du moment ne devient pas toujours l'avantage concurrentiel, mais le plein déploiement des caractéristiques des petites villes dépend sûrement de cette transformation. Alors, qu'est-ce que l'avantage concurrentiel ? Cela veut dire qu'en concurrence les petites villes et bourgs conservent toujours les caractéristiques distinctes qui parfois sont statiques et fixes, comme un bon environnement ou une localisation géographique et une abondance des ressources historiques et culturelles... ; qui sont principalement dynamiques, ces avantages deviennent plus évidents après n'importe quel changement de la conjoncture, comme le savoir-faire unique, une chaîne complète des secteurs régionaux ...

On doit à la fois maintenir les avantages statiques des petites villes et produire des avantages dynamiques dans l'économie ouverte. Le développement des petites villes a besoin d'être entraîné par les grandes et moyennes villes. C'est seulement par l'intégration de leur économie dans la grande circulation de l'économie régionale, de l'économie nationale et de l'économie internationale que les avantages concurrentiels mettent les petites villes en position favorable.

A présent, beaucoup de bourgs, surtout ceux au centre et à l'ouest, doivent d'abord s'efforcer de créer un secteur dominant pour dynamiser l'économie locale, mais pour les bourgs des régions littorales, ils doivent à la fois approfondir le développement du secteur dominant et renforcer le développement d'autres secteurs auxiliaires de sorte à davantage consolider leur avantage concurrentiel.

Pendant le développement des secteurs des petites villes, il faut accorder de l'importance aux 3 principes suivants :

§ S'intégrer au développement régional

Le développement des secteurs des petites villes doit bien profiter de l'avantage régional pour mettre en évidence leurs caractéristiques. Par exemple, pour les bourgs proches de Beijing, Shanghai, Tianjin, Ningbo, Qingdao, etc., ils doivent bien profiter de l'avantage de localisation géographique de la périphérie métropolitaine et d'une série de politiques correspondantes pour renforcer l'infrastructure du parc industriel, améliorer l'environnement d'investissements et attirer les entreprises industrielles métropolitaines ou de nouvelles entreprises vers les bourgs satellites ; pour les bourgs dans les provinces du Zhejiang, Jiangsu, Guangdong, Shandong, etc., afin de s'adapter au développement de l'industrialisation et de gestion d'envergure d'agriculture, on doit choisir des bourgs industriels ou commerciaux pour développer l'industrie spéciale et pousser l'industrialisation agricole de sorte à manufacturer les produits spéciaux ; pour les bourgs dans le centre et l'ouest de la Chine, ils peuvent profiter de paysages naturels distingués pour améliorer l'infrastructure du quartier urbain et exploiter le tourisme pour entraîner le développement des secteurs correspondants.

En résumé, différents bourgs doivent s'adapter à la situation réelle régionale pour bien s'intégrer au développement régional.

§ S'adapter aux besoins du marché

Les besoins du marché sont une condition préalable au développement des secteurs des petites villes. Il faut bien tenir compte des divers besoins du marché local, régional, national, voire international, ainsi que la tendance du développement et la capacité du marché pour préciser le secteur dominant. A cet égard, les dirigeants des petites villes doivent augmenter les connaissances et compétences d'analyse et élargir la source d'informations pour efficacement diriger le développement des secteurs locaux. Certes, les besoins du marché évoluent souvent, en faisant valoir les points forts et en remédiant aux points faibles des petites villes, on doit ajuster et optimiser l'orientation du secteur dominant traditionnel et exploiter le nouveau secteur potentiel pour maintenir l'avantage concurrentiel.

§ Augmenter le taux d'utilisation des ressources

L'augmentation du niveau et de l'efficacité d'utilisation des ressources est une clé pour que les petites villes concrétisent la conception de développement scientifique, insistent sur le développement durable et augmentent la compétitivité des secteurs et des produits. Parallèlement au développement des secteurs, il faut économiser l'utilisation des ressources agraires, hydrauliques et minérales pour vigoureusement développer l'économie écologique et recyclable de sorte à édifier la petite ville d'économie écologique.

Après on traite des expériences et fils de la pensée du développement en matière des 3 secteurs principaux :

XII.2.1. Maintenir une agriculture productive

Comme il reste encore un grand nombre de main-d'œuvre pléthorique rurale en Chine, d'une part, il faut accélérer l'allure de la transformation de la main-d'œuvre rurale vers les secteurs non agricoles, d'autre part, on doit activement promouvoir l'industrialisation agricole pour augmenter le revenu des ruraux. C'est seulement en améliorant la condition de production agricole et de vie que les petites villes se développent dans de bonnes conditions.

XII.2.1.1. *Améliorer la structure agricole et mettre l'accent sur la caractéristique locale*

La Chine possède un grand territoire, il existe une grande différence entre les différentes régions. Mais le développement agricole dépend des conditions naturelles et de la localisation géographique dans une forte mesure, donc les différentes régions doivent optimiser le plus possible la structure agricole pour déployer l'avantage local. En même temps, la Chine a déjà adhéré à l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), la production agricole doit aussi modifier l'orientation du développement pour davantage s'adapter aux besoins du marché national et international.

a. Améliorer la structure de production agricole pour faire sortir l'avantage

Avec l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », la production agricole doit également faire des modifications correspondantes. A présent, le niveau de vie augmente de jours en jours, il faut diversifier les produits agricoles pour satisfaire les diverses demandes des clients. Donc l'ancienne disposition de développement agricole axée sur la production des grains doit complètement se transformer, les ruraux doivent élever plus de cultures industrielles sous la direction du gouvernement. Cela pose une certaine exigence à la connaissance et information des dirigeants des bourgs locaux. C'est seulement en augmentant la qualité que les produits peuvent bien occuper le marché régional, national et international et gagner un certain avantage concurrentiel. A cet égard, le gouvernement doit activement coopérer avec l'institut agricole ou l'université proche pour renforcer la recherche scientifique et aider les ruraux à augmenter la technologie de culture à travers une formation professionnelle correspondante, l'augmentation de la qualité garantit la capacité d'existence des produits.

De plus, l'agriculture subit de nombreuses calamités naturelles, les ruraux doivent développer l'élevage, la pisciculture, la sylviculture et la culture des fleurs selon la situation réelle pour former l'avantage local et effectivement assurer et augmenter leur revenu.

b. Profiter de l'avantage de localisation pour développer « l'agriculture urbaine »

Avec l'urbanisation, une forme de développement dite d'« agriculture urbaine » a apparu dans l'agriculture surtout autour des métropoles. Elle présente des caractéristiques diverses : agriculture de visite, agriculture touristique, agriculture de plantes et de fleurs, agriculture d'industrialisation et parc agricole scientifique à haute technologie et possède quatre fonctions :

§ Une fonction économique de fourniture des produits agricoles frais de bonne qualité pour satisfaire aux besoins de la consommation urbaine, régionale, nationale, internationale. Elle contribue à augmenter le revenu agricole ;

§ Une fonction sociale fournissant aux citadins l'occasion de côtoyer la nature et une vie champêtre ainsi que des lieux de visite, loisirs, récréation et repos.

Elle favorise le rapprochement entre l'agriculture moderne et la culture. Elle peut participer à la création d'emplois.

§ Une fonction écologique d'amélioration de l'environnement naturel et de maintien de l'équilibre écologique. Elle peut servir de bande et ceinture verte.

§ Une fonction exemplaire. Elle met en évidence l'apport de technologies et expose les atouts d'une agriculture moderne d'une haute efficacité.

Cette sorte d'activité a reçu un bon accueil des citoyens. Pendant les week-ends ou les vacances, ils peuvent temporairement oublier le travail pénible pour sentir quelques jours la vie champêtre. Le bourg peut fournir les activités de cueillette, plantation, visite, pêche, entraînement, etc., pour laisser les citoyens y participer. En habitant, mangeant ou travaillant avec les ruraux, ils peuvent passer de belles vacances, tout en renforçant leur conscience de conservation de l'environnement naturel, et en même temps, les ruraux peuvent augmenter leur revenu et le bourg peut coordonner le développement du tourisme local.

XII.2.1.2. Optimiser diverses formes d'organisation

Pour effectivement pousser l'industrialisation agricole, la production agricole des foyers ruraux doit s'engager sous la direction d'entreprises leader. Leur relation traduit 6 formes principales :

1) « Entreprise de leader+associations professionnelles+foyers ruraux ». Elle axe sur l'entreprise d'exploitation professionnelle, prend les associations professionnelles comme trait d'union et de nombreux foyers ruraux comme bases pour créer une communauté économique à travers un système d'union d'intérêt économique ;

2) « Opération coopérative+foyers ruraux ». Elle axe sur l'organisation coopérative ou les associations professionnelles pour relier les foyers ruraux qui s'occupent de certaines productions professionnelles et les entreprises qui s'occupent de transformation et vente par convention ;

3) « Entreprises+foyers ruraux ». Elle axe sur des entreprises pour s'occuper de la transformation de dégrossissage et finissage des produits agricoles et subsidiaires et relie les ruraux à travers les formes de convention ou services. De

cette façon, des entreprises de transformation entraînent le développement de base de sorte à créer une situation d'entraînement mutuel.

4) « Entreprise de leader+ses succursales ». Elle prend un produit agricole et subsidiaire comme matière primaire de transformation, l'entreprise leader crée des succursales dans les différentes régions pour relier les foyers ruraux locaux et se charge de l'ensemble des ventes ;

5) « Marché professionnel de gros et foyers ruraux ». Elle axe sur le développement des produits avantageux pour établir un marché professionnel de gros en vue d'élargir la voie de circulation. En utilisant pleinement le rôle du marché, les secteurs avantageux peuvent davantage élargir l'envergure et promouvoir la vente de sorte à créer une situation de gestion d'intégration ;

6) « Entreprise de leader+habitants+foyers ruraux ». L'entreprise se charge de fournir les capitaux, la semence de qualité, la direction technique, la prévention et le traitement des maladies des plantes et l'élimination des insectes nuisibles, la vente des produits et le service d'informations, les habitants locaux fournissent les capitaux ou la main-d'œuvre, les foyers ruraux sont responsables de fournir les champs et main-d'œuvre. Les 3 parties doivent créer une communauté d'intérêt économique par une convention.

Toutes les formes ci-dessus reflètent 2 points communs : 1) elles suivent la règle et le principe du marché pour organiquement relier les maillons de la production agricole, la transformation et la circulation de produits agricoles, de sorte à briser la disposition serrée d'auparavant. 2) l'entreprise leader et les foyers ruraux ont formé une communauté d'intérêt économique de sorte à jouer les rôles d'organisation, direction et service.

En résumé, l'industrialisation agricole s'appuie sur la vitalité débordante et la grande supériorité pour injecter une nouvelle force au développement économique des petites villes et améliorer le niveau de vie des ruraux plus ou moins. Certes, pour les petites villes, il faut transformer plus de main-d'œuvre vers les secteurs non agricoles pour pousser le développement socio-économique dans de bonnes conditions.

XII.2.2. Des modèles de développement industriel

Depuis « la Réforme et l'Ouverture », l'essor des entreprises rurales a bien poussé le développement des petites villes. Bien que les changements s'opèrent sur la propriété d'entreprises industrielles des petites villes et de plus en plus d'entreprises privées ou individuelles surgissent, l'industrie sert d'orientation principale des secteurs pour beaucoup de petites villes surtout au centre et à l'ouest. Sous cet aspect, les petites villes à l'est et au centre ont créé certaines modalités typiques du développement des entreprises industrielles pour favoriser le développement des petites villes.

X.2.2.1. Le modèle de la région au sud du fleuve du Yangtsé

Le modèle de développement de la région au sud du fleuve du Yangtsé est le premier modèle universellement reconnu, il prend la forme de diverses entreprises (entreprises rurales collectives, étrangères, privées et individuelles) dans la région agricole relativement développée.

a. Contexte

§ La région au sud du fleuve du Yangtsé désigne la circonscription administrative de 3 municipalités au niveau de préfecture Suzhou, Wuxi et Changzhou et de 9 municipalités à l'échelle de district, telles que Kunshan, Jiangyin, etc., dans le sud de la province du Jiangsu, elle dispose de conditions naturelles avantageuses et une histoire longue du développement, elle est une des bases principales de graines en Chine.

§ Une forte densité démographique, les champs labourés limités, plus de la moitié de la main-d'œuvre pléthorique rurale constituent un motif interne d'établissement des entreprises rurales dans cette région au commencement de « la Réforme et l'Ouverture ».

§ Ayant une tradition d'artisanat familial et sous l'influence de civilisation industrielle à l'époque moderne, les habitants de cette région dispose d'une assez forte conscience d'économie marchande de sorte à établir une base sociale pour le développement des entreprises rurales.

§ Situées dans une région à forte densité urbaine, les petites villes ont des facilités de transport et diverses cultures riches, donc elles peuvent recevoir un fort rayonnement de l'économie métropolitaine.

§ Pendant « la révolution culturelle », beaucoup de cadres et techniciens ont été envoyés à la campagne pour apporter les connaissances de technologie et de gestion, à ce moment-là, l'industrie urbaine a essuyé un revers, les moyens de production et de vie ne pouvaient faire face à la demande de sorte à fournir un espace du marché pour le développement des entreprises rurales locales.

c. Processus principal du développement

§ 1^{ère} étape (1980 à 1994)

Pendant cette étape, la force motrice de cette modalité provient des entreprises rurales sous la direction des gouvernements, dans cette région, tous les gouvernements à différents échelons ont créé de nombreuses entreprises rurales dans les régions rurales, les ruraux sont devenus les employés cumuls des entreprises rurales pour pleinement utiliser la ressource de main-d'œuvre locale de sorte à obtenir de bons effets du développement économique. Au fur et à mesure du développement des entreprises rurales, la construction des infrastructures urbaines et rurales s'est bien renforcée, le niveau de vie des ruraux s'est sensiblement amélioré. Le niveau d'urbanisation a augmenté dans une certaine mesure, les capitaux des entreprises rurales ont obtenu une certaine accumulation et concentration.

§ 2^{ème} étape (1995 à 2000)

Pendant cette étape, la force motrice de cette modalité provient de l'économie orientée à l'exportation. Avec l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », la crise de la propriété collective des entreprises rurales semble de plus en plus évidente, en plus des limitations d'envergure des entreprises, de capacités pour obtenir les ressources et de marché, donc cette modalité doit être approfondie par la réforme. Ainsi la municipalité de Suzhou profite de ses avantages de localisation (proche de Shanghai) pour être la première à créer le technopôle de Singapour à sa périphérie. Ensuite une série de parcs d'exploitation de haute

technologie au niveau national et provincial se sont successivement construits dans les régions périphériques de sorte à attirer beaucoup d'investissements des entreprises étrangères, l'économie orientée à l'exportation a obtenu un développement sans précédent.

§ 3^{ème} étape (2001 à nos jours)

Pendant cette étape, la force motrice de cette modalité provient de l'économie privée et individuelle. En 1997, l'Asie du sud-est a gravement souffert d'une crise économique, et l'économie des Etats-Unis, Japon, Russie est en marasme depuis une longue période, donc l'économie orientée à l'exportation dans cette région est mise en péril dans une forte mesure. Grâce à l'accumulation économique pendant les 2 étapes précédentes, les gouvernements à différents échelons supportent et encouragent fortement le développement des entreprises privée et individuelles de sorte à graduellement créer une modalité du développement économique mélangeant diverses formes économiques.

a. Caractéristiques

§ Les entreprises rurales ont un rapport étroit avec le rayonnement de l'économie urbaine par diverses formes pour créer de nombreux groupes d'entreprises et agglomérations de production et de recherches scientifiques de sorte à créer une situation d'intégration entre villes et campagne.

§ La mairie des bourgs profite de recettes fiscales locales des entreprises rurales pour planifier et aménager un parc industriel dans les bourgs et fournir une infrastructure relativement parfaite pour attirer l'implantation des entreprises rurales de sorte à davantage régler et diriger leur développement sain. En même temps, la mairie a fait construire une série de villages d'habitation pour accueillir les employés, en conséquence, les entreprises et la population se concentrent dans les bourgs de sorte à former un bon cycle du développement urbain et industriel, agrandir l'envergure urbaine et augmenter la capacité urbaine.

§ Les entreprises rurales axent sur la transformation des produits non agricoles et subsidiaires. Bien que l'agriculture locale semble assez développée, la plupart des produits agricoles et subsidiaires doivent être remis aux autorités

supérieures, sauf la nourriture, il en reste peu pour la transformation. Certes, grâce à l'idée populaire d'économie marchande, de nombreux ruraux ont pris une voie de transformation des secteurs non agricoles et subsidiaires.

§ L'accumulation originale des entreprises rurales locales provient de l'agriculture, les employés sont pour l'essentiel des ruraux de cumul, et les entreprises se situent dans la région rurale de sorte à créer une bonne situation de développement interactif.

b. Expériences

§ Cette modalité est une économie marchande qui compte sur ses propres forces, pendant le processus, les entreprises rurales collectent les capitaux, embauchent les employés, cherchent les matières premières, vendent les produits, précisent la stratégie et assument le risque par leurs propres moyens. Les gouvernements à divers échelons cherchent à leur fournir assez de conditions pour promouvoir le développement des entreprises.

§ Les entreprises procèdent de l'exigence du marché et améliorent la structure de leurs produits. En matière d'orientation d'entreprise, elles aspirent non seulement à la production spécialisée mais aussi veulent obtenir un avantage d'envergure.

§ Elles ont renforcé les relations entre le développement industriel et le développement agricole de sorte à inciter le développement réciproque de l'industrie et de l'agriculture locale.

§ Avec l'introduction des capitaux étrangers, privés et individuels, en profitant de l'avantage de localisation, les entreprises de diverses formes s'appuient sur les villes importantes et reçoivent pleinement le rayonnement de l'économie urbaine pour réaliser l'intégration économique urbaine et rurale ainsi que de la main-d'œuvre et des technologies et améliorer la vie des habitants et l'image urbaine.

§ Le gouvernement a pris comme mesure-clé de construire des parcs industriels et perfectionner l'infrastructure de façon à faire bien jouer le rôle de concentration. Au début, les entreprises s'occupaient principalement des secteurs à intensité de main-d'œuvre, graduellement selon l'évolution de situation économique

régionale des secteurs à intensité de capitaux et de technologies sont devenus le thème de leur développement.

c. Problèmes

§ De nombreuses entreprises rurales ont été établies et gérées par le gouvernement du bourg ou district ou municipalité, dans l'économie de marché, la propriété d'entreprises est devenue un grand obstacle.

§ Le marché des produits semble imparfait, le maillon de circulation semble relativement faible, la voie d'exportation des produits reste à élargir.

§ Comment davantage améliorer la technologie et renforcer la gestion des entreprises rurales pour augmenter leur rentabilité est une tâche importante pour une période assez longue.

§ Au début, par manque de traitement efficace de l'environnement pendant le développement des entreprises rurales, les ressources naturelles ou écologiques locales ont subi une certaine atteinte, cela demandera un grand coût pour l'aménager.

XII.2.2.2. *Le modèle de la municipalité Wenzhou*

La modalité de Wenzhou se développe sur la base d'entreprise d'un ou plusieurs foyers. Elles produisent principalement des articles quotidiens selon l'exigence de marché pour exploiter le marché de vente sur l'appui des métropoles et grandes villes.

a. Contexte

§ A cause d'une grande population rurale et par manque de terrains, une grande partie de la main-d'œuvre pléthorique rurale doit aller vers les secteurs secondaire et tertiaire, les ruraux s'enrichissent à travers le développement des secteurs non agricoles.

§ Dans l'histoire, les habitants de Wenzhou s'occupaient de travaux agricoles et de l'artisanat familial et ils faisaient du commerce ailleurs. Pour cet effet, d'une part, ils ont construit divers équipements de production non agricole, d'autre

part, ils ont établi le réseau de circulation informatique de sorte à créer des conditions favorables pour le développement vigoureux plus tard.

§ A cause de la condition incommode du transport et de l'éloignement des métropoles et grandes villes, les bourgs reçoivent difficilement le rayonnement d'industrie urbaine, donc leur développement suit une règle naturelle. Sur l'appui de l'artisanat et semi-mécanisation, des ruraux locaux ont créé leurs entreprises d'une façon d'un ou plusieurs foyers pour principalement manufacturer les articles quotidiens simples de sorte à avancer vers l'industrie moderne lentement et spontanément.

§ L'esprit de pionnier des habitants de Wenzhou et les politiques de « la Réforme et l'Ouverture » incitent les ruraux locaux à engager des tentatives innovantes.

b. Caractéristiques

§ L'entreprise d'un ou plusieurs foyers est une façon principale de gestion non agricole des régions rurales de Wenzhou.

§ Les entreprises rurales se développent dans le système des marchés régionaux d'articles de consommation, de moyens de production, de capitaux, des affaires et de technologies. La formation des marchés des éléments fournit une garantie sûre à l'opération de l'économie marchande des entreprises rurales voire de la circonscription administrative de la municipalité Wenzhou.

§ Wenzhou a formé un secteur pilier axé sur la manufacture d'articles quotidiens et divers services sociaux, et un système complet de service social intégrant transport, restauration, commerce, crédit, etc., s'est graduellement créé.

§ Afin d'obtenir l'association optimale du marché des éléments de production pour gagner une rentabilité économique extérieure, les entreprises rurales ont installé leur usine dans les régions ayant de nombreuses informations, transport commode et service social relativement développé, par conséquent, la plupart des entreprises se sont concentrées autour des petites villes. En même temps, la municipalité de Wenzhou a avancé une série de politiques favorables pour pousser le développement des entreprises rurales et la construction urbaine des petites villes.

D'abord, le gouvernement de la municipalité de Wenzhou a investi dans la construction de diverses infrastructures dans les bourgs périphériques pour créer les bonnes conditions de travail et de vie. Ensuite il a encouragé les ruraux à faire construire des logements à leur frais dans les zones urbaines déterminées d'après la planification unifiée. Bien sûr, chaque foyer rural doit payer le coût d'exploitation des terrains de logement et les frais d'entretien des routes et reboisement. Après s'être installés dans les bourgs, les ruraux doivent trouver un emploi par leurs propres moyens, soit ils travaillent dans les entreprises rurales soit ils font du commerce dans les bourgs. De cette manière, la municipalité de Wenzhou a pris une voie spéciale d'urbanisation.

c. Expériences

§ Cette modalité fournit les expériences sous les aspects suivants : créer le système du marché dans les régions rurales, profiter du mécanisme du marché pour développer l'économie marchande et les entreprises rurales sur la base d'un ou plusieurs foyers, profiter de l'orientation du marché pour choisir un secteur pilier et appliquer la diversification des modalités économiques régionales.

§ Sans avoir eu besoin d'un investissement de l'Etat, le gouvernement a collecté assez de capitaux destinés à l'exploitation et la construction urbaine pour bien coordonner le développement industriel et urbain et effectivement pousser l'urbanisation de sorte à créer un bon environnement de travail et de vie.

§ Ces dernières années, au fur et à mesure de l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », les entreprises rurales locales se sont transformées en entreprises privées et individuelles, la modalité de Wenzhou renforce davantage le rapport avec le marché, parallèlement à l'échelle provinciale, telle modalité a été graduellement mise en application sur une vaste échelle. Sur la base de la consolidation de la manufacture de secteurs piliers, le gouvernement a incité les entreprises à compléter le développement de chaîne de secteurs, ainsi un groupe d'entreprises d'avant-production et après-production et les services correspondants se sont successivement formés de sorte à former les chaînes relativement parfaites et évoluer en nouvelle modalité de province du Zhejiang.

d. Problèmes

§ Comme la plupart des ruraux s'occupent de l'industrie familiale, l'agriculture s'est affaiblie de jours en jours de sorte à réduire la production de graines dans une forte mesure. Le gouvernement local a été obligé d'acheminer un grand contingent de graines d'autres provinces pour apporter une certaine pression aux finances locales.

§ Les entreprises rurales aspirent excessivement à l'intérêt économique mais elles négligent le renouvellement des équipements et la formation des employés de sorte à plus ou moins déranger leur développement durable.

§ En général, leurs produits manquent de teneur scientifique et technique, la chaîne de certains secteurs semble courte. Donc malgré le renouvellement fréquent des produits, ils sont facilement substitués ou rattrapés et dépassés.

XII.2.2.3. *Le modèle de la région du delta du fleuve des perles*

C'est une modalité axée sur les entreprises rurales orientées vers l'exportation dans les régions du delta du fleuve des perles.

a. Contexte

§ Cette modalité est née pendant la période de commune populaire, a commencé depuis les années 1970 et ne s'est vigoureusement développée qu'après « la Réforme et l'Ouverture ».

§ Dans cette région, il y a beaucoup de compatriotes d'outre-mer et de Hongkong et Macao. Au fur et à mesure de l'amélioration de la communication et du transport, les gens peuvent rapidement apprendre diverses informations et introduire diverses technologies depuis l'étranger. En même temps, pendant la fréquentation avec Hongkong et Macao et la gestion coopération des entreprises, les ruraux ont suivi une formation en technologie et gestion de sorte à fournir des conditions importantes au développement de l'économie orientée vers l'exportation.

§ Après la mise en application du système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale, le développement de l'économie rurale et l'augmentation du niveau de vie des ruraux ont fourni au développement des

entreprises rurales les assurances d'éléments tels que l'accumulation des capitaux, la main-d'œuvre et la fourniture des produits agricoles et subsidiaires, etc.

§ « La Réforme et l'Ouverture » a transformé la modalité fermée d'économie des produits à la campagne en modalité ouverte d'économie marchande, les bourgs peuvent pleinement profiter de conditions favorables pour activement développer la sous-traitance industrielle des matériaux fournis (*lailiaojiagong*), la sous-traitance industrielles des matériaux d'après le modèle (*lajianjiagong*), l'assemblage des pièces fournies (*lajianzhuangpei*) et le commerce de compensation (*buchangmaoyi*)⁹¹. En même temps, ils ont introduit les capitaux et équipements techniques étrangers pour créer les principales entreprises locales de création de sources de revenus en devises de sorte à former un système des entreprises rurales orientées vers l'exportation.

§ Le rayonnement de l'économie et la technologie urbaine a petit à petit augmenté la compétence des entreprises rurales et la qualification des employés.

b. Caractéristiques

§ La stratégie de ventes des entreprises rurales s'oriente vers l'exportation, saisit le marché national et attache une grande importance au marché international. En introduisant diverses chaînes étrangères de fabrication, les entreprises produisent les marchandises dont le marché international a besoin ; en développant les produits fins, avancés, rares et de bonne qualité, elles établissent le système de production d'exportation ; en développant la sous-traitance industrielle des matériaux fournis, la sous-traitance industrielle des matériaux d'après le modèle, l'assemblage des pièces fournies et le commerce de compensation, les entreprises à capitaux sino-étrangers et en co-production augmentent le poids de production d'exportation de sorte à créer une grande quantité de devises.

§ En matière de propriété, les entreprises comptent principalement sur l'économie collective et intègrent les capitaux privés et individuels ainsi que les capitaux inactifs de canton, de village et de foyers ruraux. Cette sorte de propriété

⁹¹ En Chine ces 4 aspects ont un terme professionnel « *sailaiyibu* ».

souple peut non seulement pleinement profiter de la main-d'œuvre pléthorique rurale, capitaux inactifs, technologies traditionnelles pour créer la nouvelle force productrice de sorte à pousser le développement de l'économie marchande mais aussi se stimuler et se concurrencer l'un l'autre entre différentes formes de propriété de sorte à rendre toute la structure économique pleine de vitalité.

§ Les entreprises locales axent sur la gestion collective et intègrent aussi diverses formes de gestion, dont la sous-traitance industrielle des matériaux fournis, la sous-traitance industrielle des matériaux d'après le modèle, l'assemblage des pièces fournies et le commerce de compensation, ainsi que les capitaux mixtes et co-production sont les caractéristiques distinguées.

§ En accordant une grande importance au développement des secteurs en expansion, les entreprises locales obtiennent une grande énergie.

§ En matière de production, les entreprises introduisent les sciences et technologies et équipements avancés pour entraîner le progrès technique, en même temps, à travers la réforme d'entreprises, leur production et leur gestion se modernisent. Les entreprises se développent souvent sous forme de groupe d'entreprises pour augmenter la capacité d'adaptation du marché et obtenir l'avantage en concurrence.

c. Problèmes

Des problèmes demeurent, et notamment : comment réformer la propriété d'entreprises collectives pour augmenter leur vitalité, comment davantage déployer l'avantage régional et renforcer la coopération économique avec Hongkong et Macao.

XII.2.2.4. *Le modèle de la périphérie de Shanghai*

C'est un cercle vertueux de développement qui repose sur le fait que les entreprises rurales à la périphérie métropolitaine profitent pleinement du rayonnement urbain et, en contre-partie, elles poussent également le développement économique métropolitain.

a. Contexte

La formation de cette modalité a rapport avec la géographie naturelle régionale, l'histoire du développement social, l'environnement économique et la voie du développement distingué.

§ La périphérie dispose d'une condition naturelle avantageuse de sorte que la production agricole est relativement développée depuis longtemps. L'agriculture développée a accumulé assez de capitaux et fourni plein de main-d'œuvre rurale pour le développement de l'industrie rurale.

§ Le transport fournit de bonnes conditions à la circulation des marchandises et des informations sur le niveau de développement des entreprises industrielles rurales locales.

§ Shanghai possède une assez longue histoire de gestion industrielle et commerciale, l'économie marchande semble assez développée. Ce contexte fournit une base de culture sociale au développement des entreprises rurales.

§ Un contexte économique favorable assure bien le développement des entreprises rurales. La structure bien assortie d'industrie, un revenu relativement élevé des habitants, le mécanisme financier parfait, de nombreux scientifiques et techniciens professionnels et un marché nationalement et internationalement reconnu fournissent des bonnes conditions de gestion pour favoriser les produits des entreprises rurales à entrer dans le marché.

§ Au début de la fondation de la nouvelle Chine, un groupe de grandes entreprises d'industrie nationale se sont implantées à la périphérie de Shanghai. Pendant la révolution culturelle, leur production s'est interrompue, mais après « la Réforme et l'Ouverture », elles remettent graduellement en état la production et deviennent la force principale du développement des entreprises rurales.

b. Caractéristiques

Un bon environnement extérieur et des politiques favorables promeuvent l'implantation d'entreprises rurales périphériques.

§ Les entreprises rurales locales se sont développées principalement sur la base d'entreprises industrielles d'Etat. Donc leurs produits peuvent obtenir les

canaux solides de production et de vente mais cela apporte certaines difficultés à la réforme de leur système de propriété plus tard.

§ Les entreprises rurales s'occupent pour l'essentiel de transformer diverses pièces détachées ou participent à un maillon de production de grandes entreprises industrielles d'Etat. Leur production garde une liaison étroite avec le système global d'industrie de Shanghai, donc le manque d'un système individuel de production industrielle devient un défaut de leur développement.

§ Les entreprises rurales locales ont un assortiment complet de secteurs, la taille des entreprises semble généralement grande.

c. Problèmes

§ Le gouvernement de Shanghai attache une grande importance au développement de l'industrie urbaine, les entreprises rurales, elles, tiennent une place secondaire depuis longtemps. Avant les années 1990, elles se trouvent en état autosuffisant, leur développement manque d'appuis.

§ La technique retardataire de production et la gestion extensive dérangent le développement dans une certaine mesure.

§ Le manque d'un système de production est défavorable à l'exploitation et renouvellement des produits, en concurrence du marché, elles obtiennent difficilement leur avantage.

§ Le système de propriété collective reste à réformer, il faut introduire plus de capitaux privés et individuels pour les redynamiser.

XII.2.2.5. *Le modèle du Canton Gengche*

C'est une modalité de développement des entreprises rurales dans les régions sous-développées en agriculture.

a. Contexte

Le canton de Gengche se situe au nord de la rivière Huai et aux limites des municipalités de Huaiyin et de Xuzhou, il est un canton pauvre reconnu en Chine.

§ La région du nord de la rivière Huai manifeste un niveau relativement bas du développement industriel. Il se traduit non seulement par la situation tardive

du développement d'industrie régionale mais encore sur la structure industrielle régionale qui axe essentiellement sur le développement de l'industrie légère. Le poids de l'industrie lourde semble très faible, par exemple, par manque de l'industrie mécanique, des équipements techniques ne peuvent bien fournir. De plus, le manque de capitaux, de technologie et de professionnels dérange également leur développement.

§ L'économie collective originale semble très faible.

§ Le rayonnement économique et technique de villes-clé régionales semble faible, les entreprises rurales locales ne commencent qu'avec les moyens du bord et ne peuvent compter que sur leurs propres forces.

§ Il possède l'agriculture et des ressources naturelles relativement développées, la production des entreprises rurales peut prendre les matériaux sur place. Dans ce contexte, les habitants du canton Gengche s'inspire des expériences de la région au sud du fleuve du Yangtsé et de la municipalité de Wenzhou, d'une part, le gouvernement local encourage tous les foyers à établir les entreprises familiales pour accumuler un grand nombre de capitaux pour le développement des entreprises rurales ; d'autre part, sur la base de l'économie collective, le gouvernement a investi pour fonder les grandes entreprises rurales aux 2 niveaux de canton et villages pour entraîner le développement industriel du canton de sorte à explorer une voie de développement des entreprises rurales dans les régions pauvres.

b. Caractéristiques

§ Les entreprises rurales à Gengche se divisent en 4 niveaux : canton, village, foyers coopératifs et foyers individuels. L'économie coopérative et l'économie individuelle se mélangent, les entreprises familiales y occupent une place importante.

§ La diversification de propriété des entreprises rurales conduit à la diversification de la structure des secteurs. Les entreprises rurales s'occupent principalement de l'industrie, du commerce, de la construction, du transport et des services, l'industrie est mise au premier plan. Dans l'industrie, la transformation de dégrossissage des produits agricoles et subsidiaires et des ressources naturelles

occupe une place importante. En technologie, les entreprises rurales travaillent principalement à la main pour réaliser une manufacture professionnelle à la main.

§ Chaque foyer rural s'occupe à la fois de l'agriculture et l'industrie, ce qui crée un système spécial de développement qui fait que l'industrie assiste l'agriculture.

§ La région au nord de la rivière Huai, voire la région dans le nord de province du Jiangsu, n'a pas une grande ville industriellement développée, donc les entreprises rurales locales s'appuient sur leurs propres forces pour graduellement se développer de l'économie familiale à l'économie coopérative, en même temps, elles renforcent la coopération avec les entreprises interrégionales.

c. Expériences

Il fournit un bon exemple pour le développement des entreprises rurales dans une région pauvre.

§ Le gouvernement doit aider les ruraux à former la conscience d'économie marchande.

§ En structure des secteurs, les ruraux locaux se basent sur la réalité pour fonder les entreprises à une taille convenable.

§ Le gouvernement a introduit des professionnels pour élaborer l'orientation du développement des entreprises rurales à divers niveaux et coordonner leur développement.

§ Les entreprises rurales renforcent une liaison étroite avec les entreprises interrégionales et les organisations de recherches scientifiques, parallèlement elles reçoivent le rayonnement économique de longue distance des métropoles.

XII.2.2.6. *Le modèle du district Pingding*⁹²

a. Contexte

Le district Pingding se situe aux limites des régions économiquement développées et sous-développées.

⁹² Le district Pingding relève de la municipalité de Yangquan dans la province du Shanxi en division administrative.

§ Le district Pingding est riche en ressources minérales, il abonde en charbon, bauxite, sulfure, calcaire, etc. Ces ressources fournissent une condition naturelle favorable au développement industriel du district de Pingding.

§ La municipalité de Yangquan possède les facilités complètes de production et de vie. Donc le développement des entreprises industrielles de Pingding peut bien économiser l'investissement correspondant à travers la coopération avec l'industrie de Yangquan.

§ Il existe une grande contradiction entre une grande population rurale et les terrains labourés limités. Après avoir mis en application le système de responsabilité liée à la rémunération forfaitaire familiale, au fur et à mesure de l'augmentation de la productivité du travail, la contradiction semble de plus en plus remarquable. Ce contexte est un facteur interne du développement des entreprises rurales locales.

§ Ce district possède une longue histoire, le commerce est toujours considérablement développé, les ruraux disposent d'une forte conscience sur l'économie marchande. Certains secteurs, tels que l'industrie d'extraction, la métallurgie, la céramique, la teinture, etc., ont une assez longue histoire d'exploitation, beaucoup de ruraux maîtrisent ces technologies traditionnelles. De plus, des industries d'Etat et de collectivités ont une taille considérable. Ces conditions favorables fournissent un bon environnement socio-économique et technique.

b. Caractéristiques

§ Les industries d'extraction et de transformation coexistent pour former la structure des secteurs qui s'adapte aux caractéristiques des ressources locales.

§ En matière de propriété des entreprises, l'économie collective au niveau de canton et de village occupe une place principale. Avec l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », de plus en plus de capitaux privés et individuels sont introduits de sorte à former une propriété économique mixte.

§ Les entreprises rurales ont connu une expérience de l'exploitation unique de charbon à l'exploitation de diverses ressources jusqu'à la transformation

des matières premières minérales. Parallèlement les entreprises rurales établissent un étroit rapport de coopération avec les grandes entreprises industrielles interrégionales, les instituts et les collèges.

§ Le gouvernement a spécialement investi pour développer et améliorer la condition du transport de façon à favoriser la circulation des matières premières et productions, en même temps, il assiste les entreprises rurales à exploiter le marché de vente des produits de sorte à graduellement créer un bon système de service du transport.

c. Problèmes

Les problèmes principaux des entreprises rurales sur le développement industriel résident dans les aspects suivants : les équipements démodés, une capacité relativement faible de techniciens professionnels, une faible connaissance des employés, une disposition éparpillée des entreprises rurales, une mauvaise capacité d'adaptation du marché, le traitement contre la pollution, etc.

XII.2.2.7. *Le modèle du bourg Sungeng*

Le bourg Sungeng relève du district de Jiyang dans la province du Shandong en division administrative, sa circonscription administrative totale est de 69 km², la population totale est de 32 000 environ dont la population rurale atteint 30700.

a. Contexte

§ Avant 1991, bourg Sungeng était un bourg agricole typique, la production de grains et coton occupait une prédominance absolue dans l'économie locale. A cause d'une structure simple d'agriculture et un petit rendement, le développement économique local semble très lent, il est un des bourgs relativement pauvres dans le district de Jiyang.

§ Pendant les années 1980, les habitants du bourg ont déclenché le développement des entreprises rurales. Grâce aux cotisations des capitaux des gouvernements, 45 villages supportent une quarantaine d'entreprises rurales. Mais à

cause d'une technologie tardive et par manque d'information, ces entreprises rurales ont dû fermer. En 1991, le revenu par habitant n'était que de 617 yuans.

§ A partir de 1992, le gouvernement a mis en application la stratégie de l'exploitation des terrains concentrés, cela faisait 3 ans que le bourg transformait sa situation pauvre en bourg le plus économiquement développé à l'échelle régionale. En plus d'entreprises gérées par les gouvernements du bourg et des villages, une série de grandes entreprises, telles que Jinan Sinoflon Chimie S.A., Taiflon S.A., Jinan Sanzu Pharmacie S.A., etc., se sont implantées dans le parc d'exploitation industrielle.

b. Caractéristiques

§ Le gouvernement du bourg a fait une organisation unifiée pour créer un parc d'exploitation dans le quartier urbain le long de la voie nationale n° 104 grâce à la substitution des terrains de différents villages selon le critère de 0,0555 *mu* par habitant. Ce parc est destiné à l'exploitation des entreprises rurales et la construction urbaine. Après la construction du parc, les gouvernements du bourg et des villages se chargent respectivement d'introduire les entreprises rurales dans leur partie de terrains du parc. Pour des terrains inutiles dans le parc, le gouvernement fournit des conditions favorables pour temporairement louer aux ruraux à contrat forfaitaire destinés à labourer les champs. De cette façon, tous les terrains du parc peuvent obtenir une utilisation efficace.

§ Après la réquisition des terrains du parc, le gouvernement du bourg collecte divers capitaux pour construire les infrastructures et améliorer l'environnement d'investissements. Par exemple, il a fait construire la sous-station électrique, la poste et les télécommunications, les banques, le service des eaux... En outre, dans le parc d'exploitation, le gouvernement a fait construire un village d'habitations pour louer des logements aux employés des entreprises implantées à un prix convenable.

§ Le gouvernement a pratiqué une série de politiques favorables en taxes et en charges. Il a simplifié les formalités administratives correspondantes pour

favoriser l'implantation des entreprises. De plus, il a mobilisé tous les cadres et dirigeants pour attirer les entreprises en dehors du bourg.

c. Expériences

Sans les ressources naturelles et une base industrielle, le bourg a choisi un site ayant une bonne localisation pour créer un parc d'exploitation destiné à transformer la situation réelle de disposition éparpillée, la force de technologie faible et la petite rentabilité. A travers la concentration des terrains et l'utilisation intensive, le bourg Gengche nous montre un exemple de développement réussi.

§ Après la concentration des terrains dans le parc d'exploitation, la propriété originale demeure encore collective, les villages ont substitué leurs terrains en une partie de l'aire du parc, ils peuvent encore introduire les projets industriels à leur guise et obtenir les finances fiscales de sorte à mobiliser leurs initiatives et résoudre les problèmes de disposition éparpillée des terrains. Pour les entreprises, l'implantation dans le parc d'exploitation leur permet de profiter des infrastructures et des services, de sorte à réaliser l'intégration rationnelle des divers éléments de production dans le quartier urbain du bourg.

§ Cette modalité d'utilisation concentrée des terrains fournit la condition d'emploi des ruraux locaux dans les secteurs secondaire et tertiaire pour augmenter leur revenu de sorte à pousser le développement de l'urbanisation locale.

§ Au fur et à mesure de l'implantation des entreprises dans le parc d'exploitation, elles fournissent assez d'emplois pour la main-d'œuvre pléthorique rurale. Bien sûr, les secteurs tertiaires dérivant du secteur secondaire se perfectionnent graduellement de sorte à également stimuler l'emploi local.

§ Avec le développement du parc d'exploitation, à Sungeng les entreprises et les habitants se concentrent dans le quartier urbain, les terrains ont obtenu une utilisation intensive de sorte à éviter le divorce entre l'industrialisation des entreprises rurales et l'urbanisation locale.

§ La main-d'œuvre pléthorique rurale quitte les champs pour travailler dans les entreprises du parc d'exploitation, les terrains ruraux ont obtenu l'utilisation

concentrée et l'agriculture a obtenu la gestion d'envergure, de sorte que la production agricole et le revenu des ruraux ont augmenté dans une forte mesure.

d. Problèmes

§ A présent, le gouvernement n'a pas fait de sélection parmi tous les projets industriels qui veulent s'y installer, et il fournit pas mal de politiques favorables pour les accueillir. Donc en utilisation des terrains et planification globale, il n'y a pas d'intervention précise, ce qui entraîne un gaspillage de ressources agraires et augmente la difficulté de traitement contre la pollution future.

§ L'implantation des grandes entreprises a vraiment apporté de la vitalité au développement industriel du bourg mais il ne forme pas de chaînes des secteurs avec les entreprises locales. Leur fonction ne peut être pleinement déployée.

§ Le parc d'exploitation s'appuie sur sa bonne localisation pour fournir un bon transport externe, mais par manque d'une bonne liaison avec la circulation interne du bourg, cela entraînera des problèmes pour son extension future.

Pour la situation actuelle des petites villes chinoises, le secteur secondaire occupe une place très importante dans l'économie locale. Chaque bourg doit profiter des avantages spéciaux locaux comme les modalités ci-dessous pour développer l'économie locale, améliorer la structure économique et résoudre les problèmes d'emploi et de l'utilisation concentrée des terrains de sorte à créer l'avantage concurrentiel et pousser l'urbanisation.

XII.2.3. Quels services pour les petites villes ?

Le secteur tertiaire peut faire prospérer l'économie locale, perfectionner le système de construction des petites villes, créer plus d'occasions d'emplois et effectivement pousser le processus d'urbanisation. Il est très important pour augmenter l'attractivité des bourgs. On peut le dynamiser grâce aux aspects suivants :

XII.2.3.1. *En commerce*

L'échange de marchandises a engendré le marché, le perfectionnement de sa fonction a engendré la ville. A l'époque actuelle, le commerce est un secteur

économique important des petites villes et bourgs. Il présente des signes de faiblesse, telles que ses dimensions réduites, son manque de diversité et sa mauvaise gestion.

§ Les spécificités locales sont à valoriser, qu'elles soient traditionnelles ou nouvelles. Par exemple, Yixing proche de Suzhou, est renommé pour ses poteries de grès rouge, en particulier des théières. Les théières de diverses formes, couleurs, tailles et fonctions sont des produits de l'artisanat prisés par les collectionneurs, voire des étrangers. Grâce à cet article, le commerce de la ville est florissant.

§ Les structures commerciales constituent un handicap. Le manque de capitaux, la dispersion des structures... handicapent les commerces des petites villes. Les tentatives de regroupement dans des aires spécifiques favorisent le perfectionnement des services, créent un environnement plaisant et permettent de promouvoir une nouvelle réalisation des bâtiments anciens du centre ville. A Saint-Gaudens, à une centaine de kilomètres de Toulouse, le commerce est très fortement représenté au centre de la ville. Les petits commerces comme les grandes surfaces sont très actifs. La municipalité mène une politique forte en faveur des commerces. En 1996, une opération « Coeur de Pays » a été initiée pour aider les commerces dans leurs opérations de réhabilitation par l'intermédiaire de subventions. Cette opération vise aussi la mise en place d'un programme d'animation du centre-ville et des actions de promotion. En parallèle, la voirie du centre a été aménagée selon un plan de « projet de ville » pour Saint-Gaudens. Un partenariat entre les commerçants, les chambres consulaires et les collectivités territoriales - Conseil Général, Conseil Régional et la ville de Saint-Gaudens - a été développé à cette occasion. Il a permis une redynamisation du centre-ville et la rénovation de certains immeubles, créant ainsi quelques logements. Les financeurs de ces opérations ont été l'Etat, par le biais du CPER et du FNADT, l'Europe, la Région, le Département, la commune et l'Association des commerçants. 87 commerces ont bénéficié des aides, 27 millions de francs de travaux ont été réalisés dont 6 millions subventionnés. Dans le cadre de cette opération « Cœur de Pays », un observatoire a été mis en place. Il devra permettre d'orienter les actions à venir pour l'activité commerciale. Ainsi, de

nombreux travaux ont eu lieu ces dernières années pour renforcer l'activité commerciale. L'ancienne salle polyvalente a été convertie en grande surface. Le bâtiment de l'ancien *Prisunic*, situé au centre-ville, a lui aussi été transformé : le rez-de-chaussée reste composé de plusieurs surfaces de vente tandis que le premier étage a été remanié en logement et en bureaux. Si les petites et grandes surfaces sont maintenues au centre-ville, il apparaît aussi que leur présence est nécessaire en périphérie, à proximité de l'échangeur autoroutier. A cet effet, la ZAC des Landes offre des terrains commerciaux ; le centre ville et la périphérie ont des rôles complémentaires en ce sens.⁹³

Certes, pendant l'exploitation commerciale, il faut éviter l'excès des facteurs commerciaux qui peut avoir des effets négatifs. Par exemple, le phénomène de vente des cyprins dorés à la proximité du pont de Relâchement des êtres vivants à Zhujiajiao⁹⁴.

XII.2.3.2. En tourisme

Le tourisme est une nouvelle activité du développement vigoureux appelé « l'industrie sans fumée du 21^{ème} siècle ». Le tourisme des petites villes dépend de trois côtés : la production d'offre, l'accueil et les services correspondants.

La production d'offre est importante dans les petites villes ou bourgs et se fonde sur les recherches du patrimoine naturel et culturel très développé à l'ouest de la Chine. Dès « la Réforme et l'Ouverture », l'exploitation de sites touristiques a attiré un grand nombre de touristes. Mais en comparaison avec les pays développés, il semble que le patrimoine culturel soit peu exploité. La Chine possède une longue



⁹³ « Saint-Gaudens, in les petites villes industrielles du sud-ouest européen face à la métropolisation », rapport du programme INTERREG IIC, Toulouse, 2002.

⁹⁴ Le détail réfère à la 2 partie de thèse sur la monographie du bourg Zhujiajiao.

histoire et une culture rayonnante, notamment dans les régions éloignées en partie abandonnées à cause des guerres et des calamités naturelles, ou du fait de l'absence d'aménagement. La remise en valeur du patrimoine culturel favoriserait l'intégration du paysage naturel pour pousser le développement du tourisme. Mon projet de fin d'études supérieures de licence en Chine est « *La planification du paysage pour le lac Yi'ai à Huanggang dans la province du Hubei en Chine* ». La figure, c'est le district culturel "Dabieshan" dans la planification d'ensemble. Ce projet d'aménagement dans une ancienne région révolutionnaire chinoise met en relief la caractéristique culturelle. Le chemin en pierre de forme sinueuse et

Plan de masse pour
le district du parc public



dénivelée raconte la dureté de la révolution chinoise aux touristes. Le parc public qui présente une sorte d'opéra traditionnel chinois dit « *Huangmei* » dans la province du Hubei, le lieu de la naissance de l'opéra. J'ai conçu une scène au milieu du parc pour accueillir les amateurs d'opéra.

⁹⁵

Pour l'accueil touristique des petites villes et bourgs, il y a 2 aspects qu'il faut améliorer. Premièrement, c'est l'information, limités par les capitaux, de nombreux bourgs, surtout ceux au centre et à l'ouest, n'ont pas leur propre site sur internet ou bien cela fait longtemps que l'information ne s'est pas renouvelée. Par conséquent, les ressources touristiques ne peuvent être bien utilisées. Deuxièmement, c'est l'accueil en place, sauf certains bourgs touristiques renommés, beaucoup de bourgs n'ont pas établi un bureau d'informations touristiques ni fourni une carte de visite. En effet, les bourgs possèdent de nombreuses histoires, les paysages naturels et le patrimoine architectural, leur opération touristique semble très médiocre, l'investissement

⁹⁵ ZHU Yuhong et YANG Xiaoqing, *Projet paysager du Lac Yi'ai du Hubei*, Université Tongji, Shanghai, 1999.

correspondant semble très petit, ce qui influe sur le développement durable du tourisme. Pour les sites renommés, il faut effectivement contrôler le volume de visiteurs pour offrir un environnement convenable aux visiteurs, sinon l'excès de visiteurs peut nuire au sentiment touristique, et en même temps, contribuer à la dégradation du patrimoine. De plus en plus de visiteurs étrangers viennent en Chine, on doit préparer assez de documents ou illustrations en différentes langues pour faciliter leur visite, de sorte à augmenter le revenu local du tourisme et la réputation mondiale.

Enfin, il faut augmenter la qualité des services correspondants, puisqu'ils sont étroitement liés à beaucoup d'autres éléments, tels que le commerce, l'hôtellerie, la restauration, la construction des infrastructures... Leur développement doit symboliser la caractéristique locale, à travers les services spéciaux de qualité, ces secteurs et le tourisme peuvent se stimuler mutuellement pour créer un effet gagnant-gagnant.

XII.2.3.3. *En services*

Les services, en tant que composante importante, peuvent bien stimuler le développement des secteurs et améliorer la vie des habitants. Par rapport à la situation des métropoles et grandes villes, les petites villes se trouvent dans un stade de démarrage. De plus, en fonction de la situation économique, pendant le développement des services des petites villes, on doit aspirer aux secteurs à intensité de capitaux et technologie, en même temps il faut prendre en considération les secteurs à intensité de main-d'œuvre pour inciter la transformation de la main-d'œuvre rurale le plus tôt possible. Les métiers suivants peuvent prioritairement servir d'orientation importante à présent :

Premièrement, c'est le service familial. La Chine est déjà entrée dans la « société de vieillesse », le soin des personnes âgées est devenu une affaire d'intérêt commun. De plus, à cause du système de planning familial (*jihuashengyu*), le soin d'enfant est aussi ce dont les jeunes parents se préoccupent, car ils doivent travailler et n'ont pas de temps pour en s'occuper. Ainsi ces familles ont besoin d'employés de maison de qualité quotidiennement. La main-d'œuvre féminine rurale

ne peut s'occuper des travaux pénibles dans les champs. Si l'on peut donner une formation sur le service familial pour les laisser maîtriser cette compétence, beaucoup de familles urbaines ont certainement besoin de ces aides. De cette façon, le problème du service familial peut être bien résolu et ces femmes peuvent trouver un travail, la structure des secteurs des petites villes peut être optimisée.

Deuxièmement, c'est la logistique qui est une composante importante dans l'économie urbaine moderne. Pour les bourgs industriels et commerciaux, le développement de ce secteur semble spécialement important. Elle peut augmenter l'efficacité de production et de ventes et à la fois stimuler l'emploi local de sorte à rationaliser la structure des secteurs des bourgs.

Troisièmement, c'est le management de propriété. Actuellement la périurbanisation a effectivement poussé le développement immobilier dans les bourgs à la périphérie des métropoles et grandes villes. Il peut fournir un grand nombre d'emplois à intensité de main-d'œuvre, tels que concierge, personnel de la sécurité publique, réparateur, jardinier, etc. Il peut déployer l'avantage de main-d'œuvre.

Bien sûr, le gouvernement ou les sociétés correspondantes doivent donner une formation aux actifs ruraux pour les aider à s'adapter à la vie urbaine. En plus des 3 secteurs, il y a encore beaucoup de secteurs sur les services qu'il faut également développer pour augmenter la capacité économique synthétique et pleinement déployer le potentiel des petites villes.

XII.2.3.4. *En immobilier*

Des petites villes se sont fréquemment développées sous l'impératif de la rentabilité. Des sociétés immobilières ont exploité des îlots à l'aveugle. Il en résulte qu'une partie des résidences ne peut être vendues. Aujourd'hui pour développer le secteur immobilier, il faut accorder une attention particulière aux caractéristiques suivantes des petites villes :

§ Développer la construction de résidences et maintenir la qualité de l'environnement.

§ Attacher de l'importance à l'innovation dans le logement. En général, la sécurité, le confort, la pratique et la protection de l'environnement sont les caractéristiques fondamentales du nouveau logement. Donc dès la conception architecturale du logement, il faut réfléchir à l'innovation pour satisfaire les besoins divers des clients.

§ Promouvoir les « idées culturelles du logement ». En intégrant la culture locale dans l'environnement, la forme et le plan pour créer le logement de marque.

Chapitre XIII Développer l'attractivité des petites villes

L'entité urbaine est un lieu de concentration des richesses matérielles humaines et de créations culturelles et un grand « récipient » de civilisation humaine. L'image urbaine traduit synthétiquement le niveau matériel urbain, la caractéristique urbaine et la qualité des habitants urbains, elle est une composition organique de capitaux visibles et invisibles. La création d'une belle image urbaine spéciale a pour but d'accumuler et utiliser les capitaux culturels urbains de sorte à créer le système de force motrice du développement éternel. Par exemple, Londres est une ville littéraire, d'opéras et universitaire ; Paris est une capitale de la mode et des musées ; Vienne est une capitale de la musique et de la littérature, etc. Pour une petite ville, la force motrice de son développement, sa compétitivité et son attractivité ne peuvent être mis sur le même plan que celles des métropoles, donc elle doit également posséder ou chercher à forger une image urbaine impressionnante afin d'accumuler et déployer les capitaux culturels de sorte à assurer son développement durable.

En un sens, l'image urbaine doit mettre l'accent sur les éléments caractéristiques de la culture urbaine lesquels peuvent être cherchés dans les relations économiques et culturelles et dans la valeur historique existante. Pour préciser l'image urbaine d'une ville ou d'un bourg, d'abord il faut établir un système de différenciation urbaine. Ces différences se composent principalement des images des paysages historiques et artificiels, de la théorie d'esprit urbain, du système d'information urbaine, de la culture du comportement des habitants urbains, du système visuel urbain, etc. La différence est juste la caractéristique, donc c'est seulement par la création de différenciation urbaine que l'on peut forger une identité urbaine spéciale de sorte à augmenter la compétitivité et l'attractivité urbaine.

Donc chaque ville ou bourg aspire à élaborer un système d'identité urbaine pour perfectionner sa propre image urbaine. Le système d'identité urbaine est composé des 3 systèmes principaux : celui d'identité d'esprit (IE), celui d'identité de comportement (IC) et celui d'identité visuelle (IV). En général, l'identité d'esprit (IE) est la signification sociale globale d'existence d'une ville ou d'un bourg, elle se traduit collectivement en un système de valeurs d'ensemble d'une ville ou d'un bourg. Elle

est la philosophie la plus élevée urbaine et l'âme du système d'identité urbaine. L'identité de comportement (IC) est un reflet direct de la civilisation urbaine. L'identité visuelle (IV) est une expression de sensation sociale et une impression d'organisation d'une ville ou d'un bourg. Sur la base de IE et IC, IV a pour le but de visualiser IE et IC. Si l'on compare le système d'identité urbaine comme un arbre, IE est la racine, IC est les tiges et feuilles, IV est les fleurs. En résumé, IE est la source, IC est la voie, IV est l'expression.

XIII.1. Le système d'identité d'esprit (IE)

XIII.1.1. Les principes d'ensemble de la conception d'IE

Une bonne morphologie ou image urbaine dépend de sa vitalité, c'est-à-dire comment créer un environnement favorable à la santé des habitants et à la coexistence des êtres vivants et qui ait une fonction écologique, dont les caractéristiques sont la durabilité, la sécurité et l'harmonie. Ensuite, elle dépend de la perception de l'esprit urbain. Cette perception peut traduire la coordination entre l'environnement spatial, l'impression globale des gens et les cultures locales. Donc pendant la création d'identité urbaine on doit non seulement créer une belle apparence urbaine, mais davantage constituer l'âme urbaine.

Pour assurer la scientificité de repère d'identité urbaine, il faut poser les principes de l'élaboration d'IE :

XIII.1.1.1. *Les principes d'ensemble de la conception d'IE*

a. Le principe de spécialité dans la signification globale

MI doit refléter et démontrer la signification globale d'une ville ou d'un bourg et la volonté des habitants d'ensemble. Certes, sur la base de la signification d'ensemble, il faut éviter la répétition d'IE des autres villes ou bourgs de sorte à personnaliser et spécialiser une identité urbaine.

b. Le principe de fusion transculturelle internationale et nationale

Avec l'augmentation du niveau d'ouverture, n'importe quelle ville ou bourg moderne doit traduire une fusion transculturelle internationale et nationale, pendant l'absorption et fusion, on peut rechercher la spécialité culturelle locale.

c. Le principe d'optimisation et intégration des éléments multiculturels

Beaucoup de villes ou bourgs possèdent une longue histoire, la manière d'appréhender les cultures locales diffère selon les personnes. Face à cette situation, pendant l'élaboration d'IE, il faut optimiser et intégrer divers éléments culturels pour affiner les éléments avantageux spéciaux d'identité urbaine.

d. Le principe d'équilibre entre la planification innovation et la conservation traditionnelle

La constitution du système d'identité urbaine est un processus innovant, l'innovation doit symboliser l'orientation et résister à l'épreuve du temps. Donc pendant l'élaboration d'IE, il faut conserver les éléments culturels traditionnels et à la fois intégrer le style moderne pour créer une image urbaine actuelle.

e. Le principe de sécurité et de solidarité

Une ville ou un bourg est une société régionale, la sécurité et la solidarité sont les conditions préalables. Pendant l'élaboration du système d'identité urbaine, il faut donner aux habitants locaux et visiteurs un sentiment de sécurité pour les laisser mener une vie agréable et paisible.

f. Le principe de création d'atmosphère de pays natal

Il est important qu'une ville ou un bourg imprègne fortement ses habitants, de cette manière s'ils sont amenés à partir, ils gardent fortement en mémoire leurs origines, et les nouveaux arrivants se sentent très vite chez eux. La création réussie de cette atmosphère particulière est le signe d'une bonne image urbaine.

XIII.1.1.2. Les catégories d'IE

L'identité urbaine doit transmettre les informations d'image urbaine d'ensemble ayant une forte signification historique. Par exemple, Hongkong, perle

d'orient ou Zhujiajiao, Venise de Shanghai. La création d'une IE spéciale et la recherche de la valeur collective pendant sa généralisation sont non seulement la philosophie du développement urbain et l'orientation idéale de la valeur culturelle mais également une expression en pleine croissance. Le système d'IE revêt les 3 missions du développement culturel, social et économique urbain. L'IE urbaine doit traduire la notion globale de valeurs des habitants urbains et leur idéal et aspiration d'ensemble. En même temps, inspiré par l'esprit urbain, chaque habitant peut trouver ses repères afin d'engendrer un grand espoir collectif de sorte à transformer le but d'aspiration de rentabilité économique en celui de satisfaction de la société, des habitants, du gouvernement, de l'environnement et des communes.

En général, le système d'IE urbaine doit démontrer les contenus suivants :

- Pour qui la ville ou le bourg existe-t-il ?
- Quels sont les rôles d'une ville ou d'un bourg dans sa région ?
- Comment planifier le futur des villes et bourgs ?
- A quoi les habitants urbains aspirent-ils ? Quelles sont les caractéristiques culturelles et humaines urbaines ?
- Qu'est-ce qui entraîne le développement social urbain ?
- Quel est le système de valeurs fondamentales des villes et de leur développement urbain ?
- Quelle image le gouvernement doit-il créer pour les habitants ?
- Comment refléter et satisfaire les besoins en matière de services ?
- Quelle orientation les habitants aimeraient donner à l'IE ?
- Quelle est l'identité urbaine ?

Le repère d'IE a un rapport direct avec la qualité et le critère d'identité urbaine, une bonne identité d'esprit urbain est dépendante d'une analyse soignée de la condition de diverses ressources pour extraire les caractéristiques culturelles spéciales urbaines. Ils servent de force importante pour faire prospérer une ville ou un bourg et augmenter la durabilité de son développement. Par rapport aux métropoles, l'IE des petites villes semble relativement évidente, par exemple, le

bourg Zhujiajiao s'appuie sur la disposition traditionnelle urbaine des dynasties des Ming et Qing et le style typique de pays d'eau au sud du fleuve du Yangtsé pour créer un fort capital culturel, le titre de « Venise de Shanghai » est devenu son esprit du développement d'identité urbaine ; au fur et à mesure que le championnat du monde de Formule 1 a réussi à se dérouler à Anting en 2004, l'automobile est devenu son secteur dominant. La culture automobile est à la mode de jours en jours et devient une force motrice pour pénétrer dans la production locale et la vie des habitants.

XIII.1.1.3. Les réflexions sur la conception d'IE

a. Le choix de la culture urbaine – une réflexion sociale synthétique

A présent, l'image urbaine de certains bourgs devient de plus en plus remarquable et leur culture semble de plus en plus diversifiée, au contraire celle de certains bourgs se simplifie de jours en jours, leur caractéristique culturelle se perd graduellement, quelle en est la raison ? C'est à cause de la conception d'IE. Pendant le choix d'orientation du développement urbain de Londres, après la démonstration des spécialistes, le gouvernement a posé 7 orientations principales dont la première est « de laisser Londres devenir une ville pleine d'occasions », elle est un repère explicite de IE urbaine. Pendant l'élection du pays organisateur de l'exposition universelle de 2010, c'est le thème de « *better city, better life* » (meilleure ville, meilleure vie) qui a aidé Shanghai à gagner cette offre. Ce thème est une bonne conception d'IE urbaine.

Avec l'approfondissement de « la Réforme et l'Ouverture », de plus en plus de cultures étrangères ont pénétré dans tous les aspects urbains, beaucoup de villes traditionnelles renommées n'ont plus leur image traditionnelle urbaine. De nombreuses constructions modernes les ont remplacé pour créer une image urbaine fusionnée par diverses cultures, l'identité urbaine s'affaiblit de jours en jours. Les gens peuvent sentir que toutes les villes ont une même physionomie moderne urbaine où beaucoup de bâtiments modernes se dressent dans le centre ville, les voitures roulent rapidement sur les routes à 3 voies, les hôtels et restaurants de luxe augmentent graduellement... Au contraire, dans certaines régions, des villes ou

bourgs défendent toujours leur disposition traditionnelle urbaine démodée avec ténacité ou même cherchent à remettre en état traditionnel après la construction moderne aveugle, ce qui défavorise le développement urbain rationnel. Voici les faits mais ils posent une grande question.

En effet, cette transformation d'image urbaine est le résultat évident qu'il manque une réflexion rationnelle sur le choix de la culture urbaine, elle manifeste même le manque de compétences du choix de la culture urbaine.

Le choix de la culture urbaine a 2 formes fondamentales : 1) le choix d'accumulation de la culture urbaine. Avec l'évolution du développement urbain, de plus en plus d'éléments culturels urbains sont accumulés, tels que certaines constructions de haute qualité, les héritages historiques, les paysages spéciaux..., mais ce choix entrave l'avancée de la civilisation urbaine et devient une résistance de développement historique. 2) le choix de substitution de la culture urbaine. Pendant le développement urbain, on doit séparer le bon grain de l'ivraie de façon à former une accumulation rationnelle, elle doit revêtir une signification innovante pour l'époque. Ce dernier choix s'appuie principalement sur la sagesse des élites sociales et des spécialistes correspondants, de sorte à orienter une tendance rationnelle de développement culturel d'une ville ou d'un bourg.

La conception de l'IE repose sur la recherche d'avantages concurrentiels, une ville doit chercher à créer non seulement de beaux paysages mais également des paysages qui se démarquent des autres villes. Une identité urbaine réussie doit constituer un contexte culturel actif à l'époque pour fournir les us et coutumes locaux, un système de valeurs, la croyance religieuse, les styles d'art, les caractéristiques distinguées, etc., pendant les actions interactives des habitants et visiteurs. A cet égard, le grand projet d'« une ville et neuf bourgs » a pour but de réaliser une identité urbaine distinguée pour créer une force culturelle de sorte à inciter le développement urbain.

b. Le conflit et la fusion des cultures urbaines

L'histoire du développement social démontre que toutes les réformes se caractérisent par la transformation du système social. Mais cette transformation

du système manifeste un décalage entre l'économie et la culture dans une certaine mesure. Ce phénomène de non-synchronisme entrave souvent la réussite des réformes dans certaines régions. Depuis « la Réforme et l'Ouverture », les petites villes ont connu des changements prodigieux, diverses cultures ou civilisations s'y fusionnent, de sorte que l'édification économique et l'image urbaine se disloquent sensiblement. La transformation de culture se manifeste par la coexistence de diverses cultures urbaines après la destruction de la culture traditionnelle. Pendant ce processus, la société manque d'une identification de l'ensemble des valeurs culturelles, ce qui engendre une résistance sensible qui entrave le développement économique. Par exemple, les phénomènes d'exclusion de la population flottante et de superstition se sont produits souvent dans les bourgs. Donc en face du divorce entre la transformation économique et culturelle, le gouvernement doit activement préconiser une culture positive et innovante pour augmenter le niveau d'identification culturelle d'ensemble, de sorte à aller de pair avec le développement économique.

En général, une région doit faire exister une culture dominante, son existence ou développement possède une des 3 conditions préalables : tradition historique assez profonde, forte civilisation matérielle, éthique et religion. L'édification d'une nouvelle culture dominante dépend de sa capacité à pousser le développement durable urbain. Donc la fusion des différentes cultures permet de trouver une nouvelle force culturelle pour résoudre le conflit entre anciennes et nouvelles cultures et inciter le développement socio-économique harmonieux.

En résumé, la conception d'IE est le noyau d'identité urbaine, l'élaboration d'une bonne conception d'IE doit bien inciter le développement synthétique urbain, créer un système de valeurs d'ensemble et normaliser les règles de conduite des habitants.

XIII.1.2. Le système d'identité de comportement (IC)

Une bonne identité urbaine doit posséder les forces d'attractivité, d'inspiration, de remémoration et d'affinité vers l'extérieur. Elle doit également favoriser la normalisation des comportements des habitants et la synthèse des espoirs collectifs, tout en augmentant la fierté des habitants pour former la

compétitivité et la force motrice du développement urbain. Les forces motrices du développement urbain se composent de divers facteurs, tels que la structure des métiers, le niveau de développement de la science et des technologies, la capacité économique urbaine, etc., l'élément le plus crucial est le niveau de qualification des habitants urbains, en particulier leur niveau d'éducation d'ensemble et de connaissances. Cette qualité se manifeste principalement en matière de comportements des habitants urbains. Donc dans le système d'identité urbaine, il faut répondre aux intérêts et aux exigences de la plupart des habitants pour établir un ensemble de règles de conduites où les bons comportements sont cités en exemple et les comportements non-conformes au mode standard subissent une punition.

On peut faire une planification sur le système d'identité de comportement, soit sur les comportements urbains et fonctions d'activités, pour personnaliser, dynamiser et exposer l'identité urbaine statique. En déclenchant une série d'activités urbaines, IE et IV peuvent se perfectionner pour renforcer l'affinité d'identité urbaine et augmenter la participation des habitants et des visiteurs à ces activités, de sorte à créer une identité urbaine spéciale.

Nous allons maintenant traiter prioritairement des comportements urbains collectifs et individuels.

XIII.1.2.1. Les comportements collectifs et les activités culturelles correspondantes

La ville ou le bourg est une entité organique de la société, le comportement urbain collectif est une expression des caractéristiques de la culture urbaine, c'est-à-dire chaque ville ou bourg possède sa propre culture urbaine de comportement de groupe, par exemple, « le bavardage » (*bailongmenzhen*) à Chengdu, « la culture du football », « l'économie d'exposition » à Shanghai, etc., chaque ville ou bourg doit également posséder sa propre culture de festival. La caractéristique et le niveau culturel de comportement en plein air des groupes des habitants urbains sont directement proportionnels à la qualité et la rationalité des espaces urbains. Afin de forger une bonne identité urbaine, il faut créer un bon

espace d'activités urbaines en plein air de sorte à fournir les conditions fondamentales et créer les conditions de qualité pour les activités de plein air. Dans les villes chinoises, la réflexion culturelle sur la signification et la compréhension des activités de plein air et la construction d'espaces publics urbains commencent à peine, surtout dans les petites villes. Rares sont celles qui tiennent compte de la relation entre l'espace public urbain et le comportement collectif.

Veillez vous référer au tableau des activités collectives urbaines :

Tableau 37 : La catégorie de la culture des comportements collectifs et les activités collectives correspondantes en plein air dans les villes chinoises

1	Activités collectives pendant les fêtes politiques nationales, telles que la Fête nationale (1 ^{er} octobre), Fête de l'armée (1 ^{er} août)
2	Activités collectives pendant les fêtes internationales ainsi que des fêtes commémoratives et sociales nationales, telles que Fête internationale des Femmes (8 mars), Fête des enseignants (10 septembre), Fête internationale du travail (1 ^{er} mai)
3	Activités collectives sur les fêtes culturelles et éthiques surgies pendant le développement de la société moderne, telles que Fête des mères (le 2 ^{ème} dimanche de mai), Fête des pères (le 3 ^{ème} dimanche de juin)
4	Activités collectives folkloriques dues aux fêtes traditionnelles folkloriques et aux us et coutumes locales, tels que Festival du printemps, Fête des lanternes, Fête de la mi-automne, Fête du double neuf, les foires, ainsi que les fêtes de minorités, Fête du Thingyan, Fête de torche, etc. Ces activités sont l'essence de la culture traditionnelle, il faut les conserver surtout pour les petites villes.
5	Activités collectives commémoratives sur les fêtes occidentales, telles que Noël, la St Valentin, etc. Au fur et à mesure de l'approfondissement de l'ouverture, ces fêtes retiennent de l'importance de jours en jours.
6	Activités collectives culturelles, artistiques, sportives et académiques d'une grande envergure.
7	Activités collectives dues aux grandes actions économiques, telles que les cérémonies d'ouverture, les expositions, etc.
8	Activités collectives temporaires, par exemple, à la gare, au port, au centre commercial, dans un site touristique, etc.
9	Activités collectives sur les œuvres d'intérêt public, tels que la loterie, la collecte des dons destinée à un but charitable, le recrutement de volontaires, etc.
10	Activités collectives spontanées dans les espaces publics urbains, tels que les sports, récréations et jeux populaires, etc.
11	Activités collectives de la religion traditionnelle.

Ces activités politiques, économiques, sociales et culturelles revêtent une signification particulière pendant la construction de l'identité urbaine, car de nombreuses personnes de divers milieux participent aux activités collectives, dont certaines sont internationales. Dans une certaine mesure, la qualité et l'effet de ces activités collectives peuvent refléter le niveau du développement social et culturel d'une ville ou d'un bourg.

Les petites villes doivent profiter de leurs conditions spéciales géographiques et humaines pour mettre en place des activités spécifiques. Dans les

11 sortes d'activités ci-dessus, la 4^{ème} est la plus importante pour les petites villes. D'une part, les bourgs gardent souvent des traditions et cultures qui ont disparu dans les métropoles, les activités peuvent non seulement éveiller la curiosité des visiteurs mais aussi augmenter le lien social entre habitants, de sorte à augmenter la réputation du bourg et développer le tourisme ; d'autre part, elles sont une forme vivante d'apprentissage de l'histoire et de la culture chinoise aux contemporains. Dans les bourgs au sud du fleuve du Yangtsé, les activités traditionnelles folkloriques sont la promenade en bateau, la boxe dans le bateau, les courses des bateaux-dragons, la jonque à la lanterne, la jonque musique, le lancement du cerf-volant, etc. Pendant l'exploitation des activités culturelles, Bourg Zhujiajiao a invité une célèbre femme metteur en scène pour projeter une série de scènes anciennes dans l'environnement récréatif, de sorte à imprégner les lieux d'une atmosphère historique. C'est une bonne tentative qui donne aux activités beaucoup de signification culturelle. De plus, des foires traditionnelles de certains bourgs possèdent une assez longue histoire, cette période devient alors le plus important festival local et attire beaucoup de visiteurs, ce qui crée une recette considérable.

Certes, à cause de la capacité économique et la force d'influence dans la région, les autres sortes d'activités collectives des petites villes sont moins importantes que celles des métropoles. Mais les bourgs à la périphérie des métropoles doivent perfectionner diverses conditions sur les infrastructures et les services pour créer un environnement agréable destiné à accueillir plus d'activités régionales, nationales et internationales de grande envergure. Par exemple, pendant la conférence ministérielle non officielle sur le commerce de l'APEC (Organisation de coopération économique Asie-Pacifique) en 2001, le bourg Zhouzhuang a réussi à accueillir les ministres du commerce de 21 pays membres à travers une série d'activités traditionnelle et une identité urbaine spéciale de pays d'eau et a bien montré comment il est possible de conserver ses traditions dans un contexte de mondialisation économique. Par la suite, le développement du tourisme local a vigoureusement poussé et le niveau de vie s'est amélioré. C'est évident que l'identité urbaine peut dynamiser le développement des petites villes.

Le système d'IC a pour but de créer un dynamisme des habitants urbains pour former une culture de comportement urbain spécial. Les comportements des festivals urbains étrangers célèbres ont bien propagé l'identité urbaine, quelques festivals sont déjà devenus des activités sociales auxquelles les habitants urbains participent activement et les symboles du comportement culturel urbain. Par exemple, le Festival de la bière à Munich, le Carnaval de Venise et le festival de Cannes sont devenus l'occasion de présentation d'identité urbaine. Donc pendant l'édification d'identité urbaine des petites villes, il faut déclencher le plus possible les diverses activités collectives pour élargir les horizons des habitants et améliorer leur qualité de sorte à constituer une nouvelle identité urbaine.

XIII.1.2.2. *L'analyse culturelle sur le comportement des habitants*

a. La perception d'ensemble

L'image que renvoient les habitants est un élément important dans l'identité urbaine, chaque image individuelle peut devenir un mode d'expression de l'identité urbaine, par exemple, aux Etats-Unis, il y a un dicton populaire : « afin de chercher les riches, allez à New York ; afin de chercher les gros, allez à Philadelphie ». De là il ressort que l'image que renvoient les habitants peut servir d'une perception d'ensemble pour influencer l'identité urbaine. Peut-être vous avez eu cette expérience : quand les visiteurs arrivent dans une ville, le comportement des habitants influence leurs impressions sur cette ville dans une forte mesure. Cet aspect est particulièrement important pour les petites villes, donc le gouvernement doit renforcer l'éducation sous ce rapport et aider les habitants à augmenter leur qualité et régler leur comportement pour former une perception aimable et remarquable d'ensemble, de sorte à renforcer l'identité urbaine.

b. Etablir un nouveau mode d'image des habitants

La modernisation de chaque pays ou ville dépend de la modernisation des habitants, donc afin de forger une bonne identité urbaine, il faut établir un nouveau mode de comportements culturels des habitants pour pousser la modernisation des habitants urbains.

En général, on peut mettre en valeur les aspects suivants pour établir une image vivante des habitants :

§ Image du comportement quotidien des habitants

La recherche d'un bon mode de comportements et modes de vie des habitants prend en compte la façon civilisée des relations entre personnes, les habitudes rationnelles de comportement, le guide des comportements à la mode, etc. En particulier, dans le cadre du civisme, il faut mettre l'accent sur le système de règlement de comportements et sur le mode d'exemples de comportement de vie élégante.

§ Image des éléments matérialisés

La construction des paysages architecturaux et culturels et des constructions de repères conformes à l'esprit d'identité urbaine et la notion de valeur globale sociale traduisent l'intelligence et le goût des habitants.

§ Image de marques d'entreprises urbaines et de leurs produits

L'identité urbaine dépend des entreprises renommées ou des secteurs. A travers les entreprises urbaines renommées ou leurs produits, l'identité urbaine peut se propager vers l'extérieur. Par exemple, bourg Daao s'appuie sur l'entreprise CIMC Xinhui, bourg Huailin⁹⁶ s'appuie sur le secteur de filet de pêche. De plus, des souvenirs touristiques distingués donnent aux visiteurs une impression profonde de bourgs historiques.

§ Image globale des élites culturelles urbaines

Les hommes célèbres dans le milieu culturel, les spécialistes académiques, les stars sportives, les artistes, les célèbres entrepreneurs et politiciens et les autres personnes renommées comme les élites culturelles urbaines constituent un des éléments importants de la propagation de l'identité urbaine. A cet égard, le pays natal des hommes célèbres peut fortement augmenter la réputation des bourgs et accumuler les capitaux culturels.

⁹⁶ Les détails réfèrent à la 2^{ème} partie de thèse.

§ Grands événements et œuvres culturelles urbaines

Les grands événements culturels peuvent former une perception d'identité et culture urbaine à l'extérieur. Par exemple, le championnat du monde de Formule 1 en 2004 a accru la renommée du bourg Anting. Donc diverses activités collectives culturelles peuvent bien exposer la figure globale des habitants et propager l'identité urbaine. En outre, une bonne œuvre culturelle ou artistique peut également renforcer l'identité urbaine. L'aquarelle de « bons souvenirs du pays natal » par l'artiste CHEN Yifei a augmenté la réputation du bourg historique Zhouzhuang, son identité urbaine spéciale est devenue le symbole du bourg historique de pays d'eau. Ces dernières années, beaucoup de films ont été tournés dans les bourgs, de nombreux spectateurs connaissent les bourgs à travers ces films, donc des bourgs ont spécialement fait construire des bases de réalisation de films pour fournir ce service. Grâce aux films, leur tourisme s'est développé dans de bonnes conditions.

§ L'importance des premières impressions

Pour un regard extérieur, le niveau d'ouverture d'une ville consiste en la capacité des services urbains, la perception extérieure d'une ville ou d'un bourg provient des premières impressions dans une certaine mesure, donc leur prise en compte semble très importante pendant l'édification de l'identité urbaine. En général, ce sont le transport, l'hôtellerie, la restauration, le commerce, le guide touristique ou les services informatiques qui forment les premières impressions des visiteurs. Ces activités doivent donc diversifier leurs services, augmenter la qualité et la capacité des services et créer des spécificités culturelles pour rattraper le niveau avancé mondial.

Aujourd'hui Internet est un moyen courant de communication. Il faut souvent mettre à jour les informations des bourgs pour favoriser la propagation de l'identité urbaine.

c. Exploiter les activités nocturnes urbaines

Avec l'augmentation du niveau de vie et l'essor de la culture récréative, surtout le changement de forme et de contenu du travail, tel que l'horaire élastique

de travail, les activités nocturnes urbaines sont devenues un domaine qui reste à être exploité, c'est une extension du mode de vie et un moyen de stimulation de la consommation. A cet égard, la situation des petites villes semble inquiétante. Par exemple, le bourg historique Zhujiajiao profite bien de sa disposition urbaine ancienne pour exploiter le tourisme, mais le soir, il n'y a guère d'activités urbaines, le bourg semble trop calme. L'hôtellerie et la restauration ne peuvent pleinement jouer leur rôle.

Donc l'exploitation des activités nocturnes urbaines est une composante importante de l'innovation d'identité urbaine. On peut résoudre le problème de dépression du marché nocturne du bourg Zhujiajiao grâce aux aspects suivants :

§ Il faudrait constituer un paysage élégant, moderne, original et diversifié de la vie nocturne urbaine, le système d'éclairage peut notamment créer un nouvel art d'environnement illuminé.

§ Il faudrait constituer un système élégant et sain de vie culturelle nocturne urbaine, ses contenus mettent l'accent sur la création et l'innovation de cultures des habitants urbains et leur participation active. Par exemple, on pourrait prendre divers moyens pour organiser des concerts, opéras, soirées, manifestations, matchs sportifs, etc., à intervalles réguliers.

§ Il faudrait former les sites populaires de consommation culturelle de qualité, tels que les salles de danse, discothèques, maisons de thé, cafés, bars, etc.

§ Il faudrait prolonger le plus possible les horaires d'ouverture des magasins et boutiques pour faire prospérer le marché nocturne des petites villes.

§ Il faudrait prolonger les horaires d'ouverture de divers établissements culturels jusqu'à 23h, tels que musée, musées de beaux-arts, expositions folkloriques, bibliothèques, etc., de sorte à changer le mode de vie des habitants et renforcer la fréquentation des visiteurs.

§ Il faudrait constituer la culture de placette à travers les comportements culturels collectifs des habitants, par exemple dans certaines villes de province du Guangdong, la température est relativement élevée, le soir beaucoup de passionnés

de théâtre âgés se rassemblent spontanément sur une placette urbaine pour jouer dans un opéra local, de sorte à constituer une culture intense de place.

En résumé, l'édification du système d'IC urbaine est un projet systématique qui a pour but de régler le comportement des habitants et augmenter leur qualité d'ensemble de sorte à renforcer l'identité urbaine.

XIII.2. Un urbanisme spécifique ?

XIII.2.1. Le système d'identité visuelle (IV)

La perception qu'ont les personnes d'une ville ou d'un bourg provient principalement de la vision, de l'ouïe et du toucher, mais c'est la vision qui influence le plus la sensation des gens. Pour cette raison, le système d'identité visuelle urbaine (IV) joue un rôle important dans le système d'identité urbaine et reflète directement le niveau d'identité urbaine.

L'environnement visuel urbain est l'image urbaine qui renvoie aux représentations des habitants de l'environnement urbain. Le système d'IV désigne l'apparence urbaine qui laisse une impression aux observateurs, il est le symbole de manifestation de l'évolution urbaine, avec le temps qui passe et à cause des actions naturelles et artificielles, certains paysages urbains semblent dégradés ou ont été détruits. Ou au contraire, grâce à la signification et la valeur historique riche, certains paysages urbains donnent aux habitants et visiteurs un beau souvenir, un souvenir historique, un sentiment de nostalgie et un fort espoir... Donc la planification et l'application du système d'IV doivent à la fois profiter de la particularité des ressources naturelles, historique et humaines, harmoniser la relation entre les nouvelles valeurs et celles de la nation d'origine des habitants urbains et la nature, mettre en valeur la richesse de la culture, augmenter la qualité culturelle et adopter le plus possible la science et la technologie moderne pour créer un sentiment esthétique et un charme durable, de sorte à transformer les éléments d'IV en richesse urbaine progressive.

Le système d'IV se divise en 2 parties de contenu principal : éléments visuels abstraits et concrets.

XIII.2.1.1. Les éléments visuels abstraits – software

a. Le symbole urbain

En général, il y a beaucoup d'éléments qui peuvent symboliser l'identité urbaine, le symbole urbain comme un élément abstrait d'IE urbaine est une perception et impression globale d'une ville ou d'un bourg et peut directement servir au développement économique urbain. Les célèbres villes nationales et internationales ont leur propre symbole, par exemple, la louve est l'emblème de Rome, le Merlion est l'emblème de Singapour, la Croix du Languedoc est celui de Toulouse, etc., au sens large, le symbole urbain se compose encore de drapeau urbain, oiseau urbain, arbre urbain, fleur urbaine, produit spécial urbain, us et coutumes urbains, tradition urbaine, habit spécial urbain, langue locale urbaine, etc.

Le symbole urbain sert d'une forme sémiotique, en théorie il peut représenter l'identité urbaine et être le nœud d'identité urbaine. Mais le symbole est un système complexe, un élément unique peut difficilement synthétiser et refléter le symbole urbain, donc beaucoup de grandes villes chinoises n'ont pas établi le système de symbole urbain jusqu'à présent, telles que Shanghai, Xi'an... Par rapport aux grandes villes, les caractéristiques économiques, politiques et culturelles des petites villes semblent relativement simples, les habitants ont la capacité de résumer un système de symbole urbain qui représente un système de valeurs d'ensemble et une condensation globale des cultures locales. Sa formation est favorable pour condenser la culture locale. Presque tous les bourgs doivent alors chercher à créer un symbole urbain spécial pour renforcer la constitution d'identité urbaine de sorte à mieux pousser le développement économique et social urbain.

Le symbole urbain est un des composants des capitaux culturels urbains, un bon symbole urbain peut servir de signe culturel spécial pour les habitants locaux. Dans le système d'IV urbaine, l'élaboration du symbole urbain peut renforcer l'identité urbaine et diversifier la signification d'IE urbaine. Le symbole urbain doit revêtir les caractéristiques suivantes :

- La marque doit trouver un écho chez la plupart des habitants ;

- Sa forme et sa fonction doivent reposer sur des caractéristiques locales et originales ;

- Il doit revêtir la valeur historique ou la signification durable de l'évolution urbaine ;

- Sa forme doit être unique à l'échelle d'une région.

Pendant l'élaboration du symbole urbain, les petites villes doivent attacher de l'importance aux 3 aspects suivants :

§ Valoriser et créer l'unicité et différence urbaine

L'essence du design du symbole urbain est d'extraire, réorganiser et intégrer les nouvelles ressources urbaines. On peut prendre en compte les aspects suivants :

- La spécificité de l'esprit urbain ;

- La chose et la marque spéciale de culte dans les us et coutumes urbaines ou régionales ;

- La marque de fonction urbaine (industrie légère, industrie lourde, tourisme, commerce...) ;

- La reconstruction de spécificités architecturales ou paysagères ;

- Les événements qui ont marqué la ville ou le bourg ;

- Le paysage urbain le plus renommé (architecture, site pittoresque, disposition urbaine...) ;

- L'architecture et l'événement traduisant l'histoire ou tradition urbaine ainsi que la caractéristique d'activités folkloriques locales ;

- La caractéristique de géographie naturelle (bourg frontalier, bourg littoral, bourg montagneux, bourg de port...) ;

- La caractéristique politique, économique et culturelle ;

Dans les ressources existantes et historiques urbaines, on doit chercher un élément unique, ou le recréer et le redessiner afin que le symbole urbain puisse davantage revêtir la force culturelle typique.

§ Mettre l'accent sur la compréhension culturelle et sociale du symbole urbain

A cause de la complexité d'une ville ou d'un bourg, le motif du symbole urbain doit faire attention à la compréhension culturelle et sociale urbaine et mettre l'accent sur la condensation synthétique entre l'histoire et la réalité urbaine et entre la tradition et la modernité. Bien sûr, le design du symbole urbain exige un motif bref, clair et significatif et renforce la force de l'expression culturelle et artistique, pour être accepté par les habitants urbains et la société à l'extérieur.

§ Etablir un système d'évaluation qui intègre l'évaluation des spécialistes et la participation des habitants

Le design du symbole urbain est à la fois une création culturelle urbaine, le contenu important d'activités culturelles populaires, une diversification et recréation de capitaux culturels urbains, une partie d'histoire urbaine, un projet d'une importance fondamentale pour les générations à venir, une conséquence d'actions rationnelles urbaines et une traduction collective de l'esprit humain urbain. Certes, le design du symbole urbain n'est pas seulement une affaire des départements de gestion urbaine, il atteindra les buts suivants :

- L'opération du marché et de socialisation des actions du gouvernement ;
- Etablir un système de responsabilité des groupes de spécialistes ;
- L'interaction entre le gouvernement, les spécialistes et les habitants ;
- Les habitants prennent part au design d'identité urbaine ;
- Le design du symbole urbain doit prendre en compte l'avis des habitants pour réaliser la communication et l'interaction entre les concepteurs et les habitants ;
- Créer une orientation culturelle pour renforcer l'intérêt des habitants sur le développement urbain et l'édification d'identité urbaine ;
- Le design du symbole urbain, en faisant croître la renommée d'une ville, peut également avoir des retombées économiques sur les entreprises locales.

Le symbole urbain est une composante interne de l'expression d'idées des habitants urbains, il peut traduire le sentiment le plus profond. Les petites villes chinoises doivent également créer leur propre symbole urbain, y compris les signes urbains correspondants, tels que une marque touristique, arbre urbain, fleur urbaine,

oiseau urbain, porte-bonheur urbain, etc., pour renforcer la force culturelle du développement urbain, de sorte à former la ressource importante du développement urbain.

b. La couleur urbaine de base

Beaucoup d'éléments urbains et le sentiment psychologique et visuel des habitants ou visiteurs ont un rapport avec la couleur urbaine, une couleur urbaine harmonieuse de base reflète la vitalité urbaine, manifeste l'expression culturelle de l'environnement humain et révèle la notion de valeur et le mode culturel des habitants, de plus elle peut dessiner un beau paysage pour offrir une vie agréable aux habitants ou visiteurs. Elle est un élément important dans la conception de l'identité urbaine

Bien sûr, vu sous l'angle des exigences globales, la couleur d'une ville ou d'un bourg doit être variée, la couleur urbaine de base que l'on accentue désigne le ton principal urbain, c'est-à-dire chaque ville ou bourg doit établir le système de couleur principale sur la base des constructions, paysages, sites principaux urbains qui peuvent transmettre les informations urbaines. L'élaboration de la couleur urbaine de base ne met pas l'accent sur un ton unique, mais crée une caractéristique et style urbain sur la base d'un ton urbain principal. A cet égard, la couleur urbaine de base de la plupart des petites villes semble plus ou moins décevante, car elles ont perdu leur couleur traditionnelle originale et pendant la nouvelle construction urbaine elles n'ont pas pris le temps de former un système de couleurs. Le choix ou le repère de couleur urbaine de base doit être déterminé en fonction de l'histoire urbaine, l'environnement géographique urbain, les caractéristiques des paysages artificiels urbains, la culture traditionnelle urbaine, la nouvelle vogue urbaine, le goût de couleur des habitants. Donc on doit accorder de l'importance aux aspects suivants :

- La couleur urbaine de base doit s'accorder avec les caractéristiques des paysages naturels urbains, de l'histoire urbaine et des cultures urbaines ;
- La couleur urbaine de base doit répondre à l'IE urbaine. La couleur en elle-même revêt une certaine signification, si l'impression de couleur urbaine de base va en sens inverse de l'IE urbaine, elle ne peut créer une figure parfaite urbaine ;

- La couleur urbaine de base doit respecter les couleurs traditionnelles d'une ville;
- La couleur urbaine de base doit établir un rapport structural avec les couleurs urbaines secondaires, cela est déterminé par la complexité urbaine. Il est important qu'une ville ou un bourg ne se compose pas d'une couleur unique, donc la composition de couleur urbaine doit collectivement traduire la caractéristique d'intégralité urbaine pour former la différence et la particularité conforme à l'image urbaine d'ensemble ;
- La couleur urbaine de base doit être mise en application sur une vaste échelle, c'est-à-dire qu'elle doit avoir une grande application dans différents cas et à différentes heures. La couleur urbaine de base doit dégager une impression vivante, claire et agréable dans différents environnements.

La couleur urbaine de base peut exprimer la vitalité urbaine, elle est une « humeur créative » et une note de vie. Parallèlement au choix de la couleur urbaine de base, on doit encore accorder de l'importance à l'application en temps et espaces de la couleur urbaine de base. De plus, la couleur urbaine des petites villes doit non seulement respecter la signification des couleurs traditionnelles dans un certain sens mais aussi innover en fonction des exigences du style contemporain. En résumé, la couleur urbaine de base doit chercher à forger une couleur urbaine unique de base et créer un panel de couleurs secondaires.

XIII.2.1.2. Les éléments visuels concrets – hardware

L'architecture de repères ou le paysage urbain typique est une des expressions importantes de l'identité urbaine. En général, à travers l'architecture de repères urbains et le paysage urbain typique, les gens peuvent connaître l'histoire brillante et les caractéristiques principales politiques et économiques urbaines pour constituer la place et la figure d'une ville ou d'un bourg dans leur mémoire. En outre, l'architecture urbaine ou le paysage urbain typique est le sujet matériel d'identité urbaine et à la fois l'expression extérieure de « hardware » d'identité urbaine. Vu sous l'angle historique, la période de prospérité économique comporte aussi une relative haute teneur de cultures architecturales, et vice versa. Les architectures et

paysages historiques bien conservés jusqu'à présent se caractérisent par leur haute valeur ajoutée culturelle. Donc au sens de création d'identité urbaine contemporaine, les architectures et paysages urbains contemporains doivent augmenter la valeur ajoutée culturelle, c'est-à-dire augmenter l'investissement sur la signification culturelle extérieure d'architectures. En effet, chaque ville ou bourg a consciemment ou inconsciemment créé sa propre architecture de repères ou paysage urbain typique, dont certains sont devenus les témoins de l'évolution urbaine ou d'une époque et à la fois des sites importants de vie des habitants.

Donc pendant l'exploitation urbaine des petites villes, on doit particulièrement renforcer la construction et la conservation pour diversifier l'identité urbaine.

a. L'emblème du paysage urbain principal

La ville est une collectivité de constructions et paysages urbains, chaque construction et paysage revêt la signification de certains signes culturels urbains. La différence de cultures architecturales et paysagères engendre la différence de significations symboliques et de valeurs culturelles. Pour les visiteurs, une belle ville dépend de belles constructions et d'un bel environnement urbain.

§ « Le premier paysage urbain »

Le système de paysage urbain a diverses formes, tels que système de paysages symboliques urbains (le premier paysage urbain), système de paysages principaux, système de paysages routiers, système des éléments paysagers spatiaux, système de nœuds, système d'activités, système de contrôle de hauteur, système de contrôle de silhouette urbaine, système de paysages historiques et traditionnels, système de tourisme, système de ressources naturelles, etc. Parmi ces systèmes, les gens accordent souvent une grande importance au premier paysage urbain, à savoir la construction ou le paysage urbain symbolique qui manifeste généralement la spécificité d'une région. Cet aspect est très important dans l'élaboration du premier paysage urbain surtout pour les bourgs, il faut chercher ou rétablir un paysage urbain spécial pour renforcer l'identité urbaine.

La représentation d'identité urbaine, ou le paysage urbain de premier choix, est composée de nombreux facteurs :

D'abord, c'est la hauteur de construction, elle est toujours une des caractéristiques d'expression et de signe d'identité urbaine, elle peut non seulement refléter le niveau du développement scientifique et technique mais aussi la valeur et la capacité économique du bourg. Par exemple, beaucoup de villes mondialement renommées possèdent une tour célèbre, la Tour Eiffel à Paris, la Statue de la liberté à New York, la tour de l'horloge Big Ben à Londres, la tour de télévision Perles d'Orient à Shanghai. Bien sûr, les bourgs n'ont pas cette haute construction mais la plus haute construction publique dans le bourg est naturellement devenue le premier paysage urbain. Il peut devenir un site de rencontre pour les gens et une référence importante d'identification de direction. Donc les bourgs anciens doivent conserver, réparer et reconstruire pour créer le premier paysage urbain.

Ensuite, le premier paysage a rapport avec la forme artistique de la construction. Par exemple, l'Opéra de Sydney dont la toile évoque des voiles ou un coquillage est l'emblème mondialement connu de Sydney. Grâce à sa belle forme, cet édifice est sans nul doute le premier paysage de cette ville. Certes, les constructions traditionnelles peuvent également révéler le charme spécial. Par exemple, le Pont du Relâchement des êtres vivants à Zhujiajiao, les 4 tours de pont bien conservés à Zhegao... peuvent devenir le premier paysage urbain.

Puis, les constructions ou paysages avec une signification politique, culturelle, historique et religieuse peuvent servir de premier paysage urbain. Certains bourgs n'ont peut-être pas les constructions de formes spéciales mais grâce à des événements ou personnages historiques et culturels, les constructions et sites revêtent la signification historique, culturelle et humaine. De tels exemples sont trop nombreux pour être énumérés, surtout dans les bourgs. Par exemple, l'ancienne demeure d'homme célèbre, le temple, les vestiges historiques... On peut les exploiter en musée pour développer le tourisme.

Finalement, ce sont les ressources naturelles, tels que les collines, la grotte, la rivière, le ruisseau... Elles forment toujours un paysage spécial qui possède

beaucoup de légendes populaires. Comme les ressources durables économiques et culturelles et un signe culturel, elles sont un emblème culturel qui reste dans le cœur des habitants. Certes, à travers un aménagement convenable, le paysage naturel peut dégager plus de significations culturelles et humaines pour donner plus de vitalité et vivacité.

Le choix et l'exploitation du premier paysage urbain doivent accorder de l'importance à l'unicité et la durabilité pour accumuler et recréer les capitaux culturels urbains.

§ La ligne d'horizon et la « silhouette d'image urbaine »

La ligne d'horizon est un symbole visuel de la croissance urbaine et à la fois une figure artistique potentielle. Il se compose des éléments de style architectural, de hauteur architecturale, de forme architecturale et de caractéristiques de paysage géographique naturel. Quand les constructions urbaines sont érigées de façon groupée, la silhouette d'image urbaine donne souvent une bonne première impression urbaine surtout au lever et au coucher du soleil. Donc pendant la construction urbaine, il faut faire grand cas de conception artistique d'élévation du groupe des constructions urbaines. Les recommandations pour créer une belle ligne d'horizon sont les suivantes :

- Harmonie : elle est l'âme de la ligne d'horizon, l'inharmonie est la destruction. Pour les petites villes, elles ne peuvent former la silhouette grandiose de l'image urbaine de Manhattan à New York ou du port de Victoria à Hongkong. Par contre, dans les bourgs, des usines dégradées, des cheminées, des équipements de désordres et certains immeubles modernes d'habitation constituent généralement une silhouette inharmonieuse de sorte à gravement saper l'image urbaine. L'harmonie de la ligne d'horizon doit faire ressortir une sensation explicite au sens global et être le résultat de réflexions et créations globales.

- Rythme : cela désigne l'expression rythmique de la ligne d'horizon. Il ne se traduit pas seulement par les simples changements « haut-bas-haut-bas » ou « vide-plein-vide-plein », ni par une hauteur aveugle, mais il doit appliquer les théories esthétiques pour mettre en disposition l'ondulation de hauteur et le volume

des constructions, ainsi que rajouter certaines expressions spéciales d'identité urbaine, de sorte à harmoniser les constructions actuelles et à bien planifier les constructions futures. A ce propos, l'emploi flexible de toits en pente et en terrasse peut faire un bon effet dans les bourgs.

- Interactive : divers éléments de la ligne d'horizon ne sont pas isolés, on doit créer l'effet de finesse pour réaliser un « dialogue » entre ces constructions matérielles. Le dialogue que l'on désigne ici est une interaction de langage d'architecture et met l'accent sur l'interaction entre les constructions et la nature, le soleil et le ciel, certainement y compris l'interaction avec les représentations des gens. Quand les gens viennent admirer la ligne d'horizon, ils peuvent profondément sentir l'affinité et l'existence d'environnement globale. Les constructions doivent faire ressortir l'harmonie entre elles.

- Echelon : la ligne d'horizon doit se diviser en 3 échelons - premier plan, plan intermédiaire et plan général. En construisant la scène de premier plan et en organisant le paysage perspective, la silhouette d'image urbaine semble davantage diversifiée et charmante. Le reboisement et les collines sont les éléments principaux que l'on peut bien appliquer.

Bien sûr, pendant la conception, la construction de repères et les détails sur l'élévation des constructions peuvent efficacement renforcer l'impression de la ligne d'horizon. Pour les bourgs, il est impossible de construire un gratte-ciel ou un grand volume de construction pour augmenter le sentiment esthétique, on peut diversifier les façades et formes de constructions traditionnelles et modernes pour créer un charme spécial artistique. De plus, on doit créer un bon site pour admirer la ligne d'horizon, en général la rive opposée de la rivière est le meilleur choix, il est aussi important pendant l'aménagement urbain pour perfectionner l'identité urbaine des petites villes.

§ La place

La disposition urbaine et la structure spatiale urbaine peuvent refléter les caractéristiques culturelles urbaines avec vigueur, la place comme un des éléments importants dans la structure spatiale urbaine joue un rôle déterminant en

un certain sens. L'architecte scandinave Christian NORBERG-SCHULZ croit que la place est le facteur le plus explicite dans la structure urbaine. Depuis l'Antiquité, la place sert toujours du cœur de ville. Il s'ensuit de l'importance de la place dans une ville ou un bourg.

La fonction principale de la place urbaine est de fournir un lieu de rencontre pour les habitants. D'après l'expérience des pays développés, la taille optimale d'une place est d'au moins une personne par 30m². A cause de la population limitée des petites villes, une place de grande taille ne convient pas, il vaut mieux trouver une dimension agréable.

En général, la place des petites villes a 3 formes : place commerciale, place de communication et place d'espace vert.

- Place commerciale

Sur les constructions autour de la place commerciale sont généralement mises en place des affiches commerciales, des publicités et des vitrines d'exposition, donc la place de petite taille convient bien, les gens peuvent ainsi voir les constructions de n'importe quel endroit de la place. Afin que les clients puissent clairement voir le contour, la couleur et les détails des constructions commerciales, de sorte à stimuler leur envie d'achat et créer une atmosphère commerciale animée, le rapport entre la hauteur moyenne des constructions périphériques et la distance moyenne de la place (H/D) doit être fixé entre 1/2 et 1. Du fait d'un grand nombre de clients, le pavé est approprié à la place commerciale, en même temps, on peut mettre en place quelques parterres de fleurs. (Voir l'image ci-dessus).

- Place de communication

La place de communication se divise en 2 sortes : jardin de carrefour et place devant la gare ou le port. Quand le jardin de carrefour atteint une certaine taille, on doit mettre en place assez d'équipements d'activités sportives et certains sentiers de visite pour favoriser la



fréquentation des habitants. Compte tenu du grand nombre de passants, la place devant la gare ou le port doit essentiellement couvrir le pavé et organiser les boutiques et commerces pour bien remplir sa fonction. En général, la gare ou le port est la porte du bourg et donne aux visiteurs la première impression sur le bourg, donc les constructions autour de la place doivent symboliser les caractéristiques locales pour renforcer l'identité visuelle.

- Place d'espace vert

La place d'espace vert urbain fournit un espace récréatif agréable, sain et naturel aux habitants et crée un site optimal d'action pour les personnes âgées et les enfants. A cause du retard de construction d'infrastructures urbaines, la plupart des bourgs ont un bas taux de couverture d'espace vert, certains n'ont même pas de parc. Cette situation ne peut satisfaire les exigences de plus en plus croissantes de vie, la construction d'espaces verts requière de l'importance de jours en jours. Parallèlement, près de la campagne, les champs labourés et les vergers sont devenus des bonnes ressources d'espaces verts pour les petites villes. Donc, pendant la planification d'ensemble, d'une part, il faut accorder de l'importance à l'ouverture et la pénétration des espaces verts dans la ville ; d'autre part, à travers une organisation rationnelle d'ensemble, on peut intégrer les espaces verts intérieurs et extérieurs pour créer un système d'espaces verts en réseau.

En matière de conception de place, il faut saisir les 4 aspects suivants :

1) respecter l'écologie naturelle et introduire l'idée de développement durable. C'est-à-dire selon les différentes situations naturelles, on doit profiter de la montagne, du lac, des champs, etc., pour créer une atmosphère agréable dans des espaces limités. De plus, on doit également accorder de l'importance à la rationalité d'un petit environnement écologique et éviter une taille excessive des constructions et un trop grand investissement, de façon à favoriser le développement durable urbain. 2) contrôler la dimension de la place. Limitée par le financement, la place des petites villes doit être un système spatial organique et multifonctionnel, donc il faut justement comprendre la qualité et la localisation de la place pour effectuer une conception adéquate à taille humaine et en même temps effectivement empêcher le projet

d'image. 3) respecter la caractéristique locale et faire ressortir la particularité de la place. Il faut respecter la nature, prendre en compte l'histoire et la culture urbaine et analyser la localisation et la fonction de la place ainsi que la relation avec l'environnement immédiat pour donner toujours plus de significations, de sorte à doter la place des caractéristiques locales et des styles de l'époque et établir une liaison étroite avec la vie des habitants. On doit faire une planification scientifique pour créer un espace avec un charme particulier. 4) attirer de l'importance à la signification culturelle et valoriser l'atmosphère traditionnelle. On peut mettre en place des équipements culturels et récréatifs autour de la place d'après la situation traditionnelle pour fournir diverses activités culturelles aux habitants, de sorte à lui donner plus de vitalité et de charme.

En résumé, on doit pleinement tenir compte des besoins de psychologie, de fréquentation, d'espace, de culture des habitants pour créer ou transformer une place dans les petites villes, pour non seulement jouer un rôle important sur l'organisation du transport et créer un échelon diversifié d'espaces mais aussi fournir un lieu de fréquentation et d'interaction aux habitants comme une « salle de séjour du bourg ».

§ Le pont

En général, le pont a 2 fonctions originales en espace : franchissement et liaison. Avec le développement urbain, le pont dans les villes ou bourgs modernes possède plus de fonctions, telles que fonction défensive, fonction religieuse, fonction commerciale, fonction commémorative, fonction touristique, etc., parallèlement il est devenu un élément important dans l'espace urbain et pour l'identité urbaine. Un beau pont peut nous laisser une impression profonde et devenir un monument d'une ville, comme le pont *Golden Gate* à San Francisco. Un grand pont peut identifier une ville, un petit pont peut également suggérer et identifier une zone déterminée.

La Chine possède une longue histoire de construction des ponts, les gens prennent plaisir à parler de certains ponts célèbres anciens, du fait de leur belle forme ou structure indestructible, par exemple, le pont d'arc-en-ciel peint dans le tableau fameux « Scène de vie le long du fleuve pendant la fête des morts »

(*qingming shanghetu*)⁹⁷ et Pont Anji (*zhaozhouqiao*) au district Zhao dans la province du Hebei.⁹⁸(Voir les images ci-contre). De plus, dans l'Antiquité, la construction des ponts servait souvent d'une action charitable individuelle ou collective, donc dans le cœur des habitants, le pont devient le symbole urbain et régional et le meilleur témoin d'histoire urbaine. C'est justement pour cela que beaucoup de ponts historiques sont bien conservés, surtout dans les bourgs du pays d'eau. Par exemple, le pont de Relâchement des êtres vivants à Zhujiajiao, le double pont à Zhouzhuang, etc. Donc pendant l'élaboration du système d'IV urbaine des bourgs, le pont joue un rôle très important.

Ici on ne veut pas traiter du mode de conservation des ponts anciens, car la plupart des gens connaissent bien sa valeur de patrimoine. Egalement, on ne veut pas non plus explorer la méthode de conception, car c'est difficile à trouver une modalité qui convienne à diverses situations. Ici je voudrais simplement traiter de l'utilisation des espaces des extrémités du pont.

Les espaces des extrémités de pont relient les autres espaces urbains et jouent un rôle intermédiaire. D'abord, les constructions aux extrémités de pont souvent des ornements importants qui déterminent éventuellement la forme du pont. En Chine, les formes de tour, portique commémoratif ou statues sont généralement destinées au traitement d'ornement. A l'étranger, il y a beaucoup de traitements similaires, tels que les statues de personnalité et les parterres de fleurs. Bien sûr, en employant le procédé de reboisement et jardinage, on construit des jardins publiques pour non seulement faire ressortir le pont mais aussi créer un environnement calme

⁹⁷ Cette peinture en soie (5,5 m de long sur 0,25 m de large) a été faite par *ZHANG Zeduan* sous les *Song*, il représente une vue panoramique de la vie sociale à l'époque : une route à circulation intensive au bord de la rivière, les foires sur les champs, des villages pleins de vie, des ruelles bondées de gens de professions diverses et d'âges divers : fonctionnaires, marchands, soldats, lettrés et porteurs, aussi hommes, femmes, jeunes et vieux. L'image ci-dessus est sa partie.

⁹⁸ Ce pont a été construit sous le règne des *Shui* (environ 605) et conçu par *LI Chun*. Grâce à la conception ingénieuse, la belle forme, la technologie exquise, on fait son éloge en disant que c'est la construction du jalon de génie civile internationale. Il est bien conservé dans la province du Hebei.

et naturel. On peut mettre en place les statues, étangs, fontaines, places assises pour attirer plus de visiteurs et habitants. Ils peuvent se promener, faire du sport, bavarder, effectuer des activités, etc. Et les soirs d'été, ces espaces permettent aux habitants locaux de fuir les grandes chaleurs.

De plus, les espaces des extrémités de pont peuvent déployer leur fonction commerciale. En général, les ponts importants se trouvent sur la voie de communication vitale des petites villes. On peut créer des boutiques ou des restaurants ou des foires en plein air pour attirer plus de touristes. En admirant le paysage au bord de la rivière, les gens peuvent acheter des souvenirs, prendre leur repas, flâner, etc. De nos jours, beaucoup de bourgs profitent de cet avantage de localisation pour exploiter cette fonction.

La fonction culturelle et éducative est un autre aspect qu'on peut exploiter dans les espaces des extrémités de pont. Dans certains bourgs, des stèles y sont installées, l'inscription lapidaire porte sur l'histoire urbaine, les épigraphes de grandes personnalités, etc. En outre, on peut construire des musées ou des expositions pour montrer aux visiteurs et étudiants locaux l'histoire urbaine, les us et coutumes traditionnelles locales, les élites sociales, etc.

Certes, ces places sont un bon site pour admirer le pont et les paysages de rivière. Pendant la planification, il faut accorder de l'importance aux dimensions, équipements récréatifs, l'agencement de reboisement, l'éclairage, le système de panneaux d'informations, etc., pour créer un environnement agréable, de sorte à perfectionner l'identité urbaine.

b. Qualité et image du quartier urbain

Le quartier urbain est le site le plus important dans le bourg, son tissu urbain détermine directement l'image urbaine du bourg. A cet égard, la disposition du quartier urbain du bourg historique imprègne profondément les visiteurs, puisque les anciens ont construit le bourg sur une expérience de milliers d'années et l'ont modifié régulièrement pour l'adapter à la vie locale et à l'environnement naturel, les espaces conçus semblent davantage à taille humaine. Ces planifications traduisent

parfaitement l'idée de géomancie⁹⁹ qui se développe à partir de la notion de Taoïsme : vivre avec plutôt que contre son milieu est bénéfique tant pour les hommes que pour la planète. Si la vie se comprend comme une relation constante entre les individus et leurs milieux naturels et/ou créés, l'entente garantit le bonheur des hommes et tout désordre les atteint irrémédiablement. Vivre harmonieusement la difficile adéquation entre individus, famille, lieu de vie et lieu de travail, se place ainsi au cœur des réalités qui conditionnent notre vie et notre bien-être quotidien et rend le recours à la géomancie toujours d'actualité. Sous la direction de la théorie de la géomancie, en pratique les anciens lettrés et architectes célèbres ont résumé une série de théories d'application sur comment créer un espace harmonieux avec la nature. Ces théories traditionnelles conviennent à la culture chinoise et disposent d'une forte signification réelle de direction d'urbanisme, on peut employer les théories d'architecture traditionnelle chinoise pour créer des espaces diversifiés, rationnels et intéressants du quartier urbain des petites villes.

§ Théories d'architecture traditionnelle chinoise

Analysons les principes des théories d'architecture traditionnelle chinoise :

- « Introversion » et « extraversion »

⁹⁹ La théorie de géomancie a un autre nom de « *Feng-Shui* » (Vent-Eau : les deux mouvements de la nature). Elle est l'art oriental d'arranger les maisons des vivants et les tombes des morts afin de coopérer et de s'harmoniser avec les mouvements de souffle cosmique, voire de la nature. Les maîtres de Feng-Shui vous conseillent comment « être à l'endroit adéquat en face de la bonne direction en effectuant l'action correcte au moment opportun », voire comment arranger la maison pour vivre en harmonie avec la nature. Ayant une composante de superstition, pendant une longue période après la fondation de la nouvelle Chine, elle a été interdite. Mais avec les recherches de ces dernières années, de plus en plus d'architectes et d'urbanistes veulent employer la partie rationnelle de cette théorie dans leur projet.

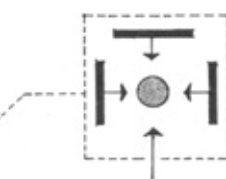
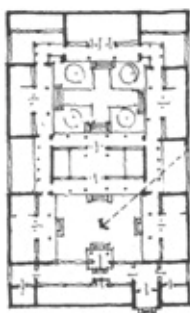
En chine, les constructions traditionnelles en groupe utilisent généralement une disposition « introvertie ». Par exemple, un enclos avec des maisons autour d'une cour dans la région pékinoise traduit bien la caractéristique « introvertie » – toutes les constructions sont tournées vers l'intérieur, ce qui forme un mouvement centripète -. La disposition de la plupart des jardins privés est aussi en forme « introvertie ». Les constructions se rangent d'une forme irrégulière et prennent un étang et un lac comme centre pour reformer l'espace enclos.

INTROVERSION

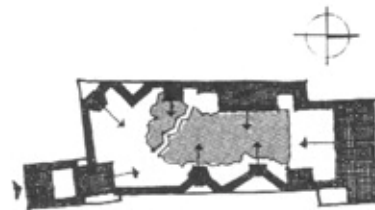
vue à vol d'oiseau



JARDIN CHANG À SUZHOU

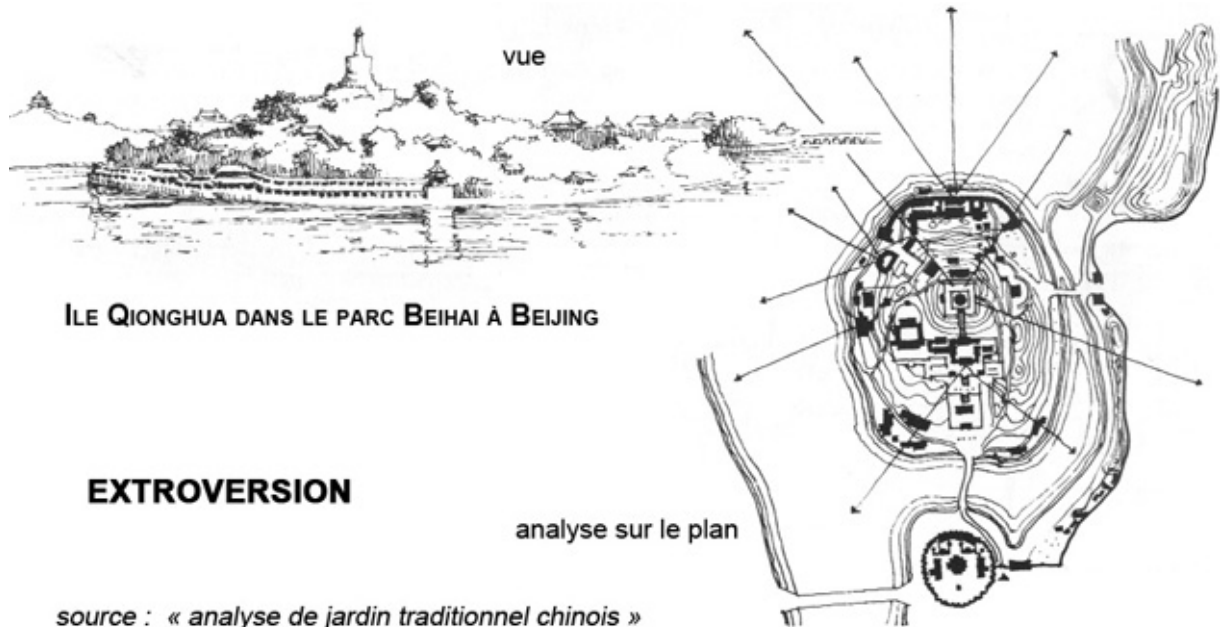


un enclos avec des maisons
autour d'une cour



analyse sur le plan

source : « analyse de jardin traditionnel chinois »



ILE QIONGHUA DANS LE PARC BEIHAI À BEIJING

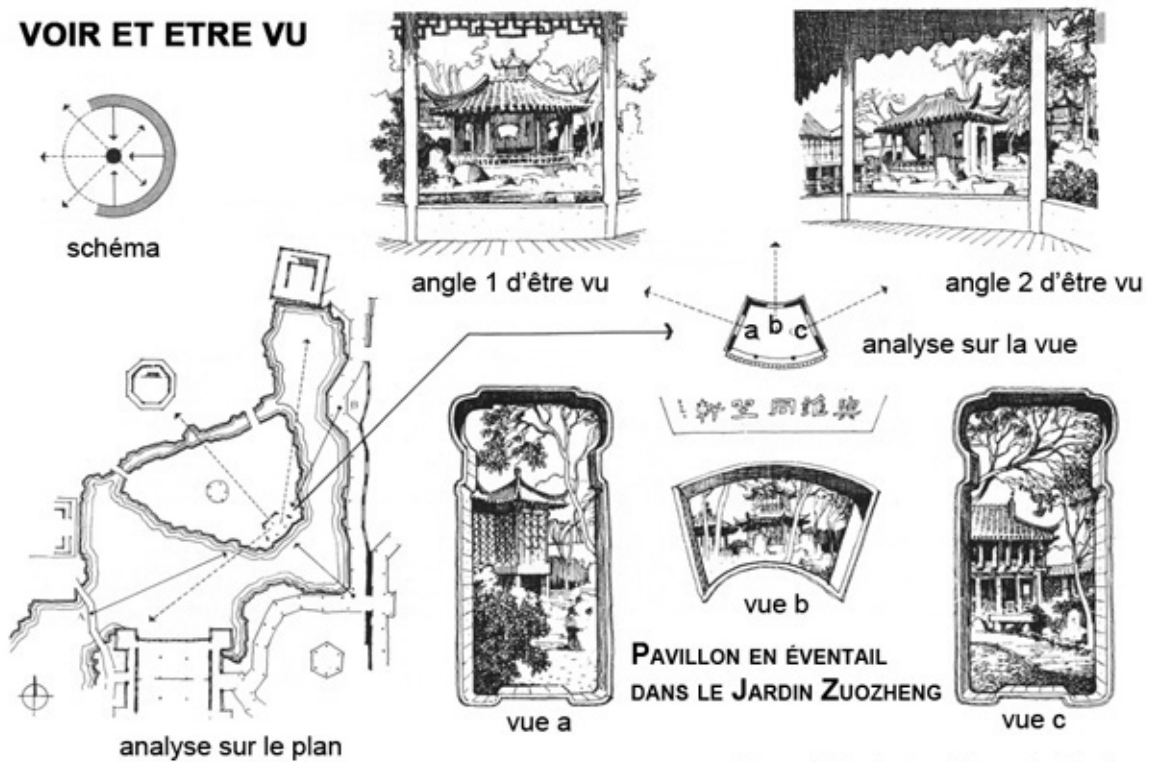
EXTROVERSION

analyse sur le plan

source : « analyse de jardin traditionnel chinois »

La plupart des grands jardins ou palais royaux utilisent la disposition d' « extraversion » ou intègrent l' « introversion » et l' « extraversion ». De cette façon,

VOIR ET ETRE VU



source : « analyse de jardin traditionnel chinois »

les constructions et jardins non seulement engendrent un effet ouvert et variable

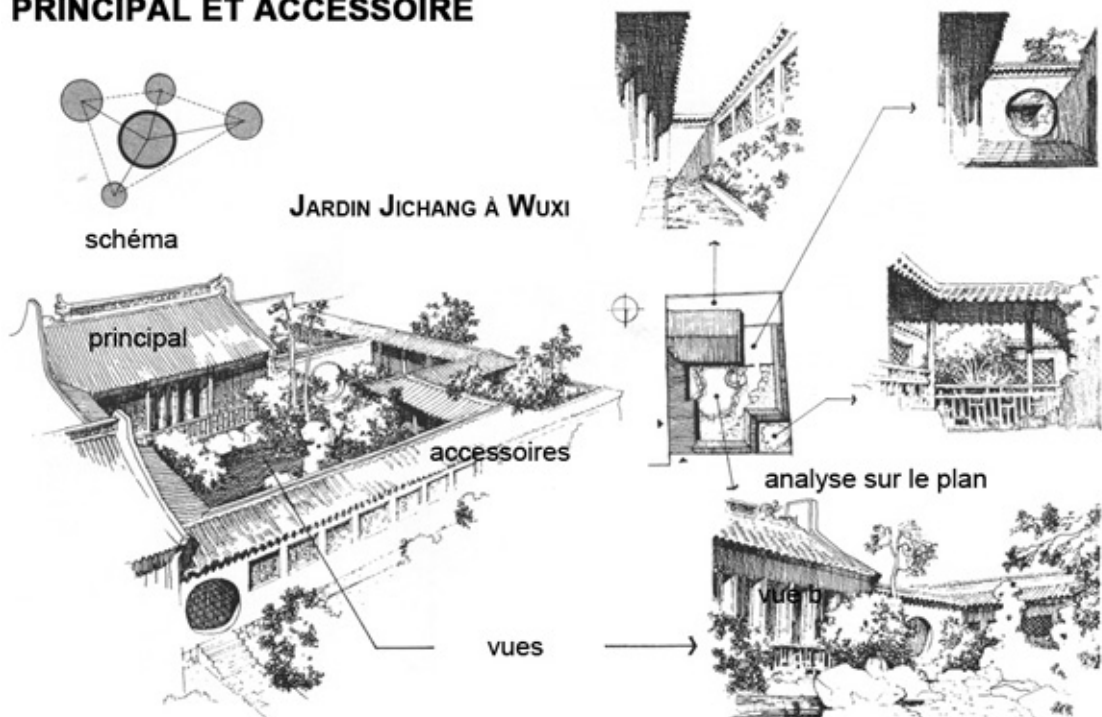
d'espace mais de plus profitent de la configuration du terrain pour créer un beau panorama.

Dans les espaces à grande densité architecturale du quartier urbain des petites villes, il vaut mieux employer l'effet d' « introversion » pour mettre en place des paysages au centre d'espaces, de sorte à constituer une série d'espaces agréables de sécurité. Au contraire, dans certains vastes sites ou à relief varié, l' « extraversion » est un bon choix de disposition des constructions pour mieux admirer les paysages au loin.

- Voir et être vu

La construction, comme une sorte de paysage dans le jardin, doit satisfaire aux 2 exigences : « voir » et « être vu ». Par « voir », nous entendons qu'il faut fournir un ou plusieurs angles convenables pour admirer les constructions à proximité pour obtenir de bons angles de vue ; par « être vu », nous entendons les constructions qui doivent servir de cibles de regard et former de beaux paysages.

PRINCIPAL ET ACCESSOIRE



source : « analyse de jardin traditionnel chinois »

C'est-à-dire, dans certaines constructions, on peut admirer le panorama sur les paysages proches et aussi on peut voir de loin ces constructions typiques.

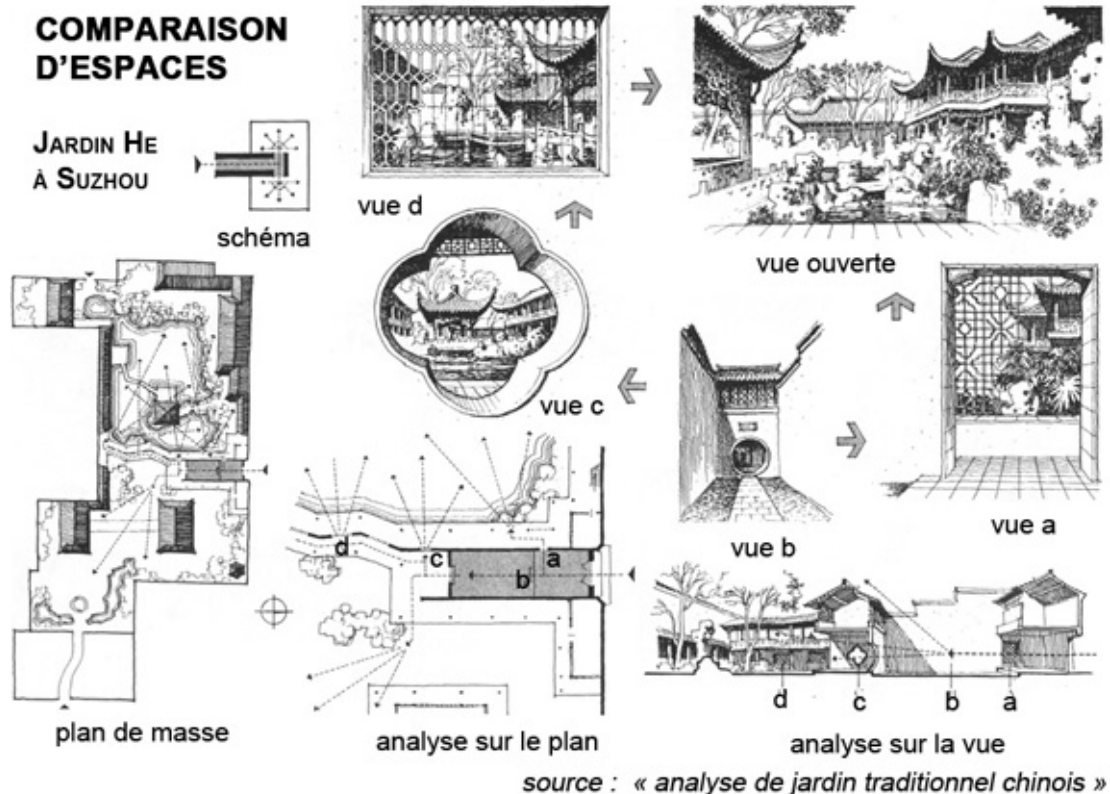
Dans la planification des espaces urbains des petites villes, il faut réfléchir à la position des constructions principales et à l'organisation des espaces et analyser les angles de vision pour créer un bon effet de « voir » et d' « être vu ».

- Constructions principales et secondaires

Afin de parvenir à l'unification, il faut distinguer les constructions principales des secondaires et mettre l'accent sur les principales. La disposition des palais et des temples démontre clairement cette relation principale / secondaires.

Dans la planification des espaces urbains des petites villes, il faut tenter de mettre en relief une ou plusieurs constructions et y regrouper les activités pour pleinement déployer la fonction de paysage principal. De cette façon, les espaces semblent en ordre.

- Comparaison d'espaces

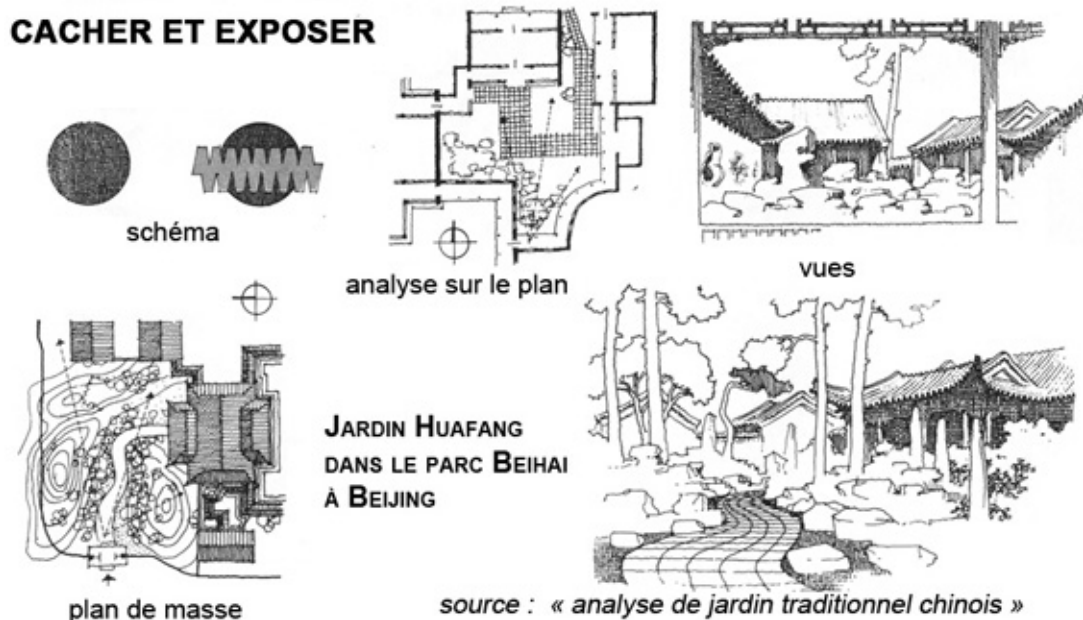


Si l'on met en place 2 espaces distincts à côté, ils font ressortir leur propre caractéristique à travers la comparaison. Par exemple, si l'on passe d'un petit espace à un grand espace, du fait du contraste frappant, le grand espace peut nous laisser une sensation plus grande. Dans les jardins privés au sud du fleuve du Yangtsé, on peut souvent trouver cette méthode de traitement d'espaces pour créer un effet psychologique spécial.

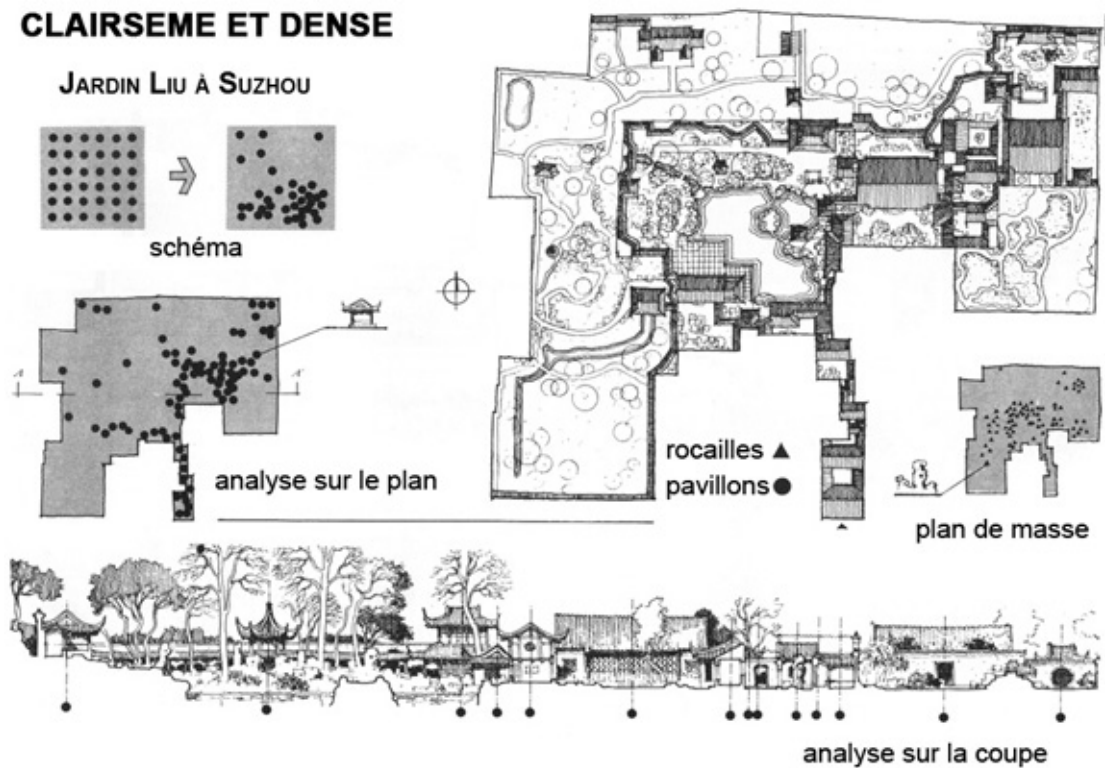
On peut mettre en place les espaces relativement étroits, enclos, compliqués ou dénivelés devant les grands espaces ouverts, par exemple, devant une place, un lac ou un parc, on peut profiter du relief et de la situation originale pour aménager des ruelles étroites, des escaliers, des coins pour créer une sensation de contraste.

- Cacher et exposer

Cacher et exposer sont 2 éléments qui se complètent mutuellement, un traitement ingénieux de leur relation peut obtenir un bon effet. Cacher plus ou exposer moins peut augmenter le sentiment d'échelon en espace ; cacher moins ou exposer plus peut créer un sentiment profond et tranquille.



Dans le traitement des espaces urbains, on peut utiliser les reboisements ou mobiliers pour cacher les constructions pour créer un effet attrayant.



source : « analyse de jardin traditionnel chinois »

Parallèlement, en exposant visuellement des parties des paysages ou constructions, on peut jouer un rôle de guide ou d'illusion.

- Clairsemé et dense

Dans les espaces urbains traditionnels, la disposition des constructions forme un contraste clairsemé et dense et une variation, c'est-à-dire les constructions sont organisées d'une façon à la fois concentrée et décentralisée.

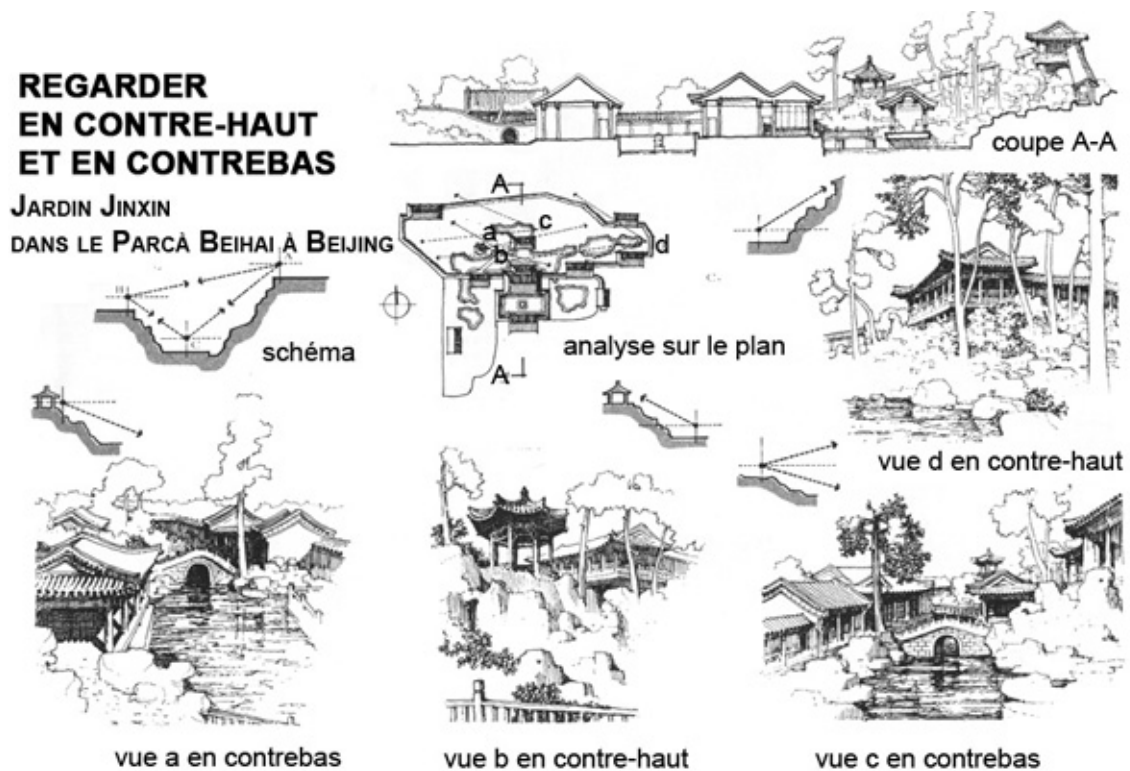
Dans la planification urbaine des espaces urbains des petites villes, on doit non seulement accorder de l'importance à la disposition clairsemée ou dense des constructions sur les plans, mais aussi traiter leurs hauteurs d'une façon alternante pour briser la situation monotone et aspirer à une variation et un rythme ondulant.

- Regarder en contre-haut et en contrebas

Dans le relief accidenté, au fur et à mesure du changement de position du regard, l'angle de vue fait une modification correspondante. Les regards en contre-haut et en contrebas sont 2 méthodes fondamentales. Le regard en contre-haut engendre un effet imposant, donc les constructions principales doivent se

trouver dans une haute position pour approfondir leur effet de paysage principal. Au contraire, le regard en contrebas peut obtenir un meilleur panorama pour les paysages à proximité.

Dans beaucoup de petites villes, la configuration compliquée est une grande caractéristique urbaine, on doit bien en profiter pour mettre en place les



source : « analyse de jardin traditionnel chinois »

constructions et paysages de sorte à diversifier l'image urbaine.

- Infiltration et gradation

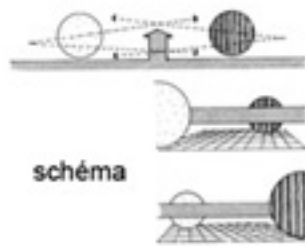
Dans les jardins privés au sud du fleuve du Yangtsé, on peut éprouver un sentiment profond et lointain de paysage à travers des méthodes de traitement d'infiltration et gradation. L'infiltration et gradation créent le changement d'échelons d'espace en séparant ou en reliant les espaces. La vue à travers les creux peut augmenter les échelons d'espace pour diversifier l'impression globale d'espace.

Dans la planification du quartier urbain des petites villes, on peut profiter des creux des fenêtres, portes et galeries pour jouer un rôle de cadre, de sorte à augmenter le changement d'espaces et renforcer l'infiltration intérieure et

extérieure. Parallèlement on peut profiter de paysages lointains pour perfectionner IV urbaine.

INFILTRATION ET GRADATION bis

JARDIN ZUOZHENG À SUZHOU



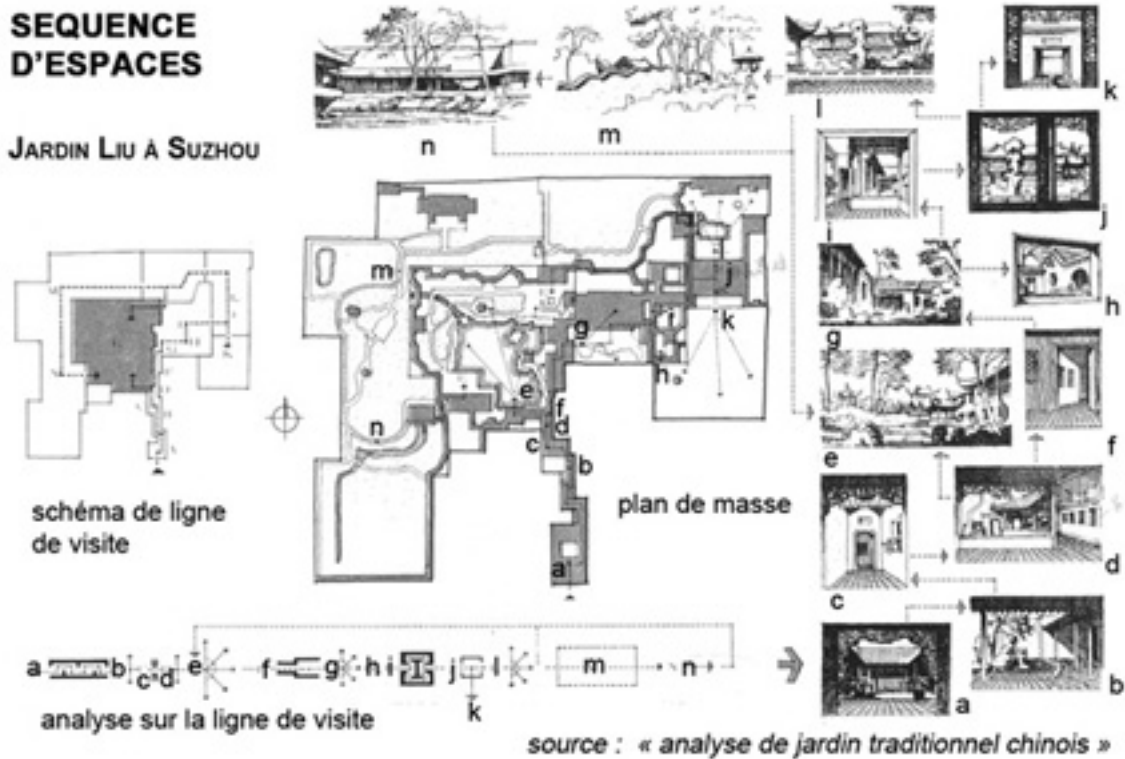
source : « analyse de jardin traditionnel chinois »

- Séquence spatiale

La séquence spatiale concerne la structure et la disposition globale d'une zone. On peut créer une série de paysages comme scènes statiques, mais si l'on peut concevoir un chemin pour rationnellement relier ces scènes statiques, on peut obtenir un effet dynamique de séquence spatiale. Pendant cette visite, la variation d'espaces laisse certainement une impression profonde dans le cœur des visiteurs.

Dans la planification du quartier urbain des petites villes, on doit aménager une ligne de visites pour relier une série de scènes, les visiteurs peuvent apprécier divers paysages et sentir l'identité urbaine spéciale pendant la promenade comme écouter de la musique.

Ces méthodes ci-dessus peuvent fournir plus de conceptions sur la planification du quartier urbain pour augmenter la qualité du quartier urbain, de sorte à perfectionner l'identité visuelle.



§ Entrée urbaine

Parallèlement au perfectionnement de la qualité du quartier urbain, il y a un autre endroit qu'il faut bien planifier : l'entrée urbaine. Elle est un lieu de transformation mentale et culturelle. Elle donne toujours de nombreux espoirs aux visiteurs, c'est avec cette première impression que les visiteurs entrent dans une ville ou un bourg pour chercher à connaître cette ville ou ce bourg. Donc l'entrée urbaine semble très importante pour l'atmosphère globale de la visite, il faut renforcer la planification paysagère pour donner une belle première impression.

Mais en réalité, beaucoup d'entrées urbaines mettent en place des éléments similaires, tels que statues, temples de la divinité locale, ponts, châteaux forts, portes de ville, stations-service, affiches d'intérêt public ou commerciales (MCDONALD), etc. A présent, plus de petites villes prennent directement la gare ou la station d'autobus comme entrée urbaine.

Or ces éléments ne servent pas de véritable entrée urbaine car l'entrée urbaine n'est pas seulement une porte, elle doit se composer d'un espace qui peut traduire un paysage distingué de passage. Un bourg ayant une bonne identité

urbaine doit posséder une route spéciale depuis la campagne vers le quartier urbain. Le long de cette route, les visiteurs peuvent aisément trouver le symbole urbain, par exemple, au bord de la route, on plante 2 rangées d'arbres où sont accrochés les affiches de l'emblème urbain ou on met en place des mobiliers urbains distingués ayant une signification culturelle déterminée. (Voir l'image ci-contre). Le soir, l'éclairage spécial doit créer un certain rythme. Les visiteurs peuvent clairement apercevoir les informations urbaines et ils se forment leurs premières impressions en voiture ou autobus. Une route d'accueil peut bien renforcer l'impression urbaine et élever leur intérêt pour cette visite.



c. Conserver, réhabiliter et reconvertir le quartier urbain traditionnel

Depuis une vingtaine d'années, la situation de conservation de nombreux bourgs historiques semble insatisfaisante, surtout la conservation et la renouvellement des quartiers urbains traditionnels est déjà devenu un problème important pour la préservation de l'héritage historique et culturel. Pas mal de quartiers urbains se réduisent graduellement et se trouvent en déclin, certains bourgs sont même confrontés au risque de perdre leur quartier urbain traditionnel.

A présent, le quartier urbain traditionnel est principalement confronté à la destruction due aux 3 actions urbaines suivantes : 1) la négligence, c'est un mode de conservation passive. Ils se corrodent, leur environnement d'habitations s'aggrave de jours en jours, beaucoup de maisons subissent une grave atteinte. De nombreux ménages doivent déménager, la proportion d'habitants à moyen et bas revenu, des personnes âgées, des enfants et de la population flottante augmentent dans le quartier urbain traditionnel de sorte à entraîner une série de problèmes sociaux ; 2) l'aspiration à l'imitation de l'antique avec persistance. Pendant une certaine période, cette mode se déclenche sans précédent de sorte à détruire le quartier urbain traditionnel. Les concepteurs n'accordent pas de l'importance à la conservation des formes spatiales du quartier urbain traditionnel ni à la continuité de la culture urbaine,

ils aspirent seulement à une apparence similaire de construction traditionnelle. Dans certains bourgs, d'anciennes maisons sont détruites pour construire des maisons imitant la forme traditionnelle de sorte à saper l'environnement global. C'est une profanation de l'histoire et de la culture urbaine ; 3) l'exploitation à l'aveugle. Pendant la construction urbaine à l'heure actuelle, l'immobilier devient une modalité principale d'exploitation. A cause des intérêts économiques, des promoteurs aspirent le plus possible au C.O.S. et à un bas coût d'exploitation. Le quartier urbain devient une aire d'exploitation immobilière. Mais la conservation du quartier urbain traditionnel manque de protections législatives, ce qui rend difficile toute tâche de limitation de ces exploitations aveugles. Beaucoup de maisons avec une grande valeur historique et culturelle sont remplacées par des immeubles collectifs médiocres.

Sous l'appel des spécialistes et chercheurs urbains, de plus en plus de dirigeants et habitants sont conscients de la valeur historique et culturelle et son importance dans l'identité urbaine, certains bourgs ont bien conservé et réhabilité le quartier urbain traditionnel, en pratique, on dégage les principes et expériences.

§ Principes du développement

Le remodelage du quartier urbain traditionnel a comme objectifs la sécurité et le confort, donc sa conservation doit améliorer la condition de vie des habitants ; corrélativement, son développement doit respecter la culture et le style d'architecture. Donc son remodelage est une action qui doit équilibrer la conservation et le développement. Comme le quartier urbain traditionnel se forme à travers le développement progressif sur une très longue période, il existe un certain ordre et une impression harmonieuse d'ensemble. Il faut attacher la même importance à la conservation et au renouvellement. On peut tirer les éléments d'architectures et d'espaces urbains comme DNA du remodelage et développement du quartier urbain de sorte à entretenir la solidarité du style urbain et à garder une atmosphère harmonieuse et naturelle. Certes, pendant le remodelage de l'ancien quartier urbain, on peut effectuer le renouvellement graduel d'une petite envergure de sorte à augmenter la qualité d'habitation et de l'environnement du quartier urbain et à maintenir sa forme originale.

§ Expériences de remodelage

Pendant l'exploitation et la construction des petites villes, comment bien remodeler le quartier urbain traditionnel pour refléter le style traditionnel et la caractéristique locale et satisfaire aux exigences de vie des habitants ? Après avoir résumé les expériences sur l'exploitation et la construction des villes historiques à l'échelle nationale et internationale, à mon avis, il faut suivre principalement les 6 recommandations suivantes :

- Conserver les constructions historiques de symbole et sites historiques

En général, il existe des sites historiques ou des constructions anciennes dans le quartier urbain des bourgs, surtout les anciennes constructions de symbole, telles que les murailles historiques, les portes historiques d'un bourg, le beffroi, la tour du tambour ou certains grandes temples, etc. Ces constructions historiques jouent un rôle crucial pour perfectionner l'identité urbaine, même si elles sont délabrées, il ne faut pas les démolir imprudemment. Il faut les conserver et, quand la condition économique le permet, les remettre en état.

- Conserver la disposition urbaine traditionnelle et l'environnement naturel



Pendant le remodelage du quartier urbain traditionnel, la disposition urbaine doit être consciemment gardée. Pour les parties détruites, on doit faire certaines restaurations convenables d'après les annales locales ou les documents sur l'analyse de l'histoire urbaine de sorte à laisser les habitants et visiteurs sentir la



physionomie urbaine et sa valeur historique. A cet égard, bourg Zhujiyajiao nous donne des exemples, voyez les perspectives de design ci-contre.

- Conserver des zones historiques

Ces zones historiques comprennent la zone commerciale traditionnelle, la zone de temple, la zone d'habitation traditionnelle, la zone pittoresque, etc. Elles ont une histoire prospère, on peut y exploiter le tourisme en organisant des activités traditionnelles folkloriques pour augmenter le goût culturel urbain.

- La planification et la construction du nouveau quartier urbain doivent



symboliser le style traditionnel et la caractéristique urbaine

Certes, pendant l'exploitation et la construction du nouveau quartier urbain, il faut également mettre en relief le style traditionnel et la caractéristique locale. On peut s'inspirer d'éléments architecturaux pour appliquer la technologie et les matériaux modernes de construction, de sorte à créer des constructions ayant

une apparence traditionnelle et un agencement intérieur moderne. De cette façon, les nouvelles constructions revêtent le style traditionnel et la caractéristique locale et répondent à la fonction d'utilisation de sorte à créer un quartier moderne ayant le style traditionnel. Par exemple, à bourg Zhujiajiao, les boutiques le long des rues ou de la rivière ont 3 formes traditionnelles : la boutique devant l'atelier, la boutique au dessous de la maison et la boutique devant la maison. Pendant le remodelage du quartier urbain, 3 types de maisons ont été bien transformés en utilisant les matériaux et traitements modernes. (Voir les images).





origine : boutique au dessous de maison



desing1 : boutique au dessous de maison



desing2 : boutique au dessous de maison

- Extraire et conserver les caractéristiques humaines et culturelles traditionnelles

Les us et coutumes, le mode de vie, les spécialités artisanales traditionnelles, les goûts locaux, la culture de restauration, les arts locaux traditionnels (le poème, l'opéra, la danse, la musique, la peinture, la sculpture, le papier découpé, etc.) constituent un des contenus importants du style traditionnel et de la caractéristique locale et le reflet de la culture locale en dehors de l'architecture. On doit mettre en valeur ces éléments culturels traditionnels pour mieux faire rayonner les capitaux culturels urbains.

- Régler le travail de conservation du style traditionnel urbain à travers la législation

C'est la législation qui peut effectivement assurer le travail sur la conservation du style traditionnel urbain des gouvernements à divers échelons et surveiller les actions d'exploitation urbaine.

En résumé, chaque petite ville doit créer les systèmes d'IE, d'IC et d'IV pour créer l'image urbaine spéciale et harmonieuse et accumuler les capitaux culturels de sorte à mieux inciter le développement durable.

GINQUIÈME PARTIE --- CONCLUSION

« Demain des petites villes en Chine »

La classique hiérarchisation « village, bourg, petite ville, ville moyenne-, grande ville, métropole » se retrouve dans de nombreux pays du monde. Les termes changent, les nomenclatures également. La petite ville, un des maillons du système urbain, sont en étroite dépendance avec les autres entités urbaines inférieures ou supérieures, donc les problèmes et leur développement reflète les évolutions d'ensemble du réseau urbain.

Tous les chercheurs qui travaillent sur les petites villes affirment que la situation des petites villes qu'ils suivent attentivement est singulière et qu'elle justifie de nouvelles approches. Leur intérêt pour leur sujet explique sans doute cette proclamation de l'importance de leur travail. Nous n'échappons pas à la règle en prétendant l'originalité des petites villes chinoises.

Cependant il est vrai que les petites villes de Chine constituent une forme d'urbanisation des régions rurales à une période déterminée en établissant une étroite liaison avec le processus d'industrialisation rurale à la chinoise.

En général, l'urbanisation accompagne l'industrialisation et la modernisation rurale, mais dans le cas de la Chine elle a été restreinte par le contexte historique créé par la fondation de la Chine nouvelle. L'Etat a en effet axé sa stratégie de développement sur l'industrie lourde. Pour satisfaire aux exigences de l'accumulation des capitaux de ce mode d'industrialisation, de nouvelles modalités ont été introduites dans le fonctionnement de l'état-civil. Il s'agissait en priorité de rendre impossible ou de ralentir la mobilité de la main-d'œuvre rurale et de bloquer le déplacement de diverses activités depuis la campagne vers les bourgs et les petites villes.

La conséquence de ces dispositifs de contrôle de mobilité de la main-d'oeuvre et des moyens de la production rurale s'est faite rapidement ressentir : l'industrialisation a été retardée et le blocage de l'émigration rurale a fixé dans les campagnes une population rurale devenue pléthorique au regard des emplois nécessaires.

L'urbanisation des campagnes en a été affectée et fortement ralentie. L'écart entre les campagnes et les villes s'est donc accentué dans la démographie, dans le développement technique et dans tous les secteurs de la vie sociale.

Les ruraux se sont appuyés sur les déséquilibres constitués par de tels processus pour valoriser leurs propres forces : une campagne d'industrialisation rurale a été menée pour industrialiser l'espace hors des villes et elle a connu un succès certain bien qu'imprévisible. Cette campagne a obtenu le soutien et a été encouragée par l'Etat afin de créer un développement spécifique des entreprises rurales qui, à son tour, s'est répercuté sur le développement des petites villes au début de la période de « la Réforme et de l'Ouverture ».

Avec la transformation du système d'économie planifiée et le passage à celui de l'économie de marché depuis les années 1990, l'opposition ville-campagne, on pourrait écrire la ségrégation entre la ville et la campagne a été graduellement brisée. De nombreux changements se sont produits dans le système des entreprises rurales, de plus en plus de capitaux et de nouvelles technologies y ont été introduits. Parallèlement l'Etat a mis en application une série de politiques pour inciter le développement des entreprises rurales et pour encourager la construction dans les petites villes en vue d'accélérer l'urbanisation des régions rurales. Des parcs industriels et des quartiers urbains s'y sont construits : les bourgs et les petites villes sont devenues des centres urbains introduisant davantage d'équilibre dans le réseau de villes et dans les rapports entre les villes et les campagnes. Les petites villes en participant à l'urbanisation des campagnes sont progressivement devenues des « centres urbains » propulsant l'urbanisation loin des plus grandes villes, elles ont également constitué des centres de « bassins de vie » et des « écluses » sur la route de l'émigration de la main d'œuvre rurale pléthorique.

Cette appréciation positive de l'urbanisation des campagnes portée par le développement des petites villes doit être tempérée.

Bien que dans beaucoup de petites villes les améliorations soient concrètes et évidentes, deux gros problèmes persistent : d'une part leur place dans l'organisation du territoire est mal définie, d'autre part leur propre croissance ne s'est

pas accompagnée d'une urbanisation moderne dans leur fonctionnement interne, dans le cadre de vie et dans les conditions sociales de leurs habitants. Nous avons montré dans les monographies de petites villes cette dissociation entre une croissance démographique et économique spectaculaire et une urbanisation insatisfaisante dans ses formes comme dans ses contenus.

Pour analyser la nouvelle place des petites villes dans le territoire, nous avons eu recours à la théorie de « la centralisation organique », terme qui pourrait remplacé par l'expression « centralisation contrôlée ». Elle caractérise une urbanisation garantissant la meilleure fonctionnalité de la ville par l'optimisation des avantages de la ville pour la petite ville et pour sa région environnante. Nous avons proposé des améliorations pour le fonctionnement des moyens humains, pour le fonctionnement de l'administration et pour la valorisation des ressources.

Prenons l'exemple de l'est de la Chine, là où la croissance des métropoles structure l'espace mais où la densification est exacerbée. Le développement des bourgs autour des métropoles importantes comme exutoire à l'urbanisation périphérique apparaît comme une initiative d'aménagement du territoire réfléchi. Au contraire, au Centre et à l'Ouest, l'orientation de la croissance des petites villes pourrait s'orienter préférentiellement sur leur croissance autonome pour les fortifier en développant leur taille, en accentuant leur attractivité et leur compétitivité afin d'accroître la capacité de leur marché du travail à absorber la main d'œuvre rurale pléthorique.

La question de la qualité de l'urbanisation des petites villes de Chine soulève des questions multiples dont les solutions renvoient à de profondes mutations de la société chinoise et du fonctionnement de son organisation territoriale.

Nous avons attaché beaucoup d'importance à la construction d'une identité urbaine des petites villes et nous sommes allés jusqu'à proposer des projets allant dans cette direction. Notre statut d'architecte explique sans doute cette inflexion de la réflexion vers la mise en pratique.

Les choix actuels de la Chine en matière de développement économique et d'organisation fonctionnelle sont en faveur des petites villes ou du

moins ne les écarte pas de la croissance économique du pays. Mais est-ce suffisant pour en garantir la continuité ? Les améliorations en cours sont-elles pérennisées ? Qu'en est-il de la durabilité de leur participation à la modernisation ?

Nous avons montré le poids de la réforme administrative et les effets essentiels des changements intervenus dans la propriété des terrains ruraux. Ces mutations ont été des moments clés pour promouvoir les changements et pour introduire l'innovation des systèmes économiques et sociaux locaux. Leurs impacts perceptibles ne sont, à notre avis, que les débuts des évolutions qu'ils ont enclenchées.

Nous avons proposé de promouvoir l'identité urbaine pour apporter des solutions aux inconvénients des processus de construction, de rénovation et d'équipement des petites villes, inconvénients qui pourraient porter atteinte à la poursuite de leur croissance en ruinant leur attractivité. Pour consolider les identités urbaines, nous avons proposé d'agir sur les trois éléments qui structurent cette identité : l'identité culturelle (la source), l'identité fonctionnelle (la voie), et l'identité visuelle (l'expression).

Les petites villes, centres régionaux entre les espaces ruraux et les grandes ou moyennes villes, malgré leurs difficultés économiques et quels que soient leurs potentiels, doivent constituer des entités urbaines offrant un cadre de vie agréable à leurs habitants. Elles sont en plus au sein des espaces ruraux des alternatives à la concentration des immigrants dans les métropoles, là où la main d'œuvre pléthorique afflue. Pour jouer ce rôle, l'urbanisation des petites villes doit diffuser dans l'espace les valeurs attribuées à l'urbanisation : la fourniture de services à la population, la présence des équipements essentiels à la vie collective, etc., mais en plus des capacités à gérer les rapports avec l'environnement rural. Les rapports fonctionnels dans l'encadrement de la production rurale comme les rapports d'un centre avec son bassin de vie.

Bibliographie

Ouvrages

- CHARRE Alain, *Art et urbanisme*, PUF, Paris, 1983, 127 p.
- SACHS Ignacy, *Quelle ville, pour quel développement*, PUF, Paris, 1996, 323p.
- MERLIN Pierre, *Les banlieues*, PUF, Paris, 1999, 126 p.
- MERLIN Pierre, *Les villes nouvelles en France*, PUF, Paris, 1991, 127 p.
- LARIVIERE Jean-Pierre et SIGWALT Pierre, *La Chine*, MASSON & Armand Colin Editeur, Paris, 1996, 288 p.
- FABRIES-VERFAILLIE Maryse et STRAGIOTTI Pierre, *la France des Villes*, Bréal, Paris, 2000, 336 p.
- BOST François, COMTOIS Claude et GERVAIS-LAMBONY Philippe, *la Chine et les Chinois de la diaspora*, Atlande, Tournai, 2000, 238 p.
- LARIVIERE Jean-Pierre et MARCHAND Jean-Pierre, *Géographie de la Chine*, Armand Colin, Paris, 2000, 297 p.
- PELLETIER Jean et DELFANTE Charles, *Villes et Urbanisme dans le Monde*, MASSON, Paris, 1994, 200 p.
- MONOD Jérôme et DE CASRELBAJAC Philippe, *l'Aménagement de territoire*, PUF, Paris, 1971, 127 p.
- LABORDE Pierre, *les espaces urbains dans le monde*, Edition NATHAN, Paris, 2001, 239 p.
- LABORIE Jean-Paul, LANGUMIER Jean-François et DE ROO Priscilla, *la politique française d'aménagement du territoire de 1950 à 1985*, la Documentation française, Paris, 1985, 176 p.
- CHALINE Claude, *Le Royaume-Uni : Economie et Régions*, MASSON, Paris, 1991, 238 p.

- MERLIN Pierre, *L'urbanisme*, PUF, Paris, 1991, 127 p.
- GUGLIELMO Raymond, *Les grandes métropoles du monde et leur crise*, Armand Colin, Paris, 1996, 270 p.
- TALATCHIAN Mortéza, *Moscou et les villes nouvelles de sa région*, L'Harmattan, Paris, 1990, 217 p.
- REBOUL Bernard, *Chine et Mondes Chinois*, Editions du Temps, Paris, 1999, 191 p.
- ANDREU Paul, *J'ai fait beaucoup d'aérogares...*, Descartes & Cie, Paris, 1998, 136 p.
- ZHANG Hongyan, *La théorie d'Identité urbaine et de capitaux culturels urbains*, Presse de l'Université Sud-est, Nanjing, 2002, 425 p.
- GAO Cunyi, *Urbanisme et urbanisation*, Presse d'Industrie Mécanique, Beijing, 2004, 212 p.
- LYNCH Kevin, *L'image de la cité*, Traduit par VENARD Marie-Françoise et VENARD Jean-louis, Dunod, Paris, 1998, 105 p.
- HALL Edward, *La dimension cachée*, Edition du seuil, Paris, 1977, 254 p.
- GEHL Jan, *Life Between Buildings – Using Public Space (4ed.)*, Traduit par HE Renke, Presse China Architecture & Buildings, Beijing, 2002, 203 p.
- ZOU Bing, *Evolution des Systèmes et Analyse des Politiques des petites villes et des bourgs*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 2003, 294 p.
- DAI Zhizhong et ZHENG Shengfeng, *l'espace des ponts urbains*, Presse de l'Université Sud-est, Nanjing, 2003, 113 p.
- ZHU Xigang, *Centralisation et décentralisation des espaces urbains*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 2002, 232 p.
- YUAN Zhongjin et WANG Yong, *Planification Stratégique des bourgs*, Presse de l'Université Sud-est, Nanjing, 2001, 209 p.
- WEN Jiangang, *Design artistique de l'image et l'environnement des bourgs*, Presse de l'Université Sud-est, Nanjing, 2001, 185 p.

- GAO Chao, *Recueil des traités sur la grande stratégie des bourgs*, Presse Xinhua, Beijing, 1999, 440 p.
- GAO Wenjie, XING Tianhe et WANG Haiqian, *Le développement et la planification des bourgs pendant le nouveau siècle*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 2004, 327 p.
- YAN Zheng, *Rapport des problèmes du développement urbains en Chine*, Presse du développement chinois, Beijing, 2004, 454 p.
- LIAN Yuming, *Livre bleu des villes chinoises*, Presse de l'Economie Contemporaine Chine, Beijing, 2003, 381 p.
- WANG Shilan, CHEN Hangshang et CHEN Gangyan, *Les nouvelles perspectives sur la planification des bourgs chinois*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 2004, 381 p.
- DENG Weigeng, *Rapport de la situation présente sur la construction des bourgs chinois*, Presse de Science Sociale Chine, Beijing, 2004, 260 p.
- LU Weimin, *l'organisation et le développement des quartiers d'habitation à la périphérie métropolitaine*, Presse de l'Université Sud-est, Nanjing, 2002, 236 p.
- SHAN Deqi, *La planification des constructions publiques et des quartiers d'habitation des bourgs*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 2004, 355 p.
- WANG Shilan et YOU Hongtao, *Design urbain des bourgs*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 2004, 428 p.
- HUANG Wenzhong, *Villes Satellites de Shanghai et Voie d'Urbanisation Chinoise*, Presse Populaire de Shanghai, Shanghai, 2003, 301 p.
- NIU Fengduan, SONG Yingchang et SHENG Guangyao, *L'exploitation de régions à l'est de Chine consiste en ville*, Presse de Documents de Sciences Sociales, Beijing, 2002, 336 p.
- PENG Yigang, *Analyse sur les jardins traditionnels chinois (4ed.)*, Presse Architecture et Construction Chine, Beijing, 1997, 158 p.

- LU Haiyuan, Entrer dans les villes : *L'assurance sociale des ruraux*, Presse de gestion économique, Beijing, 2004, 290 p.
- LUAN Guiqin et HE Cao, *La théorie de l'Economie Régionale*, Presse Baijia, Shanghai, 2002, 443 p.

Revues Spécialisées

- DENG Wei, « Réflexion sur les questions en cours du développement des petites villes et bourgs », *Périodique de l'Urbanisme*, janvier 2000, p. 67-70.
- REN Shiyin et SHAO Aiyun, « Parler des caractéristiques des bourgs chinois sur l'urbanisation », *Urbanisme*, N° 23, février 1999, p. 45-47.
- HUANG Gengsheng, « Dommage dans l'urbanisation des bourgs », *Planners*, N° 15, janvier-février 1999, p. 19-20.
- ZHOU Yixing et SHI Yuhong, « La distinction villes-campagnes et la statistique urbaine », *Villes en parallèle*, N° 23-24, 1996, p. 230-242.
- YU Depeng, « Enregistrement de la population et urbanisation », *Villes en parallèle*, N° 23-24, 1996, p. 208-215.
- SHI Shaoyi, « Quelques questions en cours du développement des bourg », *Périodique de l'Urbanisme*, janvier 2000, p. 30-32.
- SHI Shaoyi et XU Jianhua, « Reparler du développement des bourgs », *Périodique de l'Urbanisme*, avril 2000, p.30-32.
- NIU Xiong, « Recherche sur la stratégie du développement des bourg », *Planners*, N°16, septembre-octobre 2000, p. 96-98.
- ZHENG Ya et LIU Yonghong, « Recherche des problèmes sur l'utilisation des terrains pendant l'urbanisation », *Recherche Urbaine*, N° 85, novembre-décembre 2000.
- CHEN Ziyu, « Réflexion sur la stratégie de la construction et de la conservation des bourg », *Recherche Urbaine*, N° 81, mars-avril 2000, p. 40-41, 32.

- MA Xin et ZHONG Taiyang, « De nouvelles modalités de collecte des capitaux destinés à la construction d'infrastructures urbaines », *Construction des bourgs*, N°60, novembre 2004, p.76-77.
- SONG Guwu, « Promouvoir l'exploitation de la région de l'est de Chine à travers l'urbanisation », *Construction des bourgs*, N°50, janvier 2004, p. 7-9.
- HU Yong et ZHAO Yuan, « Développement durable de tourisme périphérique et tentative de modalités », *Construction des bourgs*, N° 54, mai 2004, p. 49-50.
- WANG Fengjing et ZHENG Jinfang, « Le développement des secteurs : la nouvelle idée stratégique d'accélération du développement des bourgs », *Construction des bourgs*, N° 53, avril 2004, p. 64-65.
- QIU Baoxing, « Le discours pendant la conférence sur la construction des bourgs et des cantons », *Construction des bourgs*, N°57, août 2004, p. 9-17.
- SU Jinming, « la constitution d'identité urbaine spéciale des bourgs », *Construction des bourgs*, N°57, août 2004, p. 66-67.

Revues Spécialisées

- LABORIE Jean-Paul, « Les petites villes et la métropolisation », dans Jean-Paul LABORIE et Jean RENARD (éd.), *Bourgs et petites villes*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 1998, p. 21-48.
- LABORIE Jean-Paul, « Les petites villes, chance de l'espace rural », dans Bernard Kayser (dir.), *Naissance de nouvelles campagnes*, Marseille, Editions de l'aube, 1993, p. 37-50.

Articles sur l'internet

- KONG Xiangzhi, « Situation présente, problèmes et contre-mesures des bourgs pendant l'urbanisation en Chine », <http://www.curb.com.cn/>

- LEE Guoqiang, « Propositions sur le développement et la politique des bourg chinois », <http://www.curb.com.cn/>
- YU Yanshan, « Recherche sur la réforme et les politiques des bourgs chinois », <http://www.curb.com.cn/>
- LEE Bingzhong, « Pensée fondamentale sur l'accélération du développement des bourgs bourgs », <http://www.curb.com.cn/>
- LIU Xiangchang, « Quelques problèmes sur l'ordonnance des chefs-lieux de canton », <http://www.zgxcz.com/>

Matériaux statistiques

- *Annuel statistique chinois 1999-2004*, <http://www.stats.gov.cn/>
- *Annuel statistique des villes chinoises en 2002*, <http://www.stats.gov.cn/>
- *Annuel statistique agricole chinoise en 1997*, <http://www.stats.gov.cn/>
- *Annuel statistique des entreprises rurales en 2000*, <http://www.cte.gov.cn/>

Annexe

Annexe I : Situation de la division administrative en Chine

I.1. Situation actuelle générale

Le système de la division administrative est un système à cinq échelons : province, préfecture, district, canton et village qui est appliqué aujourd'hui en Chine.

§ Tout le pays est divisé en provinces (*sheng*), régions autonomes (*zizhiqu*) ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale (*zhixiashi*) ;

§ Les provinces ou régions autonomes sont divisées en départements autonomes (*zizhizhou*), préfectures (*diqu*) ou municipalités au niveau de préfecture (*dijishi*) ;

§ Les préfectures ou départements autonomes sont divisés en districts (*xian*), districts autonomes (*zizhixian*) et municipalités au niveau de préfecture (*dijishi*) (appelées « ligues » (*meng*) en Mongolie).

§ Les districts ou districts autonomes sont divisés en cantons (*xiang*), cantons autonomes (*zizhixiang*), municipalités à l'échelle de district (*xianjishi*) (appelées « bannières » (*qi*) en Mongolie) et bourgs (*zhen*).

§ Les cantons, cantons autonomes ou bourgs sont divisés en villages (*cun*) et bourgades (*jizhen*).

Les municipalités relevant directement de l'autorité centrale et les grandes municipalités regroupent le plus souvent une cité (*shiqu*), composée d'arrondissements urbains (*qu*) et des districts (*xian*) constitués de bourgs (*zhen*) et de cantons (*xiang*). Les Chinois dépendent, dans leur vie pratique, de comités de citoyens (*jumin weiyuanhui*) et de comités de villageois (*cunmin weiyuanhui*). Les premiers composent les quartiers inscrits dans les arrondissements urbains (*jiedao*) et se combinent aux seconds pour former les bourgs. Les cantons regroupent exclusivement des comités de villageois correspondant à des villages (*cun*) ou à des bourgades (*jizhen*).

Dans toutes les municipalités au niveau de préfecture, il y a une sorte de municipalités au niveau de sous-province (*fushengjishi*). Elles sont désignées par

l'Etat d'après le Plan de développement urbain et bénéficie de certains avantages de développement économique donnés par l'Etat. Actuellement il y en a 15, à savoir, Shenyang, Dalian, Changchun, Harbin, Jinan, Qingdao, Nanjing, Ningbo, Xiamen, Wuhan, Guangzhou, Shenzhen, Xi'an et Chengdu.

Les principales minorités ethniques occupent des territoires à la périphérie du territoire chinois, donc dans ces régions, départements et districts autonomes, est appliqué le principe d'autonomie des régions ethniques.

Conformément à la Constitution, l'Etat peut créer des régions administratives spéciales. Ces dernières relèvent directement du gouvernement central et rentrent dans la catégorie provinciale.

A l'heure actuelle, la Chine est divisée en 23 provinces, 5 régions autonomes, 4 municipalités relevant directement de l'autorité centrale et 2 régions administratives spéciales (Hongkong et Macao). (cf. le schéma, les tableaux et la carte ci-dessous).

Schéma 1 : L'administration territoriale chinoise

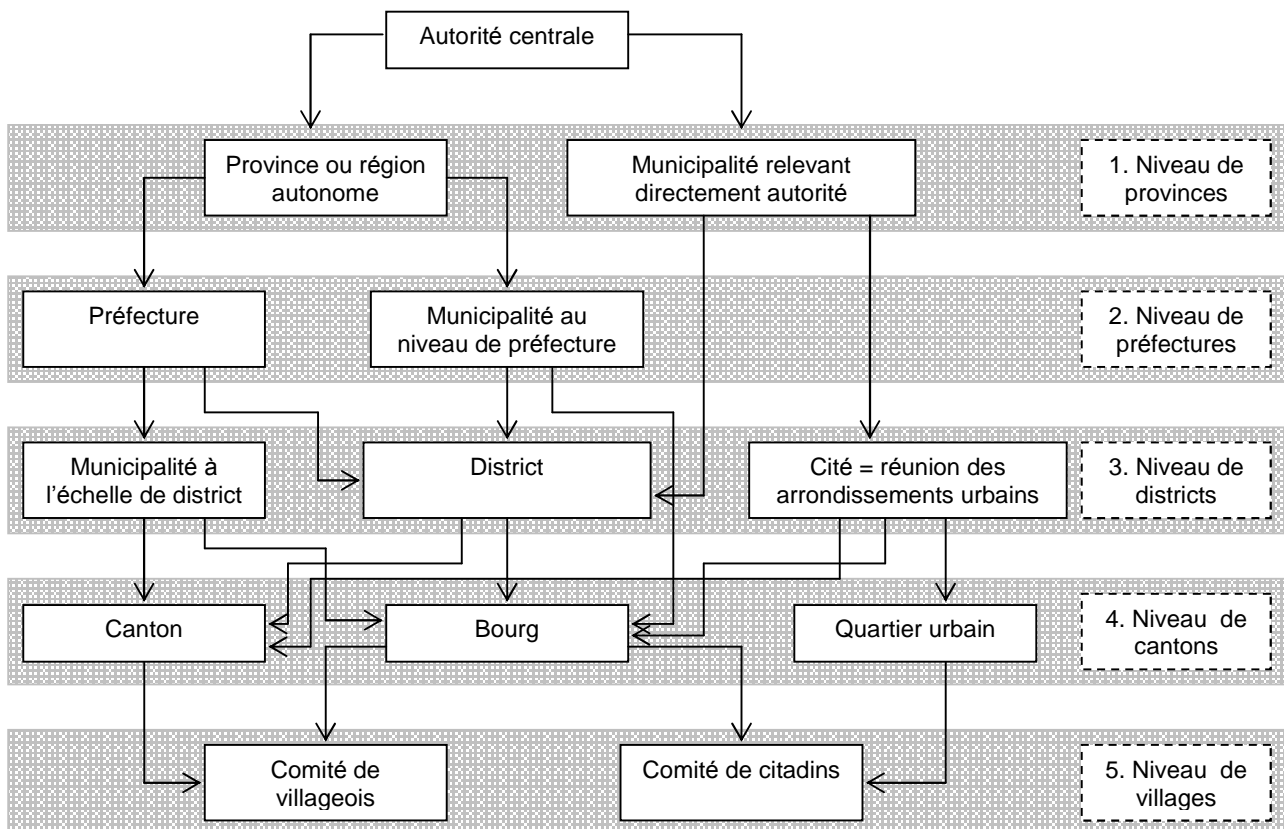


Tableau A : La situation générale d'unité administrative en détail

Unité administrative		Nombre à la fin de 2001
1. Unité administrative au niveau de province (a)		34
Dont	Municipalité relevant directement de l'autorité centrale (a-1)	4
	Province (a-2)	23
	Région autonome (a-3)	5
	Région administrative spéciale (a-4)	2
2. Unité administrative au niveau de préfecture (b)		332
Dont	Municipalité au niveau de sous-province (b-1)	15
	Municipalité au niveau de préfecture (b-2)	250
	Préfecture (b-3)	32
	Département autonome (b-4)	30
	Ligne (b-5)	5
3. Unité administrative au niveau de district (c)		2 861
Dont	Arrondissement urbain(c-1)	808
	Municipalités à l'échelle de district (c-2)	393
	District (c-3)	1 489
	District autonome (c-4)	116
	Bannière (c-5)	49
	Bannière autonome (c-6)	3
	Zone spéciale (c-7)	2
	Zone forestière (c-8)	1
4. Unité administrative au niveau de canton (d)		46 369
Dont	Commissariat d'arrondissement (d-1)	27
	Bourg (d-2)	20 358
	Canton (d-3)	18 847
	Canton peuplé d'ethnies minoritaires (d-4)	1 165
	Quartier inscrit dans l'arrondissement urbain (d-5)	5 972

Source : ZHEN Dingquan « La situation générale de la division administrative en Chine », périodique de la référence des recherches économiques, N° 94, 2002, p37.

**Tableau B : La division administrative au niveau de province
(Jusqu'au 31 décembre 2001)**

A-1,2,3	b					c			d					
	b-1	b-2	b-3	b-4	b-5	c-1	c-2	c-3,4,5,6	c-7	c-8	d-1	d-2	d-3,4	d-5
Pékin						16		2				125	45	129
Tianjin						15		3				120	20	99
Hebei	11					35	23	115				910	1 064	229
Shanxi	10		1			22	12	85				564	1 208	164
Mongolie intérieure	7				5	19	13	69				496	731	178
Liaoning	12	2				56	17	27				665	478	496
Jilin	7	1		1		19	20	21				452	354	240
Heilongjiang	11	1	1			64	19	47				448	485	1 031
Shanghai						18		1				144	3	99
Jiangsu	12	1				50	28	30				1 200	148	250
Zhejiang	9	2				29	22	37				836	563	211
Anhui	17					44	5	56				1 003	773	212
Fujian	8	1				25	14	46				623	364	123
Jiangxi	11					19	10	70				786	742	111
Shandong	15	2				48	31	60			8	1 225	329	356
Henan	17					48	21	89				871	1 264	295
Hubei	11	1		1		38	24	39		1		734	229	271
Hunan	13			1		34	16	72				1 087	1 275	212
Guangdong	19	2				48	31	45				1 511	32	351
Guangxi	9		5			28	10	71				749	598	63
Hainan	2					3	7	10				200	97	18
Chongqing						15	4	21				680	668	98
Sichuan	17	1		3		41	14	125				1 888	3 165	197
Guizhou	4		2	3		9	9	67	2			696	764	77
Yunnan	5		3	8		9	10	109				540	1 006	39
Tibet	1		6			1	1	71				136	549	8
Shaanxi	9	1				21	3	83				930	684	125
Gansu	6		6	2		11	8	67			8	328	1 216	108
Qinghai	1		1	6		4	2	37				114	285	26
Ningxia	4					8	2	14				79	234	31
Xinjiang	2		7	5		11	17	68			11	218	639	125
Total	250	15	32	30	5	808	393	1 657	2	1	27	20 358	20 012	5 972

Source : ZHEN Dingquan « La situation générale de la division administrative en Chine », périodique de la référence des recherches économiques, N° 94, 2002, p42.

- N.B. 1. Les noms codés dans le tableau ci-dessus se réfèrent au tableau A.
2. Les chiffres ne comprennent pas ceux de régions administratives spéciales.

I.2. La carte sur la division administrative au niveau de province



N.B. La carte ci-dessus ne montre que les unités administratives au niveau de province, leurs chefs-lieux et des municipalités importantes. Veuillez les confronter aux deux tableaux susmentionnés.

Annexe II : L'évolution des normes d'établissement des bourgs organiques

II.1. La 1^{ère} norme en 1955

En 1955, le Conseil des affaires d'Etat (CAE) a promulgué la norme d'établissement d'« urbain » (*chengzhen*), pour la 1^{ère} fois après la fondation de la Chine. Les points essentiels de cette norme se présentent comme suit :

§ La zone d'habitation, qui abrite plus de 2 000 habitants locaux dont le poids démographique non agricole est supérieur à 50%, est désignée comme « urbain » (bourg organique et ville).

§ Dans certaines régions particulières, tels que l'entreprise industrielle ou minérale, la station de chemin de fer, le centre industriel ou commercial, la zone stratégique de transport, l'établissement secondaire et supérieur, l'institut scientifique, etc., la zone regroupant les habitants locaux inférieurs à 2 000 mais supérieurs à 1 000 dont le poids démographique non agricole occupe plus de 75% est aussi désignée comme « zone urbaine d'habitation ».

§ La zone de repos dotée de bonnes conditions sanatoriales, où les gens venant faire une cure de repos chaque année dépassent 50% des habitants locaux, est aussi désignée comme « zone urbaine d'habitation ».

§ Les zones en dehors d'« urbain » et « zone urbaine d'habitation » sont désignées comme « campagne ».

§ L'« urbain » abritant plus de 100 000 habitants est désigné comme « ville ». Quant à certains « urbains » ayant une population inférieure à 100 000, s'ils se situent dans les bases importantes industrielles ou minérales, le siège des organismes provinciaux d'Etat, le grand centre de distribution de matériaux et les villes limitrophes importantes de la frontière, on les désigne comme « villes » en cas de besoin.

§ La périphérie immédiate (*jinjiaoqu*) d'une ville est sans exception considérée comme zone urbaine.

§ La zone où se situe le siège des organismes d'Etat au niveau de district ou supérieur et dont les habitants sont plus de 2 000 peut être désignée comme « bourg organique ». Dans les zones de minorités ethniques, la norme démographique peut être assouplie d'une façon appropriée.

II.2. La 2^{ème} norme en 1963

Afin de faire face aux difficultés entraînées par la croissance trop rapide de la population urbaine pendant la période du « grand bond en avant », à la fin de 1963, le CAE a fait de grandes modifications à la norme précitée :

§ La norme du minimum prescrit d'établissement du « bourg organique » est élevée à 3 000 habitants locaux avec le poids non agricole de plus de 70% ou entre 2 500 et 3 000 habitants locaux avec le poids non agricole de plus de 85%.

§ La circonscription de la périphérie immédiate d'une ville est réduite, le poids de la population agricole ne peut dépasser 20% du total.

§ Toute la population non agricole de la cité (*shiqu*) et de la périphérie immédiate relève de la population urbaine, toute la population agricole de la cité et de la périphérie immédiate relève de la population rurale.

II.3. La 3^{ème} norme en 1984

La dernière modification s'est produite en 1984, cette année-là, la commune populaire en tant qu'unité administrative a été supprimée et les unités administratives de canton et inférieures ont été rétablies. La nouvelle norme d'établissement des « bourgs organiques » formule :

§ Il faut établir un bourg organique dans toutes les zones où se situe le siège des organismes d'Etat au niveau de district.

§ Il est permis d'établir un bourg organique dans les cantons ayant moins de 20 000 habitants locaux dont le chef-lieu doit compter plus de 2 000 habitants non agricoles. Il en va de même pour les cantons ayant plus de 20 000 habitants locaux dont la population non agricole du chef-lieu occupe plus de 10% de la population totale du canton.

§ Quant à certaines zones ayant une population non agricole inférieure à 2 000, si elles se situent dans les régions de minorités ethniques, les régions limitrophes de la frontière avec une faible densité démographique, les régions montagneuses, les petites zones industrielles ou minérales, les sites pittoresques et les ports de commerce de la frontière, il est permis d'y établir un « bourg organique » en cas de besoin.

En 1993, afin de mieux s'adapter à la nouvelle conjoncture économique et sociale, la CAE a révisé la norme d'établissement d'« urbain ». Mais cette fois, c'était sur la base de 1984 que la révision ne concernait que la norme de « ville ».

La norme d'établissement de « bourg organique » est en usage jusqu'à nos jours, en résumé, le bourg organique doit abriter 2 000 habitants non agricoles au moins. Mais en réalité, il y a pas mal de bourgs organiques dont la taille démographique non agricole est inférieure à cette norme légale.

Tables des matières

Sommaire	- 1 -
Introduction	- 5 -
PREMIÈRE PARTIE--- INTRODUCTION	
« Caractères Des Petites Villes En Chine »	- 8 -
Chapitre I Notion de « petite ville » en Chine	- 9 -
<i>I.1. Notion d'« urbain » en Chine</i>	<i>- 10 -</i>
<i>I.2. Notion de « petite ville »</i>	<i>- 11 -</i>
Chapitre II Situation actuelle de l'urbanisation en Chine	- 13 -
<i>II.1. Le taux d'urbanisation reste faible</i>	<i>- 13 -</i>
<i>II.2. L'armature urbaine actuelle de la Chine</i>	<i>- 15 -</i>
II.2.1. Situation actuelle	- 15 -
a.En nombre	- 15 -
b.En vitesse de croissance.....	- 16 -
c.En répartition géographique	- 17 -
d.Les fonctions	- 19 -
e.En taille	- 19 -
f. Groupes urbains	- 19 -
g.Le phénomène de périurbanisation.....	- 22 -
II.2.2. Analyse	- 23 -
a.Une proportion irrationnelle en nombre.....	- 23 -
b.Le déséquilibre des tailles	- 23 -
c.Le déséquilibre de la répartition territoriale	- 25 -
d.Les problèmes sur des groupes urbains	- 27 -
e.Le développement du secteur tertiaire devient la force motrice principale d'urbanisation.....	- 29 -
Chapitre III L'évolution de l'urbanisation chinoise	- 31 -
<i>III.1. De 1949 à 1957 --- L'étape du développement actif</i>	<i>- 32 -</i>
III.1.1. Contexte	- 32 -

III.1.2.	Tailles et structures du système urbain	- 35 -
III.1.3.	La fonction urbaine	- 36 -
III.1.4.	La répartition des villes	- 36 -
III.2.	<i>De 1958 à 1960 ---- L'étape du développement excessif</i>	- 36 -
III.2.1.	Contexte	- 36 -
III.2.2.	Tailles et structures du système urbain	- 38 -
III.2.3.	Les fonctions urbaines	- 39 -
III.2.4.	La répartition des villes	- 39 -
III.3.	<i>De 1961 à 1977 ---- L'étape du développement négatif</i>	- 39 -
III.3.1.	Contexte	- 39 -
III.3.1.1.	La période de rajustement (1961-1965)	- 39 -
III.3.1.2.	La période de stagnation (1966-1977)	- 41 -
III.3.2.	Tailles et structures du système urbain	- 43 -
III.3.3.	Les fonctions urbaines	- 44 -
III.3.4.	La répartition des villes	- 44 -
III.4.	<i>Analyse de l'urbanisation avant « la Réforme et l'Ouverture »</i> - 45 -	
III.4.1.	Le retard des recherches théoriques	- 45 -
III.4.2.	La base économique faible et le déséquilibre des secteurs économiques entre ville et campagne	- 46 -
III.4.3.	La restriction du système d'état civil	- 47 -
III.5.	<i>De 1978 à nos jours ---- L'étape du développement accéléré</i> . - 48 -	
III.5.1.	Contexte	- 48 -
III.5.1.1.	La période de redémarrage et d'expérimentation (1978-1983)	- 48 -
III.5.1.2.	La période d'accélération (1984-1991)	- 50 -
III.5.1.3.	La période de réforme profonde (1992 à nos jours)	- 53 -
III.5.2.	Tailles et structures du système urbain	- 57 -
III.5.3.	Les fonctions urbaines	- 59 -
III.5.4.	La répartition des villes	- 59 -
III.5.5.	Le changement de la structure des couches sociales... - 60 -	
III.6.	<i>Analyse de l'urbanisation après « la Réforme et l'Ouverture »</i> - 63 -	
III.6.1.	Le développement économique : la forte base de l'urbanisation	- 63 -
III.6.2.	La transformation du système économique : la force motrice d'urbanisation	- 64 -

III.6.3.	L'innovation du système : l'accélérateur d'urbanisation	- 67 -
III.7.	<i>Envisager l'avenir</i>	- 68 -
Chapitre IV	Situation des secteurs économiques des petites villes et des bourgs organiques	- 73 -
IV.1.	<i>Etat actuel d'ensemble</i>	- 73 -
IV.1.1.	Tendance du développement sain	- 73 -
IV.1.2.	Taille économique des entreprises rurales	- 74 -
IV.1.3.	Force principale : entreprises rurales privées et individuelles	- 74 -
IV.1.4.	Renforcement de la conscience scientifique et technique.....	- 75 -
IV.1.5.	Effet sensible de l'économie des jours fériés	- 75 -
IV.1.6.	Réforme du système de propriété des entreprises rurales	- 75 -
IV.1.7.	Déplacement du surplus de la main-d'œuvre rurale	- 76 -
IV.1.8.	Grande différence entre l'est, le centre et l'ouest.....	- 76 -
IV.2.	<i>Analyse sur la structure des secteurs</i>	- 77 -
IV.2.1.	Sur la structure des 3 secteurs principaux	- 77 -
IV.2.2.	Sur la structure des 7 métiers.....	- 77 -
IV.2.3.	Sur la composition de l'industrie	- 78 -
IV.2.4.	Sur le produit	- 78 -
IV.2.5.	Sur les exportations.....	- 79 -
IV.3.	<i>Comparaison entre les régions différentes</i>	- 80 -
IV.3.1.	Sur l'absorption de la main-d'œuvre.....	- 80 -
IV.3.2.	Sur la vitesse de développement	- 81 -
IV.3.3.	Sur la production et la vente.....	- 82 -
IV.3.4.	Sur la rentabilité économique.....	- 82 -
IV.3.5.	Sur l'exportation.....	- 83 -
IV.4.	<i>Caractéristiques du développement des secteurs</i>	- 85 -
IV.4.1.	Industrialisation de l'agriculture.....	- 85 -
IV.4.2.	Modernisation de l'industrie	- 86 -
IV.4.3.	Diversification du secteur tertiaire	- 87 -
Chapitre V	Situation sociale des petites villes et des bourgs organiques	- 92 -
V.1.	<i>Situation d'ensemble</i>	- 92 -

V.1.1.	Nombre.....	- 92 -
V.1.2.	Répartition géographique	- 92 -
V.1.3.	Taille démographique	- 92 -
V.2.	<i>Situation d'utilisation foncière.....</i>	- 93 -
V.2.1.	Situation d'ensemble	- 93 -
V.2.2.	Analyse.....	- 93 -
V.2.2.1.	La planification retardataire et hors de contrôle	- 93 -
V.2.2.2.	L'extension de la superficie constructible urbaine	- 93 -
V.2.2.3.	L'occupation des terres labourées en quantité	- 94 -
V.2.2.4.	La structure irrationnelle des terrains urbains	- 94 -
V.3.	<i>Situation du logement</i>	- 95 -
V.3.1.	Situation d'ensemble	- 95 -
V.3.2.	Problèmes principaux sur le logement.....	- 96 -
V.3.2.1.	La planification retardataire	- 96 -
V.3.2.2.	Le gaspillage des ressources et de l'énergie	- 96 -
V.3.2.3.	La banalisation des logements	- 96 -
V.3.2.4.	La mauvaise qualité de l'environnement	- 97 -
V.3.2.5.	La faible teneur de la science et de la technologie.....	- 97 -
V.4.	<i>Situation des équipements collectifs</i>	- 97 -
V.4.1.	Situation des infrastructures	- 98 -
V.4.1.1.	La voirie	- 98 -
a.	Une faible qualité et une forte densité	- 98 -
b.	La fonction ambiguë et la hiérarchie irrationnelle.....	- 98 -
c.	La non-conformité des rues nouvelles et anciennes.....	- 98 -
d.	Le problème de stationnement.....	- 99 -
V.4.1.2.	Les autres infrastructures	- 99 -
V.4.2.	Situation des superstructures	- 100 -
V.4.2.1.	L'éducation.....	- 100 -
V.4.2.2.	Les services médicaux et sanitaires	- 101 -
V.4.2.3.	Les œuvres culturelles et sportives	- 101 -
V.4.2.4.	Marchés	- 102 -
V.5.	<i>Situation de l'environnement.....</i>	- 102 -
V.5.1.	Situation d'ensemble	- 102 -
V.5.2.	Problèmes principaux.....	- 103 -
V.5.2.1.	Les problèmes de pollution des entreprises rurales	- 103 -

V.5.2.2. Les problèmes de l'environnement à cause du développement des petites villes et des bourgs	- 104 -
V.5.3. Urbanisme réglementaire	- 104 -
V.6. <i>Situation du système d'assurance sociale</i>	- 105 -
V.7. <i>Financement du développement</i>	- 106 -
V.7.1. Fonds gouvernemental de construction spéciale	- 106 -
V.7.2. Fonds de construction des secteurs économiques	- 107 -
V.7.3. Sociétés immobilières	- 107 -
V.7.4. Fonds rassemblés de la société	- 107 -
V.7.5. Fonds de construction spéciale fournis par les gouvernements à des échelons supérieurs	- 107 -
Chapitre VI Portrait des petites villes et des bourgs organiques	- 109 -
VI.1. <i>En politique</i>	- 109 -
VI.2. <i>En théorie</i>	- 109 -
VI.3. <i>En géographie</i>	- 110 -
VI.4. <i>En activité</i>	- 110 -
VI.5. <i>En situation sociale</i>	- 111 -
VI.6. <i>En urbanisme</i>	- 112 -
DEUXIÈME PARTIE --- ÉTUDE DE CAS	
« Etudes De Cas Des Petites Villes »	- 114 -
Chapitre VII Catégoriser en détail les petites villes chinoises.....	- 115 -
VII.1. <i>Suivant la division statistique administrative</i>	- 115 -
VII.1.1. Suivant la taille démographique en statistique.....	- 115 -
VII.1.2. Suivant l'échelon administratif	- 116 -
VII.2. <i>Suivant l'activité économique essentielle</i>	- 116 -
VII.2.1. En secteur primaire (agriculture).....	- 116 -
VII.2.1.1. En agriculture.....	- 117 -
VII.2.1.2. En aquaculture.....	- 117 -
VII.2.1.3. En élevage	- 117 -
VII.2.1.4. En sylviculture.....	- 118 -
VII.2.2. En secteur secondaire (industrie)	- 118 -
VII.2.2.1. En industrie de transformation.....	- 118 -
VII.2.2.2. En technopole.....	- 119 -
VII.2.2.3. En exploitation des ressources.....	- 119 -

VII.2.3. En secteur tertiaire (services)	- 119 -
VII.2.3.1. En commerce.....	- 120 -
VII.2.3.2. En tourisme.....	- 120 -
VII.3. Suivant la situation sociale et culturelle	- 121 -
VII.3.1. Bourg historique	- 121 -
VII.3.2. Cité universitaire	- 121 -
VII.3.3. Bourg à fonction professionnelle	- 122 -
VII.3.4. Bourg de minorités ethniques	- 122 -
VII.3.5. Bourg immigrant	- 122 -
VII.4. Suivant la localisation géographique	- 122 -
VII.4.1. Bourg de communication	- 123 -
VII.4.2. Bourg insulaire	- 123 -
VII.4.3. Bourg montagnoux	- 123 -
VII.4.4. Bourg frontalier	- 123 -
VII.4.5. Bourg satellite de métropoles	- 123 -
Chapitre VIII Rapport sur les enquêtes des petites villes	- 126 -
§ Bourg LuoDian	- 126 -
VIII.1.1. Situation actuelle	- 126 -
VIII.1.2. Analyse	- 128 -
VIII.1.2.1. Une population totale en hausse continue	- 128 -
a. Une population inactive de plus en plus importante.....	- 129 -
b. Des problèmes sociaux dus à la population flottante.....	- 129 -
c. Une densité démographique faible.....	- 131 -
VIII.1.2.2. Les activités économiques.....	- 131 -
a. Un secteur dominant – l'industrie de transformation de produits sidérurgiques extensifs.....	- 131 -
b. Une perspective nouvelle pour le secteur primaire – l'agriculture de métropole	- 134 -
c. Un secteur tertiaire relativement retardataire	- 134 -
VIII.1.2.3. L'émergence d'un dynamisme local	- 136 -
a. Nouveau schéma directeur (2000-2020).....	- 136 -
b. Problèmes relatifs à la construction urbaine	- 141 -
VIII.1.3. Conclusion	- 143 -
§ Bourg Zhujiajiao	- 144 -
VIII.2.1. Situation actuelle	- 144 -
VIII.2.2. Analyse	- 146 -

	VIII.2.2.1. Une population totale en hausse	- 146 -
	VIII.2.2.2. Les activités économiques.....	- 147 -
tourisme	a. Le secteur primaire – coordonner le développement du	- 148 -
	b. Le secteur secondaire – base industrielle non polluante	- 149 -
	c. Le secteur tertiaire – axer sur le développement touristique	- 150 -
	VIII.2.2.3. Un dynamisme nouveau – schéma directeur 2000-2020.....	- 152 -
	VIII.2.2.4. Les problèmes sur le développement durable.....	- 158 -
	a. L'exploitation du tourisme.....	- 158 -
	b. L'opération de commerce	- 160 -
	VIII.2.3. Conclusion.....	- 161 -
§	Bourg Fengcheng.....	- 162 -
	VIII.3.1. Situation actuelle.....	- 162 -
	VIII.3.2. Analyse.....	- 164 -
	VIII.3.2.1. Une population totale en hausse stable	- 164 -
	VIII.3.2.2. Les activités économiques.....	- 165 -
	a. Le secteur primaire – agriculture périurbaine moderne ..	- 166 -
	b. Le secteur secondaire – manque d'envergure	- 167 -
	c. Le secteur tertiaire – le maillon faible	- 168 -
équipements logistiques	VIII.3.2.3. Un nouveau secteur pilier – l'industrie de transformation des	- 169 -
	VIII.3.2.4. Un schéma directeur ambitieux	- 172 -
	VIII.3.2.5. Des questions sur le développement touristique.....	- 175 -
	a. Le tourisme de bourg historique.....	- 175 -
	b. Rue historique de Hongfu.....	- 176 -
	VIII.3.3. Conclusion.....	- 177 -
§	Bourg Sanlin	- 178 -
	VIII.4.1. Situation actuelle.....	- 178 -
	VIII.4.2. Analyse.....	- 181 -
	VIII.4.2.1. Une population totale en hausse rapide	- 181 -
	VIII.4.2.2. Les activités économiques.....	- 184 -
	a. Le secteur primaire – l'orientation de forêt.....	- 184 -
technologie	b. Le secteur secondaire – industrie non polluante et de haute	- 185 -

	c. Le secteur tertiaire – jouer un rôle prépondérant	- 186 -
	d. La présence de grandes entreprises – le Groupe Henda	
Shanghai	- 188 -
	VIII.4.2.3. Un nouveau enjeu – la cité du film hollywoodien global	
	- 190 -
	VIII.4.2.4. Des problèmes sur le développement urbain	- 191 -
	a. La zone ancienne	- 191 -
	b. Le stationnement	- 191 -
	VIII.4.3. Conclusion	- 192 -
§	Bourg Shuangshui	- 193 -
	VIII.5.1. Situation actuelle.....	- 193 -
	VIII.5.2. Analyse.....	- 195 -
	VIII.5.2.1. Une population locale en baisse successive	- 195 -
	a. Une répartition démographique éclatée	- 196 -
	b. Un bas niveau d'urbanisation non conforme à son niveau	
d'industrialisation	- 196 -
	c. Une population inactive bien représentée	- 197 -
	d. Un bas niveau de connaissances.....	- 197 -
	e. Une grande proportion d'émigrés.....	- 197 -
	VIII.5.2.2. Les activités économiques.....	- 197 -
extensive	a. Le secteur primaire se trouve dans un mode d'exploitation	
	- 198 -
	b. Le secteur secondaire dispose d'un grand potentiel.....	- 200 -
	c. Le secteur tertiaire reste à développer vigoureusement .	- 205 -
	VIII.5.2.3. Des questions relatives à la construction urbaine	- 206 -
	a. Une industrialisation excessive	- 206 -
	b. Une disposition éparpillée des terrains d'habitation.....	- 206 -
	VIII.5.3. Conclusion	- 207 -
§	Bourg Daao	- 208 -
	VIII.6.1. Situation actuelle.....	- 208 -
	VIII.6.2. Analyse.....	- 210 -
	VIII.6.2.1. Une population totale stable	- 210 -
	VIII.6.2.2. Les activités économiques.....	- 212 -
	a. Le secteur primaire prend une voie de modernisation	- 212 -
	b. Une entreprise domine le secteur secondaire local	- 214 -
	c. Tourisme : la brèche du secteur tertiaire.....	- 217 -

	VIII.6.2.3. Une menace : l'inondation	- 218 -
	VIII.6.3. Conclusion.....	- 219 -
§	Bourg Siqian	- 220 -
	VIII.7.1. Situation actuelle.....	- 220 -
	VIII.7.2. Analyse.....	- 223 -
	VIII.7.2.1. Une population locale en légère baisse.....	- 223 -
	a. Une répartition démographique éclatée	- 223 -
	b. Un niveau bas d'urbanisation à cause du phénomène du	
	double travail	- 224 -
	c. Un bas niveau de connaissances.....	- 224 -
	d. Une grande proportion d'émigrés.....	- 225 -
	VIII.7.2.2. Les activités économiques.....	- 225 -
	a. Le secteur primaire se trouve au commencement du passage	
	de l'exploitation extensive à intensive	- 226 -
	b. Le secteur secondaire crée le bourg professionnel de	
	quincaillerie inoxydable	- 227 -
	c. Le secteur tertiaire reste à développer vigoureusement .	- 234 -
	VIII.7.2.3. Des questions relatives au développement urbain.....	- 235 -
	a. Le problème sur la circulation intérieure	- 235 -
	b. Le problème de la langue	- 236 -
	VIII.7.3. Conclusion.....	- 236 -
§	Bourg Xiage	- 238 -
	VIII.8.1. Situation actuelle.....	- 238 -
	VIII.8.2. Analyse.....	- 241 -
	VIII.8.2.1. Une population totale en hausse naturelle	- 241 -
	a. Une répartition démographique éclatée	- 243 -
	b. Un bas niveau de connaissances.....	- 243 -
	c. Une pression potentielle d'emploi	- 243 -
	VIII.8.2.2. Les activités économiques.....	- 244 -
	a. Le secteur primaire orienté vers l'agriculture spéciale	- 245 -
	b. Le développement du secteur secondaire semble désordonné	
	- 247 -
	c. Le secteur tertiaire reste à développer	- 250 -
	d. L'économie d'exportation de main-d'œuvre	- 251 -
	VIII.8.2.3. Des questions relatives au développement urbain.....	- 252 -
	a. Les voies de financement.....	- 252 -

	b.La localisation du développement urbain	- 253 -
	c.Le problème de pollution de l'environnement.....	- 253 -
	VIII.8.3. Conclusion.....	- 254 -
§	Bourg Zhegao	- 255 -
	VIII.9.1. Situation actuelle.....	- 255 -
	VIII.9.2. Analyse.....	- 258 -
	VIII.9.2.1.Unes population totale fluctuante ces dernières années - 258 -
	VIII.9.2.2.Les activités économiques.....	- 261 -
	a.Le secteur primaire – accélérer l'industrialisation agricole..... - 262 -
locales	b.Beaucoup de problèmes sur les entreprises industrielles - 264 -
rationnel	c.Le secteur tertiaire – axer sur le développement diversifié et - 267 -
	VIII.9.2.3.Les problèmes de développement urbain	- 269 -
	a.L'imperfection sur le développement de l'économie	d'exportation de main-d'œuvre
	b.Le pôle urbain reste à accentuer.....	- 270 -
	VIII.9.3. Conclusion.....	- 270 -
§	Bourg Huailin.....	- 272 -
	VIII.10.1. Situation actuelle.....	- 272 -
	VIII.10.2. Analyse.....	- 274 -
	VIII.10.2.1. Une population totale en hausse stable	- 274 -
	VIII.10.2.2. Les activités économiques.....	- 276 -
	a.Le secteur primaire – accélérer l'industrialisation agricole..... - 276 -
	b.Le secteur secondaire – l'industrie dominante du filet de pêche - 279 -
	c.Le secteur tertiaire – la clé du développement futur	- 284 -
	VIII.10.2.3. Les problèmes de développement urbain	- 286 -
	a.La prévention des inondations	- 286 -
	b.Le développement n'intègre pas le développement régional..... - 286 -
	VIII.10.3. Conclusion.....	- 286 -
§	Bourg Huayang.....	- 288 -

	VIII.11.1. Situation actuelle.....	- 288 -
	VIII.11.2. Analyse.....	- 293 -
années	VIII.11.2.1. Une population totale en hausse rapide ces dernières	- 293 -
	VIII.11.2.2. Les activités économiques.....	- 296 -
	a. Le secteur primaire – développer l’agriculture moderne .	- 297 -
	b. Le secteur secondaire reste à davantage former l’envergure....	- 299 -
	c. Le secteur tertiaire – l’appui du développement urbain ..	- 301 -
	VIII.11.2.3. Les caractéristiques du développement urbain	- 304 -
	a. La diversification des moyens de financement.....	- 304 -
	b. Renforcer le remodelage du quartier urbain ancien et la protection des terrains pendant l’exploitation urbaine.....	- 305 -
	VIII.11.3. Conclusion.....	- 306 -
§	Bourg Huanglongxi	- 307 -
	VIII.12.1. Situation actuelle.....	- 307 -
	VIII.12.2. Analyse.....	- 311 -
	VIII.12.2.1. Une population totale stable	- 311 -
	VIII.12.2.2. Les activités économiques.....	- 313 -
	a. Le secteur primaire – relier la caractéristique locale	- 314 -
	b. Le secteur secondaire promeut le développement des secteurs primaire et tertiaire.....	- 316 -
	c. Le secteur tertiaire axe sur le développement touristique-	- 317 -
	VIII.12.2.3. Les problèmes de développement urbain	- 324 -
	a. Manque du premier paysage.....	- 324 -
	b. Les mauvaises conditions des demeures anciennes.....	- 324 -
	c. Retard d’infrastructure et de superstructure.....	- 324 -
	VIII.12.3. Conclusion.....	- 325 -
	Chapitre IX Résumé des caractères du développement des petites villes	- 326 -
	<i>IX.1. L’importance de l’environnement régional.....</i>	<i>- 326 -</i>
	<i>IX.2. Rôle des petites villes dans l’exode rural</i>	<i>- 327 -</i>
	<i>IX.3. Les facilités de transport.....</i>	<i>- 328 -</i>
	<i>IX.4. L’orientation des politiques régionales</i>	<i>- 328 -</i>
	<i>IX.5. Diversification du développement des secteurs</i>	<i>- 329 -</i>
	<i>IX.6. Rôle de l’identité urbaine</i>	<i>- 331 -</i>

TROISIÈME PARTIE --- ANALYSE

« Les Enjeux Du Développement Des Petites Villes »	- 333 -
Chapitre X Les enjeux du développement des petites villes	- 334 -
<i>X.1. La place des petites villes dans l'urbanisation.....</i>	<i>- 335 -</i>
X.1.1. Les petites villes dans le système urbain	- 337 -
X.1.2. L'hétérogénéité des petites villes.....	- 339 -
<i>X.2. Les petites villes et les ruraux.....</i>	<i>- 343 -</i>
X.2.1. La question du statut de « rural ».....	- 343 -
X.2.2. La question du statut des petites villes	- 345 -
X.2.3. La question de l'assurance sociale dans les petites villes	- 348 -
<i>X.3. La question de la gestion urbaine des petites villes</i>	<i>- 349 -</i>
X.3.1. Des politiques d'urbanisme balbutiantes	- 349 -
X.3.2. Le manque de ressource.....	- 352 -
X.3.3. La question de la définition de population urbaine.....	- 354 -
X.3.4. L'attraction urbaine sur les ruraux.....	- 356 -
X.3.5. Les difficultés d'intégration de la population rurale dans les	- 358 -
villes	- 358 -
<i>X.4. Le poids de l'économie agricole.....</i>	<i>- 360 -</i>
X.4.1. Les contraintes des entreprises rurales.....	- 360 -
X.4.1.1. La petite taille et la localisation	- 360 -
X.4.1.2. L'insertion dans l'environnement	- 361 -
X.4.1.3. La transformation du contexte de développement des	
entreprises rurales	- 363 -
X.4.1.4. La spécificité de la main-d'œuvre	- 366 -
X.4.2. Economie urbaine ou économie agricole ?.....	- 366 -
<i>X.5. L'identité des petites villes</i>	<i>- 371 -</i>
X.5.1. Des villes banales	- 371 -

QUATRIÈME PARTIE --- SOLUTION

« Propositions : Pour Un Développement Des Petites Villes »	- 375 -
Chapitre XI Les petites villes et l'organisation territoriale de la Chine	- 376 -
<i>XI.1. Les expériences d'autres pays.....</i>	<i>- 376 -</i>
<i>XI.2. Le modèle idéal de « la centralisation organique »</i>	<i>- 390 -</i>

XI.2.1. Le modèle.....	- 391 -
XI.2.2. Le modèle de Shanghai	- 395 -
XI.2.3. D'autres tentatives en Chine.....	- 398 -
<i>XI.3. Les petites villes et les réformes de l'organisation territoriale</i>	<i>- 399 -</i>
XI.3.1. La réforme administrative	- 400 -
XI.3.2. L'évolution du critère de définition de l'urbain.....	- 402 -
Chapitre XII Le développement économique des petites villes	- 405 -
<i>XII.1. Les goulets d'étranglement de la croissance des petites villes.....</i>	<i>..... - 405 -</i>
XII.1.1. Inciter les ruraux à s'installer dans les bourgs.....	- 405 -
XII.1.2. La réforme de la propriété des terrains ruraux	- 409 -
XII.1.2.1. L'orientation politique de la réforme	- 410 -
XII.1.2.2. La comparaison de certains plans de réforme	- 412 -
XII.1.2.3. L'analyse théorique du système de coopération associée des terrains ruraux	- 413 -
XII.1.2.4. Des expériences du système associé des terrains ruraux	- 415 -
a.L'expérience des petites villes du delta du fleuve des perles - 415 -
b.L'expérience de la périphérie de Shanghai.....	- 416 -
XII.1.2.5. Le concept de réforme du système d'utilisation des terrains non agricoles	- 418 -
a.Pour les entreprises rurales.....	- 418 -
b.Pour les habitants.....	- 421 -
XII.1.3. Soutenir la production de la ville.....	- 422 -
XII.1.3.1. Briser l'étranglement de la construction urbaine	- 424 -
a.Comment jouer le rôle du marché	- 424 -
XII.1.3.2. Intégrer la population rurale.....	- 426 -
a.Le grand projet de transformation de 5 millions d'actifs ruraux de la province du Jiangsu	- 427 -
b.L'expérience	- 429 -
<i>XII.2. Dynamiser les activités des petites villes</i>	<i>- 430 -</i>
XII.2.1. Maintenir une agriculture productive.....	- 433 -
XII.2.1.1. Améliorer la structure agricole et mettre l'accent sur la caractéristique locale	- 433 -

a. Améliorer la structure de production agricole pour faire sortir l'avantage	- 433 -
b. Profiter de l'avantage de localisation pour développer « l'agriculture urbaine »	- 434 -
XII.2.1.2. Optimiser diverses formes d'organisation	- 435 -
XII.2.2. Des modèles de développement industriel	- 437 -
X.2.2.1. Le modèle de la région au sud du fleuve du Yangtsé .	- 437 -
a. Contexte	- 437 -
c. Processus principal du développement.....	- 438 -
a. Caractéristiques.....	- 439 -
b. Expériences	- 440 -
c. Problèmes.....	- 441 -
XII.2.2.2. Le modèle de la municipalité Wenzhou.....	- 441 -
a. Contexte	- 441 -
b. Caractéristiques.....	- 442 -
c. Expériences	- 443 -
d. Problèmes.....	- 444 -
XII.2.2.3. Le modèle de la région du delta du fleuve des perles .	- 444 -
a. Contexte	- 444 -
b. Caractéristiques.....	- 445 -
c. Problèmes.....	- 446 -
XII.2.2.4. Le modèle de la périphérie de Shanghai.....	- 446 -
a. Contexte	- 446 -
b. Caractéristiques.....	- 447 -
c. Problèmes.....	- 448 -
XII.2.2.5. Le modèle du Canton Gengche.....	- 448 -
a. Contexte	- 448 -
b. Caractéristiques.....	- 449 -
c. Expériences	- 450 -
XII.2.2.6. Le modèle du district Pingding.....	- 450 -
a. Contexte	- 450 -
b. Caractéristiques.....	- 451 -
c. Problèmes.....	- 452 -
XII.2.2.7. Le modèle du bourg Sungeng	- 452 -
a. Contexte	- 452 -
b. Caractéristiques.....	- 453 -

a. Le symbole urbain	- 477 -
b. La couleur urbaine de base	- 480 -
XIII.2.1.2. Les éléments visuels concrets – hardware.....	- 481 -
a. L’emblème du paysage urbain principal.....	- 482 -
b. Qualité et image du quartier urbain	- 490 -
c. Conserver, réhabiliter et reconvertir le quartier urbain traditionnel	- 501 -
CINQUIÈME PARTIE --- CONCLUSION	
« Demain des petites villes en Chine »	- 508 -
Bibliographie	- 513 -
<i>Ouvrages</i>	- 513 -
<i>Revue Spécialisée</i>	- 516 -
<i>Revue Spécialisée</i>	- 517 -
<i>Articles sur l’internet</i>	- 517 -
<i>Matériaux statistiques</i>	- 518 -
Annexe	- 519 -
<i>Annexe I : Situation de la division administrative en Chine</i>	- 520 -
I.1. Situation actuelle générale	- 520 -
I.2. La carte sur la division administrative au niveau de province	- 524 -
<i>Annexe II : L’évolution des normes d’établissement des bourgs organiques</i>	- 525 -
II.1. La 1^{ère} norme en 1955	- 525 -
II.2. La 2^{ème} norme en 1963	- 526 -
II.3. La 3^{ème} norme en 1984	- 526 -
Tables des matières	- 528 -